


HARVARD UNIVERSITY
ARNOLD ARBORETUM
PRESENTED · BY · CHARLES · SPRAGUE · SARGENT
1892



LE
BOTANISTE
CULTIVATEUR.

LE BOTANISTE CULTIVATEUR,

OU

DESCRIPTION, Culture et Usages de la plus grande partie des Plantes étrangères, naturalisées et indigènes, cultivées en France et en Angleterre, rangées suivant la méthode de JUSSIEU;

PAR DUMONT-COURSET,

DES Sociétés d'Agriculture et des Arts, de Boulogne-sur-mer, de Paris et d'Amiens; de celle d'Émulation, d'Abbeville; ci-devant Membre de diverses Académies, Correspondant de l'Académie des Sciences, et de la Société de Médecine, de Paris.

TOME SECOND.

A PARIS,
CHEZ J. J. FUCHS, RUE DES MATHURINS.

AN X. 1802.

LE BOTANISTE CULTIVATEUR.

ORDRE VI.

LES LABIÉES (*LABIATÆ*).

Calice tubulé, divisé en 5, ou à deux lèvres. Corolle tubulée irrégulière, presque toujours à deux lèvres. Quatre étamines didynamiques insérées sous la lèvre supérieure de la corolle, quelquefois deux seulement; les deux autres avortées. Ovaire quadrilobe; style simple sortant du réceptacle entre les lobes de l'ovaire. Stigmate bifide. Quatre semences nues attachées par leur base au réceptacle dans le calice persistant. Embrion sans périsperme. Tiges le plus souvent herbacées, rarement frutescentes; rameaux quadrangulaires. Feuilles et fleurs opposées : les fleurs souvent accompagnées de bractées ou de poils, solitaires ou verticillées; disposées en corymbe ou en épis; terminales ou axillaires.

Obs. La famille des labiées est naturelle; presque toutes les plantes se ressemblent en leur port; elles ont généralement la propriété de fournir de l'huile essentielle qui réside principalement dans le calice des fleurs.

I. 2 étamines fertiles, 2 autres avortées.

Licope. *Lycopus.*

Cal. tubuleux, 5-fide. Cor. tubulée. à 4 lobes presqu'égaux; le lobe sup. plus large et échancré. Etam. distantes.

1 Licope des marais. *L. Europæus.*

Tige d'un à deux pieds, droite, carrée, un peu velue. Feuilles opp., oval., obl., sinuées, dentées, d'un vert obscur. Fleurs blanches, avec quelques points rougeâtres, petites, ax., verticillées.

Lieu. *Les lieux aquatiques.* Ind. ♃ fl. en juillet — sept.

2 L. de Virginie. *L. Virginicus.*

Feuilles également dentées.

Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. en août et septembre.

Cult. Pleine terre. Cette dernière n'est cultivée que dans les jardins de botanique.

Autre espèce cultivée.

* Lycope élevé. *L. exaltatus.* Lin.

Tige de la hauteur de l'homme, ce en quoi cette espèce diffère principalement de celle d'Europe. Feuilles profondément dentées en scie, presque pinnatifides. Corolles quadrifides, blanches; ses divisions ponctuées de rouge. Anthères didymes et rougeâtres. Les feuilles sup. sont pinnatifides. Toutes sont molles et velues. Les fleurs sont petites, nombreuses, en verticilles très-serrés; les div. cal. acuminées.

Lieu. *L'Italie.* ♃.

Cult. Pleine terre.

Amethyste. *Amethystea.*

Cal. camp. 5-fide. Cor. tubulée, presqu'à deux lèvres, à 5 lobes, l'inf. plus long et concave.

Amethyste de Sibérie. *A. cærulea.*

Tige d'un pied, droite carrée, à rameaux opp. Feuilles opp. pét., dentées, glabres; les inf. simples, les sup. à 3 lobes. Fleurs petites, d'un beau bleu, 3 ensemble, péd., ax. Les sommets de cette plante deviennent bleus.

Lieu. *La Sibérie.* ⊙ fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Cette plante, assez jolie, se sème tous les ans dans la place où elle doit rester. Son odeur est agréable.

Cunile. *Cunila.*

Cal. cylind., à 10 stries et 5 dents. Cor. à 2 lèvres; la sup. droite, plane, échancrée, l'inf. à 3 lobes. Semences dans le calice, fermé par des poils.

1 Cunile thymière. *C. thymoïdes.*

Tige de 4 à 5 pouces, droite, carrée. Feuilles opp., ovales, obtuses, glabres. Fleurs petites, rougeâtres, péd. en verticilles axillaires.

Lieu. *La France méridionale.* ⊙ fl. en juillet.

2 C. à feuilles de pouliot. *C. pulegioides.*

Tiges droites, rameuses, pubescentes, de 7 à 8 pouces. F. opp., pét., ovales-lancéolées, garnies de 2 à 3 dents. Fleurs verticillées, ax.

Lieu. *L'Amérique septentrionale.* ⊙ fl. en août.

3 C. du Maryland. *C. Mariana.*

Tiges d'un pied, rameuses, grêles, droites. Feuilles opp., sessiles, ovales, pointues, dentées. Fleurs petites, en corymbes dichotomes, term. et ax.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juillet—sept.

Cult. Les 2 dernières sont cultivées dans les jardins de botanique. Leur culture n'a rien de particulier.

4 C. frutescente. *C. fruticosa.* ♄. Cult. orangerie. Hort. Lond.

Ziziphore. *Ziziphora.*

Cal. cylind., long, strié, hispide, à 5 dents, barbu à son entrée. Cor. tubulée, longue, à limbe court, à 2 lèvres; la sup. réfléchie, entière; l'inf. à 3 lobes.

1 Z. à feuilles ovales. *Z. capitata.*

Tige carrée, de 2 pouces, à rameaux opp. Feuilles ovales, pointues. Fleurs purpurines, en petites têtes term.

Lieu. *La Virginie.* ☉ fl. en juin et juillet.

2 Z. menue. *Z. tenuior.*

Tiges grêles, d'un pied. Feuilles lancéolées. Fleurs id., latérales, verticillées.

Lieu. *Le Levant.* ☉ fl. id.

3 Z. à feuille de thym. *Z. acinoides.*

Feuilles ovales. Fleurs latérales.

Lieu. *La Siberie.* ♃ fl. en juillet et août.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se sèment en automne ou au printems, dans la place où elles doivent rester. Elles fructifient dans nos climats.

Monarde. *Monarda.*

Cal. cylind., strié, à 5 dents. Cor. cylind., plus longue, à 2 lèvres; la sup. droite, étroite et entière, renfermant les étam.; l'inf. réfléchie, plus large, à 3 lobes, dont le moyen est plus long.

* 1 M. fistuleuse ou velue. *M. fistulosa.*

Tiges de 4 à 5 pieds dans les bons terreins, droites, tétragones, moëlleuses, velues, rougeâtres. Feuilles opp., pét., obl., lanc., cordiformes à leur base, pointues, dentées, velues. Fl. d'un pourpre pâle, en assez grosses têtes, term.

Lieu. *Le Canada.* ♃ fl. en juillet—août.

*2 M. à longues feuilles. *M. oblongata.* H.K. *M. longifolia.* Encycl.

J'ai cultivé cette espèce, et je n'ai trouvé d'autre différence avec la précédente, qu'en ce que ses feuilles sont oblongues, pointues et arrondies à leur base, au lieu d'être en cœur. La couleur de ses fleurs est un peu plus pâle.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en juillet—sept.

3 M. blanche. *M. rugosa.* H. K. *An glabra?* Encycl.

Feuilles ovales, lanc., cordiformes, glabres, ridées.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

L'espèce décrite sous le nom de *M. glabra* dans l'Encyclopédie, a des tiges droites, carrées, fistuleuses, de 2 pieds. Ses feuilles

grandes, pét., cordiformes, pointues, dentées; ses fleurs en têtes term.

*4 M. pourpre ou écarlate, thé d'Oswego. *M. didyma. M. purpurea.* Encycl.

Tiges droites, tétragones, fistuleuses, d'un pied et demi. Feuilles opp., pét., pointues, dentées, d'un beau vert. Fleurs assez longues, d'un écarlate foncé et vif, en têtes assez grosses, term. et verticillées. Les bractées colorées.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juin—août.

*5 M. ponctuée. *M. punctata.*

Tige droite, tétragone, de 2 pieds, rameuse, blanchâtre. Feuilles opp., pét., linéaires, lanc. pointues, légèrement dentées. Fleurs jaunes, ponctuées de pourpre, en verticilles au sommet des tiges. Les bractées colorées.

Lieu. *Le Maryland, la Virginie.* ♂ fl. en juin—oct.

*6 M. ciliée. *M. ciliata.*

Tiges à moitié couchées, redressées, tétragones, velues, d'un pied. Feuilles opp., pét., distantes, crénelées. Fleurs bleues, un peu ponctuées, en verticilles ax. au sommet des tiges. Les bractées colorées, luisantes, ciliées.

Lieu. *La Virginie. An varietas punctatæ?*

Cult. Pleine terre. Les monardes aiment les terres légères, chaudes, substantielles. Elles languissent et périssent dans les sols argileux et froids, même dans les bons fonds où d'autres plantes poussent avec vigueur. Il est essentiel de les replanter tous les deux ou trois ans. La partie de laquelle se sont élevées les tiges, meurt ord.: c'est des rejets enracinés, abondans surtout dans la première espèce, autour des pieds, qu'il en pousse de nouvelles. En enlevant la plante entière, on plante ces nouveaux rejettons ou drageons; et si la terre n'est pas favorable à ces plantes, il faut y ajouter du sable et du terreau consommé. On vient de voir le moyen de leur multiplication; mais pour les obtenir, on en sème la graine sur vieille couche, au printems; et quand les jeunes plantes ont environ un demi-pied de haut, on les place à demeure. L'exp. la meilleure pour les monardes est la méridienne; la chaleur ne leur nuit pas.

Us. Ces plantes sont agréables à voir dans le tems de leurs fleurs. Elles peuvent contribuer à l'ornement des parterres; et

lorsqu'elles sont dans un bon terrein et chaud, elles prennent un beau port, et se chargent de tiges fleuries. La 4e est celle qui a les fleurs les plus grandes et les plus éclatantes; elle est d'usage en Amérique, et en infusion théiforme.

Autre espèce cultivée.

Monarde clinopode. *M. clinopodia.*

Tige carrée. Feuilles ov., obl., acuminées, profondément dentées en scie, pét., lisses sur les deux surfaces. Fleurs pâles, disposées en tête, environnées de bractées.

Lieu. *La Virginie.* ♃.

Cult. Pleine terre.

Romarin. *Rosmarinus.*

Cal. comprimé à son sommet et à 2 lèvres; la sup. entière; l'inf. 2-fide. Cor. plus longue, à 2 lèvres; la sup. à 2 part. l'inf. à 3 div. dont la moyenne est plus grande. Filamens des étam. plus longs que la corolle.

* Romarin officinal. *R. officinalis.*

Arbrisseau de 3 à 5 pieds, en buisson bien garni de rameaux droits et très-feuillés. Feuilles opp., linéaires, étroites, blanchâtres en-dessous, roulées en leurs bords. Fleurs d'un bleu pâle, plusieurs ensemble, péd. ax.

Lieu. *La France mérid.* ♄ fl. en janvier—mai. Toujours vert.

* Variété à feuilles panachées, accidentelle.

Cult. Pleine terre. Cet arbrisseau est sensible aux froids du nord de la France. Les hivers rigoureux le font périr; quoiqu'il soit très-répandu dans les jardins des campagnes, il arrive qu'après des gelées fortes et longues, on en trouve rarement en vie au printems. On ne peut, par cette raison, le planter dans des situations ouvertes; il faut le placer contre des murs, ou à l'abri des haies, exp. au midi. Les terres légères et chaudes sont celles qui lui conviennent le mieux. On le multiplie fort aisément de boutures, faites au printems, dans les terres ci-dessus, et à l'ombre, ou bien dans la place où l'arbuste doit rester, en les ombrageant lorsqu'elles sont au soleil. Elles s'enracinent en peu de tems.

Us. Cet arbrisseau toujours vert peut être placé avantageusement sur les devants du bosquet d'hiver, dans le milieu de la France. Ses branches feuillées sont la base principale des bouquets des campagnes ; c'est pour la jeunesse des chaumières le myrthe de la virginité.

Toutes ses parties ont une odeur aromatique agréable. Elles sont toniques, cordiales, très-céphaliques et très-résolutives. C'est avec ses tiges fleuries qu'on fait cette eau appelée eau de la Reine d'Hongrie. L'huile essentielle distillée de sa fleur est employée en pharmacie et parfumerie.

Sauge. *Salvia.*

Cal. presque camp., strié, à 2 lèvres ; la sup. à 3 dents ; l'inf. bifide. Cor. dont le tube est large à son entrée, dont le limbe est à 2 lèvres ; la sup. voûtée et échancrée ; l'inf. à 3 lobes, dont le moyen est grand et obrond. 2 filamens d'étamines pédiculés, transversalement articulés et versatiles, (le pédicule propre inséré sur la corolle) connés par un bout avec une anthère stérile, distincts par l'autre avec une anthère fertile. 2 rudimens d'étam., stériles, petits et glanduliformes, interposés entre les filamens.

PREMIÈRE SECTION.

*1 Sauge de Crète. *S. Cretica.*

Feuilles lanc. Calices à 2 folioles. Style double.

Lieu. *L'île de Candie.* ♄ fl. en juin—août.

*2 S. lyrée. *S. lyrata.*

Feuilles radicales, lyrées et dentées. Tige d'un pied. Fleurs bleues, petites, verticillées. La lèvre sup. très-courte.

Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. en juin—août.

*3 S. officinale. *S. officinalis.*

Arbuste d'un pied, formant un large buisson, étendu et étalé sur la terre. Feuilles lanc.-ovales, entières, légèrement crénelées. Fleurs bleues, assez grandes, en épis term.

* Variétés. 1 Sauge tricolore. *S. tricolor.*

* 2 S. panachée. *S. variegata.*

* 3 S. à feuilles étroites. *S. angustifolia. minor.*

* 4 S. à petites feuilles. *S. tenuior.*

5 S. frisée. *S. tomentosa.* Lin., Wildenow., Miller.

Lieu. *La France mérid.* ♄ fl. en juin et juillet. Toujours vert.

4 S. à 3 lobes. *S. triloba.*

Feuilles pét., très-ridées, à 3 lobes; celui du milieu alongé.; les latéraux ovales et obtus. Toute la plante cotonneuse.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♄ fl. id.

*5 S. pomifère. *S. pomifera.*

Tige de 4 à 5 pieds. Feuilles lanc.-ovales, crénelées, ridées, cotonneuse. Fleurs d'un bleu pâle, en épis, au sommet des tiges. Les calices obtus. La piqûre d'insectes produit sur les feuilles une protubérance semblable à celle des chênes qu'on nomme galle. C'est ce qui a fait donner à cette espèce l'épithète pomifère.

Lieu. *L'île de Candie.* ♃ fl. id.

6 S. effilée. *S. virgata.*

Tige d'un à 2 pieds. Feuilles oblongues, cordiformes, ridées, crénelées. Les poils de la tige et du calice, glanduleux à leur sommet.

Lieu.... ♃ fl. en juillet—novembre.

7 S. sauvage. *S. sylvestris.*

Tige carrée, pubescente. Feuilles grandes, pét., cordiformes, ridées, crénelées, tachées de blanc en-dessus. Fleurs en épis verticillés; les péd. blancs et cotonneux. Les bractées colorées, acuminées, plus courtes que la fleur.

Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. id.

*8 S. des bois. *S. nemorosa.*

Tige d'un pied. Feuilles lanc., un peu en cœur à leur base, dentées, planes. Fleurs bleues, en épis verticillés. Les bractées colorées.

Lieu. *L'Autriche.* ♃ fl. id.

9 S. visqueuse. *S. viscosa.*

Feuilles oblongues, obtuses, crénelées, visqueuses. Fleurs verticillées. Les bractées pointues et en cœur.

Lieu. *L'Italie.* ♃ fl. en mai et juin.

*10 S. des prés. *S. pratensis.*

Tige d'un pied et demi, carrée, velue. Feuilles pét., ovales, obl., cordiformes, ridées et crénelées; les caulinaires amplexicaules. Fleurs grandes, bleues, en épi verticillé et terminal. La lèvre sup. est très-voûtée et glutineuse.

Lieu. *Les prés.* Ind. ♄ fl. id.

*11 S. de l'Inde. *S. Indica.*

Feuilles cordiformes, presque lobées; les sup. sessiles; toutes assez grandes, ridées, d'un vert foncé. Fleurs en verticilles presque nus, et très-distans. Tige de 3 pieds. Cor. grandes et bleues. La lèvre inf. maculée en son bord, imite en quelque sorte le corps d'une abeille.

Lieu. *L'Inde.* ♄ fl. en mai—juillet.

*12 S. verbenacée. *S. verbenaca.*

Tige d'un pied, presque simple. Feuilles pét., obl., obtuses, ridées, presque glabres, profondément crénelées, et même sinuées à leur base, d'un vert glauque. Fleurs bleues, petites, en épi grêle.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ♂ ou ♄ fl. en juin—octobre.

13 S. d'Autriche. *S. Austriaca.*

Feuilles ovales, cordiformes, sinuées. Les radicales pét. Tige presque sans feuilles. Les étamines une fois plus longues que la corolle.

Lieu. *L'Autriche.* ♄ fl. en juin et juillet.

*14 S. à longs épis. *S. disermas.*

Tiges d'un pied. Feuilles cordiformes, oblongues, ridées, cotonneuses. Fleurs blanches. Les étam. aussi longues que la corolle. Les anthères jaunes. Les bractées velues, cordiformes.

Lieu. *La Syrie.* ♄ fl. en juillet.

*15 S. verticillée. *S. verticillata.*

Tiges d'un pied et demi, carrées et velues. Feuilles petites, cordiformes, pointues, velues, dentées. Fleurs petites, bleues, nombreuses, verticillées. Le style tombant sur la lèvre inf.

Lieu. *L'Allemagne.* ♄ fl. en juin—novembre.

16 S. à feuilles de rave. *S. napifolia.*

Feuilles cordiformes, crénelées, dentées; les inf. hastées et lyrées. Les verticilles presque nus. La lèvre sup. courte.

Lieu.... ♄ fl. en juillet.

*17 S. glutineuse. *S. glutinosa.*

Tiges de 2 pieds et demi, droites, carrées, velues. Feuilles pét. cordiformes, sagittées, dentées, glutineuses, un peu ridées, d'un vert jaune. Fleurs jaunes; grandes, verticillées, en épi terminal, glutineuses. Les étamines très-saillantes. Cal. à 3 lobes.

Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. id.

*18 S. à épis pendans. *S. pendula.* H. P. *S. nutans.* La Marck. illustr. 338.

Tige de 3 à 4 pieds, glabre, tétragone, verte, tachetée de points bruns. Feuilles ov.-obl., un peu ridées, pointues, crénelées. Fleurs petites, bleues, formant au sommet des tiges, un long épi, composé de beaucoup de verticilles, et pendant à son extrémité. L'épi acquiert de la roideur et devient droit à mesure que la fructification se développe. Calices bruns. Bractées violettes.

Lieu. *La Russie.* ♃ fl. en juin—septembre.

SECONDE SECTION.

19 S. dentée. *S. dentata.*

Feuilles linéaires, obl., dentées, pinnatifides. Verticilles de 2 fleurs. Div. du calice obtuses.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en décembre et janvier.

*20 S. de Syrie. *S. Syriaca*

Tige grêle, d'un pied. Feuilles en cœur, dentées, ridées; les inf. très-ouvertes. Fleurs blanches ou bleues, en long épi term. Les bractées cordiformes, courtes et aigues. Les calices cotonneux.

Lieu. *Le Levant.* ♄ fl. en juillet.

21 S. à feuilles rudes. *S. scabra.*

Toute la plante rude au toucher. Feuilles lyrées, dentées, ridées. Tige rameuse, paniculée.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. tout l'été.

22 S. ridée. *S. rugosa.*

Feuilles cordiformes, obl., lanc., crénelées, ridées, un peu velues. Les étam. plus courtes que la corolle. Fleurs blanches.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la 14ᵉ.

*23 S. de Nubie. *S. Nubia.*

Tige d'un pied, simple, carrée. Feuilles obl., presqu'en cœur, à côtés inégaux, ridées, crénelées, un peu oreillées à leur base. Fleurs bleues, verticillées.

Lieu. *L'Afrique.* ♃ fl. en juillet.

24 S. du Mexique. *S. Mexicana.*

Tiges carrées, de 8 à 10 pieds. Feuilles ovales, pointues par les deux bouts, dentées en scie. Fleurs d'un beau bleu, en longs épis serrés et term.

Lieu. *Le Mexique*. ♄ fl. en mai—juillet, et en hiver.

*25 S. élégante. *S. formosa*.

Arbuste de 2 pieds, branchu. Feuilles cordiformes, assez larges, pointues, dentées, un peu velues, fermes, d'un beau vert. Fleurs axillaires, naissant dans les feuilles, grandes, d'un beau rouge écarlate, velues, beaucoup plus longues que le calice, qui est cependant fort grand, campanulé et à 3 lobes.

Lieu. *Le Pérou*. ♄ fl. presque toute l'année. Toujours vert.

*26 S. écarlate. *S. coccinea*.

Tiges de 3 à 4 pieds, carrées et velues, très-droites. Feuilles cordiformes, pointues, dentées, velues, douces au toucher. Fleurs écarlates, étroites, en épis, verticillées et term. La cor. deux fois plus longue que le calice.

Lieu. *La Floride orientale*. ♄. fl. presque toute l'année. Toujours vert.

27 S. d'Abyssinie. *S. Abyssinica*.

Tige simple, carrée, d'un pied. Feuilles inf. lyrées; les sup. cordiformes. Fleurs bleues, verticillées au nombre de six. Les calices mucronés et ciliés.

Lieu. *L'Afrique*. ♃ fl. en juillet.

28 S. des Canaries. *S. Canariensis*.

Feuilles hastées-triangulaires, oblongues, crénelées, obtuses.

Lieu. *Les Canaries*. ♄ fl. en juin—septembre.

*29 S. d'Afrique. *S. Africana*.

Tiges de 5 à 6 pieds, carrées. Feuilles un peu tronquées à leur base, oblongues, ridées, pointues, dentées. Fleurs d'un beau bleu, grandes, en épis term.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl. une partie de l'été. Toujours vert.

*30 S. dorée. *S. aurea*.

Tiges fortes, très-rameuses, diffuses; les rameaux divergens, tortueux. Feuilles obrondes, très-entières, blanchâtres, tronquées à leur base. Fleurs d'un jaune foncé, ax., grandes. Cal. à 3 lobes, velu à sa base.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl. en mai—novembre rarement. Toujours vert.

31 S. paniculée. *S. paniculata*.

Arbuste. Feuilles ovales, cunéiformes, denticulées, nues.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl. en juin—septembre. Toujours vert.

TROISIÈME SECTION.

32 S. d'Egypte. *S. Ægyptiaca.*

Feuilles lanc., denticulées. Fleurs pédonculées.

Lieu. *L'Egypte et les Canaries.* ☉ fl. en juin et juillet.

33 S. verte. *S. viridis.*

Feuilles oblongues, crénelées. La lèvre sup. presque orbiculaire. Les calices fructifians, réfléchis.

Lieu. *L'Italie.* ☉ fl. en juillet et août.

*34 S. ormin. *S. horminum.*

Tige de 2 pieds. Feuilles obtuses, crénelées. Les bractées des fleurs sup. stériles, grandes et colorées. Elles terminent agréablement l'épi. Variété à bractées rouges, et une autre à bractées violettes. L'épi s'amincit graduellement vers son sommet.

Lieu. *L'Europe mérid.* ☉ fl. en juillet.

35 S. clandestine. *S. clandestina.*

Tiges carrées, velues, droites. Feuilles dentées, pinnatifides, très-ridées, crénelées. Fleurs en épi obtus, tronqué. Les corolles plus étroites que le calice, et violettes.

Lieu. *L'Italie.* ♂ fl. en mai—juillet.

*35 S. d'Espagne. *S. Hispanica.*

Tiges de 4 à 5 pieds, fortes, droites, carrées, rameuses, cassantes. Feuilles grandes, ovales, dentées, pointues, rudes au toucher, d'un beau vert; leur pétiole mucroné à sa base. Fleurs blanches, en épis embriqués. Cal. trifides.

Lieu. *L'Espagne.* ☉ fl. en juillet et août.

*36 S. sclarée. *S. sclarea.*

Tige de 2 à 3 pieds, droite, carrée, rameuse et velue. Feuilles grandes, pét., crénelées, cordiformes, très-ridées. Fleurs bleuâtres, en épi garni de bractées colorées, concaves, acuminées, plus longues que les calices.

Lieu. *La France mérid.* ♂ fl. en août.

37 S. de Perse. *S. ceratophylla.*

Feuilles ridées, pinnatifides, laineuses. Les verticilles sup., stériles.

Lieu. *La Perse.* ♂ fl. en août.

*38 S. Ethiopienne. *S. Æthiopis.*

Tige

Tige d'un pied et demi, cotonneuse, rameuse. Feuilles grandes, pét., ov., oblongues, sinuées, dentées, blanchâtres et laineuses. Fleurs blanches, verticillées. Les calices blancs et laineux. Les bractées recourbées et presqu'épineuses.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♂ fl. en juin.

39 S. pinnée. *S. pinnata.*

Feuilles lyrées, pinnées.

Lieu. *Le Levant.* ♂ fl. en juillet.

*40 S. argentée. *S. argentea.*

Feuilles grandes, oblongues, dentées, anguleuses, laineuses, blanches, argentées. Les verticilles supérieures stériles. Les bractées concaves. Fleurs blanches.

Lieu. *L'île de Candie.* ♂ fl. en mai—août.

41 S. rameuse. *S. ceratophylloïdes.*

Tige paniculée, très-rameuse. Feuilles pinnatifides, ridées et velues.

Lieu. *L'Egypte.* ♂ fl. en juin—août.

Cult. Les sauges de la première section sont toutes de pleine terre et viennent assez bien dans tous les terreins, mais les terres légères et chaudes sont celles qui leur conviennent toujours le mieux. La 3e. espèce et ses variétés qui sont les plus répandues dans les jardins, à cause de leur utilité, et quelques-unes pour l'aspect, sont sensibles aux grands froids, sur-tout la variété à très-petites feuilles, mais elles le sont beaucoup moins dans les sols que je viens d'indiquer, sur-tout s'ils sont médiocres et pierreux. Toutes ces espèces se multiplient aisément, quand on les a une fois obtenues, en séparant leurs pieds, ou de rameaux enracinés, ou en se semant elles-mêmes. Il est nécessaire de replanter la 3e. et ses variétés tous les 2 ou 3 ans. Elles sont sujettes à s'élargir considérablement et l'ancien pied périt souvent, lorsque leurs tiges latérales couchées et enracinées forment de nouveaux pieds. La plantation de ces sauges se fait mieux en mars qu'en automne. On les obtient toutes par leurs graines semées en plate-bande ou dans des planches préparées pour recevoir les semis de plantes de pleine terre.

Les espèces de la seconde section sont toutes de serre, excepté la 25e. et la 26e. qui sont mieux en serre tempérée, les autres

sont simplement d'orangerie. Leur terre doit être substantielle, consistante, mais pas trop forte. Beaucoup d'arrosemens en été, très-modérés en hiver, et placées près des jours dans cette saison. Quand elles sont dehors, une exp. chaude leur est favorable. On les obtient comme celles de pleine terre, de leurs graines semées sur couche et en pot et conduites à la manière indiquée. On les multiplie par rejettons et par boutures faites en pot sur couche ombragée. Plusieurs espèces ne manquent guères de s'enraciner par ce moyen. Elles n'ont besoin que des soins ord. de l'orangerie ; mais la 25e. et la 26e., un peu plus délicates, sont beaucoup mieux en serre tempérée, à cause de leur végétation et de leur floraison presque continuelle. La 26e. se sème souvent elle-même.

Les sauges de la 3e. section se sèment tous les ans sur vieille couche, et quand les jeunes plantes ont acquis de la force, on les plante, vers le mois de juillet, dans la place où elles doivent rester, en les abritant et arrosant jusqu'à leur parfaite reprise.

Us. Dans les sauges de la première section on a toujours distingué la 3e. et ses variétés, dont les plus agréables sont la 1re. et la 2e. Si la 1re. vouloit se varier davantage, elle seroit très-agréable à voir, peut-être y réussiroit-on dans les terreins très-médiocres et pierreux. Les 9, 10, 11 et 17e. sont assez belles. La 3e. sur les côteaux secs fera un bon effet.

La sauge officinale est tonique, cordiale, stomachique ; elle est en usage non-seulement en méd. ; mais dans d'autres préparations. On la prend ordinairement en infusion théiforme. Les calices des fleurs fournissent de l'huile essentielle. Dans celles de la seconde section, on doit considérer les 25, 26 et 29e. La 25e. a un beau feuillage toujours vert et des fleurs éclatantes. La 26e. a de jolis épis, mais son odeur est désagréable. La 29e. orne, pendant l'été, les endroits où elle est, par ses fleurs d'un beau bleu.

Parmi celles de la 3e. section, la 34e. est assez singulière par ses bractées colorées et d'un beau rouge ; la 36e. par ses propriétés stomachiques, errhines et anti-ulcéreuses ; les 38 et 40e. par leurs grandes feuilles très-blanches, laineuses et argentées,

Autres espèces cultivées.

1 Sauge à feuilles de tilleul. *S. tiliæfolia.* Wildenow. *S. polystachia.* Cavanilles.

Feuilles en cœur, ridées, également dentées en scie et pointues. Calices barbus, presque glabres.

Cette sauge diffère de l'espèce *serotina*, Lin., par sa tige moins velue, par ses feuilles également dentées et par ses calices non visqueux.

Lieu. . . . . . . ♄

*2 S. bicolore. *S. bicolor.* Desfontaines, Wildenow.

Tiges de 2 à 3 pieds, tétragones. Feuilles épaisses, ovales, dentées. Fleurs penchées, au nombre de 6 par verticilles, disposées tout le long de la partie supérieure des tiges. Corolle d'un beau bleu double, plus grande que celle de la sauge des prés. La lèvre sup. comprimée, échancrée ; l'inf. à 3 div., dont la moyenne est d'un beau blanc, concave et bilobée. Style très-saillant.

Cette espèce est une des plus belles de ce genre.

Lieu. *La Barbarie.* ♄

Cult. Pleine terre. Couvrir dans les hivers rigoureux. Mult. comme celle des autres sauges de pleine terre ou d'orangerie. En serre, toujours verte.

*3 S. tingitane. *S. tingitana.* Wildenow.

Feuilles en cœur, dentées, assez grandes, ridées, d'un vert pâle. Calices épineux. Bractées très-entières, cordiformes, mucronées, concaves, ciliées. Fleurs blanches.

Toutes les parties de cette sauge ont une odeur forte et très-désagréable.

Lieu. *L'Afrique sept.* ♄ En serre, toujours verte.

Cult. Pleine terre dans les hivers doux. Mult. par ses semences sur couche.

Collinsone. *Collinsonia.*

Cal. à 2 lèvres ; la sup. à 3 dents ; l'inf. 2-fide. Cor. beaucoup plus longue, infund., à limbe à 5 lobes inégaux ; l'inf. plus long et frangé. 3 semences avortées, une seule reste, et est globu leuse.

*1 Collinsone du Canada. *C. Canadensis.*

Tiges droites, tétragones, de 2 à 3 pieds, presque simples. Feuilles pét., opposées, pointues, dentées, glabres et ridées. Fleurs jaunâtres, nombreuses, en panicule pyramidale et terminale.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en août—octobre.

2 C. à tige rude. *C. scabriuscula.*

Tige un peu velue et un peu rude au toucher. Feuilles ov., presqu'en cœur, légèrement velues.

Lieu. *La Floride or.* ♃ fl. . .

Cult. La 1re. est de pleine terre et sa culture doit être la même que celle des sauges. Cependant cette plante est plus délicate sur le terrein et la température. Elle aime les terres franches, un peu fraîches, d'un bon fond. Elle demande dans le nord de la France, une situation abritée. On l'obtient par ses semences semées sur couche tiède au printems, et on la multiplie aisément en séparant son pied en février ou en mars. Quoiqu'elle résiste aux hivers ordinaires, il est toujours plus prudent d'en avoir un ou deux individus en pot, qu'on mettra en hiver sous un grand chassis, ou contre les jours de la serre.

La 2e. est d'orangerie.

Us. La première peut servir à la variété des parterres et même à leur agrément, quand elle fleurit, ce qu'elle fait rarement.

II. 4 étamines fertiles. Cor. à une seule lèvre, la sup. étant presque nulle.

Bugle. *Bugula. Ajuga.* Lin., H. K.

Cal. 5-fide, presqu'égal. Cor. tubulée, labiée; la lèvre sup. remplacée par 2 dents; l'inf. à 3 lobes, le moyen grand et presqu'en cœur.

1 Bugle du Levant. *B. Orientalis.*

Tiges velues, laineuses, droites, simples, d'un pied environ. Feuilles opp., dentées, ovales, chargées de poils blancs; les inf. sess.; les sup. retrécies en pétiole. Fleurs panachées de bleu et de blanc, verticillées, axillaires. La lèvre inf. tournée vers le ciel.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en mai et juin.

*2 B. pyramidale. *B. pyramidalis.*

Tige de 4 à 6 pouces, droite, simple, couverte de poils blancs. Feuilles inf., grandes, crénelées; les sup. obl., obtuses, anguleuses et dentées. Celles du sommet courtes, sess., Fleurs bleues, en épi pyramidal, feuillé et term.

Lieu. *Les champs.* Ind. ♃ fl. en juin.

3 B. des Alpes. *B. Alpina.*

Tige simple, feuillée, de 6 pouces. Feuilles ovales, obtuses, sess.; les inf. pas plus grandes que celle de la tige. Fleurs petites, bleues, verticillées, ax.

Lieu. *Les hautes montagnes.* ♃ fl. en mai et juin.

4 B. de Genève. *B. Genevensis.*

Cette espèce a les plus grands rapports avec la seconde, dont La Marck n'a fait que sa variété. Elle n'en diffère que par ses feuilles plus cotonneuses, dont les supérieures sont un peu trilobées.

Lieu. *Les champs.* Ind. ♃ fl. id.

5 B. rampante. *B. reptans.*

Cette espèce pousse des rejets traçans. Tige de 4 à 8 pouces,

selon les terreins, droite, simple, carrée. Feuilles opp., ov., bordées de dents anguleuses. Fleurs ord. bleues, en verticilles, garnies de bractées, dont les sup. sont colorées.

Lieu. *Les endroits herbeux* Ind. Très-commune. ♃ fl. id..

Variété à fleurs blanches.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont guères cultivées que dans les écoles de botanique. Elles viennent dans presque tous les terreins.

La 5e. est d'usage en méd.; c'est un bon vulnéraire astringent. Elle est employée dans le crachement de sang, et les fleurs blanches.

Germandrée. *Teucrium.*

Cal. 5-fide, camp. ou tubulé. Cor. à tube court, labié. Deux petites dents réfléchies sur le côté, tiennent la place de la lèvre supérieure.; l'inférieure à 3 lobes, celui du milieu plus grand. Les étamines saillantes au milieu des dents qui forment la lèv. sup.

Première section.

1 Germandrée multiflore. *T. multiflorum.*

Tiges droites, rameuses, grêles, d'un pied. Feuilles petites, pétiolées, ovales, dentées. Fleurs purpurines, pédicellées, 2 ou 3 ensemble, verticillées, et formant des grappes alongées et term.

Lieu. *L'Espagne.* ♃ fl. en juillet—septembre.

2 G. du Canada. *T. Canadense.*

Tiges droites, simples, ciliées, d'un pied et demi. Feuilles pét., ov.-lanc., dentées, blanchâtres en-dessous. Fleurs blanchâtres, en épi term.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en août et septembre.

*3 G. d'Hircanie. *T. Hircanicum.*

Tiges de 2 à 3 pieds, droites, rameuses, velues, presque tétragones. Feuilles pét., cordiformes, oblongues, obtuses, crénelées, ridées. Fleurs d'un pourpre foncé, en épis serrés, longs, cylind., term.

Lieu. *La Perse.* ♄ fl. en août—octobre.

*4 G. aquatique. *T. scordium.*

Tiges rameuses, en partie étalées sur la terre. Feuilles sess., ovales, oblongues, dentées, pubescentes, blanchâtres. Fleurs d'un pourpre pâle, 2 ensemble, ax., péd.

Lieu. *Les lieux aquatiques.* Ind. ♄ fl. en août.

*5 G. sauvage. *T. scorodonia.* Sauge sauvage.

Tiges d'un à 2 pieds, droites, fermes, velues, tétragones. Feuilles pét., cordiformes, dentées, ridées, crénelées. Fleurs jaunâtres, en grappes unilatérales et term.

Lieu. *Les bois.* Ind. ♄ fl. en juillet.

*6 G. officinale. *T. chamædris.* Petit chêne.

Tiges nombreuses, rameuses, en partie couchées, velues, de 4 à 5 pouces. Feuilles ov., pét., profondément crénelées, d'un vert lisse en-dessus. Fleurs purpurines, 2 ou 3 ensemble dans les aisselles sup.

Lieu. *Les bois.* Ind. ♄ fl. en juin. Toujours vert.

*Variétés à tiges plus ou moins velues, plus ou moins couchées, à feuilles oblongues, à épis plus droits et plus garnis de fleurs.

*7 G. luisante. *T. lucidum.*

Cette espèce est bien distinguée de la précédente. Ses tiges s'élèvent jusqu'à un pied et demi à 2 pieds; elles sont quadrangulaires, d'un rouge brun, droites et glabres. Feuilles inf. et caulinaires, ovales, cunéiformes, pét. ou retrécies en pétiole, opp., profondément dentées, lisses, glabres, d'un beau vert en-dessus, pâles et un peu velues en-dessous. Celles du sommet des tiges, ovales, très-entières. Fleurs purpurines, péd., 3 ou 5 ensemble, verticillées, axillaires, un peu unilatérales.

Lieu. *Les Alpes.* ♄ fl. id. Toujours vert.

*8 G. des Pyrénées. *T. Pyrenaicum.*

Tiges étalées sur la terre, longues de 3 à 4 pouces. Feuilles opp., arrondies, crénelées, cunéiformes à leur base, velues. Fleurs blanches, en têtes arrondies, assez larges et term.

Lieu. *Les Pyrénées.* ♄ fl. en juin et juillet.

*9 G. de montagne. *T. montanum.*

Tiges nombreuses, de 5 à 6 pouces, disposées en touffe, en partie couchées. Feuilles opp., lin., lanc., très-entières, glabres et vertes en-dessus, blanchâtres et cotonneuses en-dessous, à bords roulés. Fleurs blanches, en têtes applaties, sess. et term.

Lieu. *La Fr.* ♃ fl. en juillet—octobre. Toujours vert. L'espèce que je cultive a les fleurs jaunes.

10 G. couchée. *T. supinum.*

Cette espèce diffère peu de la précédente. Ses feuilles sont lin., aussi à bords roulés. Fleurs disp. id.

Lieu. *Id.* ♃ ou ♂ fl. id.

* 11 G. cotonneuse. *T. polium.*

Tiges nombreuses, en touffe, couchées et redressées, rameuses, cylind., blanches, cotonneuses. Feuilles opp., sess., oblongues, obtuses, crénelées, à bords roulés, blanches et cotonneuses. Fleurs blanches, jaunâtres ou purpurines, selon les variétés, ramassées, en têtes arrondies, compactes et term.

Lieu. *La France mérid.* ♄ fl. en juillet—septembre. Toujours vert.

Variétés assez nombreuses.

* 12 G. jaunâtre. *T. flavicans.* La Marck.

Tiges id., cotonneuses, en touffe. Feuilles opp., sessiles, ovales, obl., obtuses, crénelées, plus larges que celles de la précédente. Fleurs jaunes, en têtes sess. et term. Leur couleur est souvent verdâtre.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♄ fl. id. Toujours vert.

* 13 G. à fleurs en tête. *T. capitatum.*

Tiges d'un pied, droites, cylind., blanchâtres, presque simples. Feuilles lanc., un peu pointues, q. f. obtuses, crénelées, à bords roulés, blanchâtres. Fleurs d'un blanc un peu jaunâtre, ou rougeâtre, en têtes pédonculées, ovales, arrondies et term.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet et août. Toujours vert.

Seconde section.

* 14 G. campanulée. *T. campanulatum.* La Marck et H. K.

Tiges assez nombreuses, herbacées, la plupart étalées sur la terre où elles s'enracinent, quelques-unes redressées, tétragones. Feuilles opp., multifides, d'un vert glauque. Fleurs blanches, un peu ponctuées de violet, ax., sol., latérales, q. f. il se trouve une fleur terminale plus grande, campanulée, à 6 div., 6 étam. et un stile bifide.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en août.

*15 G. de nissole. *T. nissolianum.*

Tiges plus ou moins couchées, glabres, rameuses, diffuses, de 4 à 6 pouces. Feuilles trifides et quinquéfides, à découpures menues. Fl. ax., sol., péd. Les calices à 5 dents égales et spinuliformes.

Obs. J'indique ici cette espèce d'après les autorités de La Marck et d'Aiton; mais j'observe en même tems qu'une espèce que je cultive est absolumeut conforme à la description de la 14e. et qu'elle a les calices de la 15e.

*16 G. d'Espagne. *T. fruticans.*

Arbuste de 4 à 5 pieds. Tiges et rameaux nombreux, un peu grêles et blanchâtres. Feuilles opp., pét., ovales, très-entières, vertes en-dessus, très-blanches en-dessous. Fleurs grandes, d'un bleu violet pâle, latérales, sol., péd.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. en juin—septembre. Toujours vert.

17 G. à larges feuilles. *T. latifolium.*

Feuilles très-entières, rhomboïdales, pointues, velues, cotonneuses en-dessous.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. en juin—septembre.

18 G. à grandes feuilles. *T. macrophyllum.* La Marck.

Arbuste de 4 pieds, à rameaux lâches, velus et tétragones. Feuilles opp., pét., cordiformes, molles, crénelées, aussi larges que la main. Fleurs petites, en épis péd., ax., plus courts que les feuilles.

Lieu...... ♄.

Obs. Je cite ici cette espèce d'après La Marck. Je ne la connois pas. Peut-être est-ce un double emploi. Si les feuilles étoient moins grandes, je croirois que c'est l'*heterophyllum*. Peut-être est-ce le *latifolium*.

*19 G. maritime. *T. marum.*

Petit arbuste, dont les tiges sont très-nombreuses, en buisson arrondi, très-rameuses, droites et blanches. Feuilles petites, ov., pointues, entières, blanches, sur-tout en-dessous. Fleurs purpurines, ax., unilatérales, en épis alongés et term.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. en juillet—septembre.

*20 G. de Portugal. *T. Lusitanicum.* La Marck. *T. Asiaticum.* Lin., H. K.

Cette plante me paroît bien distinguée du *teucrium massiliense.* Tiges ligneuses inf., droites, grêles, d'un pied. Feuilles pét., opp., lanc., oblongues, presque lin., légèrement crénelées, étroites, ridées, d'un vert sombre en-dessus, pâle en-dessous. Fleurs rougeâtres, purpurines, 1 ou 2 à chaque aisselle, un peu distantes, en épis longs et term.

Lieu. *Le Portugal.* ♄ fl. en juin—octobre Toujours vert.

*21 G. à odeur de pomme. *T. massiliense.*

Tiges un peu plus ligneuses que celles de la précédente, rameuses, droites, foibles, grisâtres, d'un pied et demi. Feuilles ovales, en cœur, crénelées, ridées, blanchâtres en-dessous, vertes en-dessus. Fleurs d'un pourpre rose, en grappes droites, ax. et term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♄ fl. en juillet—septembre. Toujours vert.

22 G. abutiloïde. *T. abutiloïdes.* H. K., l'Héritier.

Feuilles cordiformes, dentées, acuminées. Fleurs en grappes latérales et penchées.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. en avril et mai.

*23 G. de Madère. *T. Maderense.* La Marck. *T. betonicum.* L'Héritier, H. K.

Arbrisseau de 2 à 3 pieds, rameux. Tiges droites, velues dans leur jeunesse. F. opp., pét., ov., obl., obtuses, arrondies à leur sommet, crénelées régulièrement, entières à leur base, molles, tomenteuses, douces au toucher, d'un vert grisâtre. Fleurs d'un pourpre foncé, ax., formant au sommet des tiges, plusieurs épis assez longs.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. en août. Toujours vert.

*24 G. hétérophylle. *T. heterophyllum.* *T. Canariense.* La Marck.

Arbrisseau de 4 à 5 pieds. Tige ferme, droite, rameuse,

cylind. Feuilles pét., opp., elliptiques, arrondies à leur sommet, crénelées régulièrement dans presque tout leur contour, velues, très-douces au toucher. Fleurs latérales, solitaires, laineuses à l'extérieur.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. en juin; rarement dans mon jardin. Toujours vert.

25 G. à calice enflé. *T. inflatum.* H. K.

Feuilles oblongues, acuminées, inégalement dentées, pubescentes. Fleurs en épis sessiles et term. Les calices enflés et velus.

Lieu. *La Jamaïque.* ♃ fl. en août — octobre.

*26 G. jaune. *T. flavum.*

Tiges de 2 pieds, rameuses, pubescentes. F. opposées, pét., ovales, obtuses, crénelées, un peu épaisses, vertes et luisantes en-dessus, disposées ordinairement en croix, sur 4 rangs opposés. Fleurs d'un jaune pâle, péd., 2 à 3 ensemble, ax., formant des épis terminaux.

Lieu. *La France mérid.* ♄ fl. en juillet — septembre. Toujours vert.

Troisième section.

*27 G. botride. *T. botrys.*

Tiges droites, tétragones, velues, de 5 à 6 pouces. Feuilles opp., pét., multifides. Fleurs purpurines, ax., latérales, péd., 3 ou 4 ensemble.

Lieu. *La France.* ☉ fl. en juillet — sept.

*28 G. ivette. *T. chamæpitis.*

Tiges droites ou couchées, de 4 à 6 pouces, velues, rougeâtres, abondamment garnies de feuilles, dont les inférieures sont longues et spatulées, et les supérieures divisées en trois lanières très-étroites. Fleurs jaunes, ponctuées de pourpre, sess., latérales, sol.

Lieu. . . Ind. ☉ fl. en juillet.

29 G. fausse ivette. *T. pseudochamæpitis.*

Tige de 5 à 6 pouces, velue et rameuse. Feuilles opp., nombreuses, trifides. Fleurs opp., péd., blanches, avec des lignes rouges, assez grandes, en grappe terminale.

Lieu. *La France méridionale.* ☉ ou ♄ *An affinis T. campanulato?*

*30 G. musquée. *T. iva.*

Tiges de 3 à 4 pouces, rameuses, diffuses, couchées, très-velues. Feuilles opp., nombreuses, rapprochées, obl., ligulaires, velues, légèrement dentées. Fleurs rougeâtres, sess., ax., sol.

Lieu. .. *Id.* ☉

31 G. épineuse. *T. spinosum.*

Tige droite, tétragone, rameuse, paniculée, d'un pied; les rameaux aigus, et un peu épineux à leur sommet. F. opp., ov., obl., en coin à leur base; les inf. pinnatifides; les sup. petites et dentées. Fl. blanches, petites, ax., péd. Les corolles retournées. Epines droites, aigues, ax.

Lieu. *L'Espagne.* ☉ fl. en août et sept.

Cult. Les germandrées de la première section sont de pleine terre. Cependant les cinq dernières de cette section sont sensibles au froid du nord de la France. Pour les y conserver, il faut les planter sur des côteaux ou talus de terre médiocre pierreuse et sablonneuse, abritées de l'est et du nord, exp. au midi. Il est prudent d'avoir de ces espèces aussi en orangerie. Quant aux autres elles sont assez rustiques, et viennent dans la plupart des terreins. On les multiplie de graines semées sur vieille couche ou lit préparés à cet effet, et par la séparation de leurs pieds en automne ou en mars.

Les espèces de la seconde section sont d'orangerie, excepté la 25e. qui est de serre chaude. Ces plantes demandent une bonne terre, une exp. chaude en été, avec des arrosemens proportionnés à la température, et à être placées près des jours dans la serre en hiver. La 26e. résiste quelquefois à nos hivers en pleine terre, mais le plus souvent elle est mutilée par la gelée, ou périt entièrement sur-tout si elle est dans un bon terrein, et si sa végétation a été considérable. On les multiplie par leurs graines semées en pot sur couche, et conduites à la manière indiquée; par les marcottes, par leur rejettons, par la séparation de leurs pieds et par les boutures. Ces dernières réussissent dans la plupart des espèces; les cinq dernières de la première section peuvent se multiplier par ce moyen; elles s'enracinent aisément.

Les espèces de la dernière section étant ⊙, se sèment dans la place où elles doivent rester, mais dans des terres légères, sablonneuses, chaudes et bien exposées, ou sur de vieilles couches. Quand on prend cette dernière manière, il faut enlever alors les jeunes plantes en motte, pour les placer à leur destination, et les arroser et les abriter jusqu'à leur reprise.

Us. Toutes ces germandrées sont cultivées dans les collections des plantes étrangères; plusieurs contribuent à l'ornement des jardins.

Parmi celles de la première section, on distingue les 3, 7 et 8e., et les 5 dernières. La 3e. est celle dont les épis sont du plus bel aspect. Les cinq dernières forment de petites touffes assez jolies.

Dans la seconde section on remarque les 16, 18, 19, 21, 23 et 26e.

La 16e., est des plus agréables par ses grandes fleurs et son feuillage.

La 19e. est un petit arbuste fort joli par son feuillage, son odeur et ses fleurs.

Le 21e., par son odeur assez forte, imitant celle de la pomme, et aussi par ses fleurs.

Le marum ou 19e. espèce attire si singulièrement les chats, que ceux-ci finissent, en se roulant dessus, par le détruire, si on ne les en éloignoit pas.

En médecine ou fait usage de la 4e. qui a une odeur d'ail, et qui est anti-septique, sudorifique, emménagogue; de la 6e., comme tonique, incisive, fébrifuge; de la 19e., comme céphalique, pénétrante, tonique, anti-hystérique; on employoit autrefois la 28e., dont l'odeur est résineuse, et qui passoit pour très-emménagogue, nervine et tonique.

Obs. Pour la facilité et la clarté des indications de culture, j'ai été obligé d'intervertir l'ordre que les botanistes ont suivi dans la nomenclature des germandrées et des sauges. Il en sera de même dans les autres grands genres.

Autre espèce cultivée.

G. à feuilles de romarin. *T. rosmarinifolium*. Hort. Cels.
Cult. Orangerie. Plante nouvelle. ♄

III. 4 étamines fertiles. Corolle à 2 lèvres. Cal. quinquéfide.

Sarriete. *Satureia.*

Cal. strié. Cor. à limbe à 5 lobes presqu'égaux. Etam. distantes.

1 Sarriete à feuilles linéaire. *S. juliana.*

Tiges droites, ligneuses, de 8 à 10 pouces, un peu rameuses à leur base. F. lin.-lanc., étroites, dures, opp. Fleurs petites, blanches, verticillées sur la moitié des tiges. Les verticilles très-rapprochés en faisceaux.

Lieu. *L'Italie.* ♄ ou ♄ fl. en mai — septembre.

*2 S. verticillée. *S. thymbra.*

Tiges grêles de 2 pieds. F. opp., petites, ovales-obl.-pointues. Fleurs un peu plus grandes, d'un rouge vif, en verticilles serrés et velus, au sommet des tiges.

Lieu *L'île de Candie.* ♄ fl. en mai — juillet. Toujours vert.

*3 S. de montagne. *S. montana.*

Tiges dures, ligneuses, rameuses, d'un pied. F. opp., lin.-lanc., étroites, sessiles, ponctuées, mucronées. Fl. blanches, 2 ou 3 ensemble sur le même péd., ax.

Lieu. *La France mérid.* ♄ fl. en juillet.

*4 S. capitée. *S. capitata.*

Tige d'un pied. Rameaux grêles et blanchâtres. F. petites, étroites, pointues, dures, blanchâtres, ciliées, ponctuées, carenées, opp. Fleurs purpurines, en têtes term.

Lieu. *Le Levant, la France méridionale.* ☉ ♄. en juin — octobre.

*5 S. des jardins *S. hortensis.*

Tige rougeâtre, rameuse, de 7 à 10 pouces. F. lanc., lin. Fleurs petites, rougeâtres, 2 ensemble, péd., ax.

Lieu. *La France méridionale.* ☉ fl. en juin — août.

6 S. branchue. *S. viminea.*

Feuilles lanc.-ovales, très-entières. Pédoncules ax., triflores. Les collerettes linéaires.

Lieu. *La Jamaïque.* ♄ fl.

Cult. Les deux premières espèces sont d'orangerie, les deux suivantes passent en pleine terre dans le milieu de la France, mais sont assez sensibles au froid dans le nord. Cependant dans des situations abritées et des terres légères et sablonneuses, elles peuvent résister à nos hivers ordinaires. La cinquième est cultivée dans les potagers, où elle se resème tous les ans elle-même et en abondance. La sixième est de serre chaude. On multiplie et obtient les quatre premières par leurs graines semées en pot sur couche, à la manière indiquée. On peut aussi les propager par leurs rejettons près de leur pied, ou en séparant avec attention ce dernier. Ces plantes aiment une terre substantielle, mais pas trop compacte, et de la chaleur. En hiver elles doivent être placées près des jours de la serre.

Us. Les sarrietes sont de petites plantes assez jolies dans le tems de leurs fleurs. Elles ont toutes une odeur aromatique pénétrante. La cinquième est d'un usage assez fréquent en cuisine, sur-tout pour l'assaisonnement des féves de marais. Elle est stomachique, diurétique, atténuante.

Hysope. *Hyssopus.*

Cal. presque strié. Le tube de la corolle égal au calice; le limbe à 2 lèvres, la sup. courte et échancrée; l'inf. à 3 lobes, dont celui du milieu est plus grand, un peu en cœur et crénelé. Etam. distantes.

*1 Hysope officinal. *H. officinalis.*

Tiges droites, nombreuses, frutescentes, d'un pied et demi. Feuilles opp., linéaires, lanc., étroites, pointues, très-entières. Fleurs bleues, plusieurs ensemble, ax., unilatérales, formant des épis feuillés et term.

Lieu. *La France méridionale.* ♄ fl. en juin — septembre. Toujours vert.

Variétés. 1 à fleurs rouges.
2 à fleurs blanches.
3 à feuilles velues.
4 à feuiilles de myrte.
5 à feuilles panachées. Accidentelles.

*2 H. à feuilles de moldavique. *H. lo∫h n.hus.*

Tiges d'un pied et demi, tétr., ram. F. opp., ov.-obl., un peu en cœur à leur base, obtuses, crénelées. Fl. bleuâtres, assez grandes,. 3 à 5 ensemble, péd, ax.La corolle renversée.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en août et septembre.

*3 H. à feuilles de schrophulaire. *H. nepetoïdes.*

Tiges droites, à 4 angles tranchans, glabres, branchues, de 5 pieds. F. opp., pét., cordiformes, pointues, dentées en scie, grandes et d'un vert jaune. Fleurs blanches, très-petites, nombreuses, en épi serré, cylind. term.

Lieu. *La Virginie, le Canada.* ♃ fl. en août — octobre.

*4 H. à feuilles de basilic. *H. ocimyfolius.* La Marck.

Tige très-rameuse, formant un petit buisson arrondi, d'un pied environ. F. opp., ovales, pointues, dentées, pét. Fleurs petites, d'un pourpre pâle, nombreuses, unilatérales, en épis très-serrés et term. L'autre côté de l'épi, qui n'a point de fleurs, est garni sur les côtés de deux rangs de bractées.

Lieu. . . . ⊙ fl. en juillet et août.

Cult. Pleine terre. La première, depuis longtems cultivée, se plaît dans les terres légères, et exposées au soleil; elle ne dure pas longtems à l'ombre, et dans les terres fortes et fraîches. Les fortes gelées lui font perdre une partie de ses tiges, et abrègent aussi sa durée. Il faut la renouveller tous les 3 ans, en la multipliant à cet effet par les marcottes ou les boutures. Sa plantation se fait avec plus de succès en mars Les boutures se font au printems.

Les 2e. et 3e. espèces s'obtiennent par le semis fait sur vieilles couches ou planches de terre legere, préparéess. Lorsque ces plantes ont acquis de la force, ce qui arrive vers le mois de juillet, on les enlève, s'il est possible, en motte, et on les plante à demeure. Ces espèces viennent assez bien dans tous les terreins. La 3e. se sème ordinairement elle-même.

La 4e. se sème au printems en place, dans une bonne terre

un

un peu legère, et bien exposée, ou sur vieille couche pour être repiquée en motte; mais le premier moyen est le meilleur. La plante est plus belle et fructifie mieux. Elle se sème aussi elle-même.

Us. L'hysope officinal forme un buisson assez agréable dans le tems de ses fleurs. Ses propriétés aromatiques ne laissent aucun doute sur ses effets, qui sont communs à presque toutes les plantes de cette classe. On le prescrit dans l'asthme, dans les embarras du poumon, et pour inciser les matières glaireuses.

Les 2 autres font peu d'effet par leurs fleurs. La 3e. a un beau port, et son aspect est si différent des hysopes, qu'on a de la peine à se figurer qu'elle en est une espèce; aussi Jussieu doute-t-il si elle est véritablement congénère.

La 4e. est cultivée pour son odeur. En effet, elle en a une très-aromatique, forte et pénétrante, mais agréable et approchant de celle de la rose.

Chataire. *Nepeta*.

Tube de la corolle long et courbé, ouvert à son entrée, à limbe à 2 lèvres, la sup. échancrée, l'inf. à 3 lobes : les 2 latéraux très-courts et réfléchis, celui du milieu plus grand, crénelé et concave. Etam. rapprochées.

*1 Chataire commune. *N. cataria*.

Tige carrée, branchue, de 2 à 3 pieds, blanchâtre. Feuilles opp., pét., cordiformes, dentées en scie, blanchâtres en-dessous, un peu ridées. Fleurs d'un pourpre pâle ou blanches, verticillées en épis term., accompagnées de bractées sétacées.

Lieu. Ind. ♃ fl. en juillet—sept.

2 C. d'Hongrie. *N. Pannonica*.

Tige carrée, très-rameuse, d'un pied et demi. Feuilles opp., pét., cordiformes, obl. dentées et nues. Fleurs d'un bleu très-pâle, en grappes term.

Lieu. *La Hongrie, l'Autriche*. ♃ fl. en août—octobre.

*3 C. bleue. *N. cærulea*. H. K.

Feuilles oblongues, en cœur, velues, presque sessiles. Fleurs en grappes pédonculées, velues et multiflores.

Lieu. . . . ♃ fl. en mai et juin.

*4 C. violette. *N. violacea.*

Tige carrée, rameuse, blanchâtre, de 3 à 4 pieds. Feuilles ovales, obl., cordiformes à leur base, légèrement crénelées, peu pétiolées, d'une couleur cendrée. Fleurs violettes, petites, en paquets opposés, formant des épis interrompus et velus.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. en juillet—sept.

5 C. cotonneuse. *N. incana.* H. K.

Feuilles pét., oblongues, presqu'en cœur, crénelées, cotonneuses. Fleurs en cîmes pédonculées multiflores.

Lieu. . . ♄ fl. en août.

*6 C. à fleurs lâches. *N. nepetella.*

Tige d'un pied, très-rameuse. Feuilles pét., obl., lanc., cordiformes, profondément dentées en scie, cotonneuses. Fleurs rougeâtres, en bouquets, formant des grappes lâches et term., toute la plante blanchâtre.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♄ fl. en juillet—septembre.

*7 C. nue. *N. nuda.*

Tiges carrées, simples, de 4 pieds. Feuilles oblong., dentées, sessiles. Fleurs blanchâtres, en verticilles nus, formant des grappes paniculées, term.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juin—août.

*8 C. d'Italie. *N. Italica.*

Tige simple, d'un pied et demi. Feuilles pét., cordiformes, crénelées. Fleurs blanches, en verticilles garnis de beaucoup de bractées, et disposés en épi term.

Lieu. *L'Italie.* ♄ fl. id.

9 C. à longs épis. *N. hirsuta.*

Tige rameuse, d'un pied et demi. Feuilles ovales, oblong., crénelées. Fleurs petites, purpurines, en verticilles serrés, garnis de bractées subulées, et formant des grappes term. Les verticilles inf. pédiculés.

Lieu. *La Sicile.* ♄.

10 C. à feuilles de germandrée. *N. teucrioides.*

Plante blanchâtre dans toutes ses parties. Tige carrée, de 2 pieds. Feuilles petites, pét., cordiformes, crénelées. Fleurs en verticilles séparés, garnis de beaucoup de bractées, velues, à bords blancs.

Lieu. *Le Levant.* ♄.

*11 C. tubereuse. *N. tuberosa.*

Tige de 3 à 4 pieds, laineuse, blanchâtre, rameuse. Feuilles cordiformes, oblongues, crénelées, pubescentes. Fleurs d'un pourpre violet, verticillées, garnies de beaucoup de bractées, oblongues, acuminées, formant des épis term.

Lieu. *L'Espagne.* ♃ fl. en juin—août.

12 C. laineuse. *N. lanata.* H. K.

Feuilles oblongues, cordiformes, velues. Les verticilles des fleurs garnis de bractées ovales, nerveuses-ridées, un peu scarieuses, formant des épis term. Les lobes latéraux de la lèv. inf. simplement ouverts.

Lieu... ♃ fl. en mai et juin.

13 C. de Virginie. *N. Virginica.*

Tiges dentées, fermes, carrées, rameuses, d'un pied et demi. Feuilles sessiles, lanc., glabres, entières. Fleurs petites, blanches, en verticilles ax. et en têtes term. La lèvre infér. n'est point concave.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en août.

*14 C. multifide. *N. multifida.* Lin. *Botryoides.* H. K.

Tige de 6 pouces, carrée, rougeâtre, rameuse. Feuilles pét., multifides, à découpures linéaires, presqu'égales, d'un vert cendré. Fleurs petites, blanches, en épi nu, term.

Lieu. *La Sibérie.* ☉ fl. en juin et juillet.

15 C. pectinée. *N. pectinata. Bystropogon pectinatum.* L'Héritier, H. K.

Feuilles ovales. Fleurs unilatérales, en panicules compactes.

Lieu. *La Jamaïque.* ♄ fl. en déc. et janvier.

Cult. Pleine terre, excepté la 15e. qui est de serre chaude. Toutes les chataires sont rustiques, et croissent dans presque tous les terreins, pourvu qu'ils ne soient ni trop ombragés, ni trop humides. On les multiplie par leurs graines, semées dans des planches destinées à ces sortes de semis. On peut enlever les jeunes plants au mois de juillet, et les placer à demeure. Quand on les possède, on les propage par la séparation de leurs pieds, en automne ou en mars. Plusieurs se sèment elles-memes.

Us. La plupart de ces plantes ne font pas un grand effet; cependant quelques-unes se font remarquer, et ne laissent pas que de varier les parterres de plantes étrangères. La 11e. se dis-

tingue avantageusement par ses beaux épis nombreux et bien colorés.

La première est carminative, incisive. On appelle particulièrement cette espèce chataire, ou herbe aux chats, parce que ces animaux se roulent souvent sur cette plante; mais ils préfèrent cependant la germandrée maritime, *teucrium marum*.

Perille. *Perilla.*

La div. sup. du cal. très-courte. Cor. de la chataire. Le lobe moyen non crénelé. Etam. distantes. Style à 2 parties.

Perille à feuilles de basilic. *P. ocymoides.*
Lieu. *L'Inde.* ☉ fl. en juillet et août.
Cult. Serre chaude.

Lavande. *Lavandula.*

Cal. ovale denté, soutenu par une bractée. Cor. renversée, plus longue, à limbe à 5 lobes presqu'égaux. Etam. non saillantes.

* 1 Lavande commune. *L. spica.* Aspic.

Tige courte, divisée en rameaux nombreux, droits, simples, carrés, qui s'élèvent à 2 à 3 pieds. Feuilles opp., sess., lanc., lin., roulées en leurs bords, d'un vert grisâtre. Fleurs bleues, en épi simple, interrompu à sa base et term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♄ fl. en juillet—sept. Toujours vert.
Variété à fleurs blanches,
Id. à larges feuilles.

*2 L. stœchade. *L. stæchas.*

Tige assez droite, très-ferme, rameuse; les rameaux tétragones, très-feuillés. Feuilles opp., sess., linéaires, étroites, blanchâtres, à bords roulés. Fleurs d'un violet foncé, en épi dense, court, carré, terminé par un paquet de feuilles florales, d'un pourpre bleuâtre. Ces épis sont tous terminaux et embriqués de bractées.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mai—juillet. Toujours vert.

Variété à rameaux nus à leur sommet. *Stœchas pedunculata.* Miller.

3. L. verte. *L. viridis.* H. K., L'Héritier.

Feuilles sess., linéaires, ridées, velues, roulées en leurs bords. Fleurs en épi, terminées par un toupet ou un paquet de feuilles florales. Les bractées entières.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. id.

*4 L. dentée. *L. dentata.*

Tige rameuse, d'un pied et demi. Les rameaux carrés et grêles. Feuilles opp., sess., lin., étroites, profondément crénelées, même pectinées, un peu velues en-dessous. Fleurs d'un bleu rougeâtre pâle, en épi terminal, peu serré, q.f. couronné par quelques feuilles florales.

Lieu. *L'Espagne, le Levant.* ♄ fl. en juin—septembre. Toujours vert.

*5 L. pinné. *L. pinnata.*

Tige d'un pied, branchue, nue à sa base. Feuilles opp., très-rapprochées, pét., pinnées; les pinn. lin., cunéiformes, obtuses, simples, ou bi, ou trifides à leur sommet, d'une couleur grisâtre. Fleurs violettes, en épis terminaux, embriqués de bractées ou d'écailles, uniflores.

Lieu. *Madère.* ♂ ou 3-annuelle. fl. en avril—octobre.

*6 L. multifide. *L. multifida.*

Tiges droites, carrées, blanchâtres, d'un pied environ. Feuilles opp., pét., bipinnées, d'une couleur cendrée. Fleurs bleuâtres, en épi tétragone et spiraliforme.

Lieu. *L'Espagne, les Canaries.* ♂ fl. id.

*7 L. à feuilles d'aurone. *L. abrotanoides.* La Marck. *L. Canariensis.* Miller.

Tiges de 2 pieds, carrées, un peu velues. Feuilles opp., bipinnées, vertes, presque glabres, à folioles menues, décurrentes, garnissant la partie inf. de la tige. La feuille entière plus grande que celle de la précédente. Fleurs bleuâtres, en plusieurs épis grêles, opp., rapprochées de l'épi terminal, plus long que les autres.

Lieu. *Les Canaries.* ♂ ou ♄.

Obs. Il paroît par la synonimie de Pluk. Alm., que cite Aiton dans son espèce *pinnata*, et que cite de même La Marck dans

celle-ci, que cette espèce, selon Aiton, n'est pas même une variété de la *L. pinnata*. Elle diffère cependant par ses feuilles très-vertes et plus grandes.

8 L. à feuilles épaisses. *L. carnosa.*

Feuilles pét., ovales, cordiformes, dentées en scie, charnues. Fleurs en épi tétragone, les calices recourbés.

Lieu. *Les Indes or.* ♂ fl. en juin.

Cult. On cultive depuis longtems la première espèce dans les jardins, pour son odeur, ses propriétés et l'agrément. Elle croît assez bien dans tous les terreins. Cependant ceux qui lui conviennent le mieux sont les légers, chauds et bien exposés. Les fleurs auront d'autant plus d'odeur que leurs pieds seront dans une terre médiocre, légère, comme les côteaux exposés au midi. On la plante ordinairement en bordure, ou en petites palissades. Elle ne dure pas bien longtems dans les bons terreins, mais elle y est plus belle. On doit la renouveller tous les 3 ans, et la tondre à 5 ou 6 pouces de terre après la floraison. Il faut faire ensorte que ses rameaux partent de la surface de la terre, et qu'elle ne forme pas de souche au-dessus. A cet effet on la plantera de manière que la partie inférieure de ses rameaux soit dans la terre. Par ce moyen, ses jeunes rameaux s'enracineront, la plante deviendra mieux fournie, et quand on la déplantera, on trouvera de jeunes plants bien enracinés.

Les autres espèces sont d'orangerie, excepté la dernière, qui est de serre chaude. Elles demandent une bonne terre, et une exposition méridienne en été. Près des jours, pendant l'hiver, dans la serre. Pour le reste, les soins ordinaires. On les multiplie par leurs graines semées sur couche et en pot à la manière indiquée. Lorsque les jeunes plantes ont été bien conduites, elles fleurissent dans le même été. La 5e. est, de toutes celles d'orangerie, la plus sensible au froid et à l'humidité. Elle périt quelquefois la première année.

Us. La lavande commune peut trouver place dans les jardins d'agrément. On la rencontre avec plaisir, à cause de son odeur et de ses buissons fleuris. Elle est cordiale, céphalique, et vulnéraire. On en fait une eau qui est d'un fréquent usage. On en tire aussi de l'huile essentielle.

La 2e. et la 3e. contribuent à la variété parmi les plantes de serre. La 2e. se remarque par ses toupets colorés. La 7e. a un joli feuillage.

Crapaudine. *Sideritis*.

Cor. égale au calice ou plus longue, à limbe presqu'égal, à 2 lobes sup. et 3 inf., dont le moyen est plus large et crénelé. Etam. non saillantes. 2 stigm. inégaux, dont l'un embrasse l'autre à sa base.

*1 Crapaudine des Canaries. *S. Canariensis.*

Tige de 2 à 3 pieds, assez droite; les rameaux très-ouverts et très-cotonneux. Feuilles pét., assez grandes, cordiformes, crénelées, épaisses, veloutées, vertes en-dessus, blanchâtres et cotonneuses en-dessous. Fleurs petites, blanches, verticillées, en épi terminal, souvent penché; les verticilles sont laineux, et la couleur générale de la plante, excepté le dessus des feuilles, est d'un blanc jaunâtre.

Lieu. *Les Canaries.* ♄ fl. en mai—août. Toujours vert.

*2 C. blanche ou de Crète. *S. Cretica.* La Mark. *S. candicans.* H. K.

Cette espèce diffère de la première assez sensiblement. Sa tige est moins haute, ses rameaux foibles, très-cassans. Ses feuilles plus petites, un peu verdâtres en-dessus. Les fleurs sont au nombre de 8, verticillées. Toute la plante est couverte d'un coton très-blanc et doux au toucher.

Lieu. *Madère, l'île de Candie.* ♄ fl. id. Toujours vert.

3 C. de Syrie. *S. Syriaca.*

Tige ligneuse inf., poussant des jets foibles, de 2 pieds et demi, couverts d'un duvet laineux. Feuilles inf. pét., ov., oblong., obtuses; les sup. sess., très-entières, toutes cotonneuses comme les tiges. Fleurs jaunâtres, verticillées au nombre de 6, en épis interrompus et term.

Lieu. *Le Levant.* ♄ fl. en juin—sept. Toujours vert.

*4 C. perfoliée. *S. perfoliata.*

Tige rameuse, velue, tétragone, de 2 pieds. Feuilles inf. pét., ov., obl., molles, crénelées, velues; les sup. entières, ridées, opp., amplexicaules. Fleurs blanches, avec des lignes pourpres, 6 par verticilles, en épis term.

Lieu. *Le Levant.* 𝔗 fl. en août—novembre.

*5 C. de montagne. *S. montana.*

Tiges presque couchées, velues, d'un pied, garnies dans toute leur longueur, de feuilles petites, ovales, velues, terminées par une pointe. Fleurs jaunes, tachées de pourpre en leurs bords, au nombre de 6 par verticilles lâches. Les calices roides et épineux.

Lieu. *L'Italie.* ☉ fl. en juillet et août.

6 C. noirâtre. *S. elegans.* Murray, H. K. *S. nigricans.* H. P.

Tige diffuse, velue. Les div. cal. presqu'égales et épineuses. La corolle blanche et son limbe noir.

Lieu... ☉ fl. en juillet.

*7 C. spatulée. *S. Romana.*

Tiges simples, carrées, velues, couchées, et redressées à la floraison, garnies dans toute leur longueur, de feuilles alongées, spatulées, obtuses, dentées; les sup. très-rapprochées. Fleurs blanches, au nombre de 6 par verticilles, garnissant presque toute la tige. Les calices roides et piquans.

Lieu. *L'Italie.* ♂ fl. en juin—août.

*8 C. blanchâtre. *S. incana.*

Souche ligneuse, de laquelle s'élèvent plusieurs tiges droites, cotonneuses, de 8 à 10 pouces. Feuilles lanc., lin., très-droites, cotonneuses, blanchâtres. Fleurs jaunes en verticilles séparés, avec des bractées dentées. Les calices épineux.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. en juillet et août.

*9 C. à feuilles d'hysope. *S. hyssopifolia.*

Tiges simples, dures, de 7 à 10 pouces. Feuilles oblongues, spatulées, très-entières. Fleurs en verticilles serrés, formant un épi court, compacte et term.

Variété à feuilles plus étroites, pointues, vertes, et dont l'épi est composé de verticilles séparés.

Toutes deux ont des bractées dentées et épineuses.

Lieu. *L'Italie, la Fr. mérid.* 𝔗 fl. en juin—nov.

10 C. scordioïde. *S. scordioides.*

Tiges de 7 à 8 pouces, redressées, laineuses. Feuilles obl., velues, dentées. Fleurs jaunâtres, en verticilles distincts et épineux, disposés en épi terminal. Les bractées ovales, dentées, épineuses.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♄ fl. en août—nov.

*11 C. velue. *S. hirsuta.*

Souche de laquelle s'élèvent des tiges redressées, velues, de 4 à 7 pouces. Feuilles petites, obl., obtuses, dentées, velues. Fleurs en verticilles écartés; la lèv. sup. blanche, l'inf. jaune. Bractées dentées, cordiformes.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juin et juillet.

*12 C. glauque. *S. glauca.* H. P.

Tiges nombreuses, rameuses, grêles, presque nues, ou peu feuillées, carrées, glauques. Feuilles très-distantes, opposées, sessiles, petites, spatulées, très-entières et glauques. Fleurs petites, blanches, disposées en verticilles de 6 fleurs, qui terminent les tiges et les rameaux : non odorantes.

Lieu... ♄ fl. en août et sept.

Cult. Les espèces 1, 2, 3, 7 et 12e. sont absolument d'orangerie; Aiton indique toutes les autres de pleine terre. Il est vrai que dans les hivers doux, et dans les situations abritées et chaudes, ces plantes pourroient résister dans le nord de la France; mais je puis assurer que les gelées les endommageront considérablement, et les feront périr en peu de tems. Il est certain qu'elles se conserveront mieux dans les terres légères et aux situations ci-dessus; cependant je les ai essayées différentes fois, et dans plusieurs endroits, sans succès. Ces plantes ont, il est vrai, peu d'agrément, et ne méritent pas de grands soins; mais les cultivateurs des pays septentrionaux qui voudront les cultiver en pleine terre, doivent du moins en avoir quelques individus en pot, pour pouvoir les mettre à l'abri pendant l'hiver. On voit que je ne parle ici que de la culture septentrionale; ces plantes passeront très-bien en plein air dans le milieu de la France, et même à Paris dans les froids ordinaires.

Celles d'orangerie aiment une terre substantielle un peu consistante. Il leur faut très-peu d'arrosemens en hiver, et sur-tout l'air renouvelé. On les multiplie toutes par leurs graines, qui mûrissent dans nos climats lorsque les étés sont chauds. On les sème en terrine sur couche à la manière indiquée.

Us. Parmi toutes ces crapaudines, la 1ère. et la 2e. sont sans contredit les plus belles et les plus dignes des soins du cultiva-

teur. Leur blancheur est tout-à-fait remarquable, et varie agréablement la verdure des autres feuillages.

Menthe. *Mentha.*

Cor. un peu plus longue que le calice, à 4 lobes presqu'égaux. Le sup. un peu plus large et échancré. Etam. distantes.

Verticilles en épis terminaux.

*1 Menthe sauvage. *M. sylvestris.* Baume sauvage.

Tige de 2 pieds, droite, carrée, blanchâtre. Feuilles opp., sess., ov.-obl., pointues, dentées, blanches et cotonneuses en-dessous. Fleurs rougeâtres, en épis alongés. Les étam. beaucoup plus longues que la corolle.

Lieu... Ind. ♃ fl. en juillet—sept.

*2 M. verte. *M. viridis.* Menthe Romaine.

Tige d'un pied et demi, droite, carrée, rameuse, glabre. Feuilles lanc., sess., pointues, dentées en scie, les dents un peu distantes. Fleurs rougeâtres, en épis grêles, alongés, et retrécis en pointe.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ♃ fl. en août.

*3 M. poivrée. *M. piperita.*

Tiges carrées, droites, légèrement velues, d'un pied et demi. Feuilles pét., ovales, obl., pointues, dentées en scie. Fleurs rougeâtres, en épis un peu courts, cylindriques, obtus à leur sommet.

Lieu. *L'Angleterre.* ♃ fl. en août.

*4 M. ridée. Menthastre. *M. rotundifolia.*

Tige de 2 pieds, droite, rameuse, cotonneuse. Feuilles sess., ovales, arrondies, épaisses, ridées, légèrement dentées, douces au toucher, cotonneuses en-dessous. Fleurs carnées, en épis grêles, longs et pointus.

Lieu. Ind. ♃ fl. id.

*5 M. frisée. *M. crispa.*

Tiges carrées, velues, rameuses, d'un pied et demi. Feuilles sess., assez grandes, cordiformes, pointues, dentées, ridées,

ondulées et crispées en leurs bords. Fleurs rougeâtres, en épis alongés, cylindriques, un peu pointus.

Lieu. *La Sibérie*. ♃ fl. id.

Verticilles en têtes terminales.

*6 M. aquatique. *M. aquatica.*

Tiges d'un pied et demi, droites, carrées, velues. Feuilles pét., ovales, dentées, velues, d'un vert pâle ou grisâtre. Fleurs violettes, en un verticille terminal, en forme de tête arrondie; assez souvent il y a un second verticille au dessous.

Lieu. Ind. très-commune. ♃ fl. en juillet.

7 M. velue. *M. hirsuta.*

Cette plante ne paroît être, comme Hudson l'a remarqué, qu'une variété de la précédente; elle n'en diffère que par ses feuilles, qui sont presque sessiles et pubescentes.

Lieu. Ind. ♃ fl. en août.

Verticilles axillaires.

*8 M. cultivée. *M. sativa.* Baume des jardins.

Tiges carrées, droites, rameuses, rougeâtres, un peu velues, d'un à 2 pieds. Feuilles un peu pétiolées, assez grandes, ovales, un peu pointues, dentées en scie, d'un vert obscur. Fleurs d'un bleu pâle. Les étam. plus longues que la corolle.

Lieu. *L'Angleterre*. ♃ fl. id.

*9 M. des jardins. *M. gentilis.*

L'espèce précédente a beaucoup de rapports à celle-ci. Tiges droites, carrées, très-rameuses, brunes. Feuilles pét., ovales, pointues, dentées en scie, vertes des deux côtés, très-peu velues. Fleurs purpurines, en verticilles, garnissant la moitié de la longueur des tiges. Etam. plus courtes que la corolle.

Lieu. *Près d'Abbeville*. Ind. ♃ fl. en juillet.

*10 M. des champs. *M. arvensis.*

Tiges en grande partie couchées, velues, rameuses. Feuilles ovales, dentées, velues, d'un vert grisâtre. Fleurs violettes. Les calices très-velus.

Lieu. *Dans les champs et les potagers*. Très-commune. Ind. ♃ fl. en nov.

*11 M. pouliot. *M. pulegium.*

Tiges nombreuses, grêles, étalées sur la terre. Feuilles petites, ovales, arrondies, légèrement dentées. Fleurs roses, en verticilles sur presque toute la tige.

Lieu. *Près Abbeville*, selon Belleval. Ind. ♃ fl. en août.

*12 M. cervine. *M. cervina.*

Tiges de 8 à 10 pouces, grêles, lisses, rameuses. Feuilles glabres, très-étroites. lin., pointues, ponctuées. Fleurs carnées, en verticilles très-garnis, écartés et arrondis, avec des bractées palmées.

Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. en juin—août.

Fleurs non verticillées. *Bystropogon.* L'Héritier, H. K.

*13 M. des Canaries. *M. Canariensis.*

Tige de 3 à 4 pieds, droite, branchue, roide, brune, un peu velue dans sa jeunesse. Feuilles opp., ovales, arrondies, crénelées, molles, vertes, cotonneuses et pâles en-dessous. Fleurs blanches, très-petites, nombreuses, ramassées en petites têtes cotonneuses et sphériques, péd., ax.

Lieu. *Les Canaries.* ♄ fl. en juillet et août. Toujours vert.

14 M. plumeuse. *M. plumosa.*

Cette espèce diffère de la précédente par la disposition de ses fleurs, qui forment des panicules axillaires et term., dichotomes. Les calices sont plumeux.

Lieu. Ind. ♄ fl. id. Toujours vert.

15 M. à corymbes. *M. corymbosa.* Encycl. *An bystropogon punctatum.* H. K ?

Tige droite, rameuse, paniculée, d'un à 2 pieds. Feuilles opp., pét., ovales, glabres, d'un beau vert, crénelées et ponctuées. Fleurs purpurines, en corymbes convexes, péd., ax.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id. Toujours vert.

Obs. Toutes les menthes ont leurs feuilles opposées.

Cult. Les 12 premières espèces sont rustiques, et viennent dans tous les terreins. La 12e. est mieux dans les terres légères; elle languit dans les terres fortes et trop fraîches. Elles se multiplient toutes par leurs drageons, souvent très-incommodes. Leur plantation se fait en automne, mais mieux en mars, avec les rejets ou drageons nouveaux. Les 3 dernières sont d'orangerie.

Leur terre doit être substantielle, un peu consistante. On les multiplie par leurs graines, qui souvent mûrissent dans nos climats, et que l'on sème à la manière indiquée pour les semis de plantes d'orangerie. On peut aussi les propager de boutures faites en pot sur couche. Ces espèces demandent un peu de chaleur en été. Elles ne sont pas délicates en hiver.

Us. Les 12 premières ont toutes à-peu-près les mêmes vertus. Elles sont toniques, stomachiques, anti-émétiques, vulnéraires, astringentes. On fait principalement usage des espèces 3, 8 et 9. La 3e. a une odeur plus forte et un goût âcre, assez semblable à celui du poivre. On fait avec son essence des pastilles qui donnent au palais une fraîcheur imitant celle que produit l'éther. La 11e est employée avec succès en infusion théiforme, dans l'asthme humide, les toux opiniâtres, pour faciliter l'expectoration.

Les trois espèces d'orangerie ne font pas un effet remarquable. Elles ne peuvent qu'ajouter à la variété.

Terrête. *Glecoma.*

Cor. du double plus longue que le calice qui est strié, à 2 lèvres ; la sup. bifid; l'inf., à 3 div., dont la moyenne est plus grande et échancrée. Les antheres rapprochées par paires, en croix double.

Terrête. Lierre terrestre. *G. hederacea.*

Tiges longues, velues, étalées sur la terre. Feuilles opp., pét., en cœur, réniformes, crénelées et velues. Fleurs bleues ou violettes, péd., ax.

Lieu... Ind. Très-commune. ♃ fl. en mars—mai.

Us. Cette plante est très-aromatique, chaude, astringente, expectorante.

Lamier. *Lamium.*

Cal. à 5 dents, barbu, ouvert à son sommet. Cor. plus longue, dont l'entrée renflée est garnie des deux côtés de dents réfléchies ; le limbe à 2 lèvres; la sup. voûtée et souvent entière ; l'inf. plus courte, à 2 lobes.

*1 Lamier à grandes feuilles. *L. orvala.*

Tige d'un pied et demi, rameuse, carrée, rougeâtre. Feuilles opp., pét., grandes, cordiformes, acuminées, dentées en scie inégalement, ridées, vertes en-dessus, rougeâtres en-dessous. Fleurs grandes, rouges, panachées, sess., en verticilles, ax.

Lieu. *L'Italie.* ♃ fl. en mai— juillet.

2 L. lisse. *L. lævigatum.*

Tiges d'un pied, carrées, rougeâtres, rameuses, lisses. Feuilles pét., cordiformes, ridées, dentées, presque glabres. Fleurs purpurines, assez grandes, en verticilles, ax.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en mars—oct.

3 L. ridé. *L. rugosum.* H. K.

Feuilles cordiformes, aigues, ridées, velues, ainsi que les tiges. Fleurs en verticilles multiflores. Une seule dent sétacée à l'entrée de la corolle.

Lieu. *L'Italie.* ♃ fl. en juillet.

*4 L. d'Italie. *L. garganicum.*

Tiges carrées, branchues, d'un pied et demi. Feuilles cordiformes, dentées, assez petites, portées sur de longs pétioles. Fl. purpurines, grandes, en verticilles, ax.

Lieu. *L'Italie.* ♃ fl. id.

5 L. blanc. *L. album.* Ortie blanche.

Tiges d'un pied, droites, carrées, velues, simples. Feuilles opp., pét., cordiformes, acuminées, dentées en scie. Fleurs blanches, grandes, sess., en verticilles, ax.

Lieu... Ind. Très-commune. ♃ fl. en avril—sept.

6 L. taché. *L. maculatum.*

Tiges foibles, d'un pied. Feuilles opp., pét., cordiformes, pointues, légèrement dentées, et marquées d'une tache blanchâtre qui disparoît ensuite. Fleurs blanches, sess., verticillées, ax.

Lieu. *La France mérid.* ♃

7 L. pourpre. *L. purpureum.*

Tiges en grande partie couchées, carrées, rameuses. Feuilles pét.; les inf. petites, obtuses, crénelées; les sup. plus grandes, cordiformes, rapprochées. Fleurs purpurines, assez petites, en verticilles, ax.

Lieu... Ind. ☉ fl. en mai.

8 L. embrassant. *L. amplexicaule.*

Tiges grêles, simples, en partie couchées. Feuilles rad., pét., petites, arrondies, crénelées; les sup. sess., arrondies, presqu'incisées, rapprochées par paire, avec celles qui leur sont opposées. Fleur d'un rouge vif, sess., en verticilles, ax.

Lieu... Ind. ☉ fl. en mars—juillet.

9 L. à feuilles de pariétaire. *L. molle.* H. K.

Feuilles pét., presque dentées; les inf. cordiformes; les sup. ovales. Fleurs blanches.

Lieu... ♄ fl. en avril et mai.

Cult. Pleine terre. La première est cultivée pour l'agrément des jardins; les autres, étrangères, ne le sont guères que dans ceux de botanique. Elles viennent dans tous les terreins; la première en demande un meilleur que les autres, et doit être changée de tems en tems de place, ou relevée, en lui donnant de nouvelle terre. On les obtient de graines semées dans une planche préparée à cet effet. Vers le mois de juillet on peut enlever les jeunes plantes pour les placer à demeure. On les multiplie ensuite en séparant leurs pieds en automne.

Us. La première est une fort belle plante qui ajoute à l'ornement des jardins et mérite les soins des cultivateurs.

La 5e., très-commune, est d'usage en méd., comme vulnéraire, astringente. Elle est recommandée, peut-être sans beaucoup de raisons, dans les maladies de la matrice et les fleurs blanches. J'ai vu cette plante, qui, dans ce pays, est une mauvaise herbe difficile à détruire, cultivée dans le jardin de l'hôpital d'Auch avec beaucoup de soin pour pouvoir la conserver.

Galéope. *Galeopsis.*

Cal. à 5 dents épineuses. Cor. à tube court, dont l'entrée est un peu dilatée et garnie de 2 dents. Le limbe à 2 lèvres; la sup. voûtée, presque crénelée; l'inf. à 3 lobes, dont les deux latéraux sont petits, et le moyen plus grand est échancré et crénelé.

1 Galéope des champs. *G. ladanum.*

Tige carrée, droite, rameuse, un peu velue, d'un pied. Feuilles opp., lanc., pointues aux deux bouts, dentées, blanchâtres en-dessous. Fleurs purpurines, avec une tache jaune sur la lèvre inf., sess., verticillées.

Lieu. *Les champs*. Ind. ☉ fl. en juillet et août.

Variété à fleurs jaunes.

2 G. piquant. *G. tetrahit*. Ortie morte.

Tige de 2 à 3 pieds, droite, branchue, carrée, renflée aux articulations, hérissée de poils rudes et piquans. Feuilles pét., ovales, lanc., pointues, dentées en scie, velues et rudes. Fleurs panachées de pourpre et de jaune, verticillées au sommet des tiges. Calices très-épineux.

Lieu... Ind. ☉ fl. en août.

Variété à fleurs blanches, et une autre à grandes fleurs jaunes et pourpres.

3 G. jaune. *G. galeopdolon. Cardiaca sylvatica*. Fl. fr. Ortie morte.

Tiges d'un pied, simples, foibles, velues. Feuilles pét., ovales, en cœur, pointues, dentées, d'un vert obscur. Fleurs entièrement jaunes, sess., verticillées.

Lieu. *Les haies*. Ind. ♃ fl. en mai et juin.

Cette espèce n'a point de dents à ses calices.

Ces plantes ne sont point cultivées et n'ont aucune propriété reconnue.

Si la seconde n'étoit pas ☉ et si commune, elle mériteroit d'être placée dans les jardins. Je l'ai vue à la hauteur de 3 à 4 pieds, faisant beaucoup d'effet.

Bétoine. *Betonica*.

Cal. à 5 dents très-aigues. Cor. plus longue, à tube courbé, à limbe à 2 lèvres; la sup. droite, obronde, entière ou bifide; l'inf. à 3 div., dont la moyenne est plus large et échancrée.

*1 Bétoine officinale. *B. officinalis*.

Plante en touffe arrondie. Tiges simples, droites, carrées, d'un pied. Feuilles opp., pét., en cœur, oblongues, obtuses, ridées, velues,

velues, un peu rudes, à crénelures arrondies, d'un gros vert. Fleurs rouges, verticillées, en épi interrompu.

Lieu. *Les bois, près Boulogne.* Ind. ♃ fl. en juillet et août.

Variété à fleurs blanches.

2 B. Danoise. *B. stricta.*

Feuilles inf. cordiformes, plus larges que celles de la première; celles de la tige lanc., arrondies à leur sommet. Tiges droites, terminées par des fleurs verticillées, en épis denses; la lèvre sup. entière; les calices velus.

Lieu... ♃ fl. en juin et juillet.

3 B. blanchâtre. *B. incana.*

Les feuilles de cette espèce sont plus larges et pas si longues que celles de la 1re.; elles sont velues. La tige est plus basse, et ses épis plus denses; les fleurs plus grandes et couleur de chair. La lèvre sup. bifide; le lobe moyen de la lèvre inf. crénelé. Le tube cotonneux.

Lieu... ♃ fl. id.

*4 B. du Levant. *B. Orientalis.*

Tiges stériles, couchées, étalées sur la terre. Tiges fructifères, d'un pied, simples, tétragones. Feuilles opp., pét., oblongues, en cœur à leur base, crénelées, d'un vert pâle. Fleurs d'un pourpre pâle, en épi non interrompu et term. Cette plante forme des touffes fort étendues. Ses feuilles sont fort longues, et à bords presque parallèles.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en juin et juillet.

*5 B. alopécuroïde. *B. alopecuros.*

Tige simple, très-velue, épaisse, de 8 à 10 pouces. Feuilles larges, en cœur arrondi, à grandes crénelures, épaisses, velues, d'un vert pâle; les inf. ont de longs pét.; les sup. sont presque sess. Fleurs d'un jaune pâle, en épi term., feuillé à sa base. La lèvre sup. bifide.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. en juillet.

*6 B. velue. *B. hirsuta.*

La Marck dit que cette espèce est moins élevée que la 1re. Elle l'est au contraire davantage dans mon jardin. Tige d'un pied et demi, droite, carrée, velue. Feuilles opp., pét., oblongues, obtuses, ridées, velues, une fois au moins plus grandes que

celles de la 1re. Fleurs d'un rouge vif et foncé, plus grandes, en épi serré et feuillé à sa base.

Lieu. *Les Alpes*. ♃ fl. id.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont rustiques, et croissent dans tous les terreins. La plupart aiment les lieux un peu ombragés, et les sols frais et d'un bon fonds. On les obtient par leurs graines semées en planches destinées pour ces sortes de semis de pleine terre, et on les multiplie en séparant leurs touffes en automne ou en mars.

Us. Les bétoines sont cultivées dans toutes les collections de plantes et dans les jardins de botanique. Plusieurs, et particulièrement la 4e., ne déparent pas les parterres. La 1re. est depuis longtems en usage comme sternutatoire, céphalique, apéritive. Elle a une odeur assez particulière, qui est subtile et pénétrante.

Stachide. *Stachys.*

Cal. anguleux, à 5 dents acuminées. Cor. à tube court, labiée. La lèvre sup. voûtée, échancrée; l'inf. réfléchie sur les côtés, 3-fide; la div. moyenne, plus grande et échancrée. Etamines défleuries, rejetées sur le côté.

1 Stachide des bois. *S. sylvatica*.

Tige de 2 à 3 pieds, carrée, rameuse, velue, brune. Feuilles opp., pét., cordiformes, pointues, velues, dentées. Fleurs d'un rouge très-foncé; la lèv. inf. tachée de blanc; verticillées, en épi lâche et term. Plante très-fétide.

Lieu. *Les haies, les bois*. Ind. ♃ fl. en juillet.

*2 S. à feuilles arrondies. *S. circinnata*.

Tige d'un pied et demi, carrée, velue, rameuse. Feuilles opp., pét., cordiformes, arrondies, régulièrement crénelées; velues, douces au toucher, un peu blanchâtres. Fleurs d'un pourpre pâle, au nombre de 6 par verticilles, en épi term.

Lieu. *La Barbarie*. ♃ fl. en mai—juillet.

3 S. des marais. *S. palustris*.

Tige simple, rougeâtre, de 2 pieds. Feuilles lin.-lanc., longues, étroites, sess., pointues, dentées en scie, d'un vert noir.

Fleurs purpurines, maculées de jaune, au nombre de 6, verticillées, en épi term.

Lieu... Ind. ♄ fl. en août.

*4 S. des Alpes. *S. Alpina.*

Tige simple, carrée, velue, rougeâtre, d'un pied et demi. Feuilles pét., opp., obl., pointues, dentées, molles et velues. Fleurs d'un rouge obscur, en verticilles multiflores, qui ne forment pas d'épi.

Lieu. *La France.* ♄ fl. id.

*5 S. Germanique. *S. Germanica.* Epi fleuri.

Tige droite, carrée, cotonneuse, blanchâtre, de 2 pieds. Feuilles ovales, pointues, dentées, épaisses, cotonneuses, blanchâtres. Fleurs purpurines, en verticilles multiflores, aussi cotonneuses, formant un épi term.

Lieu... Ind. ♄ fl. en juillet.

*6 S. laineuse. *S. lanata.*

Cette espèce est bien distinguée de la précédente, avec laquelle cependant elle a des rapports. Tiges en grande partie couchées, radicantes, redressées à moitié pour la floraison, carrées, d'un pied et demi, couvertes, ainsi que toutes les autres parties de la plante, d'un coton fort épais et très-blanc. Feuilles pét., opp., ov., oblongues, obtuses, entières, épaisses, dont le vert qui est sous le coton, est peu sensible. Fleurs de même que la précédente.

Lieu. *La Sibérie.* ♄ fl. tout l'été.

7 S. à feuilles oblongues. *S. intermedia.*

Cette espèce a aussi des rapports avec les 2 précédentes. Ses feuilles sont oblongues, presqu'en cœur à leur base, crénelées; sa tige un peu laineuse; verticilles multiflores. Calices à div. un peu piquantes.

Lieu. *La Caroline.* ♄ fl. en juin et juillet.

*8 S. de Crète. *S. Cretica.*

Cette plante forme un buisson arrondi fort large et très-garni de tiges de 2 pieds, carrées, cotonneuses, blanchâtres. Feuilles pét., cordiformes, arrondies, crénelées, cotonneuses, blanchâtres. Fleurs nombreuses à chaque verticille, purpurines.

Lieu. *L'île de Candie.* ♃ fl. id.

9 S. maritime. *S. maritima.*

Tige de 8 à 10 pouces, dure, pubescente. Feuilles rad., en cœur, oblongues, obtuses, crénelées, cotonneuses. Fleurs en verticilles, jaunâtres, formant un épi dont les bractées sont aussi longues que les fleurs, et très-entières.

Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. en juillet.

10 S. d'Ethiopie. *S. Æthiopica.*

Verticilles de 2 fleurs.

Lieu. *Le Cap.* ♃ fl. en avril—juillet.

*11 S. hérissée. *S. hirta.*

Tiges couchées à leur base, redressées ensuite, carrées, velues, d'un pied dans la partie élevée. Feuilles opp., pét., obl., obtuses, ridées, velues, crénelées, d'un vert sombre. Fleurs purpurines, au nombre de 6, verticillées; les dents cal. piquantes.

Lieu. *L'Italie, la Fr. mérid.* ♃ fl. en juillet.

*12 S. droite. *S. recta.*

Feuilles cordiformes, elliptiques, crénelées, rudes au toucher. Tiges montantes. Verticilles presqu'en épis.

Lieu. *L'Europe mérid.* fl. id. ♃ ou ♂

*13 S. annuelle. *S. annua.*

Tige droite, carrée, branchue, glabre, d'un pied. Feuilles pét., ridées, ovales, oblongues, obtuses, crénelées, glabres. Fleurs assez grandes, blanches, avec quelques points rouges, en verticilles de 6 fleurs.

Lieu. *La Fr., près Abbeville.* Ind. ☉ fl. en juillet et août.

Obs. Je crois que ces deux espèces se ressemblent beaucoup, et qu'elles ne sont, comme le dit La Marck, qu'une variété l'une de l'autre. La 12e., qui est indiquée ♃ dans Aiton, a été plusieurs fois ♂ dans mon jardin.

14 S. ridée. *S. rugosa.* H. K.

Feuilles lanc., rétrécies à leur base, cotonneuses, ridées, dentées en scie. Verticilles de 6 fleurs. Dents cal. obtuses.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juillet.

15 S. des champs. *S. arvensis.*

Tiges foibles, rameuses, velues, d'un pied. Feuilles opp.,

pét., cordiformes, obtuses, crénelées, presque glabres. Fleurs blanches, ou carnées, avec quelques taches pourpres, en verticilles de 6 fleurs. Les corolles de la longueur des calices.

Lieu. *Les champs*. Ind. ☉ fl. en août.

16 S. à larges feuilles. *S. latifolia*. H. K.

Feuilles larges, cordiformes, ridées, velues. Verticilles multiflores, presqu'en épis. La lèvre sup. bifide; les div. aigues.

Lieu... ♄ fl. en juin et juillet.

*17 S. épineuse. *S. spinosa*.

Tiges grises, garnies de beaucoup de rameaux verts, cylindriques. Feuilles opp., sess., étroites, presque linéaires, acuminées, glabres; leurs bords légèrement ciliés. Fleurs blanches, assez petites, axillaires, pédonculées. Les rameaux se terminent, lorsqu'ils sèchent, par une pointe.

Lieu... ♄ Toujours vert. fl. une partie de l'année.

*18 S. de Palestine. *S. Palestina*.

Tige droite, d'un pied environ, rameuse, blanche, tomenteuse. Feuilles opp., sess., ovales, oblongues, ridées, légèrement tomenteuses et vertes. Fleurs d'un purpurin pâle, assez petites, verticillées, au nombre de 5 à 6, axillaires, au sommet de la tige et des rameaux.

Lieu. *L'Arabie*. ♄ fleurit en août.

Cult. Les espèces 10, 14, 17 et 18 sont d'orangerie. On pourroit y ajouter la 2e., quoiqu'Aiton la mette en pleine terre; je l'y ai plantée deux fois, et elle y a péri. Cependant elle n'est pas délicate; et comme il lui faut beaucoup d'air en hiver, parce qu'elle pousse et s'affoiblit dans la serre, il seroit à desirer qu'elle pût se conserver en pleine terre. On y réussira dans des positions moins froides que celle que j'habite. Toutes les autres stachides sont rustiques, et croissent dans presque tous les terreins. On les multiplie toutes par leurs graines. Celles d'orangerie semées en pot sur couche. Celles de pleine terre en planches destinées à les recevoir. Quand on les a une fois obtenues, on les propage facilement par la séparation de leurs pieds, en février ou en mars. Il y en a beaucoup qui se sèment elles-mêmes, comme les 4, 5, 6, 8 et 11e., et qui ne s'étendent que trop. Les espèces d'orangerie mûrissent leurs graines dans nos climats septentrionaux.

Us. Ces plantes ajoutent peu à l'agrément des jardins. Celles qui se font le plus remarquer, sont la 6e. par sa grande blancheur, et la 8e. par ses larges buissons arrondis. Elles n'ont aucune utilité reconnue.

La 17e. forme un petit arbuste très-touffu, qui a une odeur forte et peu agréable.

Ballote. *Ballota.*

Cal. pentagone, à 10 stries et 5 dents, ouvert à son sommet. Cor. plus longue, souvent velue, à 2 lèvres; la sup. concave, crénelée; l'inf. à 3 lobes, dont le moyen est plus grand et échancré.

1 Ballote fétide. *B. nigra.* Marrube noir.

Tiges d'un pied et demi, carrées, velues, rameuses, brunâtres. Feuilles opp., pét., ovales, crénelées, d'un vert noirâtre. Fleurs d'un rouge foncé, ax., péd., en verticilles imparfaits, unilatéraux. Plante très-puante.

Variété à fleurs blanches. *B. alba.* H. K., Lin.

Lieu... Ind. ♃ Très-commune. fl. en juillet—nov.

*2 B. laineuse. *B. lanata.*

Tiges en partie couchées, épaisses, carrées, blanches, laineuses, d'un pied. Feuilles opp., pét., palmées, à 3 à 5 div. incisées, vertes en-dessus, blanches et laineuses en-dessous. Fleurs assez grandes, jaunâtres, en verticilles serrés, dans les aisselles des feuilles sup.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en juillet et août.

3 B. de l'Inde. B. *disticha.*

Tige carrée, de 2 pieds. Feuilles opp., pét., un peu en cœur, à grandes dentelures, velues, vertes en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs rougeâtres, en verticilles ax., composés de 2 paquets de fleurs, plus ou moins unilatéraux.

Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. en août.

Cult. La 2e. est de pleine terre, et se cultive comme les stachides. La 3e. est de serre chaude. On sème celle-ci tous les ans sur couche chaude.

Us. La 2e. est agréable à voir par la blancheur de ses tiges, qui s'oppose avec le vert tendre de la surface supérieure des feuilles. Elle mérite d'être cultivée dans les parterres de plantes ♄ étrangères.

Marrube. *Marrubium.*

Cal. à 10 stries; dans quelques espèces à 5 dents, dans la plupart à 10, alternativement plus petites. Cor. un peu plus longue, à 2 lèv. La lèv. sup. étroite, et souvent bifide; l'inf. à 3 div., dont la moyenne est plus large et échancrée.

1. Calices à 5 dents.

*1 Marrube cunéiforme. *M. alysson.*

Tiges droites, carrées, d'un pied. Feuilles opp., cunéiformes, inégalement crénelées ou incisées, ridées, plissées. Fleurs petites, purpurines, verticillées, sans bractées. Toute la plante blanchâtre.

Lieu. *L'Espagne, l'Italie.* ♄ fl. en juillet et août.

*2 M. très-blanc. *M. candidissimum.*

Feuilles presqu'ovales, laineuses, échancrées et crénelées à leur sommet. Les dents cal. subulées.

Lieu. *Le Levant.* ♄ fl. id.

3 M. de Crète. *M. Creticum.*

Tiges droites, carrées, blanches, cotonneuses, de 2 pieds. Feuilles pét., dentées en scie, étroites, lancéolées, sillonnées, vertes en-dessus, presque sessiles. Fleurs petites, blanches, peu nombreuses, en verticilles ax.

Lieu. *l'île de Candie.*

4 M. paniculé. *M. paniculatum.* La Marck.

Tiges très-rameuses, diffuses, paniculées, d'un pied et demi. Feuilles ovales, dentées, ridées; les sup. sessiles. Fleurs blanches, petites, sessiles, verticillées, ax.

Lieu. *l'Autriche.* ♄

*5 M. incane. *M. incanum.* La Marck.

Tiges carrées, foibles, d'un pied et demi. Feuilles pét., ov.,

molles, blanches, douces au toucher, crénelées. Fleurs blanches, nombreuses, verticillées, ax., avec des bractées sétacées. Toute la plante couverte d'un duvet blanc.

Lieu...

6 M. couché. *M. supinum.*

Rameaux carrés, couchés, nombreux. Feuilles opp., pét., ov., crénelées, ridées, vertes en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs blanches, verticillées. Les dents du calice sétacées, droites et velues. Tiges couchées.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. en août—oct.

2. Calices à 10 dents.

*7 M. commun. *M. vulgare.*

Tiges carrées, dures, droites, cotonneuses, blanchâtres, de 2 à 3 pieds. Feuilles pét., ovales, crénelées inégalement, ridées, cotonneuses, verdâtres. Fleurs blanches, petites, sess., nombreuses, verticillées. Les dents cal. sétacées et crochues.

Lieu. Ind. ♄ fl. en juin—sept.

8 M. d'Espagne. *M. Hispanicum.*

Tiges carrées, branchues, droites, velues. Feuilles cordiformes, crénelées, ridées, velues, pét., un peu ridées, d'un vert blanchâtre. Fleurs blanches, tachetées de rouge, verticillées. Les dents cal. aigues. Le calice ouvert, évasé.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. en juillet et août.

9 M. cendré. *M. cinereum.*

Tiges de 2 pieds environ, droites, branchues, velues, carrées. Feuilles opp., pét., cordiformes, arrondies, crénelées, ridées, petites, d'un vert cendré. Fleurs purpurines, sessiles, verticillées. Calices infundibuliformes, évasés.

Lieu. *L'Espagne.* ♄

10 M. d'Afrique. *M. Africanum.*

Feuilles cordiformes, arrondies, crénelées et échancrées.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fleurit en juillet—sept.

Obs. Cette espèce paroît avoir beaucoup de rapports avec la précédente.

*11 M. faux dictamne. *M. pseudodictamnus.*

Tiges de 2 pieds, rameuses, presque cylindriques. Feuilles pét., en cœur, arrondies, crénelées, épaisses. Fleurs purpurines, nombreuses, verticillées. Les calices très-évasés, presque planes. Toute la plante cotonneuse et blanche.

Lieu. *L'Ile de Candie.* ♄ Toujours vert. fl. en juin—août.

12 M. acétabule. *M. acetabulosum.*

Tiges carrées, branchues, de 2 pieds. Feuilles pét., en cœur, arrondies, crénelées. Fleurs d'un blanc purpurin, nombreuses, verticillées. Les calices s'évasent encore plus que ceux de la précédente; après la chute des corolles, ils deviennent plus longs que le tube, et leur limbe est symétriquement divisé en 20 dents mucronées. Toute la plante blanchâtre.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

Cult. Excepté les trois dernières espèces qui sont d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre, et ne demandent pas plus de soin que les stachides, dont la culture leur convient parfaitement. Elles se plaisent dans les situations chaudes, et les terres substantielles un peu légères. Leur multiplication est la même que celle des stachides.

Les espèces d'orangerie ne sont pas délicates. Elles demandent pendant l'hiver la lumière et l'air renouvelé, pour qu'elles ne s'étiolent pas dans cette saison.

Us. La plupart des espèces de marrube étant remarquables par leur blancheur, ne laissent pas que de faire de l'effet dans les parterres, en les opposant aux plantes vertes.

La 7e. est d'usage en méd. comme incisive, stimulante et détersive. Son odeur est assez agréable.

Agripaume. *Leonurus.*

Cal. pentagone, à 5 dents acuminées. Cor. souvent plus longue, labiée. La lèv. sup. velue, entière, concave; l'inf. réfléchie, à 3 div. presqu'égales. Anthères parsemées de points luisans.

*1 Agripaume vulgaire. *L. cardiaca.* Cardiaque.

Tiges droites, de 4 à 5 pieds, dures, carrées, glabres, garnies dans toute leur longueur, de feuilles opp., pét., d'un vert obscur,

un peu ridées et sillonnées ; les inf. arrondies, découpées en 3 lobes incisés; les sup. étroites, à 3 lobes simples et pointus. Celles du sommet presqu'entières, lancéolées, pointues. Fleurs purpurines, petites, en verticilles serrés, assez petits, nombreux, garnis de folioles sétacées.

Lieu... Ind. ou naturalisé. ♃ fl. en juillet.

Variété à fleurs blanches.

Variété à feuilles un peu crispées.

2 A. à feuilles simples. *L. marrubiastrum.*

Tige de 2 à 3 pieds, carrée, feuillée, glabre. Feuilles opp., pét., simples, les unes ovales, les autres lanc., dentées. Fleurs petites, verticillées. Les dents cal. épineuses ; la corolle très-courte.

Lieu. *L'Autriche.* ☉ fl. en juin—août.

3 A. de Tartarie. *L. Tartaricus.*

Tiges carrées, feuillées, de 4 à 7 pieds. Feuilles pét., opp., velues, divisées en 3 découpures laciniées. Fleurs rougeâtres, verticillées. Les feuilles inf. beaucoup plus larges que les sup.

Lieu. *La Russie.* ♂ fl. id.

Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec la 1re.

4 A. de Sibérie. *L. Sibiricus.*

Tige de 2 pieds, garnie, dans toute sa longueur, comme les précédentes, de feuilles assez grandes, divisées en découpures profondes et linéaires. Fleurs rouges, verticillées. Les corolles une fois plus longues que les calices.

Lieu. *La Sibérie.* ♂ fl. id.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont guères cultivées que dans les jardins de botanique. La 1re. et la 3e. se sèment abondamment elles-mêmes. On sème les autres tous les ans en pleine terre, soit en place, soit dans des planches, pour les repiquer ensuite, vers le mois de juillet, à demeure.

La 1re. a une odeur désagréable. On la recommandoit autrefois dans la cardialgie. Elle peut être anti-hystérique à cause de son odeur.

Phlomide. *Phlomis.*

Cal. anguleux, à 5 dents. Cor. oblongue, labiée. La lèv. sup. velue,

voûtée, comprimée, recourbée, presque bifide; l'inf. à 3 div., dont la moyenne est plus grande et a 2 lobes.

*1 Phlomide frutescente. *P. fruticosa.*

Arbuste ou plante ligneuse, formant un buisson arrondi, assez touffu et étalé. Tiges de 2 à 3 pieds, couvertes d'un coton jaunâtre. Feuilles opp., pét., cordiformes, obtuses, entières ou très-légèrement dentées, verdâtres et douces au toucher en-dessus, blanchâtres et cotonneuses en-dessous. Fleurs jaunes; assez grandes, verticillées, et en têtes arrondies et term.

Lieu. *L'Espagne, la Sicile.* ♄ Toujours vert. fl. en juill.—sept.

*Variété à larges feuilles.

*Id..... à feuilles oblongues et étroites.

*2 P. à fleurs pourpres. *P. purpurea.*

Tiges de 2 à 3 pieds, moins ligneuses que celles de la précédente, branchues, couvertes d'un coton blanc. Feuilles opp., pét., étroites, oblongues, obtuses, un peu en cœur à leur base, crénelées, blanches et très-cotonneuses sur les deux surfaces. Fleurs d'un pourpre léger, verticillées. Les collerettes linéaires, obtuses, et plus courtes que le calice.

Lieu. *Le Portugal.* ♄ Toujours vert. fl. id., mais moins longtems.

3 P. lychnite. *P. lychnitis.*

Tige d'un pied, velue, blanchâtre. Feuilles étroites, lancéolées, pointues, sess., blanches et cotonneuses. Fleurs jaunes, verticillées, garnies d'un coton d'un jaune pâle. Les collerettes sétacées. Toute la plante très-laineuse.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♄ Toujours vert. fl. id.

*4 P. laciniée. *P. laciniata.*

Tiges d'un pied et demi. Feuilles pinnées, les pinnules alt., laciniées et dentées. Les radicales grandes et persistantes; les caulinaires plus petites, toutes vertes. Fleurs pourpres, verticillées. Les calices laineux.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl.....

*5 P. herbe du vent. *P. herba venti.*

Tiges en partie couchées, redressées pour la floraison, d'un pied et demi, velues, cotonneuses. Feuilles oblongues, sessiles, den-

tées, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs d'un pourpre vif, verticillées, et en tête terminale. Les collerettes hispides.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en juillet—sept.

*6 P. tubéreuse. *P. tuberosa.*

Tiges simples, de 5 à 6 pieds, carrées, droites, rougeâtres. Feuilles opp., pét., cordiformes, ridées, assez grandes, pointues, rudes au toucher, dentées, d'un vert foncé et lisse. Fleurs purpurines, verticillées, sur une grande partie de la longueur des tiges. Les collerettes hispides, subulées.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en juin—sept.

7 P. blanche. *P. Zeilanica.*

Feuilles lancéolées, un peu dentées. Fleurs blanches, en tête terminale. Les calices à 8 dents.

Lieu. *Les Indes or.* ♂ fl. en juin—oct.

8 P. d'Amérique. *P. Caribœa.*

Tige herbacée. Feuilles ovales-lanc., velues. Fleurs en verticilles obronds, très-serrées. Les collerettes sétacées et velues.

Lieu. *Les Indes occid.* ☉ fl. en juillet—sept.

9 P. à feuilles de chataire. *P. nepetifolia.*

Tige id. Feuilles cordiformes, pointues, dentées, un peu cotonneuses. Les calices à 6 à 8 dents; la dent sup. et l'inf. plus grande.

Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. en sept. et oct.

*10 P. queue de lion. *P. leonurus.*

Arbrisseau de plus de 6 pieds, dont les tiges et les rameaux sont droits, pubescens dans leur jeunesse, quadrangulaires, à angles arrondis. Feuilles opp., lanc., pointues, dentées en scie, étroites, un peu velues, nerveuses en-dessous, d'un vert foncé. Fleurs d'un bel écarlate, longues, étroites, velues, verticillées, le long des tiges et des rameaux. Les calices décagones, à 10 dents.

Lieu. *Le Cap.* ♄ Toujours vert. fl. en oct.—déc.

11 P. nain. *P. leonitis.*

Feuilles ovales, obtuses, un peu cotonneuses, crénelées. Les calices à 7 dents barbues.

Lieu. *Le Cap.* ♄ Toujours vert. fl. en juin et juillet.

Cult. Les espèces 1, 2, 3, 10 et 11 sont d'orangerie. La 1re. cependant passe fort bien en pleine terre, dans les hivers ordinaires, sur-tout lorsqu'elle est dans un sol médiocre; mais dans les fortes gelées, elle est fortement attaquée et souvent périt totalement. Ainsi, quoique je l'aie indiquée d'orangerie, on peut en mettre quelques pieds dans les terres légères, sablonneuses, pierreuses et exposées au midi; mais il est prudent d'en avoir aussi en pots pour rentrer en hiver. Il ne faut qu'un simple couvert pour la conserver. Les autres sont absolument de serre. Leur terre doit être franche, consistante et substantielle. Ils seront exposés au soleil pendant l'été, et aussi près des jours qu'il est possible dans la serre.. Les 2 et 3e. passent bien sous le chassis. La 10e., poussant beaucoup en racines, doit être dépotée au printems, et plantée dans un assez grand vase. Si on la mettoit dans un trop petit, il faudroit la changer en été, et cela arrêteroit sa végétation, ou celle-ci seroit languissante, et ses fleurs avorteroient en partie, ou ne s'épanouiroient pas avant l'hiver. Cette plante doit donc avoir toute la terre qu'il lui faut pour pousser et fleurir; beaucoup d'arrosemens pendant le cours de l'été, et bien exposée en automne. Quand on la force par le moyen des couches ou des chassis, on avance un peu sa floraison, mais une partie de ses fleurs avorte : il faut la laisser en plein air; et en la conduisant comme je viens de l'indiquer, elle fleurira bien dans son tems. Cette espèce se multiplie fort aisément de boutures faites au printems, en pot, sur couche ombragée; elles s'enracinent en peu de tems. Les autres phlomides de serre peuvent aussi se propager par ce moyen; mais leurs graines mûrissant en France, on préfère cette voie, qui donne de plus belles plantes et en abondance. On les sème en pot, en terrine, sur couche, à la manière indiquée.

Les espèces 7, 8 et 9 sont de serre chaude. On les sème tous les ans sur couche et en pot, et on les repique sur une autre couche chaude où on les laisse pour fructifier, ou bien en pot, qu'on rentre dans cette serre.

Les autres sont de pleine terre et rustiques. Elles viennent assez bien dans tous les terreins. On les multiplie par la séparation de leurs pieds en mars, et on les obtient par leurs graines semées

sur des planches ou lits préparés à cet effet. La 4e. n'est pas a… indifférente sur le terrein.

Us. Ces plantes n'ont aucune utilité reconnue ; mais les d… premières forment des buissons assez agréables à la vue, par l… blancheur et leurs fleurs. La 10e. est la plus belle de toutes. … est du plus bel aspect lorsque toutes ses tiges et ses rameaux s… décorés de ses verticilles écarlates. La 4e. ne fleurit que t… rarement, du moins dans nos climats. J'en ai un pied qui, puis 4 ans, n'a encore poussé que ses feuilles radicales. La … est remarquable par sa hauteur, et même par ses fleurs.

Molucelle. *Molucella.*

Cal. très-grand, turbiné, à limbe campanulé, et à dents épine… ses, la dent sup. plus écartée. Cor. plus petite, labiée. La lèv… sup. entière, concave ; l'inf. à 3 div., dont la moyenne … alongée et échancrée.

*1 Molucelle lisse. *M. lævis.*

Tiges droites, fermes, épaisses, tétragones, de 2 pieds. Feuill… opposées, pét., ovales, orbiculaires, entières dans leur partie inf., incisées, et bordées de dents mucronées dans la sup., minces e… molles. Corolles blanches, au centre d'un calice fort ample, évas… en entonnoir, et à 5 dents, verticillées au nombre de 5 à 10, e… garnies inférieurement d'épines aigues.

Lieu. *La Syrie.* ☉ fl. en juillet et août.

*2 M. épineuse. *M. spinosa.*

Tiges id., de 3 à 4 pieds. Feuilles opp., ovales, échancrée… en cœur à leur base, irrégulièrement incisées, minces, et asse… glabres. Fleurs dont la lèv. sup. est d'un rose pâle, et l'inf. jaunâtre, en verticilles, ax. disposés le long des tiges, et garnis d… bractées piquantes. Le calice forme deux lèvres, dont l'inf. es… bordée de 7 dents, et la sup. se termine par une épine.

Lieu. *Le Levant.* ☉ fl. id.

Cult. Ces plantes se sèment sur couche et y restent, si on peu… les y laisser, ou se repiquent, quand les jeunes plantes sont asse…

tes, dans une bonne terre légère et exposée au midi, où elles
urissent et fructifient quelquefois dans nos climats.

Ces plantes sont cultivées pour la singularité de leur port, et
-tout de leurs fleurs. Elles ont une odeur assez forte, qui n'est
int agréable à beaucoup de personnes. L'huile essentielle qu'on
extrait est employée en pharmacie.

---

4 étamines fertiles. Corolle à 2 lèvres. Calice à 2 lèvres.

Clinopode. *Clinopodium.*

Limbe du calice à 3 div. sup., et à 2 parties inf. Cor. élargie à son entrée, labiée. La lèv. sup. droite, échancrée; l'inf. 3-fide. La div. moyenne plus grande et échancrée.

Clinopode commun. *C. vulgare.* Basilic sauvage.

Tiges droites, carrées, velues, de 2 à 4 pieds. Feuilles opp., pét., ovales, légèrement dentées, velues. Fleurs purpurines, en verticilles serrés, et en tête arrondie, term.

Lieu... Ind. ♄ fl. en juillet.

C. d'Egypte. C. *Ægyptiacum.*

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente, et n'en diffère que parce qu'elle est plus petite, moins velue, et que les verticilles sont plus petits. Elle est aussi plus rameuse.

Lieu. *L'Egypte.* ♄.

C. blanchâtre. *C. incanum.*

Tige de 2 à 3 pieds, carrée, rameuse, blanchâtre. Feuilles opp., pét., ovales, pointues, dentées, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs petites, purpurines, en 2 ou 3 verticilles au sommet de la plante, garnis de folioles sétacées.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en juillet—oct.

C. ridée. *C. rugosum.*

Tiges carrées, droites, velues, rameuses, de 3 à 5 pieds.

Feuilles ovales-lanc., ridées, crénelées. Fleurs petites, blanchâtres, en têtes péd., ax. et term. Les têtes sont applaties, et leur collerette, qui ressemble à un calice commun, donne à ces fleurs l'aspect des scabieuses.

Lieu. *La Caroline mérid.* ♃ fl. en juin et juillet.

Cult. La 2 et la 3e. sont de pleine terre, et croissent dans presque tous les terreins. Elles se plaisent dans les terres un peu légères et chaudes. La 4e. est de serre chaude. On obtient ces plantes par le semis. Les graines des espèces de pleine terre se sèment en planche ou plate-bande. Celles de la 4e. en pot, sur couche et sous chassis. On les multiplie ensuite en séparant leurs pieds. La 1re. est très-commune dans les haies.

Us. Ces plantes ont un assez beau port. La 3e. mérite d'être cultivée.

Origan. *Origanum.*

Cal. inégal, tantôt à 2 lèv. ou 2 part.; tantôt presqu'à 5 dents. Cor. à tube comprimé, labiée; la levre sup. droite, échancrée; l'inf. 3-fide, presqu'égale. Fleurs serrées, en épi embriqué de bractées ovales, uniflores, colorées.

*1 Origan d'Egypte. *O. Ægyptiacum.* Marjolaine à coquilles.

Tige d'un pied et demi, branchue. Feuilles arrondies, un peu épaisses, blanchâtres, cotonneuses, creusées en cuiller. Fleurs d'un rouge pâle ou blanches, en épis arrondis, serrés, sans bractées.

Lieu. *L'Egypte.* ♄ Toujours vert. fl. en juin—août.

*2 O. de Crète. Dictamne. *O. dictamnus.*

Tige d'un pied et demi, rameuse, cotonneuse. Feuilles orbiculaires, très-entières, épaisses, charnues, très-cassantes et aisées à se détacher, ridées, très-cotonneuses, blanchâtres. Les feuilles supérieures des épis, vertes et obrondes, beaucoup plus petites. Fleurs purpurines, en épis paniculés, feuillés et pendans; ces épis sont rougeâtres, verdâtres et glabres.

Lieu. *L'île de Candie.* ♄ Toujours vert. fl. id.

3 O. du Levant. *O. sipyleum.*

Tiges

Tiges grêles, rougeâtres, carrées, douces au toucher. Feuilles ovales, glabres, d'un gris cendré. Fleurs pourpres, en épis penchés.

Lieu. *Le Levant.* ♄ Toujours vert. fl. id.

4 O. d'Amorgos. *O. Tournefortii.* H. K.

Cette espèce a l'aspect de la 2ᵉ. Ses feuilles sont épaisses, tantôt glabres, tantôt velues. Fleurs en épis tétragones, embriqués de grandes bractées obrondes.

Lieu. *L'île d'Amorgos.* ♄ fl. en août. Toujours vert.

*5 O. marjolaine. *O. majorana.*

Tiges nombreuses, de 8 à 10 pouces, droites et grêles. Feuilles petites, ovales, obtuses, très-entières, et vertes. Fleurs blanches, en épis arrondis, compactes et pubescens.

Lieu... ♂ ou ♃ fl. en juin et juillet.

6 O. de Grèce. *O. heracleoticum.*

Tiges carrées, d'un pied et demi, velues, rougeâtres. Feuilles ovales, obtuses, velues, presque sessiles, imitant celles de la marjolaine. Fleurs petites, blanches, en épis longs, péd., rassemblés.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. en juin—nov.

7 O. de Syracuse. *O. onites.*

Tige d'un pied et demi, branchue. Feuilles petites, cordiformes, cotonneuses, un peu plus larges que celles de la 5ᵉ. Fleurs petites, blanches, en épis alongés, rassemblés et veloutés.

Lieu. *La Sicile.* ♃ fl. id.

*8 O. commun. *O. vulgare.*

Tiges nombreuses, rougeâtres, carrées, de 2 à 3 pieds. Feuilles pét., ovales, légèrement dentées, velues en-dessous. Fleurs petites, rouges ou blanches, en épis arrondis, rassemblés, paniculés, term. ; dont les bractées sont colorées.

Variété plus petite.

Lieu... Ind. ♃ fl. id. Très-commune.

*9 O. de Smyrne. *O. Smyrneum.*

Tiges cylindriques, de 2 à 3 pieds, velues, droites, un peu purpurines. Feuilles opp., pét., ovales, entières, velues, douces au toucher; quelques-unes légèrement dentées. Fleurs blanches, en épis rassemblés en faisceau ombelliforme.

Lieu. *La Crète.* ♄ fl. en été. Toujours vert.

*10 O. roide. *O. maru.*

Tiges droites, rameuses, roides, très-feuillées, d'un pied. Feuilles opp., sess., ovales, pointues, roides, nombreuses, rapprochées, couvrant les tiges. Fleurs blanchâtres, pourprées, en têtes denses et terminales.

Lieu. *La Crète.* ♄ fl. en été. Toujours vert.

Cult. Les 5 premières, la 9e. et la 10e. sont d'orangerie. Elles aiment la chaleur, et redoutent l'humidité constante. Pendant l'hiver, il faut les mettre le plus près des jours possible, sans quoi elles s'étioleront et s'altéreront. La 2e. sur-tout doit être bien placée dans cette saison, et arrosée très-modérément; elle n'est pas très-facile à conserver longtems, et elle périt souvent sans qu'on s'y attende. On doit en avoir toujours de jeunes pieds pour remplacer les pertes. Ces plantes se multiplient par le semis, et aisément de boutures faites dans le courant de l'été, en pots remplis d'une bonne terre, légèrement sablonneuse, et conduites à la manière indiquée. La 2e. doit avoir toujours un air libre, même ses boutures; il ne faut que garantir ces dernières du soleil. La 10e. ne vit pas longtems. Les autres sont de pleine terre. Elles demandent, comme celles d'orangerie, une exposition méridienne, et des terres légères. La commune vient par-tout. On les multiplie aisément en séparant leurs pieds en mars.

Us. Ces plantes ne laissent pas que de contribuer à la variété, et elles méritent d'être cultivées à cause de leur odeur. La 1ere. est assez jolie. La 2e. est fort remarquable par sa blancheur et par son odeur forte. C'est vraisemblablement le vrai dictame des anciens. Toutes ont une odeur aromatique assez pénétrante, elles sont toniques, cordiales, stomachiques, comme presque toutes les plantes labiées.

Thym. *Thymus.*

L'entrée du calice fermée de poils. Sa lèv. sup. à 3 dents; l'inf. à 2 pointes sétacées ou bifide. Cor. courte, labiée. La lèv. sup. échancrée; l'inf. à 3 lobes, dont le moyen est plus large.

*1 Thym serpolet. *T. serpyllum.*

Très-petit arbuste de 4 à 6 pouces de haut. Tiges grêles, dures, nombreuses, diffuses, rougeâtres, presque toutes couchées sur la terre. Feuilles petites, opp., planes, ovales, un peu ciliées, vertes, et plus ou moins velues. Fleurs purpurines ou blanches, en épis courts ou en têtes terminales. Les calices sont colorés.

*Variétés. 1 à odeur de citron. Celle-ci a les tiges plus grandes, grêles, velues. Ses feuilles inf. vertes; les sup. grisâtres.

2 Plus velue, et à fleurs d'un pourpre foncé.

3 Velue, à feuilles étroites.

4 Glabre, id.

Lieu. Ind. ♄ fl. en juin—août. Toujours vert.

2 T. filiforme. *T. filiformis.* H. K.

Tiges filiformes inclinées. Feuilles cordiformes, pointues, très-entières, pét. Fleurs ax., sol., péd.

Lieu. *Les îles Baléares.* ♄ fl. en juin et juillet.

*3 T. commun. *T. vulgaris.*

Petit arbuste en touffe arrondie, dont les tiges nombreuses, cylind., rameuses, un peu velues, s'élèvent de 6 à 10 pouces. Feuilles petites, étroites, d'un vert cendré. Fleurs blanches, petites, verticillées, en épi term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♄ fl. en mai—août. Toujours vert.

Variété 1 à feuilles plus larges.

2 blanchâtre.

*3 à petites têtes.

*4 à feuilles panachées.

*4 T. cilié. *T. zigis.*

Tiges grêles, nombreuses, rameuses. Feuilles étroites, lin., ciliées à leur base, rassemblées. Fleurs blanches, petites, verticillées. Cet arbuste forme une petite touffe très-serrée.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en août.

*5 T. des Alpes. *T. Alpinus. Calamintha Alpina.* Fl. fr.

Feuilles obtuses, concaves, un peu dentées en scie. Verticilles de 6 fleurs.

Lieu. *Les Alpes, la Suisse.* ♃ fl. en juin—sept.

*6 T. mastic. *T. mastichina.*

Petit arbuste d'un pied et demi, rameux; les rameaux assez

droits, blanchâtres et durs. Feuilles très-petites, ovales-lanc., un peu pointues, entières, blanchâtres. Fleurs blanches, verticillées, en épis et en têtes term. Les calices de cette espèce sont remarquables par leur blancheur et leurs dents sétacées, un peu piquantes et velues.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. en juillet—sept. Toujours vert.

7 T. de Virginie. *T. Virginicus.*

Tige droite. Feuilles lancéolées. Fleurs en têtes terminales.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en juillet.

*8 T. champêtre. *T. acinos. Calamintha arvensis.* Fl. fr.

Tiges en partie couchées, grêles, rameuses, un peu velues. Feuilles opp., petites, ovales, pointues, dentées ou entières, et velues. Fleurs purpurines, 5 ou 6 à chaque verticille, sol. sur les pédoncules.

Lieu. *Les champs.* Ind. ☉ fl. en juin—août.

9 T. à grandes fleurs. *T. patavinus.* H. K.

Tiges presque ligneuses. Feuilles ovales, dentées. Fleurs verticillées. La corolle renflée à son entrée, plus longue que le calice.

Lieu... ♂ fl. id.

Cult. Les espèces 2 et 6 sont d'orangerie, et doivent être cultivées et multipliées comme les origans de cette température. Les autres sont de pleine terre. Ces thyms et particulièrement le commun et la variété à odeur de citron du serpolet, ne se plaisent que dans les terres chaudes, légères, peu substantielles, et à une exposition méridienne. Elles viennent cependant dans les autres terreins, même dans les argileux; mais elles sont sujettes à y périr dans les froids un peu rigoureux. On les multiplie facilement en séparant leurs touffes en mars, et les arrosant légèrement jusqu'à leur reprise; mais ces multiplications ne réussissent bien que dans les terres ci-dessus indiquées. On plante ordinairement le thym en bordure dans les potagers; on le transplante tous les 3 ou 4 ans, et on le tond tous les ans après la fleur. Cette espèce ne peut être garantie du froid que dans les terres médiocres et lége..., ainsi que la variété du serpolet citronée; celle-ci se multiplie comme le thym, ou en couchant ses tiges. La 4e. s'enracine pour peu que ses branches touchent la terre.

Us. Le thym commun est, comme l'on sait, d'un usage fréquent en cuisine. Il est, ainsi que le serpolet, chaud et aromatique, et ils ont toutes les vertus des plantes labiées. La 6e. espèce forme un petit arbuste assez joli, et fort remarquable par ses calices. Elle a une odeur presqu'aussi pénétrante que celle du marum, mais plus agréable. Les autres se cultivent dans les jardins de botanique. Les espèces 8 et 9 se sèment tous les ans en place. La variété à feuilles panachées du thym commun est très-jolie.

Thymbra.

Cal. du thym, mais point velu en-dedans, marqué seulement à l'extérieur et des deux côtés, d'une ligne velue. Cor. labiée. La lèv. sup. bifide; l'inf. trifide, presqu'égale. Style moitié bifide.

*1 Thymbra en épi. *T. spicata.*

Petit arbuste. Tige brune, de 5 à 6 pouces. Feuilles très-étroites, pointues, sessiles. Fleurs pourpres, en épi terminal.

Lieu. *L'Espagne, le Levant.* ♄ fl. en juin et juillet. Toujours vert.

2 T. verticillée. *T. verticillata.*

Tige d'un pied. Feuilles étroites, lanc., ponctuées. Fleurs pourpres, sessiles, en verticilles terminaux. Les bractées plus grandes que les feuilles.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id. Toujours vert.

Cult. Orangerie. La même que celle des origans de cette serre. On les obtient par leurs graines semées en pot sur couche à la manière indiquée.

Mélisse. *Melissa.*

Cal. aride; la partie sup. plane et à 3 dents; l'inf. 2-fide. Cor. labiée. La lèv. sup. un peu voûtée, bifide; l'inf. à 3 lobes, dont le moyen est un peu en cœur.

*1 Mélisse des jardins. *M. hortensis. M. officinalis.* Citronelle.

Cette plante forme un large buisson, garni de beaucoup de tiges carrées, rameuses, de 2 à 3 pieds. Feuilles opp., pét.,

ovales, dentées, un peu ridées et velues, d'un vert lisse. Fleurs petites, blanches, verticillées, ax., souvent unilatérales.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en juin—octobre.

Variété à feuilles plus velues. Mélisse Romaine.

*2 M. calament. *M. calamintha. Calamintha.* Fl. fr.

Tiges d'un à 2 pieds, droites, velues. Feuilles pét., ovales, dentées, obtuses, moins velues. Fleurs assez grandes, purpurines, portées sur des pédoncules rameux, et disposées en grappes alongées et ax.

*Variété à plus grandes fleurs pourpres et à feuilles oblongues. *M. grandiflora.*

Lieu. *La France.* La variété *d'Italie.* ♃ fl. en juin—sept.

3 M. parviflore. *M. nepeta. Calamintha parviflora.* Fl. fr.

Tiges foibles, grêles, rameuses, blanchâtres, d'un pied et demi. Feuilles ovales, dentées, velues, blanchâtres. Fleurs blanches, mêlées de pourpre, portées sur des péd. rameux, axillaires, plus longs que les feuilles.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ♃ fl. en juillet—octobre.

4 M. de Crête. *M. Cretica.*

Tiges presque simples, droites, de 8 à 10 pouces. Feuilles petites, opp., pét., ovales, légèrement dentées. Fleurs très-petites, rougeâtres, en grappes terminales. Les péd. très-courts.

Lieu. *La Fr. merid.* ♄ ou 3-annuelle. fl. en juin et juillet.

5 M. frutescente. *M. fruticosa.*

Tiges et rameaux grêles, effilés. Feuilles ovales, pointues, cotonneuses en-dessous, petites, imitant celles du marum. Fleurs blanches.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. en juillet—sept.

*6 M. globulaire. *M. globularia.* H. P.

Tiges cylindriques, striées, pubescentes, garnies de feuilles verticillées-quaternées ou quinées, ovales, pointues, dentées en scie, ridées. Fleurs .....

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄ Toujours vert.

Cult. Les 3 premières sont de pleine terre. La première vient dans tous les terreins. Les 2 autres ne se conservent que dans les terres légères, médiocres, et exposées au midi. On les multiplie par la séparation de leurs pieds en automne ou en mars, et par leurs graines semées dans des planches de terre préparées pour ces

semis. La première, très-répandue, se sème elle-même. Les 2 avant-dernières sont d'orangerie, et leur culture se rapporte à celle des origans de cette température. Elles demandent les mêmes terres et les mêmes situations. La 6ᵉ. est de serre chaude.

Us. Ces plantes sont aromatiques, et ont les propriétés reconnues dans la plupart des plantes labiées. La 1ʳᵉ. est d'un usage beaucoup plus fréquent. Son odeur imite celle du citron, et est fort agréable. Elle est cordiale, stomachique, anti-asthmatique. On s'en sert en infusion théiforme. On en fait aussi une eau fort estimée autrefois, et connue sous le nom d'eau des Carmes. On doit en cueillir les feuilles avant la floraison.

Dracocéphale. *Dracocephalum.*

Cal. 5-fide, presqu'égal. Corolle renflée à son entrée; la lèv. sup. voûtée, échancrée dans quelques espèces; l'inf. à 3 lobes, dont les latéraux sont plus courts et droits, et le moyen plus grand, alongé, entier, ou à 2 lobes.

*1 Dracocéphale de Virginie. *D. Virginianum.*

Tiges simples, carrées, droites, glabres, de 2 à 3 pieds. Feuilles opp., lin., lanc., légèrement dentées, et glabres. Fleurs roses ou carnées, en épi terminal, assez grandes, horisontales et nombreuses.

Lieu. *Le Canada, la Virginie.* ♃ fl. en juillet—sept.

*2 D. des Canaries. *D. Canariense.*

Tige de 2 pieds environ, rameuse, carrée, rougeâtre. Feuilles opp., pét., à 3 à 5 folioles, lanc., pointues, dentées en soie, ridées, d'un vert foncé. Fleurs rougeâtres, avec des lignes blanches, en épi serré et terminal.

Lieu. *Les Canaries.* ♂ ou trisannuel. fl. en juillet—sept.

3 D. denticulé. *D. denticulatum.* H. K.

Feuilles ovales-lanc., sessiles, denticulées à leur sommet. Fleurs distantes, purpurines, assez grandes, en épis term.

Lieu *La Caroline.* ♃ fl. en août.

*4 D. d'Autriche. *D. Austriacum.*

Tiges rameuses, obtusément carrées, un peu velues, de 8 à 10 pouces. Feuilles opp., sess., étroites, lanc.-lin., glabres,

presque toutes dentées ou incisées ; les découpures se terminent en pointe épineuse. Fleurs d'un bleu pourpré, opp., ax., presqu'en épi.

Lieu. *La Sibérie, l'Autriche.* ♃ fl.....

L'espèce *D. peregrinum*, qui ne paroît être qu'une variété de celle-ci, s'en distingue cependant par ses feuilles moins incisées.

*5 D. à feuilles d'hysope. *D. ruyschiana.*

Tiges d'un pied, glabres, carrées, rameuses; les rameaux opposés. Feuilles sess., opp., lanc.-lin., entières, glabres. Fleurs bleues, assez grandes, verticillées, en épi terminal.

Lieu. *La Suède, la Suisse, la Sibérie.* ♃ fl. en juin et juillet.

*6 D. de Sibérie. *D. Sibiricum.*

Tiges rameuses, carrées, de 3 pieds. Feuilles pét., cordiformes, oblongues, pointues, dentées en scie. Fleurs purpurines, en verticilles ax. ou corymbes pédonculés; souvent latérales.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en juin—août.

*7 D. à grandes fleurs. *D. grandiflorum.*

Tiges d'un pied, carrées, simples, pubescentes. Feuilles opp., pét., crénelées; les rad. cordiformes; les caulinaires orbiculées, sess. Fleurs bleues, grandes, verticillées, ax.; la lèv. inf. tachetée de brun; un peu barbues.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en juillet.

8 D. penché. *D. nutans.*

Tige d'un pied, rameuse, obtusément carrée. Feuilles opp., pét., légèrement dentées; les inf. ovales, obtuses; les sup. oblongues, presqu'entières. Fleurs bleuâtres, verticillées, un peu pendantes.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

*9 D. Moldavique. *D. Moldavica.*

Tiges de 2 pieds, carrées, rameuses, rougeâtres. Feuilles opp., pét., ovales-oblongues, dentées, obtuses; celles du sommet ont leurs dents terminées par un filet. Fleurs bleues, purpurines, ou blanches, verticillées, ax., formant des épis feuillés et terminaux. Les dents des bractées sont aussi garnies d'un filet.

Lieu. *La Moldavie.* ☉ fl. id.

10 D. blanchâtre. *D. canescens.*

Toute la plante couverte d'un duvet blanchâtre. Tige carrée, d'un pied. Feuilles inf. pét., ovales-oblongues, émoussées, dentées. Fleurs grandes, blanchâtres, avec un peu de violet, au nombre de 3 ensemble, verticillées.

Lieu. *Le Levant.* ☉ fl. id.

11 D. à bractées rondes, ou à feuilles de saule. *D. peltatum.*

Tige de 10 pouces, carrée, garnie dans sa longueur, de feuilles pét., dentées; les inf. ovales, obtuses; celles du sommet saliciformes. Fleurs petites, bleues, verticillées, ax.; les bractées arrondies, bordées de dents sétacées.

Lieu. *Le Levant.* ☉ fl. id.

12 D. à fleurs de thym. *D. thymiflorum.*

Tiges d'un pied, tétragones, garnies dans leur longueur, de feuilles petites, opp., pét., trinerves; les inf. ovales, dentées; les sup. obl., presqu'entières. Fleurs petites, bleuâtres, verticillées.

Lieu. *La Sibérie.* ☉ fl. en juin—sept.

Cult. Parmi ces espèces il n'y a que la seconde qui soit d'orangerie, encore dans les hivers doux et même ordinaires elle résiste en pleine terre. D'ailleurs, elle n'est que bisannuelle, et se sème souvent elle-même. Les autres espèces sont de pleine terre. Les ♃ sont rustiques, et viennent assez bien dans tous les terreins. On les obtient par leurs graines semées sur couche ou en planches de bonne terre, et conduites à la manière indiquée; et on les multiplie en séparant leurs pieds en automne ou en mars. Les espèces ☉ se sèment en place ou sur couche. Elles doivent être placées dans une terre un peu légère et substantielle, et à une exposition chaude. Plusieurs sont traçantes, surtout la 4ᵉ.

Us. Presque tous les dracocéphales vivaces sont d'assez belles plantes, dont les fleurs sont agréables à voir. On distingue cependant parmi elles les 1ère., 4ᵉ., 5ᵉ. et 7ᵉ. La 9ᵉ. a une odeur forte, assez aromatique, qui imite un peu celle de la mélisse. Elle est cordiale. On en extrait de l'huile essentielle pour la pharmacie. On fait un ratafiat avec ses fleurs.

Mélissot. *Melittis.*

Cal. grand, turbiné, 3-fide, inégalement bilabié, plus ample que le tube de la corolle. Cor. du double plus longue, à limbe dilaté, ouvert, labié; la lèv. sup. entière, plane; l'inf. à 3 grands lobes inégaux, entiers ou crénelés.

* Mélissot. Mélisse sauvage. *M. melissophyllum.*

Tiges carrées, velues, d'un pied, garnies dans toute leur longueur, de feuilles ovales, pét., velues, crénelées. Fleurs blanches, avec une tache purpurine, grandes, ax., péd.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ♃ fl. en mai et juin.

Variété à feuilles ovales, un peu en cœur. *La Suisse.*

Cult. Cette plante se cultive comme la mélisse des jardins.

Germaine. *Germanea.*

Cal. petit., 5-fide, à 2 lèvres; la div. sup. plus grande. Cor. labiée, renversée. La lèv. sup. un peu éperonnée à sa base, à 3 lobes, dont le moyen est plus long et en cœur; l'inf. plus petite, concave, entière ou ondulée.

* Germaine à feuilles d'ortie. *G. urticæfolia.* La Marck. *Plectranthus fruticosus.* L'Héritier, H. K.

Tige de 2 pieds environ, droite, très-branchue, cylindrique, glabre, d'un gris cendré; les rameaux tétragones, rougeâtres et pubescens. Feuilles opp., pét., assez grandes, cordiformes, dentées en scie, ridées, pointues, d'un vert foncé. Fleurs d'un bleu pâle, tachées de points bruns, en grappes nues et term.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en automne. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Cette plante demande une terre consistante et substantielle; peu d'arrosemens et de la chaleur. Elle est sensible à l'humidité des serres ordinaires, et elle y perd souvent une partie de ses jeunes pousses; une serre plus sèche lui convient

beaucoup mieux, et comme elle fleurit tard, s'il venoit des pluies dans cette saison, on feroit bien de la rentrer alors, pour jouir mieux de ses fleurs. On la multiplie aisément de boutures faites en pot sur couche dans le cours de l'été. Elles s'enracinent en peu de tems, et fleurissent en automne comme les vieux pieds.

Us. Cette plante a un beau feuillage et des fleurs assez agréables à la vue. Elle mérite une place dans les serres et parmi les arbustes de cette température. On lui a donné le nom de germaine en l'honneur de M. Saint-Germain, cultivateur et amateur de plantes étrangères à Paris.

Basilic. *Ocymum.*

Cal. labié, la lèvre sup. large et orbiculée; l'inf. 4-fide. Cor. à tube court, renversée; la lèv. sup. à 4 lobes égaux; l'inf. plus longue, entière, crénelée. Les filamens des étamines inclinés, dont 2 plus courts; à leur base une éminence.

*1 Basilic commun. *O. basilicum.*

Tige d'un pied, droite, dont les rameaux sont tétragones, opposés en croix, et redressés. Feuilles opp., pét., ovales-lanc., planes, lisses, d'un vert foncé. Fleurs blanches ou purpurines, péd., verticillées, formant des grappes droites, simples et term.

Lieu. *Les Indes or.* ⊙ fl. en juillet.

Variétés.

1 à grappes vertes.
2 à grappes violettes.
3 Basilic commun, moyen.
4 à grappes vertes ou violettes.
5 Basilic commun, à feuilles larges.
6 Basilic d'Amérique.

2 B. à feuilles bullées. *O. bullatum.*

Tige droite, d'un pied, rameuse. Feuilles ovales, longues de 4 à 6 pouces, épaisses, concaves en-dessous; ridées, plissées ou crispées en-dessus. Fleurs blanches, verticillées, en épis serrés.

Les corolles frangées.

Lieu. *L'Inde*. ☉ fl. id.

3 B. velu. *O. hispidum*. Var. *O. sanctum*.

Tige d'un pied et demi, paniculée, à rameaux longs et tétragones. Feuilles d'un vert grisâtre, un peu velues. Fleurs blanches, petites, en longues grappes term.

Lieu. *Les Indes or*. ☉ fl. en sept.

*4 B. à petites feuilles. *O. minimum*.

Tige de 5 à 6 pouces, garnie de rameaux très-nombreux, qui forment un petit buisson arrondi. Feuilles petites, opp., ovales, pointues. Fleurs blanches, petites, verticillées, ax.

Variétés à feuilles violettes et obtuses.

Lieu. *L'Inde*. ☉ fl. id.

5 B. à épis nombreux. *O. polystachion*.

Tige droite, rameuse, tétragone, à angles tranchans, de 2 pieds. Feuilles opp., pét., ovales, obtuses avec une pointe, dentées. Fleurs blanchâtres, en grappes longues, unilatérales, ax.

Lieu. *Id*. ☉ fl. id.

6 B. de Ceylan. *O. gratissimum*.

Arbuste de 2 à 3 pieds, à rameaux droits, velus, tétragones. Feuilles opp., pét., ovales, pointues, crénelées, vertes en-dessus, blanchâtres et ponctuées en-dessous. Les pétioles velus. Fleurs petites, blanchâtres, penchées, au nombre de 6 par verticilles, disposées en grappes term.

Lieu. *Les Indes or*. ♄ fl. en juillet.

7 B. à petites fleurs. *O. tenuiflorum*.

Tige d'un à 2 pieds, rameuse, rougeâtre, velue. Feuilles ovales-obl., obtusément dentées, molles, portées sur de longs pétioles. Fleurs petites, purpurines, en épis longs et terminaux. 3 fleurs de chaque bractée.

Lieu. *Id*. ♂ fl. id.

8 B. ponctué. *O. punctatum*. *Plectranthus punctatus*. L'Héritier, H. K.

Tige d'un pied, cylind. garnie à sa base de rameaux velus, marqués de points roussâtres. Fleurs bleuâtres, penchées, en épis péd. et term.

Lieu. *L'Afrique.* ♂ fl. en janvier—mai.

9 B. à feuilles étroites. *O. menthoides.*

Tige rameuse, de 7 pouces. Feuilles petites, opp., quelquefois ternées ou quaternées, pét., linéaires-lanc., denticulées. Fleurs rougeâtres, petites, verticillées; en épis term.

Lieu. *Les Indes or.* ⚇ fl. en juillet.

10 B. à grandes fleurs. *O. grandiflorum.*

Arbuste de 2 à 3 pieds, rameux. Feuilles opp., pét., ovales, dentées, glabres et vertes. Fleurs blanches, grandes, en grappe courte et term.

Lieu. *L'Afrique.* ♄

11 B. à feuilles en cœur. *O. molle.* H. K.

Toute la plante pubescente. Tige obtusément carrée. Feuilles ovales, pointues, dentées en scie inégalement, ridées, molles, cordiformes. Fleurs d'un violet blanchâtre. Les bractées arrondies, cunéiformes.

Lieu. *Les Indes or.* ⚇ fl. en sept. et octobre.

Cult. Toutes ces espèces sont de serre chaude. Mais les ⚇ n'en ont pas besoin. On les sème sur couche en avril, lorsque les gelées ne sont plus à craindre, ou sous chassis. Lorsque les jeunes plantes ont acquis assez de force pour être transplantées, on les enlève avec leur motte pour les mettre dans des pots moyens, remplis de bonne terre, un peu légère et très-substantielle. On place ces pots sur les fenêtres des serres. On peut aussi laisser une partie de ces plantes sur couche pour l'utilité; mais dans nos climats, il est rare qu'elles fructifient en plein air. Les espèces ♄ se cultivent de même, excepté qu'on les rentre en serre chaude, où elles passent, sur les tablettes de cette serre, le tems de leur durée, qui n'est pas bien longue. Avant de placer les pots de basilic où ils doivent rester, il faut, lorsqu'ils sont empotés, les plonger dans une couche tempérée, et les arroser de tems en tems jusqu'à leur parfaite reprise, et qu'ils aient pris de la force.

Us. Ces plantes sont cultivées, sur-tout les espèces 1, 2 et 4, pour leur odeur agréable. On sait l'usage qu'on fait de la 1re. dans les cuisines. La 4e. est plus jolie. Elles sont cordiales, céphaliques, détersives, fortifiantes, résolutives. Leur huile essentielle est employée en pharmacie et en parfumerie.

Trichostema.

Cal. labié; supérieurement 3-fide; inférieurement plus court et bifide. Cor. à tube court. La lèv. sup. comprimée, en faucille; l'inf. à 3 lobes, dont le moyen est plus petit et oblong. Filamens des étam. très-longs et courbés.

Trichostema dichotome. *T. dichotoma.*

Tige de 7 à 8 pouces, rameuse. Feuilles opp., petites, arrondies, imitant celles de la marjolaine. Fleurs petites, purpurines, ax.

Lieu. *La Virginie, la Pensylvanie.* ☉ fl. en juin et juillet.

Cult. Cette plante se sème sur couche au printems, et peut y rester pour fleurir et fructifier.

Brunelle. *Brunella.*

Cal. supérieurement plane, tronqué, à 3 dents; inf. trifide, plus étroit. La lèv. sup. de la corolle concave, entière ou à 2 lobes; l'inf. à 3 lobes, dont le moyen est plus grand et échancré. Filamens des étam. fourchus ou à 2 dents à leur sommet; une dent anthérifère, l'autre nue. Stigmate bifide, rarement 4-fide.

1 Brunelle commune. *B. vulgaris.*

Tige carrée, velue, à moitié couchée, de 6 à 10 pouces, selon les situations. Feuilles opp., ovales-obl., un peu velues, légèrement dentées. Fleurs bleuâtres, en épi serré et terminal, embriqué de bractées ciliées.

* Variété à plus grandes fleurs, rougeâtres, ou blanches.

Les feuilles supérieures, dans cette espèce, sont distantes de l'épi.

Lieu. Ind. ♃ fl. en juillet et août.

*2 B. à feuilles d'hysope. *B. hyssopifolia.*

Tige d'un pied, carrée, un peu velue. Feuilles opp., sess.,

lanc., un peu étroites, très-entières. Fleurs assez grandes, d'un pourpre bleuâtre, en épi moins serré. Les feuilles sup. presque contigues à l'épi.

Lieu. *La Fr. mér.* ♃ fl. id.

3 B. découpée. *B. laciniata.*

Tiges couchées, rameuses, rougeâtres, velues. Feuilles rad., pét., ovales-obl., entières; les sup. découpées. Fleurs d'un blanc rougeâtre, en épi term.

Lieu. *La France, près Abbeville.* Ind. ♃ fl. id.

Variété à fleurs bleues.

4 B. odorante. *B. odorata. Cleonia Lusitanica.* Lin., H. K.

Tiges de 6 pouces, très-velues. Feuilles alongées, retrécies en pétiole, obtuses, très-dentées; celles du sommet pinnatifides. Fleurs grandes, violettes, tachetées de blanc, en épi term., embriqué de bractées laciniées. Stigm. 4-fide.

Lieu. *La Fr. mér.* ☉ fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. La 1ère, ind., ne se cultive pas; elle est trop commune. Les 2 autres viennent dans tous les terreins, et se multiplient aisément par la séparation de leurs touffes, qui s'élargissent. La 4e. se sème en planches au printems, et se plante ensuite à demeure, à une bonne exposition.

Us. Ces 4 espèces sont assez agréables à voir en fleur.

Toque. *Scutellaria.*

Cal. très-court, à limbe entier, avec une écaille concave à la lèvre sup. Cor. beaucoup plus longue, fléchie à sa base; la lèv. sup. voûtée, comprimée et garnie de 2 dents à sa naissance; l'inf. plus large, échancrée. Stigm., à peine bifide. Calice fermé après la floraison, couvrant les semences.

Cette écaille à la partie supérieure du calice forme une bosse lenticulaire.

1 Toque du Levant. *S. Orientalis.*

Tige carrée, couchée. Feuilles opp., incisées, presque triangulaires, vertes en-dessus, blanchâtres et cotonneuses en-dessous. Fleurs d'un beau jaune, en épis term., obtusément tétragones.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en juillet et août.

2 T. blanche. *S. albida.*

Feuilles presque cordiformes, dentées en scie, ridées, opaques. Fleurs en épi unilatéraux. Les bractées ovales.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juin et juillet.

3 T. des Alpes. *S. Alpina.*

Tiges de 6 8 pouces, rameuses, un peu couchées. Feuilles opp., pét., ovales, crénelées, en pointe obtuse, un peu velues. Fleurs assez grandes, en épi term. La lèvre sup. velue et bleue, l'inf. blanchâtre.

Lieu. *Les Alpes, la Suisse.* ♃ fl. en juin—octobre.

4 T. à grandes fleurs. *S. lupulina.*

Tiges couchées. Feuilles cordiformes, incisées-dentées, pointues, glabres. Fleurs bleues ou blanches, en épis embriqués, arrondis, tétragones.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. id.

5 T. de Virginie. *S. lateriflora.*

Feuilles lisses, rudes sur leur nervure principale. Fleurs en grappes latérales et feuillées.

Lieu. *Le Canada, la Virginie.* ♃ fl. id.

6 T. commune. *S. galericulata.*

Plante très-traçante. Tiges droites, carrées, rameuses, d'un pied et demi. Feuilles opp., cordiformes, lanc., dentées, glabres. Fleurs bleues, au nombre de 2 à chaque aisselle, et tournées d'un même côté.

Lieu. *Les bois.* Ind. ♃ fl. id.

7 T. mineure. *S. minor.*

Tige de 4 à 5 pouces, grêle, rameuse. Feuilles inf. ovales, cordiformes, obtuses. Fleurs rougeâtres, disposées comme celles de la précédente.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en juillet et août.

*8 T. d'Italie. *S. peregrina.*

Tige carrée, de 2 pieds. Feuilles cordiformes, dentées. Fleurs en épis alongés et unilatéraux.

Lieu. *L'Italie.* ♃ fl. en juin—octobre.

9 T. élevée. *S. altissima.*

Tige de 3 à 4 pieds; les rameaux grêles. Feuilles alongées,

cordiformes, acuminées, dentées en scie. Fleurs pourpres, à long tube, en épis presque nus et term.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en juillet et août.

*10 T. de Crète. *S. Cretica.*

Tige ligneuse, de 2 pieds, rameuse. Feuilles obtuses, cordiformes, dentées; les dents arrondies; velues en-dessous, vertes en-dessus. Fleurs blanches, embriquées de bractées sétacées, en épis term.

Lieu. *La Crète.* ♃ fl. en juillet.

Cult. Pleine terre. Ces plantes croissent dans presque tous les terreins. La première est plus délicate, et demande à être mieux exposée. On les obtient par leurs graines semées sur vieilles couches en terre légère, ou mieux encore dans la place où elles doivent rester, si la terre est bonne et favorable à la germination. Il vaut mieux les semer en automne qu'au printems. La transplantation des espèces étrangères ne réussit pas toujours, lorsqu'on les plante à racines nues. Quelques-unes ne sont pas de longue durée. Elles subsistent un peu plus longtems quand elles sont dans un sol de médiocre qualité.

Us. Les espèces 1, 4 et 9 sont les plus agréables, et peuvent contribuer à la décoration des parterres. On les cultive toutes dans les jardins de botanique. On a bien de la peine à détruire la commune lorsqu'on l'a une fois mise dans les plate-bandes, ainsi que la 8e. Elles tracent toutes deux considérablement.

Prasi. *Prasium.*

Cal. turbiné; la lèv. sup. large, 3-fide; l'inf. bifide. Cor. plus longue; la lèv. sup. concave, échancrée; l'inf. plus large, à 3 div., dont la moyenne est plus grande. 4 semences en baie.

* Prasi majeur. *P. majus.*

Tige de 2 pieds, garnie de beaucoup de rameaux grêles. Feuilles ovales-obl., dentées en scie, pointues, molles. Fleurs blanches, assez grandes, verticillées, ax., peu nombreuses. Baies noires dans leur maturité.

Lieu. *L'Espagne, l'Italie.* ♄ fl. en juillet.

Le prasi mineur a aussi des fleurs blanches, marquées de quelques points pourpres.

Cult. Orangerie. Cet arbuste n'est point délicat. Il ne demande qu'à être garanti de la gelée. Terre ordinaire. Mult. par ses rejettons, qu'il pousse assez abondamment, mais qui ne sont pas toujours enracinés, ou par boutures en été, en pot sur couche ombragée.

Us. Ce petit arbuste fait peu d'effet. Il n'est guères cultivé que dans les collections de plantes étrangères. Ses semences en baie sont une circonstance peu commune parmi les labiées.

ORDRE VII.

LES SCROPHULAIRES. (*SCROPHULARIÆ*).

Calice divisé, souvent persistant. Corolle ordinairement irrégulière, à limbe divisé. Quatre étamines didynamiques, quelquefois deux. Un ovaire et un style, le stigmate simple ou bifide. Fruit capsulaire, biloculaire; bivalve à son sommet, quelquefois plus profondément. Réceptacle central, faisant l'office de cloison séminifère des deux côtés.

Herbes, quelquefois arbustes. Fleurs accompagnées de bractées. Feuilles opposées ou alternes.

Obs. Le muflier, la digitale, et les autres personnées à feuilles alternes, se rapprochent des molênes et des autres solanées capsulaires, ce qui établit le passage des tétrandriques aux pentandriques.

I. 4 étamines didynamiques.

Budleje. *Budleja.*

Cal. 4-fide, petit. Cor. tubulée, 4-fide. Etam. courtes, non saillantes. 1 stigm. Caps. oblongue, à valves à 2 parties ou 4 valves.

*1 Budleje globuleuse. *B. globosa.*

Tige de 6 à 7 pieds, droite, à rameaux opp., tétragones et blancs dans leur jeunesse, comme sur les jeunes pousses des tiges. Feuilles opp., ovales, très-alongées, pointues, dentées, ridées, d'un vert très-foncé en-dessus, très-blanches en-dessous. Fleurs petites, d'un jaune doré, odorantes, réunies en boule sur un réceptacle commun, péd., term.

Lieu. *Le Chili.* ♄ fl. en juin. Toujours vert.

*2 B. à feuilles de sauge. *B. salvifolia.* H. K., La Marck. *Lantana salvifolia.* Lin.

Tige de 6 à 7 pieds, droite, peu rameuse, carrée, blanche et cotonneuse, sur-tout dans sa jeunesse. Feuilles opp., lanc., pointues, crénelées, ridées, d'un vert foncé en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs blanches, en grappes term., ramassées en petits corymbes cotonneux.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en septembre. Toujours vert.

Cult. La 1re. est ordinairement cultivée en pleine terre. Elle y résiste fort bien dans les hivers ordinaires; mais quand le froid passe le 6e. degré, elle est alors attaquée, et si la gelée devient plus forte, elle perd toutes ses tiges, et souvent son pied; cependant elle n'est pas aussi sensible dans les terres médiocres. La perte qu'elle fait par le froid est en proportion de sa végétation précédente. Cet arbrisseau vient dans tous les terreins, et fait de grands progrès dans les terres fortes et un peu franches; mais, comme je viens de le dire, cette belle végétation cause souvent sa perte. Sa situation doit être abritée. On le multiplie aisément de marcottes et de boutures. Celles-ci

se font, lorsqu'il commence à pousser, avec le bois de l'année précédente, les nouveaux étant trop tendres. On les met dans un pot rempli de bonne terre d'oranger, que l'on plonge dans une couche ombragée. Elles s'enracinent au bout de deux mois. On les rentre l'hiver sous un chassis, et au printems suivant on peut les planter à la place où elles doivent rester. Dans le nord de la France, il est nécessaire d'avoir des pieds de cet arbrisseau en pot. Il demande alors de grands vases, et à être souvent changé.

La seconde est d'orangerie. Elle n'est point du tout délicate, et ne demande que les soins ordinaires. Mult. par boutures en été, faites à la manière indiquée, ou comme celles de la précédente.

Us. La 1re. est un bel arbrisseau fait pour la décoration des jardins. Son feuillage d'un vert sombre, et qui, au moindre vent, montre en même tems sa blancheur; ses fleurs en gros boutons d'or, qui se peignent sur sa couleur foncée, rendent cette espèce fort agréable à la vue. La seconde n'a pas à beaucoup près les mêmes avantages; elle ne peut qu'ajouter à la variété.

Scopaire. *Scoparïa.*

Cal. 4-fide. Cor. à tube court, dont l'entrée est velue, et le limbe à 4 lobes. 4 étam. non saillantes. 1 stigm. Caps. sphérique.

* Scopaire doux. *S. dulcis.*

Tige sexangulaire, rameuse, de 2 pieds. Feuilles ternées, verticillées, ovales, dentées, d'un vert foncé. Fleurs petites, blanches, barbues en leurs bords, péd., ax.

Lieu. *La Jamaïque.* ♃ fl. en juin—sept.

Cult. Cette plante se sème sur couche chaude, en terrine. Lorsque les jeunes semis ont assez de force, on les enlève en motte, et on les met ou sur une autre couche pour y rester, ou en pot qu'on met sur les fenêtres de la serre chaude, ou même en pleine terre, à une exposition chaude.

Elle n'est guères cultivée que dans les jardins de botanique.

Capraire. *Capraria.*

Cal. à 5 part. Cor. camp., à tube court, à limbe 5-fide, presqu'égal. 4 étam. pas tout-à-fait didynamiques. Stigm. à 2 lobes. Caps. acuminée, à valves, dont les bords sont fléchis en-dedans, quelquefois à 2 parties.

*1 Capraire biflore. *C. biflora.* Thé d'Amérique. Vulg.

Plante sous-ligneuse, rameuse et droite, de 3 à 4 pieds. Feuilles alt., ovales, élargies et dentées vers leur sommet, glabres, un peu épaisses. Fleurs blanches, petites, 2 ou 3 ensemble; péd., ax.

Lieu. *Les Antilles.* ♄ fl. en juillet et août.

2 C. lancéolée. *C. lanceolata.*

Feuilles opp., linéaires-lancéolées, très-entières. Fleurs en grappes, composées, terminales.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl....

*3 C. ondulée. *C. undulata.*

Tiges cylindriques, d'un brun rougeâtre, sur les jeunes pousses, droites et roides. Feuilles opp. et quaternées, ovales, sessiles, pointues, très-entières, petites, ondulées; les sup. presqu'en cœur. Fleurs en grappes spiciformes. Les feuilles sont très-rapprochées et garnissent toute la longueur des jeunes tiges.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mars—juillet.

4 C. naine. *C. humilis.* H. K.

Plante pubescente. Feuilles opp. ou ternées, ovales, dentées en scie, pét. Fleurs ax., dont les pédoncules sont plus courts que les pétioles.

Lieu. *Les Indes or.* fl. en juillet et août.

5 C. luisante. *C. lucida.* H. K.

Plante glabre. Tiges tétragones. Feuilles opp., obl., pointues, fortement denticulées en scie, lisses; leurs pétioles ailés. Fleurs purpurines, marquées d'une tache d'un pourpre noirâtre près de l'entrée du tube qui est velue, disposées ord. 3 ensemble sur le même pédoncule, ax.

Lieu. *Le Cap.* ♂ fl. en avril et mai.

Cult. La 1re. est de serre tempérée ou de serre chaude. Sa culture n'a rien de particulier. On l'obtient par ses graines semées au printems sur couche ou sous chassis, et conduites à la manière indiquée pour les plantes de cette température. Les 2e. et 3e. sont d'orangerie. Les 4e. et 5e. sont délicates; mais comme elles ne durent pas, on les sème sur couche chaude; lorsque les jeunes plantes peuvent être transplantées, on les plante sur une autre couche pour y fructifier, ou dans des pots qu'on place à une bonne exposition, lorsque les plantes qu'ils contiennent sont bien reprises.

Us. La 1re. n'a aucune autre qualité que celle d'avoir des feuilles odorantes, dont les Américains se servent en guise de thé; elle n'est pas de longue durée. La 3e. a un feuillage assez remarquable, et qui a du rapport à celui du galé à feuilles en cœur.

Haller. *Halleria.*

Cal. petit, à 3 lobes inégaux, persistant. Cor. grande, infund. ventrue à son entrée, à limbe droit, oblique, à 4 div. inégales, dont la sup. est plus grande et échancrée. 1 stigm. Baie obronde, acuminée par le style, à 2 loges polyspermes.

* Haller luisant. *H. lucida.*

Arbuste de 4 pieds, glabre, à rameaux opposés, nombreux et grêles. Feuilles opp., ovales, pointues, dentées, luisantes. Fleurs d'un rouge brun, sol., ou 2 ensemble, ax., latérales et penchées.

Lieu. *L'Afrique.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Cet arbuste n'est point délicat; telle place dans la serre lui est assez indifférente. Il demande une terre consistante et bonne, et à être dépoté tous les ans au printems. Mult. par les marcottes et par boutures faites en été en pot sur couche ombragée. Elles ne s'enracinent pas toujours aisément. Cela dépend beaucoup, ainsi que pour la plupart, du moment où on les fait. Cet arbuste a besoin d'arrosemens assez fréquens en été; il est mieux un peu à l'ombre que trop exposé au soleil.

Us. Il ne fleurit pas souvent. Comme il est toujours vert, il varie les autres feuillages.

Scrophulaire. *Scrophularia.*

Cal. à 5 lobes. Cor. globuleuse, à limbe rétréci, à 2 lèv. La sup. à 2 lobes, avec une appendice; l'inf. plus courte, à 3 lobes. 1 stigm. Caps. acuminée, obronde; les bords des valves fléchis en-dedans.

1 Scrophulaire du Maryland. *S. Marylandica.*

Tige à 4 angles obtus. Feuilles cordiformes, dentées en scie, pointues, arrondies à leur base. Fleurs herbacées, en grappes term.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en mai—juillet.

*2 S. noueuse. *S. nodosa.* Herbe aux écrouelles.

Tige carrée, noirâtre, de 2 à 3 pieds. Feuilles pét., opp., quelquefois ternées, cordiformes, pointues, dentées, d'un vert obscur. Fleurs d'un pourpre noirâtre, en grappes rameuses et term.

Lieu. Ind. ♃ fl. id.

*3 S. aquatique. *S. aquatica.* Herbe du siége.

Tige droite, à 4 angles ailés, rameuse, de 3 à 4 pieds. Feuilles assez grandes, opp., pét., cordiformes, un peu obtuses, crénelées. Fleurs de couleur ferrugineuse, en grappe interrompue et term.

Lieu. Ind. ♃ fl. id.

4 S. auriculée. *S. auriculata.*

Feuilles en cœur, cotonneuses en-dessous, appendiculées à leur base. Fleurs en grappes term.

Lieu. *L'Espagne.* ♃ fl. en juillet.

5 S. à feuilles de scordium. *S. scorodonia.*

Tige de 4 pieds, rameuse. Feuilles cordiformes, doublement dentées en scie; les sup. alternes. Fleurs petites, brunes, en panicules terminales, trichotomes, divisées par des feuilles.

Lieu. *L'Angleterre.* ♃ fl. en mai—juillet.

6 S. à feuilles de bétoine. *S. betonicifolia.*

Feuilles cordiformes, oblongues, dentées; les dents très-entières, profondes à la base des feuilles.

Lieu. *L'Espagne.* ♃ fl. id.

7 S. du Levant. *S. Orientalis.*

Tige de 2 pieds et demi, très-garnie dans sa partie inf., de feuilles lanc., dentées en scie, pét.; les caulinaires ternées. Les rameaux opp. Fleurs petites, brunes, en grappes composées au sommet des tiges.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en juillet et août.

8 S. à feuilles de sureau. *S. sambucifolia.*

Tige grosse, de 4 à 5 pieds, carrée et velue. Feuilles aîlées; les pinnules interrompues, cordiformes, inégales, pointues. Fleurs rougeâtres, mêlées de vert, en grappes term.; les pédonc. ax., géminés, dichotomes.

Lieu. *L'Espagne.* ♃ fl. id.

*9 S. à feuilles luisantes. *S. lucida.*

Tige d'un pied et demi, épaisse, glabre, presque cylindrique. Feuilles inf. bipinnées, un peu charnues, très-glabres, et luisantes. Fleurs d'un brun obscur, mêlé de vert, en grappes lâches, géminées, ax. et term.

Lieu. *Le Levant.* ♃ ou ♂ fl. en juin—août.

*10 S. à fleurs blanches. *S. altaica.* H. K. Suppl. Murray.

Feuilles en cœur, ovales, doublement dentées en scie, les dents dirigées vers la base. Fleurs blanches, en grappes composées, non-feuillées.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en mai.

11 S. précoce. *S. vernalis.*

Tige de 2 pieds, carrée, velue. Feuilles cordiformes, doublement dentées, pubescentes, marquées de veines noires; leurs pétioles très-velus. Fleurs jaunes, en bouquets portés sur des péd. ax. et rameux.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ♂ fl. en mars—mai.

12 S. canine. *S. canina.*

Tige d'un pied et demi. Feuilles inf. alongées, incisées, presque pinnatifides; les pinnules très-découpées. Fleurs d'un pourpre noirâtre, petites, en grappe terminale nue; les péd. bifides ou 3-fides.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ ou ♂ fl. en juin—août.

*13 S. géminiflore. *S. peregrina.*

Tiges d'un pied et demi, droites, lisses, simples. Feuilles pét., en cœur, pointues, dentées, luisantes; les sup. alternes. Fleurs d'un pourpre obscur, au nombre de deux sur chaque péd., ax.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en juin et juillet.

14 S. à feuilles lancéolées. *S. glabrata.* H. K.

Tige sous-ligneuse. Feuilles obl., lanc., cordiformes, glabres, doublement dentées en scie. Fleurs en grappes paniculées, trichotomes et term.

Lieu. *Les Canaries.* ♂ fl. en avril et mai.

15 S. à tige grêle. *S. arguta.* H. K.

Feuilles en cœur, glabres, doublement dentées. Fleurs rouges, en panicules axillaires, dichotomes; les capsules acuminées.

Cette espèce diffère de la 11ᵉ. par ses tiges et ses feuilles glabres, et par ses fleurs plus petites et rouges.

Lieu. *Madère.* ♃ fl. en mai et juin.

16 S. de Barbarie. *S. mellifera.* L'Héritier, H. K.

Tige droite, glabre, ferme, quadrangulaire. Feuilles ailées; les fol. un peu interrompues, ov., obl., inégalement dentées; les sup. ternées. Fleurs grandes et verdâtres; le fond de la corolle rempli d'un suc mielleux.

Lieu. *La Barbarie.* ♄ fl. en juillet et août.

17 S. frutescente. *S. frutescens.*

Feuilles un peu charnues, sessiles, glabres, recourbées à leur sommet. Fleurs d'un vert noirâtre, ax.

Lieu. *Le Portugal.* ħ fl. en juin—août.

18 S. trifoliée. *S. trifoliata.* Fl. atlant.

Tige simple ou peu rameuse, droite, glabre, tétragone, striée, d'un à 2 pieds. Feuilles en cœur, glabres, lisses, luisantes, veineuses, pét., inégalement dentées. Fleurs pédicellées, en petites grappes, de couleur pourpre, assez semblables à celles de la scrophulaire aquatique. Capsule pixiforme, lisse, mucronée.

Lieu. *Près de la mer, en Barbarie.* ♄

Cult. Excepté les cinq dernières espèces qui sont d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre, et croissent dans presque tous les sols et les situations, à moins qu'ils ne soient trop secs et trop chauds, car ces plantes aiment assez les endroits ombragés et frais. Cependant dans le nord de la France, les espèces originaires du Levant et de l'Espagne exigent une situation plus exposée au soleil, et une terre plus légère et point fraîche. Elles viennent, il est vrai, très-bien dans les bons fonds; mais comme elles y poussent trop vigoureusement, elles sont alors sujettes à périr en hiver. On les obtient toutes par leurs graines semées sur couche pour celles d'orangerie, du Levant et de l'Espagne, et en planches préparées pour les autres. Quand les jeunes plantes ont environ 6 à 8 pouces de haut, on les plante à demeure, en les abritant jusqu'à leur reprise. Celles d'orangerie se plantent en pots, et ne demandent que les soins ordinaires. Quelques espèces se sèment elles-mêmes.

Us. Les scrophulaires n'ont aucun effet agréable. Elles ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. La 8e. a un assez beau port.

La seconde est employée en médecine comme résolutive, émolliente. On la dit bonne dans les humeurs scrophuleuses et hémorrhoïdales. Elle a une odeur désagréable.

Dodart. *Dodartia.*

Cal. camp., court, anguleux, à 5 dents. Cor. tubulée, à limbe à 2 lèvres; la sup. échancrée; l'inf. plus large, plus longue et trifide. Stigm. bifide. Caps. globuleuse, couverte par le calice.

* Dodart du Levant. *D. Orientalis.*

Tiges droites, d'un pied, rameuses, en faisceau paniculé; les rameaux effilés. Feuilles peu nombreuses; les inf. opp.; les sup. alt., petites, distantes, sessiles, linéaires, pointues, très-entières et glabres. Fleurs d'un pourpre foncé, alternativement axillaires, en petites grappes lâches et term.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en juillet.

Cult. Pleine terre. Tout terrein. Cette plante trace beaucoup et

souvent à plus de 8 pieds d'elle. On la multiplie par conséquent aisément par ses drageons, en automne.

Us. Si cette plante avoit des fleurs d'une couleur un peu plus claire, elle seroit assez jolie, car elles sont nombreuses.

Gerarde. *Gerardia*.

Cal. 5-fide. Cor. tubulée, à limbe inégal presqu'à 2 lèvres et à 5 lobes; les div. arrondies ou un peu en cœur. 4 étam. courtes. 1 stigm. Capsule à 2 valves.

Gerarde pourprée. *G. purpurea*.

Tiges d'un pied, filiformes, lisses. Feuilles linéaires, très-entières, opp. ou alternes. Fleurs d'un pourpre foncé, opp., presque sessiles, sol., ax.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ⊙ fl. en juillet et août.

Cult. Pleine terre. Cette plante se sème au printems, et se plante ensuite à demeure.

Linaire. *Linaria*. *Antirrhinum*. Lin.

Cal. à 5 parties. Cor. terminée à sa base par un éperon, à tube renflé, à limbe à 2 lèvres; la sup. bifide et réfléchie; l'inf. 3-fide, ayant un palais élevé à son entrée. Un rudiment d'une 5ᵉ. étam., à peine visible. 1 stigm. Caps. ovale, percée de trous à son sommet.

*1 Linaire cymbalaire, ou lierrée. *L. cymbalaria*.

Tiges nombreuses, rampantes, glabres, couvrant la terre ou les murs. Feuilles alt., pét., arrondies, en cœur, à 5 lobes, petites et très-lisses. Fleurs bleues, avec un palais jaune, ax., sol., péd.

Lieu. Ind. ♃ fl. tout l'été.

2 L. auriculée. *L. elatine*. Velvotte.

Tiges foibles, couchées, velues, rameuses. Feuilles opp.,

hastées, velues, très-entières; les sup. auriculées et alt. Fleurs jaunes, avec la lèvre d'un violet noirâtre, péd., ax., sol.

Lieu. Ind. ☉ fl. en août.

2 L. bâtarde. *L. spuria.*

Cette espèce ne diffère guères de la précédente. Toutes ses feuilles sont ovales, obrondes, molles et velues; les inf. opp.; les sup. alternes.

Lieu. *Id.* ☉ fl. id.

3 L. à vrilles. *L. cirrhosa.*

Tiges longues, couchées, rameuses. Feuilles alt., sagittées. Fleurs petites, d'un bleu pâle et le palais blanchâtre, ax., sol., péd.

Lieu. *L'Egypte.* ☉ fl. en juillet.

4 L. d'Egypte. *L. Ægyptiaca.*

Tiges droites, effilées, très-rameuses. Feuilles alt., hastées ou ovales, presque sessiles. Fleurs jaunes, ax., sol., péd.

Lieu. *L'Egypte.* ☉ fl. id.

*5 L. trifoliée. *L. triphylla.*

Tiges droites, simples, glabres, de 8 à 10 pouces. Feuilles ovales, lisses, un peu charnues, 3 ensemble à chaque nœud. Fleurs blanchâtres, avec un palais d'un jaune safran, grandes, en épi terminal.

Lieu. *La France.* ☉ fl. en juin—sept.

*6 L. pourprée. *L. purpurea.*

Tiges droites, lisses, rameuses, de 2 à 4 pieds. Feuilles linéaires, sess., glabres, quaternées dans la partie infér. des tiges; alternes dans le haut. Fleurs violettes assez petites, en épis term.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. en juillet—sept.

7 L. à couleurs variées. *L. versicolor.*

Feuilles linéaires-lancéolées; les inf. ternées. Tige droite. Fleurs en épi term., grandes, très-nombreuses, d'un jaune pâle, avec un palais safrané.

Lieu.... ☉ fl. en juillet—sept.

*8 L. striée. *L. striata.* Fl. fr. *L. repens.* Lin.

Tiges en partie couchées, ensuite redressées, d'un à 2 pieds, très-rameuses, et glauques. Feuilles étroites, lin., glauques.

Fleurs d'un blanc grisâtre, veinées de bleu, avec un palais jaunâtre, petites, en épi lâche et term.

Lieu. Ind. ♄ fl. en juillet—octobre.

9 L. sparte. *L. spartea.*

Tige d'un pied, paniculée, droite et glabre. Feuilles infér. ternées; les sup. subulées, canaliculées, charnues. Fleurs jaunes, le palais d'un rouge vif ou jaune, très-glabres, en grappes.

Lieu. *L'Espagne.* ♂ fl. en juin—octobre.

10 L. biponctuée. *L. bipunctata.*

Tiges d'un demi-pied, velues, rameuses, droites, paniculées. Feuilles sessiles, lin., glabres; les inf. quaternées. Fleurs petites, jaunes, en épis fort courts, presqu'en tête et term. On remarque 2 points sur leur palais.

Lieu. *L'Espagne, la Fr. mérid.* ☉ fl. en juin—août.

11 L. triste. *L. tristis.*

Tiges rameuses, foibles, d'un pied. Feuilles lin.; les infér. ternées ou opp.; les sup. éparses. Fleurs grandes, presque sess., jaunâtres ou roussâtres, en épis terminaux; le palais d'un noir brun.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. id.

12 L. couchée. *L. supina.*

Tiges foibles, tombantes, glabres, de 8 à 10 pouces. Feuilles sess., lin., lanc., glauques; les inf. verticillées; les sup. éparses. Fleurs jaunes, avec deux taches violettes sur leur palais, grandes, en épi court et serré; l'éperon droit.

Lieu. *L'Espagne, la France.* ☉ fl. en juillet.

13 L. champêtre. *L. arvensis.*

Tiges droites, d'un pied, peu rameuses. Feuilles étroites, lin.; les inf. quaternées. Fleurs jaunâtres, avec un éperon blanc, en épi court et term.

Variété à fleurs bleues.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ☉ fl. id.

14 L. pelissérienne. *L. pelisseriana.*

Tige de 5 à 6 pouces, droite, très-glabre. Feuilles étroites, lin., alt.; les inf. lanc., ternées. Fleurs petites, violettes, avec un palais blanc rayé, en épis lâches.

Lieu. *La France.* ☉ fl. id.

15 L. visqueuse. *L. viscosa.*

Tiges de 3 à 4 pouces, droites, presque simples. Feuilles alt., lin.; les inf. quaternées. Fleurs d'un jaune doré, en grappes.

Lieu. *L'Espagne.* ☉ fl. id.

16 L. multicaule. *L. multicaulis.*

Tiges nombreuses, filiformes, foibles, rameuses. Feuilles lin., étroites, charnues, quinées inf.; alt. au sommet. Fleurs jaunes, peu nombreuses, en têtes.

Lieu. *Le Levant.* ☉ fl. en mai—juillet.

17 L. des Alpes. *L. Alpina.*

Tiges de 4 à 8 pouces, presque couchées, menues, rameuses, diffuses. Feuilles lin., lanc., glauques, quaternées. Fleurs d'un bleu pourpre, avec le palais orangé, striées, en grappes term.

Lieu. *La Suisse, les hautes montagnes.* ♂ fl. en juillet—nov.

18 L. cornue. *L. bicornis.*

Tiges de 2 pieds, droites, tétragones, rameuses. Feuilles sess., dentées, ovales, opp. Fleurs jaunâtres, en grappes. Capsules bicornes.

Lieu. *Le Cap.* ☉ fl. en juillet et août.

19 L. à larges capsules. *L macrocarpa.* H. K.

Feuilles opp., ovales, dentées, pét. Pédoncules ax., uniflores. Capsules comprimées, carenées, tronquées.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en mars.

20 L. velue. *L. villosa.*

Espèce très-velue. Tiges simples, d'un pied, foibles. Feuilles opp., ovales, sess., velues. Fleurs blanches, opposées, latérales.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. en juillet et août.

21 L. à feuilles d'origan. *L. origanifolia.*

Tiges de 4 à 5 pouces, dures, grêles, rameuses, velues. Feuilles la plupart opp., ovales-oblongues. Fleurs d'un violet pâle, alternes.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♄ fl. tout l'été.

22 L. mineure. *L. minor.*

Toute la plante velue. Tige de 4 à 6 pouces, droite, très-rameuse. Feuilles petites, lanc., obtuses, étroites, velues, alt. Fleurs petites, violettes, sol., péd., ax.

Lieu. *Les lieux secs.* Ind. ☉ fl. en juin—nov.

23 L. hérissée. *L. hirta.*

Tiges droites, simples, d'un pied. Feuilles lanc., obtuses, hérissées de poils en leurs bords. Fleurs jaunes, en épis term.; une division calicinale très-grande.

Lieu. *L'Espagne.* ☉ fl. id.

24 L. à feuilles de genet. *L. genistifolia.*

Tiges droites, glabres, de 2 pieds; les rameaux effilés et paniculés. Feuilles sess., alt., lanc., acuminées. Fleurs d'un jaune pâle, très-vif sur le palais, en grappes paniculées et effilées.

Lieu. *L'Autriche, la Sibérie.* ♃ fl. en juillet et août.

25 L. joncée. *L. juncea.*

Tige effilée, paniculée. Feuilles alt., linéaires. Fleurs en grappes.

Lieu. *L'Espagne.* ☉ fl. id.

*26 L. de Montpellier. *L. Monspessulana.*

Tiges droites. Feuilles linéaires-filiformes, succulentes, éparses et rassemblées; les éperons plus courts que le calice. Fleurs d'un blanc teint de violet, avec un palais jaune.

Cette espèce ressemble beaucoup à la 8e.

Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. en juin—août.

*27 L. commune. *L. vulgaris.*

Tiges droites, simples, d'un pied et demi, garnies dans toute leur longueur, de feuilles nombreuses, éparses, linéaires, étroites, rapprochées. Fleurs grandes, d'un jaune pâle, avec le palais safrané, en longs épis term.

Lieu. Ind. ♂ ou ♃ fl. en juillet—sept.

28 L. à fleurs blanches. *L. chalepensis.*

Tige d'un pied, droite, rameuse. Feuilles lin.-lanc., alt., verticillées inférieurement. Fleurs blanches, petites, en longues grappes term. Le calice plus long que la corolle.

Lieu. *Le Levant.* ☉ fl. en juin et juillet.

29 L. bordée. *L. marginata.* Fl. atlant.

Tiges couchées, glabres, cylind., rameuses. Feuilles lanc.-lin., glauques, glabres, un peu épaisses; les inf. verticillées, au nombre de 3 à 6; les sup. alt., éparses. Fleurs d'un jaune pâle, ou d'un jaune ferrugineux, avec deux taches d'un pourpre foncé

à leur palais, renflées, de la grandeur de celles de la linaire commune, en têtes ou en grappes courtes et term.

Lieu. *Le Mont-Atlas.* ♄.....

*30 L. à feuilles de paquerette. *L. bellidifolia.*

Tige droite, cylind., rameuse, d'un à 2 pieds. Feuilles rad., ligulées, dentées, glabres. Celles de la tige ont 3 ou 4 découpures pointues. Fleurs petites, très-nombreuses, d'un bleu violet pâle, en épis term. Corolles sans palais.

Lieu. *La France mérid.* ♂ fl. en juin—sept.

*31 L. du Canada. *L. Canadensis.*

Tiges foibles, filiformes. Feuilles alt., distantes, lin., pointues. Fleurs petites, violettes, alt., l'éperon mince et pointu, en épis lâches, courts et term.

Lieu. *Le Canada, la Virginie.* ⊛ fl. en juillet et août.

Cult. Les espèces ♄ 11, 19, 20, 21, 29 et 30e. sont d'orangerie, et n'en demandent que les soins ordinaires. Leur multiplication est la même que celle des autres espèces, à l'exception qu'on les met dans des pots lorsque les jeunes plantes ont assez de force pour être enlevées. Toutes les autres espèces sont de pleine terre. Voyez la culture du genre suivant.

Us. Une partie assez nombreuse des linaires est cultivée pour l'agrément des jardins. Quelques-unes ont de jolies fleurs, et qui durent longtems. Parmi ces espèces nombreuses, on doit distinguer les linaires 5, 6, 7, 8, 9, 11, 17, 24, 27, 29 et 30e. La commune est une des plus belles. Elles n'ont aucun autre usage.

Muflier. *Antirrhinum.*

Le caractère de ce genre ne diffère de celui de la linaire qu'en ce que la corolle n'a point d'éperon, et qu'elle est seulement bossue à sa base. La capsule est inégale à sa base, oblongue ou obronde.

*1 Muflier majeur. *A. majus.* Mufle de veau, gueule de lion.

Tige de 2 à 3 pieds, rameuse, glabre. Feuilles opp. et alt., lancéolées, lisses, entières, d'un vert foncé. Fleurs grandes, ordinairement purpurines, avec un palais jaune, en épi term.

Lieu.

Lieu. Ind. ♂ fl. en juin—août. Commune sur les murs.

Variétés 1 à feuilles rondes.
2 à fleurs doubles.
3 d'autres couleurs.

*2 M. rubicond. *A. orontium.*

Tige d'un pied, peu rameuse. Feuilles oblongues, étroites, glabres, opp. Fleurs d'un rouge vif, sess., sol., ax.

Lieu. *La France.* ⊙ fl. en juillet—sept.

*3 M. asarin. *A. asarina.*

Tiges velues, foibles, en partie couchées, rameuses, diffuses. Feuilles opp., cordiformes, arrondies, lobées. Fleurs blanches, avec une teinte rouge, grandes, ax., péd., sol.

Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. en juillet.

*4 M. velouté. *A. molle.*

Tiges droites, glabres, d'un pied et demi à 2 pieds, veloutées dans leur jeunesse, rameuses. Feuilles verticillées 3 par 3, ov.-lanc., d'autres opp., molles, très-entières et glabres. Fleurs grandes, blanches ou purpurines, avec un palais jaune, péd. disposées en épi terminal.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. en juillet—nov. Toujours vert.

Cult. Les deux premières espèces sont de pleine terre. La troisième y passe aussi dans les hivers ordinaires des pays septentrionaux; mais il est prudent, pour ne pas la perdre, d'en avoir un pot ou deux en serre. La quatrième est d'orangerie, ou de pleine terre en en faisant une plante annuelle. Les linaires et les mufliers ♃ de pleine terre sont rustiques, et viennent dans tous les terreins; cependant, si l'on considère les lieux où l'on trouve les indigènes, ils se plaisent dans les endroits chauds, exposés au midi, et dans les terres légères. On n'en trouve guères à l'ombre, et dans les sols humides et forts. On les multiplie tous par leurs graines semées en terre douce, et en planches ou lits préparés pour ces sortes de semis. Les ♃ et ⊙ de pleine terre se plantent ensuite à la place où ils doivent rester, et ceux d'orangerie en pots. Les ⊙ réussiront beaucoup mieux si on les sème en place. Au reste, la plupart des mufliers et des linaires se resèment eux-mêmes quand ils fructifient. Il y en a même qui en deviennent incommodes, par le nombre de pieds

que leurs semences fournissent. Cependant, à l'égard des espèces des pays méridionaux, il vaut mieux s'assurer de les conserver, en recueillant du moins une petite partie de leurs graines.

Us. Les mufliers ont tous de grandes et d'assez belles fleurs. La première est depuis longtems cultivée pour l'agrément des jardins; elle varie assez dans sa couleur; la plus belle variété est celle dont les fleurs sont d'un rouge vif avec un palais jaune. La quatrième est aussi agréable à voir, ses fleurs sont encore plus grosses, et durent plus longtems. La troisième a d'assez grandes fleurs, mais sa tige foible et basse en diminue l'effet.

Digitale. *Digitalis.*

Cal. à 5 parties inégales. Cor. tubulée à sa base, supérieurement dilatée et ouverte, à limbe oblique, à 4 lobes inégaux. Un rudiment d'une 5e. étam. Stigm. simple ou à 2 lames. Caps. ovale, acuminée.

*1 Digitale pourprée. *D. purpurea.* Gants de Notre-Dame. Gantelée.

Tige de 2 à 4 pieds, droite, simple, velue, cylind. Feuilles alt., ovales-lanc., pointues, ridées, blanchâtres et cotonneuses. Fleurs grandes, purpurines, tigrées intérieurement, pendantes, en épi unilatéral, long et term.

Lieu. Ind. ♂ fl. en juillet—sept.

Variété à grandes fleurs blanches.

2 D. à fleurs roses. *D. minor.*

Tige d'un pied environ, pubescente. Feuilles obl., sess., vertes des deux côtés, un peu velues. Fleurs roses, en grappe peu garnie et term.

Lieu. *L'Espagne.* ♃ fl. id.

3 D. décurrente. *D. thapsi.*

Tige d'un à 2 pieds. Feuilles ovales-lanc., dentées à leur sommet, blanchâtres, sur-tout en-dessous, semi-décurrentes. Fleurs purpurines, avec des taches sanguines, pendantes, unilatérales, en grappe term.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juin et juillet.

4 D. à grandes fleurs. *D. ambigua. D. grandiflora.* Fl. fr.

Tige d'un à deux pieds, droite, simple, un peu velue. Feuilles lanc., pointues, amplexicaules, glabres, et velues en leurs bords. Fleurs jaunâtres, tachées de pourpre int., grandes, en épi term.

Lieu. *La Suisse, les Alpes.* ♃ fl. id.

*5 D. à petites fleurs. *D. lutea. D. parviflora.* La Marck.

Tige de 2 à 3 pieds, simple, glabre. Feuilles lanc., étroites, dentelées, glabres, vertes. Fleurs d'un jaune pâle, en épi long, unilatéral et term.

Lieu. *La France, à Abbeville*, selon Boucher. Ind. ♃ fl. id.

*6 D. ferrugineuse. *D. ferruginea.*

Tige de 5 à 6 pieds, droite, simple, ou peu rameuse. Feuilles radicales, nombreuses, longues d'un pied, rayées longitudinalement, disposées en grande rosette; les caulinaires éparses, sess., un peu velues, diminuant de longueur à mesure qu'elles approchent du sommet. Fleurs de couleur ferrugineuse, nombreuses, en très-long épi droit et terminal.

Lieu. *L'Italie.* ♃ fl. id.

7 D. à fleurs rousses. *D. obscura.*

Tige d'un pied et demi, peu rameuse. Feuilles éparses, semi-amplexicaules, lin., lanc., pointues, glabres, très-entières. Fleurs roussâtres, en grappe term.

Lieu. *L'Espagne.* ♃ fl. id.

*8 D. des Canaries. *D. Canariensis.*

Tige droite, peu rameuse, les rameaux droits, de 2 à 3 pieds, cylind., velue. Feuilles alt., sess., lanc., acuminées, dentées en scie, velues. Fleurs d'un jaune rougeâtre, en épi term.; la lèvre sup. plus longue que l'inf.

Lieu. *Les Canaries.* ♄ fl. en juin et juillet. Toujours vert.

9 D. de Madère. *D. sceptrum.*

Tige droite, ligneuse, rameuse, très-velue. Feuilles longues, rapprochées, sess., spatulées, dentées dans leur milieu, acuminées, blanchâtres et velues en-dessous. Fleurs pendantes, en épi term., dont les bractées linéaires sont plus longues que les fleurs.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. id.

Cult. Les 7 premières espèces sont de pleine terre, et rustiques. Elles aiment les lieux exposés au soleil, et pour les voir dans leur beauté, il faut que la terre soit douce et d'un bon fonds. Ordinairement ces plantes se sèment elles-mêmes, sur-tout la 1re., la 5e. et la 6e. Quand on a recueilli leurs graines, il vaut mieux les semer aussitôt que d'attendre au printems. Le semis se fera avec succès dans des terres un peu légères; elles leveront de bonne heure, et pourront être placées à demeure dans le courant de juin. Elles ne fleurissent pas la première année, et quelquefois même la seconde. On peut aussi multiplier les ♃ par la séparation de leurs pieds en mars.

Les 2 dernières sont d'orangerie. Leur terre doit être douce, consistante et substantielle. On doit les mettre pendant l'hiver aussi près des jours qu'il est possible, étant très-sujettes à s'étioler et à chancir, lorsque l'humidité est trop grande. On les multiplie par leurs graines semées en pot sur couche, et conduites à la manière indiquée. En général, les semis des digitales réussissent beaucoup mieux en les faisant aussitôt après la maturité des graines qu'au printems. Les espèces d'orangerie doivent être très-modérément arrosées en hiver, et bien exposées en été. La 8e. mûrit très-bien ses graines dans le nord de la France.

Us. Plusieurs espèces de digitale sont agréables à voir dans le tems de leurs fleurs. La 1re., qui est la plus commune, est aussi la plus belle. La 6e. a un port superbe, qui fait beaucoup d'effet dans les grands parterres. La 8e. a des épis de fleurs d'une couleur remarquable. La 9e. est une belle espèce, mais encore assez rare en France.

II. Deux étamines.

Calcéolaire. *Calceolaria.*

Cal. à 4 lobes. Cor. à tube très-court, à limbe à 2 lèvres; la sup. très-petite; l'inf. grande, enflée, concave, en forme de sabot,

et élevée dans l'entrée du tube. Etam. courtes, à anthères recourbées. 1 stigm. Caps. conique, à 4 valves à son sommet.

1 Calcéolaire pinnée. *C. pinnata.*

Tige de 2 pieds, droite, cylind., pubescente, enflée à ses nœuds, rameuse. Feuilles opp., ailées avec impaire, à 9 à 13 fol., obl., dentées, obtuses, molles, pubescentes. Fleurs jaunes, péd. au sommet de la tige et des rameaux.

Lieu. *Le Pérou.* ☿ fl. en juillet—octobre.

2 C. à feuilles spatulées. *C. Fothergilii.* H. K. *An C. uniflora?* La Marck.

Tiges à peine d'un pouce, divisées à leur base. Feuilles opposées, pét., obtuses, spatulées, très-entières, velues. Les pédoncules solitaires ou géminés, en forme de hampes, soutiennent chacun une fleur jaune, dont la lèvre inférieure plus longue est rouge sur ses côtés, et antérieurement marquée de taches rouges.

Lieu. *Les îles Falkland.* ♂ fl. en mai—août.

Cult. La première est de serre chaude ou serre tempérée; la seconde d'orangerie. Ces plantes se sèment au printems sur couche ou sous chassis, en pots, et se conduisent à la manière ord. de celles de ces températures. En mettant la première dans la tannée de la serre chaude, on peut l'y multiplier de boutures, et avoir ainsi une plus longue succession de fleurs.

III. Genres qui ont des rapports avec les scrophulaires. Feuilles opposées.

Colomnée. *Columnea.*

Cal. velu, à 5 parties. Cor. beaucoup plus longue, tubulée, courbée, velue en-dehors, bosseue à sa base, à limbe à 2 lèvres; la sup. voûtée, entière et plus longue; l'inf. plus courte, à 3 lobes.

4 étam. didynamiques, à anthères réunies. 1 style. Stigmate bifide. Caps. globuleuse, molle, à 2 loges polyspermes; la cloison charnue, séminifère.

*1 Colomnée droite. *C. erecta.* La Marck. *Cyrilla pulchella.* L'Héritier. N.

Les racines de cette plante sont fibreuses, mais elles ont en outre beaucoup de petits cylindres formés d'écailles embriquées, blancs dans la terre, et verts pour peu qu'ils soient près de sa surface. Tiges très-nombreuses, rougeâtres, grêles, feuillées dans toute leur longueur, d'un pied et demi. Feuilles opp., pét., ovales, crénelées, velues, douces au toucher. Fleurs ax., péd. souvent sol., d'un rouge écarlate très-vif.

Lieu. *La Jamaïque.* ♃ fl. en juillet—-nov.

2 C. velue. *C. hirsuta.* Swartz, H. K. *C. scandens.* Lin. et La Marck?

Tiges grêles, longues, velues, grimpantes. Feuilles opp., pét., ovales, crénelées, pointues, couvertes de duvet. Fleurs d'un rouge écarlate, velues, péd., ax., sol. ou géminées.

Lieu. *La Jamaïque, la Martinique.* ♄ fl. en nov.

Cult. Serre chaude—tannée. La 1re. peut se passer de tannée; elle fleurit bien sur les tablettes de la serre; mais elle est plus belle et plus vigoureuse lorsqu'elle est dans la couche. Sa terre doit être consistante et substantielle. Beaucoup d'arrosemens en été, très-peu en hiver. Elle se multiplie tant que l'on veut, soit en partageant ses racines, soit d'elle-même. Quand quelques-uns de ces cylindres se répandent dans les pots voisins, dans la tannée, ou dans tout autre endroit où ils peuvent reprendre, ils s'enracinent de suite, et forment de nouvelles plantes. On la dépote tous les ans au printems. Elle pousse un peu tard. La seconde m'est inconnue.

Us. Les fleurs de la 1re. sont si éclatantes qu'on a de la peine à les fixer. Cette plante forme des touffes du plus joli aspect pendant la fin de l'été et tout l'automne, et décore agréablement la serre.

Gratiole. *Gratiola.*

Cal. à 5 part., avec 2 bractées à sa base. Cor. tubulée, striée,

presqu'à 2 lèvres; la sup. à 2 lobes ou échancrée; l'inf. 3-fide et égale. 4 étam., dont 2 fertiles et 2 stériles. Rudiment d'une 5e. 1 style. 1 stigm. à 2 lobes. Caps. ovale, à 2 loges polyspermes, et à 2 valves, dont les cloisons leur sont parallèles; le réceptacle séminifère, plane et central.

*1 Gratiole officinale. *G. officinalis*. Herbe à pauvre homme.

Tiges droites, d'un pied, simples et glabres. Feuilles opp., sess., ovales, dentées, lisses, à 3 nervures. Fleurs jaunâtres, avec un peu de rouge, ax., sol., péd.; la lèvre sup. relevée; l'inf. un peu barbue.

Lieu. *La France*. ♃ fl. en juin et juillet.

2 G. à feuilles de thym. *G. monnieria*.

Tiges rampantes, nombreuses, très-rameuses, de 5 à 7 pouces. Feuilles opp., petites, ov.-obl., entières, lisses, succulentes. Fleurs blanches, péd., ax., sol.

Lieu. *Les deux Indes*, et *les îles de la mer du Sud*. ♃ fl. id.

3 G. inégale. *G. inæqualis*.

Feuilles oblongues, obtuses, un peu dentées. Fleurs pédicellées; la lèvre sup. droite.

Lieu. *La Caroline*.

Cult. La 1re. est de pleine terre, très-rustique, et vient dans tous les terreins, pourvu qu'ils soient un peu frais. On la multiplie aisément en coupant des morceaux de sa touffe, qui s'élargit en traçant. Cette opération peut se faire en automne comme en mars.

La 2e. est de serre chaude. Cette plante aime l'humidité. La 3e. m'est peu connue.

Us. La 1re. a peu d'effet. Elle est cultivée dans les jardins de botanique à cause de ses propriétés. Elle est fort amère et violemment purgative, émétique et hydragogue. Elle est recommandée dans l'hydropisie. On s'en sert cependant assez rarement en méd.

Mimule. *Mimulus*.

Cal. prismatique, à 5 dents. Cor. tubulée, à 2 lèvres. La sup. bifide et réfléchie; l'inf. 3-fide, avec un palais élevé. 4 étam. didyna-

miques, à anthères réniformes. 1 style. Stigm. bifide. Caps. ov., à 2 loges, polysperme, à 2 valves réunies par une nervure.

*1 Mimule de Virginie. *M. ringens.* Fleur de moine.

Tiges droites, peu rameuses, carrées, lisses, d'un à 2 pieds. Feuilles opp., semi-amplexicaules, obl., émoussées, linéaires, dentées. Fleurs d'un bleu pâle, ax., péd., opp., sol.

Lieu. *La Virginie, le Canada.* ♃ fl. en juillet et août.

2 M. ailé. *M. alatus.* H. K.

Tige droite, ailée, tétragone. Feuilles ovales, pét.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en juillet et août.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se plaisent dans les lieux humides et un peu ombragés, dans les terres douces. Elles sont rustiques, et se multiplient par la séparation de leurs pieds en automne et en mars, et par leurs graines semées aussitôt après leur maturité, en planche ou plate-bande exp. à l'est. On les cultive dans les jardins de botanique.

IV. Genre qui a du rapport avec les scrophulaires, feuilles alternes.

Broualle. *Browallia.*

Cal. tubulé, 5-fide. Cor. tubulée, à limbe plane, à 5 lobes presqu'égaux; le sup. plus grand. 4 étam., dont deux plus longues, à anthères assez grandes, fermant l'entrée de la cor. 1 style. Stigm. à 4 lobes. Caps. à deux loges, polysperme, à 2 valves, bifides à leur sommet, qui se détachent facilement, et n'en forment alors qu'une, avec une cloison séminifère, plane, parallèle aux valves.

1 Broualle à tige basse. *B. demissa.*

Tige rameuse, pubescente, d'un pied. Feuilles alt., pét., ov., pointues et velues. Fleurs d'un violet bleuâtre, sol., ax.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ⊙ fl. en juillet—sept.

2 B. élevée. *B. elata.*

Tige de 2 pieds, glabre, très-rameuse. Feuilles plus pointues et plus glabres. Fleurs d'un beau bleu, à long tube, ax., sol., péd. au sommet des rameaux.

Lieu. *Le Pérou.* ⊙ fl. id.

Cult. Serre chaude. Ces plantes se sèment au printems, en terrines, sur couche et sous chassis. Quand les jeunes broualles sont assez fortes pour être enlevées, on les plante chacune dans un pot, qu'on fait reprendre dans la même couche ou dans une autre. Lorsqu'elles sont bien reprises, on les met en serre chaude, où elles fleurissent et fructifient.

Elles ne sont cultivées que dans les jardins de botanique.

ORDRE VIII.

LES SOLANÉES. (*SOLANEÆ*).

Calice ordinairement à cinq divisions, presque toujours persistant. Corolle souvent régulière et divisée en cinq. Presque toujours cinq étamines attachées au bas de la corolle. Un ovaire et un style; le stigmate simple, quelquefois sillonné. Fruit le plus souvent biloculaire, polysperme, ordinairement en baie; les réceptacles séminifères au centre, opposés à la cloison; quelquefois capsulaire à deux valves, la cloison parallèle aux valves. Embrion autour d'un type farineux.

Herbes ou arbrisseaux. Feuilles alternes; dans quel-

ques genres deux feuilles florales partant du même point. La disposition des fleurs varie.

Obs. La série naturelle des solanées renferme plusieurs genres, les unes à capsule, les autres à baie, qu'on ne peut séparer, ayant une corolle régulière, cinq étamines, un fruit biloculaire, un embrion à périsperme et les feuilles alternes. Les capsulaires se rapprochent des scrophulaires par la cloison parallèle aux valves : les solanées à baie s'unissent aux borraginées.

I. Fruit capsulaire.

Celsie. *Celsia.*

Cal. à 5 part. Cor. en roue, ouverte, à 5 lobes inégaux. 4 étam. didynamiques, à filamens velus. 1 stigm. Caps. à 2 valves.

1 Celsie du Levant. *C. Orientalis.*
Tige droite, cylind., simple, d'un pied et demi, garnie dans toute sa longueur, de feuilles alt., éparses, 2 fois ailées, à fol., dentées et glabres. Fleurs petites, sess., d'un jaune pâle, sol., ax.
Lieu. *Le Levant.* ☉ fl. en juillet et août.

2 C. à longs pédoncules. *C. arcturus.*
Tiges foibles, velues, d'un pied. Feuilles rad., ailées, avec une impaire large, arrondie, crénelée; celles de la tige alt ou opp., simples, pét., ov., arrondies, dentées. Fleurs jaunâtres, en épi lâche au sommet de la tige.
Lieu. *L'île de Candie.* ♂ fl. id.

3 C. de Crète. *C. Cretica.*
Tige droite, simple, pubescente, de 2 pieds. Feuilles radicales, lyrées; celles de la tige alt., sess., amplexicaules, en cœur, ridées, dentées. Fleurs grandes, jaunes, marquées de deux taches ferrugineuses, en longue grappe, term. Les bractées aussi longues que les fleurs.

Lieu. *Id.* et *les Indes or.* ♂ fl. en juillet.

Cult. La 1re. est de pleine terre, mais délicate. A moins qu'elle ne soit dans un sol léger, médiocre et bien exposé, elle a de la peine à résister à l'hiver, et souvent elle y périt, lorsqu'on la sème en automne, qui est cependant le tems le plus favorable. Dans nos climats, il vaut mieux la semer en pot aussitôt après la maturité des graines, et la planter ensuite en pleine terre avec les autres plantes de cette durée, dans l'année suivante. Les autres sont d'orangerie. On les sème de même en pots; toute la différence qu'il y a, c'est qu'elles y restent. Au reste ces plantes, qui ont beaucoup de rapports aux molènes, leur sont inférieures en aspect.

Hémithome. *Hémithomus.*

Cal. à 5 parties. Cor. en roue, irrégulière, très-ouverte, à 5 lobes inégaux. 4 étam. égales, inclinées. Anthères sagittées. Stigmate simple, recourbé. N.

* Hémithome écarlate. *H. coccineus. Celsia linearis.* Jacq. ?

Tiges rameuses, de 2 pieds. Les rameaux bruns, un peu grêles et roides. Feuilles verticillées, à 3 feuilles principales, longues, linéaires-lanc., pointues, molles, accompagnées de plusieurs autres dans le même verticille, mais plus petites et plus étroites. Fleurs d'un léger écarlate, pédonculées, solitaires, disposées en longs épis lâches et terminaux. La corolle est ringente, brune dans son centre, et marquée sur cette couleur de 5 raies vertes.

Lieu. *Le Pérou.* ♄ fl. en juillet—oct. Toujours vert.

Cet arbrisseau a les plus grands rapports au genre précédent et au suivant.

Cult. Orangerie. Terre et soins ordinaires. Mult. par la séparation de son pied au printems. On fait reprendre sur couche les nouveaux individus. On le propage aussi de boutures.

Us. Cette plante par ses fleurs mérite d'être cultivée pour l'ornement des lieux où sont placés les arbustes d'orangerie.

Elle n'est pas sous ce nom dans le *Genera plantarum* de Jussieu; peut-être son intention est-elle de la mettre dans le genre *celsia.*

Molêne. *Verbascum.*

Cal. à 5 part. Cor. en roue, ouverte, à 5 lobes inégaux. 5 étamines inégales, à filamens inclinés et velus à leur base. 1 stigm. Caps. à 2 valves, ovale ou globuleuse.

*1 Molène officinale. Bouillon blanc. *V. thapsus.*

Tige ord. simple, épaisse, lanugineuse, blanchâtre, de 4 à 6 pieds. Feuilles grandes, alt., ov.-obl., pointues; les radicales en rosette; les caulinaires décurrentes, épaisses, blanchâtres, lanugineuses, douces au toucher. Fleurs jaunes, en paquets, sess., disposées en très-long épi term.

Lieu.... Ind. ♂ fl. en juillet et août.

2 M. thapsoïde. *V. thapsoides.*

Tige id., mais rameuse. Feuilles grandes, alt., sess., très-décurrentes, oblongues, un peu étroites, pointues, cotonneuses. Fleurs jaunes, moins grandes que celles de la 1re., en épis term. plus lâches.

Lieu. *La France.* ♂ fl. id.

*3 M. de Boerhaave. *V. Boerhaavii.*

Feuilles sess., non décurrentes, presque lyrées, assez glabres. Fleurs jaunes, les anthères purpurines, en épi term.

Lieu. *L'Europe mérid.* (?) fl. id.

4 M. hémorrhoïdale. *V. hemorroidale.* H. K.

Feuilles ov.-obl., rétrécies à leur base, cotonneuses, obtusément crénelées. Fleurs en grappes spiciformes, alongées; les paquets de fleurs sans bractées.

Lieu. *Madère.* ♂ fl. en juin—août.

*5 M. lychnite. *V. lychnitis.*

Tige de 3 à 4 pieds, droite, cylindrique, un peu cotonneuse. Feuilles alt., cunéiformes, obl., molles, douces au toucher; les caulinaires sess., blanchâtres en-dessous. Fleurs d'un jaune pâle, petites, péd., en longs épis droits et racémiformes.

Variété à fleurs blanches.

Lieu. *Près Abbeville.* Ind. ♂ fl. id.

*6 M. phlomoïde. *V. phlomoides.*

Tige droite, épaisse, lanugineuse, paniculée ord. à son sommet, de 5 à 6 pieds. Feuilles rad., en rosette, ov.-obl., pét., cotonneuses, drapées, très-douces au toucher; les caulinaires alt., sess., crénelées. Fleurs grandes, jaunes ou blanches, odorantes, en plusieurs épis formant la panicule.

Lieu. *La France, l'Italie, les sables des dunes.* Ind. ♂ fl. id.

7 M. ferrugineuse. *V. ferrugineum.*

Tige droite, rameuse, de 3 à 4 pieds. Feuilles rad., obl., en cœur, doublement crénelées; les caulinaires presque sess., également crénelées; toutes ridées et velues. Fleurs grandes, ferrugineuses, en longs épis.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. en mai—août.

8 M. mucronée. *V. mucronatum.* Encycl.

Tige épaisse, ferme, blanchâtre, cotonneuse, ramifiée à son sommet, de 6 à 8 pieds; les rameaux nombreux. Feuilles rad., en rosette, ov.-obl., très-cotonneuses, longues de 2 pieds; les caulinaires éparses, amplexicaules, blanchâtres; celles du sommet courtes, mucronées. Fleurs jaunes, grandes, sess., formant par les rameaux qu'elles couvrent une belle panicule term.

Lieu. *L'île de Candie.* ♂.

*9 M. noire. *V. nigrum.*

Tige droite, rameuse, rougeâtre, de 2 pieds. Feuilles alt., pét., ov.-obl., en cœur, crénelées, d'un vert obscur. Fleurs jaunes, les filamens rouges, en épis term.

Lieu... Ind. ♃ fl. id.

*10 M. sinuée. *V. sinuatum.*

Tige droite, foible, rameuse, cotonneuse, de 3 pieds. Feuilles rad., pét., obl., profondément sinuées ou pinnatifides, très-cotonneuses; les caulinaires amplexicaules, alt., sess., molles, peu cotonneuses. Fleurs jaunes, en épis racémiformes, lâches et grêles.

Lieu. *La France mérid.* ♂ fl. id.

11 M. en lyre. *V. lyratum.* Encycl.

Tige foible, courbée, de 2 pieds. Feuilles rad., ov.-obl., un peu anguleuses, crénelées, presque glabres, pét.; les caulinaires

cordiformes, pointues, sess., dentées. Fleurs d'un beau jaune, grandes, en longs épis term.

Lieu. *L'Espagne?*

*12 M. purpurine. *V. pheniceum.*

Tige d'un pied et demi, droite, menue. Feuilles ovales, crénelées, ridées, vertes, presque glabres. Fleurs pourpres, distantes, en grappes lâches et term.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. en mai—juillet.

* 13 M. blattaire. *V. blattaria.* Herbe aux mites.

Tige droite, glabre, de 2 à 3 pieds. Feuilles obl., glabres; les inf. ondées, crénelées ou incisées; les sup. amplexicaules, crénelées. Fleurs jaunes, planes, les filamens violets, en épis lâches et term.

Lieu... Ind. ⊙ fl. en juillet et août.

Variétés 1 à feuilles longues et laciniées.
2 à fleurs blanches.

* 14 M. blattariforme. *V. blattarioides.* H. P.

Tige droite, rameuse, de 3 pieds. Feuilles sess., obl., pointues; les inf. sinuées; les sup. alt., amplexicaules, pointues; toutes molles, épaisses, presque glabres. Fleurs d'un beau jaune, grandes, les filamens purpurins, en longs épis term.

Lieu...

*15 M. à tige nue. *V. myconi.*

Feuilles rad., en rosette, nombreuses, ovales, obtuses, crénelées, ridées, extrêmement laineuses, épaisses, d'un vert obscur. Hampes de 4 à 6 pouces, rougeâtres, nues, portant chacune un bouquet de fleurs d'un bleu purpurin, un peu penchées.

Lieu. *Les Pyrénées.* ♃ fl. en mai.

16 M à grandes fleurs. *V. osbeckii. An V. bugulæfolium.* Encycl.

Tige feuillée. Feuilles incisées, nues. Fleurs très-grandes, au nombre de 2 sur le même péd. Les calices laineux.

Lieu. *L'Espagne.* ♂ fl. en juillet et août.

Obs. Le bouton des fleurs des molènes est toujours à 5 angles.

Cult. Excepté la 4e. qui est d'orangerie, mais qui se multiplie comme les autres, toutes les molènes sont de pleine terre. La 15e. cependant est un peu délicate; et si l'on en met des individus en pleine terre dans le nord de la France, il est bon d'en avoir aussi

en pot pour placer à l'abri des grands froids. Cette espèce d'ailleurs mérite ces soins. Les molênes viennent dans presque tous les terreins, pourvu qu'ils ne soient pas frais et ombragés. Elles se plaisent toutes dans les lieux secs et exp. au soleil. Les terres chaudes, un peu légères et substantielles sont celles où elles élèvent le mieux leurs hautes tiges, et où elles fleurissent et fructifient davantage. Il leur faut à presque toutes les situations les plus ouvertes. On les trouve ord. dans les lieux pierreux, les cours, etc. J'ai rencontré la 6e. espèce, dans sa plus belle végétation, sur les dunes de sable pur. Ces plantes se mult. souvent elles-mêmes par leurs graines; mais de crainte qu'elles ne manquent de se semer, il faut les cueillir dans leur maturité, sur-tout les espèces étrangères, et les semer peu de tems après ou de suite dans des terres douces, légères et sablonneuses. Comme elles ne fleurissent pas ord. la 1re. année, on les plantera à demeure lorsqu'elles auront 4 à 5 feuilles; si l'on attendoit plus tard, la reprise ne seroit pas certaine : ces plantes souffrent toujours à la transplantation. Les espèces ♃ peuvent se multiplier par leurs rejettons. La 12e. se multiplie ainsi d'elle-même; j'en ai conservé un pied pendant 5 à 6 ans. La 15e. demande un peu d'ombre; le grand soleil lui fait tort.

Us. La plupart des molênes sont de belles plantes, dont le port est droit et l'aspect de leurs fleurs agréable à la vue. Parmi elles on distingue les espèces 1, 6, 7, 8, 11, 14, 15.

La 1re. est d'un usage fréquent en méd. On emploie ses fleurs en infusion; elles sont émollientes et béchiques. Mais il faut les mettre infuser dans un nouet, pour empêcher les poils des étamines de se mêler avec l'eau, et de produire la toux, en s'attachant au pharinx. Cet inconvénient fait qu'on préfère les fleurs de guimauve ou de pas-d'âne qui ont les mêmes propriétés.

Jusquiame. *Hyoscyamus*.

Cal. tubulé, 5-fide. Cor. infund., à limbe ouvert obliquement, à 5 lobes inégaux. Stigm. capité. Caps. ovale, comprimée des deux côtés, sillon-née, s'ouvrant en travers.

1 Jusquiame noire. *H. niger*. Potelée.

Tige d'un à deux pieds, rameuse, épaisse, cotonneuse, douce au toucher, visqueuse. Feuilles alt., grandes, cotonnéuses, molles, profondément découpées et sinuées, amplexicaules. Fleurs d'un jaune pâle, veinées de pourpre noirâtre, sess., en longs épis.

Lieu. *Les cours, les lieux incultes*. Ind. ♂ fl. en juin.

2 J. blanche. *H. albus*.

Tige moins haute et moins rameuse. Feuilles ov.-obl., molles, un peu anguleuses, sinuées, obtuses, pétiolées. Fleurs d'un blanc sale, presque sess., ax., sol.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en août.

*3 J. fluette. *H. pusillus*.

Tige grêle, de 5 à 6 pouces. Feuilles alt., lin.-lanc., dentées; les dents alongées, presque glabres, pét. Fleurs d'un jaune pâle, noirâtres en-dedans, ax., presque sess. Les calices épineux.

Lieu. *La Perse*. ☉ fl. en juillet.

*4 J. de Sibérie. *H. physalodes*.

Tige d'un pied et plus, velue. Feuilles alt., pét., ov., en cœur, très-entières, vertes. Fleurs blanchâtres, violettes en-dedans, 2 à 5 ensemble, péd., en bouquet term.

Lieu. *La Sibérie*. ♃ fl. en mars et avril.

*5 J. dorée. *H. aureus*.

Tige d'un pied environ, foible, grêle, velue. Feuilles pét., éparses, un peu en cœur, arrondies, anguleuses, dentées, molles, d'un vert grisâtre; les pétioles très-velus. Fleurs d'un beau jaune, et d'un pourpre noir en-dedans, péd., ax. et term., pendantes.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ ou 3-annuelle. fl. en mars—oct.

6 J. à fleurs pendantes. *H. scopolia*.

Tige d'un à 3 pieds, droite, cylind., glabre. Feuilles alt., géminées, ovales, entières, pointues, glabres, décurrentes sur les pétioles. Fleurs d'un pourpre jaunâtre, ax., sol., péd., pendantes.

Lieu. *La Carniole*. ♃ fl. en mai.

Cult. Excepté la 5e. qui cependant avec quelques abris et une terre légère et médiocre, peut être cultivée en plein air, les autres espèces

espèces sont de pleine terre. La 1re. est très-commune et ne se cult. pas. Les autres espèces ⊙ se sèment en terres légères et se cult. dans les jardins de botanique. La 4e. a un assez beau feuillage et mérite quelques soins. Elle languit à l'ombre et ne se plaît, comme toutes les jusquiames, que dans les sols un peu secs, mais bons. On l'obtient par ses graines, qu'on sème comme les autres annuelles, et l'on plante les jeunes individus à demeure, aussitôt qu'ils ont quelques feuilles. On la multiplie ensuite en séparant son pied. La 5e. se propage par ses semences, en pot, sur couche. Lorsqu'elle a 4 à 5 feuilles, on la met dans de petits pots. Cette espèce n'aime pas plus l'humidité que les autres; il lui faut une terre un peu légère, et pendant l'hiver le plus d'air et de jour possible. Il est prudent d'en avoir des individus en orangerie dans le nord de la France.

Us. La 5e. est la plus remarquable de toutes par la couleur variée de ses fleurs. La 1re. est vénéneuse, assoupissante, dangereuse, à l'intérieur; extérieurement anodine et résolutive, cependant encore à craindre. Son contre-poison est l'émétique et le vinaigre. On sait l'usage pernicieux qu'ont fait, il y a quelques années, de la poudre de jusquiame mêlée au tabac, des filoux connus sous le nom d'*endormeurs*.

Tabac. *Nicotiana*.

Cal. en godet, 5-fide. Cor. beaucoup plus longue, infund., 5-fide, régulière. Stigm. échancré. Caps. à 2 valves.

*1 Tabac frutescent. *N. fruticosa*.

Cette espèce a beaucoup de rapports à la suivante. Tige de 3 à 5 pieds, droite, simple ou peu rameuse, cylind., pubescente, jaunâtre. Feuilles lanc., amplexicaules, presque pétiolées, pointues, molles, entières, d'un vert jaune. Fleurs purpurines, assez grandes, le limbe plane, en bouquets lâches et term.

Lieu. *La Chine*. ♄ ou 3-annuel. fl. en juillet—nov. Toujours vert.

*2 T. de Virginie. *N. tabacum*.

Tige de 4 à 5 pieds, droite, cylind. Feuilles ov.-lanc., poin-

tues, sess., décurrentes. Fleurs purpurines, en bouquets lâches et term.

Lieu. *La Virginie.* ☉ fl. id.

* Variété 1 à feuilles étroites, lanc., pointues, sess.; à calices pointus, et dont le tube des fleurs est très-long. Tabac pointu. Vulg.

* 2 à feuilles très-larges, grandes, vertes, décurrentes, dont les fleurs sont grosses, le tube beaucoup plus court. Tabac camus. Vulg.

*3 T. rustique. *N. rustica.*

Tige id., de 2 pieds. Feuilles pét., ovales, obtuses, très-entières, velues. Fleurs d'un jaune pâle; les divisions obtuses, en bouquets term.

Lieu. *L'Amérique.* ☉ fl. id.

*4 T. paniculé. *N. paniculata.*

Tige de 2 à 3 pieds, paniculée, rameuse, verte. Feuilles pét., en cœur, très-entières, velues et d'un vert assez sombre. Fleurs d'un vert jaune; le limbe plus jaune; le tube long et étroit; les divisions très-courtes, disposées en panicules fort lâches et fort étendues.

Lieu. *Le Pérou.* ☉ fl. id.

*5 T. glutineux. *N. glutinosa.*

Tige de 2 pieds, rameuse, un peu velue. Feuilles pét., cord., très-entières et très-visqueuses. Fleurs assez petites, d'un pourpre obscur, en grappes unilatérales et term. Les div. de la corolle inégales, une sur-tout plus longue que les autres, donnent au limbe un aspect labié.

Lieu. *Le Pérou.* ☉ fl. id.

Cult. Pleine terre, excepté la 1re. Aiton a indiqué les deux dernières de serre chaude. C'est sans doute parce qu'elles ne se sèment pas elles-mêmes, ou que la graine n'a pas, en pleine terre, la chaleur nécessaire pour germer; mais dès que ces semences sont levées sur couche, ces deux plantes croissent fort bien en pleine terre, et y fructifient comme les cultivées.

Tous ces tabacs se sèment ord. sur couche en avril; et quand ils ont environ 7 à 8 feuilles, on les enlève pour les planter à 2 pieds environ de distance l'un de l'autre et par rangs, dans le terrein

qui leur est destiné. Leur terre doit être substantielle, anciennement amendée, consistante, mais point du tout compacte; leur situation doit être ouverte et exposée au soleil. Lorsque les tabacs sont plantés, il est bon de les arroser un peu, si le tems est à la sécheresse. Quand ils ont environ 2 pieds de haut, on les arrête en coupant leur sommet. Les feuilles deviennent alors plus nombreuses et plus larges. On laisse quelques pieds croître en tige pour avoir les semences; mais ces dernières sont si fines et si productives, qu'il en faut bien peu pour couvrir de jeunes plants une grande surface de terrein. Ces feuilles se recueillent plusieurs fois en automne, et on les enfile pour les faire sécher à l'ombre.

L'espèce 2 et ses variétés sont les tabacs qu'on cultive le plus ord. La 1re. variété est la meilleure. La 2e. produit davantage, parce que ses feuilles sont plus grandes; mais de l'aveu des fumeurs et des preneurs de tabac, elle lui est inférieure. Les feuilles de la 1re. sont aussi bonnes que celles de la 1re. variété de la 2e. Cette espèce se cultive en pot, parce qu'elle dure 2 ou 3 ans, lorsqu'on la met en serre tempérée en hiver. Elle fleurit très-longtems; elle devient alors une plante d'agrément. Les espèces 4 et 5 ne sont cultivées que par curiosité, et dans les jardins de botanique; elles n'ont ni effet ni utilité. La 3e. se sème souvent elle-même.

Us. On connoît les effets bons et mauvais du tabac; son fréquent usage est certainement plus pernicieux qu'utile; il l'est moins pris en fumée qu'en poudre. Lorsqu'on en prend trop de cette dernière manière, il étourdit et cause quelquefois la perte de la mémoire. Il est assez singulier qu'on ait pu s'accoutumer et prendre un plaisir à se servir de cette poudre puante, avec laquelle on donne cent fois par jour une espèce de question à son nez. Le tabac est émétique et purgatif violent. On l'emploie avec succès dans l'apoplexie et sur les noyés, en injectant sa fumée en forme de lavement.

On l'appelle nicotiane, du nom de M. Nicot, ambassadeur de France en Portugal, dans l'année 1560, où il l'a fait connoître en Europe.

Stramoine. Pommette. *Datura.*

Cal. grand, tubulé, ventru, à 5 angles et à 5 div., caduc, excepté sa base qui est persistante. Cor. grande, infund., à long tube, à limbe à 5 angles, 5 plis et 5 pointes. Stigm. à 2 sillons. Caps. hérissée de pointes ou glabre, ovale, à 2 loges, dont la cloison est à 2 ou plusieurs parties. Semences réniformes.

*1 Stramoine féroce. *D. ferox.*

Tige d'un pied et demi, branchue. Feuilles alt., pét., ov.-lanc., glabres, anguleuses en leurs bords. Fleurs blanches, moins grandes que celles de la suivante. Fruit armé de pointes épineuses très-fortes.

Lieu. *La Chine.* ☉ fl. en juillet—sept.

*2 S. commune. *D. stramonium.* Pomme épineuse. Endormie.

Tige de 3 à 4 pieds, creuse, très-branchue. Feuilles pét., larges, anguleuses, pointues, glabres. Fleurs blanches, grandes, sol., ax., et dans les dichotomies des branches. Fruit épineux.

Lieu.... ☉ fl. id. Naturalisée.

*3 S. à fleurs violettes. *D. tatula.*

Tige de 4 à 5 pieds, branchue et pourprée. Feuilles larges, très-anguleuses. Fleurs d'un pourpre violet, à tube plus long et plus étroit. Fruit id., plus long; même disposition de fleurs que la précédente.

Lieu.... ☉ fl. id.

*4 S. velue. *D. metel.*

Tige de 3 pieds, branchue, cotonneuse. Feuilles presqu'entières, ayant seulement 2 ou 3 légères dentelures. Fleurs blanches, le tube un peu verdâtre et long, disposées comme les précédentes. Fruit épineux, penché.

Lieu. *L'Asie, l'Afrique, les Canaries.* ☉ fl. en juin—sept.

*5 S. fastueuse. *D. fastuosa.* Trompette du jugement.

Tige de 4 pieds, d'un beau pourpre, branchue. Feuilles larges, glabres, sinuées, pétiolées. Fleurs d'un pourpre éclatant en-dehors, et d'un blanc satiné en-dedans; le limbe grand, à 10 angles; disposées comme les précédentes. Souvent cette fleur est

garnie d'une ou de deux autres fleurs qui s'élèvent de son centre, l'une sur l'autre, de manière qu'on la prendroit pour une fleur pleine. Fruit tuberculé, globuleux, penché.

Lieu. *L'Egypte.* ☉ fl. en juillet—nov.

6 S. lisse. *D. lævis.* H. K. et Lin. Suppl.

Tige herbacée, fistuleuse. Feuilles glabres. Fruits glabres, sans épines et droits.

Lieu. *L'Afrique.* ☉ fl. id.

*7 S. en arbre. *D. arborea.*

Tige cylindr., forte, épaisse, glabre, presque ligneuse, de 12 à 14 pieds de haut, rameuse et droite. Feuilles ov.-lanc., pointues, très-entières, vertes, molles et légèrement velues. Fleurs blanches, avec des raies longitudinales d'un jaune pâle, d'un pied environ de longueur, pendantes; le limbe ouvert, et plissé, à 5 angles. Fruit glabre, sans épines.

Lieu. *Le Pérou.* ♄ fl. en août.

Cult. Les espèces 2 et 3 sont, pour ainsi dire, naturalisées. Elles se sèment ordinairement elles-mêmes, lorsqu'il y en a eu une fois dans un jardin. Cependant dans les pays sept., comme elles lèvent un peu tard, la 3ᵉ. sur-tout ne porte pas toujours ses graines en maturité. Les autres sont plus délicates, et doivent être semées sur couche et plantées ensuite dans la place qui leur est destinée. Ces plantes aiment les terres très-substantielles, légères et chaudes. Les terreins forts, argileux, frais et ombragés ne leur sont pas favorables; rarement ils y fructifient et y prennent leur force naturelle. Il leur faut une bonne exposition et toute la chaleur de l'été. La 5ᵉ. et la 7ᵉ. méritent plus que toutes les autres les soins des cultivateurs. La 5ᵉ., pour être dans sa beauté, exige absolument les meilleures terres et les plus chaudes. La 7ᵉ. est un arbrisseau qu'on cult. dans des vases, pour pouvoir le rentrer en hiver en serre tempérée, où il est beaucoup mieux qu'en serre chaude. Dans cette dernière serre, il pousse à contre-tems, c'est-à-dire en hiver et languit ensuite en été. Le principal objet de sa cult. consiste à le conserver en entier pendant l'hiver; à faire ensorte qu'il n'entre point en sève pendant cette saison; à le mettre en plein air à une bonne exp. en été; et vers le mois d'août, qui est le tems de sa floraison, dans le pays que j'habite, à le placer à une exp.

chaude. On le multip. facilement de boutures faites au printems en pot, sur couche ombragée. Ses arrosemens doivent être rares en hiver, étant sujet à chancir par l'humidité, mais en été il faut qu'ils soient fréquens.

Us. La 5e. est une plante superbe dont le port et la fleur sont du plus agréable aspect. La 7e. est aussi remarquable par ses fleurs gigantesques. C'est une belle acquisition qu'on a faite de l'Amérique mérid. Les stramoines sont narcotiques, et dangereuses à l'intérieur.

II. Fruit à baie.

Mandragore. *Mandragora.*

Cal. turbiné., 5-fide. Cor. du double plus longue, camp., 5-fide. Etam. insérées au fond de la cor., à filamens dilatés à leur base et connivens, filiformes et divariqués à leur sommet. Ovaire garni de 2 glandes à sa base. Stigm. en tête et sillonné. Baie globuleuse, entourée à sa base par le réceptacle.

* Mandragore sans tige. *M. acaulis. Atropa Mandragora.* Lin. Racine longue, fusiforme, fourchue. Feuilles rad., ov.-lanc., pointues, grandes, très-entières, un peu ondulées, glabres. Fleurs solitaires, droites, d'un blanc pourpré, au sommet des péd. rad. Baie de la grosseur d'une petite pomme ronde.

Lieu. *Le Levant, l'Europe mérid.* ♃ fl. en mars et avril.

Cult. Cette plante demande une bonne terre franche et profonde : sa racine s'enfonçant beaucoup en terre, s'y conserve plusieurs années, quand le froid ne l'attaque pas. Sa situation favorable est le pied d'un mur exposé au midi. Quand la gelée est un peu forte, il faut la couvrir de litière. Ses graines mûrissant dans nos climats, se sèment aussitôt après leur maturité, en pots qu'on rentre pendant l'hiver à l'abri du froid. Elles lèvent en février, et

les jeunes plantes peuvent être plantées à demeure l'automne suivant.

Us. La mandragore n'est cultivée que comme objet de curiosité. Elle n'a aucun agrément. Elle est narcotique, et l'écorce de sa racine est très-purgative : elle est peu employée à cause de son danger. Lorsqu'elle porte beaucoup de pommes, ces fruits étalés sur la terre produisent un effet remarquable.

Tout ce qu'on a dit autrefois sur les racines de cette plante, sont de pures fables.

Belladone. *Atropa.*

Cor. du double plus longue que le cal., camp., 5-fide. Filamens des étam. filiformes, à anthères courtes. Stigm. en tête à 2 sillons. Baie obronde, attachée au calice.

* 1 Belladone commune. *A. belladona.*

Cette plante, haute de 4 à 6 pieds, forme un buisson ouvert, large et étendu. Sa tige est très-branchue, grosse et épaisse. Feuilles ovales, pointues, grandes, entières, pét., molles, pubescentes. Fleurs brunes, péd., ax., sol. Baies noires, pleines de jus.

Lieu. *Forêt de Boulogne.* Ind. ♃ fl. en juin et juillet. Commune en France.

*2 B. d'Espagne. *A. frutescens.*

Arbrisseau de 4 à 6 pieds. Tiges grisâtres, rameuses, tortueuses, en buisson. Feuilles pét., alt., arrondies, en cœur, presque obtuses. Fleurs jaunâtres, sol. ou 2 ou 3 ensemble, ax.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. en juillet et août, ou selon Aiton en janvier—mars.

Cette différence de tems de la floraison vient de la température qu'on lui donne.

*3 B. à fleurs bleues. *A. physalodes. Physalis.* Miller et La Marck.

Tige anguleuse, forte, de 4 à 5 pieds, jaunâtre ou pourprée, et rameuse, formant un buisson. Feuilles oblongues, pointues, sinuées, anguleuses, d'un vert jaune. Fleurs grandes, d'un bleu

léger, presque entières. Les cal. fermés et à angles aigus. Etam. courtes, portées sur des écailles velues.

Lieu. *Le Pérou.* ☉ fl. en juillet—sept.

*4 B. à feuilles de nicotiane. *A. arborescens.*

Arbrisseau rameux, dont l'écorce est grisâtre et le bois moëlleux. Feuilles alt., presque sess., ov.-lanc., molles, très-entières et vertes. Fleurs blanchâtres, tubulées, pédonculées et axillaires.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄

Cult. La belladone 1re. ne se cultive que dans les jardins de botanique. Elle vient dans presque tous les terreins, et se multiplie d'elle-même par ses semences et ses longues racines. La 2e. est de serre tempérée. Elle n'est point délicate. Sa terre doit être consistante, et les arrosemens ne doivent pas lui manquer en été. On l'obtient de graines semées au printems sur couche; les jeunes plants mis en pot et conduits à la manière indiquée. On peut la mettre en plein air en même-tems que les autres plantes d'orangerie, et l'y laisser pendant le même tems. La 3e. se sème comme celle-ci, et se plante ensuite en pleine terre à une bonne exp. Quand l'été est chaud, elle fructifie dans nos climats; mais il lui faut de la chaleur et une bonne exp. La 4e. est de serre chaude, mais elle peut passer en serre tempérée. On la sème comme la 2e., et on la conduit de même.

Us. Les fruits de la 1re. sont extrêmement dangereux. Ils ont donné la mort à plusieurs enfans qui en ont mangé. Cependant j'observerai que cette plante étant assez commune, et les baies pleines d'un suc doux, invitant à les prendre et à les sucer, il est étonnant qu'il n'arrive pas plus d'accidens aux enfans, qui n'en connoissent nullement le danger. Elle est narcotique au premier degré. Le remède est l'émétique. Les autres espèces sont cultivées pour l'agrément et la variété des jardins.

En Italie on fait avec le suc des fruits de la 1re. une espèce de fard, dont les femmes se servent comme cosmétique. C'est ce qui lui a fait donner le nom de belladona, ou belle dame.

Coqueret. *Physalis.*

Cal. 5-fide. Cor. en roue, 5-fide. Anthères oblongues, conniventes. Stigm. obtus. Baie globuleuse, enfermée dans le calice agrandi en forme de vessie. Plusieurs sem. réniformes.

1. Espèces ♃ ou ♄.

1 Coqueret alkekenge. *P. alkekengi.
Plante très-traçante. Tiges d'un pied, rameuses. Feuilles pét., ovales, pointues, entières et géminées. Fleurs blanches, sol., ax. Baie rouge ainsi que le calice vésiculeux qui la renferme, de la forme et de la grosseur d'une cerise.
Lieu. *La France.* ♃ fl. en juillet—sept.

2 C. de Pensylvanie. *P. Pensylvanica.*
Tiges d'un pied, droites, rameuses. Feuilles pét., alt., oval., obtusément anguleuses en leurs bords, vertes, un peu cotonneuses en-dessous. Fleurs jaunes, sol., péd., ax. Baies petites, rouges.
Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. id.

*3 C. de Curaçao. *P. Curassavica.*
Tige d'un pied. Feuilles ovales, pét., ondées, pubescentes, grisâtres. Fleurs jaunâtres, sol., ax., péd.
Lieu. *L'Amérique mérid.* ♃ fl. id.

*4 C. visqueux. *P. viscosa.*
Tige de 2 pieds, rameuse, paniculée. Feuilles pét., ovales, ondées, obtuses, un peu cotonneuses. Fleurs jaunâtres, avec des taches jaunes, ax., sol., péd. Baies ovales, orangées, visqueuses.
Lieu. *L'Amérique, Buenosayres.* ♃ fl. en juillet.

5 C. du Pérou. *P. Peruviana.*
Tiges élevées, à rameaux divergens, pubescentes ainsi que les feuilles qui sont cordiformes, très-entières. Fleurs jaunes, avec 5 taches brunes, sol., pendantes, péd.
Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄ fl. en avril—oct.

6 C. barbu. *P. aristata.* H. K.

Tige frutescente. Feuilles oblongues, entières, glabres; les rameaux, les pétioles et les pédoncules lanugineux. Les dents cal. barbues.

Lieu. *Les îles Canaries.* ♄ fl....

*7 C. somnifère. *P. somnifera.*

Tiges d'un à 2 pieds, rameuses, cotonneuses, grisâtres. Feuilles pét., ovales, entières, molles, pubescentes. Fleurs d'un jaune pâle, petites, 3 à 5 ensemble, ax., péd.

Lieu. *Le Levant, l'Espagne, le Mexique.* ♄ fl. en juillet et août. Toujours vert.

*8 C. arborescent. *P. arborescens.*

Tige de 4 à 5 pieds, rameuse; les rameaux tortueux. Feuilles ovales, presque obtuses, ondées, pét., d'un vert grisâtre. Fleurs jaunâtres, avec des taches brunes, péd., rassemblées, ax.

Lieu. *Les environs de Campêche.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

2. Espèces ☉.

9 C. anguleux. *P. angulata.*

Tiges d'un à 2 pieds, tendres, anguleuses, glabres et très-rameuses. Feuilles pét., ovales, pointues, anguleuses, glabres et point luisantes. Fleurs petites, d'un jaune pâle, avec des taches roussâtres, ax., sol.

Lieu. *Les deux Indes.* fl. en juin—sept.

10 C. pubescent. *P. pubescens.*

Tiges d'un pied et demi, succulentes, anguleuses, très-rameuses, pubescentes. Feuilles ovales, pét., anguleuses, molles, velues, visqueuses, d'un vert sombre. Fleurs petites, jaunâtres, avec des taches d'un pourpre foncé, ax., pendantes.

Lieu. *Les deux Indes* et *la Virginie.*

11 C. couché. *P. prostrata.*

Tiges couchées, très-rameuses, cylind., hérissées de poils blancs, d'un pied. Feuilles alt., un peu ovales, molles, glabres, un peu charnues. Fleurs violettes, ax., péd.

Lieu. *Le Pérou.* fl. en août et sept.

12 C. nain. *P. minima.*

Tiges d'un pied, très-rameuses. Feuilles presqu'en cœur, poin-

tues, un peu anguleuses, péd., molles. Fleurs petites, jaunâtres, avec 5 taches brunes, ax.; les péd. plus longs que les feuilles.

Lieu. *Les Indes or.* fl. en juillet et août.

13. C. de Barbade. *P. Barbadensis.*

Tiges de 2 à 3 pieds, velues, creuses, cylind. Feuilles pét., cordiformes, pointues, molles, velues. Fleurs jaunes, avec des taches brunes, ax., sol.; les pédoncules plus courts que les pétioles.

Lieu. *Les Antilles.* fl....

14 C. velu. *P. pruinosa.*

Tiges très-rameuses. Feuilles velues. Les pédoncules droits.

Lieu. *L'Amérique.* fl. en juillet et août.

Cult. Dans la première section, les espèces 1 et 2 sont de pleine terre. Les 3, 4, 5 et 8e. de serre chaude. Les 6 et 7e. d'orangerie ou mieux de serre tempérée. Parmi les coquerets de la seconde section, excepté le 10e., les autres sont délicats. Ceux qui sont de serre demandent une bonne terre, très-peu d'arrosemens en hiver, et de la chaleur en été. Ils craignent l'humidité lorsqu'ils sont en serre. Tous s'obtiennent et se multiplient par leurs graines qui mûrissent dans nos climats, et que l'on sème, en pot et sur couche, pour les espèces de serre et les ☉, et dont on conduit les jeunes plantes à la manière ordinaire indiquée. Les espèces ♄ se plantent en pots; les ☉ ou restent sur des couches, ou se plantent en terre légère et substantielle à une bonne exposition. La 1re. ne se multiplie que trop d'elle-même dès qu'une fois on en a un pied; il n'est pas facile ensuite de la détruire.

Us. Les coquerets, excepté le premier, que l'on cultive pour son utilité dans un coin, ne se trouvent guères que dans les jardins de botanique. Ils ne font aucun effet agréable. Les baies de la 1re. et de la 7e. sont très-diurétiques, anodines et rafraîchissantes; cependant comme elles sont d'une famille qui n'est pas des plus innocentes, on ne doit pas en faire un trop grand usage. On les emploie en infusion. Il est à présumer que les fruits des autres espèces ont à-peu-près les mêmes propriétés.

Morelle. *Solanum*.

Cal. 5-fide. Cor. en roue, à tube court, à limbe plus grand, ouvert, 5-fide. Anthères oblongues, conniventes, s'ouvrant au sommet par 2 trous. Stigm. obtus. Baie obronde, ou oblongue, ponctuée à son sommet.

1. Espèces sans piquans, ♄.

*1 Morelle à feuilles de molène. *S. verbascifolium.*

Arbrisseau de 7 à 8 pieds. Tiges droites, rameuses. Feuilles ovales, pointues, épaisses, veloutées, cotonneuses, vertes en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs nombreuses, blanches, en ombelle term.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄ fl. ... Toujours vert.

*2 M. auriculée. *S. auriculatum.*

Cette espèce n'est qu'une variété de la précédente; elle n'en diffère que par deux stipules en forme d'oreillettes axillaires, et par les fleurs en grappe. Les oreillettes tombent souvent, et toutes les feuilles n'en sont pas garnies.

Lieu. *L'île de France.* ♄ fl.... Toujours vert.

3 M. effilée. *S. virgatum.*

Tige et rameaux effilés, dichotomes. Feuilles ovales, arrondies à leur base, pointues, pét., entières, cotonneuses en-dessous. Fleurs violettes.

Lieu. *Les îles Canaries.* ♄.

*4 M. diphylle. *S. diphyllum.*

Arbuste de 3 pieds. Tige noirâtre, rameuse, à 2 nervures longitudinales. Feuilles géminées ou ternées, l'une plus petite que l'autre, opp., entières et glabres. Fleurs petites, blanchâtres, en cimes opposées aux feuilles. Baies orangées.

Lieu. *Les Indes occid.* ♄ fl. en juin et juillet. Toujours vert.

*5 M. lycioïde. *S. lycioides.* Encycl.

Tige et rameaux diffus, étalés; les anciens terminés par une pointe dure. Feuilles alt., lanc.-pointues, éparses, petites,

entières, glabres. Fleurs grandes, à 5 rayons jaunes, qui débordent le limbe qui est blanc, sol., péd., ax. Ces fleurs ne s'ouvrent qu'une fois. Baies petites, rouges.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄.

Cet arbrisseau a l'aspect d'un liciet.

*6 M. faux piment. *S. pseudocapsicum. Amomum.* Vulg.

Petit arbrisseau rameux, de 3 à 4 pieds. Feuilles lanc., entières, molles, un peu sinuées, pointues. Fleurs blanches, sol. ou en petites ombelles, portées sur de courts pédoncules. Baies rouges, de la grosseur d'une cerise.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. en juin—sept. Toujours vert.

7 M. ramassée. *S. aggregatum.* La Marck.

Arbuste de 4 à 6 pieds, peu rameux. Feuilles disposées par paquets à l'endroit des nœuds, ovales, obl., entières, lisses et coriaces. Fleurs d'un bleu pâle, sol. Baies jaunes.

Lieu. *La Guinée.* ♄.

*8 M. à gros fruit. *S. macrocarpon.*

Tige anguleuse, d'un pied. Feuilles grandes et sinuées. Fleurs grandes, bleues. Baies jaunes, de la grosseur d'une pomme.

Lieu. *Le Pérou.* ♃ ou ☉ fl. en août.

*9 M. à feuilles de chêne. *S. quercifolium.*

Tiges anguleuses, droites, rameuses, d'un pied et demi. Feuilles obl., décurrentes, pinnatifides, plus ou moins profondément. Fleurs violettes, en grappes terminales. Baie ovale.

Lieu. *Le Pérou.* ♃ fl. en juillet.

10 M. laciniée. *S. laciniatum.* H. K.

Tige sous-ligneuse, très-glabre. Feuilles pinnatifides; les fol. lanc., aigues. Fleurs en panicule axillaire, au nombre de 2 ou 3.

Lieu. *La Nouvelle-Zélande.* ♃ fl. en juillet et août.

*11 M. radicante. *S. radicans.*

Plante rampante, qui s'enracine à ses nœuds. Tiges foibles, couchées, lisses et rameuses. Feuilles pinnatifides, assez grandes, et glabres. Fleurs petites, violettes, en grappes, à l'opposé des feuilles. Baies rouges.

Lieu. *Le Pérou.* ♃ fl. id.

*12 M. à corymbes. *S. corymbosum.*

Tige de 2 pieds, épaisse, anguleuse, rameuse. Feuilles éparses, entières, décurrentes sur le pétiole, pointues, ovales, glabres. Fleurs petites, violettes, en panicule ax.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id.

13 M. à feuilles lancéolées. *S. subinerme.* H. K.

Tige ligneuse. Feuilles lanc.-elliptiques, très-entières, glabres en-dessus, cotonneuses en-dessous. Fleurs en cîmes farineuses.

Lieu. *Les Indes occid.* ♄ fl. id.

14 M. à verrues. *S. muricatum.* L'Héritier, H. K.

Tige ligneuse, radicante; les jeunes pousses verruqueuses. Feuilles obl., lanc., entières, pubescentes. Baies turbinées, panachées.

Lieu. *Le Pérou.* ♄ fl....

*15 M. douce-amère. *S. dulcamara.* Vigne de Judée.

Tige de 7 à 8 pieds, sarmenteuse, grimpante. Feuilles alt., pét., oblongues, cordiformes, entières ou divisées. Fleurs violettes, en grappes. Baies rouges.

Lieu. Ind. ♄ fl. en juin et juillet.

Variété à feuilles épaisses et velues, *de l'Afrique.*

Variété de la première à feuilles panachées.

*16 M. de Buenosayres. *S. Bonariense.*

Tige presque sans piquans, point du tout sur les rameaux anciens, de 8 à 10 pieds; les rameaux droits et d'un brun noir. Feuilles alt., pét., ovales-obl., pointues, ondées, sinuées, un peu échancrées à leur base. Fleurs blanches, grandes, en corymbe au sommet des rameaux. Baies orangées.

Lieu. *Buenosayres.* ♄ fl. en juin—sept. Toujours vert.

2. Espèces armées de piquans, ♄.

*17 M. sodomée. *S. sodomœum.*

Arbrisseau de 3 pieds. Tiges et rameaux roides, courts, armés de piquans jaunâtres; les rameaux noirâtres. Feuilles presque ailées, profondément découpées en lobes obtus et réguliers, munies de piquans des deux côtés, d'un vert foncé. Fleurs violettes ou bleues, en panicules. Baies d'abord panachées de blanc et de vert, jaunes ensuite.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl. en juin et juillet. Toujours vert.

*18 M. de Caroline. *S. Carolinienne*.

Tige de 2 pieds, légèrement velue, armée de piquans jaunâtres. Feuilles grandes, ovales, aigues, découpées en lobes pinnatifides, garnies de piquans. Fleurs assez grandes, bleues ou blanches.

Lieu. *La Caroline*. ♃ fl. en juillet—sept.

*19 M. hérissonne. *S. aculeatissimum*. Encycl.

Tige de 3 à 4 pieds, rameuse, hérissée de piquans très-aigus, d'un brun violet, et si nombreux qu'ils la couvrent dans toute sa longueur. Feuilles cordiformes, anguleuses, molles, velues, hérissées des deux côtés des mêmes piquans. Fleurs blanches, en petites ombelles latérales. Baies d'abord variées de blanc et de jaune, noires ensuite.

Lieu. *La Zône Torride*. ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

*20 M. pyracanthe. *S. pyracantha*. Encycl.

Tige ligneuse, blanchâtre, cotonneuse dans sa jeunesse, rameuse, armée ainsi que les branches, de piquans nombreux, longs et roides, d'une couleur de feu aurore. Feuilles longues, étroites, pointues, cotonneuses, sinuées, garnies des mêmes piquans, principalement sur leur nervure. Fleurs d'un bleu clair, en corymbes latéraux. Baie d'un rouge pâle.

Lieu. *L'île de Madagascar*. ♄ fl. en août. Toujours vert.

21 M. à feuilles de stramoine. *S. stramonifolium*.

Tige ligneuse, de 6 pieds; rameaux couverts de duvet, garnis de piquans bruns et rares. Feuilles très-grandes, en cœur, anguleuses, lobées, presque nues, un peu cotonneuses en-dessous. Fleurs d'un bleu pâle.

Lieu. *Les Indes occid.* ♄ fl. en juin—sept. Toujours vert.

*22 M. des Indes. *S. Indicum*.

Tige de 3 pieds, d'un brun pourpre, armée de piquans courts, jaunâtres, élargis à leur base. Feuilles ovales, un peu sinuées, anguleuses, cotonneuses en-dessous, quelques-unes entières, garnies de piquans droits sur la nervure. Fleurs bleuâtres, en grappes. Baies petites, écarlates.

Lieu. *Les deux Indes*. ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

23 M. de Palestine. *S. sanctum*.

Tige de 3 pieds, cotonneuse, garnie de grosses épines courtes et jaunâtres; rameaux diffus. Feuilles cotonneuses, blanchâtres, sinuées et lobées, bordées de poils, presque sans piquans. Fleurs grandes, violettes. Baies rouges, petites.

Lieu. *L'Egypte.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

*24 M. bordée. *S. marginatum.*

Tige de 6 à 8 pieds, forte, droite, couverte dans sa jeunesse, ainsi que les rameaux, d'un duvet blanc, garnie de piquans fermes et épars. Feuilles grandes, munies de piquans, cordiformes, un peu épaisses, blanches et cotonneuses en-dessous, d'un beau vert en-dessus, avec une bordure blanche, légèrement sinuées et ondées. Fleurs grandes, blanches, en grappes un peu pendantes; la plupart stériles; une ou deux sur chaque grappe fertiles; on les connoît aisément à leur calice plus grand et hérissé. Baies d'abord marbrées de blanc et de vert, jaunes ensuite, de la grosseur d'une pomme.

Lieu. *L'Afrique.* ♄ fl. tout l'été. Toujours vert.

*25 M. cotonneuse. *S. tomentosum.*

Tige de 2 pieds, un peu fléchie, garnie ainsi que ses rameaux, de piquans courts et fins. Feuilles cordiformes, ondées, entières, arrondies, cotonneuses, grisâtres, sans piquans. Fleurs bleues, en grappes latérales, au sommet des rameaux. Baies jaunes.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet et août. Toujours vert.

26 M. roide. *S. rigidum.*

Tige roide, droite, d'un pied, armée de piquans droits et courts. Feuilles ovales, aigues, ondées, sinuées, garnies sur leurs côtés, de piquans nombreux, droits, roides, blanchâtres. Fleurs blanches, en grappes.

Lieu.... ♄.

*27 M. à piquans rouges. *S. igneum.*

Tige de 3 pieds, rameuse, armée d'épines rouges, qui se perdent, ainsi que celles des feuilles, par la culture. Feuilles lanc., pointues aux deux bouts, très-entières, un peu ciliées. Fleurs blanches, en grappe. Baies rouges.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄ fl. tout l'été. Toujours vert.

*28 M. gigantesque. *S. giganteum.* Encycl.

Tige

Tige droite, de 4 à 5 pieds, hérissée de piquans courts, aigus, élargis à leur base. Feuilles grandes, lanc., pointues, très-entières, sans piquans, vertes en-dessus, blanches et cotonneuses en-dessous. Fleurs d'un violet pâle, en corymbe terminal et droit. Baies rouges, petites.

Les feuilles de cette espèce deviennent glabres en serre chaude.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en août et sept. Toujours vert.

29 M. naine. *S. humile.* Encycl.

Tige droite, très-rameuse, d'un pied et demi; les rameaux armés de piquans, blanchâtres, droits, roides et nombreux. Feuilles presqu'ovales, sinuées, à lobes obtus, irréguliers, chargées de piquans de chaque côté. Fleurs violettes, en grappes latérales.

Lieu... ♄.

30 M. sarmenteuse. *S. sarmentosum.* Encycl.

Tige sarmenteuse, droite, cylind., armée de piquans courts, de 10 pieds. Feuilles ovales-lanc., entières, aigues, glabres, sans piquans, géminées, une plus petite que l'autre. Fleurs blanches, en grappes latérales. Baies rouges.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄.

31 M. chauve-souris. *S. vespertilio.*

Tige ligneuse, armée de piquans. Feuilles en cœur, entières. Corolles presque irrégulières; l'anthère inférieure alongée.

Lieu. *Les Canaries.* ♄ fl. en mars et avril. Toujours vert.

32 M. de Campèche. *S. Campechiense.*

Tige de 2 pieds, rameuse, pourprée, garnie de piquans nombreux. Feuilles grandes, oblongues, en cœur, à 5 lobes obtus, blanchâtres en-dessous. Fleurs blanches, un peu violettes; stériles et fertiles. Fruits blancs.

Lieu. *L'Amérique.* ♄ fl. en juillet.

3. Espèces sans piquans, ☺.

*33 M. tubéreuse. Pomme de terre. *S. tuberosum.*

Racine tubéreuse; tige tendre, très-rameuse, en buisson. Feuilles aîlées, avec impaire; les fol. ovales, très-entières, pointues, glabres. Fleurs blanches ou violettes.

Lieu. *Le Pérou.* fl. en juillet—sept.

Plusieurs variétés dans la couleur des tubercules.

*34 M. pomme d'amour. *S. lycopersicum.* Tomate.

Tige de 2 ou 3 pieds, très-rameuse, tendre, cassante. Feuilles aîlées, avec impaire; les fol. incisées, glabres. Fleurs en grappes simples. Le limbe de la corolle à 7 divisions. Fruit rouge, très-gros, comprimé au sommet et à sa base, profondément sillonné sur les côtés, rempli d'un jus acide.

Lieu. *L'Amerique mérid.* fl. en juillet—sept.

35 M. noire. *S. nigrum.*

Tige d'un à 2 pieds, anguleuse, très-rameuse. Feuilles ovales, pointues, dentées, anguleuses, molles, sol. ou géminées. Fleurs petites, blanches, en petites grappes latérales et penchées. Baies noires.

Lieu. Ind. Commune. fl. en juillet.

Variétés.

*1 M. à baies jaunes. *S. villosum.*

Lieu. *Les Barbades.*

Rameaux cylind., velus. Feuilles anguleuses, un peu velues.

*2 M. à grosses baies noires. *S. Guineense.*

Lieu. *La Guinée.*

Rameaux anguleux, dentés. Feuilles très-entières, glabres.

3 M. à petites baies noires. *S. Virginicum.*

Lieu. *La Virginie.*

Rameaux anguleux, dentés. Feuilles ondées, glabres.

*4 M. à baies rouges. *S. rubrum.*

Lieu. *Les Indes occid.*

Tige glabre. Feuilles obl., ovales, acuminées, dentées, glabres. Fleurs en ombelles penchées.

*36 M. d'Ethiopie. *S. Æthiopicum.*

Tige dure, rameuse. Feuilles ovales, anguleuses, ondulées. Fleurs blanches, en corymbes latéraux; les péd. uniflores et penchés. Baies rouges, à côtes arrondies.

Lieu. *L'Ethiopie, la Chine.* fl. en juillet.

*37 M. aubergine. Melongène. *S. melongena.*

Tige d'un pied environ, rameuse, cotonneuse, rougeâtre ou verte, selon la couleur du fruit qu'elle porte. Feuilles ovales, pointues ou obtuses, sinuées, pét., un peu cotonneuses. Fleurs solitaires, ou 2 ou 3 ensemble sur les péd. divisés, pendans, épais et blanchâtres; blanches ou bleues. Fruit alongé, cylindrique, long de 5 à 7 pouces, ferme, violet ou jaune, et pendant.

Variété à fruit blanc, de la forme exactement d'un œuf de poule. Plante à œuf. *S. melongena ovifera.*

Lieu. *L'Asie, l'Afrique, l'Amérique.* fl. en juillet.

4. Espèces munies de piquans, ♃.

38 M. mammiforme. *S. mammosum.*

Tige de 3 à 4 pieds, garnie d'aiguillons et de poils. Feuilles grandes, inégalement lobées, anguleuses, velues, armées de quelques piquans. Fleurs blanches, éparses sur la tige, d'un bleu pâle. Fruit jaune, pendant, de la grosseur d'une prune.

Lieu. *L'Amérique mérid.*

39 M. ciliée. *S. ciliatum.* H. P.

Tige droite, un peu ciliée, garnie de piquans droits, très-aigus. Feuilles larges, en cœur, sinuées, anguleuses, les lobes pointus, glabres, ciliées en leurs bords, armées de piquans. Fleurs petites, bleuâtres, en petites grappes.

Lieu.....

Cult. Dans la 1re. section des morelles vivaces, les espèces 1, 2, 4, 5, 7, 8, 10. 12, 13, 14, sont de serre tempérée; et excepté la 15e., à la réserve de sa variété d'Afrique, toutes les autres sont d'orangerie. Dans la seconde section, les espèces 20, 21, 22, 23, 27, 30, sont de serre tempérée. Les autres de cette section sont d'orangerie. L'espèce 19 est un peu délicate, et dans les hivers froids et humides elle seroit mieux en serre tempérée. Cependant toutes ces morelles ne demandent pas une température égale à celle qu'on donne ord. aux serres tempérées. Elles se conservent généralement beaucoup mieux, s'étiolent moins, et deviennent plus robustes, dans un degré de température moyenne, c'est-à-dire, du 4 au 8. Leur terre doit être consistante et

substantielle. Leurs arrosemens fréquens en été, rares en hiver; et, pendant cette saison, elles doivent jouir de tout le jour qu'il est possible de leur donner. On les sort en été avec les plantes délicates d'orangerie, et elles restent en plein air à une exposition chaude depuis le mois de juin jusqu'à la fin de septembre. On les multiplie toutes par leurs graines, qui mûrissent ordinairement dans nos climats. On les sème en terrine sur couche en mars ou avril, et quand les jeunes morelles sont assez fortes, on les plante chacune dans un pot, qu'on plonge dans une couche ombragée pour accélérer leur reprise. Au bout d'un mois elles peuvent être traitées comme les vieux pieds. Les espèces annuelles de la 3e. et 4e. section se sèment sur couche en avril, et leurs jeunes plantes ou restent sur la même couche, ou se repiquent dans des planches de bonne terre légère, à l'exposition du midi, pour y fleurir et fructifier. Les espèces 36, 37 et 38 sont plus délicates, et exigent plus de chaleur pour qu'elles portent leurs fruits à la maturité.

Toutes les morelles qu'on cultive en serre doivent être changées de vases tous les ans au moins; il en est même qu'il faut dépoter deux fois par an. Elles font toutes beaucoup de racines.

La pomme de terre, qui est de toutes les morelles la plus utile, a plusieurs variétés, qui consistent dans leurs tubercules; les principales sont:

1 La rouge; très-gros tubercule.
2 La grosse blanche.
3 La marbrée de ces deux couleurs.
4 La noire, ou plutôt violette, c'est-à-dire, la peau.
5 La petite ronde et blanche.

Le 1re. et la 3e. sont celles qu'on cultive le plus ordinairement pour les bestiaux. Parmi les autres, la noire est préférable, parce qu'elle est grosse, point dure, et n'a point un goût fort. La petite ronde est pour le moins aussi bonne, et elle a l'avantage d'être précoce, et de pouvoir être employée en juin; mais elle est petite, et par conséquent pas aussi profitable.

On cultive la pomme de terre en plein champ et dans les potagers. La meilleure manière de la cultiver en plein champ me paroît être celle-ci:

Après avoir donné à la terre qui doit la recevoir tous les labours d'hiver, nécessaires pour ameublir la terre, et la nettoyer de toutes les herbes et racines vivaces; après l'avoir hersée, on forme avec le binot des sillons profonds, droits, à 2 pieds environ de distance les uns des autres. Cette opération, qui se fait à la fin de mars ou au commencement d'avril dans le nord de la France, étant achevée, on charrie des engrais bien consommés ou de vieux fumiers dans les sillons, qu'on arrange avec la fourche dans leur fond. Lorsque les sillons sont tous amendés, on plante les pommes de terre sur ces engrais à 2 pieds de distance, et la plantation faite, on les recouvre en traçant des sillons, avec la même charrue, dans les intervalles. Ce labour fait, les sillons qui contiennent les pommes de terre sont presqu'entièrement remplis, mais on a soin d'unir la terre, en faisant passer la herse plusieurs fois dans le champ.

A mesure que les pommes de terre élèvent leurs tiges, on trace de nouveaux sillons dans leurs intervalles pour les butter. Car plus on renouvelle cette opération, plus les pommes de terre produisent de tubercules; leur quantité et leur grosseur sont toujours en raison des engrais, et sur-tout des façons qu'on leur donne, en leur fournissant de tems en tems de nouvelles terres.

Dans les potagers, on fume simplement le terrein avant de les planter, et l'on fait des trous à un pied et demi de distance les uns des autres en quinconce, dans lesquels on plante la pomme, que l'on recouvre ensuite au rateau. Cette manière est aussi très-bonne; mais quelle que soit celle qu'on emploie, l'essentiel est de butter les plantes, de les travailler et de les nettoyer.

La pomme de terre se plante dans son entier, ou coupée par morceaux, de manière que chaque morceau contienne au moins un nœud ou œillet.

Us. La plupart des morelles de serre sont assez agréables par leur feuillage et leurs fruits. Parmi elles on distingue les espèces 2, 5, 6, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 24, 25, 27 et 28.

La 34e. est cultivée, dans la France méridionale, pour l'usage de ses fruits. On en fait des potages qui ont la couleur d'un jus d'écrevisses.

La 37e. l'est par curiosité, sur-tout sa variété, dont le fruit est fort remarquable, et si semblable à un œuf qu'on s'y tromperoit facilement. C'est un aliment rafraîchissant employé dans le midi.

Tout le monde connoît l'usage de la pomme de terre. Ce tubercule farineux et nourrissant peut suppléer au pain. On en fait beaucoup de préparations très-agréables, légères et saines. Sa fécule s'obtient en rapant les tubercules frais dans l'eau. Elle tombe au fond du vase; et après l'avoir entièrement dépouillée de toutes autres matières, en la lavant plusieurs fois, et ôtant l'eau par inclinaison, elle devient d'un blanc pur. Elle est alors très-nourrissante. On en fait des gelées douces et légères, qui conviennent aux convalescens. C'est un amidon de la plus grande blancheur, et meilleur que celui des autres farines.

La plupart des fruits des morelles sont narcotiques et dangereux à l'intérieur.

Autres espèces cultivées.

1 Morelle à feuilles de sauge. *S. salvifolium.* Encycl.

Arbrisseau. Feuilles sessiles, ovales-oblongues, pointues, d'un vert foncé, un peu blanchâtres en-dessous. Fleurs blanches, velues, pédonculées, en grappe. Toutes les parties de la plante sont couvertes d'un duvet formé par de petits poils naissans, au nombre de 7 à 8, de chaque glande.

Lieu *La Guyane française.* ♄.

Cult. Serre chaude.

2 M. inclinée. *S. reclinatum.* H. P.

Tige grosse, d'un vert noir, herbacée, d'un pied, cannelée par la décurrence des pét., et fourchue. Feuilles alt., grandes, pinnatifides; les pinnules longues, étroites, presque linéaires, terminées en pointe obtuse, opposées; la terminale plus longue que les autres; décurrentes sur leur pétiole, qui court lui-même sur la tige, d'un vert noirâtre. Fleurs bleues, grandes, pédonculées, en grappes axillaires, vers le sommet de la tige, quelques-unes solitaires. Toute la plante est très-glabre. Les fleurs sont légèrement inclinées. Le fruit assez gros et jaune.

Lieu.... ♃ fl. en juillet.

Cult. Serre tempérée ou bonne orangerie. Cette espèce n'est pas délicate.

3 M. papilionacée. *S. papilionaceum*. H. P.

Cette morelle, qui m'a été envoyée en graines du Jardin nat., sous ce nom, ne me paroît être qu'une variété de la morelle commune. Sa tige rameuse a environ 2 pieds de haut; elle est un peu comprimée, et a 2 angles principaux saillans, et garnis de dents très-courtes. Ses feuilles sont comme celles de la morelle, mais un peu plus grandes. Ses fleurs sont petites, blanches, teintes de violet, en grappes ombelliformes, axillaires. Ses fruits sont pendans, un peu plus gros et aussi noirs dans leur maturité que ceux du cassis. Toute la plante est glabre, et d'un vert foncé.

Lieu.... ♃ fl. en juillet.

Cult. Serre tempérée. Ces deux dernières espèces sont herbacées, et ne durent pas longtems. Les serres sèches leur sont indispensables pour passer l'hiver. La moindre humidité constante les feroit pourrir.

La seconde passe bien en orangerie, pourvu qu'on lui épargne les arrosemens. C'est une des plus belles espèces.

Piment. *Capsicum.*

Cal., cor., anthères et stigmate de la morelle. Baie presque sèche, de formes variées. Semences comprimées.

*1 Piment annuel. Piment des jardins. Corail des jardins. Poivre de Guinée. *C. annuum.*

Tige d'un pied environ, anguleuse, foible, rameuse. Feuilles lanc., obl., pointues, entières. Fleurs blanches, axill., péd. Fruit rouge.

Variétés 1 à fruit arrondi et glabre.
2 à fruit ovale.
3 à fruit alongé.

Il y a encore plusieurs autres variétés.

Lieu. *Les deux Indes.* ☉ fl. en juillet et août.

2 P. à baies. *C. baccatum.*

Tige frutescente, lisse, rameuse. Pédoncules géminés. Petit fruit rouge.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juin—sept.

3 P. à fruit en cœur. *C. grossum.*

Tige sous-ligneuse. Fruits charnus, en cœur et de forme variée.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juillet.

*4 P. en arbrisseau. *C. frutescens.*

Tige de 2 à 3 pieds, très-rameuse, glabre; les rameaux droits et verts. Feuilles petites, lanc.-pointues, molles, entières. Fleurs petites, blanches, sol., péd. Fruits rouges, ovales, droits.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juin—sept.

Cult. La 1re. se cultive souvent dans les jardins. On la sème au printems sur couche. Lorsqu'elle a quatre ou 5 feuilles, on la plante soit sur une autre couche, soit en bonne terre légère, et à une exposition très-chaude. Les fruits se forment en août et septembre. Cette plante exige beaucoup de chaleur, et l'on ne peut avoir de beaux fruits qu'en la lui donnant.

Les autres pimens sont de serre chaude. Ils demandent une bonne terre, des arrosemens fréquens en été, et peu en hiver. On les multiplie par leurs graines semées sur couche en pot ou terrine, sous chassis, et conduites à la manière des morelles. Ces plantes peuvent rester dehors pendant 3 ou 4 mois, à une bonne exposition. Leurs fruits sont mûrs en hiver.

Us. Les fruits des pimens sont âcres, brûlans, aromatiques, digestifs. On les confit dans le vinaigre. On en met souvent dans les cornichons, auxquels ils donnent un bon goût.

Les espèces ♄ contribuent à la diversité des serres pendant l'hiver, par leurs fruits d'un beau rouge.

Liciet. *Lycium.*

Cal. en godet, court, 5-fide ou à 5 dents. Cor. plus longue, tubulée, à limbe droit à 5 lobes, ou plane à 5 part. Filamens des étam. enflés et velus à leur base, insérés au milieu de la cor. Anthères obrondes. Stigm. à 2 sillons. Baie obronde. Sem. réniformes.

*1 Liciet de Chine. *L. Chinense.* La Marck. *L. barbarum.* H. K. Var.

Tige de 8 à 12 pieds, dont les rameaux très-nombreux, longs et flexibles, sont anguleux, un peu épineux, violets dans leur jeunesse. Feuilles alt., petites, ovales, pointues, molles, entières. Fleurs d'un violèt purpurin, ordinairement 2 ou 3 ensemble et latérales. Cal. 5-fide. Etam. plus longues que le style.

Lieu. *La Chine.* ♄ fl. tout l'été.

*2 L. à feuilles étroites. *L. Barbarum.* Jasminoïde.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses feuilles un peu plus larges; par ses fleurs d'un blanc pourpré, et principalement par ses calices, qui sont 3-fides. Etam. de la longueur du style.

Lieu. *Id. L'Afrique, l'Europe.* ♄ fl. id.

3 L. d'Europe. *L. Europœum.*

Tige de 6 à 8 pieds, formant un buisson irrégulier et diffus; les rameaux épineux, blanchâtres. Feuilles obl., lanc., succulentes, glabres, obliques, et d'un vert cendré. Fleurs petites, blanchâtres, latérales.

Lieu. *La France mérid.* ♄ fl.....

*4 L. d'Afrique. *L. Afrum.* Jasmin d'Afrique. Vulg.

Arbrisseau de 6 à 8 pieds, très-rameux, diffus, en buisson irrégulier; les rameaux roides et blanchâtres, garnis de forts piquans. Feuilles linéaires, très-étroites, d'un vert blanchâtre. Fleurs d'un violet foncé, à long tube, et latérales.

Lieu. *L'Espagne, le Cap.* ♄ fl. une partie de l'été. Toujours vert.

*5 L. glauque. *L. boerhaaviæfolium.*

Tige droite, de 5 à 6 pieds et plus, rameuse, glabre; les jeunes rameaux blanchâtres; les vieilles tiges d'un brun noirâtre. Feuilles alt., ovales, très-entières, pointues, d'un glauque blanchâtre. Fleurs d'un violet clair, en panicules terminales, odorantes.

Lieu. *Le Pérou.* ♄ fl. en avril. Toujours vert.

Lycium Japonicum. V. Serissa.

Cult. Les 3 premières espèces sont de pleine terre. Les 2 premières sont depuis longtems cultivées dans les jardins. Elles viennent dans tous les terreins, et se multiplient très-facilement, et souvent trop abondamment, par leurs drageons, qui poussent en grand nombre et très-loin de leurs pieds. On les arrache en automne, pour les planter à l'endroit qu'on leur destine. Ce sont des arbrisseaux très-rustiques et très-vivaces. La 3e. est moins répandue, mais sa culture est la même. La 4e. est d'orangerie, et n'en demande que les soins ordinaires; elle n'est pas du tout délicate. On l'obtient et la multiplie par ses semences semées sur couche, en pot, et conduites à la manière indiquée; par boutures et par marcottes; mais ces deux moyens sont peu sûrs, et ne valent pas l'autre. La 5e. est de serre tempérée, où elle est mieux qu'en serre chaude, parce qu'elle y est sujette à s'étioler en hiver; elle passe d'ailleurs fort bien dans cette serre, et peut être dehors pendant tout l'été. Je l'ai multipliée avec succès par les boutures faites en pot sur couche ombragée ou en tannée, dans les mois de mai et de juin.

Us. Les 2 premiers liciets sont ordinairement employés dans les jardins à garnir des murs et des berceaux. En les taillant tous les ans, et les élevant à tige simple, qu'on laisse se couronner de ses rameaux nombreux, ils font un effet agréable par le nombre de leurs fleurs et leurs branches pendantes; mais en automne il faut raccourcir ces dernières. Quand la 4e. est bien fleurie, son aspect ne laisse pas que de plaire; mais l'arbrisseau a toujours une forme irrégulière, sur-tout quand on l'abandonne à sa nature. La dernière se fait remarquer par la couleur de son feuillage, et par ses fleurs odorantes, dont elle est cependant avare.

Cestreau. *Cestrum.*

Cal. court, en godet, à 5 dents. Cor. plus longue, infund., à tube grêle, un peu dilaté; à limbe plissé et 5-fide. Filamens des étam. insérés au milieu de la cor., nus à leur base, souvent denticulés, non saillans. Anthères arrondies. Stigm. obtus. Baie ovale, à 2 loges. Semences obrondes.

*1 Cestreau de nuit. *C. nocturnum.* Galant de nuit.

Tige droite, cylind., de plus de 6 pieds, peu rameuse. Feuilles alt., pét., ovales, pointues, entières, d'un vert foncé et molles. Fleurs verdâtres, en faisceaux, péd., ax.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄ fl. en nov. Toujours vert.

*2 C. de jour. *C. diurnum.* Galant de jour.

Tige de 8 à 10 pieds, rameuse, grisâtre; les rameaux droits, pubescens. Feuilles alt., pét., ovales-obl., pointues, très-entières, fermes, douces au toucher. Fleurs blanches, en faisceaux ombelliformes, péd., ax. et term., odorantes. Etamines nues.

Lieu. *Id., la Havane.* ♄ fl. id. Toujours vert.

*3 C. du soir. *C. vespertinum.* L'Héritier, H. K. Galant du soir.

Tige de 8 à 10 pieds, blanchâtre, rameuse. Feuilles obl., ovales, un peu obliques à leur base, éparses, d'un vert pâle; péd. très-courts. Fleurs violettes, en faisceaux ombelliformes; le tube long, filiforme. Les étamines nues.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄ fl. en mai—juillet. Toujours vert.

*4 C. à feuilles de laurier. *C. laurifolium.* L'Héritier. *C. venenatum.* La Marck.

Tige droite, rameuse, cylind., grisâtre. Feuilles larges, elliptiques, arrondies, très-entières, fermes, coriaces, très-lisses, et d'un beau vert. Les pétioles noirs; cette couleur, s'étendant sur la nervure des feuilles, forme une opposition remarquable. Fleurs blanches; les péd. plus courts que les pét. Etam. presque nues.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en août. Toujours vert.

*5 C. à oreillettes. *C. auriculatum*. L'Hérit., H. K. *C. hediunda*. H. P., La Marck.

Tiges de 4 à 5 pieds, grisâtres, glabres; les rameaux droits, garnis d'oreillettes stipulaires. Feuilles pét., obl., lanc., pointues, très-entières, molles, d'un vert jaunâtre. Fleurs verdâtres, avec une teinte rougeâtre, en faisceaux term. et ax. Etamines nues.

Lieu. *Le Pérou*. ♄ fl. en juin. Toujours vert.

*6 C. à baies noires. *C. Jamaicense*. La Marck. *C. parqui*. L'Hérit.

Tiges droites, rameuses, grisâtres. Feuilles lanc., pointues, étroites, ondulées en leurs bords, alt., pét., vertes. Point de stipules. Fleurs jaunes, odorantes, bien ouvertes en étoile; leur limbe bordé de blanc, en faisceaux ombelliformes, ax., odorantes.

Lieu. *Les Antilles*. ♄ fl. en mars. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Ces plantes viennent très-bien sur les tablettes de cette serre. On peut les sortir en plein air, pendant les 3 mois de l'été. Leur terre doit être bonne et consistante; les arrosemens fréquens. Dépotées au moins une fois par an, à cause de la quantité de racines qu'elles font. Mult. par les boutures faites en pot sur couche ou dans la tannée; elles s'enracinent fort aisément : la 4e. seulement est plus longtems à faire des racines, mais elle en a au bout de 3 mois. Les autres fleurissent la même année qu'on a planté leurs boutures.

Us. Les cestreaux n'ont pas de fleurs bien saillantes; la 2e. et la 6e. en portent cependant d'assez agréables, et qui ont une odeur douce. Mais ils varient les serres par leur feuillage, et sur-tout la 4e. espèce qui en a un remarquable par sa fraîcheur et sa netteté.

L'odeur des feuilles des 5 et 6e. espèces est extrêmement désagréable.

III. Genres qui ont des rapports avec les solanées.

Daphnot. *Bontia.*

Cal. petit, 5-fide, persistant. Cor. beaucoup plus longue, tubulée, à limbe à 2 lèvres; la sup. droite, échancrée; l'inf. roulée, velue et à moitié trifide. 4 étam. didynamiques. 1 style. Stigm. à 2 lobes. Baie en forme d'olive, acuminée, int. spongieuse, à 2 loges à 2 parties, dont chacune contient 1 ou 2 sem.

* Daphnot des Antilles. *B. daphnoides.* Olivier bâtard.

Arbre traçant, dont le tronc, dans son pays naturel, devient très-gros, et dont les rameaux sout nombreux et glabres. Feuilles alt., éparses, obl., étroites, lisses, vertes, un peu épaisses. Fleur d'un jaune rougeâtre, ax., sol.

Lieu. *Les Antilles.* ♄ fl. en juin. Toujours vert.

Cult. Serre chaude ou serre tempérée. Il faut à cet arbrisseau de la chaleur et une terre consistante. Il languit dans la trop légère, et finit par y périr. Il paroît que la tannée ne lui est pas non plus favorable. Ses arrosemens doivent être modérés en hiver, et fréquens en été. Il doit être placé dans la serre de manière qu'il jouisse de l'air renouvelé. Mult. par ses rejettons, ou par marcottes ou par boutures faites au printems, dans une couche, où elles s'enracinent assez aisément.

Us. Cette plante est plutôt un objet de curiosité que d'agrément; elle a l'avantage d'être toujours verte.

Brunsfel. *Brunsfelsia.*

Cal. camp., court, à 5 dents. Cor. grande, infund., à très-long tube, à limbe plane, un peu ringente, et à 5 lobes inégaux. 5 étam. inégales, dont 1 stérile. Anthères réniformes. 1 style.

Stigm. en tête. Baie plus grosse qu'une cerise, à 1 loge polysperme. Le réceptacle séminifère, charnu.

* Brunsfel d'Amérique. *B. Americana.*

Arbre de la grandeur du pommier, dans son pays originaire. Dans nos serres il ne forme qu'un arbrisseau de 6 à 8 pieds. Feuilles alt., ovales, obl., très-entières, épaisses, d'un vert terne. Fleurs grandes, d'un blanc pur et mat, qui devient jaune en se fanant, 2 ou 3 ensemble au sommet des tiges et des rameaux.

Lieu. *La Martinique.* ♄ fl. en été. Toujours vert.

Variété à feuilles étroites. Cultivée à Londres.

Cult. Serre chaude—tannée. Bonne; terre plus forte que légère. Peu d'arr. en hiver. On ne doit le dépoter que lorsqu'il en a absolument besoin, parce qu'il souffre alors et qu'il est aussitôt attaqué par les cochenilles. Il aime beaucoup la chaleur, et ne fleurit bien que lorsqu'on la lui donne. Mult. par les boutures faites au moment où l'arbre entre en sève. Elles sont enracinées au bout de deux mois, si elles ont été coupées sur de jeunes rameaux en vigueur. On les fait en pot qu'on plonge dans la tannée et qu'on ombrage, ou sous des chassis de couche chaude.

Us. Les fleurs des Brunsfel sont belles et ont une odeur suave. Quand l'arbre est en pleine végétation, elles se succèdent pendant une partie de l'été, et parfument alors la serre; mais cet arbre est sujet à languir.

Calebassier. *Crescentia.*

Cal. à 2 parties égales et caduc. Cor. grande, presque camp., à tube inégal, ventru et courbé; à limbe droit, 5-fide, inégal; les div. dentées, sinuées. 4 étam. didynamiques. Anthères penchées. 1 style. Stigm. en tête. Baie très-grosse, cucurbitacée, à 1 loge, à écorce dure; int. pulpeuse. Sem. nombreuses, nichées dans la pulpe, presqu'en cœur, à 2 loges.

1 Calebassier à feuilles longues. *C. cujete.*

Arbre de la hauteur d'un pommier, dont le tronc est tortueux, l'écorce ridée, et le bois blanc. Les rameaux nombreux, longs et horisontaux, sont garnis à chaque nœud de faisceaux de feuilles au nombre de 9 à 10, lancéolées, acuminées, entières et glabres. Fleurs d'un blanc pàle, sol., pendantes, péd. Les fruits ont depuis 2 pouces jusqu'à 1 pied de diamètre.

Lieu. *Les Antilles, l'Amérique mérid.* ♄ fl....

2 Calebassier à feuilles larges. *C. latifolia.*

Arbre de 18 à 20 pieds, droit, branchu, à écorce blanchâtre et lisse. Feuilles alt., à pétioles courts, entières, et d'un vert foncé. Fleurs petites, d'un jaune foncé, naissant dans les aisselles des grosses branches. Fruit rond ou ovale, plus gros que celui de l'espèce précédente.

Lieu. *Campêche.* ♄ Cultivée à Londres.

Cult. Serre chaude—tannée. Terre substantielle un peu légère. Arrosemens fréquens dans la végétation, presque nuls dans l'état de repos. Cet arbre exige la plus grande chaleur de nos climats; elle ne sera jamais trop forte pour lui. Pour peu qu'il languisse, il est bientôt attaqué par les insectes. Il demande un air souvent renouvelé. Mult. par ses graines tirées de son pays orig., semées au printems en pot, sur couche et sous chassis, et conduites à la manière indiquée.

Us. Cet arbre n'est qu'un objet de curiosité en Europe. En Amérique il est très-utile. La pulpe de ses fruits est regardée dans ces pays comme un excellent vulnéraire, consolidant. On en fait un sirop qui est spécialement employé dans les maladies de poitrine.

Lorsqu'on a retiré avec l'eau bouillante la pulpe des fruits, ils servent alors comme ustenciles de ménage, en assiettes, cuillers, bouteilles, seaux, etc. On les nomme alors couis. C'est sans doute ce nom qui a fait donner en France à des pots de terre celui de couets.

L'écorce du fruit de la seconde espèce est trop cassante pour être employée à ces usages. Son bois est blanc.

ORDRE IX.

LES BORRAGINÉES. (*BORRAGINEÆ*).

Calice à cinq divisions. Corolle ordinairement régulière. Presque toujours cinq étamines. Ovaire simple ou quadrilobe. Un style. Un stigmate bifide, ou sillonné, ou simple. Ordinairement quatre semences, tantôt dans un péricarpe capsulaire, ou en baie; tantôt nues, attachées au bas du style, et ordinairement environnées du calice persistant. Embrion sans périsperme.

Herbes, quelquefois arbrisseaux ou arbres. Feuilles alternes, souvent rudes.

I. Fruit à baie. Tige frutescente ou arborée.

Patagonula.

Cal. très-petit, à 5 dents. Cor. en roue, à tube très-court, à limbe plane, à 5 parties. Anthères arrondies. Style deux fois bifide à son sommet. 4 stigm. Caps. ovale, acuminée, posée sur le calice agrandi, à 5 part.

* Patagonule d'Amérique. *P. Americana. Cordia patagonula.* H.K. Arbrisseau bien garni de branches et peu élevé. Feuilles obl., lanc.,

lanc., glabres des deux côtés, pét., alt., pointues, dentées en scie dans leur moitié supérieure. Les rameaux garnis de poils rares. Fleurs en bouquets terminaux.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄ fl. en juin—août. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Cet arbrisseau n'est pas délicat, et se multiplie de marcottes et de boutures; il a un peu l'aspect d'un prinos ou d'un alaterne.

Sebestier. *Cordia.*

Cal. tubulé, denté à son sommet. Cor. à tube égal ou plus long, à limbe à 5 part., rarement à 4 à 8. 5 étam., rarement 4 à 8. Anthères oblongues. Style deux fois bifide à son sommet; 4 stigm. Fruit accru par le calice, contenant un noyau à 4 loges et 4 sem., 2 ou 3 loges souvent avortées.

1 Sebestier à feuilles glabres. *C. mixa.*

Arbre de la hauteur d'un prunier, dont les feuilles sont ovales, glabres en-dessus, et les fleurs en corymbes latéraux. Calices à 10 stries.

Lieu. *Les Indes or., l'Egypte.* ♄ fl....

*2 S. à feuilles rudes. *C. sebestena.* Bois d'aloës.

Tige de 10 à 14 pieds, droite, rameuse à son sommet, cylind., velue, rude dans sa jeunesse et sur ses jeunes rameaux. Feuilles alt., pét., grandes, ovales, oblongues, pointues, planes, rudes au toucher, d'un vert sombre, et très-entières. Fleurs d'un rouge aurore, de la grandeur et presque de la forme de celles du laurose, en grappes droites et term.

Lieu. *Les deux Indes.* ♄ fl. en mai—juillet. Toujours vert.

3 S. à longues feuilles. *C. collococca.*

Feuilles ovales, en cœur, très-entières. Fleurs en corymbes. Les calices cotonneux intérieurement.

Lieu. *La Jamaïque.* ♄ fl....

Cult. Serre chaude et tannée dans leur jeunesse, sur-tout pour les espèces 1 et 3. La seconde peut se passer de la couche, lors-

que sa tige est ligneuse. Leur terre doit être consistante, et les arrosemens très-fréquens en été. La seconde poussant beaucoup en racines et en tige, demande à être changée de vase au moins une fois par an. Mult. par leurs graines tirées de leur pays orig., et semées à la manière indiquée pour les plantes de serre chaude, et par les boutures, moyen plus expéditif, faites en pot et en tannée en mars ou avril. Elles s'enracinent aisément, et prennent jusqu'à 2 et 3 pieds de hauteur dans la même année, particulièrement l'espèce 2. Celle-ci, lorsqu'elle a un peu d'âge, peut passer 2 mois de l'été dehors, à une bonne exp.

Us. La seconde a beaucoup d'effet dans la serre lorsqu'elle est en fleur. Son feuillage est d'ailleurs large, et la couleur de ses corolles agréable.

Les sebestes, fruits rafraîchissans, en usage en méd., viennent de la première espèce.

Miller dit que le bois de la seconde parfume les lieux où on le brûle. Je l'ai essayé plusieurs fois, et je n'ai jamais senti que l'odeur de bois vert. Peut-être a-t-elle cette qualité dans son pays naturel.

Autres espèces cultivées.

1 Sebestier à larges feuilles. *C. macrophylla.*

Arbre de 15 à 18 pieds dans son pays naturel. Feuilles obl., très-grandes, velues, entières. Fruit rouge.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄.

2 S. lancéolé. *C. gerascanthus.*

Feuilles lancéolées-ovales, rudes. Fleurs blanches, en panicule terminale. Calices à 10 stries.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivées au Jardin national.

Cabrillet. *Ehretia.*

Cal. 5-fide. Cor. tubulée, à limbe à 5 lobes. Anthères obrondes.

1 style. Stigm. à 2 lobes. Baie à 4 loges. 4 sem. divisées en 2 hémisphères, à 2 loges.

1 Cabrillet à feuilles de tin. *C. tinifolia.*

Arbre de 20 à 30 pieds. Tronc droit. Cime épaisse. Feuilles alt., ov.-obl., très-entières, glabres, un peu pointues, nerveuses en-dessous. Fleurs petites, blanches, nombreuses, en grappes term.

Lieu. *La Jamaïque.* ♄ fl. en février.

2 C. bâtard. *C. bourreria.*

Arbrisseau de 7 à 8 pieds, irrégulier. Feuilles ovales, très-entières, vertes, glabres, luisantes, pét. Fleurs blanches, nombreuses, en grappes term., odorantes.

Lieu. *Les Antilles.* ♄ fl....

Cult. Serre chaude. Quand ces plantes ont acquis de la force, elles peuvent passer une partie de l'été en plein air. Elles se contentent en hiver de la serre sans tannée. On les multiplie par leurs graines tirées de leur pays nat., et semées à la manière ordinaire.

Us. Les cabrillets sont cultivées dans les serres, pour y contribuer à la variété. La 2ᵉ. est plus agréable que la 1ʳᵉ. par ses fleurs odorantes; mais l'autre l'est davantage par son port.

On cultive actuellement à Londres une autre espèce sous le nom de *ehretia nova.*

Varrone. *Varronia.*

Cal. tubulé, à 5 dents. Cor. tubulée, à limbe à 5 part. ouvertes. Anthères penchées. 1 style. 4 stigm. Fruit couvert par le calice, contenant un noyau à 4 loges et 4 sem.

Varrone à long épi. *V. Curassavica.*

Feuilles lancéolées, ridées, assez grandes, alt. Tige sarmenteuse. Fleurs blanches, en épis oblongs.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄ fl....

Cult. On cultive depuis peu de tems au Jardin nat. une autre espèce nommée *varronia ulmifolia*. Juss. Elle est de l'Amérique mérid. et de serre chaude, comme la première.

Pittone. *Tournefortia.*

Cal. petit, à 5 part. Cor. tubulée, à tube globuleux à sa base, à limbe ouvert, 5-fide. Etam. non-saillantes. 1 style. Stigm. entier. Petite baie, ovale, q. f. à 4 côtés, à 2 parties hémisphériques, int. osseuses, à 2 loges. 2 sem.

1 Pittone grimpante. *T. volubilis.*

Tige sarmenteuse, grimpante, de 10 à 12 pieds. Feuilles ov., pointues, dont le pétiole est réfléchi. Fleurs petites, blanches, en épis rameux, ax. et term.

Lieu. *Les Antilles.* ♄ fl. en juillet.

2 P. naine. *T. humilis.*

Tige de 3 pieds, rameaux grêles. Feuilles lanc., sessiles, rudes, d'un vert sombre en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs blanches, en épis ax.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄ fl. en juin.

3 P. frutescente. *T. suffruticosa.*

Tige de 5 à 6 pieds; rameaux droits et grêles. Feuilles ov.-lanc., vertes en-dessus, cotonneuses en-dessous, sessiles. Fleurs blanches, unilatérales, en épis term. et ax.

Lieu. *La Jamaïque.* ♄ fl.....

4 P. à feuilles larges. *T. cimosa.*

Feuilles ovales, très-entières, nues. Fleurs en cime.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet.

Cult. Serre chaude—tannée. Ces plantes s'obtiennent de graines tirées de leur pays naturel, et semées en pot sur couche à la manière indiquée.

Autres espèces cultivées.

1 Pittone très-velue. *T. hirsutissima.*

Tige ligneuse, rude et cylind., de 9 pieds, dont les rameaux sont bruns, rudes et velus. Feuilles alt., ovales, pét., veineuses et d'un vert foncé. Fleurs en épis très-rameux et terminaux. Baies rondes et blanches.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄.

2 P. à grandes fleurs. *T. grandiflora.* H. P.

Lieu. *L'Amériq. mérid.*

Cult. Serre chaude.

Ces deux espèces sont cultivées au Jard. nat. La seconde est nouvelle.

II. Fruit à 1 ou 2 capsules.

Hydrophylle. *Hydrophyllum.*

Cal. à 5 part. Cor. camp., 5-fide, int. sillonnée, à 5 stries mellifères, bordées, et embrassant les filamens des étamines. Étam. non-saillantes. Anthères oblongues, penchées. Stigm. bifide. Caps. globuleuse, à 1 loge et 1 semence, 3 autres avortées.

*1 Hydrophylle pinné. *H. Virginianum.*

Tiges basses, simples, nombreuses, formant de grosses touffes. Feuilles alt., pinnées, à 5 fol., dont 3 confluentes à leur base, et les 2 autres libres et lobées; toutes dentées. Fleurs blanches, en grappes courtes et term.

Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. en mai.

*2 H. anguleuse. *H. Canadense.*

Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses feuilles qui sont palmées, à 5 à 7 lobes anguleux, dentés et pointus; sess., glabres et luisantes. Les pédoncules des fleurs sont un peu plus courts.

Lieu. *Le Canada.* ♃ fl. id.

Cult. Pleine terre. Plantes très-rustiques qui croissent dans tous les terreins, et particulièrement dans les lieux frais et om-

bragés. Mult. par leurs graines semées en planches, et par la séparation de leurs pieds en automne ou en février. Elles se sèment souvent elles-mêmes.

Us. Ces plantes, lorsqu'elles sont en fleur, forment des touffes assez agréables ; mais elles perdent leurs feuilles de bonne heure, et ne font plus aucun effet dans l'été.

Ellise. *Ellisia*.

Cal. profondément 5-fide. Cor. plus petite, infund., 5-fide. Etam. non-saillantes. Anthères obrondes. Stigm. bifide. Caps. coriace, à 2 loges, 2 valves, posée sur le calice étoilé ; 2 sem. l'une sur l'autre.

Ellise de Virginie. *E. nyctelea.*
Tiges très-rameuses, diffuses, de 5 à 7 pouces. Feuilles alt., pét., pinnatifides, à découpures pointues, avec une dent de chaque côté, et velues ; leur pétiole canaliculé, semi-amplexicaule. Fleurs blanches, penchées, sol., péd.
Lieu. *La Virginie.* ☉ fl. en juillet et août.

Cult. Pleine terre.

Arguze. *Messerschmidia*.

Cal. à 5 part. Cor. infund. ou hypocr., à limbe 5-fide, plissé ou plane. Etam. non saillantes. Anthères subulées, droites. Stigm. en tête. Caps. subéreuse, cylind., émoussée à son sommet, avec un ombilic à 4 dents ; se partageant en deux parties hémisphériques, à 2 sem. osseuses.

1 Arguze de Tartarie. *M. arguzia.*
Petite plante de 5 à 6 pouces, velue, rude, rameuse. Feuilles sess., alt., ovales, oblongues, lanugineuses, blanchâtres. Fleurs blanches, infund., en faisceaux corymbiformes, term.

Lieu. *La Tartarie or., près de la rivière d'Argun, la Sibérie.* ♃ fl. en juin—oct.

*2 A. frutescente. *M. fruticosa.*

Tiges très-droites, velues, cylind., rudes au toucher, ainsi que les feuilles qui sont alt., pét., lanc., obl., pointues, saliciformes, très-entières et velues. Elles sont presque horisontales. Fleurs nombreuses, blanches, odorantes, en faisceaux ombelliformes au sommet des tiges.

Lieu. *Les îles Canaries.* ♄ fl. en juin—oct.

Cult. La 1re. est de pleine terre, et se cultive comme toutes les plantes ♃ de la famille des borraginées. La 2e. est d'orangerie. On l'obtient par ses graines semées sur couche à la manière indiquée. Les soins ordinaires de l'orangerie lui suffisent. Ses fleurs ont une odeur qui approche de celle du muguet.

Melinet. *Cerinthe.*

Cal. à 5 part. Cor. tubulée, ventrue, 5-fide; son entrée nue. Anthères droites. 1 stigm. 2 caps. osseuses, à 2 loges et 2 sem.

*1 Melinet à fleurs obtuses. *C. major.*

Tiges droites, succulentes, glabres, d'un pied et demi. Feuilles alt., sess, amplexicaules, ov.-obl., obtuses, entières, molles, un peu velues en leurs bords, et glauques. Fleurs assez grandes, d'un pourpre mêlé de jaune, en épis courts et ax.

Lieu. *La France mérid.* ♂ fl. en juillet et août.

Variété à fleurs tout-à-fait jaunes.

*2 M. à fleurs pointues. *C. minor.*

Tiges droites, rameuses, d'un à 2 pieds. Feuilles alt., amplexicaules, entières, d'un glauque bleuâtre, glabres. Les inf. obl., spatulées, obtuses. Fleurs assez petites, jaunes, latérales, pointues, en grappes spiciformes, et roulées. Les feuilles ont souvent des taches.

Lieu. *L'Autriche, l'Europe mérid.* ♄ fl en juin—oct.

Cult. Pleine terre. Ces plantes, orig. des pays mérid. de la

France, se plaisent dans les terres légères, chaudes et un peu sèches. Quand l'été a été chaud, elles fructifient aisément, et alors se sèment elles-mêmes. Lorsqu'on en recueille la graine, il faut la semer aussitôt en plate-bande de terre légère; et si l'on craint le grand froid, comme dans le nord de la France, il faut alors en répandre quelques semences dans des terrines que l'on mettra l'hiver à l'abri. Au printems, on pourra planter les mottes entières de ces terrines dans la place où les plantes doivent rester. On peut aussi les semer au printems, sur couche, dans les pays septentrionaux. Les melinets sont assez jolis, et ne dépareront pas les parterres de fleurs.

III. 4 semences nues. Entrée de la corolle libre. Plantes la plupart herbacées, rudes au toucher.

Coldène. *Coldenia.*

Cal. à 4 part. Cor. infund., à limbe ouvert. 4 étam. Ovaire à 4 lobes. 4 styles. 4 stigm. Fruit à 4 caps. rudes et 4 pointes. Les caps. rapprochées, monospermes.

Coldène couchée. *C. procumbens.*

Tiges d'un pied, rameuses, cylind., velues, étalées sur la terre. Feuilles alt., ovales, arrondies et inclinées, plissées, inégales à leur base et velues. Fleurs petites, ax., latérales, sess.

Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. en juillet et août.

Cult. Serre chaude. Cette plante se sème tous les ans sur couche, et se conduit à la manière de toutes les plantes ☉ de cette température. Peu cultivée.

Héliotrope. *Heliotropium.*

Cal. tubulé, à 5 dents. Cor. hypocr., 5-fide, et 5 dents entre ses divisions. Stigm. échancré.

*1 Héliotrope du Pérou. *H. Peruvianum.*

Arbuste de 2 à 3 pieds, dont les rameaux nombreux sont velus. Feuilles alt., éparses, ovales, très-ridées, velues, pét., pâles en-dessous. Fleurs petites, sessiles, d'un blanc violet, ramassées d'abord en corymbe, qui ensuite se développe en épis roulés et unilatéraux.

Lieu. *Le Pérou.* ♄ fl. presque toute l'année. Toujours vert.

2 H. à feuilles d'ormin. *H. Indicum.*

Tige droite, d'un pied et demi, peu rameuse. Feuilles pét., ovales, en cœur, pointues, ridées, rudes au toucher, d'un vert foncé. Fleurs sessiles, bleuâtres, en épis latéraux et roulés.

Lieu. *Les Indes occid.* ♄ fl. en juillet et août.

3 H. à petites fleurs. *H. parviflorum.*

Tiges droites, rameuses, pubescentes, d'un pied et demi. Feuilles opp. et alt., ovales, pointues, ridées, rudes au toucher, pét. Fleurs très-petites, sess., unilatérales, en épis roulés, sol. ou géminés.

Lieu. *Id.* ☉ fl. id.

*4 H. d'Europe. *H. Europæum.* Herbe aux verrues.

Tige rameuse, pubescente, d'un pied. Feuilles alt., pét., ov., obtuses, très-entières, ridées, velues, rudes. Fleurs blanches, sess., unilatérales, en épis géminés et term.

Lieu. *La France.* ☉ fl. en juin—oct.

5 H. couché. *H. supinum.*

Tiges étalées sur la terre, nombreuses, velues, rameuses. Feuilles ovales, entières, pét., cotonneuses, blanchâtres. Fleurs petites, blanches, disp. id.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en juin et juillet.

6 H. à feuilles glauques. *H. Curassavicum.*

Tiges droites ou couchées, rameuses, glabres, glauques.

Feuilles sessiles, lanc., lin., glabres, sans veines, d'un vert glauque, alt et opp. Fleurs petites, blanches, disposées id.

Lieu. *Les Indes occid.* ☉ fl. id.

Cult. Excepté les espèces 4 et 5, les autres sont de serre chaude. Mais comme, à la réserve de la première, elles sont annuelles, leur culture est, à la chaleur près qu'il leur faut pour fleurir et fructifier, la même que celle des espèces 4 et 5. Ces héliotropes sont peu cultivés dans d'autres jardins que ceux de botanique. Quand on veut les avoir, on sème sur couche en pots les espèces de serre chaude, et les deux autres simplement sur vieille couche ou dans des planches de terre légère. Les espèces délicates se replantent en pot ou restent sur une couche chaude. Celles d'Europe se plantent en pleine terre ou plutôt se sèment en place. Ces plantes exigent toutes une terre chaude, sèche, légère et bien exposée au soleil.

La première demande une bonne terre terreautée, consistante; des arrosemens très-fréquens en été, et pendant cette saison une situation abritée et chaude. Elle doit être dépotée deux fois par an, au printems et en août, et tenue propre, c'est-à-dire, débarrassée de ses feuilles fanées, et de quelques rameaux souvent trop nombreux. On peut l'élever à tige, et lui former une sorte de tête; mais j'ai éprouvé que c'étoit contrarier absolument sa nature; j'en ai perdu ainsi trois pieds pour lui donner cette forme. D'ailleurs elle n'est pas avantageuse, parce que la plante donne moins de fleurs, et c'est dans cette partie qu'est sa principale qualité. Le moyen d'en avoir de plus belles et davantage est de sacrifier tous les ans un ou deux pieds, qu'on met en pleine terre à une exposition méridienne; elle s'étend alors beaucoup et se charge de fleurs jusqu'aux premières gelées. On la multiplie ordinairement de boutures ou de rejettons; ils reprennent tous deux également bien, et forment de bons pieds l'année suivante. Il est bon de renouveler cet arbuste de tems en tems, les jeunes pieds fleurissant mieux que les vieux. Cet héliotrope n'est pas absolument de serre chaude. Il s'y étiole en hiver, et se trouve beaucoup mieux en serre tempérée; mais il ne faut pas que la gelée l'atteigne. On le sème aussi sur couche, dans un terreau léger, et l'on recouvre très-peu les graines.

Us. L'héliotrope du Pérou n'a d'agréable que l'odeur de ses fleurs; mais elle est si suave que l'on ne considère qu'elle. Elle imite beaucoup celle de la vanille. C'est à Joseph Jussieu que nous sommes redevables de cet arbuste intéressant.

La 4e. espèce, à laquelle on attribuoit des vertus, n'en a absolument aucune.

Viperine. *Echium.*

Cal. à 5 part. Cor. à tube court, à limbe ample, camp., oblique, et à 5 lobes inégaux. Stigm. bifide.

1 Viperine frutescente. *E. fruticosum.*

Tige de 2 à 3 pieds, rameuse à son sommet. Feuilles alt., lanc., retrécies à leur base, velues, rudes, point veinées. Fleurs purpurines, sol., ax.; les fol. cal., lancéolées et pointues. Les étamines ne sont pas plus longues que la corolle.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en mai et juin.

*2 V. blanchâtre. *E. candicans.*

Tige ligneuse, de 6 à 7 pieds. Feuilles lanc., nerveuses, velues, blanchâtres, rudes au toucher, ainsi que les rameaux. Fleurs bleues. Les folioles cal., obl., lancéolées, aigues. Styles hérissés. Toute la plante d'un blanc argenté, sur-tout dans son pays natal. Fleurs en épi terminal.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. en mai. Toujours vert.

*3 V. gigantesque. *E. giganteum.*

Tige épaisse, ferme, très-roide, brune, nue, de 6 pieds environ, couverte de poils blancs dans sa jeunesse, terminée par quelques rameaux qui portent, ainsi que la tige, à leur sommet, une rosette de feuilles lancéolées, alongées, pointues, retrécies à leur base, revêtues de poils rudes, courts et blanchâtres, d'un vert grisâtre et bleuâtre. Les bractées et les calices rudes. Les étam. plus longues que la corolle, qui est blanche. Fleurs en grappe terminale.

Lieu. *Les îles Canaries.* ♄ fl. en juillet—sept. Toujours vert.

*4 V. élevée. *E. strictum.*

Tige rameuse, droite. Feuilles pét., obl., lanc., velues rudes. Fleurs petites, bleues. Les corolles presque camp. Les étam. saillantes.

Lieu. *Les îles Canaries.* ♂ fl. une partie de l'année.

5 V. lisse. *E. laevigatum.*

Tige glabre. Feuilles lanc., nues, rudes au toucher en leurs bords, sur leur nervure et à leur sommet.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juin et juillet.

6 V. à feuilles de plantain. *E. plantagineum.*

Feuille rad., ovales, pét. Fleurs violettes. Tiges couvertes de poils non rudes.

Lieu. *L'Italie.* ☉ fl. en juillet—oct.

7 V. d'Italie. *E. Italicum.*

Tige velue. Feuilles lin.-lanc., rudes et velues; les inf. nerveuses. Cor. presqu'égales. Les étam. saillantes. Fleurs d'un pourpre pâle.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ♃ fl. en juillet et août.

8 V. commune. *E. vulgare.*

Tige de 2 pieds, droite, velue, chargée de points bruns et rudes. Feuilles longues, étroites, velues, très-rudes au toucher. Fleurs bleues et rouges, en épis latéraux et écartés, qui, par leur réunion, forment un long épi term.

Lieu... Ind. ♂ fl. en juillet—sept.

9 V. de Crète. *E. Creticum.*

Tiges velues, rameuses, couchées, rudes. Feuilles linéaires, verruqueuses. Fleurs d'un beau rouge, en épis axillaires. Etam. plus longues que la corolle.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♂ fl. id.

10 V. à fleurs violettes. *E. violaceum.*

Les étamines de la même longueur que la corolle. Le tube plus court que le calice. Fleurs pourpres. Cette espèce a beaucoup de rapports à la commune.

Lieu. *L'Autriche.* ☉ fl. en juillet.

11 V. du Levant. *E. Orientale.*

Tige rameuse. Feuilles caulinaires ovales. Fleurs latérales, sol., grandes, campanulées.

Lieu. *Le Levant.* ☉ fl. id.

12 V. de Portugal. *E. Lusitanicum.*

Corolle plus longue que les étamines. Tige de 2 pieds. Feuilles rad., longues d'un pied et velues. Fleurs en épis latéraux. Plante glabre.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. id.

Cult. Les 5 premières espèces sont d'orangerie, et n'en exigent que les soins ordinaires. Leur terre doit être plus forte que légère. Les arrosemens fréquens en été. Mult. par leurs graines semées sur couche en pot, et conduites à la manière indiquée. Les autres sont de pleine terre, et se sèment en terre légère au printems, et pour les ♂ en place. Il vaut mieux semer ces dernières en automne qu'au printems, et même celles d'orangerie. On est plus sûr de leur germination; cependant ces espèces lèvent aussi fort bien en mars ou avril. Ces plantes aiment les terres sèches.

Us. De toutes ces viperines, la 2e. est la plus belle par sa couleur argentée, sur-tout dans son pays orig.; la 3e. par ses larges touffes de feuilles, et la commune par ses beaux épis. Cette dernière est d'usage en méd. comme vulnéraire, adoucissante, diurétique.

Gremil. *Lithospermum.*

Cal. à 5 part. Cor. infund., petite, à 5 lobes. Stigm. bifide. Sem. lisses, ou simplement glabres.

*1 Gremil officinal. *L. officinale.* Herbe aux perles.

Tiges de 2 à 3 pieds, rameuses et rudes. Feuilles alt., sess., nombreuses, lanc., entières, à 3 nervures et pointues. Fleurs blanches, ax., sol. Semences blanches, luisantes comme de petites perles.

Lieu. *Dans les champs et les chemins.* Ind. ♃ fl. en mai—août.

2 G. des champs. *L. arvense.*

Tiges de 8 à 10 pouces, rameuses, foibles. Feuilles ovales,

pointues, molles et un peu étroites. Fleurs petites, blanches, term. Semences ridées.

Lieu. *Dans les champs*. Ind. ☉ fl. en mai et juin.

3 G. violet. *L. purpuro-cæruleum*.

Tiges d'un pied; les florifères, droites; les stériles, couchées. Feuilles lin., lanc., pointues, sess., vertes, un peu rudes. Fleurs violettes, plus grandes que celles de la 1re., en petites grappes ax.

Lieu. *La France*. ♄ fl. en juin.

4 G. frutescent. *L. fruticosum*.

Tige de 6 à 10 pouces, rameuse, tortueuse, velue. Feuilles sess., lin., étroites, alt., rudes; leurs bords souvent roulés. Fleurs purpurines, assez grandes, en épi court et term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♄ fl. en juin.

*5 G. à fleurs jaunes. *L. Orientale. Anchusa Orientalis*. Lin.

Tiges d'un pied et demi, velues, rameuses et presque toutes couchées. Feuilles alt., sess., lanc., pubescentes; les rad. assez grandes. Fleurs jaunes, sol. dans les bractées, disp. en épis fort longs et term.

Lieu. *Le Levant*. ♄ fl. id.

Obs. J'ai cru suivre les intentions de Jussieu en plaçant dans ce genre cette dernière espèce, comme l'ont fait La Marck et Aiton; l'absence des écailles de la corolle ne permet guères de la mettre parmi les bugloses.

Cult. Les 4 premières espèces sont de pleine terre. La 4e. est un peu délicate, et dans le nord de la France doit être plantée dans des terres légères et bien exposées. Les 3 premières ne se cultivent pas. La dernière est d'orangerie, et ne demande que les soins ordinaires. On l'obtient par ses graines semées sur couche, ou dans des planches préparées pour ces semis; quand les jeunes plantes ont quelques feuilles, on les met en pot, qu'on plonge dans une couche ombragée, ou qu'on place simplement à l'ombre pour les faire reprendre.

Us. Ces plantes ont peu d'agrément, et ne sont guères cultivées que dans les jardins de botanique. Les semences de la 1re., lorsque cette plante est dans un lieu sec et chaud, font un effet remarquable par leur blancheur. Plusieurs personnes s'imaginent

que cette plante est le vrai thé. Cependant rien de si désagréable que l'infusion de ses feuilles ; malgré cela, on trouve des gens qui ne peuvent s'en désabuser. Les graines de cette espèce sont réputées diurétiques et apéritives.

Pulmonaire. *Pulmonaria.*

Cal. pentagone, 5-fide. Cor. infund., presqu'à 5 lobes, droite et ouverte. Stigm. échancré.

*1 Pulmonaire à feuilles étroites. *P. angustifolia.*

Plante basse, en grosse touffe. Feuilles rad., elliptiques; celles de la tige, lanc.-obl., amplexicaules; toutes rudes au toucher, velues, entières, tachetées ou non tachetées. Tiges de 10 à 12 pouces, feuillées, terminées par un bouquet de fleurs d'abord rouges, et ensuite bleues.

Lieu. *La France, l'Allemagne, la Suisse.* ♃ fl. en avril et mai.

* Variété à feuilles tachetées de blanc. Les taches rudes semblent élevées. *P. saccharata.* Miller.

*2 P. officinale. *P. officinalis.*

Cette espèce ne diffère guères de la précédente. Ses feuilles rad. sont un peu en cœur; celles de la tige, ovales, obl.; toutes rudes, velues et maculées. Fleurs id.

Variété à fleurs blanches.

Lieu. *La France.* Ind. ♃ fl. id.

3 P. paniculée. *P. paniculata.* H. K.

Feuilles ov.-lanc., obl., acuminées, un peu velues. Les calices courts, à 5 parties hispides. Fleurs bleues.

Variété à fleurs blanches.

Lieu. *La baie d'Hudson.* ♃ fl. en mai et juin.

*4 P. de Virginie. *P. Virginica.*

Tiges de 2 pieds, foibles, presque nues. Feuilles rad., longues, obtuses, lanc., entières, vertes, portées sur de longs pé-

tioles. Fleurs bleues, q. f. rouges ou blanches, grandes, ouvertes, en larges bouquets paniculés et pendans.

Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. en mars—mai.

5 P. maritime. *P. maritima.*

Tige rameuse, couchée. Feuilles ovales. Calices courts. Fleurs d'un bleu pourpre. Semences glabres et lisses.

Lieu. *L'Angleterre.* ☉ fl. en juillet.

Cult. Toutes les pulmonaires sont de pleine terre et très-rustiques. Elles croissent dans tous les terreins, sur-tout dans les lieux légèrement ombragés. Elles se multiplient en élargissant leurs touffes. Leur séparation se fait en automne. La 4e. ne s'élargit pas tout-à-fait autant.

Us. Ces plantes ne laissent pas que de concourir à l'agrément des jardins par leurs fleurs, qui, dans les 2 premières, sont rouges et bleues sur la même touffe; ces couleurs dépendent du plus ou moins de tems qu'elles sont épanouies. La 4e. est la plus belle. Ses panicules et ses fleurs plus grandes lui donnent beaucoup de grace. Mais sa végétation dure peu; elle perd en 2 mois et ses fleurs et ses feuilles; de manière que, pendant l'été, on n'en voit aucun vestige.

La seconde espèce est usuelle. On la dit pectorale, astringente, mucilagineuse; cependant elle est peu employée.

Onosme. *Onosma.*

Cal. à 5 part. Cor. du genre suivant, mais son entrée nue. 1 stigmate.

Onosme viperine. *O. echioides.*

Tige droite, ord. simple, d'un pied, garnie de poils blancs. Feuilles longues, étroites et velues. Fleurs jaunâtres, en épis roulés et term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en mai. Commune en Sibérie.

Cult. La même que celle des viperines de pleine terre. Elle aime les lieux secs.

IV.

IV. 4 semences nues. Entrée de la corolle garnie de 5 écailles saillantes dans la corolle, entr'ouvertes extérieurement. Plantes la plupart à feuilles rudes.

Consoude. *Symphytum*.

Cal. à 5 part. Cor. camp., ventrue, à limbe droit, resserré, à 5 dents. Les écailles oblongues, subulées, conniventes. 1 stigmate.

*1 Consoude officinale. *S. officinale.*

Racine noire en-dehors. Tige de 2 pieds, branchue, velue, aîlée par la décurrence des feuilles. Feuilles lanc., assez grandes, velues, rudes au toucher, décurrentes. Fleurs rouges ou blanches, péd., en épi lâche, unilatéral et un peu courbé.

Lieu... Ind. ♃ fl. en mai—oct.

2 C. tubéreuse. *S. tuberosum.*

Racine blanche en-dehors. Tige d'un pied. Feuilles plus petites, semi-décurrentes; les sup. opp. Fleurs d'un jaune pâle.

Lieu. *L'Allemagne, la France.* ♃ fl. id.

Cult. Pleine terre. Ces plantes viennent par-tout. La seconde est plus cultivée que la première, parce qu'elle est moins commune. La première est une plante fort incommode, qu'on a bien de la peine à détruire lorsqu'elle a été une fois dans un jardin, et qu'elle est restée longtems dans sa place. Ses racines profondes la multiplient toujours.

Us. Sans la nature traçante de la première, elle ne seroit pas déplacée dans les jardins d'agrément, et vaudroit bien d'autres qu'on y cultive. Elle est fréquemment employée en méd., comme incrassante, astringente et très-consolidante. Elle est excellente dans les pertes chez les femmes.

Lycopside. *Lycopsis.*

Cal. 5-fide. Cor. infund., à tube courbé, à limbe court à 5 lobes. Ecailles convexes, conniventes. Stigm. bifide.

1 Lycopside vésiculaire. *L. vesicaria.*

Tige d'un pied, anguleuse, rameuse. Feuilles alt., sess., très-entières, lin., lanc., pointues, hispides. Fleurs bleues ou rougeâtres, unilatérales, en épis feuillés et term.

Lieu. *L'Europe mérid.* ☉ fl. en juin et juillet.

2 L. noirâtre. *L. nigricans.* La Marck.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par la couleur noirâtre de ses fleurs et ses calices enflés, pentagones, plus longs que la corolle.

Lieu. *Le Levant.* ♂.

3 L. brune. *L. pulla.*

Toute la plante couverte de poils blanchâtres et mous. Tiges d'un pied, droites. Feuilles alt., sess., lanc., très-entières, pointues, d'un vert pâle. Fleurs rougeâtres, péd., en épis feuillés et term.

Lieu. *L'Allemagne.* ♂ fl. id.

4 L. des champs. *L. arvensis.*

Toute la plante hérissée de poils rudes. Tige d'un pied et demi, rameuse, anguleuse, droite. Feuilles alt., sess., semi-amplexicaules, alongées, étroites, très-rudes. Fleurs d'un bleu rougeâtre, en épis feuillés, roulés et unilatéraux.

Lieu... Ind. ☉ fl. id.

5 L. du Levant. *L. Orientalis.* La Marck.

Toute la plante hérissée de poils rudes. Tige de 2 pieds, droite, anguleuse, rameuse. Feuilles alt., sess., ov.-lanc., entières, pointues. Fleurs blanches et rougeâtres sur le tube, en épis feuillés, unilatéraux et term.

Lieu. *Le Levant.* ☉.

6 L. jaune. *L. lutea.* La Marck.

Tiges nombreuses, cylind., d'un pied, rameuses à leur som-

met. Feuilles alt., sess., obl., pointues, entières. Fleurs jaunes, disposées id. Toute la plante velue.

Lieu. *L'Afrique?*

Cult. Pleine terre. Ces espèces ne sont cultivées que dans les écoles de botanique. Elles se sèment tous les ans, en planches, ou dans la place où elles doivent rester.

Scorpionne. *Myosotis*.

Cal. 5-fide. Cor. hypocr., à tube court, à limbe plane, à 5 lobes échancrés. Ecailles convexes, conniventes. 1 stigm. Semences lisses ou rudes.

1 Scorpionne des champs. *M. arvensis*.

Tiges d'un pied, rameuses. Feuilles oblongues, étroites, velues. Fleurs d'un bleu pâle, petites, en épis roulés, presque paniculés. Semences lisses.

Lieu... Ind. ♂ fl. en avril—août.

2 S. des marais. *M. palustris*. Souvenez-vous de moi. Vulg.

Cette espèce diffère assez de la précédente. Ses tiges sont plus droites. Ses feuilles un peu plus grandes et point velues. Ses fleurs une fois plus larges, bien ouvertes, d'un bleu céleste et fort agréable, avec des points jaunes, disp. id. Semences lisses.

Lieu. *Les lieux aquatiques*. Ind. ♃ fl. id.

*3 S. hérissé. *M. lappula*.

Tige droite, d'un pied et demi, rameuse. Feuilles éparses, étroites, hérissées de poils. Fleurs bleues, petites, en épis lâches, roulés et term. Semences hérissées.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♂ fl. id.

4 S. jaunâtre. *M. apula*.

Tige plus basse. Feuilles étroites, lanc., velues. Fleurs jaunes, très-petites, en grappes feuillées. Semences nues.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont cultivées que dans les écoles. J'invite cependant à placer, dans les lieux humides des jardins, la seconde qui est fort commune dans nos prés. La fleur est très-jolie.

Buglose. *Anchusa.*

Cor. infund., à 5 lobes droits et ouverts. Ecailles ovales, saillantes, conniventes. Cal. 5-fide. Stigm. échancré. Sem. gravées à leur base.

*1 Buglose officinale. *A. officinalis.*

Racine noire en-dehors, blanche en-dedans. Tiges de 2 à 3 pieds, rameuses, cylind. Feuilles alt., lanc., pointues, d'un vert un peu grisâtre. Fleurs d'un bleu foncé, ou blanches, en épis unilatéraux, roulés et term. Toute la plante couverte de poils, et rude au toucher.

Lieu. *La France, près Boulogne, dans les champs.* Ind. ♃ fl. en juin — octobre.

2 B. paniculée. *A. paniculata.* H. K.

Feuilles lancéolées, rudes, très-entières. Fleurs péd., en panicule dichotome et divariquée. Les calices à cinq divisions subulées.

Lieu. *Les Canaries.* ♂ fl. en mai et juin.

*3 B. à feuilles étroites. *A. angustifolia.*

Cette espèce est beaucoup plus petite que la première. Une partie de ses tiges est à moitié couchée. Feuilles obl., lanc., entières, très-rudes. Fleurs bleues, blanches ou purpurines, petites, disp. comme la première.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. id.

*4 B. ondulée. *A. undulata.*

Tige d'un pied, velue, cannelée, peu rameuse. Feuilles lin., lanc., dentées, rudes, ondulées. Fleurs bleues, disp. id.

Lieu. *L'Espagne.* ♃ fl. en juillet et août.

5 B. teignante. *B. tinctoria.*

Tige de 8 à 10 pouces, presque couchée. Feuilles lanc.-lin., obtuses, d'un vert blanchâtre. Fleurs bleues, pourpres ou blanches, disp. id. Toute la plante est presque laineuse et rude.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en juin — octobre.

*6 B. à larges feuilles. *A. sempervirens.*

Tiges d'un pied et demi, très-velues. Feuilles alt., ovales, pointues, velues, pét., d'un vert blanchâtre sur leurs nervures. Fleurs petites, bleues, en épis glomérulés.

Lieu. *L'Espagne, l'Angl., près Abbeville.* Ind. ♃ fl. en mars — juillet.

7 B. verruqueuse. *A. verrucosa.* H. P.

Espèce très-rude au toucher. Tiges foibles, couchées, de 8 à 10 pouces. Feuilles alt., ovales-lanc., parsemées de grosses verrues blanches. Fleurs petites, d'un jaune pâle, latérales, sol., péd.

Lieu. *L'Egypte.*

Cult. Les bugloses 1, 3 et 6, sont rustiques et ne redoutent que les froids extraordinaires. Les espèces 4 et 5 sont un peu sensibles aux gelées. La 2ᵉ., quoique des Canaries, est indiquée en pleine terre par Aiton. Comme je ne la connois pas, je ne peux décider si elle peut réellement y résister ; mais il est à présumer qu'elle est délicate, et que si on ne la met pas en serre, il faut du moins la placer à l'abri du froid autant qu'il est possible. La 7ᵉ. ne m'est pas plus connue, et son lieu natal indiqueroit qu'elle n'est pas plus rustique que la seconde. Dans ces doutes, le cultivateur doit faire des essais, en mettant ces espèces en pleine terre, à une bonne exp., et en gardant quelques individus en pots pour les rentrer pendant l'hiver en orangerie.

En général, les bugloses se plaisent dans les bonnes terres, douces et franches, et à une situation un peu chaude. La première, cependant, croît fort bien à l'ombre, ainsi que la 3ᵉ. Mult. par leurs graines semées en planches de terre préparée ; et, quand on les a obtenues, par la séparation de leurs pieds, en février ou au commencement de mars.

Us. La première se cultive dans les jardins pour son utilité. Elle est employée en méd. avec la bourrache, comme béchique et diurétique ; mais j'ose dire que ces plantes, dont on fait cependant un usage assez fréquent, sont fort aqueuses et par conséquent assez indifférentes. On les recommande en bouillons, parce qu'on les croit nitreuses ; un peu de nitre dans ces sortes de remèdes rempliroit beaucoup mieux l'objet. Il y a dans toutes

ces plantes, depuis longtems usuelles, beaucoup de préjugés anciens, et beaucoup de réformes à faire.

Les racines de la 5e. donnent une teinture rouge employée dans la pharmacie. Elle est astringente. On la nomme orcanette.

Bourrache. *Borrago.*

Cal. à 5 part. Cor. en roue, 5-fide et ouverte. Ecailles obtuses, échancrées. 1 stigm. Semences ridées, couvertes par le calice connivent.

Les anthères rassemblées forment une pyramide au centre de la fleur.

*1 Bourrache commune. *B. officinalis.*

Tige d'un pied et demi, rameuse, fistuleuse, succulente, tendre, hérissée de poils piquans. Feuilles alt., lanc., larges, obtuses, ridées, hérissées des mêmes poils. Fleurs d'un beau bleu, q. f. carnées ou blanches, bien ouvertes, en étoile.

Lieu. *Le Levant*? Naturalisée. ☉ fl. en juin—septembre.

2 B. des Indes. *B. Indica.*

Tige de 10 pouces, grêle, velue. Feuilles obl., amplex., alt. ou opp., parsemées de verrues blanches. Fleurs d'un bleu pâle, ax., sol., péd., marquées int. de 5 taches aurores.

Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. en juin—octobre.

3 B. d'Afrique. *B. Africana.*

Tige rameuse, velue, de 6 à 8 pouces. Feuilles ovales, opp., pét., chargées de verrues blanches. Fleurs petites, bleuâtres, jaunes en-dedans, avec 6 taches purpurines, en bouquets au sommet des rameaux.

Lieu. *Le Cap.* ☉ fl. en juillet et août.

*4 B. du Levant. *B. Orientalis.*

Feuille rad., grandes, pét., cordiformes, pointues, rudes, d'un gros vert. Tiges d'un pied et un peu plus, velues. Fleurs petites, d'un pourpre bleuâtre, en bouquets terminaux.

Lieu. *Les environs de Constantinople.* ♃ fl. en mars—mai.

Cult. La première se sème tous les ans elle-même, et vient dans tous les terreins. Les 2 et 3e. se sèment sur couche ou en plate-bande destinée à ces sortes de semis, au printems. Lorsque les jeunes plantes sont assez fortes pour être transplantées, on les place, soit dans des pots, soit en bonne terre légère et exposée au midi, en plein air. La 4e. vient assez bien par-tout; elle s'étend beaucoup dans les sols profonds et doux, et on la multiplie très-facilement par la séparation de ses pieds, en automne ou en février; mieux en automne, parce qu'elle pousse de bonne heure. Elle est assez rustique.

Us. En méd., la bourrache commune a les mêmes propriétés que la buglose. C'est une assez jolie plante lorsqu'elle est en fleur; on se sert de ces dernières pour parer la salade, avec les capucines. La 4e. n'a pas des fleurs d'un effet agréable; mais c'est la seule vivace de ce genre; elle est ord. cultivée dans les jardins de plantes étrangères.

Rapette. *Asperugo.*

Cal. 5-fide, inégal, garni de dents entre ses div. Cor. à tube court, à 5 lobes. Ecailles convexes, conniventes. 1 stigm. Semences couvertes par le calice agrandi et comprimé.

Rapette couchée. *A. vulgaris.*

Tiges foibles, anguleuses, rameuses, velues, presque couchées. Feuilles étroites, velues, alternes ou opposées. Fleurs violettes, ax.

Lieu. *La France.* ☉ fl. en avril et mai.

Cette plante n'est cultivée que dans les écoles de botanique.

Cynoglosse. *Cynoglossum.*

Cal. à 5 part. Cor. infund., courte, à 5 lobes. Ecailles convexes, conniventes. Stigm. échancré. Sem. comprimées, fixées au style

par leur côté intérieur, planes, rudes ou lisses, ou dentées en leurs bords.

1 Cynoglosse officinale. *C. officinale.* Langue de chien.

Tige rameuse, garnie de duvet, de 2 pieds. Feuilles assez larges, lanc., sess., ondulées, molles, douces au toucher, d'un vert grisâtre. Fleurs petites, rougeâtres, péd., en épis nus, penchés et lâches.

Lieu...... Ind. ♂ ou ☉ fl. en mai—septembre.

Variété plus petite, sans duvet, à feuilles vertes. *C. sempervirens.* H. K. *An cynoglossum montanum?* La Marck.

2 C. de l'Appennin. *C. Appenninum.*

Tige épaisse, de 2 pieds, couverte de feuilles éparses, longues, étroites, lanc., sess. Les rad. grandes, pét., ovales. Fleurs d'un rouge pâle, ensuite bleuâtres, d'abord en gros bouquets denses, qui, en se ramifiant, forment un sommet paniculé. Toute la plante est couverte d'un duvet doux.

Lieu. *Les Alpes, les Appennins.* ♂ fl. en avril—juin.

*3 C. argentée. *C. cheirifolium.*

Tige droite, striée, rameuse, blanchâtre, d'un pied et demi. Feuilles rad. nombreuses, longues, étroites, molles, couvertes d'un duvet argenté. Les caulinaires oblongues, obtuses. Fleurs rouges, en grappes courtes et term.

Lieu. *L'Espagne; le Levant.* ♂ fl. en juin et juillet.

4 C. peinte. *C. pictum.*

Feuilles lanc., cotonneuses. Les sup. en cœur à leur base. Fleurs d'un bleu pâle, agréablement veinées de rouge. Les corolles presqu'égales au calice; ses div. obrondes et dilatées.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. en août.

Semences à bord denté.

*5 C. printannière. *C. omphalodes.*

Feuilles pét., ovales, pointues, vertes, presque glabres. Tiges grêles, de 6 pouces, portant des fleurs d'un beau bleu, avec des raies blanches, péd., latérales et term.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♄ fl. en mars—mai.

*6 C. à feuilles de lin. *C. linifolium*. Vulg. Nombril de Vénus.
Tiges d'un pied, glabres, rameuses. Feuilles alt., lin.-lanc., molles, glauques, glabres en-dessus. Fleurs blanches, péd., en panicule term., souvent unilatérale.

Lieu. *Le Portugal*. ☉ fl. en juin—août.

Cult. Pleine terre. Excepté la première, trop commune pour la cultiver, les autres sont assez agréables pour qu'on leur donne quelques soins. Elles se plaisent dans les terres légères, chaudes et cependant substantielles; les étrangères sur-tout exigent une bonne exp. Les espèces ☉ ou ♂ doivent être semées en automne dans la place où elles doivent rester; ces plantes souffrent beaucoup à la transplantation. Les ♃ se sèment en planches aussi dans la même saison, et on les plante à demeure dans l'été ou l'automne suivant. La 5ᵉ. se multiplie beaucoup en élargissant ses touffes, on en a autant qu'on le peut desirer.

Us. Les cynoglosses peuvent contribuer à décorer les plates-bandes des parterres, les unes par leurs fleurs comme les 5 et 6ᵉ. Les autres par leur feuillage comme les 2 et 3. On dit les feuilles de la première, vulnéraires, détersives. Elles sont peu employées.

Les pillules qui portent le nom de cynoglosse, doivent leur effet à l'opium qu'on y met.

V. Genres qui ont des rapports avec les borraginées.

Nolane. *Nolana*.

Cal. turbiné à sa base, à limbe à 5 parties ouvertes. Cor camp., presque à 5 lobes égaux. 5 étam. courtes. Anthères sagittées. Ovaire quintuple. 1 style. 1 stigm. en tête. 5 caps. à écorce succulente, presqu'en baies, chacune à 2 ou 4 loges.

* Nolane couchée. *N. prostrata*.

Cette plante a entièrement l'aspect d'un liseron. Tiges grêles, feuillées, glabres, couchées, étalées sur la terre, d'un à 2 pieds. Feuilles ovales, lanc., glabres, géminées ou ternées. Fleurs grandes, d'un bleu un peu rougeâtre, péd. dans les dichotomies, et ax.

Lieu. *Le Pérou.* ☉ fl. en juillet—septembre.

Cult. Cette plante peut se semer dans la place où elle doit rester, lorsque la terre est bonne et légère, et qu'elle est à une exposition chaude. Mais comme dans le nord de la France, elle ne mûrit pas toujours ses graines, même dans cette situation, il est bon de la semer aussi sur des couches où on la laisse; elle fleurit alors très-bien et fructifie.

Us. Les fleurs de cette plante sont assez belles. Lorsqu'elle a fructifié sur couche, on en a ord. les années suivantes sans avoir besoin de la semer.

Falkie. *Falkia.*

Cal. à 5 part. Cor. camp., à limbe agrandi, à 10 part. 6 étam. inégales. 4 ovaires. 2 styles et 2 stigm. 4 semences nues, couvertes par le calice.

Falkie rampante. *F. repens.*

Cette plante a beaucoup de rapports aux liserons. Elle en diffère par ses semences nues.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en mai.

Cult. Orangerie.

ORDRE X.

LES LISERONS. (*CONVOLVULI*).

Calice à cinq divisions, le plus souvent persistant. Corolle régulière, et ordinairement partagée en cinq. Presque toujours cinq étamines, insérées au bas de la corolle et alternes à ses divisions. Style et stigmate simples ou partagés. Fruit capsulaire, souvent triloculaire, quelquefois à deux ou quatre loges à une ou plusieurs semences. Les semences sont marquées d'une cicatrice ; elles sont osseuses et attachées au bas d'une cloison centrale; les valves libres, appliquées au bord et vers les angles de la cloison. Embrion courbé.

Herbes, quelquefois arbrisseaux. Les tiges souvent laiteuses, s'entortillent la plupart autour des supports qu'elles rencontrent. Feuilles ordinairement alternes.

Obs. Les liserons, les borraginées et les polémoines se ressemblent par leurs corolles régulières à cinq divisions, par leurs étamines et leurs feuilles alternes. Les liserons diffèrent des polémoines par la cloison de leurs valves, et des borraginées par leurs semences qui ne sont pas nues. Le principal caractère de l'ordre consiste dans l'arrangement respectif des valves et de la cloison.

I. Un seul style.

Liseron. *Convolvulus*.

Cal. à 5 part. Cor. camp., rar. infund., à limbe à 5 plis, souvent

entier, anguleux; les angles aigus ou dentés. Etam inégales, dont les filamens sont rapprochés. Ovaire à moitié enfoncé dans les glandes hypogynes. 1 style. Stigmate bifidè. Caps. souvent à 3 loges, rar. à 2 à 4. à 1 ou 2 sem.

1. Espèces de pleine terre.

1 Liseron des champs. *C. arvensis.*

Tiges grêles, grimpantes ou rampantes. Feuilles alt., lisses, sagittées, à lobes pointus, tournées d'un seul côté, mucronées. Fleurs blanches, roses, ou purpurines, ou panachées, péd., ax., sol.

Lieu. *Les champs.* Ind. ♃ fl. en juin—septembre.

2 L. des haies. *C. sepium.*

Tiges plus hautes, grimpantes. Feuilles alt., pét., sagittées, à lobe tronqué. Fl. blanches, grandes, ax., sol., péd.

Lieu. *Les haies.* Ind. ♃ fl. id.

3 L. scammonée. *C. scamonia.* Scammonée de Syrie.

Racines épaisses, charnues, laiteuses. Tiges grimpantes, peu velues, de 3 pieds. Feuilles alt., hastées, triangulaires. Fleurs grandes, d'un bleu purpurin, au nombre de deux sur chaque péd. ax.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en juillet et août.

4 L. rayé. *C. lineatus.*

Tiges foibles, velues, de 3 à 4 pouces. Feuilles sess., obl., soyeuses, blanchâtres, rayées par leurs nervures. Fleurs rougeâtres, velues en-dehors, au nombre de 2 sur les péd.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en juin.

5 L. de Sibérie. *C. Sibericus.*

Feuilles en cœur, acuminées, lisses. Pédoncules uniflores.

Lieu. *La Sibérie.* ☉ fl. en juillet et août.

*6 L. hédéracé. *C. hederaceus.*

Tiges grimpantes, rougeâtres, de 2 à 3 pieds. Feuilles alt., pét., cordiformes, entières et à 3 lobes, un peu velues. Fl. purpurines, au nombre de 3 sur les péd. ax.

Lieu. *L'Asie, l'Afrique, l'Amérique.* ☉ fl. id.

7 L. pourpre. *C. purpureus. Ipomœa.* La Marck.

Feuilles en cœur, entières. Fleurs pourpres. Fruits pendans. Pédicules épais

Variété à fleurs bleues.

Lieu. *L'Amérique.* ☉ fl. en juin—septembre.

8 L. de Sicile. *C. Siculus.*

Tiges rampantes, d'un pied. Feuilles entières, en cœur, ov., pointues, pét. Fleurs bleues, sol., ax., sess.

Lieu. *L'Europe mérid.* ☉ fl. id.

*9 L. tricolor. *C. tricolor.* Belle de jour.

Tiges couchées, velues, d'un à 2 pieds. Feuilles alt., sess., lanc., ovales, glabres. Fleurs grandes, d'un beau bleu sur leurs bords, blanches au milieu, jaunes dans le centre, péd., ax., sol.

Lieu. *L'Espagne, la Sicile.* ☉ fl. id.

*10 L. soldanelle. *C. soldanella.*

Tiges d'un pied, rameuses, rampantes. Feuilles alt., réniformes, glabres, un peu épaisses, pét. Fleurs pourpres, grandes, ax., sol., péd.

Lieu. *Dans les sables près de la mer.* Ind. ☉ fl. en juin et juillet.

11 L. de la Caroline. *C. Carolinus.*

Tiges menues, grimpantes. Feuilles cordiformes, entières ou à 3 lobes velus. Fleurs purpurines, 1 ou 2 sur les péd. ax.

Lieu. *La Caroline.* ♄ fl. en juillet.

2. Espèces d'orangerie.

12 L. farineux. *C. farinosus.*

Tiges grimpantes, couvertes d'un duvet blanc. Feuilles cordiformes, acuminées, les unes entières, les autres à 3 lobes, ondulées. Fleurs purpurines, 2 ou 3 sur les péd. ax.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. en mai et juin.

13 L. panduriforme. *C. panduratus.*

Tiges longues, grêles, grimpantes. Feuilles pét.; les inf. entières, cordiformes; les sup. sinuées, panduriformes, à 3 lobes. Fleurs grandes, à fond pourpre et limbe blanc, péd., ax., sol.

Lieu. *La Caroline, la Virginie.* ♃ fl. en juin—sept.

14 L. des Canaries. *C. Canariensis.*

Tiges grimpantes. Feuilles cordiformes, pubescentes, pointues, molles, cotonneuses. Fleurs d'un bleu pâle, un peu velues, sur des pédoncules ax., multiflores.

Lieu. *Les Canaries.* ♄ fl. en mai—sept.

15 L. althæiforme. *C. althæoides.*

Tiges grêles, volubiles. Feuilles, les inf. cordiformes, sinuées et dentées; les sup. presque palmées. Fleurs grandes, rougeâtres, au nombre de 2 sur les pédoncules. Toute la plante couverte d'un duvet soyeux.

Variété plus longue et argentée, à feuilles incisées.

Lieu. *Le Levant.* La variété, *la Sicile.* ♃ fl. en juin—sept.

16 L. du Caire. *C. Cairicus.*

Feuilles palmées, presque pinnées, dentées. Pédoncules filiformes, paniculés. Calices lisses.

Lieu. *L'Egypte.* ♃ fl. en juin et juillet.

*17 L. argenté. *C. cneorum.*

Arbuste de 2 pieds, très-rameux, formant un buisson bien garni. Feuilles nombreuses, sur-tout au sommet des tiges et des rameaux, éparses, obl., étroites, douces au toucher, couvertes d'un duvet soyeux et argenté. Fleurs blanches, ramassées en espèce d'ombelle term.

Lieu. *L'Espagne, le Levant.* ♄ fl. en mai—juillet. Toujours vert.

*18 L. linéaire. *C. cantabrica.*

Tiges droites ou penchées selon les variétés, velues, d'un pied et demi. Feuilles sessiles, lin.-lanc., aigues, velues. Fleurs moyennes, roses ou blanches, term., au nombre de 2 ou 3 sur les péd.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♄ fl. une partie de l'été.

Variété à tige droite et rameuse.

19 L. effilé. *C. scoparius.*

Tiges glabres, rameaux effilés, droits et simples. Feuilles alt., distantes, courtes, lin., un peu velues. Fleurs blanches, velues en-dehors, péd., sol., term. Les calices ovales, aigus, soyeux.

Lieu. *Lès Canaries.* ♄ fl. en août et sept.

20 L. thyrsoïde. *C. floridus.*

Tige de 4 pieds. Rameaux grêles. Les florifères paniculés. Feuilles éparses, obl.-lanc., retrécies à leur base, un peu velues. Fleurs nombreuses, petites, blanches, disposées en panicule term.

21 L. fruticuleux. *C. fruticulosus.* La Marck.

Tiges sous-ligneuses, volubiles, de 3 à 4 pieds. Feuilles lin., lanc., échancrées à leur base. Fleurs petites, rayées de pourpre, péd.

Lieu. *Les Canaries.* ♄ fl. en avril et mai.

22 L. stipulé. *C. stipulatus.* La Marck.

Tiges herbacées, volubiles. Feuilles pét., div. en 5 parties ovales, lanc., dentées, mucronées. Fleurs petites, blanches, péd., ax., sol. Toute la plante glabre.

Lieu. *Le Levant.* .....

23 L. à feuilles de lavande. *C. spicœfolius.* La Marck.

Tiges simples, couchées. Feuilles alt., lin.-lanc., soyeuses, blanchâtres. Fleurs assez grandes, péd., ax.

Lieu. *L'Espagne*......

24 L. sans bractées. *C. ebracteatus.*

Tiges volubiles, d'un pied et demi. Feuilles alt., cordiformes, sagittées, pointues, à lobes alongés, pét. Fleurs petites, blanches, sol.

Lieu.....

Obs. J'ai placé ici ces 3 dernières espèces, tirées de l'Encyclopédie, parce qu'elles sont cultivées au Jardin national. Je ne connois ni leur durée, ni la température qu'elles exigent.

3. Espèces de serre chaude.

25 L. sagitté. *C. medium.*

Tiges menues, glabres et grimpantes. Feuilles lin., hastées, acuminées; les lobes ou oreillettes dentés. Fleurs péd., ax., sol.; 3 fol. cal., sagittées.

Lieu. *Les Indes or.* ♃ fl. en juillet et août.

26 L. à 3 dents. *C. tridentatus.*

Tiges volubiles. Feuilles alt., cunéiformes, à 3 pointes, glabres. Fleurs à fond purpurin, et à limbe d'un blanc jaunâtre, péd., ax., sol.

Lieu. *Id.* ☉ fl. id.

*27 L. bleu. *C. nil.*

Feuilles cordiformes, trilobées. Corolles presque quinquéfides. Les péd. plus courts que les pétioles. Fleurs bleues.

Lieu. *L'Amérique.* ☉ fl. id.

28 L. velu. *C. obscurus.* L. de Java.

Tiges volubiles, velues, de 3 à 4 pieds. Feuilles alt., cordiformes, pointues, pét., un peu velues en-dessous. Fleurs blanches, péd., ax., sol. Calices glabres.

Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. id.

29 L. muriqué. *C. muricatus.*

Tige lisse, hérissée de pointes molles. Feuilles entières, cordiformes. Fleurs purpurines, portées sur des pédoncules épais et multiflores. Calices lisses.

Lieu. *Id.* ☉ fl. id.

30 L. à gros fruit. *C. macrocarpus.*

Tiges grêles, volubiles. Feuilles palmées, presque digitées, à 5 lobes pointus, glabres, pét., d'un vert léger. Fleurs grandes, purpurines, péd., ax., sol. Fruit gros comme une noix.

Lieu. *Les Indes occid.* ☉ fl. id.

31 L. pentaphylle. *C. pentaphyllus.*

Tiges pét. Péd. et calices hérissés de poils roussâtres. Tige assez grosse, volubile, rameuse. Feuilles alt., digitées, à 5 fol. ov., acuminées, entières, sess. Fleurs d'un blanc jaunâtre, péd., ax, sol.

Lieu. *Id.* ☉ fl. en août et sept.

32 L. à feuilles épaisses. *C. pes capræ.*

Feuilles bilobées, péd. uniflores.

Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. en juin et juillet.

33 L. patate. *C. batatas.*

Tiges foibles, volubiles, traînantes, s'enracinant à chaque nœud,

nœud, où elles forment des tubercules. Feuilles cordiformes, hastées, à 5 nervures.

Lieu. *Les deux Indes.* ♄ fl.....

*34 L. en ombelle. *C. umbellatus.*

Tiges volubiles. Feuilles alt., cordiformes, pointues. Fleurs d'un beau jaune, formant une ombelle.

Lieu. *Les Indes occid., Saint-Domingue.* ♄ fl. en juin et juillet.

35 L. turbith. *C. turpethum.*

Racines laiteuses, qui s'enfoncent très-profondément en terre. Tiges à 4 aîles, volubiles, rameuses. Feuilles alt., cordiformes, anguleuses, crénelées, pointues; les pét. aîlés. Fleurs grandes, 3 ou 4 sur les péd., ax.

Lieu. *L'île de Ceylan.* ♄ fl......

*36 L. nerveux. *C. speciosus.*

Tiges fortes, épaisses, dont l'écorce est blanchâtre, couvertes d'un duvet blanc et soyeux dans leur jeunesse, grimpantes, longues, et vraisemblablement s'élevant à une grande hauteur. Feuilles alt., grandes, cordiformes, pointues, entières, d'un beau vert en-dessus, très-blanches et cotonneuses en-dessous. Fleurs grandes, purpurines, en cîme ombelliforme.

Lieu. *Les Indes or.* ♄ fl....

37 L. jalap. *C. jalapa.* Vrai jalap.

Racine noirâtre en-dehors, blanche et laiteuse en-dedans. Tiges volubiles, de 8 à 10 pieds. Feuilles ovales, presqu'en cœur, obtuses, légèrement ondulées, velues en-dessous. Fleurs d'un jaune pâle, péd., ax., sol.

Lieu. *Le Mexique.* ♄ fl. en août et sept.

38 L. à feuilles larges. *C. Brasiliensis.*

Feuilles larges, échancrées et garnies de deux glandes à leur base. Péd. triflores.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄ fl....

Cult. Toutes les espèces vivaces de pleine terre ou de serre, excepté les indigènes, se sèment au printems sur couche; celles de serre, en pot, et seront conduites à la manière ordinaire indiquée pour les plantes de ces températures. Plusieurs espèces annuelles de pleine terre peuvent l'être

aussi sur couche; telles sont les espèces 4, 6, 7, où elles peuvent rester, et où elles fleuriront mieux qu'en pleine terre. Les autres se sèment ou en place, ce qui est préférable, pourvu que la terre soit légère, ou en planches préparées. Les ♃ de pleine terre peuvent aussi se semer en place. Quelques-unes, surtout celles qui ne sont pas volubiles, se multiplient par les boutures faites en été en pot, sur couche abritée. Elles s'enracinent assez facilement. Les 33 et 37 peuvent se propager par leurs tubercules et leurs racines. La plupart des liserons se plaisent dans les terres un peu légères et chaudes. Celles de serre exigent une terre meilleure et plus consistante; peu d'arrosemens en hiver, fréquens en été, et une bonne exposition dans cette saison. Les 5 dernières espèces de serre chaude sont délicates et exigent la tannée. Cependant la 36e., quand elle est un peu âgée, et que sa tige est faite, peut être mise dans un coin de la serre pour en palisser les tiges sur les murs. Elle ne pourroit d'ailleurs guères subsister longtems dans la tannée, par l'embarras qu'elle causeroit. Elle y pousse dans un seul été plus de 10 pieds de tige.

Us. Parmi le peu de liserons que je cultive, les espèces les plus agréables sont la 9e., par la grandeur et la couleur variée de ses fleurs; la 17e., par son feuillage presqu'aussi argenté que le protée de cette nuance; la 36e., par ses superbes feuilles, et la 34e. par ses ombelles. On trouve peu de liserons cultivés, excepté dans les jardins de botanique.

Le suc épaissi des racines de la 3e. est la scamonée, en usage en médecine; c'est un purgatif assez violent, dont l'effet est sûr, mais qu'on n'administre que lorsqu'il est nécessaire de donner de fortes secousses à la machine humaine.

Les racines de la 33e. sont les patates, aliment fort commun dans les deux Indes, dont on fait usage comme nous faisons de la pomme de terre.

Le turbith, ou celles de la 35e., donnent un suc laiteux et gluant, en usage en médecine, comme cathartique et vomitif.

Les racines de la 37e. donnent le vrai jalap. Ce purgatif, qui est fréquemment employé, est un des meilleurs que l'on connoisse, quand on le donne avec circonspection. Il agit à de très-

petites doses, et comme il n'a pas d'odeur, il n'est pas désagréable à prendre.

On regarde la soldanelle, ind., 10e. espèce, comme un bon purgatif.

On cultive actuellement au Jardin national deux nouveaux liserons, dont l'un se nomme *convolvulus hastifolius*, et l'autre *latiflorus*. Ces deux plantes sont venues de l'Amérique méridionale. Elles sont de serre chaude et ♄.

4 Quamoclit. *Ipomœa.*

Cal. 5-fide. Cor. infund., longue, à limbe plissé, 5-fide, ou à 5 dents. Stigm. en tête. Caps. à 3 loges polyspermes.

*1 Quamoclit écarlate. *I. coccinea.*

Tiges grêles, volubiles, de 6 à 7 pieds. Feuilles en cœur, acuminées, anguleuses à leur base. Fleurs d'un bel écarlate, plusieurs sur le même péd., ax.

Lieu. *Les Indes occid.* ☉ fl. en juillet—sept.

2 Q. étoilée. *I. lacunosa.*

Feuilles cordiformes, acuminées, marquées de trous, anguleuses à leur base. Péd. presqu'uniflores, plus courts que les fleurs.

Lieu. *La Virginie, la Caroline.* ☉ fl. en juillet.

3 Q. à trois lobes. *I. triloba.*

Feuilles en cœur, à 3 lobes. Péd. triflores. Tige de 10 à 12 pieds. Fleurs pourpres.

Lieu. *Les Indes occid.* ☉ fl. en juin et juillet.

4 Q. lierré. *I. hederifolia.*

Feuilles à 3 lobes et en cœur. Péd. multiflores et racémiformes.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ☉ fl. en juillet.

5 Q. à feuilles de tame. *I. tamifolia.*

Feuilles en cœur, acuminées, velues. Fleurs rassemblées.

Lieu. *La Caroline.* ☉ fl. en juillet.

6 Q. épineuse. *I. bona nox.*

Tige garnie d'aiguillons. Feuilles cordiformes, aigues, très-entières. Fleurs ternées. Corolles entières.

Lieu. *Les Indes occid.* ☉ fl. id.

7 Q. palmé. *I. pes tigridis.*

Feuilles palmées. Fleurs rassemblées.

Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. en août.

8 Q. à feuilles ailées. *I. quamoclit.*

Tige de 7 à 8 pieds, volubile, rameuse. Feuilles pinnatifides, à découpures linéaires, étroites. Fleurs écarlates, presque solitaires.

Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. en juillet—sept.

9 Q. tubéreux. *I. tuberosa.*

Feuilles palmées, à 7 lobes lancéolés, aigus, très-entiers. Péd. triflores.

Lieu. *Les Indes occid.* ♄ fl....

Cult. Les 5 premières espèces sont de pleine terre, les autres de serre chaude. Ces plantes se cultivent comme les liserons, auxquels elles ont beaucoup de rapports. Leur terre doit être légère, substantielle, et leur exposition méridienne, même pour celles de pleine terre. On les sème toutes sur couche, et on les plante ensuite, savoir celles de serre chaude en pot, et celles de pleine terre à la place où elles doivent rester.

La première n'est point du tout délicate; elle ne demande qu'une situation chaude pour fleurir. Elle fructifie aisément dans nos climats, et se sème souvent elle-même; mais ces jeunes plantes lèvent ordinairement trop tard pour porter leurs fleurs. Il vaut mieux l'élever comme les autres sur couche.

Us. Ces plantes ont la plupart des fleurs d'une couleur éclatante. Elles ne laissent pas que de concourir à l'ornement des lieux où on les plante. Elles doivent être, ainsi que les liserons volubiles, placées de manière que leurs tiges puissent se soutenir. Le bas des murs est une place qui leur est à tous égards favorable, pourvu qu'ils soient exposés au midi. On fait des berceaux annuels avec la première espèce.

II. Plusieurs styles.

Liserolle. *Evolvulus.*

Cal. à 5 part. Cor. en roue, 5-fide. 4 styles. 4 stigm. Caps. à 4 loges, 4 valves.

1 Liserolle à feuilles de lin. *E. linifolius.*

Tiges droites, menues, velues, de 6 à 9 pouces. Feuilles alt., lanc., sess., velues. Fleurs petites, bleuâtres, 1 à 5 sur chaque péd. long et ax.

Lieu. *La Jamaïque.* ⊙ fl. en août et sept.

2 L. alsinoïde. *E. alsinoides.*

Tiges grêles, étalées, velues, diffuses, de 9 pouces. Feuilles alt., pét., presqu'en cœur, obtuses et velues. Péd. ax. bi ou triflores.

Lieu. *Les Indes or.* ⊙ fl. en juin et juillet.

Cult. Serre chaude. Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. On les sème en pot sur couche et sous chassis.

III. Genres qui ont des rapports aux liserons.

Cette section n'offre aucune plante actuellement cultivée. La cuscute, qui en fait partie, est une plante parasite que, loin de chercher à posséder, on tâche de détruire. Elle pousse de petits filamens rouges, qui s'entortillent autour de certaines plantes, et dont il est assez difficile de les débarrasser. Ses fleurs sont blanches, petites, ramassées par paquets. Elle est ind. ♄.

ORDRE XI.

LES POLÉMOINES. (*POLEMONIA*).

Calice divisé. Corolle régulière à cinq lobes. Cinq étamines insérées au milieu du tube de la corolle. Un ovaire et un style, le stigmate triple. Capsule environnée du calice persistant, triloculaire, trivalve, polysperme; chaque valve pourvue dans son milieu d'une cloison intérieure ou d'une côte saillante; le réceptacle ou la cloison centrale, trigone, appliqué angulairement aux parois des valves.

Herbes ou arbrisseaux. Feuilles alternes ou opposées. Fleurs terminales ou axillaires.

Phlox. *Phlox*.

Cal. 5-fide ou à 5 part. conniventes. Cor. tubulée, infund., à tube long, et limbe plane à 5 div. Etam. inégales, non saillantes, dont les filamens sont insérés au fond du tube, et qui lui sont adnés. Anthères sagittées.

*1 Phlox paniculé. *P. paniculata.*

Tiges de 3 à 4 pieds, nombreuses, droites et glabres. Feuilles opp., lanc., planes, pointues, sess., rudes en leurs bords. Fleurs d'un pourpre pâle ou lilas, nombreuses, en corymbes paniculés et term. Les div. de la corolle arrondies.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en août et septembre.

2 P. ondulé. *P. undulata.* H. K.

Cette espèce diffère peu de la précédente. Ses feuilles sont obl., lanc., ondulées et rudes en leurs bords. Fleurs bleues, disposées id. Les divisions de la corolle presqu'émoussées.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juillet et août.

*3 P. blanc. *P. suaveolens.*

Tiges d'un pied et demi, très-glabres. Feuilles ovales, lanc., très-glabres, acuminées, entières, d'un vert jaunâtre, ainsi que les tiges. Fleurs d'un blanc pur, plus grandes que les précédentes, en grappe paniculée, term., odorantes.

Lieu. *Id.* fl. en juin et juillet.

*4 P. maculé. *P. maculata.*

Tiges très-droites, de 3 à 5 pieds, un peu rudes, tachetées dans toute leur longueur, d'un grand nombre de points bruns alongés, très-proches les uns des autres. Feuilles lanc., obl., pointues, glabres. Fleurs d'un pourpre bleuâtre, en grappes alongées, bien garnies, régulières et term.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en août et sept.

*5 P. de la Caroline. *P. Caroliniana.*

Tiges de 2 pieds, rudes au toucher. Feuilles sess., lanc., entières, à bords réfléchis, glabres et lisses. Fleurs d'un pourpre foncé, en espèces de verticilles rapprochés, formant ensemble un corymbe fasciculé et term.

Lieu. *La Caroline.* ♃ fl. en juillet—sept.

*6 P. glabre. *P. glaberrima.*

Tige d'un pied et demi, un peu grêle. Feuilles linéaires-lanc., étroites, pointues, entières, glabres. Fleurs d'un pourpre clair, en corymbe lâche et term.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en juin—août.

*7 P. divariqué. *P. divaricata.*

Tiges d'un pied, foibles, ordinairement inclinées, rameuses, dichotomes. Feuilles alt., sess., ovales-lanc., courtes, pointues. Fleurs plus grandes que celles des espèces précédentes, d'un bleu léger, en grappes lâches et terminales. Les péd. géminés.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en avril—juin.

*8 P. à feuilles ovales. *P. ovata.*

Tiges peu nombreuses, grêles, d'environ 9 pouces de haut.

Feuilles ovales, velues, rudes, opp., portées sur de courts pétioles. Fleurs d'un pourpre léger, dont le tube grêle se divise en 5 parties arrondies ; solitaires au sommet des tiges.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en août.

*9 P. velu. *P. pilosa.*

Tiges peu nombreuses, d'environ un pied. Feuilles lanc.-pointues, sessiles et un peu velues. Fleurs purpurines, pâles, avec un tube grêle, divisé en 5 parties ovales, disposées en corymbe au sommet des tiges.

Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. en juillet.

*10 P. subulé. *P. subulata.*

Feuilles en alène et garnies de poils. Fleurs opp.

Cult. Tous les phlox sont rustiques et supportent les gelées sans en être affectés. Ils viennent très-bien dans les terres fortes et argileuses, où la plupart se multiplient, même plus qu'on ne veut. La septième seulement, aime les sols plus légers et plus chauds. Mult. par la séparation de leurs pieds, en automne ou en février. Leur culture est extrêmement facile.

Us. Il est peù de plantes dont l'effet soit plus agréable que celles-ci, et qui contribuent davantage à la décoration des jardins. Leurs gerbes fleuries, embellissent tous les lieux qu'elles babitent ; les unes sourient à la nature dans son retour à la vie ; les autres parent les premiers jours de la scène automnale. Une suite de phlox soit aux bords d'une prairie, soit près des rives d'un cours d'eau limpide, est d'un aspect charmant dans le teme de leurs fleurs.

Polemoine. *Polemonium.*

Cal. en godet, 5-fide. Cor. en roue, à tube court, à limbe à 5 lobes. Filamens des étamines, plus larges à leur base. Anthères penchées.

*1 Polemoine bleue. Valeriane Grecque. *P. cœruleum.*

Tiges de 2 pieds et plus, droites, nombreuses. Feuilles ailées,

sess., alt., à folioles nombreuses, obl., entières, d'un vert foncé. Fleurs bleues, droites, en bouquets term. Cette plante forme des touffes serrées et arrondies.

Variété à fleurs blanches.

Lieu. *L'Angleterre.* ♃ fl. en mai—juillet.

*2 P. rampante. *P. reptans.*

Tiges nombreuses, un peu couchées et redressées. Feuilles ailées, à 7 fol. distantes, alt., étroites, pointues, d'un vert sombre. Fleurs d'un bleu pâle, plus petites, disposées en bouquets term. et un peu penchés.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en avril et mai.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont aussi rustiques et aussi faciles à cultiver que les phlox. Elles croissent dans tous les terreins, mais elles sont plus belles dans les lieux ouverts que dans les ombragés. Elles se sèment elles-mêmes, et il est facile de les multiplier en séparant leurs touffes.

Us. Les polemoines sont cultivées pour l'agrément des jardins. En effet elles y contribuent par leurs fleurs qui couronnent leurs tiges. La première est plus belle et forme une gerbe droite.

Cantu. *Cantua.*

Cal. en godet, 3 à 5-fide. Cor. infund, à tube cylind., à limbe dilaté et ouvert, à 5 lobes. Filamens des étam. égaux, non dilatés, q. f. saillans. Semences ailées à leur sommet.

Cantu rouge. *C. rubra. Ipomœa rubra.* Lin., H. K.

Feuilles pinnatifides, à fol. linéaires. Tige droite, élevée. Fl. rouges, en épis paniculés et pendans.

Lieu. *La Caroline mérid.* ♄ fl. en septembre.

Cult. Serre chaude. La même que celle des quamoclits.

Lightfootia. L'Héritier.

Cor. à 5 pét., dont le fond est fermé de valves staminifères. Cal. à 5 fol. Stigm. 3 à 5-fide. Caps. à 3 à 5 loges, à 3 à 5 valves.

Obs. Ce genre n'est pas dans Jussieu, mais j'ai cru, d'après son observation dans l'appendice, devoir le placer ici.

1 Lightfootia à feuilles en lance. *L. oxycoccoïdes.* L'Héritier. H. K.

Feuilles et pétales lanc.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juillet.

2 L. à feuilles subulées. *L. subulata.* Id.

Feuilles subulées. Pétales linéaires.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en août.

Cult. Orangerie. Ces plantes sont assez nouvellement connues. On ne les a possédées, dans le jardin de Kew, qu'en 1787.

ORDRE XII.

LES BIGNONES. (*BIGNONIÆ.*)

Calice divisé. Corolle ordinairement irrégulière, à quatre ou cinq lobes. Presque toujours cinq étamines, une souvent stérile. Un ovaire, un style et un stigmate simple ou bilobé. Fruit biloculaire, tantôt capsulaire, polysperme, la cloison séminifère opposée ou parallèle aux valves; tantôt coriace, ligneux, s'ouvrant seulement par le sommet, renfermant peu de semences, la cloison séminifère s'avançant le plus souvent des deux côtés en aîle qui partage les loges. L'embrion sans périsperme.

Herbes, arbrisseaux ou arbres. Feuilles opposées, rarement alternes.

I. Fruit capsulaire, bivalve. Tige herbacée.

Galane. *Chelone.*

Cal. à 5 part. et 3 bractées. Cor. tubulée à sa base, enflée à son entrée, à limbe à 2 lèvres; la sup. échancrée; l'inf. 3-fide. 4 étam. didynamiques. La 5e. stérile. 1 stigm. Caps. ovale, à 2 loges, 2 valves, à cloison, et polysperme. Semences nombreuses, membraneuses en leurs bords.

*1 Galane à épi. *C. glabra.*

Tige de 3 pieds, glabre, presque simple. Feuilles opp., lanc., pét., dentées, un peu roides. Fleurs blanches, en épis courts, serrés et term., point de filament stérile.

* Variété à fleurs d'un pourpre vif. *C. obliqua.* Lin., H. K.

Obs. Cette variété est très-distincte. Elle doit faire une espèce.

Lieu. *Le Canada.* ♃ fl. en août—septembre.

2 G. à panicule. *C. penstemon. Penstemon pubescens.* H. K.

Tige d'un pied et demi, un peu velue. Feuilles opp., lanc., sess., amplexicaules. Fleurs purpurines et blanchâtres, péd., en panicule term.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. id.

Variété à feuilles larges.

3 G. lisse. *C. lævigata. Penstemon lævigatum.* H. K.

Tige glabre. Feuilles inf. ovales, acuminées, pét., très-entières; les sup. amplexicaules, lanc., dentées. Corolles ouvertes, à 2 lèvres. Fleurs violettes.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

*4 G. feuillée. *C. foliosa.*

Tiges nombreuses, droites, cylind., feuillées dans toute leur longueur, d'un à 2 pieds. Feuilles opp., en croix, peu distantes les unes des autres, lanc.-lin., étroites, pointues, fine-

ment dentées en scie, très-glabres, ainsi que les tiges. A chaque aisselle se trouvent 2 petites feuilles de chaque côté. Fleurs....

Lieu. *Le Mexique*. ♄.

5 G. barbue. *C. barbata*. Hort. Cels. Plante nouvelle. ♄.

Obs. Dans la seconde espèce, le filament stérile est barbu depuis son sommet jusqu'au-dessous de son milieu. Dans la 3e. il est barbu seulement dans sa partie supérieure.

Aiton a fait, comme l'on voit, deux genres de celui-ci. Et il paroît que c'est avec raison, puisque le filament stérile qui fait le caractère essentiel des espèces 2 et 3 ne se trouve pas dans la première. Jussieu paroît d'ailleurs être du même sentiment.

Cult. Pleine terre. Les trois premières galanes ne sont pas délicates et supportent les fortes gelées sans être endommagées. Elles viennent dans tous les terreins, mais elles préfèrent les terres franches et fraîches, et les situations un peu ombragées. Elles sont traçantes, et par conséquent, fournissent abondamment à leur multiplication. La séparation de leurs pieds se fait en automne ou au commencement du printems. La 4e. et la 5e. sont d'orangerie. Elles n'en demandent que les soins ordinaires.

Us. Ces plantes sont belles et contribuent à l'ornement des parterres, par leurs fleurs qui s'épanouissent dans un tems où la plus grande partie est passée. C'est un avantage précieux qui doit engager à leur culture.

Sesame. *Sesamum*.

Cal. à 5 part.; la div. sup. plus petite. Cor. à tube court, dont l'entrée est camp., grande et oblique, à limbe 5-fide. La div. inf. plus longue. 4 étam. didynamiques, Le rudiment d'une 5e. Stigm. à 2 lames. Caps. oblongue, presque 4 angles, 4 sillons, 2 loges. Semences nombreuses, fixées sur un réceptacle central et grêle.

1 Sesame du Levant. *S. Orientale*.

Tige carrée, de 2 pieds, peu rameuse. Feuilles obl., ov.,

opp., un peu velues. Fleurs d'un blanc sale, en épi lâche et terminal.

Lieu. *Les Indes or.* ⊙ fl. en juillet.

2 S. de l'Inde. *S. Indicum.*

Tige plus haute. Feuilles inf. trifides. Fleurs id.

Lieu. *L'Inde.* ⊙ fl. en juillet.

Cult. Serre chaude. Ces plantes se sèment en terrine, sur couches et sous chassis; quand elles sont levées et assez fortes pour être séparées, on les met chacune dans des pots qu'on plonge dans une autre couche chaude. Lorsqu'elles sont bien reprises on les place en serre chaude ou sous des châssis pour y fleurir et fructifier. Elles ne peuvent porter leurs graines à la maturité dans nos climats, qu'au moyen d'une chaleur constante. Au reste, elles ne sont cultivées que dans les jardins des curieux et de botanique. En Amérique et dans le Levant, on fait une bonne huile avec leurs graines.

II. Fruit capsulaire, bivalve. Tige arborée ou frutescente.

Catalpa.

Cal. à 2 part. Cor. camp., à tube ventru, à limbe à 4 lobes inégaux. 2 étam. fertiles. 3 filamens stériles. 2 stigm. à 2 lames. Caps. en forme de silique longue, cylindrique, à 2 valves, dont la cloison leur est opposée. Sem. aigrettées, membraneuses à la base et au sommet.

*1 Catalpa commun. *C. communis. Bignonia catalpa.* Lin., H. K.

Arbre de 15 à 20 pieds, dont la tige droite se ramifie à la moitié, environ, de sa hauteur, et forme une tête ouverte et très-étendue. Feuilles ordinairement disposées 3 par 3 à chaque nœud, très-grandes, cordiformes, pointues, entières, molles,

pét., d'un beau vert. Fleurs blanches, marquées de points pourpres, en panicules terminales. Elles ressemblent assez, par leur port et leur couleur, à celles du maronnier d'Inde.

Lieu. *La Caroline.* ♄ fl. en août.

2 C. à longues siliques. *C. longissima. B. longissima.* Lin. *B. quercus.* La Marck.

Arbre d'environ 40 pieds, dans son pays nat., droit et branchu dans toute sa hauteur. Feuilles disposées 3 par 3, ovales-lanc., pointues, entières, ondulées. Fleurs blanchâtres, en panicules term. Siliques très-longues.

Lieu. *Les Indes occid., St.-Domingue.* ♄ fl...

Cult. La 1re. est de pleine terre. Cet arbre fait de très-grands progrès dans sa jeunesse, et prend en 3 ou 4 ans presque toute son élévation, quand il n'est pas arrêté par le froid. Il pousse très-vigoureusement dans les bonnes terres franches et argileuses; mais pour peu que le froid se fasse vivement sentir, il perd aussi presque toute sa végétation précédente. Cet accident n'arrive cependant que dans le nord de la France, et dans les terreins favorables à son prompt accroissement. Dans ces pays, il n'y a pas d'autre moyen de lui former son bois, que de l'empailler dans sa jeunesse; ou mieux encore, de le tenir en vase jusqu'à ce que sa tige ait pris une consistance ligneuse : ce qu'elle acquiert au bout de 4 à 5 ans. Alors on le plantera à l'endroit qu'on lui destine. Quand cet arbre a de la force, il est peu sensible au froid; et quand celui-ci l'endommage, il n'affecte que ses extrémités. Son large feuillage, qui donne beaucoup de prise au vent, exige qu'on lui donne une situation abritée, et celle du nord est à tous égards préférable à celle du midi pour le fortifier dans sa jeunesse, et l'arrêter dans sa sève trop abondante, à d'autres expositions. On le multiplie de boutures et de graines. Les premières se font avec les rameaux de l'année précédente. Elles doivent avoir environ un pied. On les met au printems dans des pots remplis de bonne terre de potager, qu'on plonge dans une couche de chaleur modérée et ombragée. On les arrose de tems en tems, et au bout de 6 semaines elles sont enracinées. On peut les faire aussi en pleine terre. Les graines se sèment en automne ou au printems, dans de petites caisses remplies de

bonne terre. On les recouvre d'environ deux pouces de cette même terre. Si le semis a été fait en automne, il faut le mettre à couvert pendant l'hiver; s'il a été fait au printems, on doit le placer à l'exposition du levant. Au bout de trois semaines ou un mois, les jeunes catalpas lèvent. On les laisse dans leur semis jusqu'au mois de mars de l'année suivante. A cette époque on les enlève, et on les plante en pépinière à une situation abritée, ou en pots, comme je l'ai dit précédemment. Si le climat où l'on est permet de mettre ces jeunes catalpas en plein air, il n'est pas moins prudent de les couvrir pendant les deux hivers suivans, car cet arbre et très-sensible au froid dans sa jeunesse. Lorsque les catalpas ont environ 6 pieds de hauteur, et que sur-tout leur tige est ligneuse, on peut alors les planter à demeure. Sans ces premiers soins, on peut être assuré que dans le nord de la France, et particulièrement dans les bons terreins, les catalpas seront tous les ans mutilés, et qu'au lieu de s'élever en tige, ils ne formeront que de grosses cépées.

On propage aussi le catalpa premier de marcottes; mais comme cet arbre ne s'y prête pas à cause du peu de flexibilité de ses branches, il faut alors le couper au pied, et couvrir ensuite ses jeunes pousses d'un pied environ de terre.

Obs. La température des saisons est tellement changée depuis 15 à 16 ans, que mes catalpas qui en 1780 étoient en feuilles au 20 avril, le sont à présent à peine au 15 ou 20 juin.

La seconde espèce est de serre chaude—tannée. On l'obtient de graines tirées de son pays orig., et semées à la manière indiquée pour les plantes de cette température. Elle doit toujours rester en tannée, et elle demande une chaleur constante, une terre substantielle, consistante, des arrosemens fréquens dans sa végétation, et presque point dans son état de repos.

Le catalpa commun fait un des ornemens des jardins par ses feuilles et ses fleurs.

Técoma.

Cal. à 5 dents. Cor. camp., à limbe à 5 lobes inégaux. 4 étam. fertiles, la 5e. stérile. Stigm. à 2 lames. Caps. en forme de si-

lique longue, cylindrique, à 2 valves dont la cloison leur est opposée. Semences membraneuses en leurs bords.

1 Técoma à 5 feuilles. *T. pentaphylla. Bignonia pentaphylla.* Lin.

Arbrisseau touffu et rameux, de 10 à 15 pieds. Feuilles pét., digitées, à 5 fol., ovales, inégales, entières et glabres. Fleurs purpurines, 3 ou 4 ensemble au sommet des branches.

Lieu. *Les Antilles.* ♄ fl...

*2 T. de Virginie. *T. radicans. B. radicans.* Lin.

Tiges grimpantes à la manière du lierre, qui s'attachent par des mains, glabres, rameuses, de 30 à 40 pieds de haut. Feuilles opp., aîlées, à 11 fol. ovales, pointues, profondément dentées en scie, d'un beau vert. Fleurs très-grandes, d'un rouge écarlate, en bouquets courts, vers l'extrémité des rameaux.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♄ fl. en juillet et août.

Variété à fleurs moins grandes.

*3 T. à feuilles de frêne. *T. stans. B. stans.* Lin.

Tige droite, rameuse, assez ferme, de 7 à 8 pieds. Feuilles opp., aîlées, à 5 à 7 fol., lanc., pointues, dentées en scie, sess. Fleurs jaunes, nombreuses, en grappes droites, au sommet des rameaux.

Lieu. *Les Antilles.* ♄ fl. en août. Toujours vert.

Cult. La 1re. et la 3e. sont de serre chaude. Elles exigent la même chaleur et la même terre que le catalpa n°. 2. On les multiplie de même par leurs graines tirées de leur pays orig. On peut aussi les propager par les boutures faites en pot au commencement du printems et en tannée, et par les marcottes. La 2e. est de pleine terre, et sa vraie place est contre un mur exposé au midi, ou contre tout autre appui à cette exposition. On la multiplie assez facilement, soit en marcottant ses branches, soit par les rejettons qu'elle pousse assez ordinairement. Dans nos climats, elle perd souvent une grande partie de ses tiges nouvelles en hiver; ce qui l'empêche de se fortifier, de s'élever et même de fleurir. Pour y remédier, il faut couvrir de paille sa tige pendant les 2 ou 3 premières années; lorsqu'elle aura pris la consistance ligneuse, elle bravera alors le grand froid, et fleurira abondamment si elle

est

est placée dans une situation chaude. La 3e. peut passer 2 mois de l'été en plein air.

Us. Je ne connois pas la 1re., mais les deux autres ont des fleurs très-agréables à la vue par leurs couleurs et leur grandeur. Elles méritent toutes deux les soins des cultivateurs, et contribuent à la décoration des serres et des jardins. La 2e. est très-propre à revêtir des murs et à former des berceaux.

Bignone. *Bignonia.*

Cal. denté ou presqu'entier. Cor. camp., à limbe à 5 lobes inégaux. 4 étam. fertiles, une 5e. stérile. Stigm. à 2 lames. Caps. en forme de silique, longue, plane, ou ovale, courte, à 2 valves, dont la cloison leur est parallèle. Semences membraneuses en leurs bords.

1 Bignone orangée. *B. capreolata.*

Tiges grêles, sarmenteuses, de 3 à 6 pieds. Feuilles simples, lanc., opp., pét.; les sup. conjuguées et vrillées. Fleurs d'un jaune orangé à leur sommet, pourpres à leur base; plusieurs ensemble, péd., ax.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♄ fl. en juin.

2 B. à ébène. *B. leucoxylon.* Ebène jaune.

Arbre de 30 à 40 pieds, dont les feuilles sont opp., digitées, pét., à 5 fol., entières, ovales, pointues, glabres, inégales. Fleurs blanches, ax., odorantes, sol.

Lieu. *Les Indes occid.* ♄ fl. en juin.

3 B. de l'Inde. *B. Indica.*

Arbre élevé. Feuilles 2 fois ailées, à 5 à 7 fol., très-entières, ovales, acuminées, presqu'en cœur. Fleurs grandes, d'un blanc jaunâtre, marquées de lignes rouges, en grappes term.

Lieu. *L'Inde.* ♄ fl...

*4 B. griffe de chat. *B. unguis cati.*

Tige sarmenteuse. Feuilles opp.; 2 folioles sur chaque pétiole, ovales, pointues, glabres, nerveuses. Fleurs jaunes, péd., ax;

le pétiole commun se terminant par une vrille à 3 crochets, a fait donner à cette espèce l'épithète qu'elle porte.

Lieu. *Les Antilles.* ♄.

5 B. équinoxiale. *B. æquinoxialis.* Liane à crabes, à paniers.

Tige sarmenteuse, grimpante. Feuilles opp., 2 fol. sur le même pétiole, qui se termine par une vrille simple, ov.-lancéolées. Fleurs grandes, rougeâtres, ax., au nombre de 2 sur chaque péd.

Lieu. *Les Antilles.* ♄.

6 B. porte-croix. *B. crucigera.*

Tige id., raboteuse, chargée de points tubéreux. Feuilles opp.; le pétiole commun porte 2 fol. ovales, et se termine par une vrille. Fleurs grandes, d'un jaune pâle, en grappes, ax.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄.

Lorsqu'on coupe la tige de cette espèce, la partie coupée présente la figure d'une croix.

Cult. La 1re. est de pleine terre, et sa culture se rapporte à celle du técoma n°. 2. Les autres espèces sont de serre chaude—tannée, et doivent être semées et conduites comme la 2e. espèce de catalpa, et toutes les plantes délicates de cette serre. Elles doivent rester toujours en tannée; et ce n'est qu'en leur donnant une chaleur constante, et en leur faisant acquérir de la force, qu'elles peuvent fleurir.

Us. Ces bignones sont des plantes d'un véritable ornement. Mais il n'est pas aisé de les faire fleurir, et on ne peut y parvenir qu'avec des soins.

On cultive actuellement au Jardin nat. une autre espèce de bignone, venue de l'Amérique mérid. On la nomme *bignonia bifolia.* Elle est de serre chaude.

Bignone toujours verte. *B. sempervirens.* Lin. Voyez *gelseminum.*

III. Fruit coriace, ligneux, s'ouvrant par le sommet. Tige herbacée.

Bicorne. Cornaret. *Martynia.*

Cor. irrégulière, presque camp., ventrue à sa base, à limbe à 5 lobes inégaux. Cal. 5-fide, et 3 bractées à sa base. 4 étam. didynamiques, souvent fertiles, une 5ᵉ. en rudiment. Stigm. à 2 lames. Caps. ligneuse, ovale ou longue, terminée par un bec à 2 cornes, denté et sillonné, à 4 valves, 4 loges; les 4 inférieures 1-sperme; la sup. 4-sperme.

*1 Cornaret vivace. *M. perennis. Gloxinia maculata.* H. K.

Tige d'un pied environ, cylind., rougeâtre, glabre, tendre, succulente. Feuilles opp., assez grandes, pét., cordiformes, dentées, un peu ridées, d'un vert foncé et luisant en-dessus, d'un beau rouge et nerveuses en-dessous. Fleurs bleues, péd., ax., term. Racines écailleuses, colomniformes.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♃ fl. en août.

*2 C. à feuilles alternes. *M. alternifolia.* La Marck. *M. proboscidea.* H. K. *M. Louisiana.* Miller. *M. annua.*

Tige cylind., creuse, velue, rameuse, d'un pied. Feuilles alt., cordiformes, obtuses, entières, molles, pét., chargées de poils glutineux. Fleurs blanchâtres, en grappes term. La corne de la capsule est longue et arquée.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ☉ fl. en juin—août.

3 C. anguleux. *M. angulosa.* La Marck.

Tige cylind., velue, rameuse, d'un pied. Feuilles opp., pét., en cœur, anguleuses, molles, velues, visqueuses. Fleurs blanches, tachetées de pourpre, penchées, en grappes courtes dans les dichotomies de la tige.

Lieu. *Id.* ☉.

4 C. à longues fleurs. *M. longiflora.*

Tige simple. Feuilles obrondes, ondulées. Le tube de la corolle ventru à sa base et presque plane.

N 2

Lieu. *Le Cap.* ☉ fl. en juillet et août.

Cult. La 1re. est de serre chaude—tannée. Sa terre doit être consistante et substantielle. Point d'arrosemens en hiver ; très-fréquens dans le tems de sa végétation : dépotée tous les ans au commencement de mars. C'est alors qu'on la multiplie par la séparation de ses racines, qu'il ne faut pas prendre seules, mais en petites mottes, c'est-à-dire, en partageant la grosse motte du pot en 3 ou 4 parties. Cette plante exige beaucoup de chaleur. Les autres demandent aussi une situation chaude. On les sème tous les ans sur couche, et le moyen le plus sûr pour les faire fructifier est de les y laisser. J'ai vu la 2e. dans un jardin de ce pays sur une couche à melons. Le propriétaire ne l'y avoit pas semée, et fut fort étonné de sa fructification cornue. Elle y a mûri ses graines sans qu'il lui eût donné le moindre soin.

Us. La 1re. a un beau feuillage qui contribue à la décoration des tannées pendant l'été. Toutes ont d'assez belles fleurs, surtout la 3e. On les cultive par curiosité, à cause de leurs capsules surmontées de 2 longues cornes, qui les rendent fort singulières.

Pedalium.

Cal. à 5 part. Cor. tubulée, à limbe camp., à 5 lobes inégaux. 4 étam. didynamiques, à filamens velus à leur base, à anthères en forme de croix ; le 5e. filament stérile. Stigm. bifide. Noix subéreuse, à 4 angles épineux, à 2 loges et 2 semences tuniquées.

Pedalium à fruit épineux. *P. murex.*

Plante rameuse, trichotome. Feuilles opp. Fleurs axillaires. Fruit imitant celui de la macre. Port des cornarets.

Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. en août et sept.

Cult. Cette plante se sème sur couche ; et quand elle est levée, on la remet sur une autre couche chaude pour y fleurir et fructifier.

ORDRE XIII.

LES GENTIANES. (*GENTIANÆ*).

Calice monophylle, divisé, persistant. Corolle régulière, les divisions de son limbe régulières, souvent en nombre égal à celles du calice, ordinairement cinq. Autant d'étamines insérées au milieu ou au sommet de la corolle; leurs anthères penchées. Un ovaire et un style simple, quelquefois fendu. Stigmate simple ou lobé. Capsule simple ou double, polysperme, à une ou deux loges : les valves réfléchies en-dedans à leur bord; roulées lorsque le fruit est uniloculaire; planes et formant cloison lorsqu'il est à deux loges. Semences menues.

Herbes, rarement arbustes. Feuilles opposées, le plus souvent entières et sessiles.

I. Capsule simple, uniloculaire.

Gentiane. *Gentiana.*

Cal. presqu'à 5 part. Cor. tubulée à sa base, camp. ou infund., à limbe à 4 à 5 div., obtuses ou pointues, ciliées ou entières, ou-

vertes ou droites, q. f. entremêlées d'autres plus petites. 5 étam., rar. 4. Style à 2 part. 2 stigm.

1. Corolle à 5 div. et plus, en roue ou campanulée.

1 Gentiane visqueuse. *G. viscosa.* H. K.

Feuilles obl., trinerves. Fleurs en panicules, trichotomes. Les bractées perfoliées. Les corolles 5-fides, monogynes. Plante visqueuse.

Lieu. *Les îles Canaries.* ♄ fl...

*2 G. jaune. Grande gentiane. *G. lutea.*

Racine épaisse, longue et jaunâtre. Tiges de 3 à 4 pieds, droites, simples. Feuilles ovales, grandes, nerveuses, plissées, semblables à celles des vératres ou ellébores blancs, d'un beau vert; celles de la tige opp, connées. Fleurs jaunes, grandes, divisées en 7 à 8 lanières alongées; verticillées, fasciculées, nombreuses, ax. au sommet des tiges.

Lieu. *Les hautes montagnes de la France.* ♄ fl. en juillet.

3 G. pourprée. *G. purpurea.*

Tige droite, cylind., de 2 pieds. Feuilles ovales, pointues, nerveuses et glabres. Fleurs plus grandes que celles de l'espèce précédente, jaunes, parsemées de points pourpres, en verticilles, dont le supérieur très-garni forme un bouquet terminal.

Lieu. *Id.* ♄ fl...

*4 G. pointue. *G. punctata.*

Tige droite, cylind., d'un pied et demi. Feuilles inf. ovales, pointues; les sup. lanc., aigues. Toutes nerveuses. Fleurs sess., d'un pourpre jaunâtre, verticillées, ax.

Lieu. *Les Alpes.* ♄ fl. en juillet.

5 G. asclepiade. *G. asclepiadea.*

Tiges simples, feuillées dans toute leur longueur. Feuilles sessiles, ovales-lanc., nerveuses, pointues. Fleurs bleuâtres, sess., axillaires.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en août.

*6 G. d'automne. *G. pneumonanthe.*

Tige d'un pied environ, simple, rougeâtre. Feuilles opp.,

étroites, linéaires. Fleurs grandes, droites, presque sess., campaniformes, d'un beau bleu, ax. et term.

Lieu. *Près Amiens.* Ind. ♃ fl. en sept.

7 G. de Virginie. *G. saponaria.*

Tige de 8 à 10 pouces, simple. Feuilles opp., ov.-lanc., pointues aux deux bouts, trinerves, glauques en-dessous. Fleurs camp., sess., bleues, ax. et fasciculées au sommet des tiges.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en août et sept.

*7 G. à grande fleur. *G. acaulis.*

Feuilles petites, ov.-lanc., trinerves, formant des rosettes sur la terre. Du centre de quelques-unes de ces rosettes s'élève une tige d'un pouce environ, terminée par une fleur fort grande, camp., d'un très-beau bleu d'outre-mer.

Variété plus basse, à tige presque nulle.

Autre à tige plus haute. *G. caulescens.* La Marck.

Lieu. *Les Alpes, les Pyrénées.* ♃ fl. en avril et mai.

2. Corolles infundibuliformes.

8 G. précoce. *G. verna.*

Feuilles ov.-lanc., lisses, très-petites, en rosette sur la terre. Tiges d'un pouce et demi, feuillées. Fleur term., d'un beau bleu.

Lieu. *Id.* ♃.

9 G. dentée. *G. bavarica.*

Feuilles ovales, obtuses, arrondies, en rosette sur la terre. Tige de 2 pouces, feuillée, terminée par une fleur bleue, dont le limbe est à 5 lobes dentelés.

Lieu. *La Suisse.* ♃ fl...

10 G. maritime. *G. maritima.*

Tige de 4 à 6 pouces, grêle, dichotome. Feuilles opp., ov., sess. Fleurs jaunes, droites, terminales et sol. dans les dichotomies de la tige.

Lieu. *La France.* ♃ ou ☉ fl. en juillet et août.

11 G. centaurelle. Petite centaurée. *G. centaurium. Chironia.* Wildenow.

Tiges d'un pied environ, suivant les sols, droites, anguleuses,

N 4

branchues à leur sommet. Feuilles opp. ou lanc., sess., trinerves, d'un vert glauque. Fleurs roses, en bouquets corymbiformes et term.

Lieu. *Les bois, les lieux secs.* Ind. ⊙ fl. en juillet et août.

Variété à tige plus basse et plus rameuse. *Côtes du Boulonnois.* Fleurs pourpres.

12 G. à épi. *G. spicata.*

Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses fleurs purpurines ou blanches, qui sont disposées en épis grêles, lâches et term.

Lieu. *La France mérid.* ⊙.

13 G. amarelle. *G. amarella.*

Tige de 8 à 10 pouces et plus, selon les terreins, ou moins, anguleuse et brune. Feuilles sess., ovales, pointues, opp., d'un vert foncé. Fleurs d'un pourpre clair et terne, péd. term.

Lieu. *Les côteaux, les prés secs.* Ind. ⊙ fl. en septembre.

3. Corolles à 4 divisions.

14 G. champêtre. *G. campestris.*

Tige de 4 à 6 pouces, feuillée, simple ou branchue et brune. Feuilles rad., spatulées, obtuses; les caulinaires ov.-lanc., pointues, d'un vert obscur. Fleurs d'un bleu pâle, barbues à l'entrée de la corolle, term.

Lieu... Ind. ⊙ fl. en août.

*15 G. croisette. *G. cruciata.*

Tiges simples, feuillées, rougeâtres, cylind., un peu couchées, de 7 à 10 pouces. Feuilles lanc., opp., dont les bases sont amplexicaules. Fleurs bleues, sess., ax. et term.

Lieu. *La France.* ♄ fl. en juin et juillet.

15 G. fluette. *G. pusilla.*

Tige de 2 ou 3 pouces, filiforme, rameuse, dichotome. Feuilles petites, opp., lin., pointues. Fleurs petites, péd., sol., term. et ax.

Lieu. *La France, près Paris.* ⊙.

16 G. filiforme. *G. filiformis.*

Tige id., très-filiforme, les rameaux capillaires. Feuilles très-petites, étroites, opp., pointues. Fleurs petites, d'un jaune pâle, sol., term.

Lieu. *La France.* ☉ fl. en juillet et août.

Cult. Excepté la 1re. qui est d'orangerie, et dont la culture doit se réduire à celle de toutes les plantes vivaces de cette température, toutes les autres espèces sont de pleine terre. Mais tous les terreins ne conviennent pas à ces plantes. Placées la plupart par la nature sur les hautes montagnes, et dans un terreau frais et léger, on doit tâcher de leur donner à-peu-près le même sol et la même situation. Les espèces 2, 3, 4, 5, 7 et 9 exigent une terre légère, qu'on peut composer avec moitié terreau de bruyère, un peu de sable, et environ un tiers de bonne terre de potager. Elles doivent être placées un peu à l'ombre, et point exposées au soleil du midi, ou dans des situations trop ouvertes. Mais leur terre est l'article le plus essentiel. Elles ne sont pas sensibles au froid, et même de fortes gelées ne leur font aucun tort. Les autres espèces ♃ sont plus faciles à cultiver, et viennent assez bien dans tous les terreins, pourvu qu'ils ne soient pas compactes et trop frais. On les obtient par leurs graines semées dans les terres ci-dessus indiquées, à l'exposition du levant. Quand les espèces ♃ ont passé une année dans ce semis, on peut les planter à demeure au printems suivant. On les multiplie ensuite en séparant leurs pieds, ou leurs racines, ou leurs rosettes.

Les espèces ☉ ne se cultivent guères que dans les jardins de botanique. Une partie d'ailleurs est ind. en France; et la plus utile, qui est la 11e., se trouve abondamment par-tout.

Us. Les gentianes ♃ sont presque toutes de belles plantes, qui ne peuvent qu'embellir les lieux où elles sont placées. Parmi elles on distingue les 2, 3, 6 et 7e. On n'a pas toujours le plaisir de voir les fleurs de la 2e.; sa floraison dépend absolument du terrein qu'on lui donne, ou qu'on lui compose. Cette espèce est d'un usage fréquent en médecine. Sa racine est amère, fébrifuge, tonique. Elle peut suppléer au quinquina. Cependant les tiges entières de la 11e. ont encore en infusion un effet plus marqué et plus sûr dans les fièvres intermittentes. Mais il faut

que la dose soit forte, et ne pas la prendre comme une tisanne, ainsi que quelques médecins la prescrivent.

Swertie. *Swertia.*

Cal. presqu'à 5 part. Cor. en roue, à tube très-court, à limbe plane, à 5 part. lancéolées, chacune ayant à sa base int. un point géminé et cilié. 5 étam. plus courtes que la cor. : ovaire finissant en style court terminé par un double stigmate.

* Swertie vivace. *S. perennis.*

Feuilles ovales, rad., formant une rosette sur la terre, d'un vert foncé. Tiges de 8 à 10 pouces, terminées par un petit bouquet de fleurs bleues.

Lieu. *L'Allemagne, l'Angleterre.* ♃ fl. en juillet.

Cult. Pleine terre. Cette plante croissant dans les marais, exige une situation à-peu-près semblable

Chlore. *Chlora.*

Cal. à 8 part. Cor. hypocr., à tube court, à limbe à 8 part. 8 étam. très-courtes, insérées à l'entrée de la cor. 1 style. Stigm. 4-fide.

Chlore perfeuillée. *C. perfoliata.*

Tige droite, cylind., rameuse à son sommet, d'environ un pied. Feuilles ov., pointues, connées, perfeuillées, distantes, lisses et glauques. Fleurs jaunes, terminales, en cimes, dont les ramifications sont trifides.

Lieu... Ind. ☉ fl. en juillet et août. Commune.

Cette plante est amère comme la gentiane petite centaurée.

II. Capsule simple, biloculaire.

Chirone. *Chironia.*

Cal. 5-fide ou presque à 5 part. Tube de la cor. égal au calice; limbe plus grand, à 5 part. 5 étam. à anthères tournées en spirale après la floraison. 1 style incliné. Stigm en tête.

*1 Chirone baccifère. *C. baccifera.*

Tige d'un pied environ, très-rameuse vers son sommet, les rameaux glabres et ramifiés. Feuilles opposées, petites, lin., étroites, pointues, glabres. Fleurs rouges, petites, péd., term. Baies ovales, rouges.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

*2 C. frutescente. *C. frutescens.*

Tige ligneuse, rameuse, d'un à 3 pieds. Les rameaux pubescens. Feuilles opp., lin., lanc., cotonneuses, obtuses. Fleurs grandes, d'un beau rouge purpurin, en bouquets terminaux. Cor. à 4 ou 5 divisions.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id. Toujours vert.

* Variété à feuilles plus grandes. Espèce nouvelle, plus forte dans toutes ses parties.

*3 C. linoïde. *C. linoides.*

Tiges d'un pied, glabres, très-feuillées, rameuses, un peu foibles. Feuilles lin., étroites, pointues, sess., glabres, d'un vert un peu glauque. Fleurs rouges, sol., term.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en août.

Cult. Orangerie. La 2e. est mieux en serre tempérée. La 1re. et la 3e. se conservent assez facilement. Il y a très-longtems que je possède la 1re. en simple orangerie; mais la 2e. demande plus de soin. L'humidité et la température un peu froide de l'orangerie ne lui conviennent pas. La chaleur de la serre chaude ne lui est pas non plus favorable. La serre tempérée et encore mieux les chassis, où le froid ne peut pénétrer, sont les endroits où cette

plante se maintient plus longtems. Il lui faut un peu de chaleur, beaucoup d'air et de jour, et point de cet air stagnant qui se trouve dans les serres ordinaires. En général, cette plante n'est pas d'une longue durée; mais la beauté de ses fleurs fait qu'on cherche les moyens de la conserver. La terre de ces plantes doit être légère. Le terreau de bruyère leur est favorable. Elles languissent dans les terres fortes. Les arrosemens doivent leur être épargnés en hiver, et en été une exposition un peu abritée est la meilleure pour elles, pourvu qu'elle ne soit pas humide. On les obtient par leurs semences qu'on répand dans des pots au printems, et qu'on plonge dans une couche nouvelle. Souvent les graines ne lèvent pas la même année; mais si elles sont bonnes, elles paroissent au printems suivant. On doit par conséquent conserver leurs pots de semis dans une serre pendant l'hiver, et les remettre dans la couche au mois de mars. Lorsque les jeunes chirones sont levées et bonnes à transplanter, on les plante séparément dans de petits pots, et dans la terre indiquée ci-dessus. On fait ensorte de les fortifier en les faisant reprendre dans une couche, et les accoutumant un peu à l'air. Ces soins sont essentiels pour la seconde, les autres n'en exigent pas autant. On multiplie celle-là plus aisément de marcottes.

Us. Les chirones sont des plantes assez agréables. La seconde l'est infiniment plus que les autres. Ses fleurs imitent celles de la pervenche rose.

III. Capsule à 2 lobes et 2 loges.

Spigélie. *Spigelia.*

Cal. à 5 part. Cor. infund, à limbe ouvert, 5-fide, égal. 5 étam. Ovaire à 2 lobes. 1 style. 1 stigm. Capsule à 2 lobes, 2 loges et 4 valves. Plusieurs semences attachées sur l'angle intérieur des loges.

*1 Spigélie du Maryland. *S. Marylandica.*

Tiges d'un pied, droites. Feuilles opp., obl., ov., pointues, entières, sess. et glabres. Fleurs à long tube, renflé dans sa partie sup., d'un rouge écarlate en-dehors, d'un vert pomme, ou jaunâtre en-dedans; disposées en forme d'épi term.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en août.

2 S. annuelle. *S. anthelmia.*

Tige herbacée. Les feuilles du sommet quaternées. Fleurs verdâtres, en épi unilatéral.

Lieu. *Les Indes occid.* ☉ fl. en juillet.

Cult. La première est de pleine terre et rustique. Elle a supporté, dans mon jardin, les hivers de 1789 et 94 sans en être endommagée. Elle se plait dans les terres fraîches, légères et douces, mais elle s'étend bien peu ou avec une extrême lenteur. Aussi est-elle fort difficile à multiplier par la séparation de son pied, n'en fournissant qu'après des années, les moyens, et par ses graines qui ne mûrissent pas dans nos climats, ce qui fait que cette plante est encore assez rare. La transplantation lui fait aussi grand tort. J'ai essayé d'en tirer quelques parties pour pouvoir en avoir du moins deux pieds; mais la partie enlevée a péri. Cette plante pousse assez tard. En tirant les semences des pays où elles mûrissent, on la multiplie plus aisément par cette voie. On conduit le semis à la manière indiquée pour les plantes délicates de pleine terre. Le terreau de bruyère lui convient, tant pour ses graines que pour la plante même. La seconde se sème tous les ans sur couche. C'est un bon vermifuge dans son pays orig. La première mérite, par ses fleurs, une place dans les collections de plantes étrangères.

ORDRE XIV.

LES APOCINÉES. (*APOCINEÆ*).

Calice à cinq divisions. Corolle régulière, à cinq lobes, le plus souvent obliques, tantôt nue, tantôt garnie intérieurement de cinq appendices. Cinq étamines insérées au bas de la corolle, alternes aux lobes. Ovaire simple ou double, posé souvent sur un réceptacle glanduleux; style simple; stigmate en tête. Fruit en baie dans les genres qui n'ont qu'un ovaire, ordinairement biloculaire, polysperme, quelquefois unicapsulaire : dans les ovaires doubles, le fruit est composé de deux follicules conjuguées, capsulaires, oblongues, quelquefois en baies courtes, s'ouvrant longitudinalement, remplies de semences aigrettées ou mutiques. Embrion plane, dans un petit périsperme charnu.

Herbes ou arbustes, ou arbres, souvent laiteux. Feuilles opposées ou alternes. Glandes axillaires, un peu ciliées, quelquefois peu visibles.

Obs. Cet ordre, dont les caractères généraux et particuliers sont aisés à saisir, se rapproche de plusieurs monopétales par sa corolle régulière divisée en cinq, et par ses cinq étamines; il en diffère par son périsperme, par le limbe de sa corolle souvent oblique, et par son fruit folliculaire. Les genres à baies biloculaires ont trop de rapports avec les ordres voisins pour en être séparés.

I. Ovaire double. Fruit à 2 follicules. Semences non aigrettées.

Pervenche, *Vinca*.

Cal. à 5 part., persistant. Cor. hypocr., a long tube, dont l'entrée est pentagone, à limbe plane, à 5 lobes obtus. Anthères membraneuses. 1 style. Stigm. en godet et en-dessous ombiliqué et orbiculaire. Follicules droits, connivens, oblongs, étroits. Sem. obl., nues.

*1 Pervenche majeure. Grande pervenche. *V. major.*

Tiges de 2 pieds environ; les unes droites, les autres couchées, foibles, cylindriques. Feuilles ovales, opp., très-entières, fermes, lisses, d'un vert foncé. Fleurs grandes, bleues, péd., axillaires.

* Variété à feuilles panachées.

Lieu. *La France.* ♃ ou ♄ fl. tout l'été. Toujours vert.

*2 P. mineure. Petite pervenche. *V. minor.*

Tiges couchées, quelques-unes droites, grêles, cylind. Feuilles ovales-lanc., opp., fermes, très-entières. Fleurs bleues, plus petites que celles de la première, disposées de même.

Lieu..... Ind. ♃ ou ♄ fl. id. Toujours vert.

* Variété à fleurs doubles, et à fleurs blanches.

*3 P. rose. *V. rosea.* Pervenche de Madagascar.

Tiges droites, cylind., rameuses, rouges avec les fleurs de cette couleur; jaunâtres avec les fleurs blanches, de 2 à 3 pieds. Feuilles opp., ovales-obl., très-entières, d'un vert lisse. Les pétioles garnis de 2 dents à leur base. Fleurs couleur de chair, plus rouges en leur centre, géminées, sess., ax.

Variété à fleurs blanches et à centre rouge.

Lieu. *Les Indes or.* ♄ fl. presque toute l'année. Toujours vert.

Cult. Les deux premières espèces aiment les lieux ombragés.

On les multiplie aisément par leurs rejettons qu'elles poussent en abondance.

La 3e. est de serre chaude, mais elle n'est point délicate. Sa terre doit être substantielle, consistante. Arrosemens fréquens en été. Dépotée tous les ans en mars. Mult. par les graines qui mûrissent dans nos serres, semées et conduites à la manière indiquée pour les plantes de serre chaude. Les jeunes pervenches fleurissent la même année, pourvu qu'on les pousse dans leur jeunesse. Par le moyen des couches, ceux qui n'ont pas de serres peuvent jouir de leurs fleurs comme de celles d'une plante annuelle.

Obs. Quand on entremêle pour le coup-d'œil la pervenche rose avec sa variété à fleurs blanches, les poussières fécondantes se confondent; et, les graines prises sur la variété blanche, ne produisent ordinairement que des pervenches roses. Pour être sûr d'avoir des blanches, il faut séparer, des rouges, quelques pieds de la variété.

Us. La première mérite une place dans les jardins par son beau feuillage toujours vert et ses grandes fleurs. On peut en garnir les dessous des grands arbres. Sa variété panachée est assez jolie. On desireroit seulement que le vert ne s'affoiblît pas et pût mieux trancher sur le blanc des panaches. La variété de la seconde, à fleurs doubles, a peu d'effet. La 3e. fait la décoration des serres pendant tout l'été, sur-tout lorsqu'elle est jointe à sa variété.

Les deux premières sont amères et principalement astringentes.

Tabernier. *Tabernæmontana.*

Cal. 5-fide ou à 5 part., caduc. Cor. longue, infund., à limbe plane, à 5 lobes. Anthères acuminées, conniventes. Ovaire à 5 glandes bifides à leur base. 1 style. Stigm. en tête. Follicules divariqués, horisontaux, ventrus, acuminés, pulpeux int. Semences ridées, plongées dans la pulpe.

1 Tabernier à feuilles de citronier. *T. citrifolia.*

Tige

Tige de 15 à 16 pieds, laiteuse, rameuse, droite. Feuilles épaisses, laiteuses, pét., opp., ovales, pointues, d'un vert luisant. Fleurs petites, d'un beau jaune, en ombelles glomérulées et latérales, odorantes.

Lieu. *Les Antilles.* ♄ fl...... Toujours vert.

2 T. à feuilles de laurier. *T. laurifolia.*

Tige de 2 pieds, peu rameuse à son sommet. Feuilles opp., ov., un peu obtuses, d'un beau vert lisse. Fleurs petites, disposées id.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄ fl..... Toujours vert.

3 T. herbacé. *T. amsonia.*

Tiges d'un pied, glabres. Feuilles ov.-lanc. Fleurs blanches, en bouquets term.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en juin.

4 T. à feuilles étroites. *T. angustifolia.*

Tige herbacée, garnie de poils. Feuilles linéaires, éparses.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en mai et juin.

Cult. Les 2 premières étant délicates sont de serre chaude—tannée, où elles doivent toujours rester. Leur terre doit être très-substantielle, et leurs arr. modérés, sur-tout en hiver. Mult. par leurs graines tirées de leur pays orig., semées en terrine sur couche et sous chassis, et conduites à la manière indiquée; par boutures dans le courant de l'été, en pot dans la tannée et dans une terre riche, mais un peu plus légère. On ne doit les mettre dans la terre qu'au bout de 4 à 5 jours, pour que la partie coupée soit bien sèche.

Les deux autres sont de pleine terre. Elles demandent une bonne terre, un peu légère, chaude, et en même tems humectée. Mult. par la séparation de leurs pieds ou par leur rejettons, mais comme elles donnent fort peu ces moyens, elles sont encore fort rares.

Us. Les deux premières contribuent, par leur feuillage et leurs fleurs, à l'ornement des serres.

Franchipanier. *Plumeria.*

Cal. petit, obtusément 5-fide. Cor. infund., à tube long, un peu

élargi, à limbe à 5 parties ouvertes. Anthères conniventes et saillantes. Style presque nul. Stigm. bifide. Follicules réfléchis, longs, ventrus. Semences ailées et membraneuses en leurs bords.

* 1 Franchipanier rouge. *P. rubra.*

Tige de 12 à 15 pieds, nue jusqu'à son sommet qui est rameux, et forme une cîme ample et lâche. Feuilles pét., ov.-obl., entières, épaisses, planes, glabres, pointues, disposées en rosette au sommet des rameaux. Fleurs grandes, très-belles, rouges, ou carnées, en corymbe terminal, d'une odeur agréable.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄ fl. en août. Toujours vert.

2 F. blanc. *P. alba.*

Port du précédent. Feuilles pét., obl.-lanc., roulées en leurs bords, luisantes, nerveuses, d'un pied de long, disposées comme celles de la première. Fleurs blanches, d'une odeur suave, en corymbe term.

Lieu. *Les Antilles.* ♄ fl. id.

3 F. à panicule. *P. obtusa.*

Tige un peu moins haute. Feuilles pét., lanc., obtuses ou un peu acuminées. Fleurs blanches, en corymbes paniculés et term.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

Cult. Serre chaude—tannée. Terre peu substantielle et pas trop consistante, presque point d'arrosemens en hiver. L'humidité de la tannée est suffisante. En été ils doivent être modérés. Ces arbres demandent beaucoup de chaleur et ne s'élèvent que lorsqu'on la leur donne. Mult. par leurs graines tirées de leur pays orig. et conduites à la manière indiquée, et par boutures en été, faites en pot et dans la tannée. La coupe doit être bien sèche avant de les mettre en terre.

Us. Ces arbres sont d'un accroissement fort lent, ce n'est qu'au bout de plusieurs années qu'on peut en attendre les fleurs. Celles-ci sont de l'aspect le plus agréable, et y joignent une odeur qui parfume la serre. Ils sont tous laiteux, et ce lait est fort âcre et corrosif.

Camerier. *Cameraria.*

Cal. petit, 5-fide. Cor. infund., ventrue à sa base et à son sommet, à limbe plane, à 5 part. Filamens des étam. appendiculés à leur base. Anthères conniventes, garnies de 2 soies à leur sommet. Style court. Stigm. en tête, bifide. Follicules divariqués, horisontaux, comprimés, à 3 lobes, deux courts et le troisième beaucoup plus long. Semences comprimées, membraneuses à leur sommet.

Cameriers à feuilles larges. *C. latifolia.*

Arbre de 6 à 9 pieds, selon Miller, plein de suc laiteux, droit, à raméaux fourchus. Feuilles opp., pét., ovales, acuminées, très-entières, luisantes, transversalement striées. Fleurs blanches, péd., term.

Lieu. *L'Amériq. mérid.*

Cult. Serre chaude—tannée, où cet arbre doit toujours rester. On l'obtient par ses graines tirées de son pays orig. et conduites à la manière indiquée pour les plantes de cette température, auxquelles il faut beaucoup de chaleur.

II. Ovaire double. Fruit bifolliculaire. Semences aigrettées.

Laurose. *Nerium.*

Cal. à 5 part., petit, persistant. Cor. infund., oblongue, à limbe à 5 part., obtuses, appendiculées à leur base int.; ces appendices souvent bifides et couronnant l'entrée de la cor. Anthères conniventes, sagittées, finissant en filet à leur sommet. 1 style. Stigm. tronqué. Follicules droits, connivens, longs, acuminés. Sem. obl., aigrettées.

*1 Laurose commun. Laurier rose. *N. oleander.*

Arbrisseau naturellement en buisson. Tiges droites, grisâtres. Les rameaux verts ou bruns, trigones dans leur jeunesse, de 7 à 8 pieds. Feuilles opp., la plupart ternées, lin.-lanc., pointues, entières, fermes, épaisses, d'un vert foncé. Fleurs rouges ou roses, en corymbes term.

* Variété à fleurs blanches.

Lieu. *L'Espagne, le Levant, à Hières.* ♄ fl. en juin—oct. Toujours vert.

*2 L. odorant. *N. odoratum.*

Même port, mais les tiges un peu moins fortes et plus élancées. Feuilles formées et disposées de même, plus étroites et plus longues. Fleurs roses ou blanches, en bouquets terminaux. Les pédoncules sont garnis de petites bractées. La couronne de leur limbe est filamenteuse, les filets des anthères sont barbus et plumeux.

* Variété à fleurs doubles, roses. Ses fleurs sont panachées de rose et de blanc. La corolle à deux limbes; l'int. plus grand que l'ext.

Variété à fleurs doubles, blanches, odorantes, cultivée chez Cels.

Lieu. *Les Indes or.* ♄ fl. en juin — septembre. Toujours vert.

3 L. antidyssenterique. *N. antidyssentericum.*

Arbrisseau de 7 à 8 pieds, rameux. Feuilles opp., elliptiques, acuminées, glabres. Fleurs blanches, imitant celles du jasmin, en corymbe term.

Lieu. *Id.* ♄ fl..... Toujours vert.

4 L. à bouquets. *N. coronarium.*

Arbrisseau de 4 pieds, rameux; les rameaux fourchus, verts et lisses. Feuilles opp., ov.-lanc., pointues, entières, lisses. Fleurs blanches, au nombre de 2 sur les pédoncules qui naissent des dichotomies des rameaux.

Ces fleurs sont doubles et très-odorantes.

Lieu. *Id.* ♄ fl. tout l'été. Toujours vert.

Cult. Les deux premieres espèces sont d'orangerie. Leur terre doit être substantielle et consistante. Les arr. très-fréquens en été.

Leur exposition, pendant cette saison, doit être, dans le nord de la France, la plus chaude possible. Ces arbrisseaux ne fleurissent qu'au moyen de la chaleur. Dans nos climats, lorsque l'été est humide et froid, la première espèce ne fleurit même pas en plein air, ou ses fleurs tombent à moitié ouvertes. L'humidité pendant l'hiver leur est très-préjudiciable, elle chancit et fait périr ses jeunes pousses. Il leur faut beaucoup de jour dans ce tems et un air souvent renouvelé. La variété à fleurs blanches de la première, ne fleurit point dehors dans mon jardin, je suis obligé de la mettre dans l'orangerie, contre les fenêtres, pour faire épanouir ses fleurs. La seconde n'est pas plus délicate pendant l'hiver, mais elle ne fleurit pas du tout en plein air. Il lui faut une chaleur d'un tiers plus forte que celle de l'atmosphère, environ 18 à 22 degrés, pour jouir de ses fleurs; je la fais entrer en serre chaude au mois de mai : elle y reste et fleurit pendant l'été. Dans le courant d'août je la place en plein air jusqu'à l'époque de la rentrée des plantes d'orangerie où elle passe l'hiver avec les autres. Comme elle s'épuise un peu à force de fleurir dans la serre chaude, et que ses rameaux deviennent plus foibles, je ne fais porter de fleurs à mes individus de cette espèce que tous les deux ans, de manière qu'il y en a une partie en fleurs pendant l'été, et l'autre en plein air, où ils se fortifient pour mieux fleurir l'année suivante. Ces deux espèces se multiplient par leurs rejettons. La première et sa variété en sont abondamment pourvues, mais la seconde en est avare, et l'on prend alors la voie des marcottes qui s'enracinent facilement.

On peut, avec quelques soins, former une tête à la première, j'ai vu des pieds conduits de cette manière qui faisoient un effet très-agréable et qui étoient chargés de fleurs. Les lauriers roses ne demandent pas à être changés fréquemment de vases ou de caisses. Quand on leur donne trop de terre ou de la nouvelle, ils poussent beaucoup en bois et moins en fleurs. La seconde fait peu de racines, et peut rester plus de six ans sans être renouvellée.

Les deux dernières espèces sont de serre chaude et en exigent les soins ordinaires. La 4e. est élégante et mérite l'attention des cultivateurs.

Us. La première espèce et sa variété sont, depuis longtems, cultivées pour la décoration des jardins. Il est en effet peu d'arbrisseaux qui remplissent mieux cet objet. La première est cultivée en pleine terre dans le midi de la France, j'en ai vu de très-beaux pieds palissés contre un mur dans la Saintonge; ils y fructifioient. Dans les étés chauds, il paroît aussi de petits follicules dans nos climats; j'en ai remarqué dans un jardin près de l'Authie.

La variété à fleurs doubles, de la seconde, est de l'aspect le plus riche et le plus charmant. Ses rameaux plient de tous côtés sous le poids de ses bouquets pleins de grâce et d'un rose tendre. Quand cet arbrisseau est entièrement fleuri, il présente un coup-d'œil ravissant. Ses fleurs sont un peu odorantes.

Le suc des lauriers roses est âcre et caustique. C'est un vrai poison.

Echite. *Echites.*

Cal. à 5 part., petit. Cor. infund., à limbe plane, 5-fide. Anthères rudes, acuminées, convergentes. Réceptacle de l'ovaire, à 5 glandes. 1 style. Stigm. en tête, à 2 lobes. Follicules très-longs. Sem. à longue aigrette.

1 Echite biflore. *E. biflora.*

Arbrisseau laiteux. Tiges sarmenteuses, grimpantes. Feuilles opposées, oblongues, pétiolées, lisses, un peu fermes, obtuses à leur sommet, avec une petite pointe. Fleurs grandes, blanches, imitant celles des lauroses, dont l'entrée et le tube sont d'un jaune pâle, ax., 2 ou 3 sur chaque péd.

Lieu. *Les Antilles.* ♄.

2 E. campanulée. *E. suberecta. Apocinum speciosissimum.* Miller.

Plante laiteuse. Tiges de 10 pieds, foibles. Feuilles pét., ov.-obl., obtuses, mucronées, glabres. Fleurs grandes, jaunes, camp., en bouquets.

Lieu. *La Jamaïque.* ♄ fl...

3 E. toruleuse. *E. torulosa.*

Tiges volubiles, menues. Feuilles pét., lanc., glabres, pointues. Fleurs petites, jaunes, en bouquets ax.

Lieu. *Id.* ♄ fl...

4. E. ombellée. *E. umbellata. Apocinum obliquum.* Miller.

Tiges volubiles, grimpantes. Feuilles opp., pét., ovales, obtuses, mucronées, glabres. Fleurs grandes, pourpres, à long tube, en ombelles, ax.

Lieu. *Id.* ♄ fl...

Cult. Serre chaude—tannée. Ces plantes n'ont pas encore fleuri en Europe. Elles y sont assez rares et peu répandues dans les jardins des curieux de plantes étrangères. Elles sont cultivées à Kew et à Paris. On les obtient de semences tirées de leur pays orig. Elles exigent beaucoup de chaleur.

Céropège. *Ceropegia.*

Cal. très-petit, à 5 dents, persistant. Cor. ventrue à sa base, tubulée, sup., à limbe à 5 dents ou 5 div. non ouvertes. Anthères petites. Style presque nul. Follicules droits, cylind., très-longs. Sem. aigrettées.

Céropège sagittée. *C. sagittata.*

Tige filiforme, cotonneuse, grimpante. Feuilles opp., sagittées, cotonneuses, à bords roulés. Fleurs rouges, presque cylind., en ombelles ax.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl.

Cult. Orangerie.

Stapelie. *Stapelia.*

Cal. petit, persistant, 5-fide. Cor. en roue, grande, plane, à divisions élargies à leur base, acuminées à leur sommet. Au centre de la fleur se trouve une étoile double, des deux côtés à 5 div., environnant les organes de la fructification. Filamens des

étam. planes. Anthères adnées aux filamens. Styles nuls. 2 stigm. Follicules oblongs., subulés. Sem. aigrettées.

*1 Stapelie variée. *S. variegata*. Fleur de crapaud.

Plante succulente, garnie de beaucoup de tiges simples ou rameuses, arquées, d'environ 12 à 18 pouces, tétragones, sillonnées, munies sur leurs angles de dents, un peu épineuses et ouvertes. Fleurs péd., assez grandes, planes, ridées, d'un jaune doré un peu pâle, parsemées d'un grand nombre de points bruns de diverses formes, naissant sans ordre sur les tiges, et inodores.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

*2 S. velue. *S hirsuta*.

Tiges aussi nombreuses et de la même hauteur que celles de la précédente, mais toujours droites, peu rameuses, plus fortes et plus grosses, tétragones, les faces peu sillonnées, les dents de ses angles droites et peu ouvertes. Fleurs péd., du double plus grandes, un peu ridées en-dessus, d'un rouge brun, avec des raies transversales, chargées de longs poils dans le centre et sur les bords, d'une odeur de chair corrompue.

Lieu. *Id*. ♄. fl. en avril—juillet. Toujours vert.

3 S. à fleur noire. *S. pulla*. H. K.

Tiges presqu'hexagones, droites, garnies en leurs bords, de dents aigues et très-ouvertes. Fleurs sess., rassemblées. Les div. de la corolle lanc. et repliées, soyeuses en-dessus.

Lieu. *Id*. ♄ fl. en sept. Toujours vert.

4 S. articulée. *S. articulata*. H. K.

Tiges articulées. Les articulations oblongues, cylind., chargées de verrues disposées en forme de réseau. Les dents épineuses, très-petites. Fleurs presque sessiles. Corolles mammelonnées endessus, à divisions triangulaires.

Lieu. *Id*. ♄ fl. en août et sept. Toujours vert.

5 S. mammillaire. *S. mammillaris*.

Cette espèce a les dents de ses tiges obtuses et mucronées. Ses fleurs sont rouges et très-petites.

Lieu. *Id*. ♄ fl. en juin et juillet. Toujours vert.

Cult. Serre tempérée ou serre chaude. Terre franche, mêlée d'un peu de sable, et de graviers au fond des pots, pour laisser échapper l'humidité. Arrosemens presque nuls en hiver, à moins que ces plantes ne soient en serre chaude; assez fréquens en été. Il vaut mieux dans cette saison les tenir dans une serre que de les placer en plein air, où la pluie et la grêle les endommagent, et où elles fleurissent rarement. Mult. par leurs tiges ou rameaux enracinés, ou par boutures, ou par leurs graines. Quand on emploie la voie des boutures, il faut attendre, pour les mettre en terre, que la partie coupée soit bien sèche. Elles se font en pot, qu'on plonge dans un coin de la tannée, ou qu'on met simplement sur les tablettes de la serre. Ces plantes se multiplient tant que l'on veut. La première mûrit ses semences dans nos jardins.

Us. Les stapelies forment de grosses touffes vertes et très-garnies, qui, dans le printems et l'été, se parent de fleurs. Celles de la première sont fort agréables à la vue; mais la plante en donne moins que la seconde, qui a une succession assez longue. Celles-ci sont plus grandes, mais n'ont pas l'aspect de celles de la première, et elles exhalent une odeur si forte de chair corrompue, qu'on ne peut en approcher lorsqu'elles sont épanouies. La mouche de la viande, attirée par cette émanation, vient y déposer ses œufs, croyant y trouver la nourriture propre à sa progéniture. Les œufs y éclosent; la fleur est alors couverte de petits vers, mais qui ne tardent pas à périr.

Ces plantes sont cultivées dans toutes les collections de plantes étrangères.

Périploque. *Periploca.*

Cal. très-petit, 6-fide, persistant. Cor. en roue, plane, à 5 parties, dont l'entrée est garnie d'une couronne en godet, à 5 div. et 5 pointes sétacées. Filamens des étam. connivens. 1 style. Stigm. en tête pentagone, garni de 5 glandes pédicellées. Follicules obl., ventrus. Sem. aigrettées.

*1 Périploque de Grèce. *P. Græca.* Arbre à soie de Virginie.

Tiges et rameaux très-glabres, cylind., longs, très-flexibles, de 25 à 30 pieds, s'entortillant sans vrilles aux appuis qu'ils rencontrent. Feuilles ovales, lanc., opp., presque sess., très-entières, d'un vert luisant en-dessus. Fleurs d'un pourpre foncé, bordées de vert, velues dans leur intérieur, disposées en bouquets ax., vers le sommet des jeunes rameaux.

Lieu. *La Syrie.* ♄ fl. en août.

2 P. d'Afrique. *P. Africana.*

Tige de 3 pieds, volubile et velue. Feuilles ovales, opp. et velues. Fleurs petites, pourpres, odorantes, en bouquets ax.

Lieu. *L'Afrique.* ♄ fl. en juillet et août.

3 P. scamonée. *P. secamone.*

Feuilles lanc., elliptiques. Fleurs velues en-dedans et paniculées.

Lieu.... ♄ fl. en juillet.

4 P. lisse. *P. lævigata.*

Tige glabre. Feuilles obl., lanc., lisses. Fleurs glabres, en cîmes trichotomes.

Lieu. *Les îles Canaries.* ♄ fl....

Cult. La 1ere. espèce est de pleine terre. Elle est très-rustique, et vient dans tous les terreins; mais à moins de la mettre contre des murs, elle est assez incommode, par la longueur de ses tiges qui s'entortillent à tout ce qu'elles trouvent. On pourroit, en la plantant près de quelques arbres indigènes, les en garnir; elle monteroit sur leur tronc et sur leurs branches, et donneroit à l'arbre un effet particulier. Elle est très-propre à garnir des berceaux. On la multiplie aisément par les marcottes; la flexibilité de ses rameaux rend ce moyen très-facile. Elle se plait au soleil, et ne fleurit que peu à l'ombre.

Les autres espèces sont d'orangerie. La seconde n'est point délicate, on la cultive en pots, qui doivent être proportionnés à l'étendue de ses racines, de manière que celles-ci en touchent toujours les bords. On la multiplie de marcottes aussi facilement que la première. Ces espèces, qui sont laiteuses, doivent être très-peu arrosées en hiver, et placées près des jours de la serre.

Us. La 1ere., lorsqu'elle est conduite avec un peu d'art, fait

un effet assez agréable dans le tems de ses fleurs, qui sont nombreuses et qui se succèdent longtems.

Apocin. *Apocynum*.

Cal. très-petit, persistant, 5-fide. Cor. camp., à 5 lobes roulés. 5 corpuscules glanduleux, environnant l'ovaire. Anthères conniventes, bifides à leur base. Style presque nul. 1 stigmate large. Follicules longs, acuminés. Semences à longues aigrettes.

*1 Apocin gobe-mouche. *A. androsæmifolium*.

Tige d'un pied et demi, rougeâtre, rameuse à son sommet. Feuilles opp., ovales, pointues, entières, glabres des deux côtés. Fleurs d'un rouge pâle, penchées, assez petites, camp., disposées en bouquets ombelliformes, un peu pendans et term. Plante traçante.

Lieu. *La Virginie*. ♃ fl. en août et sept.

*2 A. à fleurs herbacées. *A. cannabinum*.

Tiges droites, de 3 pieds, peu rameuses. Feuilles opp., obl., entières, mucronées, velues et blanchâtres en-dessous. Fleurs petites, verdâtres, en corymbes term.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juillet—sept.

*3 A. maritime. *A. venetum*.

Tiges glabres, droites, rameuses, de 3 pieds. Feuilles opp., presque sess., oblongues, mucronées, vertes des deux côtés. Fleurs rouges, en bouquets lâches et term.

Lieu. *Les îles de la mer Adriatique*. ♃ fl. en juillet et août.

4 A. à feuilles de millepertuis. *A. hypericifolium*. H. K. *A. Sibiricum*. Lin.

Tige assez droite, herbacée. Feuilles obl., cordiformes, glabres. Fleurs en cîmes, plus courtes que les feuilles.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Les apocins sont assez rustiques. Ils se plaisent dans les terres douces, franches, faciles à percer, et un peu fraîches. Leur nature traçante fournit les moyens de les multiplier; mais leurs drageons enracinés ne doivent être en-

levés que lorsque la plante est assez forte. En les retranchant à mesure qu'ils paroissent, on court le risque de faire périr le pied. Cette opération se fait avec plus de succès en mars qu'en automne. Quand on présume par la force des drageons qu'il y en a d'enracinés, le meilleur moyen de les avoir bons, sans craindre de faire tort à la plante qui les fournit, seroit d'en sevrer les plus forts en été, sans les arracher, mais en tâchant de couper les racines qui les produisent, à quelque distance du pied principal et du drageon.

Us. La 1ere. et la 3e. ont de jolies fleurs qui contribuent à l'ornement des jardins. On appelle la 1ere., avec raison, gobe-mouche, parce que ces insectes, attirés par le miel qui se trouve au fond de la fleur, engagent leur trompe dans les filets et corpuscules qui entourent les ovaires, et ne pouvant l'en retirer, quelque effort qu'ils fassent, ils se trouvent pris sans qu'ils puissent s'en débarrasser. J'ai vu des mouches bien plus longues que la fleur se débattre avec leurs aîles, et employer toutes leurs forces pour se tirer du piège, sans pouvoir y parvenir.

Cynanque. *Cynanchum.*

Cal. très-petit, persistant, à 5 dents. Cor. à tube très-court; les div. du limbe longues et linéaires. Une couronne cylindrique, obl., droite et dentée, environnant l'entrée de la corolle. Etam. comme dans l'asclépiade. Style presque nul. 2 stigm. Follicules oblongs, acuminés. Sem. aigrettées.

1 Cynanque nue. *C. viminale.*

Tiges grêles, cylind., verdâtres, lisses, sarmenteuses, volubiles, de 3 à 6 pieds. Point de feuilles. Fleurs peu connues.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl.

*2 C. à feuilles pointues. *C. acutum.*

Id. de Montpellier. *C. Monspeliacum.* Scamonée de Montpellier.

Tiges cylind., volubiles, glabres, longues, laiteuses. Feuilles opp., pét., cordiformes, arrondies, pointues, plus larges que

longues, molles, d'un vert grisâtre. Fleurs petites, blanchâtres, en corymbes ombelliformes, sol., latéraux, péd.

La première, à feuilles pointues, ne diffère de celle-ci que par ses feuilles plus étroites, plus pointues, et par ses pédoncules plus alongés.

Lieu. La 1ere. *L'Espagne.* La 2e. *la Fr mérid.* ♃ fl. en juillet—septembre.

3 C. subéreuse. *C. suberosum.*

Tige volubile, velue, dont la partie inf. est revêtue d'une écorce crevassée. Feuilles opp., cordiformes, pointues, molles, pubescentes, pét. Fleurs petites, ouvertes en étoile, comme celles de la précédente, d'abord vertes, ensuite rougeâtres, axillaires.

Lieu. *L'Amérique.* ♄ fl. en juillet—sept.

Le cynanque de la Caroline a des rapports avec le précédent et le suivant.

4 C. hérissée. *C. hirtum.*

Tige volubile, à écorce crevassée. Feuilles ovales, cordiformes, glabres, opp., pét. Fleurs d'un jaune verdâtre, en bouquets ax.

Lieu. *La Jamaïque.* ♄ fl....

*5 C. droite. *C. erectum.*

Tiges droites, glabres, de 3 pieds, disposées en touffe. Feuilles opp., pét., cordiformes, pointues, glabres, d'un vert léger. Fleurs blanches, en corymbes lâches et latéraux, très-nombreuses.

Lieu. *La Syrie.* ♄ fl. en juillet et août.

6 C. à fleurs crispées. *C. crispiflorum.*

Tige volubile. Feuilles oblongues, cordiformes, velues en-dessous. Les divisions de la corolle crispées à leur sommet.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄ fl. en juillet.

7 C. à fleurs velues. *C. extensum.*

Tige volubile, frutescente. Feuilles cordiformes, aigues. Les pédoncules des fleurs alongés, et leurs divisions filiformes. Cor. velues en leurs bords. Follicules effilés.

Lieu. *Les Indes or.* ♄ fl. en juillet et août.

Cult. Les espèces 2 et 5 sont de pleine terre; mais dans le nord

de la France elles exigent une bonne exposition et des terres chaudes et légères. En hiver on doit couvrir leurs pieds, quand on craint les gelées un peu fortes. On les multiplie par leurs drageons, qu'elles poussent assez abondamment, et qu'on lève au printems. Les autres espèces sont de serre chaude. Cependant Miller dit que la 3e. pourroit passer en pleine terre dans une situation abritée, et avec quelques soins pour la garantir des grands froids. Au reste, ces plantes sont pour nos climats toutes assez délicates pour en conserver des individus en pots, et ne mettre en pleine terre que les doubles. Les cynanques de serre chaude s'obtiennent par leurs graines tirées des pays où la nature les a placées, et semées à la manière indiquée pour les plantes de cette serre.

Us. La 1ere. est assez singulière. Elle ressemble à une espèce d'euphorbe. On la cultive pour cette particularité. La 5e. peut contribuer à l'agrément des jardins par ses fleurs nombreuses.

Le suc laiteux de la 2e. est purgatif. Ce suc, épaissi par la cuisson, se vend souvent pour la vraie scamonée, 3e. espèce de liseron de cet ouvrage.

Asclépiade. *Asclepias.*

Cal. petit, persistant, 5-fide. Cor. à 5 part., plane ou réfléchie. 5 cornets alternes, avec les div. de la cor., insérés ext. sur le tube des étam. Filets des étam., réunis en un tube pentagone, environnant l'ovaire, fermé sup. par le stigm. tronqué, à 5 angles, et 5 anthères presque sess., droites, à 2 loges, et membraneuses à leur sommet. Style nul. Stigmate ombiliqué, pentagone, posé sur le tube, produisant 5 fossettes angulaires, 5 corpuscules ovales, très-petits, alternes avec les anthères, à 2 valves, garnies à leur base et sur leur côté de deux cornes subulées, inf. géniculées dans leur milieu, spatulées sup. Follicules oblongs, acuminés, ventrus. Sem. aigrettées.

Obs. La composition de cette fleur est tout-à-fait singulière. Quelle étonnante préparation pour la fructification! Toutes ces

parties sont-elles un jeu de la nature, ou sont-elles absolument nécessaires à la réproduction? Pourquoi ce genre a-t-il tant d'accessoires aux organes principaux de la génération, tandis qu'ils manquent à presque toutes les fleurs, qui n'en fructifient pas moins? Je présume qu'il en est de ces parties comme du nombre superflu des pétales de certaines fleurs, dont l'absence de la moitié et plus n'empêcheroit pas la fructification d'avoir lieu. Il faudroit essayer d'en ôter avec adresse quelques parties, lorsque la fleur vient de s'épanouir, pour connoître si elles sont toutes indispensables à l'œuvre de la nature.

1. Feuilles opposées.

1 Asclépiade ondulée. *A. undulata.*

Tiges cylind., de 2 à 3 pieds. Feuilles opp., sess., obl.-lanc., ondulées, glabres. Fleurs assez grandes, verdâtres, en 3 ou 4 ombelles, rapprochées en épi; les corolles garnies de poils blancs.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juillet.

2 *A. crépue. *A. crispa.*

Tiges droites, un peu velues, de 3 pieds. Feuilles opposées, presque sess., lin., lanc., pointues, crépues, très-ondulées. Fleurs jaunâtres, en ombelles, petites et term.

Lieu. *Id.* ♄ fl....

3 A. géante. *A. gigantea.*

Tige droite, presque simple, de 5 à 6 pieds. Feuilles ovales-obl., pét., cotonneuses en-dessous. Fleurs d'un jaune rougeâtre, grandes, ayant un pouce de diamètre, en bouquets ombelliformes, ax. Les divisions de la corolle réfléchies et roulées.

Lieu. *Les Indes or.* ♄ fl. en juillet—sept.

4 A. de Perse. *A. procera.* H. K.

Cette espèce ne paroît différer de la précédente que par ses fleurs, qui ne sont pas réfléchies, mais presque campanulées.

Lieu. *La Perse.* ♄ fl. id.

*5 A. de Curaçao. *A. Curassavica.*

Tiges de 2 pieds, cylind. Feuilles obl.-lanc., pét., glabres,

molles. Fleurs d'un jaune orangé, en ombelles droites, sol., latérales et term. Les div. de la corolle réfléchies.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄ fl. en juin—sept.

6 A. parviflore. *A. parviflora.* H. K.

Tige suffrutescente, droite. Feuilles lanc., acuminées, glabres, retrécies à leur base. Fleurs petites, en ombelles latérales, sol.

Lieu. *La Caroline, la Floride or.* ♃ fl. en juillet—oct.

*7 A. de Syrie. Herbe à la ouatte. *A. Syriaca.*

Tiges fortes, droites, simples, cotonneuses, de 4 à 5 pieds. Feuilles ovales, épaisses, très-entières, blanchâtres, douces au toucher. Fleurs rougeâtres, en grosses ombelles, terminales, globuleuses, penchées, très-garnies.

Lieu. *La Syrie, la Virginie.* ♃ fl. en juillet et août.

*8 A. élégante. *A. amœna.*

Tiges simples, glabres, de 3 pieds. Feuilles ovales, pointues, un peu velues en-dessous. Fleurs pourpres, en ombelles droites et term. Les cornets droits.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en juillet et août.

9 A. pourprée. *A. purpurascens.*

Tige simple. Feuilles ovales, velues en-dessous. Fleurs verdâtres, en ombelle term., penchée. Leurs cornets d'un beau pourpre sont écartés et presque renversés.

Cette espèce diffère peu de la précédente.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en août et sept.

10 A. panachée. *A. variegata.*

Tiges tachetées de pourpre, simples. Feuilles ovales, ridées, glabres. Fleurs d'un blanc pâle et les cornets rouges, en ombelles presque sessiles.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la 7ᵉ.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juillet.

11 A. à feuilles d'amandier. *A. nivea.*

Tiges simples, droites, de 2 pieds. Feuilles oblongues-lanc., pointues, pét., glabres, d'un vert foncé. Fleurs d'un blanc verdâtre. Les cornets d'un blanc pur, en ombelles latérales et terminales.

Beaucoup de rapports avec la 5ᵉ.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

*12

*12 A. carnée. *A. incarnata.*

Tiges droites, de 4 à 5 pieds, nombreuses, glabres. Feuilles lanc., pointues, glabres, quelquefois ternées. Fleurs d'un rouge pourpre, en 2 ou 3 ombelles droites. Les corolles réfléchies.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en juillet et août.

*13 A. dompte venin. *A. vincetoxicum.*

Tiges foibles, droites, de 2 à 3 pieds, flexibles. Feuilles ov., pointues, un peu en cœur à leur base, un peu velues et ciliées en leurs bords, d'un vert obscur. Fleurs petites, d'un jaune pâle, en petites ombelles ax.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en mai—août.

Variété à fleurs blanches.

*14 A. noire. *A. nigra.*

Tiges flexibles, un peu grimpantes, foibles. Feuilles plus étroites que celles de la précédente, d'un vert noirâtre. Fleurs petites, d'un rouge noirâtre.

Beaucoup de rapports avec la 13e.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

15 A. arborescente. *A. arborescens.*

Tige droite, rameuse, velue et courte. Feuilles ovales, obtuses, épaisses, glabres, un peu mucronées, à veines transparentes. Fleurs blanches, en ombelles latérales. Les feuilles sont un peu roulées en leurs bords.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en déc.

*16 A. à feuilles de saule. *A. fruticosa.*

Tige de 5 à 6 pieds, droite, grêle, pubescente. Feuilles saliciformes, lin.-lanc., étroites, longues, pét., roulées en leurs bords. Fleurs blanches, en ombelles latérales.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juin—sept.

17 A. de Sibérie. *A. Sibirica.*

Tiges menues, penchées. Feuilles lin.-lanc., les unes opp., les autres ternées.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en juillet et août.

18 A. verticillée. *A. verticillata.*

Tige simple, droite. Feuilles lin., très-étroites, 4 ensemble

en forme de verticille. Fleurs blanches, en ombelles latérales, opposées aux feuilles.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl....

2. Feuilles alternes.

*19 A. tubéreuse. *A. tuberosa.*

Racine tubéreuse. Tige droite, velue, rameuse, d'un pied et demi. Feuilles alt., lanc., velues. Fleurs d'un rouge orangé, en ombelles latérales et term.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juillet—sept.

Cult. Les espèces 7 à 14 inclusivement sont de pleine terre, ainsi que les 17, 18 et 19e. Elles sont assez rustiques pour la plupart. Cependant dans les fortes gelées du nord de la France, il est prudent de couvrir les espèces étrangères de litière; mais il est rare qu'elles en aient absolument besoin. Elles aiment toutes une terre douce, franche, un peu fraîche et facile à percer. La 19e. est un peu délicate, et demande une terre plus chaude, plus légère et une bonne exposition. On les multiplie par leurs graines, semées aussitôt après leur maturité, et tirées des pays où elles mûrissent, car elles ne parviennent pas à la fructification dans nos climats. Ces graines se sèment en terrines ou en plate-bande, qu'on couvre pendant l'hiver de litière. Quand dans l'année suivante les plantes ont 3 à 4 pouces, on les place aussitôt à demeure, en les enlevant avec leurs mottes; sans cette précaution il seroit douteux qu'elles reprissent. Quand on a une fois obtenu ces asclépiades, on les propage aisément, soit en séparant leurs pieds en mars, soit par leurs rejettons et drageons.

Les espèces 1, 2, 6, 15 et 16 sont d'orangerie, et les autres 3, 4, 5 sont de serre chaude. Celles-ci se sèment au printems en terrines, sur couche et sous-chassis. On les conduit ensuite à la manière indiquée pour les plantes de ces températures. La 5e. n'est pas très-délicate, elle passeroit bien l'hiver en serre tempérée; elle fleurit ordinairement la première année de son semis; mais elle est plus belle la seconde. Elle dépérit dans la 3e., et la 4e. elle meurt. La 16e., quoiqu'indiquée frutescente, n'est que ♂; mais sa tige est un peu ligneuse.

Us. Les asclépiades de pleine terre font un effet remarquable dans les jardins ; toutes n'ont cependant pas le même aspect. Celles qui méritent le plus d'être distinguées sont les espèces 7, 8, 10, 11, 12. Parmi celles de serre, les 3 et 5e. sont les plus jolies ; ces espèces y fructifient, et leurs graines sont bonnes. La 5e. fleurit en plein air, pendant l'été, et y mûrit ses semences.

On se sert du duvet des follicules de la 7e. pour ouatter. On a essayé de le filer et de l'employer en étoffe, mais le succès a été médiocre, par son défaut d'élasticité.

La 13e. avoit autrefois la réputation d'être alexitère ; mais elle a perdu beaucoup de ses vertus dans ce siècle plus éclairé, et l'on pense même que loin d'être salutaire, elle peut être dangereuse.

Les asclépiades de serre craignent l'humidité en hiver. Il faut les mettre près des jours, les arroser peu dans cette saison, et leur donner une terre un peu sablonneuse.

III. Ovaire simple. Fruit à baie. Rarement capsulaire.

Allamanda.

Cal. à 5 part. Cor. grande, infund., à long tube, et entrée agrandie, à limbe ample, ouvert, 5-fide. Etam. insérées à l'entrée de la cor. Anthères sagittées. Le disque annulaire sous l'ovaire. 1 style long. Stigm. droit. Caps. coriace, ovale, comprimée, grande, hérissée de longs aiguillons, à 1 loge et 2 valves polyspermes. Semences orbiculées, membraneuses en leurs bords, fixées au bord des valves.

Allamanda à feuilles de saule. *A. cathartica.*

Plante laiteuse, grimpante. Feuilles quaternées, presque sess., ov.-obl., obtuses, avec une pointe particulière, luisantes. Fleurs jaunes, terminales.

Lieu. *La Guiane.* ♄ fl.

Cult. Serre chaude. Cultivée à Kew.

L'infusion des feuilles de cet arbre, selon Linné, est utile dans la colique des peintres.

Mélodin. *Melodinus.*

Cal. à 5 part., persistant. Cor. tubulée, à limbe à 5 part. obliques, garnie d'une couronne déchirée et 5-fide, à son entrée. Etam. courtes. 1 style. 2 stigm. Baie globuleuse, à 2 loges; pulpeuse, contenant plusieurs sem. comprimées.

Mélodin grimpant. *M. scandens.*

Arbrisseau très-glabre. Tige volubile. Feuilles opp., obl., ov., veineuses, très-entières.

Lieu. *La nouvelle Calcédonie.* ♄ fl.....

Cult. Serre chaude. Cultivé à Kew.

Rauvolfe. *Rauvolfia.*

Cal. à 5 dents, très-petit, persistant. Cor. tubulée, globuleuse à sa base, à limbe à 5 part. Etam. courtes. 1 style court. Stigm. en tête. Fruit presque globuleux, sillonné d'un côté, contenant un noyau à 2 loges et 2 sem.

1 Rauvolfe luisante. *R. nitida.*

Tiges de 7 à 8 pieds, rameuses, vertes dans leur jeunesse, grises ensuite. Feuilles verticillées, au nombre de 4 à chaque nœud, lanc., légèrement dentées, un peu velues, d'un vert léger et luisant. Fleurs péd., ax.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

Cult. Serre chaude—tannée. On obtient cette plante par ses graines tirées de son pays orig., et semées en pot sur couche et sous chassis à la manière indiquée. Elles ne lèvent pas toujours la même année de leur semis. On la propage aussi par les bou-

tures faites en pot dans la tannée, où cet arbrisseau doit toujours rester.

2 *R. micoflora*. H. P. *Amérique mérid.* Cultivée au Jardin national. Serre chaude.

Serpentine. *Ophyoxylon*.

Cal. très-petit, à 5 dents. Cor. tubulée, filiforme, un peu grossie dans sa partie moyenne, à limbe à 5 part. Etam. courtes. 1 style. 1 stigm. en tête. Baie didyme, à 2 loges et 2 sem.

* Serpentine glomérulée. *O. serpentinum*.

Racine contournée. Tiges d'un pied, droites, cylind., glabres. Feuilles presque verticillées, et d'autres alt., lanc., obl., très-entières, glabres, d'un vert un peu jaunâtre. Fleurs blanches en-dedans, rouges en-dehors, assez nombreuses, ramassées en espèce d'ombelle glomérulée et terminale. Fleurs polygamiques.

Lieu. *Les Indes or.* ♄ fl. en juin—août. Toujours vert.

Cult. Serre chaude—tannée. Cette plante demande une terre substantielle consistante. Elle languit dans la trop légère. Arrosemens fréquens en été, très-modérés en hiver. Elle aime la chaleur, et doit toujours rester en tannée. Mult. par la séparation de son pied, lorsqu'il est un peu fort, et qu'on voit qu'il pousse quelques rejettons écartés de la tige principale. Cette opération doit se faire en avril. Les pots dans lesquels seront mis les nouvelles plantes doivent être aussitôt plongés dans une tannée nouvelle, ou dans des couches chaudes sous chassis. Cette plante est sujette à être infestée des cochenilles blanches, qui se ramassent dans les fleurs, et qu'on a beaucoup de peine à ôter sans nuire à ces dernières. Elle n'en est guères attaquée, lorsqu'elle est dans un bon état de végétation. Elle ne demande pas à être souvent dépotée.

Us. La serpentine, par son feuillage et ses fleurs, ne laisse pas que de contribuer à la décoration des tannées en été.

Ahouai. *Cerbera.*

Cal. à 5 part. ouvertes. Cor. infund., à tube en massue, dont l'entrée a 5 angles et 5 dents, et le limbe grand, à 5 part. obliques. Anthères conniventes. 1 style. Stigm. à 2 lobes. Gros fruit sillonné avec deux points sur un côté, contenant un noyau à 4 valv., 2 loges, 2 sem.

1 Ahouai du Brésil. *C. ahouai.*

Arbre de la grandeur d'un pommier, plein d'un suc laiteux et vénéneux. Feuilles disposées au sommet des branches, éparses, ovales, très-entières, glabres, pointues. Fleurs d'un blanc jaunâtre, 6 ou 7 ensemble, péd., term.

Lieu. *Le Brésil.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

2 A. des Antilles. *C. thevetia.*

Arbrisseau de 12 à 15 pieds, rempli de suc laiteux. Les rameaux parsemés de tubercules causés par la chute des feuilles précédentes. Feuilles étroites, lin., très-longues, rassemblées, très-entières. Fleurs jaunes, grandes, odorantes, sol., ax.

Lieu. *Les Antilles.* ♄ fl.... Toujours vert.

Cult. Serre chaude—tannée. Ces arbres exigent une grande chaleur, et doivent rester toujours dans la tannée. Mult. par leurs graines tirées de leur pays nat., et semées comme toutes celles de serre chaude. La terre de leur semis doit être entretenue humide, jusqu'à ce que les graines soient levées. On les repique, quand elles ont 3 ou 4 pouces, en pots, qu'on plonge dans une couche chaude. Les ahouais, dans leur jeunesse, sont très-délicats, et périssent souvent faute de chaleur suffisante. L'humidité leur est alors contraire. On les multiplie aussi par boutures faites en pot sur couche et sous chassis, ou dans la tannée, et par les marcottes.

Us. Les ahouais contribuent, par leur feuillage et leurs fleurs, à l'agrément des serres. Mais ils sont encore rares et difficiles à conserver.

Calac. *Carissa.*

Cal. 5-fide ou à 5 part., petit. Cor. beaucoup plus longue, tubulée, un peu ventrue sous son entrée, à limbe 5-fide. Etam. non saillantes. 1 style. Stigm. simple ou bifide. Baie petite, sphérique, à 2 loges, à une ou plusieurs semences comprimées.

*Calac d'Afrique. *C. arduina. Arduina bispinosa.* Lin., H. K. Arbrisseau en forme de buisson rameux et irrégulier, de 2 à 3 pieds; ses rameaux roides, durs, cylind., sont armés de 2 piquans fermes, opposés et fourchus. Feuilles opp., imitant celles du myrte, sess., en cœur, coriaces, fermes, terminées par une pointe aigue. Fleurs blanches, petites, fasciculées, term.
Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en été. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Terre consistante, substantielle. Il craint en hiver le froid et l'humidité. Pour peu qu'il soit atteint du premier, ses feuilles se fanent et tombent. Mult. par boutures faites en été en pot sur couche ombragée. Elles s'enracinent au bout de deux mois, et peuvent être changées au printems suivant. Soins ordinaires de l'orangerie.

Us. Cet arbuste est toujours vert; c'est sa principale qualité. Ses fleurs, quoique petites, sont pourtant assez apparentes, à cause de la verdure très-foncée et lisse de son feuillage.

IV. Genres qui ont des rapports avec les apocinées. Non laiteux.

Vomique. *Strychnos.*

Cal. caduc, à 5 part. ou 5-fide. Cor. tubulée, à limbe ouvert,

5-fide, ou à 5 part. 5 étam. 1 style. Stigm. épais. Baie globuleuse, petite ou grande, à écorce souvent crustacée et fragile, à 1 loge, int. pulpeuse, polysperme. Sem. orbiculaires ou angulaires, situées sur le réceptacle central. Embrion de la semence mince et plane, dans le sommet d'un périsperme grand et corné.

Vomique des Indes. Noix vomique. *S. nux vomica.*

Arbre très-gros, sans épines. Feuilles opp., ovales, entières, nerveuses. Fleurs en corymbes, ax. et term.

Lieu. *Les Indes or.* ♄ fl....

Cult. Serre chaude. Cultivé à Kew. Cet arbre est encore rare en Europe.

Us. La noix vomique est un poison très-actif pour tous les animaux. Il agit sur eux en irritant et secouant avec violence les nerfs de l'estomac. Ses effets commencent au bout d'un quart-d'heure, et font périr, peu de tems après, les bêtes de toute espèce qui l'ont avalée. On dit qu'elle n'est point aussi funeste aux hommes; mais il seroit dangereux d'en faire l'essai.

Jasminée. *Gelseminum.*

Cal. petit, à 5 dents. Cor. beaucoup plus longue, infund., à limbe ouvert, à 5 lobes presqu'égaux. 4 étam. 1 style. Caps. petite, ovale, comprimée, à 2 loges, en forme de follicules, sillonnée au milieu, à 2 valves carenées, formant une cloison par leurs bords réfléchis. Sem. planes, membraneuses à leur sommet, attachées sur les bords des valves.

Jasminée toujours verte. *G. sempervirens. Bignonia sempervirens.* Lin.

Tiges sarmenteuses, garnies de beaucoup de petits rameaux flexibles, grimpans et s'entortillant aux arbres voisins. Feuilles opp., étroites, lanc., pét., entières. Fleurs jaunes, ax., péd., odorantes.

Lieu. *L'Amérique sept., la Caroline.* ♄ fl. en juillet.

Cult. Orangerie. Lorsque cette plante a acquis de la force et pris une tige ligneuse, elle peut être placée en plein air contre un mur; mais la litière qu'elle demande sur son pied en hiver, les paillassons pour garantir ses tiges du grand froid, sont des soins qui, dans le nord de la France sur-tout, doivent la rendre à l'orangerie. On la multiplie par ses semences tirées de son pays orig., et semées à la manière indiquée.

Us. Les fleurs odorantes de cet arbrisseau lui donnent une place dans les jardins. On le nomme aussi jasmin odorant de la Caroline.

ORDRE XV.

LES SAPOTILLIERS. (*SAPOTÆ*).

Calice divisé, persistant. Corolle régulière, ayant autant de divisions que le calice, avec des appendices alternes, quelquefois le douple de divisions et point d'appendices. Etamines en nombre égal et opposées aux divisions, ou le double des appendices alors anthérifères. Un ovaire et un style; le stigmate presque toujours simple. Fruit en baie ou drupacé, à une ou plusieurs loges monospermes. Semences osseuses, luisantes, ayant une cicatrice latérale. Embrion plane, dans un périsperme charnu.

Arbrisseaux ou arbres. Feuilles alternes, le plus souvent entières. Fleurs ordinairement axillaires, pédoncules uniflores. Plantes laiteuses.

Obs. Les sapotilliers diffèrent des apocinées par le fruit; ils ont, ainsi que les plaqueminiers de la classe suivante, une baie à plu-

sieurs loges monospermes, un périsperme semblable; une corolle régulière, monopétale, staminifère; les feuilles alternes et les fleurs axillaires. Ils en diffèrent par l'insertion de la corolle.

Jacquinier. *Jacquinia.*

Cal. à 5 part. Cor. camp., ventrue, à limbe 10-fide, dont 5 div. alt. et int. plus courtes. 5 étam. Baie à une sem., obronde, cartilagineuse.

1 Jacquinier à bracelets. *J. armillaris.*

Arbuste de 4 à 5 pieds, dont les branches sont renflées aux articulations, et les rameaux disposés en forme de verticilles. Feuilles ovales, cunéiformes, obtuses avec une pointe, très-entières, coriaces. Fleurs petites, blanches, de l'odeur du jasmin, en grappes lâches et pendantes.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄ fl....

2 J. à feuilles de fragon. *J. ruscifolia.*

Arbuste de 3 pieds, ramifié comme le précédent. Feuilles lanc., acuminées, roides, piquantes à leur sommet, verticillées, au nombre de 7 à 12 ensemble. Pédoncules uniflores.

Lieu. *Id.* ♄ fl....

Cult. Serre chaude—tannée. Mult. par leurs graines tirées de leur pays nat., et semées comme toutes celles des plantes de cette température. Ces arbrisseaux sont encore assez rares en Europe, et n'y ont vraisemblablement pas encore fleuri.

Us. La disposition des feuilles et des rameaux de ces arbustes doit faire une variété remarquable dans les serres.

Les Caraïbes enfilent leurs fruits d'un beau rouge, et s'en font des bracelets.

Argan. *Sideroxylon.*

Cal. 5-fide. Cor. en roue, 5-fide. 5 appendices. 5 étam. Quelquefois 10 fruits, contenant un noyau 1-sperme.

*1 Argan à écorce grise. *S. inerme. S. cinereum.* La Marck.

Tige de 5 à 6 pieds, rameuse, dont l'écorce est crevassée, parsemée de points jaunâtres. Feuilles alt., ovales, obl., lisses, épaisses, très-fermes, coriaces, très-entières. Fleurs petites, blanchâtres, en faisceaux ax. Les péd. cylindriques.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

2 A. à feuilles de laurier. *S. melanophleos.* Lin., H. K. *An S. laurifolium?* La Marck.

Cette espèce n'a point d'épines. Ses feuilles sont toujours vertes et lancéolées. Les pédoncules anguleux.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. Toujours vert.

3 A. soyeux. *S. sericeum.* H. K. Ce n'est point l'argan soyeux de La Marck.

Point d'épines. Feuilles ovales, soyeuses en-dessous.

Lieu. *La nouvelle Galles mérid.* ♄ fl....

*4 A. doré. *S. tenax.* Lin.? Argan soyeux. La Marck?

Arbrisseau d'environ 20 pieds, dont les rameaux flexibles sont, ainsi que les tiges, garnis, lorsqu'ils ont 2 ou 3 ans, d'épines courtes, qu'on n'apperçoit pas sur les nouvelles pousses. Feuilles alt. et rassemblées par bouquets, ovales-lanc., obtuses, très-entières, d'un beau vert clair en-dessus, d'abord soyeuses et argentées en-dessous, ensuite dorées. Fleurs petites, nombreuses, sur les anciens rameaux, disposées dans les bouquets de feuilles.

Lieu. *La Caroline.* ♄ fl. en juillet et août.

*5 A. à petites feuilles. Argan de Maroc. *S. spinosum.*

Arbuste de 4 à 5 pieds, très-rameux, épineux, en forme de buisson. Feuilles nombreuses, petites, obl., entières, glabres, d'un vert foncé, alt. sur les jeunes rameaux, rassemblées par bouquets sur les vieux. Fleurs petites, verdâtres, sol. ou géminées, ax.

Lieu. *L'Afrique, l'Inde.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

Je crois devoir placer ici un arbrisseau que Cels a bien voulu m'envoyer sous le nom vulgaire suivant :

* Argan noirâtre. *S. nigricans.*

Arbrisseau rameux, assez irrégulier, dont la tige est d'un gris blanchâtre et droite. Feuilles alt., lanc., pointues, très-

entières, d'un vert lisse en-dessus, pâle en-dessous, très-glabres, portées sur des pétioles d'un brun noirâtre; elles sont assez nombreuses et très-rapprochées. Fleurs petites, blanches, en grappes courtes et ax.

Lieu.... ♄. Toujours vert.

Cult. Les espèces 1, 2 et 4 sont absolument d'orangerie, dans le nord de la France. Les autres argans 3 et 6 sont de serre tempérée.

Ces arbrisseaux, poussant beaucoup de racines, demandent à être changés une fois au moins par an. Leur terre doit être consistante et bonne. Les arrosemens ne doivent pas leur manquer en été. On les multiplie par leurs graines tirées de leur pays orig., et semées à l'ordinaire, et par les marcottes. Celles-ci sont longtems à s'enraciner, mais à la fin elles y parviennent, surtout lorsqu'on coupe leurs tiges pour faire couler la sève plus abondamment dans les branches couchées. Ils reprennent aussi de bouture.

Us. Toutes les espèces d'argan étant toujours vertes, ajoutent à la diversité des feuillages. La couleur dorée et luisante de la 4ᵉ. fait un effet agréable quand le soleil donne sur ses feuilles, et qu'un vent léger les agite. Cet argan se rapproche beaucoup du genre suivant; sa masse est plus belle encore. L'argan noirâtre est aussi d'orangerie, et ne demande que les soins ord. Il se multiplie comme les autres.

Caimitier. *Chrysophyllum.*

Cal. à 5 part. Cor. camp., à 5 part., ouverte. 5 étam. Stigmate presque 5-fide. Baie globuleuse, grande à 10 loges, 10 sem. comprimées, marquées d'une cicatrice.

*1 Caimitier à feuilles larges. *C. cainito.*

Arbre de 20 à 30 pieds, très-branchu, dont le sommet est large et étalé. Les rameaux droits tendent à présenter l'éventail; ils sont dans leur jeunesse couverts d'un duvet roux, ainsi que

le dessous des jeunes feuilles. Celles-ci sont alt., pét., très-entières, ovales, pointues, nerveuses, assez fermes, d'un beau vert en-dessus, soyeuses et dorées en-dessous. Fleurs petites, en faisceaux ax. Fruit de la grosseur d'une pomme.

Lieu. *Les Antilles.* ♄ fl.... Toujours vert.

2 C. à feuilles étroites. C. olivaire. *C. argenteum.*

Arbre de la forme et de la hauteur du pommier. Ses rameaux sont fléchis en zig-zag, et d'un jaune roussâtre. Feuilles alt., entières, ovales, glabres, luisantes en-dessus, soyeuses et dorées ou argentées en-dessous. Fleurs id. Fruit de la forme d'une grosse olive.

Lieu. id. ♄ fl.... Toujours vert.

*3 C. glabre. *C. glabrum*, ci-devant *sideroxylon lycioides.* Bois laiteux du Mississipi.

Arbrisseau de 6 à 9 pieds, épineux et rameux. Feuilles lanc., entières, un peu étroites, pointues, éparses., alt. ou rassemblées, légèrement soyeuses en-dessous. Fleurs très-petites, herbacées, en petits faisceaux axillaires sur le bois de deux ans.

Lieu. *La Louisiane, l'Amérique sept.* ♄ fl. en août.

Cult. Serre chaude. Les caimitiers 1 et 2 exigent de la chaleur et doivent rester constamment dans la serre chaude. Leur terre doit être substantielle et consistante; leurs arrosemens modérés en hiver. Lorsque leurs racines ont tapissé leurs pots, il faut les changer de vases; mais ne leur en donner que d'un peu plus grands, ou les mettre dans les mêmes après avoir coupé l'extérieur de leur motte. De trop grands vases leur font beaucoup de tort. On les multiplie par leurs graines tirées de leur pays orig., et semées selon la manière indiquée; elles ne lèvent pas si elles ne sont pas fraîches. J'ai essayé les boutures sans succès. Cependant dans le pays où ces arbres croissent naturellement on les multiplie par cette voie.

La 3e. peut passer en pleine terre, à une bonne exposition; mais dans le nord de la France il est prudent d'en avoir en orangerie.

Us. Ces arbres, par leur beau feuillage, font un effet agréable dans les serres.

Lucuma.

Cal. à 5 part. Cor. ovale, ventrue dans son milieu, droite, 5-fide, et garnie int. de 5 écailles. 5 étam. alternes avec ces écailles. Pomme mammiforme, charnue, à 10 loges, 1-sperme. Plusieurs semences avortées, 1 à 4 persistantes, rondes ou anguleuses.

Mammée à gros fruit. Sapotille. *L. mammosa. Achras mammosa.* Lin., H. K.

Arbre de 30 à 40 pieds, dont le tronc est droit et l'écorce grise; la cîme régulière. Feuilles lanc., pointues, d'un pied de long, très-nombreuses. Fleurs sol., d'un blanc de crême, naissant sur les branches. Fruit ovale, à peau brune, dont la pulpe est épaisse, roussâtre, d'une saveur douce, et nommée, en Amérique, *marmelade.*

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄ fl....

Cult. Serre chaude—tannée. La même que celle du sapotillier.

Sapotillier. *Achras.*

Cal. à 6 part. Cor. camp.. à limbe 6-fide, garnie à son entrée, de 6 écailles échancrées. 6 étam. Pomme globuleuse, charnue, à 12 loges, 12 semences comprimées, marquées d'une cicatrice longitudinale.

*1 Sapotillier commun. *A. sapota.*

Arbre de 40 pieds, dont le tronc est droit, la cîme régulière, et le sommet plus élevé que les branches. Feuilles lanc., ov., luisantes en-dessus, très-entières. Fleurs solitaires.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄ fl....

2 S. à feuilles de saule. *A. salicifolia.*

Feuilles id., plus étroites. Fleurs rassemblées.

Lieu. *Id.* ♄ fl....

Cult. Serre chaude—tannée. Les espèces de ces deux genres sont délicates et exigent beaucoup de chaleur. Ils craignent aussi la trop grande humidité, et doivent toujours être serrées dans leurs vases. Pour peu que ceux-ci soient trop grands ils languissent, et les insectes les atteignent alors avec affluence. L'air souvent renouvelé est le moyen le plus sûr, en y joignant une chaleur constante, de les fortifier, et de les préserver des animaux qui les endommagent, mais qui ne les accablent cependant que parce qu'ils souffrent. Mult. par leurs graines maintenues fraîches, et tirées de leur pays orig.; elles doivent être plantées dans de petits pots aussitôt après leur arrivée, et plongées dans une couche chaude et sous chassis. Les jeunes plantes demandent à être attentivement soignées, et conduites de manière à les fortifier.

Us. Ces arbres sont d'un bel effet dans les serres; mais il faut que celles-ci soient assez grandes pour qu'ils puissent y prendre leur forme régulière. Leurs fruits sont agréables au goût, et sont un des meilleurs de l'Amérique méridionale.

Genres qui ont des rapports avec les sapotilliers.

Myrsine. *Myrsine.*

Cal. à 5 part., petit et persistant. Cor. à 5 div. conniventes. 5 étam. courtes, sur la corolle, opp. à ses div. 1 style. Stigm. grand, lanigère, saillant. Baie contenant un noyau à 5 loges et 5 sem.

* 1 Myrsine d'Afrique. *M. Africana.*

Petit arbuste de 4 à 5 pieds, très-rameux, très-feuillé, et d'une forme assez régulière; les rameaux d'un rouge brun. Feuilles alt., petites, nombreuses, lanc., ovales, pointues, légèrement dentées, pét., glabres, luisantes, d'un vert foncé en-dessus,

pâle en-dessous. Fleurs petites, rougeâtres, fasciculées ou sol., ax. le long des rameaux. Baies violettes, comprimées, ombiliquées.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en mai. Toujours vert.

*2 M. à feuilles arrondies. *M. retusa. M. rotundifolia.* La Marck.

Arbrisseau du même port. Les rameaux plus ouverts, verdâtres dans leur jeunesse. Feuilles alt., presque sessiles, ovales, arrondies à leur sommet, où se trouvent quelques petites dents, terminées par une petite pointe particulière, fermes, luisantes, et d'un vert plus léger. Fleurs blanchâtres, tachetées de rouge, disp. de même.

Lieu. *Les Açores.* ♄ fl. en juin. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Ces arbustes ne sont pas délicats, et peuvent recevoir la même culture que celle des jasmins et des orangers. Mult. par les marcottes, par leurs graines semées à la manière ord., et par les boutures faites en pot sur couche ombragée. Ces dernières sont très-longtems à s'enraciner; elles restent vertes pendant 2 ans, sans avoir pour cela fait de racines. Quelquefois ces arbustes poussent des rejettons; mais il ne faut les enlever que lorsqu'on est bien sûr qu'ils sont suffisamment enracinés. On facilite leur reprise en les plongeant dans une couche sous chassis, ou sous cloche.

Us. Les myrsines sont de jolis arbrisseaux toujours verts, susceptibles de prendre, comme les petits myrtes, les formes qu'on veut leur donner; mais leur port naturel est assez agréable pour ne pas recourir à l'art. Ils font un bon effet dans les serres par leur petit feuillage très-garni.

Lée. *Leea.*

Monoïque. Cal. camp., 5-fide. Cor. tubulée, courte, à limbe 5-fide, égal. Ecailles int. alternes, bifides à leur sommet. Fleurs mâles. 5 étam. insérées au fond de la corolle, entre les écailles. 1 style. 1 stigm. Ovaire avorté. Fleurs fem. Les mêmes écailles doubles; les int. plus petites. Ovaire sup. 1 style. Stigm. lacéré. Fruit globuleux, à 6 loges, 6 sem.

Lée

Lée crépue. *L. crispa.*

Arbuste dont la tige est anguleuse et frangée. Feuilles alt., ailées, garnies à leurs aisselles d'une stipule simple, presqu'en croissant. Fleurs petites, blanches, en corymbes term.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en octobre.

Cult. Serre tempérée.

CLASSE IX.

PLANTES DICOTYLÉDONES, MONOPÉTALES.

Corolle périgyne.

Calice monophylle, quelquefois profondément partagé. Corolle périgyne ou insérée au calice, monopétale, quelquefois à divisions très-profondes, ordinairement régulière. Etamines insérées à la corolle ou au calice. Ovaire simple; souvent un seul style; stigmate simple ou divisé. La conformation du fruit varie.

Obs. Cette classe renferme quatre ordres. Dans les *plaqueminiers* le fruit est supère ou infère, souvent en baie, avec des loges monospermes. Dans les *rosages* la capsule est supère, à loges polyspermes et valves dont les bords sont rentrés en dedans. Dans les *bruyères* le fruit est en capsule ou en baie, supère ou infère, à loges polyspermes, les valves avec une cloison au milieu. Dans les *campanulacées* la capsule est infère; elle s'ouvre par les côtés; les loges sont polyspermes.

ORDRE PREMIER.

LES PLAQUEMINIERS. (*GUAIACANÆ*).

Calice monophylle, divisé à son sommet. Corolle partant du fond ou du haut du calice, monopétale, lobée, ou profondément divisée. Etamines insérées sur la corolle, en nombre égal ou double de ses divisions, ou réunies par leurs filets en un ou plusieurs corps. Ovaire le plus souvent supère; un style; stigmate simple ou divisé. Fruit supère, quelquefois infère; en baie, quelquefois en capsule; plusieurs loges monospermes. Embrion plane, dans un périsperme charnu.

Arbrisseaux ou arbres. Feuilles alternes. Fleurs axillaires.

I. Nombre d'étamines déterminé.

Plaqueminier. *Diospyros*. *Guaiacana*. Tourn.

Cal. 4 à 6-fide, souvent en godet. Cor. insérée au fond du calice, en godet, 4 à 6-fide. 8 à 16 étam., courtes, insérées au fond de la cor. Ovaire sup. Style court, 4-fide. 4 stigm. q. f. bifides. Baie sup., posée sur le calice ouvert ou en coupe, à 8 à 12 loges, et 8 à 12 sem. comprimées, amygdaliformes.

*1 Plaqueminier d'Europe. *D. lotus.*

Arbre de 25 à 30 pieds, souvent en grand arbrisseau, garni de beaucoup de tiges et de plusieurs rameaux rougeâtres. Feuilles alt., pét., lanc., pointues, très-entières, glabres, luisantes dans leur jeunesse, d'un vert terne ensuite en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs ax., presque sess.

Lieu. *L'Italie, la Barbarie.* ♄ fl. en juin et juillet.

*2 P. d'Amérique. *D. Virginiana.*

Grand arbrisseau formant un large buisson, fort ouvert, garni de beaucoup de branches et de rameaux. Feuilles id., mais plus larges, ovales-lanc., un peu cotonneuses dans leur jeunesse, douces au toucher, vertes en-dessus, pâles, pubescentes et un peu glauques en-dessous. Fleurs id.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. id.

Cult. Les plaqueminiers sont un peu sensibles à nos froids lorsqu'ils sont encore jeunes; et dans leur âge avancé, lorsque leur végétation a été considérable en été et qu'elle n'a pu s'arrêter, les fortes gelées et sur-tout les longs frimats les mutilent. Il est donc prudent de couvrir leurs pieds de litière jusqu'à ce qu'ils aient leur bois bien formé. Ils aiment les terres franches, douces, d'un bon fonds, et un peu fraîches. Mult. par leurs graines semées en terrine, à la manière indiquée pour les arbres de pleine terre. On doit les tenir en pots pendant les 3 premières années pour pouvoir les mettre à couvert des grands froids en hiver. On les propage aussi par les marcottes qui s'enracinent assez facilement, et par leurs rejettons qu'ils poussent quelquefois à une assez grande distance de leurs pieds. Ceux-ci doivent être couverts dans les gelées, et enlevés au printems quand on les juge enracinés.

Us. Ces arbres ont un assez beau feuillage, et sont cultivés dans toutes les collections de plantes étrangères.

On prétend que les fruits de la première espèce sont le lotier des anciens.

*3 Plaqueminier caque. *D. kaki.*

Les rameaux de cette espèce sont légèrement cotonneux. Ses feuilles sont ovales, pointues par les deux bouts, très-entières, pubescentes en-dessous. Elles ont beaucoup de rapports à celles des

espèces précédentes. Les pédoncules solitaires, biflores et pendans.

Ce plaqueminier est recommandable par son fruit qu'on dit excellent, et qu'on nomme figue caque.

Lieu. *Le Japon.* ♄.

Cult. Cet arbre est plus délicat que les autres de ce genre. Il demande l'orangerie dans le nord de la France, et quand on peut le mettre en pleine terre, une bonne exposition et des abris en hiver. On l'obtient par ses graines tirées de son pays orig., et on le multiplie, soit par marcottes, soit par la greffe sur les autres plaqueminiers.

4 P. ébène. *D. ebenum.* Lin. fils.

Arbre très-grand, glabre dans toutes ses parties; les rameaux à écorce grise; les florifères noirâtres. Feuilles alt., peu pét., obl., très-entières, obtuses, luisantes, souvent tachetées en-dessus, veineuses en-dessous. Fleurs sessiles, ax., sol. Baies ovales.

Lieu. *Les forêts de Ceylan.* ♄.

Cult. Serre tempérée.

Royène. *Royena.*

Cal. en godet, 5-fide. Cor. en godet, insérée au fond du calice, courte, à 5 lobes. 10 étam. à filamens courts insérés sur la cor. Ovaire sup., finissant en 2 styles. 2 stigm. Caps. sup., à 4 sillons, à 1 loge et 4 valves; les noyaux trigones et tuniqués.

*1 Royène luisante. *R. lucida.*

Arbrisseau d'environ 10 pieds. Feuilles nombreuses, alt., ov., un peu rudes, d'un vert luisant. Feuilles petites, ax. Les feuilles sont velues dans leur jeunesse.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juin. Toujours vert.

*2 R. glabre. *R. glabra.*

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, dont les rameaux sont d'un rouge brun et un peu effilés. Feuilles petites, imitant celles du buis, ovales, alt., entières, glabres, et d'un vert lisse. Fleurs blanches, ax., presque verticillées.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en sept. Toujours vert.

*3 R. velue. *R. hirsuta.*

Arbrisseau de 7 à 8 pieds, dont l'écorce est grise, et les rameaux courts et alt. Feuilles alt., lanc., velues, petites, luisantes quoique couvertes de poils mous, sur-tout sur leurs bords. Fleurs petites, d'un pourpre léger, ax.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

4 R. à feuilles en cœur. *R. villosa.*

Arbuste peu élevé. Feuilles cordiformes, obl., cotonneuses en-dessous.

Lieu. *Id.* ♄ fl.... Toujours vert.

5 R. à feuilles ovales. *R. polyandra.*

Feuilles elliptiques. Fleurs polyandriques et polygamiques.

Lieu. *Id.* ♄ fl.... Toujours vert.

Cult. Orangerie. Ces arbrisseaux craignent le froid. Ils ne supportent pas les 2 premiers degrés de congélation. Leur terre doit être consistante. Peu d'arrosemens en hiver. Mult. par les marcottes, assez longtems à s'enraciner, à moins de couper l'arbuste au pied et d'en faire une mère. Par boutures, quelquefois elles réussissent, mais le succès est toujours douteux. La seconde espèce pousse quelquefois des rejettons; ce qui fait qu'on peut la multiplier plus facilement. Quand on peut avoir de bonnes graines fraîches de ces arbrisseaux, c'est la voie la plus sûre et la plus abondante. On les sème en terrine sur couche et sous chassis, suivant la manière indiquée.

Us. Les royènes étant toujours vertes, ajoutent à la variété des serres.

Aliboufier. *Styrax.*

Cal. en godet, entier ou à 5 dents. Cor. à tube court, insérée au fond du calice, à limbe à 3 à 7 part. 6 à 16 étam. à filamens réunis à leur base, et insérés sur le tube de la corolle. Anthères obl., droites. Ovaire sup. 1 style. 1 stigm. Fruit sup. coriace, contenant un noyau osseux à 1 sem. sphérique, ou 2 noyaux convexes d'un côté, planes de l'autre.

*1 Aliboufier officinal. *S. officinalis. Storax.*

Arbrisseau de moyenne grandeur, très-rameux, irrégulier, diffus, en buisson. Feuilles alt., pét., ovales, entières, vertes

en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs blanches, assez grandes, imitant celles de l'oranger, un peu pendantes, en bouquets peu garnis. 10 étam.

Lieu. *La France mérid.* ♄ fl. en juillet.

* 2 A. d'Amérique. *S. Americanum.* La Marck. *S. lævigatum.* H. K.

Arbrisseau qui s'élève plus haut que le précédent, dont la tige est droite, ainsi que ses rameaux qui sont glabres. Son port est assez régulier. Feuilles alt.-ov., obl., pét., glabres des deux côtés, très-entières. Fleurs blanches, moins grandes que celles du précédent, péd., ax. et term. 8 étam. Les fleurs ne sont pas pendantes.

Lieu. *La Caroline mérid.* ♄ fl. id.

3 A. à grandes feuilles. *S. grandifolium.* H. K.

Feuilles presqu'ovales, velues en-dessous. Les péd. sol., ax., uniflores.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet.

Cult. Aiton indique ces espèces en pleine terre. J'ignore s'ils résistent en Angleterre sans être endommagées par l'hiver ; mais je sais bien qu'ils ne peuvent supporter, sans mutilation et même sans perte absolue, les froids du nord de la France. Ils peuvent sans doute passer en pleine terre, depuis Paris jusqu'à la méditerranée ; et s'ils subsistent dans l'Angleterre, c'est que le climat y est tempéré par l'émanation constamment humide de la mer qui entoure cette île. Dans nos climats ils sont d'orangerie. J'ai essayé plusieurs fois de mettre en pleine terre la première, et je l'ai toujours perdue. Si l'on vouloit les y placer, il faudroit leur donner une situation abritée et une terre chaude, légère et médiocre. On les multiplie par leurs graines semées en terrines aussitôt après leur maturité, et les jeunes plantes sont conduites à la manière ordinaire. On peut aussi en faire des marcottes qui s'enracinent assez facilement. La première en donne abondamment les moyens. Au reste, ces arbrisseaux ne demandent que d'être à l'abri des grands froids ; tout couvert leur suffit pourvu qu'il n'y gèle pas au 5e. degré. La seconde espèce est souvent languissante.

Us. Les aliboufiers fleurissant en été et se couvrant dans cette

saison de fleurs nombreuses, concourent à l'agrément des jardins. Ils se dépouillent à l'entrée de l'hiver.

On tire, dans les pays chauds, par incision, de la première espèce, une gomme-résine, d'une odeur agréable, connue sous le nom de storax solide. Elle est cordiale et très-détersive. Elle est fréquemment employée pour nettoyer les plaies. Elle entre aussi dans les parfums.

Halesie. *Halesia.*

Cal. très-petit, à 4 dents. Cor. grande, camp., ventrue, à 4 lobes. 12 à 16 étam., à filamens réunis à leur base, en tube et adnées à la cor. Anthères obl., droites. Ovaire inf. 1 style. 1 stigm. Noix obl., à 4 angles aîlés, acuminée par le style persistant, à 4 loges, 4 semences; 2 ou 3 loges souvent avortent.

*Halesie à 4 aîles. *H. tetraptera.*

Grand arbrisseau dont la tige et les branches sont fort roides et cassantes. Feuilles alt., ov.-lanc., pointues, dentées, vertes en-dessus, pâles en-dessous, un peu cotonneuses et blanchâtres dans leur jeunesse. Fleurs blanches, nombreuses, péd., pendantes, latérales, au nombre de 3 ou 4 ensemble sur les branches et les rameaux anciens. Elles paroissent avant le développement des feuilles. Fruit à 4 aîles.

Lieu. *La Caroline.* ♄ fl. en mai.

*2 H. à 2 aîles. *H. diptera.*

Cette espèce n'offre que bien peu de différence avec la précédente. Ses feuilles sont un peu plus ovales, un peu plus larges, cotonneuses dans leur jeunesse, glabres ensuite. Ses fruits n'ont que deux aîles.

Lieu. *La Pensylvanie.* ♄.

Cult. Pleine terre. Très-rustique; les hivers les plus rigoureux de nos climats, ne font aucun tort à ces arbrisseaux. Ils viennent très-bien dans les bons fonds de terre et y fleurissent abondamment. Mult. par leurs graines et par les marcottes faites

avec le bois de l'année précédente, les plus vieux n'étant pas flexibles. Elles s'enracinent au bout de 2 ans, mais il ne faut les lever que la 3e. année, et quand elles sont bien enracinées. Lorsqu'elles ne sont pas bien pourvues de racines, les jeunes élèves languissent, et il faut beaucoup de tems pour les voir s'élever. On court aussi le risque de les perdre à la transplantation.

Us. Les halesies sont d'un aspect infiniment agréable dans les premiers jours du printems lorsqu'ils sont couverts de fleurs. Ils sont très-propres à la décoration des bosquets de cette saison, et peuvent être placés avec avantage parmi les cytises, les lilas et les gainiers.

II. Nombre d'étamines indéterminé.

Hopée. *Hopea.*

Cal. camp., 5-fide. 5 pét. réunis aux faisceaux des étam. Plusieurs étamines réunies, en 5 corps. Ovaire inférieur. 1 style persistant. 1 stigm. Fruit sec, oblong, couronné par le calice contenant un noyau glabre, à 3 loges, dont 2 souvent avortées.

Hopée teignante. *H. tinctoria.*

Arbrisseau de 8 à 10 pieds. Feuilles alt., pét., ov.-lanc., presqu'entières, glabres, d'un vert jaunâtre. Fleurs blanches, odorantes, ax., en grappes courtes. Elles paroissent avant les feuilles.

Lieu. *Les lieux humides de la Caroline.* ♄.

Cult. Orangerie. Cet arbrisseau est cultivé chez Cels.

Us. La décoction de ses feuilles teint les étoffes en jaune.

ORDRE II.

LES ROSAGES. (*RHODODENDRA*).

Calice divisé, persistant. Corolle au fond du calice, monopétale, lobée, ou presque polypétale, son limbe étant profondément partagé. Etamines insérées sur la corolle dans les monopétales, ou au fond dans les polypétales. Ovaire supère; un style; stigmate simple, souvent en tête. Capsule supère, multiloculaire, multivalve, les bords des valves rentrant en-dedans, formant des loges polyspermes, attachées à l'axe central. Semences très-fines.

Arbrisseaux. Feuilles alternes, quelquefois opposées; les nouvelles le plus souvent roulées à leurs bords.

Obs. Les rosages diffèrent des plaqueminiers par leurs capsules supères, à loges polyspermes. Ils ont beaucoup d'affinité avec les bruyères; ils s'en éloignent par leurs anthères qui ne sont pas à deux cornes, et principalement par leurs valves rentrées en-dedans.

I. Corolle monopétale.

Kalmie. *Kalmia.*

Cal. à 5 part. Cor. camp., ouverte, dont le bord du limbe est

droit, presque 5-fide, garnie en-dedans de 10 fossettes qui forment en-dehors 10 mamelons. 10 étam. insérées au fond de la corolle, à filamens courbés; leurs anthères plongées dans les fossettes. Caps. à 5 loges.

*1 Kalmie à feuilles larges. *K. latifolia.*

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, très-rameux, en gros buisson serré et arrondi. Feuilles alt., rapprochées, obl., très-entières, pét., fermes, glabres et d'un vert lisse. Fleurs très-nombreuses, d'un beau rouge, en larges corymbes term.

Lieu. *L'Amériq. sept., la Caroline.* ♄ fl. en juin. Toujours vert.

*2 K. à feuilles étroites. *K. angustifolia.*

Arbrisseau de 4 à 5 pieds, très-rameux; les rameaux un peu grêles. Feuilles rapprochées, ternées, ovales-lanc., glabres, très-entières, beaucoup moins grandes que celles de la précédente, d'un vert terne, quelquefois glauque. Fleurs d'un rouge vif, plus petites, en corymbes latéraux, qui, par leur rapprochement, semblent former des verticilles; il s'en trouve quelquefois de terminaux.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juin et juillet. Toujours vert.

*3 K. à feuilles glauques. *K. glauca.* H. K.

Arbuste d'un pied, en petit buisson bien garni et arrondi. Feuilles opp., obl., glabres, à bords un peu roulés en-dessous, d'une couleur glauque des deux côtés. Fleurs de la même couleurs que celles de la 2ᵉ. espèce, un peu plus petites, en corymbes term.

Lieu. *Dans les nouvelles terres découvertes de la mer du Sud.* ♄ fl. en mai. Toujours vert.

*4 K. à feuilles de romarin. *K. rosmarinifolia.* N.

Petit arbuste d'un pied, un peu diffus; les rameaux grêles, jaunâtres, les autres redressés, très-glabres. Feuilles opp., presque sessiles, lin.-lanc., entières, à bords roulés en-dessous, longues d'un pouce, larges de 3 lignes, vertes et glabres en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs d'un rouge pâle, en corymbes term., plus grandes que celles de l'espèce précédente.

Lieu. *La Caroline.* ♄ fl. en mai. Toujours vert.

5 K. velue. *K. hirtusa.* Curtis magazine, La Marck.

Cette espèce est vraiment distincte quoique ses fleurs ressemblent parfaitement à celles de la 2e. et de la 3e. espèce. Elle forme un petit arbrisseau dont les tiges sont rameuses, montantes et garnies de petites feuilles éparses, ovales, presque sessiles, velues et ciliées en leurs bords. Ses fleurs sont carnées, axillaires, disposées en grappes terminales et spiciformes.

Les feuilles ont beaucoup de rapports avec celles de l'*andromeda daboecia.*

Lieu. *La Caroline.* ♄ fl. en automne. Toujours vert.

Cult. Pleine terre. La plupart des cultivateurs, dont plusieurs se copient l'un l'autre, recommandent de placer les kalmies et les rosages dans les lieux ombragés. Je puis assurer qu'ils viennent aussi bien dans les situations ouvertes, cependant à l'abri des grands vents. Ceux qu'on plante à l'ombre s'étiolent et fleurissent moins. Ceux qui sont exposés à l'air environnant, deviennent plus robustes, plus feuillés, et sont tous les ans, chargés de fleurs. Ces arbrisseaux ont le défaut de ne pouvoir croître dans tous les terreins. Il leur faut une terre analogue à celle qu'ils trouvent dans les lieux où la nature les a placés. Ils se refusent absolument aux bonnes terres franches, argileuses, où les grands arbres prospèrent. Ils en exigent une légère, substantielle, très-perméable à leurs racines extrêmement déliées. Le sable noir et le terreau de bruyère sablonneux non tourbeux, est le sol qui leur convient le mieux, et même exclusivement à tout autre.

Lorsqu'on plante ces arbrisseaux, il faut faire un trou de 3 pieds de diamètre et d'un de profondeur et le remplir soit de terre de bruyère, soit de sable noir. Le trou parfaitement rempli, on plante l'arbrisseau au milieu, et quand il est bien garni de terre à l'entour, on couvre la surface du trou, de mousse, pour le garantir, la première année, de la sécheresse. Si celle-ci étoit longue et forte, il faudroit l'arroser de tems en tems. J'ai planté beaucoup de kalmies et de rosages de cette manière et à racines nues, et aucun individu n'a péri quoique très-exposés au soleil.

Les kalmies se multiplient par les marcottes et leurs rejettons.

enracinés. Ces derniers se trouvent fréquemment dans les 2 et 3e. espèces; mais la première n'en pousse pas et les marcottes sont assez longtems à faire des racines, ce qui la rend moins commune. Le plus court moyen de la multiplier, est de faire d'un pied, une mère, dont on marcotte les branches à mesure qu'elles s'y prêtent. Je n'ai pas besoin de dire que ces marcottes doivent être faites dans la sorte de terre indispensable à ces arbrisseaux. J'ai essayé plusieurs fois le semis de la première, et toujours sans succès.

Us. Les kalmies sont de très-jolis arbustes d'un véritable ornement dans les jardins; mais la première est en cela infiniment supérieure aux autres. Rien de si riche et de si agréable à la vue que cette kalmie lorsqu'elle est couverte de ses corymbes fleuris, qui ont jusqu'à 8 pouces de diamètre. Elle ne présente alors qu'un large bouquet, de l'aspect le plus charmant. Elle est, parmi les arbrisseaux de pleine terre, ce qu'est le laurose à fleurs doubles parmi ceux de serre. Les kalmies ont encore l'avantage d'être toujours verts, très-rustiques, jamais endommagés par le froid, et d'offrir en hiver une verdure luisante qui peut contribuer à la décoration des bosquets de cette saison.

Rosage. *Rhododendrum.*

Cal. à 5 part. Cor. presqu'infund., à limbe ouvert, à 5 lobes. 10 étam. inclinées. Caps. à 5 loges.

* 1 Rosage ferrugineux. *R. ferrugineum.*

Arbuste de 2 pieds environ, en buisson élargi. Les rameaux roides et cassans, bruns et gris sur le vieux bois, jaunes dans leur jeunesse. Feuilles ov.-obl., éparses, très-entières, fermes, coriaces, à bords un peu roulés, d'un vert foncé et luisant en-dessus, couleur de rouille et un peu velues en-dessous. Fleurs d'un rouge vif ou rose, en corymbes sess. et term.

Lieu. *Les Alpes.* ♄ fl. en juin. Toujours vert.

*2 R. velu. *R. hirsutum.*

Même port. Rameaux courts et jaunâtres. Feuilles lancéolées,

éparses, entières, fermes, vertes et glabres en-dessus, jaunâtres en-dessous, ciliées et velues en leurs bords. Fleurs d'un rouge éclatant, en corymbe term.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id. Toujours vert.

3 R. à feuilles ponctuées. *R. dauricum.*

Feuilles glabres, ponctuées, nues. Corolle en roue.

Lieu. *La Sibérie.* ♄ fl....

*4 R. à fleurs pourpres. *R. ponticum.*

Arbrisseau de 7 à 8 pieds, formant un buisson très-large et bien, garni de tiges et de rameaux. Feuilles lanc., pointues, très-entières, longues de 6 pouces, glabres, luisantes, fermes, d'un vert foncé en-dessus. Fleurs d'un pourpre tirant sur le violet plus ou moins foncé, grandes, bien ouvertes, en corymbes term.

Lieu. *Le Levant.* ♄ fl. en mai. Toujours vert.

*Variété à petites fleurs. *R. parviflorum.* Cels.

*5 R. à feuilles larges. *R. maximum.*

Arbrisseau dont le port est à-peu-près le même que celui du précédent; mais il s'élève un peu moins; ses rameaux sont plus épais, plus roides et plus courts. Feuilles ov.-lanc., de la même longueur, un peu plus larges, moins pointues, presqu'obtuses, entières, fermes, à bords tranchans et roulés en-dessous, d'un vert foncé en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs d'un rose pâle, moins grandes, en corymbes sess. et term.

Obs. Linné dit que les feuilles de cette espèce sont veinées. Elles le sont en effet, mais ces veines ne paroissent que lorsque l'arbrisseau n'est pas dans toute sa vigueur, et qu'il est à l'ombre; on ne les apperçoit pas du tout quand il est dans toute la force de sa végétation.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

6 R. doré. *R. chrysanthum.* Pallas. Voyage.

Arbrisseau d'un pied environ, diffus et ouvert. Rameaux montans, feuillés et florifères. Feuilles peu nombreuses, situées au sommet des rameaux, alt., ov., rétrécies en pétiole, veineuses, pâles en-dessous, rudes en-dessus, un peu roulées en leurs bords. Fl. naissant comme celles des autres espèces, d'un bouton écailleux, pédonculées, rassemblées en forme d'ombelle, souvent au nombre

de dix, grandes, jaunes, penchées; leur limbe ouvert, à 5 divisions arrondies, dont trois un peu plus grandes et légèrement striées vers le tube. 10 étam. inégales, réfléchies en-dessous, portant des anthères oblongues et pâles. Style filiforme, simple, plus long que les étamines, terminé par un stigm. à 5 lobes. Ovaire sup. à 5 angles. Caps. oblongue, pentagone, à 5 valves, s'ouvrant par son sommet, et renfermant des semences très-petites et grisâtres.

Lieu. *La Sibérie orientale, sur les plus froides montagnes.* ♄ Toujours vert.

7 Rosage ponctué. *R. punctatum.* Hort. Lond. ♄ Toujours vert.

8 R. azaléoïde. *R. azaleoides.* Hort. Lond. ♄ Idem.

Cult. Absolument la même que celle des kalmies. Quoique l'espèce 4 paroisse moins difficile sur le terrein que les autres, et qu'en lui donnant une terre légère composée, elle pousse et fleurisse d'abord aussi bien que dans le terreau de bruyère; au bout de deux ou trois ans, on s'apperçoit qu'elle n'est pas dans le sol qui lui convient, ses boutons avortent, ses pousses ne s'élèvent plus, et elle languit. Il est donc indispensable de planter tous les rosages dans la terre de bruyère, si l'on veut jouir de leurs belles formes et de leurs fleurs nombreuses, et de la manière indiquée à l'article kalmie. Si l'on desiroit avoir une masse de rosages, de kalmies et d'azalées, il faudroit faire une excavation de deux pieds de profondeur et de la dimension qu'on destine au massif, en enlever la terre, et la remplacer entièrement par du terreau de bruyère. Cette opération seroit faite pour toujours; on s'éviteroit la peine de faire des trous isolés pour planter chacun de ces arbrisseaux, ceux-ci viendroient beaucoup mieux, parce qu'ils seroient placés, comme naturellement, et leur effet seroit encore plus agréable à la vue.

On multiplie souvent les rosages de marcottes. Cette voie a été, pour nous jusqu'à présent, la seule, de propager les deux premières espèces dont les graines ne mûrissent pas. On courbe à cet effet, peu-à-peu, leurs branches inférieures, en les assujettissant avec des fourches, dans le terreau qui leur convient, et on les redresse à mesure qu'elles s'alongent, en prenant garde

de les casser. Ces deux rosages s'enracinent au bout de 2 à 3 ans, et peuvent, si leurs marcottes ont été bien conduites, être sevrés la 4e. année. On multiplie de même les espèces 4 et 5 qui s'enracinent plus facilement. Mais comme elles mûrissent très-bien leurs semences, on doit préférer avec raison ce moyen qui fournit beaucoup d'individus et de plus beaux, qu'une autre voie. Ce semis se fait dans des terrines remplies de terreau de bruyère, sur lequel on répand les graines infiniment petites, point trop drues et qu'on couvre légèrement du même terreau tamisé. Après avoir posé dessus la surface un peu de mousse pour conserver la fraîcheur, on plonge les terrines dans une couche de chaleur modérée. Les rosages paroissent au bout de trois semaines, mais ils ne peuvent être levés que l'année suivante au plutôt. Il faut sur-tout avoir l'attention de semer clair, car lorsque les graines lèvent en abondance, il est rare de ne pas perdre entièrement le semis, parce qu'on ne peut les repiquer, et que les jeunes plantes se nuisant réciproquement, ne prennent pas d'accroissement. La cueillette de leurs graines doit se faire à la fin de janvier ou au commencement de février, et il vaut mieux les semer de suite que d'attendre le printems.

La transplantation des rosages se fait en automne ou en mars. Ils sont tous assez vivaces et ne périssent guères à la suite de cette opération. Il ne faut à la 4e. espèce sur-tout, et à la 5e., que la moindre radicule pour reprendre en peu de tems, si on la met dans le sol nécessaire.

Ils viennent à toutes les expositions, pourvu qu'elles ne soient pas trop sèches.

Us. Les rosages ne cèdent en beauté qu'à la première espèce de kalmie; les deux premiers, quoique bas, sont d'un aspect charmant lorsqu'ils sont en fleur. Les 4 et 5e. sont tous les ans chargés de corymbes fleuris; le 4e. en est quelquefois si couvert, qu'on ne voit ni feuilles ni tiges.

Les kalmies et les rosages sont spécialement faits pour l'ornement des jardins, et ils ont le mérite, très-précieux pour les climats septentrionaux, d'être rustiques et de conserver leur verdure sous les neiges et les frimats. Ces arbrisseaux, avec le lau-

rier de Portugal et les arbres résineux, doivent être les bases principales des bosquets toujours verts des jardins du nord.

Azalée. *Azalea.*

Cal. à 5 part. Cor. infund., à 5 div. inégales. 5 étam. insérées sous le pistil. Caps. à 5 loges.

*1 Azalée nudiflore. *A. nudiflora.*

Arbrisseau de 3 pieds environ, très-rameux, en buisson assez irrégulier. Feuilles alt., éparses, et rassemblées vers le sommet des rameaux, ovales, pointues, glabres en-dessus, un peu velues en leurs bords, vertes et luisantes. Fleurs dans les nuances du blanc au rouge, suivant les variétés, un peu velues, imitant celles du chèvrefeuille, disposées en ombelles term., nues. Les étamines très-longues.

Variétés. H. K.

*1 à fleurs écarlates. *Coccinea.*
*2 à fleurs d'un rouge foncé. Les calices très-petits. *Rutilans.*
*3 à fleurs d'un rouge pâle. Le tube rouge à sa base. Les calices foliacés. *Carnea.*
4 à fleurs blanches. Calices de médiocre grandeur. Précoce. *Alba.*
*5 à fleurs à limbe blanc, et le tube rouge. Petits calices. Rameaux velus. *Bicolor.*
6 à fleurs rouges, La division inf. blanche. Calices foliacés. *Papilionacea.*
7 à fleurs carnées, divisées jusqu'à leur base. *Partita.*

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en mai et juin.

*2 A. visqueuse. *A. viscosa.*

Port id. Feuilles lanc., entières, pointues, rudes et un peu velues en leurs bords, d'un beau vert. Fleurs blanches, velues, visqueuses,

visqueuses, odorantes, en ombelles term., environnées d'une touffe de feuilles.

Variétés. H. K.

*1 à fleurs blanches. Les rameaux diffus. Feuilles très-vertes et lisses.	*Odorata.*
*2 à fleurs id. et carnées. Styles alongés, rouges à leur sommet. Feuilles d'un vert pâle, ov.-obl.	*Vittata.*
*3 à fleurs id., divisées jusqu'à la base. Feuilles très-vertes, luisantes.	*Fissa.*
4 à fleurs id. Feuilles glauques en-dessous. Style de la longueur de la corolle.	*Floribunda.*
*5 à fleurs id. Feuilles glauques des deux côtés. Les jeunes parsemées de poils.	*Glauca.*

Lieu. *Id.* ♄ fl. les 4 et 5e. en juin; les autres en juillet et août.

3 A. couchée. *A. procumbens.*

Plante très-basse. Tiges de 7 à 8 pouces, noirâtres, diffuses, étalées sur la terre. Feuilles opp., ovales-lanc., à bords roulés, glabres et vertes. Fleurs petites, roses, 3 ou 4 ensemble au sommet des rameaux.

Lieu. *Les montagnes de l'Europe, l'Ecosse.* ♄ fl. en avril et mai.

Cult. Pleine terre. Les azalées ayant beaucoup de rapports avec les deux genres précédens, tant par leur caractère générique que par leurs racines et leur situation naturelle, leur culture doit être à peu de chose près la même que celle indiquée aux articles kalmie et rosage. Cependant elles ne sont pas tout-à-fait aussi difficiles sur la qualité de la terre; et pourvu qu'elles aient une terre douce, légère et substantielle, ni forte ni compacte, elles viendront assez bien et fleuriront de même, quoique le terreau de bruyère leur soit plus avantageux. Elles sont très-rustiques, jamais endommagées par le froid; et quand il arrive qu'elles languissent ou qu'elles perdent quelques rameaux, la cause est plutôt dans l'espèce de terre que dans la température. On les multiplie comme les kalmies et les rosages par les marcottes faites dans les terres indiquées à ces

articles, et par leurs rejettons qu'elles poussent souvent assez abondamment quand la terre leur est favorable. Ces rejettons ne doivent pas être enlevés aussitôt qu'ils paroissent; ils ne sont pas encore assez enracinés, et on les perdroit si on les sevroit alors : il faut attendre qu'ils soient bien pourvus de racines. On les enlevera à la fin de février ou au commencement de mars, et on les plantera comme il a été dit pour les kalmies. L'espèce à fleurs visqueuses en fournit ordinairement davantage que les autres.

Us. Ces arbustes sont la plupart charmans dans le tems de leurs fleurs. Il est des variétés qui se couvrent si bien de leurs ombelles, qu'ils forment un buisson entièrement fleuri, au travers duquel on ne voit plus ni tiges ni feuilles. Plusieurs sont odorantes, sur-tout les visqueuses. Les azalées décorent les premiers jours du printems, et quelques-uns ceux de l'été. Ils sont bien faits pour l'agrément des jardins. Quelques variétés de la 1re. espèce fleurissent avant l'entier développement des feuilles.

*4 A. pontique. *A. pontica.* Lin.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, dont la tige droite se divise en plusieurs rameaux foibles et cassans. Feuilles lanc., de 4 pouces de longueur, lisses, d'un vert léger, ciliées en leurs bords, et ramassées en touffe au sommet des rameaux. Fleurs jaunes, assez grandes, ouvertes, au nombre de 20 environ, en grappes terminales; chacune péd. et naissant de l'aisselle d'une bractée blanchâtre.

Lieu. *Dans les environs de la mer noire.* ♄ Toujours vert.

Cult. Pleine terre. Quoique cette azalée soit depuis longtems connue, elle n'en est pas encore moins rare, sans doute à cause de la difficulté de sa culture dans nos jardins et de sa multiplication. Les soins qu'elle exige doivent être les mêmes que ceux que l'on donne aux rosages ferrugineux et velus.

Il seroit à desirer qu'on pût propager cette belle espèce avec abondance pour la décoration des jardins, et qu'on pût la rendre, ainsi que les rosages des Alpes, susceptible des changemens de terrein et de situation.

L'azalée de l'Inde seroit une acquisition plus précieuse encore par l'éclat de ses fleurs. Je m'étonne qu'ayant obtenu tant de

plantes du Japon, on n'ait pas encore pu posséder en France cette superbe espèce.

II. Corolle presque polypétale.

Rhodore. *Rhodora.*

Cal. très-petit, à 5 dents. Cor. dont 2 div. sont oblongues et conniventes; la sup. profondément divisée, à lobes étroits; l'inférieure plus large, à 3 lobes à son sommet. 10 étam. insérées sur le calice. Filamens inégaux, inclinés. Anthères didymes, avec 2 petits trous. Caps. à 5 loges.

*Rhodore du Canada. *R. Canadensis.*

Arbuste d'un à 2 pieds, formant un buisson garni de plusieurs branches assez droites, et brunâtres. Feuilles ovales-lanc., pointues, alt., pét., très-entières, d'un vert glauque, à bords un peu roulés dans leur jeunesse. Fleurs purpurines, de moyenne grandeur, en faisceaux term.

Lieu. *Le Canada.* ♄ fl. en avril.

Culture et mult. des kalmies et des azalées. Les marcottes sont longtems à s'enraciner; ce qui rend cet arbuste encore peu commun. Il se plaît dans les situations un peu fraîches et légèrement ombragées. Il est très-rustique. Le terreau de bruyère lui est très-favorable.

Us. Le rhodore fait un fort joli effet dans le tems de ses fleurs qui paroissent avant le développement des feuilles. Il est très-précoce, et par conséquent susceptible d'orner les bosquets du retour de l'année.

Lède. Lédier. *Ledum.*

Cal. très-petit, à 5 dents. 5 pét. 10 étam. à anthères oblongues et droites. Caps. acuminée par le style, à 5 loges.

*1 Lédier à feuilles étroites. *L. palustre.*

Arbuste d'un pied et demi à 2 pieds, rameux, diffus; les jeunes rameaux couverts d'un duvet roussâtre. Feuilles éparses, rapprochées, linéaires, étroites, oblongues, à bords roulés en-dessus, velues et couleur de rouille en-dessous. Fleurs blanches, petites, en ombelles sess. et term.

Lieu. *Les lieux humides du nord de l'Europe.* ♄ fl. en avril et mai. Toujours vert.

*Variété à tiges couchées. Beaucoup plus petite dans toutes ses parties. *L. decumbens.* Var. H. K.

Lieu. *La baie d'Hudson.*

*2 L. à feuilles larges. *L. latifolium.* Thé du Labrador.

Arbuste de 3 pieds, très-garni de tiges et de rameaux droits, formant un large buisson arrondi et régulier. Feuilles ovales, obl., à bords roulés, très-entières, fermes, vertes en-dessus, jaunâtres en-dessous et un peu velues. Fleurs blanches, plus grandes que celles des précédens, en corymbes ombelliformes, serrés et term.

Lieu. *Le Groenland, le Labrador, la baie d'Hudson.* ♄ fl. id. Toujours vert.

*3 L. à feuilles de thym. *L. thymifolium.* LaMarck. *L. buxifolium.* H. K.

Arbuste en partie couché, formant un buisson arrondi. Feuilles petites, ovales, planes, vertes et glabres. Fleurs petites, blanches, en têtes ombelliformes et term.

Lieu. *La Caroline.* ♄ fl. en mai. Toujours vert.

Cult. Pleine terre. Ces arbustes aiment les lieux frais et un peu humides, et les situations ombragées. Les 2 premiers sont très-rustiques. Leur terre doit être à-peu-près semblable à celle des genres précédens; le terreau de bruyère doit y dominer, ou le sable noir. La 3e. est un peu sensible aux grands froids. On les multiplie par les marcottes et par leurs rejettons, mais il faut attendre que ces derniers soient bien enracinés, et les enlever en février plutôt qu'en automne.

Us. Les lédiers sont de jolis arbustes. Le second a une forme et un aspect plus agréable. Il est souvent couvert de fleurs blanches au printems. Toutes leurs parties, sur-tout les feuilles,

sont odorantes. On se sert de celles de la seconde espèce en guise de thé.

Béfar. *Befaria.*

Cal. un peu ventru, 7-fide. 7 pétales. 14 étam. alternativement plus courtes. Anthères penchées. Stigm. un peu épais, à 7 stries. Baie sèche, acuminée par le style, entourée par le calice, à 7 côtes et 7 loges.

* Béfar paniculé. *B. paniculata.* Cels.

Tige brune, rameuse; les rameaux d'un brun rouge, couverts d'assez longs poils, et droits. Feuilles alt., presque sessiles, ovales, très-entières; leurs bords et leur sommet rougeâtres, un peu fermes, très-glabres, et vertes. Fleurs en panicule terminale.

Lieu. *Les montagnes de la Caroline.* ♄ Toujours vert.

Cult. La même que celle des rosages et des kalmies.

Cette espèce, que Cels m'a cédée, est encore trop nouvelle pour en déterminer la culture particulière, principalement par rapport à la température. Originaire de la Caroline, elle doit être délicate pour le nord de la France. Ce ne peut être que lorsqu'on l'aura multipliée, que l'on connoîtra son degré de sensibilité à nos hivers.

Ité. *Itea.*

Cal. très-petit, 5-fide. 5 pét. 5 étam. Anthères penchées. Caps. mucronée par le style, à 2 loges et 2 valves.

* Ité de Virginie. *I. Virginica.*

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, formant, à l'aide de ses rejettons nombreux et droits, un buisson bien garni. Il est glabre dans toutes ses parties. Feuilles pét., alt., ovales, pointues, dentelées. Fleurs blanches petites, nombreuses, en épis terminaux.

Lieu. *La Virginie.* ♄ fl. en juillet et août.

Cult. Pleine terre. Cet arbuste ne craint point le froid, ou quand celui-ci atteint le sommet de ses tiges, il a bientôt réparé ses dommages. Il vient dans tous les terreins, mais beaucoup mieux dans les situations fraîches, un peu humides, et dans les terres de bruyère ou les sables noirs. Mult. par ses rejettons, qu'il pousse abondamment, et qu'on enlève en février pour les planter à demeure.

Us. Les ités contribuent avec les cléthras, auxquels ce genre a beaucoup de rapports, à l'ornement des bosquets d'été et d'automne. Leurs épis fleuris font un effet assez remarquable.

ORDRE III.

LES BRUYÈRES. (*ERICÆ*).

Calice monophylle, persistant, ordinairement infère, profondément partagé. Corolle monopétale, quelquefois divisée, attachée rarement au haut, le plus souvent au fond du calice ou posée sur une glande calicinale. Etamines insérées de même, quelquefois au fond de la corolle : anthères souvent bicornes à leur base. Ovaire ordinairement supère; un style : stigmate le plus souvent simple. Fruit supère ou infère, multiloculaire, polysperme, quelquefois en baie, ordinairement capsulaire, multivalve; les valves avec une cloison dans le milieu, et attachées par le bas à l'axe central.

Arbrisseaux, sous-arbustes, ou herbes. Feuilles alternes, opposées ou verticillées.

I. Ovaire supérieur.

Cyrille. *Cyrilla.*

Cal. très-petit, à 5 part. Cor. petite, à 5 part. 5 étam. non saillantes. Anthères en cœur. Stigm. bifide. Caps. mucronée par le style, à 2 loges, 2 valves.

*Cyrille en grappes. *C. racemiflora. Itea Cyrilla.* H. K.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, rameux, assez irrégulier. Les rameaux roides et cassans. Feuilles alt., lanc., très-entières, glabres, d'un vert luisant. Fleurs blanches, petites, en grappes spiciformes, latérales, presque verticillées, longues et cylindriques.

Lieu. *La Caroline.* ♄ fl. en juillet et août. Toujours vert.

Cult. Orangerie et pleine terre. Cet arbuste ne demande qu'à être pendant l'hiver à l'abri des grands froids. Sa culture n'a rien de particulier, et se réduit aux soins ordinaires de l'orangerie. Mult. par les marcottes faites avec le jeune bois, qu'il faut courber peu-à-peu, à cause de sa nature cassante; et par boutures, en mai ou juin, en pots sur couche ombragée. Elles ne réussissent pas toujours, mais il y en a qui s'enracinent. Cet arbrisseau, peu délicat, peut passer en pleine terre, avec quelques abris, dans le nord de la France.

Us. Par sa verdure persistante et luisante, et par la disposition de ses grappes spiciformes, il ajoute à la variété et à l'ornement des jardins.

Blairie. *Blœria.*

Cal. à 4 part. linéaires. Cor. camp., à tube cylind., à limbe à 4 lobes. 4 étam. Anthères obl., échancrées, souvent saillantes. Caps. à 4 angles, et 4 loges, s'ouvrant par les angles. Peu de semences.

1 Blairie bruyériforme. *B. ericoïdes.*

Petit arbuste du port d'une bruyère. Feuilles obl., quaternées, bossues, velues, rudes au toucher. Fleurs d'un blanc pourpré, en têtes term.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en septembre. Toujours vert.

2 B. mousseuse. *B. muscosa.* H. K.

Les feuilles ressemblent à celles de la mousse. Les fleurs sont axillaires. Les corolles campanulées et velues. Les stigmates ombiliqués.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

Cult. Orangerie. La même que celle des bruyères.

Bruyère. *Erica.*

Cal. à 4 part., quelquefois double. Cor. camp., souvent ventrue, 4-fide. 8 étam., à anthères bicornes ou crêtées, saillantes ou renfermées dans la corolle. Stigm. presqu'à 4 lobes. Caps. à 4 loges, 4 valves, entourée par le calice.

Obs. Les espèces de ce genre sont très-nombreuses. Quoique j'en indique ici un assez grand nombre que j'ai presque toutes vues, je crois qu'il en reste encore autant à bien connoître et à cultiver.

Il est aussi difficile de décrire sensiblement les bruyères, qu'il l'est de les diviser par sections. Ces dernières sont fondées sur les anthères à cornes, à crête, ou nues; saillantes ou renfermées dans la corolle; et chacune de ces sections est divisée suivant le nombre des feuilles qui composent les verticilles. Rien de moins sûr que ces bases. Les anthères ont quelquefois leurs cornes si rapprochées qu'elles prennent la forme d'une crête; elles ne sont pas toujours sensiblement saillantes ou non saillantes. Souvent elles se trouvent au niveau du limbe de la corolle; alors il y a de l'incertitude. La base posée sur le nombre des feuilles n'est pas plus fixe; il y a des espèces qui les ont, sur le même rameau, ternées, quaternées, même quinées. Il n'y a donc pas

plus de raison de remettre ces bruyères dans la section des ternées que dans celle des quaternées.

Ce genre demande à être examiné de nouveau attentivement, et refait par un botaniste qui pourra avoir sous les yeux toutes les espèces, ou du moins la très-grande partie. Il tirera alors de la forme de la corolle et de la disposition des fleurs les caractères différentiels.

Toutes les bruyères sont toujours vertes.

PREMIÈRE SECTION.

Anthères à deux cornes.

* Feuilles opposées.

*1 Bruyère commune. *E. vulgaris.*

Arbuste d'un pied et demi, en buisson très-rameux. Feuilles très-petites, sagittées à leur base; serrées contre les rameaux, presqu'embriquées sur quatre rangs. Fleurs petites, rouges, en grappes simples et terminales.

Variété à fleurs blanches.

Lieu. *Dans les lieux sablonneux.* Ind. ♄ fl. en juillet. Commune.

2 B. jaune. *E. lutea.*

Tige de 2 pieds; les rameaux droits. Feuilles très-petites, lin., presqu'embriquées. Fleurs jaunes, presque sessiles, nombreuses, en petites ombelles latérales et term.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. ...

** Feuilles ternées.

*3 B. vésiculeuse. *E. halicacaba.*

Tige assez haute, branchue, formant un petit buisson épais. Les rameaux blanchâtres. Feuilles lin., pointues, fort rapprochées, ouvertes, un peu canaliculées en-dessus, vertes et glabres. Fleurs sol., grandes, purpurines, ovales, renflées à leur base, pointues à leur sommet, longues de 8 à 10 lignes.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juin.

*4 B. à vessies. *E. monsoniana.*

Tige droite, d'un brun léger, jaunâtre. Les rameaux un peu grêles. Feuilles ouvertes, un peu réfléchies, pointues, vertes et glabres. Fleurs grandes, blanches, terminales, oblongues, enflées. Cal. caliculé.

Lieu. *Id.* ♄ fl....

5 B. muqueuse. *E. mucosa.*

Tiges rameuses, marquées des cicatrices des anciennes feuilles. Feuilles lin., petites, étroites, serrées contre les rameaux. Fleurs rougeâtres, globuleuses, obtuses, muqueuses, en espèces d'ombelles term.

Lieu. *Id.* ♄ fl....

*6 B. urcéolée. *E. urceolaris.*

Tige de 2 pieds, droite. Les rameaux droits et blanchâtres. Feuilles lin., lanc., pét., à bords roulés en-dessous, glabres en-dessus, blanchâtres et tomenteuses en-dessous, d'un vert jaunâtre. Fleurs moyennes, blanches, pubescentes, ovales, coniques, en ombelles term. et ax.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mai.

*7 B. à balais. *E. scoparia.*

Tiges et branches nombreuses, droites, de 3 à 4 pieds. Les rameaux grêles, menus, effilés, flexibles. Feuilles très-étroites, ouvertes, pointues. Fleurs très-petites, verdâtres, nombreuses, axillaires, en forme de grappe, couvrant la partie supérieure des rameaux. Corolle campanulée.

Lieu. *La France.* ♄ fl. en mai et juin.

8 B. à feuilles de marum. *E. marifolia.*

Feuilles ovales, pubescentes, blanches en-dessous. Cor. ovales, coniques.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en mai et juin.

9 B. sanguine. *E. cruenta.*

Tige glabre, de 4 à 5 pieds. Les rameaux pubescens. Feuilles pét., lin., pointues, ouvertes, sillonnées en-dessous, glabres, longues de 5 à 6 lignes. Fleurs d'un rouge sanguin, cylind., longues d'un pouce, un peu courbées, glabres, axillaires. 3 bractées pointues.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en différens tems.

*10 B. verte-pourprée. *E. viridi-purpurea.*

Petit buisson, d'un pied et demi, garni de beaucoup de branches et de rameaux droits. Feuilles ouvertes, glabres, petites, souvent quaternées, très-rapprochées, serrées contre les jeunes rameaux qu'ils rendent cylindriques, d'un vert foncé. Fleurs d'un pourpre agréable, camp., éparses et plusieurs rassemblées au sommet des tiges.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♄ fl. en juin et juillet.

*** Feuilles quaternées.

*11 B. en arbre. *E. arborea.*

Tige droite, de 4 à 6 pieds. Les rameaux droits. Feuilles très-étroites, pointues, ouvertes, rapprochées, glabres, sillonnées en-dessous, d'un vert léger, longues de 2 lignes. Fleurs petites, blanches, nombreuses, camp., en petites grappes latérales, qui, par leur réunion, en forment une assez grande, pyramidale et term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♄ fl. en février—mai.

*12 B. à calices ciliés. *E. persoluta.*

Tige assez haute, garnie de beaucoup de branches et de rameaux pubescens. Feuilles lin., étroites, obtuses, très-courtes; plusieurs rassemblées par petits faisceaux le long des rameaux. Fleurs rougeâtres, en petites ombelles, term. Cal. ciliés.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en février—mai.

* Variété à fleurs blanches.

13 B. cotonneuse. *E. strigosa.* H. K.

Espèce peu élevée, dont les rameaux sont légèrement velus. Feuilles pét., lin., pointues, ouvertes, ciliées de poils longs et glanduleux, marquées de 3 lignes. Fleurs d'un rouge pâle, camp., un peu ventrues, glabres, axillaires au sommet des rameaux. Anthères noirâtres.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mars et avril.

*14 B. quaternée. *E. tetralix.*

Cette bruyère forme des touffes assez larges, de près d'un pied de haut. Ses tiges nombreuses sont garnies de beaucoup de rameaux

droits et grêles. Feuilles assez petites, très-ouvertes, ciliées, disposées en croix, d'un vert grisâtre, un peu glauque. Fleurs d'un rouge écarlate léger, ovales, ramassées, au nombre de 8 à 10 au sommet des rameaux, en tête un peu penchée.

Variété à fleurs blanches.

Lieu. *Près Saint-Omer.* Ind. ♄ fl. en juillet et août.

*15 B. sapinée. *E. abietina.*

Tige de 4 à 5 pieds, assez droite, souvent fléchie en zig-zag. Les rameaux grêles sont disposés sur la tige en verticilles de 3 à 6. Feuilles quaternées et quinées, sess., rapprochées, ouvertes, sillonnées en-dessous, d'un vert foncé et luisant. Fleurs rouges ou jaunâtres, peu nombreuses, sess., longues d'un pouce, un peu courbées et glabres.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juin et juillet.

*16 B. caffra. *E. caffra.*

Tige d'un à 2 pieds au plus, garnie de beaucoup de branches et de rameaux. Feuilles lin., pointues, ouvertes, petites, légèrement velues et vertes. Fleurs petites, blanches, nombreuses, penchées, rassemblées 3 à 6 ensemble au sommet des jeunes rameaux.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en automne et en hiver.

17 B. à fleurs sessiles. *E. sessiliflora.*

Tiges rameuses, brunes. Feuilles lin., pointues, très-rapprochées, vertes. Fleurs longues, sess., en massue, penchées, en épi terminal.

Lieu. *Id.* ♄ fl....

18 B. pubescente. *E. pubescens.*

Feuilles lin., étroites, ciliées, ouvertes, très-rapprochées. Fleurs ovales, pubescentes, pédonculées, latérales, le long du sommet des rameaux.

Lieu. *Id.* ♄ fl....

*19 B. à feuilles de camarine. *E. empetrifolia.*

Tige d'un pied. Rameaux roides, nombreux. Feuilles lin., obtuses, ciliées, d'un vert foncé, verticillées au nombre de 4 à 5 et souvent 6, très-rapprochées, et si appliquées sur les jeunes pousses qui en sont couvertes, que celles-ci paroissent cylindriques, obtuses à leur sommet. Fleurs petites, sess., latérales, en épis ovales, feuillés et terminaux.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en avril et mai.

20 B. à épis. *E. spicata.*

Feuilles glabres, lanc. Fleurs verticillées. Calice entier, pétiolé.

Lieu. *Id.* ♄ fl....

*21 B. à longues fleurs. *E. mammosa.*

Tige assez droite, de 2 à 3 pieds, marquée des cicatrices des anciennes feuilles. Feuilles étroites, lin., subulées, rapprochées, vertes et glabres. Fleurs cylindriques, longues, d'un rouge sanguin, en tête spiciforme au sommet des tiges et des rameaux. Cal. rouge, ainsi que les pédoncules.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en été.

22 B. fasciculée. *E. fascicularis.*

Tige de 2 pieds, droite, rameuse. Feuilles lin., très-étroites, éparses, ou non sensiblement verticillées, rapprochées, glabres, ouvertes, longues de 8 à 10 lignes. Fleurs grandes, cylindriques, d'un rouge pourpre; leur limbe jaune; rassemblées en faisceau terminal.

Lieu. *Id.* ♄ fl....

DEUXIÈME SECTION.

Anthères en crête.

* Feuilles ternées.

*23 B. calicinale. *E. calicina.*

Tige divisée, à peu de distance de sa base, en un grand nombre de branches qui se partagent en plusieurs rameaux simples, droits, menus, presque filiformes. Feuilles ternées, d'autres simplement opposées, trigones, canaliculées en-dedans, vertes, glabres, presque toutes appliquées contre les rameaux. Fleurs petites, d'un rouge purpurin un peu pâle, nombreuses, au sommet des rameaux. Anthères d'un pourpre foncé. Calice coloré.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en automne et une partie de l'hiver.

*24 B. carnée. *E. incarnata.*

Petit buisson bien garni de branches et de rameaux bruns et velus. Feuilles ternées et quaternées, ouvertes, un peu arquées,

très-glabres, luisantes, sillonnées en-dessous. Fleurs carnées, ovales, en ombelles. Cal. entier.

Lieu. *Id.* ♄ fl....

25 B. à feuilles de coris. *E. corifolia.*

Tige d'un pied. Rameaux grêles. Feuilles lin., petites, glabres, embriquées. Fleurs très-petites, rouges, 6 à 12 ensemble, en ombelle term. Cal. turbiné.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en août.

*26 B. cendrée. *E. cinerea.*

Tiges grêles, foibles, grisâtres. Les rameaux ternés. Feuilles petites, glabres, vertes, plusieurs rassemblées en petits faisceaux. Fleurs violettes ou purpurines, assez grandes, en grappes term. Stigm. en tête.

Variété à fleurs blanches.

Lieu. *La France, dans les endroits secs.* ♄ fl. en juillet.

*27 B. triflore. *E. triflora.*

Tige de 2 à 3 pieds, bien garnie de branches et de rameaux blanchâtres et pubescens, couverts sur presque toute leur longueur, de feuilles ternées, ouvertes horisontalement, longues de 6 à 7 lignes, presque lancéolées, glabres, d'un vert foncé en-dessus, pâles et canaliculées en-dessous par leurs bords roulés. Fleurs terminales, globuleuses.

* Variété nouvelle.

Tige très-droite, brune à sa base, rougeâtre et pubescente de là jusqu'au sommet, garnie de beaucoup de branches couvertes sur toute leur longueur, de rameaux courts, ou de petits paquets de feuilles; celles-ci sont ternées, très-étroites, sillonnées en-dessous, vertes et glabres. Fl....

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl....

*28 B. australe. *E. australis.*

Tige de 3 pieds, les branches assez droites, et les rameaux disposés 3 ou 4 ensemble. Feuilles lin., ouvertes, obtuses à leur sommet, légèrement sillonnées en-dessous, vertes et glabres. Fleurs d'un pourpre rose plus ou moins foncé, rassemblées 3 ou 4 ensemble au sommet de chaque rameau. Corolle ovale, cylind. Les jeunes rameaux blanchâtres et pubescens.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. en avril—juin.

29 B. paniculée. *E. paniculata.*

Tige d'un pied et demi, d'un rouge brun. Les rameaux pubescens. Feuilles lin., très-étroites, rapprochées, vertes, un peu ciliées en leurs bords. Fleurs d'un pourpre rose, très-petites, latérales, si nombreuses qu'elles décorent toute la plante.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en février—avril.

** Feuilles quaternées.

*30 B. à fleur en baie. *E. baccans.*

Tige droite, de 4 à 5 pieds, très-rameuse, paniculée. Feuilles lin., obtuses, plus souvent quaternées que ternées, presqu'embriquées contre les rameaux qu'elles couvrent, étroites, pointues, glabres, un peu roides, et d'un vert glauque. Fleurs d'un rouge carné, globuleuses, 3 ou 4 ensemble au sommet des rameaux. Cal. coloré.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en avril et mai.

31 B. à fleurs enflées. *E. physodes.*

Rameaux courts, couverts de feuilles petites, lin., sillonnées en-dessous, peu ouvertes, embriquées sur 4 rangs. Fleurs globuleuses, d'un rouge pâle, un peu visqueuses, sol., ou 2 ou 3 ensemble au sommet des rameaux. Style point saillant.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl....

*32 B. à rameaux effilés. *E. ramentacea.*

Tige de 5 à 6 pieds. Rameaux longs, grêles, effilés, souvent rassemblés en verticilles. Feuilles petites, lin., sétacées, droites, peu ouvertes, et ordinairement serrées contre les rameaux. Fleurs petites, blanches, globuleuses, très-nombreuses, en petits bouquets qui garnissent le sommet des rameaux.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juillet.

*33 B. penchée. *E. cernua.*

Tige et branches assez droites, d'un gris brunâtre; les rameaux pubescens. Feuilles ouvertes, un peu épaisses, et assez distantes, pointues, sillonnées en-dessous, longues de 3 à 4 lig., luisantes, et d'un beau vert. Fleurs ovales, rougeâtres, ramassées au nombre de 6 à 8 au sommet des branches, et pendantes.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en automne.

*34 B. perlée. *E. margaritacea.* H. K., Gmelin.

Tige garnie de beaucoup de branches et de rameaux d'un brun noirâtre. Feuilles petites, nombreuses, glabres et ouvertes. Fleurs blanches, en grelot, au nombre de 4 à 8, dans les aisselles des feuilles supérieures. Anthères brunes.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en mai et juin.

35 B. à feuilles recourbées. *E. retorta.*

Tige rameuse, marquée des cicatrices des feuilles; les rameaux fasciculés. Feuilles oblongues, recourbées, terminées par un filet, convexes en-dessus, glabres, luisantes, de 2 lignes environ de longueur. Fleurs grandes, ov.-obl., renflées, visqueuses, globuleuses à leur orifice, d'un pouce environ de longueur, rassemblées au nombre de 5 à 6 au sommet des rameaux.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl....

TROISIÈME SECTION.

Anthères nues, non saillantes.

* Feuilles ternées.

36 B. à caliçes triflores. *E. spumosa.*

Tige d'un pied. Rameaux droits. Feuilles lin., planes en-dessus, convexes en-dessous, glabres. Fleurs jaunâtres, sess., sol., term., 3 ensemble dans un calice commun, dont les écailles sont d'un rouge sanguin.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl....

*37 B. ciliée. *E. ciliaris.*

Tiges d'un pied et demi environ, très-rameuses. Feuilles petites, ovales, pointues, sessiles, blanchâtres en-dessous, ciliées. Fleurs assez grandes, violettes, sessiles, en grappes souvent unilatérales.

Lieu. *La France.* ♄ fl. tout l'été.

*38 B. capitée. *E. capitata.*

Tige de 8 à 9 pouces; rameaux grêles, velus, rougeâtres, paniculés. Feuilles petites, garnies d'une si grande quantité de poils blancs, que les jeunes pousses en sont absolument couvertes. Fleurs au nombre de 5 à 7 ensemble au sommet des rameaux, formant des têtes globuleuses. Calices laineux.

Lieu.

Lieu. *Le Cap.* ♄. fl. en avril—juillet.

*39 B. blanchâtre. *E. albens.*

Petit buisson, bien garni de branches et de rameaux filiformes, effilés bruns et glabres. Feuilles très-étroites, trigones, lin., pointues, vertes et glabres. Fleurs blanches, oblongues, en grappes unilatérales.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en été.

*40 B. hispidule. *E. hispidula.*

La tige se divise en beaucoup de rameaux velus. Feuilles sensiblément pétiolées, ovales à leur base, étroites, vertes, ciliées, terminées par une pointe particulière blanche. Fleurs petites.

Cette espèce n'est point celle décrite par La Marck dans l'Encyclopédie.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl....

41 B. pétiolée. *E. petiolata.*

Feuilles obl., pét. Fleurs ovales, de la longueur du calice, disposées 3 ensemble.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en mai et juin.

** Feuilles quaternées, et plus.

*42 B. tubiflore. *E. tubiflora.*

Tige de 4 à 5 pieds. Rameaux droits, cylindriques, pubescens. Feuilles lin., velues, ciliées, nombreuses, rapprochées, peu ouvertes, droites sans être serrées contre les rameaux, d'un vert grisâtre, un peu glauque. Fleurs longues d'un pouce, d'un pourpre rose, nombreuses, sol., sess., pubescentes, le long de l'extrémité des rameaux.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en mai—juillet.

*43 B. curviflore. *E. curviflora.*

Tige de 2 pieds environ. Rameaux droits, un peu velus. Feuilles lin., glabres, longues de 2 lignes. Fleurs d'un jaune rougeâtre, tubulées, longues d'un pouce, presque glabres, courbées, sol. le long des rameaux.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en août—sept.

44 B. octogone. *E. Massoni.*

Tiges filiformes, couvertes dans toute leur longueur, de feuilles

très-courtes ; ovales, rassemblées, obtuses, ciliées, embriquées, sur 8 rangs. Fleurs grandes, cylindriques, ramassées en tête, sess. et term.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl....

*45 B. melinette. *E. cerinthoïdes*.

Tige de 4 à 5 pieds ; rameaux droits et pubescens. Feuilles lin., velues, très-rapprochées, embriquées sur 8 rangs, longues de 5 lignes, d'un vert grisâtre, un peu glauque. Celles des jeunes pousses sont appliquées les unes sur les autres, et donnent aux rameaux une forme cylindrique. Fleurs d'un rouge écarlate, grandes, pubescentes, ramassées en tête ombelliforme et term.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl. presque toute l'année.

46 B. à fleurs velues. *E. Sparmanni*.

Feuilles ciliées, embriquées. Fleurs très-velues, ramassées, toujours au nombre de 4, en têtes terminales. Avant qu'elles s'ouvrent elles forment un bouton globuleux, hérissé de poils jaunâtres, des bractées et des calices.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl....

*47 B. pyramidale. *E. pyramidalis*.

Tige garnie de plusieurs branches et de rameaux pubescens. Feuilles très-étroites, pointues, vertes et velues. Fleurs rougeâtres, sol., ou au nombre de 2 à 3 terminales. La corolle s'évase à son entrée et forme le godet.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl. en été.

*48 B. à long tube. *E. conspicua*.

Tiges de 3 à 4 pieds, assez unies et brunes. Rameaux nombreux, pubescens, et d'un gris jaunâtre. Feuilles de 2 lignes environ de longueur, très-glabres, vertes, sillonnées en-dessous. Fleurs cylindriques, longues de plus d'un pouce, jaunes, pubescentes, et penchées.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl. en mai—août.

*49 B. pamprée. *E. comosa*.

Rameaux pubescens. Feuilles très-courtes, d'une ligne et un quart environ de longueur, ouvertes, très-glabres, vertes. Fleurs rouges, obl., luisantes, ramassées au sommet des rameaux. Ceux-ci, plus courts au sommet, donnent aux branches une forme pyramidale.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl....

50 B. denticulée. *E. denticulata.*

Tige fléchie ou tortue. Feuilles presque cylindriques, ouvertes, rapprochées, glabres. Fleurs oblongues, en têtes fasciculées, term. Calice caliculé; ses folioles dentées en scie.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl....

51 B. visqueuse. *E. viscaria.*

Tige rameuse. Feuilles lin., droites, pointues, rudes en leurs bords. Fleurs purpurines, campanulées, visqueuses, en grappes garnies de bractées.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en mars.

*52 B. écarlate. *E. coccinea.*

Tige droite. Rameaux verticillés, souvent au nombre de 3 à 4, quelques-uns simplement opposés. Feuilles étroites, pointues; les anciennes longues d'un pouce environ, très-ouvertes, glabres et vertes. Fleurs nombreuses, écarlates, pubescentes, ventrues, grandes. Cal. velu.

Lieu. *Le Cap.* fl....

53 B. cubique. *E. cubica.*

Tige rameuse. Feuilles lin., ouvertes, un peu réfléchies, à base blanche. Fleurs purpurines, pâles à leur base; péd. disposés en corymbe terminal. Cal. tétragone, scarieux.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl....

*54 B. couleur de chair. *E. concinna.*

Tige de 3 pieds environ, garnie de branches et de rameaux souvent disposés par étage. Feuilles ouvertes, glabres. Fleurs couleur de chair, velues, cylindriques, d'environ un pouce de longueur, en ombelles term., de 3 à 6 fleurs, 3 bractées ciliées, serrées contre le calice.

QUATRIÈME SECTION.

Anthères nues et saillantes.

* Feuilles ternées.

55 B. à longues étamines. *E. Plucknetii.*

Rameaux d'un brun roussâtre, glabres; les anciens raboteux

par les cicatrices des feuilles précédentes. Feuilles lin., arquées, ouvertes, glabres et vertes; quelques-unes rassemblées par petits faisceaux sur les jeunes pousses. Fleurs grandes, d'un rouge brillant, latérales, péd., pendantes, cylindriques. Les étam. dépassent beaucoup la corolle.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl.

*56 B. à pinceaux. *E. petiverii.*

Cette belle espèce ne le cède pas à la précédente. Elle est remarquable par ses jeunes pousses, qui ressemblent parfaitement à celles du cèdre du Liban. Tiges droites, bien garnies de branches et de rameaux pubescens. Feuilles lin., subulées, longues de 6 lignes, rassemblées en faisceau dans les jeunes pousses, très-glabres, et d'un beau vert. Fleurs rouges, latérales, pendantes. Cal. caliculé. Etamines très-saillantes, en forme de pinceau.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en janvier—mars.

57 B. ombellée. *E. umbellata.*

Cette espèce a le port de la bruyère commune. Feuilles pointues, courtes, glabres, avec un sillon blanchâtre en-dessous. Fleurs d'un bleu pâle, camp., ramassées en petites ombelles term. Anthères prolongées en éperon à leur base.

Lieu. *Le Portugal.* ♄ fl. . . .

58 B. embriquée. *E. imbricata.*

Feuilles oblongues, dentées. Fleurs blanches, latérales, camp., ramassées en ombelle. Corolle presque couverte par le calice. Bractées embriquées.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. . . .

*59 B. nudiflore. *E. nudiflora.*

Cette espèce a beaucoup de rapports par son feuillage et ses rameaux à la bruyère capitée. Elle s'élève davantage. Sa tige et ses branches sont d'un brun rougeâtre; ses rameaux velus. Feuilles ternées et quaternées, trigones, chargées de poils blancs, mais en moindre nombre que dans l'espèce *capitée.* Fleurs petites, éparses, cylindriques.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. . . .

** Feuilles quaternées et plus.

60 B. pourprée. *E. purpurascens.*

Tiges très-rameuses, couchées, d'un pourpre noirâtre. Feuilles petites, lin., sillonnées en-dessous, glabres, de 2 lignes environ de longueur, ternées, quaternées et quinées. Fleurs purpurines, péd., sol., rares, latérales et term.

Lieu. *La France mérid.* ♄ fl. en été.

*61 B. herbacée. *E. herbacea.*

Cette espèce forme de larges touffes. Rameaux grêles, les uns couchés, les autres droits. Feuilles lin., ouvertes, planes, glabres, pét., longues de 5 lignes, avec un sillon en-dessous, connées par les bords qui se roulent et se rapprochent. Fleurs d'un pourpre léger, rose, péd., ax., penchées, formant des grappes bien garnies au sommet des rameaux. Cal. coloré. Anthères brunes.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♄ fl. dès l'automne, se colore en janvier.

*62 B. méditerranéenne. *E. méditerranea.*

Tige de 4 à 5 pieds. Rameaux droits, nombreux et roides. Feuilles ouvertes, lin., glabres, vertes, sillonnées en-dessous, longues de 4 lignes. Fleurs éparses, ax., nombreuses, ovales, couleur de chair ou rose, formant à l'extrémité des rameaux des bouquets unilatéraux et terminaux. Anthères brunes.

Lieu. *Le Portugal.* ♄ fl. en mars et avril.

*63 B. multiflore. *E. multiflora.*

Tige de 2 à 3 pieds, formant en pleine terre une touffe plus basse. Rameaux roides et raboteux. Feuilles ouvertes, lin., pét., sillonnées en-dessous, longues de 4 à 5 lignes, d'un vert foncé, quelquefois quinées. Fleurs d'un pourpre léger, péd., ax., nombreuses, cylind., formant des grappes courtes et pressées de fleurs au sommet des rameaux. Anthères brunes.

Lieu. *La France mérid.* ♄ fl. en août—oct.

*64 B. grandiflore. *E. grandiflora.*

Tige et branches droites, garnies dans presque toute leur longueur, de feuilles quaternées et quinées, longues de 9 lignes, lin., pointues, canaliculées en-dessous, par leurs bords roulés,

vertes et glabres. Fleurs d'un rouge jaunâtre, longues de 18 lignes, les unes opp. ou éparses, les autres presque verticillées. Les étamines saillantes réunies par leurs anthères, forment une sorte de cône que le style surpasse de 4 à 5 lignes.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en mai—juillet.

*65 B. agréable. *E. pulchella.*

Cette espèce a une forme pyramidale. Ses branches et ses rameaux sont droits et nombreux. Ses feuilles sont assez petites, lin.-lanc., glabres, pointues et vertes. Les fleurs sont blanches, petites, penchées, nombreuses, ax., campanulées. Souvent les feuilles sont quinées et souvent sextenées.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. au printems ou à la fin de l'hiver.

*66 B. ventrue. *E. ventricosa.*

Les feuilles de cette espèce sont si rapprochées, qu'il n'est pas aisé de déterminer leur nombre à chaque verticille. Elles sont quaternées ou quinées, très-ouvertes, étroites, pointues, un peu arquées, glabres, trigones et vertes. Les fleurs sont ventrues et glabres.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl....

67 B. vêtue. *E. vestita.*

Feuilles lin., unilatérales, quinées et sextenées. Fleurs ax., en massue, velues.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl....

Nota. Ces deux espèces, dont la dernière ne m'est pas connue, ont leurs anthères nues; mais je n'ai pu savoir si elles étoient saillantes ou non.

Autres bruyères cultivées qui ne sont pas dans Linné, ou qui ne m'ont pas paru se rapporter à ses espèces.

* Feuilles ternées.

*68 B. à feuilles d'if. *E. taxifolia.* Hort. Lond.

Cette espèce a un feuillage très-remarquable. Ses tiges et ses branches sont d'un brun léger, couvertes des anciennes bases assez longues et grisâtres, des feuilles précédentes. Les feuilles sont ternées, très-rapprochées, ouvertes, longues de 4 à 5 lig., épaisses, sillonnées en-dessous, bordées d'une membrane blan-

che, transparente et terminée par une pointe semblable, luisantes, et d'un beau vert. Fleurs....

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl....

*69 B. sabane. *E. sabana*. Hort. Lond.

Tiges et branches d'un brun grisâtre, garnies dans toute leur longueur, de rameaux courts, rapprochées, presque alternes et très-feuillées. Feuilles ternées, peu distantes, longues de 3 lig., pointues, vertes, très-glabres, point sillonnées, ouvertes et réfléchies en-dehors. Fleurs....

Cette bruyère est touffue, et la disposition de ses rameaux lui donne beaucoup de rapports à la variété de l'espèce *triflore*.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl....

** Feuilles quaternées.

*70 B. nouvelle. *E. transtutiens nova*. Hort. Lond.

Tige assez droite, dont les branches et les rameaux sont ouverts et presque divergens, et glabres. Feuilles étroites, trigones, pointues, droites, garnies de cils blancs. Fleurs....

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl....

*71 B. .... *E. gillida*. Hort. Lond.

Tige et branches hérissées des anciennes cicatrices des feuilles, portant à leur sommet plusieurs rameaux glabres. Feuilles ouvertes, longues de 4 à 5 lignes, trigones, pointues, vertes, glabres; vues à la loupe, elles paroissent ponctuées. Fleurs....

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl....

*72 B blairienne *E. blairia*. Hort. Lond.

Rameaux velus. Feuilles presque cylind., assez courtes, épaisses, d'un vert un peu glauque, couvertes de petits mamelons qui donnent naissance à des poils blancs, droites, et couvrant les jeunes rameaux. Fleurs....

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl....

*73 B. linée. *E. linea*. Hort. Lond.

Cette bruyère est d'un aspect agréable. Du bas de la tige s'élèvent plusieurs branches couvertes de poils blanchâtres, et garnies dans toute leur longueur, de rameaux courts, verticillés au nombre de 4, très-rapprochés, et qui donnent, par cette disposition, aux tiges et aux branches une forme pyramidale cy-

lindrique. Les rameaux sont couverts par de petites feuilles d'une ligne et demie de longueur, étroites, velues et ciliées, ternées et quaternées, d'un joli vert. Fleurs....

Cette espèce, par son feuillage, a des rapports à la 49ᵉ.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl....

*74 B. quadriflore. *E. quadriflora.* Hort. Lond.

Tige droite. Rameaux couverts de poils blancs. Feuilles pointues, sillonnées en-dessous, garnies de cils blancs. Fleurs....

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl....

*75 B. verticillée. *E. verticillata.* Hort. Lond.

Cette bruyère et la suivante ne se rapportent pas à l'espèce *verticillata* de Gmelin, à laquelle il donne 6 feuilles par verticille.

Celle-ci est branchue et rameuse. Ses jeunes rameaux sont menus. Ses feuilles sont quaternées, longues de 6 lignes, sillonnées en-dessous, très-ouvertes, vertes et glabres ; les verticilles rapprochés. Fleurs d'un rouge clair, petites, verticillées au sommet des rameaux.

* B. verticillée à fleurs rouges. *E. verticillata rubra.* Hort. Lond.

Il y a peut-être de l'erreur dans le nom qu'on a donné à cette bruyère ; elle est moins une variété qu'une espèce.

Tige droite, assez haute, d'un gris brun. Feuilles quaternées, longues de 3 lignes, très-ouvertes, pointues, sillonnées en-dessous, vertes et glabres ; sur les jeunes pousses, les verticilles sont très-distans. Fleurs rouges, péd., verticillées, ax.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en automne.

*** Feuilles quinées.

*76 B. patersonienne. *E. patersonia.* Hort. Lond.

Cette espèce a un beau port. Sa tige et ses branches principales sont droites et garnies presque depuis le bas jusqu'en haut de rameaux très-nombreux, courts, verticillés au nombre de 4 à 5. Cette disposition donne aux branches une forme quadrangulaire ou pentagone, très-remarquable. Les feuilles ont 6 lignes de longueur ; elles sont étroites, pointues, glabres, et d'un vert foncé. Fleurs....

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl....

**** Feuilles septenées.

*77 B. élégante. *E. formosa.* Hort. Lond.

Cette espèce, par le nombre constant de ses feuilles à chaque verticille, ne peut se rapporter à celle sous ce nom de Linné et de Gmelin. Ses tiges et ses branches sont assez droites et brunes. Ses feuilles garnissent une grande partie de la longueur des branches ; elles sont presque toutes au nombre de 7 par verticille, longue de 5 à 6 lignes, ouvertes, légèrement sillonnées en-dessous, très-étroites, pointues, glabres et vertes. Fleurs cylind., longues d'un pouce, rouges, en forme d'épis courts au sommet des branches.

* B. élégante écarlate. *E. formosa coccinea.* Hort. Lond.

Cette bruyère, à qui les Anglais ont donné le même nom qu'à la précédente, en diffère cependant assez pour n'en être pas une variété simple.

Tiges et branches assez droites ; dans leur jeunesse d'un gris brunâtre, presque entièrement garnies de feuilles. Feuilles inférieures, quaternées et quinées ; les supérieures au nombre de 7 par verticilles, longues de 8 à 9 lignes, bien ouvertes, légèrement sillonnées en-dessous, très-pointues, linéaires, et d'un vert foncé. Fl.....

Le feuillage de cette bruyère a beaucoup de rapport à celui de l'espèce *grandiflore.*

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. l'été et l'automne.

Autres espèces aussi cultivées, et que je n'ai pu connoître.

78 B. banksie. *E. banksia.* Hort. Lond.

79 B. discolore. *E. discolor. Id. an versicolor ?* Hort. Cels.

80 B. campanulée. *E. campanulata. Id.*

On en cultive vraisemblablement encore d'autres, soit nouvelles, soit depuis longtems décrites ; mais elles ne sont pas parvenues à ma connoissance.

Cult. Excepté les espèces 1, 7, 11, 14, 26, 37, 61, et 62 qui peuvent passer en pleine terre en France, toutes les autres

sont de serre. Parmi celles de pleine terre, les 7, 11, 37 sont sensibles aux gelées un peu fortes, et souvent périssent dans les pays septentrionaux lorsque l'hiver est rigoureux, principalement la 11ᵉ. malgré les empaillemens. La 63ᵉ. est aussi très-souvent mutilée, et dans les froids de 7 à 8 degrés, ses branches éclatent et se divisent en plusieurs brins. Mais souvent l'épiderme n'est pas atteint, et ces brins poussent au printems. Son pied est d'ailleurs très-vivace, et rarement il périt.

Toutes les bruyères ayant leurs racines composées de beaucoup de chevelu capillaire, ne croissent que dans les terreaux légers, et perméables à leurs petits filamens radicaux. Peu d'espèces se plaisent dans les situations sèches; il ne s'en trouve guères non plus dans les marais; la plupart demandent un sol qui conserve de la fraîcheur, sans humidité stagnante qui les fait jaunir.

Le terreau appellé de bruyère dans lequel elles viennent naturellement est la terre la plus convenable à toutes les espèces, soit de pleine terre, soit de serre. Cependant quoique cette sorte de terreau noir, sablonneux, et rempli de racines, leur soit très-propre, elles paroissent croître avec plus de force et se maintenir beaucoup mieux dans une verdure animée, quand on leur donne la terre qui se trouve au-dessous des gazons de ce terreau. Cette matière n'est pas tout-à-fait aussi légère; quoique sablonneuse elle a plus de consistance, et fournit aux plantes plus de vigueur. C'est principalement pour les espèces de serre que l'on doit en faire usage. Comme elle a plus de substance que ce terreau de gazon, les bruyères s'y conservent mieux, et n'ont pas besoin d'aussi fréquens dépotemens.

Les bruyères délicates, c'est-à-dire, toutes celles du Cap seront plus avantageusement placées dans de petites serres à toît en vitraux, que dans l'orangerie où la plupart se maintiennent difficilement. Elles exigent un air souvent renouvellé, et la plus grande lumière. Comme elles sont presque toujours en végétation, il faut avoir soin qu'elles n'aient pas une température trop douce pendant l'hiver; elles s'étioleroient et finiroient par périr. La serre qui les renferme doit être tenue dans cette saison entre le 3ᵉ. et le 8ᵉ. degré.

En été, elles ne recevront le soleil qu'environ la moitié du jour. Pendant les chaleurs les arrosemens doivent être fréquens, mais sans stagnation. Les bruyères ne demandent pas à être souvent dépotées ; ces changemens réitérés les affoiblissent et les énervent, et plus encore si on leur donne de trop grands vases.

La meilleure et la plus sûre manière de les multiplier et d'avoir de nouvelles espèces à peu de frais, est le semis. Lorsqu'on peut avoir de bonnes graines, on les sème dans des terrines remplies du terreau indiqué ; on les recouvre légèrement en tamisant sur elles cette sorte de terre, on couvre ensuite la surface d'une mousse légère pour y maintenir la fraîcheur, et on plonge les terrines dans une bonne couche nouvelle et d'une chaleur modérée. Quand les jeunes plantes ont deux ou trois pouces environ de hauteur, on les repique séparément dans de petits pots remplis du même terreau, qu'on met dans une couche sous chassis, et abritée pour provoquer et faciliter leur reprise. Les attentions à avoir pour ce semis se réduisent à celles que l'on prend pour tous ceux de ce genre, et dont le détail se trouve au commencement de cet ouvrage. C'est la voie la plus certaine pour se procurer les bruyères délicates et pour les multiplier. Les marcottes s'enracinent assez difficilement chez la plus grande partie des espèces, et ne font ni d'aussi belles plantes que celles obtenues par le semis, ni d'aussi bonnes. Cependant l'on est souvent obligé d'employer ce moyen.

Il y en a cependant qu'on propage aisément par marcottes et rejettons. Telles sont celles de pleine terre, et la 62ᵉ. La 11ᵉ. se sème souvent elle-même ; quand les graines sont venues en parfaite maturité, son pot est ordinairement couvert de son semis.

Us. Toutes les bruyères sont de très-jolis arbrisseaux ; parmi celles de pleine terre on distingue la 37, la 61 et la 63ᵉ. ; cette dernière est une des plus recommandables. Elle résiste aux grands froids sans dommage ; elle croît dans tous les terreins, s'y multiplie abondamment, et forme de larges touffes qui dès l'automne se couvrent de fleurs d'abord blanchâtres, et qui dans le mois de janvier, se colorent d'un joli pourpre rose. Elle

joint l'agrément à la précocité, circonstance assez rare parmi les plantes.

Parmi celles de serre, il y en a beaucoup de charmantes par leurs fleurs et de distinguées par leur feuillage. Celles qui me paroissent les plus belles sous l'un et l'autre aspect, sont les 3, 9, 15, 16, 19, 21, 22, 23, 28, 30, 35, 42, 43, 44, 45, 48, 52, 54, 55, 56, 62, 64, 67, 68, 73, 76, 77.

Toutes, au reste, par leur verdure persistante, leur végétation presque continuelle, par un petit feuillage léger, et la plupart par les couleurs et l'élégance de leurs fleurs, sont bien faites pour décorer nos jardins et nos serres. Les unes parent le triste hiver, en répandant encore quelques rayons de la beauté de la nature, les autres, en annonçant son réveil, nous préparent à la jouissance des beaux jours.

Andromède. *Andromeda.*

Cal. petit, à 5 part. Cor. camp. ou globuleuse, à 5 div. réfléchies. 10 étam. non saillantes. Caps. à 5 loges, 5 valves.

*1 Andromède poliée. *A. polifolia.*

Petit arbuste d'un pied, formant une touffe arrondie. Tiges et rameaux nombreux. Feuilles alternes, lin.-lanc., entières, fermes, à bords roulés, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs rouges, mêlées de blanc, 4 à 6 ensemble au sommet des rameaux, en forme de grelot. Caps. rouges.

Lieu. *La France.* ♄ fl. en mai. Toujours vert.

Variétés.

*1 à feuilles larges.

Feuilles obl., glauques, blanchâtres en-dessous. Corolles ovales, d'un beau rouge. Les divisions du calice ouvertes et blanches.

Nota. Cette variété pourroit former une espèce.

*2 à feuilles étroites.

Feuilles linéaires, très-étroites et longues. Divisions cal. rouges.

Lieu de la première variété : *l'Amériq. sept.*; de la seconde : *le Labrador.*

*2 A. du Maryland. *A. Mariana.*

Arbuste en buisson, de 2 pieds. Les rameaux fléchis en zig-zag. Feuilles alt., ovales, entières, glabres, veineuses en-dessous et ponctuées. Fleurs blanches, 4 à 8 ensemble, en grappes ax. ou term., unilatérales, assez grandes.

Lieu. *Le Maryland, La Virginie.* ♄ fl. en juillet.

*3 A. luisante. *A. lucida. A. coriacea.* H. K. *A. myrtifolia.* Vulg.

Arbrisseau de 3 pieds. Rameaux glabres, à angles tranchans. Feuilles alt., ovales, entières, fermes, luisantes, remarquables par une nervure qui règne autour de leurs bords, ponctuées en-dessous. Fleurs d'un blanc rougeâtre, 4 à 7 ensemble, en bouquets ax.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en août. Toujours vert.

*4 A. axillaire. *A. axillaris.*

Arbuste d'un pied et plus, en touffe élargie. Les jeunes rameaux d'un rouge vif. Feuilles alternes, ovales, fermes, aigues, légèrement dentées, d'un vert foncé et lisse. Fleurs blanches, en petites grappes ax.

Variété à feuilles plus étroites.

Lieu. *La Caroline.* ♄ fl. en mai—août. Toujours vert.

*5 A. paniculée. *A. paniculata.*

Arbrisseau de 4 à 5 pieds. Tiges menues, flexibles. Feuilles alt., ov.-lanc, pointues, dentelées, glabres, minces. Fleurs blanches, en grappes paniculées et term.

Lieu. *La Virginie.* ♄ fl. en mai et juin.

*6 A. à grappes. *A. racemosa.*

Arbrisseau de 4 pieds, rameux. Feuilles obl.-lanc., dentées en scie, minces, veineuses en-dessous. Fleurs blanches, petites, cylind., en grappes term.

Lieu. *La Pensylvanie.* ♄ fl. en juillet.

7 A. en arbre. *A. arborea.*

Arbrisseau de 20 pieds dans son pays natal, garni de beaucoup de tiges et de rameaux, ceux-ci sont jaunâtres ou rougeâtres, rela-

tivement à l'air qui les frappe. Feuilles alt., obl., ov., pointues, denticulées, un peu velues sur leurs nervures, souvent tachetées de rouge. Fleurs blanches, en épis paniculés et term.

Lieu. *La Caroline, la Virginie.* ♄ fl. en juillet.

*8 A. à feuilles de peuplier. *A. populifolia. A. acuminata.* H. K. *A. serratifolia.* Vulg.

Arbrisseau assez élevé. Tiges droites, rameuses, flexibles. Feuilles alt., ov.-lanc., pointues, acuminées, fortement dentées en scie, d'une consistance sèche, glabres, luisantes. Fleurs en grappes simples, ax.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en août. Toujours vert dans les hivers doux et en serre.

* Andromède membraneuse. *A. membranacea.* Cels.

Cette variété qui m'a été envoyée par Cels, a les plus grands rapports avec la précédente. Feuilles alt., ov.-lanc., pointues, acuminées, un peu moins longues, plus rapprochées; ses rameaux sont assez foibles et flexibles.

*9 A. caliculée. *A. caliculata.*

Arbrisseau de 2 à 3 pieds. Tiges et rameaux cylind., jaunâtres, nombreux, souvent courbés et diffus, d'autres redressés. Feuilles alt., ov., fermes, coriaces, parsemées de points blancs en-dessus, chargés de points roussâtres en-dessous, presque toujours tournées d'un seul côté, opposées aux fleurs. Fleurs petites, blanches, globuleuses, en grappes pendantes, ax. et unilatérales. 2 bractées.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en mars. Toujours vert.

Variété à fleurs cylind. et à feuilles plus larges.

Autre à fleurs obl. et à feuilles étroites.

10 A. ferrugineuse. *A. ferruginea.* H. K.

Feuilles elliptiques, très-entières, scarieuses et ponctuées en-dessous. Fleurs rassemblées, axillaires. Corolles presque globuleuses.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en juillet et août.

11 A. à feuilles de rossolis. *A. droseroides. Erica droseroides.* La Marck.

Arbuste de 9 à 10 pouces. Rameaux grêles. Feuilles alt., lin., obtuses, velues, visqueuses. Fleurs d'un pourpre violet, assez grandes, en grappe term.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

* 12 A. rampante. *A. daboecii. Erica daboecii.* La Marck.

Tiges menues, foibles, couchées, rameuses, d'un pied. Feuilles alt., petites, ov.-lanc., vertes en-dessus, blanches en-dessous, à bords roulés. Fleurs d'un pourpre violet, assez grosses, globuleuses, en grappe term., unilatérale.

Lieu. *La France, l'Irlande.* ♄ fl. en juillet et août. Toujours vert.

Cult. Excepté la 11e. espèce qui est absolument d'orangerie, les autres sont de pleine terre et sont assez rustiques, à la réserve cependant de la 8e. et de sa variété, qui, dans les grands froids, perdent souvent leurs tiges et même périssent. J'ai conservé l'espèce cependant en plein air pendant 4 ans, mais les hivers rigoureux l'ont si fortement mutilée, que l'année suivante elle a été entièrement perdue. Ces arbrisseaux se plaisent dans les lieux abrités, frais et légèrement ombragés, ils les exigent même et la plupart languissent dans les situations trop ouvertes et trop exposées au soleil. La 1re. et la 4e. viennent cependant assez bien par-tout. Leur terre doit être un peu légère, substantielle, douce, facile à percer, telle que celle indiquée pour les azalées, et toujours un peu fraîche. Elles viennent mieux dans la terre de bruyère. L'exposition du nord leur est en général plus favorable que celle du midi. Elles y résistent beaucoup mieux et sont moins sensibles à la gelée.

Les espèces première et ses variétés; 4, 6 et 9 se multiplient facilement, soit par leurs rejettons, soit en séparant leurs pieds, et reprennent très-bien à la transplantation. Les autres se propagent par les marcottes. On plante avec plus de succès les andromèdes en février ou en mars qu'en automne.

Us. Les andromèdes sont d'assez jolis arbrisseaux, quoique dans la plupart les fleurs ne soient pas très-apparentes. Les plus agréables sont la première et ses variétés qui présentent au printems des touffes bien garnies de fleurs roses, et la 12e. dont les fleurs sont plus grosses. Les autres contribuent à l'ornement des jardins par leur feuillage.

Arbousier. *Arbutus.*

Cal. très-petit, à 5 parties. Corolle ovale, à limbe petit, 5-fide et réfléchi. 10 étam. non saillantes. Baie à 5 loges 1-spermes ou polyspermes.

*1 Arbousier commun. *A. unedo.*

Arbrisseau de 10 à 15 pieds, branchu, rameux, irrégulier. Les jeunes rameaux, ainsi que les pétioles, d'un beau rouge qui s'étend sur la nervure des feuilles; celles-ci sont alt., pét., ov.-obl., dentées, fermes, coriaces, d'un vert luisant. Fleurs blanches, en grappes courtes, ax., pendantes vers l'extrémité des rameaux. Fruit rouge, charnu, semblable à la fraise.

Lieu. *La Fr. mérid.*, *l'Irlande.* ♄ fl. en sept.—déc. Toujours vert.

Variétés.

*1 à fleurs rouges.

2 à fleurs doubles.

Cette variété fait peu d'effet.

*2 A. à panicules. *A. andrachne.*

Port id. Ecorce d'abord verte, ensuite d'un fauve rougeâtre, très-lisse, qui se dépouille tous les ans. Feuilles alt., pét., ov., presqu'entières, très-légèrement dentées, un peu plus grandes que celles de l'espèce précédente, d'un vert foncé et luisant en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs blanches, en panicule, d'abord droites, ensuite un peu penchées, terminales, composées de plusieurs grappes.

Lieu. *Le Levant.* ♄ fl. en mars et avril. Toujours vert.

3 A. des Alpes. *A. Alpina.*

Arbuste très-petit, rampant, dont les tiges étalées sur la terre, n'ont que 7 à 8 pouces. Feuilles obl., dentées, ridées, ciliées, vertes en-dessus. Fleurs petites, blanches, ramassées vers l'extrémité des rameaux.

Lieu. *Les hautes montagnes, l'Angleterre.* ♄ fl. en avril et mai.

*4 A. busserolle. Raisin d'ours. *A. uva ursi.*

Tiges couchés sur la terre, en touffe élargie. Feuilles éparses, petites, ov., obtuses, entières, fermes et luisantes. Fleurs blanches, en petites grappes ax. Baies d'un beau rouge, monospermes.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id. Toujours vert.

5 A. à feuilles de thym. *A. thymifolia.* H. K. *Vaccinium hispidulum.* Lin. *An arbutus filiformis?* Lamarck.

Tiges couchées. Feuilles ovales, aigues, légèrement ou obtusément dentées, âpres au toucher en-dessus. Fleurs ax., octandriques.

Les baies de cette espèces sont sans doute à 5 loges.

Cult. Aiton mèt tous les arbousiers en pleine terre. Il est vrai que dans les situations tempérées ces arbrisseaux peuvent y subsister; mais les 2 premières espèces, et sur-tout la 2e., seront certainement mutilées dans les grands froids du nord de la France. J'en ai eu longtems en plein air, mais lorsque la gelée passoit le 7 à 8e. degré de congélation, ou que les frimats duroient quelques jours, ils éprouvoient toujours ces dommages et ne s'élevoient pas. Je les ai perdu tous par l'hiver de 1796. Le seul moyen, dans ces climats, de pouvoir les conserver en pleine terre, est 1°. à l'égard de la première, de la tirer de l'Angleterre; 2°. de ne la mettre en plein air, que lorsque sa tige sera haute, forte et bien ligneuse; 3°. de lui donner une terre médiocre et une situation abritée, et exposée au nord-ouest. Les arbousiers qu'on obtient, soit de graines, soit en pied, de l'Angleterre, sont plus rustiques que ceux qui viennent de la France méridionale, et l'on est beaucoup plus sûr de les maintenir dehors. La seconde espèce peut aussi y rester avec les abris nécessaires et dans les mêmes sols; mais les cultivateurs feront bien d'avoir de ces deux espèces quelques pieds en orangerie. Les autres arbousiers sont de très-petits arbustes qui aiment les terres légères, les terreaux de bruyères et les situations un peu ombragées, telles qu'ils les ont sur les revers des rochers des hautes montagnes où j'ai vu la quatrième en quantité.

Les arbousiers s'obtiennent par leurs graines semées en terrines, remplies de terre demi-l[illegible], aussi-tôt après leur maturité ou leur réception; elle[illegible] ne lèvent pas toujours la même année. On met ces terrines [illegible]xp. du sud-est, jusqu'à ce que

les semences lèvent. Quand ces dernières sont levées, et que les jeunes plants ont acquis 4 à 5 pouces de haut, on les plante chacun dans de petits pots qu'on place l'hiver en orangerie ou sous des chassis, jusqu'à ce qu'ils aient la force d'être plantés en pleine terre. On les multiplie aussi par les marcottes qui s'enracinent la 2 ou 3e. année, mais qu'il ne faut sevrer ou lever que lorqu'elles sont suffisamment enracinées. Cette opération doit se faire en février ou au comm. de mars. Si elles sont fortes, on peut les mettre en pleine terre dans un lieu abrité; mais il est encore plus prudent de les planter en pots, et de les y laisser 2 ou 3 ans avant de les placer en plein air; j'ai essayé plusieurs fois les boutures sans le moindre succès.

Us. Les 2 premiers arbousiers seroient un véritable ornement pour nos bosquets d'hiver, s'ils n'étoient pas aussi sensibles au froid. Ils rempliront parfaitement cet objet dans le milieu de la France. Ces arbres sont d'autant plus agréables qu'ils réunissent, comme l'oranger, un beau feuillage, des fleurs et des fruits en même tems. La variété de la première, à fleurs rouges, est fort jolie; la seconde espèce est plus belle qne la première, elle fleurit de bonne heure, et se couvre au printems de beaucoup de panicules qui lui donnent un aspect intéressant.

Clethra. *Clethra*.

Cal. à 5 part. Cor. à 5 part., presqu'à 5 pét. élargis à leur base. 10 étam. non saillantes. Stigm. presque à 3 lobes. Caps. obronde entourée par le calice à 3 loges et 3 valves à son sommet.

*1 C. glabre. *C. alnifolia*.

Arbrisseau de 4 à 5 pieds, garni de branches. Ecorce grise, fauve sur les jeunes rameaux. Feuilles alt., pét., ovales, élargies à leur sommet, dentées, glabres. Fleurs blanches, nombreuses, en épis term.

Lieu. *La Virginie*. ♄ fl. en août—octob.

*2 C. pubescent. *C. pubescens*. *C. tomentosa*. Lamarck. Variété de la premièie. H. K.

Cette espèce ne diffère guères de la précédente que par le duvet

blanchâtre qui couvre ses jeunes pousses, et le dessous de ses feuilles.

Lieu.... *Id.* ♄ fl. id.

3 C. paniculé. *C. paniculata.* H. K.

Feuilles lancéolées, glabres des deux côtés. Fleurs paniculées.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♄ fl. id.

*4 C. en arbre. *C. arborea.* H. K.

Tige très-droite qui paroît devoir s'élever à quelque hauteur. Ecorce brune. Les rameaux d'un beau rouge dans leur jeunesse, ainsi que les pétioles dont la couleur s'étend sur la nervure des feuilles. Celles-ci sont oblongues-lanc., alt., pét., très-glabres des deux côtés, dentées, pointues, un peu fermes, d'un beau vert lisse. Fleurs blanches, en grappes paniculées et terminales.

Lieu. *Madère.* ♄ Toujours vert. fl. en sept.—janvier.

Description de la fleur de cette espèce.

Fleurs disposées en panicule terminale, composée de plusieurs épis qui portent chacun plusieurs fleurs solitaires, pédonculées, penchées, et ordinairement toutes tournées d'un même côté.

Les pédoncules sont velus et rougeâtres; chaque fleur a un calice à 5 folioles ovales, dont 3 rougeâtres et 2 blanches. La corolle est blanche, à 5 divisions ouvertes et arrondies à leur sommet.

Chacune porte à sa base deux filamens qui soutiennent chacun deux anthères jaunâtres et en cornet; le stigmate est à 3 lobes, et l'ovaire à 3 loges est velu.

Les fleurs de ce clethra ont une odeur qui approche beaucoup de celles du seringa, mais moins forte.

Cult. Les 3 premières espèces sont de pleine terre, très-rustiques, et se plaisent, avec l'ité, dans les terres douces, franches, fraîches, et dans les lieux légèrement ombragés. On les multiplie ordinairement par les marcottes qui s'enracinent au bout d'un an, et qu'on peut lever la 2ᵉ. année en automne ou en février suivant. On peut aussi les obtenir de graines tirées des pays où elles mûrissent, semées et conduites comme celles de

l'arbousier, excepté que les jeunes plants peuvent être mis de suite en pleine terre. La 4e. est d'orangerie, et n'en demande que les soins ordinaires; une bonne terre consistante comme celle de l'oranger, des arrosemens modérés en hiver, fréquens en été, et à l'abri du vent dans cette saison. Mult. par des marcottes faites au printems, elles sont enracinées en automne, et peuvent être sevrées dans ce tems ou au printems suivant. Je ne connois guères d'arbres qui s'enracinent aussi facilement et aussi promptement que celui-ci.

Us. Les cléthras de pleine terre sont d'assez jolis arbustes, qui contribuent à orner les bosquets de l'été et de l'automne par leurs fleurs. Ils borderont très-bien les bords d'un ruisseau avec l'ité et les céphalanthes. La 4e. est un des plus beaux arbres d'orangerie; son port et son feuillage le font remarquer avec avantage et en serre comme en plein air. Son aspect est infiniment gracieux, lorsqu'il est couvert de ses grappes blanches, qui décorent la scène automnale et ensuite les serres.

Pyrole. *Pyrola.*

Cal. très-petit, à 5 part. Cor. à 5 part., presqu'à 5 pét. connivens et élargis à leur base. 10 étam. non saillantes. Stigmate à 5 crénelures. Caps. à 5 loges et 5 valves.

*1 Pyrole à feuilles rondes. *P. rotundifolia.*

Tige d'un pied environ. Feuilles rad., pét., arrondies, entières, un peu épaisses, d'un vert lisse. Fleurs blanches, en grappe lâche et term. Le style très-incliné.

Lieu. Ind. Je l'ai trouvée dans les dunes. ♃ fl. en juin et juillet.

2 P. mineure. *P. minor.*

Tige de 4 à 5 pouces, simple. Feuilles pét., arrondies. Fleurs blanches, en grappe terminale. Le style droit; le stigm. étoilé.

Lieu. Ind. ♃ fl. id.

3 P. unilatérale. *P. secunda.*

Tiges petites, grêles, droites, simples. Feuilles ovales,

pointues, dentées, veinées, pét. Fleurs blanches, petites, en grappe unilatérale.

Lieu. *La France.* ♄ fl. en juin.

4 P. ombellée. *P. umbellata.*

Fleurs pédonculées, presqu'en ombelles.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♄ fl....

5 P. à feuilles maculées. *P. maculata.*

Feuilles étroites, pointues, dentées, remarquables par leurs nervures blanches sur le fond vert des feuilles. Tiges presque ligneuses, d'un pied et demi. Fleurs pâles, petites, au nombre de 2 sur chaque pédoncule term.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♄ fl. en juin.

6 P. uniflore. *P. uniflora.*

Tige de 3 à 4 pouces. Feuilles arrondies, légèrement crénelées, pét. Fleur sol., assez grande, un peu penchée, term.

Lieu. *La France, l'Amérique sept.* ♄ fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Ces plantes, qui sont assez jolies, sont très-difficiles à faire subsister dans les jardins. Quand on veut les y placer, il faut prendre les ind. en motte, des lieux où elles croissent naturellement, et les planter dans les endroits un peu couverts et ombragés. Encore avec ces soins ne réussissent-elles pas toujours. Elles aiment les lieux herbeux. Leur transplantation se fait en octobre. Les pyroles sont astringentes.

Epigée. *Epigaea.*

Cal. à 5 part.; entouré d'un calicule, 3-phylle ou à 3 bractées. Cor. hypocr., tubulée à sa base; à limbe ouvert à 5 part. 10 étam. non saillantes, insérées au fond de la cor. Anthères obl. Stigm. presque 5-fide. Caps. à 5 loges, 5 valves; le réceptacle à 5 part.

*Epigée rampante. *E. repens.*

Très-petit arbuste. Tiges menues, rameuses, couchées, traçantes. Feuilles alt., ovales, veinées, coriaces. Fleurs carnées, 3 à 6 ensemble, en petites grappes, ax. et term.

Lieu. *La Virginie.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

Cult. Pleine terre. La même que celle des andromèdes et des bruyères de pleine terre. Mult. par ses branches enracinées ou ses rejettons levés en mars.

Us. Cette plante peut être placée parmi les bruyères. Ses fleurs sont assez jolies.

Gaultherie. *Gaultheria.*

Cal. camp., 5-fide, avec 2 écailles ext. Cor. ovale, à limbe presque 5-fide, et un peu roulé en ses bords. 10 étam. insérées au fond de la cor., à filamens velus, et anthères à 2 cornes. 10 écailles très-petites, entre-mêlées dans les filamens, entourant l'ovaire. Caps. à 5 loges, 5 valves, couverte par le calice bacciforme, troué sup.

* Gaultherie rampante. *G. procumbens.*

Petit arbuste de 5 à 6 pouces, traçant. Tiges, les unes rampantes, les autres redressées, d'un beau rouge dans leur jeunesse Feuilles ovales, arrondies, très-entières, fermes, lisses, luisantes, pét. Fleurs d'un rouge vif, péd., 3 à 5 ensemble, ax. Baies rouges.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en été et dans différens tems. Toujours vert.

Culture des andromèdes et des bruyères de pleine terre. Cet arbuste vient bien dans le terreau de bruyère et les lieux un peu frais. Mult. par ses rejets rampans et enracinés, levés en mars.

Us. La gaultherie, par ses feuilles d'un beau vert, sur lesquelles se peignent ses fleurs et ses baies d'un beau rouge, mérite les soins du cultivateur, et peut répandre une variété agréable parmi les bruyères.

II. Ovaire inférieur ou demi-inférieur.

Airelle. *Vaccinium.*

Cal. sup., à 4 dents ou entier. Cor. camp., à 4 div. réfléchies. 8 étam. non sur la corolle, q. f. saillantes. Anthères à 2 cornes, et 2 barbes sur leur dos. Ovaire inf. Baie petite, globuleuse, ombiliquée, à 4 loges et plusieurs semences.

1. Feuilles caduques.

*1 Airelle myrtille. *V. myrtillus.*

Arbuste très-rameux, de 2 pieds; les rameaux anguleux. Feuilles alt., ovales, finement dentées et glabres. Fleurs blanches, en grelot, péd., ax., sol. Baies d'un bleu noirâtre.

Lieu... Ind. ♄ fl. en avril.

2 A. pâle. *V. pallidum.* H. K.

Feuilles ovales, pointues, dentées, glabres. Fleurs cylind., camp., en grappes, garnies de bractées.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en mai et juin.

*3 A. à étamines longues. *V. stamineum.*

Petit arbuste. Feuilles alt., ov., obl., pointues, très-entières, un peu glauques en-dessous. Fleurs péd., sol., ax. Les anthères plus longues que la corolle.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id.

*4 A. veinée. *V. uliginosum.*

Tiges et rameaux étalés sur la terre, q. f. droits, d'un pied. Feuilles petites, ovales, obtuses, entières et glabres, veinées en-dessous. Fleurs blanches ou carnées, ovales, ax.

Lieu. *La France.* ♄ fl. id.

5 A. à feuilles de myrte. *V. myrrinites. An V. corymbosum?* Lin.

Arbuste d'un pied, très-rameux. Feuilles petites, ovales, luisantes, pointues. Fleurs ovales, 5 ou 6 ensemble en corymbes term.

Lieu. *La Floride.* ♄.

*3 A. glauque. *V. glaucum.* La Marck. *An V. frondosum?* Lin. H. K.

Petit arbuste d'un pied. Rameaux lâches. Feuilles obl.-lanc., entières, d'un vert glauque. Fleurs blanches, camp., en petites grappes sur la partie nue des rameaux.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en juin.

7 A. de Pensylvanie. *V. Pensylvanicum.* H. P.

Arbuste de 2 pieds. Feuilles lanc., pointues, légèrement dentées, lisses et luisantes, presque sess. Fleurs blanchâtres, 5 ou 6 ensemble en bouquets glomérulés.

Lieu. *Id.* ♄.

8 A. de Cappadoce. *V. Arctostaphylos.*

Arbrisseau de 5 à 6 pieds. Tige grosse. Ecorce brune. Feuilles ovales, pointues, crénelées, lisses, vertes, alt. Fleurs blanches ou rougeâtres, assez grandes, en grappes lâches.

Lieu. *Le Levant, Madère.* ♄ fl. en juin et juillet.

*9 A. à feuilles larges. *V. amœnum.*

Arbrisseau de 4 à 5 pieds, rameux. Les rameaux alternes. Ecorce rougeâtre. Feuilles ovales, elliptiques, légèrement dentées en scie, pointues, velues sur leurs veines en-dessous. Fleurs blanches, cylind., assez grandes, en grappes nombreuses et lâches. Leur calice est rougeâtre et en même-tems bleuâtre, ce qui lui donne quelque ressemblance avec les couleurs de l'arc-en-ciel.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en mai et juin.

*10 A. résineuse. *V. resinosum.* H. K.

Feuilles elliptiques, pointues, très-entières, parsemées de points résineux. Fleurs ovales, en grappes, garnies de bractées.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mai et juin.

11 A. à feuilles luisantes. *V. diffusum.* H. K.

Feuilles ovales, pointues, obtusément dentées, un peu velues en-dessous. Fleurs sol., péd., sans bractées.

Lieu. *La Caroline mérid.* ♄ fl. en mai—juillet.

12 A. à feuilles étroites. *V. angustifolium.* H. K.

Feuilles ovales-lanc., glabres, obtusément dentées en scie. Fleurs sol., péd.

Lieu. *Le Labrador.* ♄ fl. en avril et mai.

13 A. à fleurs glomérulées. *V. fuscatum.* H. K.

Feuilles ovales, aigues, très-entières, velues en-dessous sur leurs veines. Fleurs cylind., ovales, en grappes presque nues. Div. cal. aigues.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en mai et juin.

14 A. rouge. *V. venustum.* H. K.

Feuilles ovales, pointues, très-entières et glabres. Fleurs presque camp., en grappes garnies de bractées, ainsi que ses divisions.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id.

15 A. à feuilles de troène. *V. virgatum.*

Feuilles obl., elliptiques, dentées en scie, glabres des deux côtés; les rameaux florifères, alongés. Fleurs presque cylind., en grappes sessiles.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en avril et mai. Peut-être cette espèce est-elle ici en double emploi.

16 A. à feuilles de galé. *V. tenellum.*

Feuilles oblongues, elliptiques, presque cunéiformes, dentées en scie, presque glabres. Fleurs ov.-cylind., en grappes sessiles, garnies de bractées.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mai et juin.

2. Feuilles persistantes.

*17 A. ponctuée. *V. punctatum.* La Marck. *Vitis idœa.* Lin., H. K.

Tiges menues, rameuses, brunes, d'un pied. Feuilles ovales, obtuses, fermes, lisses, d'un vert foncé en-dessus, parsemées de points noirâtres en-dessous. Fleurs d'un blanc rougeâtre, en petites grappes term., penchées.

Lieu. *La France.* ♄ fl. en avril et mai. Toujours vert.

*18 A. canneberge. *V. oxycoccos.*

Tiges nombreuses, rampantes, filiformes, rameuses. Feuilles petites, ovales, glauques et blanchâtres en-dessous. Fleurs rouges sur des péd. capillaires. Baies rouges, avec des points pourpres.

Lieu.... Ind. ♄ fl. en mai. Toujours vert.

19 A. d'Amérique. *V. macrocarpon.*

Feuilles ov.-obl., obtuses, planes, très-entières, luisantes. Tiges rampantes, filiformes. Fruit assez gros et rouge.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en mai. Toujours vert.

20 A. méridionale. *V. méridionale.*

Feuilles ov.-obl., aigues, dentées en scie, planes, luisantes. Fleurs prismatiques, en grappes droites et term.

Lieu. *La Jamaïque.* ♄ fl.... Toujours vert.

Cult. Excepté les espèces 8 et 20, toutes les autres sont de pleine terre. Cependant la 11e. doit être plus sensible au froid que les autres, et peut-être encore la 5e. Les airelles croissant dans les marais ou dans les lieux frais ou humides, doivent avoir des situations à-peu-près semblables. Du moins faut-il les placer dans les endroits un peu ombragés, et leur donner des terreaux très-légers, comme ceux de bruyères, ou des sables noirs. Avec tous ces soins, la plupart des espèces sont-elles fort difficiles à cultiver et à conserver dans les jardins. Parmi les espèces que je cultive et que j'ai cultivées, la 1re., la 5e., la 9e. et la 18e se sont assez bien soutenues. La 9e. me paroît une des moins susceptibles du terrein et de l'exposition. Les airelles souffrent de la transplantation, et souvent périssent à la suite de cette opération. Quand on est obligé de la faire, il faut tâcher de les enlever en grosse motte avec toute leur terre. Autrement, on risque beaucoup de les perdre. On les multiplie par leurs rejettons ou par leurs semences : ces dernières sont assez difficiles à conduire.

Us. Plusieurs espèces d'airelles sont jolies lorsqu'elles sont en fleur et en fruit. Je crois que la 9e. est une des plus belles, et une de celles qui doivent fixer davantage les attentions des cultivateurs.

Les fruits de la 1re. sont assez agréables au goût. Les enfans les recherchent pour les manger. On les confit ainsi que ceux de la 17e.

III. Genre qui a des rapports avec les bruyères.

Camarine. *Empetrum.*

Dioïque. Cal. à 3 divisions persistantes. Fl. mâles. 3 pét. desséchés, 3 étam. à filamens longs et anthères courtes à 2 parties. Fem. Ovaire sup. applati. Style nul ou très-court. 9 stigm. ouverts et réfléchis. Baie orbiculaire, applatie, à 9 semences disposées en rond.

Camarine à fruits noirs. *E. nigrum.*

Petit arbuste. Tiges étalées sur la terre, d'un pied. Feuilles petites, nombreuses, obtuses, glabres, très-rapprochées. Fleurs petites, herbacées, sess., ax.

Lieu. *Les hautes montagnes de la France, l'Angleterre.* ♄ fl. en avril. Toujours vert.

On trouve la camarine sous le cercle polaire.

Cult. des bruyères et des airelles de pleine terre.

Us. Petite plante qu'à peine on remarque. Cultivée par curiosité dans les jardins de botanique.

ORDRE IV.

LES CAMPANULACÉES. (*CAMPANULACEÆ*).

Calice ordinairement supère, à limbe divisé. Corolle au haut du calice, presque toujours régulière, à bord divisé. Étamines insérées sous la corolle, alternes et en nombre égal à ses divisions, ordinairement au nombre de cinq. Anthères quelquefois réunies. Ovaire infère, rarement semi-infère, glanduleux en-dessus; un style; stigmate simple ou divisé. Capsule presque toujours infère; souvent triloculaire, quelquefois à deux, cinq ou six loges, le plus souvent polyspermes.

Herbes, quelquefois arbrisseaux. Plantes laiteuses. Feuilles ordinairement alternes. Fleurs quelquefois rassemblées dans un calice commun.

Obs. Les campanulacées se rapprochent des chicoracées qui ouvrent la classe suivante, ayant les feuilles alternes, étant laiteuses, monopétales, ayant l'ovaire infère, et quelquefois les fleurs aggrégées, leurs anthères enfin étant réunies dans quelques genres. Elles en diffèrent par les autres caractères.

I. Anthères distinctes.

Canarine. *Canarina.*

Cal. 6-fide. Cor. camp., 6-fide. 6 étam. à filamens larges à leur base. Stigm. à 6 part. Caps. à 6 loges.

Canarine campanulée. *C. campanula.*

Tige de 3 à 4 pieds, droite, noueuse et rameuse. Feuilles opp. ou ternées, pét., hastées, inégalement dentées, glabres, molles, glauques. Fleurs orangées, assez grandes, sol., pendantes dans les dichotomies des rameaux.

Lieu. *Les Canaries.* ♄ fl. en déc.—mars.

Cult. Orangerie. Cette plante demande une terre un peu légère, mais substantielle. Très-peu d'arrosemens en été, qui est le tems de son repos. Vers l'automne, et lorsqu'elle commence à pousser, on l'avancera en la mettant sous un chassis, et on la placera ensuite en serre avec les autres plantes, le plus près des jours qu'il est possible. Comme elle est en végétation tout l'hiver et qu'elle doit fleurir à la fin ou au milieu de cette saison, on doit prendre garde que le froid ne l'attaque pas, et l'entretenir dans sa sève. En général toutes les plantes qui poussent pendant l'hiver sont mieux en serre tempérée, qu'en simple orangerie, où le froid et l'humidité leur sont préjudiciables, à moins que ces orangeries ne soient en vitraux. On la multiplie par la séparation de son pied en été. Mais il ne faut pratiquer ce moyen que lorsque la plante est forte, et ne le pas répéter trop souvent. Les nouveaux pieds seront mis dans des pots que l'on placera ou sous des chassis ombragés, ou à l'ombre, et qu'on n'arrosera que lorsque la terre sera sèche.

Us. Cette plante mérite quelque soin; elle a l'avantage assez rare de fleurir dans un tems où il y a peu de fleurs.

Campanule. *Campanula.*

Cal., dans des espèces, 5-fide; dans d'autres, à 10 divisions, dont 5 réfléchies. Cor. camp., 5-fide. 5 étam. à filamens élargis à leur base. Anthères plus longues et droites. 1 stigm. à 3 parties. Caps. à 3 loges, rarement à 5, de formes diverses.

1. Feuilles lisses et étroites.

1. Campanule du Mont Cénis. *C. Cenisia.*

Tiges de 2 pouces, menues, simples. Feuilles ovales, très-

entières, glabres, un peu ciliées, arrondies à leur sommet, en rosette sur la terre. Fleur bleue, assez grande, sol., term.

Lieu. *Le Mont Cénis, la Suisse.* ♃ fl. en juin et juillet.

2 C. gentianoïde ou grandiflore. *C. gentianoïdes*. H. P. *C. grandiflora*. H. K., Jacq.

Tiges menues, simples, foibles, peu rameuses, d'un pied et demi. Feuilles éparses, presque sessiles, ov.-lanc., dentées en scie, glabres, ternées *suivant Linné.* Fleurs d'un bleu superbe, assez grandes, term.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en juillet.

*3 C. à feuilles rondes. *C. rotundifolia.*

Tiges filiformes, glabres, simples, de 6 pouces. Feuilles rad., réniformes; les caulinaires lin., étroites, pointues. Fleurs peu nombreuses, assez grandes, d'un beau bleu, penchées et term.

Lieu..... Ind. ♃ fl. en juin et juillet. Elle croît sous le cercle polaire.

4 C. à feuilles en cœur. *C. carpatica.* H. K.

Toutes les feuilles cordiformes, dentées en scie, pét., glabres. Les rameaux filiformes, uniflores.

Lieu. *Les Alpes.* ♃ fl. id.

5 C. lobélioïde. *C. lobelioïdes.*

Tiges cylind., droites et glabres. Feuilles lin., lanc., denticulées. Fleurs presqu'infund., trifides et quadrifides, petites, en panicule term.

Lieu. *Madère.* ⊙ fl. en juillet et août.

6 C. étalée. *C. patula.*

Tige droite, d'un pied, anguleuse, rameuse. Feuilles rad., ovales, disposées en rosette. Les caulinaires sessiles, étroites, pointues, légèrement dentées. Fleurs blanches ou purpurines.

Lieu. *L'Angleterre, les Alpes, près Abbeville.* Ind. ♂ fl. id.

*7 C. raiponce. *C. rapunculus.* Raiponce des jardiniers.

Racine fusiforme, blanche, cassante et tendre. Tige d'un pied et demi, simple, anguleuse. Feuilles rad., obl., vertes, molles. Celles de la tige, pointues, sessiles. Fleurs d'un bleu pâle, en panicule term. et un peu serrée.

Lieu..... Ind. ♂ fl. en juillet—sept. Cultivée.

*8 C. à feuilles de pêcher. *C. persicifolia.*

Tiges droites, lisses, simples, de 2 pieds. Feuilles obl., retrécies à leur base, étroites, lin., pointues, sessiles, légèrement dentelées. Fleurs bleues ou blanches, fort évasées, assez grandes, en épis lâches et term.

Variété à fleurs doubles.

Lieu. *L'Europe sept.*, *les lieux ombragés.* ♃ fl. en juillet—septembre.

*9 C. pyramidale. *C. pyramidalis.*

Tiges très-droites, simples, glabres, de 4 à 5 pieds. Feuilles nombreuses sur les tiges, pét., glabres, crénelées, ovales-lanc. Les radicales cordiformes, dentées. Fleurs bleues ou blanches, grandes, en bouquets latéraux, sessiles, et en épi terminal et pyramidal.

Lieu....... ♂ fl. id.

10 C. d'Amérique. *C. Americana.* H. K. *An C. planiflora.* L. M.

Feuilles cordiformes et lanc., dentées en scie. Les pétioles des feuilles inf., ciliées. Fleurs ax., sess. Corolles à 5 part. planes. Style plus long que la corolle.

Lieu. *La Pensylvanie.* ⊙ fl. en juillet.

11 C. à longs styles. *C. stylosa.* La Marck.

Plante glabre. Tige simple, d'un pied et demi. Feuilles pét., éparses, cordiformes, pointues, dentées en scie. Les pétioles nombreux. Fleurs petites, péd., bleuâtres, en panicule term.

Lieu. *La Sibérie.*

12 C. à feuilles de périploque. *C. periplocifolia.*

Tiges basses, couchées. Feuilles pét., en cœur, pointues, glabres, un peu dentées. Fleurs d'un bleu pâle, term.

Lieu. *Id.*

13 C. luisante. *C. nitida.* H. K.

Feuilles rad., obl., crénelées, lisses. Les caulinaires lanc., presqu'entières. Corolles campanulées, en roue, bleues et ouvertes.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en juillet.

14 C. à feuilles de lys. *C. liliifolia.*

Feuilles lanc.; celles de la tige aigues et dentées en scie. Fleurs en panicule, penchées.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. une grande partie de l'été.

*15 C. rhomboïdale. *C. rhomboïdalis.*

Tiges simples, menues, anguleuses, d'un pied. Feuilles sess., éparses, nombreuses, petites, ovales, dentées. Fleurs bleues, en épi court et unilatéral.

Lieu. *Les hautes montagnes de la France.* ♃ fl. en juillet.

2. Feuilles rudes au toucher et larges.

*16 C. à feuilles larges. *C. latifolia.*

Tiges droites, simples, de 2 à 3 pieds. Feuilles pét., éparses, ovales-lanc., pointues, dentées. Fleurs grandes, bleues, sol., ax., péd.

Lieu. *L'Angleterre, la Suisse.* ♃ fl. en juillet.

*17 C. rapunculoïde. *C. rapunculoïdes.*

Tige de 2 pieds, rougeâtre. Feuilles cordiformes, lanc., pointues, dentées, rudes. Fleurs d'un bleu rougeâtre, pendantes, en épi long et term.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en juin et juillet.

18 C. de Bologne. *C. Bononiensis.*

Tige de 3 pieds, rude, laineuse. Feuilles sess., ov.-lanc., légèrement dentées, garnies en-dessous de poils blancs. Fleurs petites, bleuâtres, en épis term.

Lieu. *L'Italie.* ♃ fl. en août—sept.

*19 C. gantelée. Vulg. Gants de Notre-Dame. *C. trachelium.*

Tiges droites, velues, anguleuses, rudes, de 2 à 3 pieds. Feuilles alt., en cœur, pointues, dentées en scie, velues. Fl. grandes, bleues, term., ax.

Lieu. *Les bois.* Ind. ♃ fl. en juillet.

*20 C. glomérulée. *C. glomerata.*

Tiges d'un pied, simples, anguleuses, un peu velues. Feuilles rad., ov.-lanc., cordiformes, pointues, crénelées, velues. Fleurs bleues, droites, sess., en faisceau term.

Lieu..... Ind. ♃ fl. tout l'été.

*21 C. cervicaire. *C. cervicaria.*

Tige d'un pied environ, hérissée de poils blancs. Feuilles étroites, lanc.-lin., crénelées, ondulées, émoussées, d'un vert blanchâtre, velues. Fleurs bleues, sess., en têtes term.

Lieu.

Lieu. *Les montagnes de l'Europe.* ♂ fl. en juillet.

*21 C. thyrsoïde. *C. thyrsoïdea.*

Tige simple, droite, hérissée de poils blancs, d'un pied. Feuilles nombreuses, éparses, lanc.-lin., étroites, velues. Fleurs d'un blanc jaunâtre, sess., nombreuses, en épi dense, cylind., pyramidal et term.

Lieu. *Les hautes montagnes.* ♂ fl. id.

*22 C. lanugineuse. *C. lanuginosa.* La Marck. *C. peregrina*? Lin.

Tige d'un pied et plus, simple, droite, chargée de poils blancs. Feuilles rad., ovales, obtuses, crénelées, rétrécies en pétiole, d'un vert pâle. Les caulinaires sessiles. Fleurs bleues, sol., latérales, sess., en épi court, term.

Lieu. *La Tartarie*?

23 C. érine. *C. erinus.*

Tige de 5 à 6 pouces, très-rameuse et velue. Feuilles sess., ovales, dentées et velues. Fleurs petites, d'un bleu pâle.

Lieu. *L'Italie, l'Espagne.* ☉.

3. Calices à sinus réfléchis.

24 C. naine. *C. nana.* La Marck.

Tige de 2 à 3 pouces, garnie de 2 feuilles alt., lanc., étroites, dentées et terminées par une grosse fleur droite.

Lieu. *Les Alpes*?

*25 C. à grosses fleurs. *C. medium.*

Tige de 2 pieds, droite, velue, rude. Feuilles obl., sess., légèrement crénelées, velues, rudes. Fleurs grandes, oblongues, bleues ou blanches, péd. Les sinus très-réfléchis et fort gros.

Lieu. *L'Italie.* ♂ fl. en juin—sept.

26 C. barbue. *C. barbata.*

Tige de 6 à 9 pouces, simple, velue. Feuilles rad., obl., lanc., velues, rudes, en rosette. Les caulinaires plus petites et sessiles. Fleurs bleues, pendantes, unilatérales, très-velues en-dedans.

Lieu. *L'Italie, la Suisse.* ♃ fl. en juin et juillet.

*27 C. à épi. *C. spicata.*

Tige simple, très-velue, de 3 à 4 pieds. Feuilles longues, linéaires, rétrécies à leur base, éparses, velues, rudes. Fleurs bleues, sess., ax., en épi lâche et term. qui occupe les 2 tiers de la tige.

Lieu. *La Suisse.* ♂ fl. en juillet.

28 C. de Sibérie. *C. Sibirica.*

Tige d'un pied, droite, velue. Feuilles oblongues, semi-amplexicaules, rudes, ondulées. Fleurs petites, oblongues.

Lieu. *La Sibérie, l'Autriche.* ♂ fl. en juillet—sept.

*29 C. dorée. *C. aurea.*

Tige d'un à 2 pieds, grisâtre, épaisse, charnue. Feuilles ov.-lanc., glabres, dentées en scie, assez longues. Fleurs en panicule. Le calice coloré, les div. de la corolle lin. et réfléchies.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. en août—sept. Toujours vert.

Description de la fleur de cette espèce.

La tige s'alonge en panicule ouverte, étalée, feuillée et rameuse. Les rameaux portent chacun 3 à 4 fleurs pédonculées, avec une bractée sessile et lanc. à leur base.

La fleur de cette campanule a un aspect bien différent de celui des autres espèces. Son calice jaune, monophylle, a 15 lignes de longueur, et 5 angles, avec une nervure saillante au milieu de chaque face. Il se divise ensuite jusqu'à près de moitié en 5 part. ovales, larges de 4 lignes dont la pointe acuminée se réfléchit vers le dedans de la fleur. La base de la corolle est attachée au calice et ne fait qu'un corps avec lui. Elle est campaniforme, et son limbe se divise en 3 lanières longues de 7 à 8 lignes, étroites, linéaires, pointues, d'un jaune foncé d'abord, ouvertes horisontalement, en forme d'étoile. Les filets des étamines sont attachés au limbe de la corolle et portent des anthères d'un jaune pâle, droites et cannelées. Le style a 6 lignes de hauteur, sur une de diamètre à sa base; il est jaune et se divise à son sommet en 5 stigmates de 5 à 6 lignes de longueur, verdâtres, linéaires, ondulés en leurs bords et roulés en crosse en-dessous à leur extrémité. L'ovaire est recouvert par la partie inférieure du calice.

Cette fleur est visqueuse. Son style l'est davantage.

30 C. doucette. Miroir de Vénus. *C. speculum*.

Tiges de 8 à 10 pouces, rameuses, diffuses, en partie couchées. Feuilles petites, ovales, dentées, sessiles. Fleurs d'un bleu violet, péd., sol. et term. Caps. prismatiques.

Lieu. *Les champs*. Ind. ☉ fl. en juin et juillet.

31 C. bâtarde. *C. hybrida*.

Tige plus basse, droite, simple. Feuilles obl., un peu crénelées. Fleurs petites, sess., 2 à 4 ensemble, qui, souvent, ne s'épanouissent pas. Caps. id.

Lieu. *Les champs*. Ind. ☉ fl. id.

32 C. perfoliée. *C. perfoliata*.

Tige droite, anguleuse, simple, un peu velue, de 8 à 10 pouces, garnie dans toute sa longueur, de feuilles en cœur, arrondies, dentées, concaves, amplexicaules. Fleurs petites, violettes, axillaires, sessiles, trois ou quatre ensemble. Caps. id.

Lieu. *La Virginie*. ☉ fl. en juin.

33 C. à longues capsules. *C. prismatocarpos*. L'Héritier, H. K.

Tige inclinée. Feuilles lanc., très-glabres, dentées en scie. Caps. linéaires, prismatiques, à 2 loges.

Lieu. *Le Cap*. ☉ fl. en sept.

34 C. frutescente. *C. fruticosa*.

Tige frutescente. Feuilles lin., subulées. Péd. très-longs. Caps. colomnaires, à 5 loges.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl. en août.

Cult. Excepté les espèces 29, 33 et 34 qui sont d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre; celles-ci sont rustiques et croissent assez bien dans tous les terreins, mais en considérant cependant les lieux où la nature les a placées, on voit qu'elles se plaisent dans les terres assez légères, un peu chaudes, et dans les situations ouvertes. Quelques-unes viennent cependant aussi dans les lieux ombragés, mais elles s'y étiolent; en général elles sont toujours plus belles et plus vigoureuses dans les endroits exposés au soleil. On obtient toutes les campanules de pleine terre par leurs graines semées aussitôt après leur maturité; car si l'on attend au printems, peu d'espèces lèvent; c'est

ce que j'ai éprouvé plusieurs fois. Ce semis se fait dans des planches ou plates-bandes de terre légère et substantielle, à l'exp. du sud-est, et quand dans l'année suivante, les plantes sont assez fortes pour être mises en place, on les plante et on les arrose jusqu'à leur parfaite reprise. Quelques espèces évitent ces soins en se semant elles-mêmes. Lorsqu'une fois on a obtenu les autres, on peut les multiplier en séparant leurs pieds en automne ou en mars.

La 7ᵉ. est une plante potagère dont on mange les racines en salade. Elles ont un goût de noisette, mais sont un peu dures. On la sème en juin dans une terre très-légère. On la recouvre d'un peu de terreau, et on l'arrose de tems en tems. Quand les raiponces sont levées, on n'a plus d'autre soin à prendre que de les sarcler. Cette plante ne lève pas toujours, et est assez difficile sur le terrein et l'exposition. Le plus sûr moyen d'y réussir, est de ne pas trop couvrir la graine, de la mouiller légèrement, de lui donner une terre très-veule, et de la semer à l'ombre, ou sur des ados. On recueille ses racines à l'entrée de l'hiver.

Les 3 espèces d'orangerie se multiplient de marcottes, et même de boutures. La 29ᵉ. est assez délicate, et la serre tempérée lui convient mieux que l'orangerie.

Us. La plupart des campanules ont des fleurs agréables à la vue, et plusieurs espèces sont employées depuis longtems à la décoration des jardins. Parmi elles on distingue les 2, 3, 8, 9, 16, 22, 25 et 29ᵉ.

Trachelie. *Trachelium.*

Cal. 5-fide. Cor. infund., à tube long, à limbe à 5 lobes. 5 étam., dont les filamens ne sont pas élargis à leur base. Stigm. globuleux. Caps. à 3 loges.

1 Trachelie bleue. *T. cœruleum.*

● Tige d'un pied. Feuilles rad., ov.-lanc., dentées, pointues; les caulinaires éparses, plus petites, alt. au sommet, et rassemblées sous l'ombelle. Fleurs petites, d'un bleu d'azur, en corymbe ombelliforme, term.

Lieu. *Le Levant*, *l'Italie*. ♂ fl. en juillet—sept.

2 T. diffus. *T. diffusum.*

Plante ligneuse, très-rameuse et diffuse. Feuilles en alène. Les rameaux divariqués et recourbés.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl. en août.

Cult. La première espèce est de pleine terre, et se multiplie par ses graines semées dans les terres ou terreaux très-légers, et aussitôt après leur maturité, comme les campanules. Quand elle est dans un terrein ou une situation qui lui convient, comme sur les rochers, les murs, les ruines, etc., elle s'y multiplie d'elle-même. La seconde est d'orangerie; elle est nouvellement cultivée à Kew.

Roella.

Cal. turbiné, à 5 grandes div. dentées. Cor. infund., à limbe à 5 part. 5 étam., à filamens élargis à leur base. 1 stigm. bifide. Caps. cylind., à 2 loges, couronnée par les div. cal.

1 Roella ciliée. *R. ciliata.*

Feuilles ciliées.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl. en juillet—sept.

2 R. rampante. *R. squarrosa.*

Tige herbacée, diffuse. Feuilles ovales, recourbées, dentées. Fleurs terminales, rassemblées.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juin.

3 R. à feuilles décurrentes. *R. decurrens.*

Feuilles lanc., ciliées, décurrentes.

Lieu. *Id.* ⊙ fl. en sept.

Cult. Orangerie.

Gesnère. *Gesneria.*

Cal. 5-fide. Cor. à tube large, courbé, rétréci à son sommet, à entrée infund., à limbe à 5 lobes, dont 2 sup., concaves, et les 3 inf. planes et ouverts. 4 étam. didynamiques. 1 stigm. en tête. Caps. obronde, à 2 loges, couronnée par le calice.

* Gesnère cotonneuse. *G. tomentosa.*

Tiges droites, de 5 à 6 pieds, rameuses, rougeâtres, ligneuses, velues, visqueuses. Feuilles lanc., longues, pointues, crénelées, ridées, rétrécies à leur base, alt., presque sess., molles, un peu velues, et glutineuses, d'un beau vert; elles sont beaucoup plus nombreuses au sommet des tiges et des rameaux, où elles sont rassemblées en forme de rosette. Fleurs jaunâtres et rougeâtres, irrégulières, en cîme corymbiforme.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄ fl. une grande partie de l'année. Toujours vert.

Cult. Serre chaude—tannée. Terre substantielle, consistante. Arrosemens très-fréquens en été, modérés en hiver. Cette plante est presque toujours en végétation. Elle demande à être dépotée au moins une fois l'an, et souvent deux fois. Comme elle pousse assez en racines, il faut prendre garde que ces dernières ne pénètrent dans la tannée; le retranchement qu'il faudroit en faire feroit ensuite faner l'arbrisseau. Mult. par boutures faites en pot et en tannée vers le mois d'avril ou de mai, et ombragées. Elles ne s'enracinent pas toutes; mais sur 4 il y en a presque toujours une; et j'ai remarqué que c'étoient toujours les plus grosses qui réussissoient le mieux. On doit donc les faire en coupant les tiges inférieures de l'année précédente, qui partent ord. du collet de la plante; celles qu'on prend sur les rameaux supérieurs ne s'enracinent pas aussi bien, et manquent le plus souvent.

Miller dit que cette plante n'est pas de longue durée, et qu'elle ne subsiste que 3 ou 4 ans. J'en ai un pied qui a 9 ans, et qui est aussi vigoureux que dans sa jeunesse.

Us. Les fleurs de cet arbrisseau ne sont pas d'un grand

effet ; mais son feuillage apporte dans la tannée une variété remarquable.

Phyteume. *Phyteuma.*

Cal. 5-fide. Cor. en roue, à tube très-long, à 5 lanières longues et linéaires. 5 étam. 1 stigm. à 3 part. Caps. à 3 loges.

1 Phyteume orbiculaire. *P. orbicularis.*
Feuilles radicales, cordiformes, dentées en scie. Les caulinaires sessiles, aigues et aussi dentées. Fleurs rassemblées en épi orbiculaire et term.
Lieu. *L'Angleterre.* ♃ fl. en juin et juillet.

*2 P. en épi. *P. spicata.*
Feuilles rad., cordiformes. Fleurs petites, verdâtres, en épi oblong. Caps. à 2 loges.
Lieu. *L'Europe.* ♃ fl. en juin.

3 P. hémisphérique. *P. hemispherica.*
Feuilles linéaires, presqu'entières. Fleurs en tête obronde.
Lieu. *La Suisse.* ♃ fl....

4 P. à feuilles pinnées. *P. pinnata.*
Feuilles pinnées. Fleurs éparses.
Lieu. *L'île de Candie.* ♃ fl....

Cult. Les 3 premières sont de pleine terre, la 4e. d'orangerie. La culture des campanules convient parfaitement à ces plantes, ainsi que la manière de les multiplier. Les graines seront préférablement semées dans la place où les plantes doivent rester, et aussitôt après leur maturité. Les phyteumes ne sont pas d'une longue durée, et ne sont guères cultivées que dans les jardins de botanique.

II. Anthères connées.

Lobélie. *Lobelia. Rapuntium.* Tourn. et Miller. Ed. 8.

Cal. à 5 dents. Cor. irrégulière, fendue longitudinalement dans sa partie sup., à limbe à 2 lèvres, à 5 div. inégales; la lèv. sup. à 2 part.; l'inf. 3-fide. 5 étam., à anthères réunies en tube. 1 stigm. simple et velu. Caps. à 2 à 3 loges, s'ouvrant par son sommet.

1. Feuilles très-entières.

1 Lobélie à feuilles de pin. *L. pinifolia.*

Arbuste d'un pied et demi; rameaux effilés et droits. Feuilles lin., sessiles, nombreuses, rapprochées, comme embriquées. Fleurs bleues, velues en-dehors, en grappes courtes.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl....

2 L. tubulaire. *L. dorsmanna.*

Plante aquatique. Feuilles rad., dans l'eau, en touffe arrondie, linéaires, comprimées, formant deux cavités longitudinales. Tige d'un pied et demi, au-dessus de l'eau, portant 8 à 10 fleurs blanches, teintes de pourpre, alt., péd., pendantes, en grappe lâche.

Lieu. *L'Angleterre, l'Europe sept.* ♃ fl. en juillet et août.

2. Tige droite. Feuilles incisées ou dentées.

3 L. trigone. *L. triquetra.*

Tige droite, ord. simple, glabre, feuillée, d'un pied et demi. Feuilles alt., sessiles, lin., lanc., étroites, fortement dentées, molles, glabres. Fleurs bleues, nombreuses, péd., en grappes term.

Lieu. *Le Cap.* ♃ fl. en mai—septembre.

4 L. à longues fleurs. *L. longiflora.*

Tige d'un pied, rameuse, velue. Feuilles alt., lanc., irré-

gulièrement dentées, presque roncinées, un peu velues. Fleurs blanches, péd., ax., sol. Le tube a 4 pouces de long, et le limbe est régulier.

Lieu. *La Jamaïque.* ♃ selon Aiton, ☉ selon La Marck. fl. en juin—août.

5 L. en arbre. *L. assurgens.*

Tige rameuse, de 3 pieds environ. Feuilles très-longues, lanc., dentées en scie. Fleurs en grappes, composées et term.

Lieu. *Les Indes occid.* ♄ fl....

*6 L. cardinale. *L. cardinalis.*

Tiges de 2 à 3 pieds, simples, cylind., velues. Feuilles alt., éparses, ovales, pointues, dentées, molles, un peu velues. Fleurs grandes, d'un rouge écarlate, en grappe simple et term.

Cette grappe n'est souvent unilatérale que par l'effet de la lumière qui attire les fleurs d'un côté, car celles-ci, avant de s'épanouir, sont disposées autour de l'axe de l'épi.

Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. en juillet—nov.

7 L. effilée. *L. debilis.*

Tige droite. Feuilles lanc., dentées en scie, glabres. Fleurs latérales, dont les péd. sont plus longs que les feuilles.

Lieu. *Le Cap.* ☉ fl. en juillet

*8 L. siphillitique. *L. siphilitica.*

Tige droite, simple, de 2 pieds, un peu anguleuse et un peu velue. Feuilles ovales, lanc., sessiles, légèrement dentées, un peu ridées, d'un vert jaune. Fleurs bleues, péd., ax., sol., formant un épi au sommet des tiges.

Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. en août—oct.

9 L. à fruits gonflés. *L. inflata.*

Tige droite, anguleuse, velue, rameuse, d'un pied et demi. Feuilles alt., ovales, inégalement dentées. Fleurs petites, bleuâtres, en grappes spiciformes et term.

Lieu. *La Virginie, le Canada.* ☉ fl. en juillet et août.

10 L. de Cliffort. *L. Cliffortiana.*

Tige d'un pied et demi, droite, grêle, simple ou rameuse. Feuilles alt., pét., cordiformes, glabres, dentées, sinuées. Fleurs petites, rougeâtres, en grappe lâche et term.

Lieu. *Les Antilles.* ☉ fl. en juillet—oct.

11 L. brûlante. *L. urens.*

Tige droite, grêle, simple, glabre, d'un pied et demi. Feuilles inf. obrondes, crénelées; les sup. lanc., sess., dentées en scie. Fleurs bleues, en grappe term.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ⊙ fl. en juin.

12 L. naine. *L. minuta.*

Très-petite plante en petit gazon, d'un pouce de haut. Feuilles ovales, obtuses, pét., glabres, dentées ou sinuées. Hampes droites, portant une petite fleur blanche.

Lieu. *Le Cap.* ♃ fl. en été.

13 L. glabre. *L. lævigata.* Lin. *L. Surinamensis.* H. K., suppl.

Tige glabre, de 2 pieds. Feuilles alt., pét., ovales-lanc., pointues, dentées, molles et glabres. Fleurs d'un pourpre pâle, ax., sol., péd. Corolle pentagone, courbée, blanche en-dedans, aussi longue que les feuilles.

Lieu. *Les Indes occid.* ♄ fl. en avril.

3. Tige couchée. Feuilles id.

14 L. à feuilles pubescentes. *L. pubescens.* H. K., sup.

Tiges anguleuses, couchées. Feuilles lanc., dentées, velues. Péd. ax., uniflores.

Lieu. *Le Cap.* ♃ fl. en mai—août.

* 15 L. d'Italie. *L. Laurentia.*

Tige couchée, rameuse, filiforme, de 5 à 7 pouces. Feuilles petites, lanc., ovales, crénelées, alt., glabres. Fleurs petites, bleues, sol., portées sur de longs péd. et term.

Lieu. *L'Italie.* ⊙ fl. en juillet.

16 L. érinole. *L. erinus.*

Tiges étalées, foibles, de 6 pouces. Feuilles ovales-lanc., entières ou dentées. Fleurs petites, violettes, péd., ax. sol.

Lieu. *Le Cap.* ♃ ou ⊙ fl. en juin—sept.

17 L. jaune. *L. lutea.*

Tiges simples, striées, un peu velues, de 6 à 9 pouces, les unes droites, les autres étalées sur la terre. Feuilles alt., sess., lanc., pointues, dentées. Fleurs jaunes, sess., alt., en épi term.

Lieu. *Le Cap*. ☉ fl. en juin et juillet.

18 L. corne de cerf. *L. coronopifolia.*

Tige courte, feuillée, velue. Feuilles lin., lanc., éparses, dentées à leur sommet, un peu velues à leur base. Fleurs bleues, assez grandes, tachées de blanc, portées sur de longs pédonc., biflores et ax.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl. en juillet et août.

Cult. Les espèces 4, 5 et 13 sont de serre chaude; les espèces 1, 3, 12, 14, 16, 18 sont d'orangerie. On peut y joindre, du moins pour quelques pieds et dans les climats septentrionaux, les espèces 6 et 8. Les autres, quoiqu'il y en ait de délicates, sont de plein air ou de serre pendant l'été seulement, étant toutes ☉. La terre des lobélies doit être plus consistante que légère. Les arrosemens fréquens dans le tems de leur végétation, et très-modérés dans celui de leur repos. On les multiplie toutes par leurs graines, qu'on sème en terrine sur couche et sous chassis, et qu'on conduit à la manière indiquée suivant leur température. Parmi les ☉ les espèces 7, 15 et 17, ne pouvant fleurir qu'à l'aide de la chaleur, doivent être mises à cet effet sous un chassis ouvert pendant l'été. Dans les pays plus chauds que celui que j'habite, les espèces 6 et 8 sont cultivées en pleine terre, elles pourroient l'être aussi dans nos climats, comme elles le sont en Angleterre, en leur donnant une terre un peu légère, chaude et l'exposition méridienne, et en les couvrant en hiver; mais cette litière qu'on leur donneroit pour les garantir du grand froid leur seroit préjudiciable, parce que ces plantes sont très-susceptibles de pourrir en hiver par l'humidité. Quand on prend le parti d'en mettre en pleine terre, il faut aussi en avoir en orangerie, et dans cette serre il faut les placer dans l'endroit le plus sec et contre les jours. Ces deux espèces peuvent aussi se multiplier par la séparation de leurs pieds en février ou en mars. Leurs graines peuvent mûrir dans le nord de la France, en plaçant les plantes dans une serre lorsqu'elles sont en fleur.

Us. Je connois peu de lobélies, mais il me paroît que les plus belles sont les espèces 6 et 8, qui sont aussi le plus généralement cultivées pour l'agrément et la couleur de leurs fleurs. La 6ᵉ.

fait un très-bel effet lorsqu'elle est bien fleurie. La 8e. lui est un peu inférieure, mais elle plait aussi à la vue. La 4e. renferme un suc très-vénéneux. C'est, dit Ingenhouz, une des plantes les plus malfaisantes que l'on connoisse. Pour peu que son suc touche la peau, il s'y élève à l'instant des ulcères rongeans, qui ne se guérissent pas aisément. Celui de la lobélie du Chyli, qui a été cultivée à Paris, ne l'est pas moins. Son odeur même, dit Feuillée, excite des vomissemens, et l'on perdroit infailliblement la vue si le lait de sa racine touchoit les yeux.

Jasione. *Jasione.*

Cal. 5-fide. Cor. en roue, à tube très-court, à 5 lanières longues et linéaires. 5 étam., à anthères réunies en tube. Stigm. bifide. Caps. pentagone, à 2 loges, couronnée par le calice. Fleurs rassemblées dans un calice commun, polyphylle, sur un réceptacle nu.

1 Jasione vivace. *J. perennis.*

Tige droite, simple ou rameuse à sa base. Feuilles inf. nombreuses, éparses, entières, planes, un peu velues. Fleurs bleues, en têtes terminales. Collerette de 12 à 13 folioles dentées.

Lieu. *Les montagnes, l'Angleterre, la France.* ♃ fl. en été.

2 J. annuelle. *J. montana.*

Cette espèce diffère peu de la précédente. Tiges grêles, d'un pied, striées, velues et rudes. Feuilles étroites, lin., velues, très-ondulées. Fleurs id.

Lieu. *Dans les sables des dunes.* Ind. ☉ fl. id.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont peu cultivées. Leurs fleurs imitent celles du bleuet et de la scabieuse des bois. Ces plantes semblent former le passage avec celles qui composent la classe suivante.

Goodenie. *Goodenia.*

Cor. fendue longitudinalement, à limbe 5-fide, unilatéral; les parties sexuelles situées dehors et de l'autre côté de la corolle. Anthères linéaires. Stigm. en godet, cilié. Caps. à 2 loges, 2 valves polyspermes; la cloison parallèle. Sem. embriquées. *Smith.*

*1 Goodenie à feuilles ovales. *G. ovata.* Smith, Wildenow, Curtis mag.

Arbrisseau dont les rameaux sont bruns, glabres, alt., grêles, de 3 à 4 pieds. Feuilles alt., pét., ovales, presque cordiformes à leur base, pointues, finement denticulées, un peu rudes, trinerves, d'un vert foncé et terne. Fleurs jaunes, péd., ax.

Description de la fleur.

La fleur de cette plante est irrégulière. Le pédoncule pentagone se divise à son sommet en 5 parties étroites, pointues, un peu réfléchies qui forment le calice. Dans la position de la fleur sur la plante, 3 div. cal. soutiennent la partie sup. de la corolle; les deux autres l'inf.

La corolle est monopétale, insérée sur le calice, et offre à sa base une sorte de cornet. Elle a 3 divisions principales, 2 sup. et 1 inf., celle-ci est composée de 3 parties égales, qui forment une sorte de lèvre plane et réfléchie. Chacune de ces divisions et des deux sup. est soutenue en-dessous par une lame un peu concave et pointue, qui fait corps avec elle, comme dans la fleur du *menyanthes ovata.* Ces divisions sont ovales, légèrement ondulées, et un peu chiffonnées en leurs bords.

Les étamines et le pistil sortent de l'espèce de cornet de la base de la corolle, et hors de cette dernière dans sa partie sup. Les étamines sont au nombre de 5, et portent chacune une anthère longue et brune. Le style est situé devant elles, entre les deux div. sup.; il est un peu plus long qu'elles, élargi à son sommet, où il prend une forme concave en-dessous, recourbé vers la div.

inf. de la corolle, velu et renflé à l'endroit de sa courbure, marqué ensuite d'une bande brune, et terminé par un stigmate blanchâtre.

Toutes les parties de la fructification sont derrière la corolle, qui a environ 6 lignes de diamètre.

Lieu. *La nouvelle Hollande.* ♄ fl. une partie de l'année. Toujours vert.

2 G. lisse. *G. lævigata.* Smith, Wildenow, Curtis mag.

Tige d'un pied et demi, très-rameuse, cylindrique, glabre, verte à sa base, brune à son sommet. Feuilles alt., finissant en pétiole à leur base, profondément dentées, glabres, d'un beau vert. Fleurs violettes, pâles, sess., ax. au sommet de la tige et des rameaux, légèrement odorantes.

Lieu. *Id.* ♄.

Cult. Orangerie. Ces arbrisseaux ne sont pas délicats. Ils ne demandent que les soins ordinaires donnés aux plantes de cette serre. On les multiplie de marcottes.

Obs. Ce genre n'est pas dans Jussieu. On a vu dans l'exposition de son caractère, que j'ai pris sur la plante vivante, combien il se rapproche de celui du genre *lobelia.* J'ai donc cru devoir la placer ici, malgré la non réunion des anthères.

CLASSE X.

PLANTES DICOTYLÉDONES, MONOPÉTALES.

Corolle épigyne. Anthères réunies.

Fleurs tubulées, plusieurs presque toujours réunies dans un calice et sur un réceptacle commun, nu, ou pailleux, ou couvert de poils : cette réunion leur a fait donner le nom de composées. Point de calice particulier. Corolle monopétale, tubulée, posée sur le pistil; tantôt *flosculeuse*, à bord régulier, le plus souvent divisé en cinq; tantôt *semi-flosculeuse*, le limbe alongé en languette latérale, à sommet entier ou denté. Cinq étamines à filets distincts et insérés dans la corolle; anthères réunies en tube, quelquefois seulement rapprochées. Ovaire infère, simple, posé sur le réceptacle commun; un style traversant le tube des anthères; stigmate souvent partagé en deux. Semence solitaire, nue ou aigrettée. Embrion sans périsperme. Fleurs réunies dans le même calice, tantôt toutes flosculeuses, tantôt toutes semi-flosculeuses ou ligulées, ou bien les centrales flosculeuses, et les marginales semi-flosculeuses.

Obs. La réunion des anthères forme le principal caractère de cette classe. On a rejetté à la dernière division des corymbifères quelques genres dont les anthères ne sont que rapprochées, ce qui

forme la liaison des composées avec les dipsacées qui ouvrent la classe suivante. Tournefort a divisé les fleurs composées d'après la forme de leurs corolles; il les a partagées en trois classes, les fleurs à fleurons ou flosculeuses, les fleurs à demi-fleurons ou semi-flosculeuses, les fleurs à fleurons et demi fleurons ou radiées, les demi-fleurons placés à la circonférence du disque de la fleur lui formant une couronne. Linné a considéré les composées d'après la réunion ou la séparation des sexes, leur présence ou leur absence. Nous renvoyons à l'idée que nous donnons de son systême à la fin de cet ouvrage pour les détails sur les divisions adoptées par ce célèbre naturaliste dans la dix-neuvième classe. Vaillant a partagé les composées en *chicoracées*, *cynarocéphales* et *corymbifères*; et Jussieu a adopté cette distribution, qui lui a paru plus conforme à la marche de la nature qui, assimilant souvent les flosculeuses aux radiées, ne sépare point les genres, parce que des étamines ou des pistils avortent. Il a formé son premier ordre des *chicoracées*, dont les fleurs sont toutes en languettes. Le deuxième ordre est celui des *cynarocéphales*, les fleurs toutes flosculeuses : les corymbifères qu'il a réunies dans le troisième ordre sont tantôt toutes flosculeuses, tantôt à fleurons et à demi-fleurons.

ORDRE PREMIER.

LES CHICORACÉES. (*CHICORACEÆ*).

Toutes les fleurs ligulées et hermaphrodites. Calice commun. Languettes entières ou dentées à leur sommet. Stigmate double. Semence solitaire, nue ou aigrettée. Réceptacle nu, ou pailleux, ou couvert de poils.

Plantes laiteuses, herbacées, souvent caulescentes. Feuilles alternes. Fleurs presque toujours jaunes.

I.

I. Réceptacle des fleurs nu. Semences non aigrettées.

Lampsane. *Lampsana.*

Cal. 8-phylle, connivent, droit, caliculé; le cal. ext. court, multiflore. Semences non enveloppées.

Lampsane commune. *L. communis.*

Tige droite, striée, un peu velue, de 2 à 3 pieds. Feuilles alt., pét., molles, ovales, pointues; les inf. lyrées, avec un lobe terminal fort grand. Fleurs petites, jaunes, en corymbes term.

Lieu. Ind. ☉ fl. en juillet. Très-commune.

Cette plante n'est d'aucun usage.

Rhagadiole. *Rhagadiolus.*

Cal. caliculé, à calicule court, à 8 à 12 fleurs, et 5 à 8 folioles oblongues, embrassant les semences de la circonférence, et tantôt divergentes, formant avec elles une étoile. 3 ou 4 semences dans le centre, quelquefois avortées.

1 Rhagadiole étoilée. *R. stellatus. Lampsana stellata.* Lin.

Tiges menues, diffuses, rameuses, de 6 à 8 pouces. Feuilles alongées, étroites, dentées, légèrement sinuées, velues. Fleurs petites, jaunes, terminales.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en juillet.

2 R. à feuilles de lampsane. *R. lampsana. Lampsana rhagadiolus.* Lin.

Tiges d'un pied, grêles, rameuses. Feuilles inf. pét., lyrées, le lobe terminal large. Fleurs jaunes, petites.

Lieu. *Le Levant.* ☉ fl. id.

3 R. hérissée. *R. echinatus. Lampsana kolpinia.* Lin.

Tiges de 4 à 6 pouces, grêles, rameuses, foibles. Feuilles toutes linéaires, pointues, étroites, glabres, sessiles. Fleurs jaunes, petites, sol. Semences courbées en crochet et hérissées.

Lieu. *La Sibérie, le Levant.* ☉ fl. id.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. On les sème tous les ans en place.

II. Réceptacle nu. Semence à aigrette de poils.

Prenanthe. *Prenanthes.* Lin. *Chondrilla.* La Marck.

Cal. à 4 à 5 fol. conniventes, cylindrique, à 5 fleurs, à calicule court. Aigrette, dans la plupart des espèces, sessile.

1 Prenanthe purpurine. *P. purpurea.*

Tige de 3 à 4 pieds, lisse, menue, ferme. Feuilles lanc., inégalement denticulées, lisses et glauques. Fleurs purpurines, paniculées, un peu pendantes.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en juillet—sept.

2 P. des murs. *P. muralis.*

Tige de 3 pieds, menue, ferme, très-rameuse à son sommet. Feuilles lyrées, avec un lobe terminal large, vertes en-dessus, glauques en-dessous. Fleurs petites, d'un jaune pâle, en panicules term.

Lieu. Ind. ☉ fl. en juillet.

3 P. élevée. *P. altissima.*

Tige droite. Feuilles inf. anguleuses, trilobées, larges, pét. Fleurs petites, jaunes, en panicule ax. et term.

Lieu. *La Virginie*, *le Canada.* ♃ fl. id.

4 P. blanche. *P. alba.*

Feuilles anguleuses, hastées, un peu rudes. Fleurs penchées, presqu'en ombelle.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. id.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se sèment en pleine terre dans les planches destinées à ces sortes de semis, et se plantent ensuite à demeure. Elles sont rustiques, et ne sont cultivées que dans les jardins de botanique.

*5 P. pinné. *P. pinnata.*

Arbrisseau dont la tige, assez grosse et grise, est garnie de rameaux cylindriques et résineux. Feuilles pét., rapprochées, pinnées à 10 à 12 paires de folioles linéaires, et entières. Fleurs petites, jaunes, en panicule large et composée.

Lieu. *L'île de Ténériffe.* ♄.

Cult. Orangerie. Mult. par ses graines semées à la manière indiquée pour les plantes de cette température.

Condrille. *Chondrilla.*

Cal. presque 8-phylle, connivent, cylind., à 10 à 12 fleurs. Le calicule court. Aigrette pédiculée. Semence denticulée à son sommet.

Condrille effilée. *C. juncea.*

Tige de 3 pieds. Feuilles rad., découpées, semi-pinnatifides. Fleurs petites, jaunes.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en sept.

Cult. Pleine terre. La même que celle de la précédente.

Laitue. *Lactuca.*

Cal. polyphylle, embriqué, inégal, presque cylind., q. f. ventru à sa base; les écailles scarieuses en leurs bords. Aigrette pédiculée.

1 Laitue cultivée. *L. sativa.*

Tige droite, glabre, cylind., de 2 pieds, corymbiforme à son sommet. Feuilles alt., amplexicaules, oblongues, ondulées, lisses, molles. Fleurs petites, d'un jaune pâle, droites, péd. au sommet de la plante.

Lieu.... ☉ fl. en juillet et août.

Cette plante, par la culture, a fourni beaucoup de variétés, dont les principales sont:

1 Laitue pommée. *Lactuca capitata.*
2 ..... frisée.... *L..... crispa.*
3 ..... Romaine. *L..... Romana.* Chicon.

Ces 3 variétés se subdivisent en plusieurs sous-variétés qu'on cultive.

Les meilleures de la première variété, sont:

La laitue cocasse..... Pomme grosse, point sujette à monter.
La Versailles........ Id........... passe bien l'hiver.
La Batavia.......... Peut-être la meilleure. Vient dans beaucoup de terreins.
La grosse brune...... Très-bonne.
La laitue de la Passion. Celle qui passe le mieux l'hiver.
La grosse gorge...... Bonne. Monte facilement. Terrein léger.
La royale........... Très-tendre, douce, bien pommée, dure longtems.
La dauphine......... Une des meilleures, hâtive.
La Bergopzoom...... Petite pomme, ne craint pas l'hiver.

Les meilleures de la seconde variété, sont :

La mousserone....... Petite, tendre. Pomme vite.
La laitue-chicorée.... Se coupe plusieurs fois.

Les meilleures de la troisième variété, sont :

La Romaine panachée. Très-bonne. Elle blanchit sans être liée.
La....... verte.... Plus grosse, mais moins tendre.

Cult. Pleine terre. Les laitues se sèment de plusieurs manières et en différens tems. Sur couche, en plate-bande, et à la volée dans la place où elles doivent rester. Pour en avoir de bonne heure, on sème en août la laitue de Versailles, de la Passion, la Bergopzoom, dans une plate-bande de terre bonne et légère. Quand elles sont assez fortes pour être levées, on les repique dans un endroit où la terre a été amendée, et où elles puissent être à l'abri des grands froids. Le pied des murs exp. au midi, est une des meilleures places. Au commencement du printems on les lève encore toutes ou en partie pour les repiquer sur une couche nouvelle où elles pomment. Les autres espèces se sèment sur couche au printems pour les repiquer de bonne heure en pleine terre, et les faire succéder aux laitues d'hiver. En avril on sème encore les mêmes espèces à la volée et en pleine terre, soit dans les carottes, soit sur des ados, soit sur les sentiers des asperges. Ces laitues pomment plus tard, succèdent à celles semées sur couche. Les laitues en général, craignent le froid et demandent une terre douce, ameublie, amendée et chaude. Il faut les arroser de tems en tems quand elles sont jeunes et sur-tout les garantir des limaces.

Us. La laitue est, comme l'on sait, une plante alimentaire. Elle est rafraîchissante, calmante et un peu narcotique. On tire de sa graine, par expression, une huile dont on fait un fréquent usage en Egypte, pour la préparation des alimens.

2 L. à feuilles de chêne. *L. quercina.*
Tige droite, de 3 pieds, effilée, lisse. Feuilles éparses, la-

ciniées, sinuées, à sinus arrondis, denticulées, les dentelures terminées par une pointe, glabres, d'un vert foncé. Fleurs comme celles de la précédente.

Lieu. *L'Allemagne*? ♃.

Obs. La Marck croit que cette espèce est le type de la laitue cultivée; il y a cependant de la différence dans ses parties; mais ce qui me paroîtroit s'y opposer, c'est qu'il l'indique ♃, et que la laitue cultivée est ☉. Les plantes changent extraordinairement par la culture, mais il n'arrive guères qu'une plante vivace devienne annuelle, quand la différence du climat ne la rend pas ainsi.

3 L. sauvage. *L. scariola*.

Tige de 2 à 3 pieds, droite, dure, lisse, un peu hérissée inf. Feuilles alt., amplexicaules, profondément sinuées, lisses, roides, un peu épineuses sur leurs bords et leur nervure inférieure. Fleurs petites, d'un jaune pâle, visqueuses, en grappe droite, term.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en juillet.

4 L. vireuse. *L. virosa*.

Tige droite, de 4 à 5 pieds, paniculée à son sommet, hérissée de points épineux. Feuilles alt., amplexicaules, oreillées à leur base, oblongues, inégalement dentées, glabres, épineuses sur leur nervure postérieure. Fleurs jaunâtres, en grappes et visqueuses.

Lieu. *La Fr., l'Angl.* ♂ fl. id.

5 L. saulière. *L. saligna*.

Tige d'un à 4 pieds, droite, effilée, dure, blanche. Feuilles obl., aigues, d'un vert glauque; les inf. roncinées, les sup. hastées, saliciformes. Fleurs petites, jaunâtres, en épis grêles, droits et visqueux.

Lieu. *La France*. ☉ fl. id.

6 L. nudicaule. *L. intybacea*. H. P.

Feuilles roncinées, élargies à leur sommet, à dents spinuliformes, disposées en rond sur la terre. Tige nue, rameuse, glabre, de 2 pieds. Fleurs jaunes, petites, droites, le long des rameaux.

Lieu. *L'Amériq. mérid.*? ☉.

7 L. du Canada. *L. Canadensis.*

Tige de 3 pieds. Feuilles lanc., ensiformes, amplexicaules, dentées, sans épines. Fleurs en grappe term., composées.

Lieu. *Le Canada.* ♂ fl. id.

8 L. des Indes. *L. Indica.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Ses feuilles sont simplement sessiles et inégalement dentées. La panicule plus rameuse.

Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. id.

9 L. vivace. *L. perennis.*

Tige d'un pied et demi, glabre, rameuse. Feuilles lisses, obl., profondément pinnatifides, laciniées, anguleuses, dentées. Fleurs grandes, d'un pourpre bleuâtre, en panicule lâche et term.

Lieu. *Près Abbeville.* Ind. ♃ fl. en juin—août.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se sèment en place ou en planches pour les repiquer. Elles ne sont cultivées que dans les écoles de botanique. La 9e. quoiqu'indigène est, par sa nature vivace et par ses fleurs plus grandes, plus agréable que les autres et mériteroit plus particulièrement une place dans les jardins. L'odeur de la 4e. est forte et désagréable. Son suc épaissi a presque l'effet de l'opium.

Laitron. *Sonchus.*

Cal. polyphylle, embriqué, inégal, ventru à sa base. Aigrette sess. dans la plupart des espèces.

1. Fleurs jaunes.

1 Laitron maritime. *S. maritimus.*

Tige d'un pied, lisse. Feuilles rad., étroites, lanc., glabres, dentées, glauques en-dessous. Les sup. amplex., alongées, entières ou dentées. Pédoncules nus.

Lieu *L'Europe mérid.* ♃ fl. en juillet—sept.

2 L. delicat. *S. tenerrimus.*

Tige d'un pied, lisse, rameuse, un peu velue à son sommet. Feuilles alt., amplexicaules, lisses, roncinées, avec un grand lobe term. Fleurs term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ⊙ fl. id.

3 L. de Tanger. *S. Tingitanus. Scorsonera Tingitana.* Lin., H. K.

Tige d'un pied, droite, rameuse, glabre. Feuilles alt., amplexicaules, roncinées, très-lisses et glauques. Fleurs grandes, péd., sol., term.

Lieu. *La Barbarie.* ⊙ fl. id.

4 L. picroïde. *S. picroïdes. Scorsonera picroïdes.* Lin., H. K.

Tiges id. Feuilles amplex., alongées, très-lisses et glauques. Les rad. simplement sinuées et découpées. Les sup. presqu'entières. Fleurs term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ⊙ fl. id.

5 L. des champs. *S. arvensis.*

Tige droite, de 4 à 5 pieds, creuse, velue, ramifiée à son sommet. Feuilles alt., amplex., sinuées profondément, dentées, glabres, en cœur à leur base. Les oreillettes arrondies. Fleurs en panicule ombelliforme. Les calices velus et noirs.

Lieu. *Les champs.* Commune. ♃ fl. en août.

6 L. des marais. *S. palustris.*

Tige de 6 à 7 pieds, droite, ferme, striée, glabre. Feuilles nombreuses, amplex., roncinées, sagittées, denticulées, glauques. Les oreillettes alongées. Fleurs id. Les calices glabres.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en août.

7 L. commun. *S. oleraceus.*

Tige d'un ou 2 pieds, rameuse, anguleuse, creuse, tendre, Feuilles amplex., auriculées, roncinées ou lyrées, bordées de cils ou de spinules roides. Fleurs jaunes. Calices glabres.

Cette espècà 2 variétés très-distinctes.

1 L. doux. *S. lævis.*

Feuilles planes et glauques, bordées de cils.

2 L. rude. *S. asper.*

Feuilles à bords courbés en divers sens, plus vertes et bordées de spinules piquantes.

Lieu.... Ind. Très-commun. ⊙ fl. id.

*8 L. ligneux. *S. fruticosus.*

Tige droite, nue, cylindr., grise, d'un à 2 pieds. Feuilles grandes, alongées, roncinées, dentelées, planes, sess., glabres, ramassées au sommet de la tige, en forme de rosette. Fleurs jaunes, grandes, péd. Calice gros et glabre.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. en juin—août. Toujours vert.

2. Fleurs bleuâtres.

9 L. de Sibérie. *S. Sibericus.*

Tige d'un pied et demi, glabre. Feuilles nombreuses, sess., lanc., non divisées, denticulées, glabres. Fleurs bleues, en corymbe term.

Lieu. *La Suède, la Russie.* ♃ fl. id.

*10 L. de Tartarie. *S. Tartaricus.*

Tiges de 5 pieds, lisses, très-rameuses. Feuilles alt., lanc., roncinées, dentées, glabres, un peu glauques. Fleurs bleues, en panicule term.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl....

11 L. de montagne. *S. montanus. S. Canadensis?* Lin., H. K.

Tige de 4 à 5 pieds, droite, creuse, glabre inf., un peu velue à son sommet. Feuilles alt., amplex., grandes, dentées, lyrées, avec un grand lobe. Les sup. ciliées. Fleurs bleues ou blanches, en grappe composée et term. Les péd. hérissés.

Lieu. *Les montagnes de la Suisse, l'Amérique sept.?* ♃ fl. en juin—août.

12 L. des Alpes. *S. Alpinus.*

Tige simple, droite, striée, un peu glauque. Feuilles alt., roncinées, glauques. Fleurs bleues, en grappes droites, composées, term. Les péd. couverts d'écailles.

Lieu. *L'Europe sept., l'Angleterre.* ☉ fl. id.

13 L. à grappe. *S. racemosus.*

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente, et peut-être n'en est-elle qu'une variété. Ses fleurs, plus nombreuses, sont d'un pourpre très-pâle, et leurs grappes sont plus serrées.

Lieu.... ☉ fl. id.

14 L. de la Floride. *S. Floridanus.*

Tige de 3 pieds, droite, cylind., rougeâtre et glabre. Feuilles pét., alt., lyrées; le lobe term. grand et hasté. Fleurs petites, bleues, nombreuses, en panicule ombelliforme. Les pédoncules écailleux.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♂ fl. en juillet.

15 L. à grandes feuilles. *S. plumerii.*

Tige de 3 pieds, creuse, lisse, simple. Feuilles rad., très-grandes, d'un pied et demi, roncinées, glabres, glauques en-dessous. Les sup. entières et acuminées. Fleurs bleues, grandes, en panicule corymbiforme et term.

Lieu. *Les montagnes de la France.* ♃ fl. id.

16 L. à feuilles pinnées. *S. pinnatus.* H. K.

Feuilles pinnées; les pinn. lin., lanc., un peu dentées. Pédoncules nus; calices glabres.

Lieu. *Madère.* ♄ fl....

17 L. à longue racine. *S. radicatus.* H. K.

Feuilles rad., lyrées, lisses des deux côtés; les lobes ovales, triangulaires. Tige presque nue. Pédoncules nus; calices glabres.

Lieu. *Les îles Canaries.* ♄ fl. en juillet.

Cult. Excepté les espèces 8, 16 et 17ᵉ. qui sont d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre, et sont rustiques; elles viennent dans tous les terreins, mais préférablement dans les bons sols et les fonds; on en voit peu dans les terres légères et sablonneuses. On les multiplie en les semant au printems, savoir celles de pleine terre dans des planches destinées pour les recevoir, ou en place pour les ☉; et celles d'orangerie en pot, ou terrine sur couche. Ces graines ne manquent guères, pour peu qu'elles soient bonnes; et lorsque les jeunes laitrons ont un peu de force, on met les uns où ils doivent rester, et ceux de serre en pot. Ces derniers ne demandent que les soins ordinaires de l'orangerie. Le 8ᵉ. craint le froid, et la moindre gelée le fait périr. Ils aiment le grand jour en hiver; leurs feuilles tendres chanciroient dans une place humide et sombre, ainsi que leurs tiges succulentes.

Us. La plupart des laitrons ne sont cultivés que dans les jardins

de botanique; les espèces 3 et 15 peuvent l'être dans les parterres. Parmi celles d'orangerie, je ne connois que la 8e. dont le large feuillage fait assez d'effet.

La 7e. est apéritive, rafraîchissante. Elle est un peu amère, et très-laiteuse. C'est la salade des bestiaux, et sur-tout des lapins, qui l'aiment beaucoup.

Epervière. *Hieracium*.

Cal. polyphylle, embriqué, inégal, ovale. Aigrette sessile.

1. Tige nue, uniflore.

1 E. des Alpes. *H. Alpinum*.

Feuilles rad., obl., entières, ou dentées, velues. Tige de 6 pouces, velue. Fleurs jaunes. Calice revêtu d'une quantité de poils roussâtres.

Lieu. *Les montagnes, l'Angleterre, à Abbeville*. Ind. ♃ fl. en juillet et août.

2 E. piloselle. *H. pilosella*. Oreille de rat.

Rejets couchés, rampans, garnis de poils blancs, ainsi que les feuilles qui sont ovales, entières, blanches en-dessous. Fleur jaune, rougeâtre en-dessous.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en mai. Très-commune.

2. Tige nue, pluriflore.

3 E. ambigue. *H. dubium*.

Rejets id. Feuilles ovales, obl., obtuses, entières, velues; point cotonneuses en-dessous. 2 ou 3 fleurs jaunes, term.

Lieu. *La France, l'Angleterre*. ♃ fl. en juillet.

4 E. auricule. *H. auricula*.

Rejets id. Feuilles alongées, étroites, très-entières, presque glabres. Tige de 8 pouces, portant 3 ou 4 petites fleurs d'un jaune pâle.

Lieu.... Ind. ♃ fl. id.

5 E. en cîme. *H. cymosum.*

Tige droite, d'un à 3 pieds, simple, hérissée. Feuilles lanc., entières, pointues, velues. Fleurs petites, jaunes, en cîme ombelliforme.

Lieu. *La France, la Suisse.* ♃ fl. en mai et juin.

6 E. safranée. *H. croceum.*

Feuilles inf. roncinées, glabres. Tige d'un pied, divisée en plusieurs rameaux, qui portent chacun une fleur d'un jaune safran. Calice garni de poils noirâtres.

Lieu. *La Russie.*

*7 E. orangée. *H. aurantiacum.*

Feuilles rad., ovales, oblongues, entières, velues. Tige d'un pied et demi, simple, velue, portant un corymbe de 6 à 7 fleurs assez grandes, d'un jaune orangé.

Lieu. *La Suisse, la France.* ♃ fl. en juin—sept.

3. Tige feuillée.

8 E. farineuse. *H. porrifolium.*

Tige d'un pied, lisse, grêle, peu feuillée. Feuilles rad., étroites, lin., graminées, très-entières, pointues, glauques. Fleurs petites, jaunes, term.

Lieu. *L'Italie.* ♃ fl. en juillet et août.

9 E. glauque. *H. glaucum.* La Marck. *H. cerinthoides angustifolium.* H. P.

Tiges d'un pied et demi, glabres. Feuilles inf. obl., lanc., entières. Les caulinaires sess., lanc. Toutes glauques. Fleurs jaunes.

Lieu. *Les Alpes.* ♃.

10 E. à feuilles de condrille. *H. chondrilloides.*

Tige de 6 à 7 pouces, divisée en 2 ou 3 rameaux velus. Feuilles rad., pét., lanc., glabres, entières. Les caulinaires alongées, pointues, pinnatifides. Fleurs jaunes, calices noirâtres.

Lieu. *L'Autriche.* ♃ fl. id.

*11 E. cérinthoïde. *H. cerinthoides.*

Tige d'un pied, feuillée, garnie de poils blancs. Feuilles

molles, glabres en-dessus, velues en leurs bords, oblongues. Les rad. denticulées. Fleurs grandes, jaunes, en corymbe term.

Lieu. *Les Pyrénées.* ♃ fl. en juillet—sept.

12 E. des murs. *H. murorum.* Pulmonaire des Français.

Tige d'un pied, rameuse, presque nue. Feuilles rad., ov., dentées, velues; les caulinaires sess. Fleurs jaunes; calices velus.

Lieu. Ind. ♃ fl. en juillet.

13 E. des bois. *H. sylvaticum.*

Cette espèce tient beaucoup de la précédente. Sa tige est plus haute, droite, ferme, simple, de 8 pieds. Feuilles rad., ovales, pointues, dentées; leurs pétioles velus et rougeâtres. Fleurs jaunes. Calices farineux, avec des poils noirâtres. Les feuilles sont souvent tachetées de rouge brun.

Lieu. *Les bois.* Ind. ♃ fl. en juillet et août.

14 E. des marais. *H. paludosum.*

Tige glabre, de 2 pieds, paniculée à son sommet. Feuilles glabres. Les rad. alongées, dentées; les caulinaires ov.-lanc., très-pointues, dentées, et auriculées à leur base. Fleurs jaunes. Calices velus et noirâtres.

Lieu. Ind. ♃ fl. id.

15 E. lyrée. *H. lyratum.*

Tige multiflore. Feuilles lyrées, glabres. Calices et pédoncules hérissés de poils. Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec la précédente.

Lieu *La Sibérie.* ♃ fl. id.

16 E. amplexicaule. *H. amplexicaule.*

Tige de 2 pieds, rameuse, striée, chargée de poils glanduleux et glutineux. Feuilles inf., oblongues, un peu dentées. Les caul. amplexicaules, auriculées. Fleurs jaunes, en corymbe; péd. uniflores. Les feuilles, les fleurs et les calices sont, comme la tige, chargés de mêmes poils.

Lieu. *Les Pyrénées.* ♃ fl. id.

17 E. à feuilles de coignassier. *H. cotoneifolium.* H. P.

Tige d'un pied et demi, velue, feuillée, rameuse, paniculée. Feuilles velues, glauques en-dessous; les inf. sess., obl., ovales; les sup. courtes, amplexicaules. Fleurs jaunes; péd. velus et rameux; calices à poils noirâtres.

Lieu. *Les Alpes*. ♄.

18 E. tubuleuse. *H. tubulosum*. La Marck.

Tiges de 6 à 7 pouces, feuillées, velues, rameuses. Feuilles lin., lanc., pointues, semi-amplexicaules, garnies de dents inégales, dont la pointe est tournée vers le sommet de la feuille. Fleurs jaunes, à demi-fleurons à moitié tubuleux.

Lieu. *Les Alpes*. ♄.

19 E. à grandes fleurs. *H. grandiflorum*.

Tige d'un pied et demi, velue, rameuse, striée. Feuilles rad., lanc., dentées; les dents tournées en arrière. Les caulinaires amplex., à 2 oreillettes pointues, toutes velues et rudes au toucher. Fleurs jaunes, grandes. Péd. et calices velus.

Lieu. *Les Alpes*. ♄.

20 E. blattariforme. *H. blattarioides*. Var. *H. Pyrenaicum*. H. K.

Tiges d'un pied et demi, striées, peu velues. Feuilles rad., alongées, sinuées, dentées. Les caulinaires lanc. Les sup. ov., presqu'en cœur, et dentées. Fleurs jaunes, grandes, sol. Les écailles cal. lâches.

Lieu. *Les Pyrénées*. ♄ fl. en juillet et août.

Obs. Aiton joint à cette espèce le *picris Pyrenaica*. Lin., et le *crepis Austriaca*. Jacquin, dont il fait deux variétés.

21 E. à feuilles douces. *H. molle*. *H. prenanthoides*. La Marck.

Feuilles lanc., presqu'entières, molles; les inf. pét. Fleurs péd., en espèce de corymbe.

Lieu. *L'Ecosse*. ♄ fl. en juin.

22 E. velue. *H. villosum*.

Tige rameuse, feuillée. Feuilles hérissées de poils; les rad. lanc., ov., dentées; les caulinaires amplex., en cœur.

Lieu. *Près Abbeville*. Ind. ♄ fl. en juillet.

23 E. ondulée. *H. undulatum*. H. K.

Tige id. Feuilles elliptiques, dentées, ondulées, velues. Les poils plumeux.

Lieu. *L'Espagne*. ♄ fl. id.

24 E. branchue. *H. springerianum*.

Tige id. Feuilles semi-amplexicaules, oblongues, ondulées, hispides.

Lieu. *Le Portugal*. ♄ fl....

25 E. à épi. *H. spicatum.*

Tige multiflore. Feuilles amplex., velues, à dents rares.

Lieu. *L'Ecosse.* ♃ fl. en juin.

*26 E. savoyarde. *H. Sabaudum.*

Tige droite, velue, feuillée, de 3 à 4 pieds. Feuilles éparses, nombreuses, ovales-lanc., pointues, dentées, un peu velues. Fleurs jaunes, en corymbe terminal. Ecailles cal., droites.

Lieu. Ind. ♃ fl. en juillet et août.

*27 E. ombellée. *H. umbellatum.*

Tige droite, simple, dure, de 3 à 5 pieds. Feuilles nombreuses, lin., lanc., étroites, éparses, sess., rudes. Fleurs jaunes, en corymbe ombelliforme.

Lieu. Ind. ♃ fl. id.

Cult. Pleine terre. Il est rare que l'on cultive les épervières dans les parterres d'agrément. Excepté la 6e. et la 7e., dont le jaune de leurs corolles est différent, et que l'on place pour cette raison dans les jardins, les fleurs des autres espèces ont à-peu-près toutes la même couleur, et ne diffèrent entr'elles que par leur nombre et par leur grandeur. Comme elles sont toutes d'un ordre vulgaire, on ne se soucie guères d'y prendre quelques soins. Cependant certaines espèces, dont les fleurs sont en large corymbe terminal, ne laissent pas que de faire de l'effet; mais les yeux sont si accoutumés à ces sortes de fleurs, qui ressemblent au pissenlit commun, qu'à peine ils s'attachent sur elles.

Les épervières viennent dans tous les terreins et dans toutes les situations. Cependant, en considérant les lieux où on les trouve, ils préfèrent les terreins secs aux humides, et les exp. ouvertes, aux endroits ombragés. On les multiplie très-facilement par leurs graines semées en plate-bande au printems, et repiqués, quand ils ont quelques feuilles, dans la place où ils doivent rester. Plusieurs espèces se sèment elles-mêmes, ou se multiplient par leurs rejets. La 7e. est du nombre de ces dernières, et se plait dans les terres légères et un peu substantielles. Ses semences mûrissent comme celles des autres dans nos climats.

Us. La 7e. contribue à la décoration des parterres. Les autres sont cultivées dans les jardins de botanique, et quelques-uns chez les amateurs de plantes étrangères.

Crepide. *Crepis*.

Cal. polyphylle ; les folioles rangées dans un ordre simple. Le calicule court, souvent très-ouvert, réfléchi, et quelquefois caduc. Aigrette sessile dans la plupart des espèces. Ce genre tient beaucoup au précédent.

1 Crepide des Alpes. *C. Alpina.*

Tige d'un pied, striée, rameuse. Feuilles inf. alongées, denticulées à leur sommet. Les caulinaires amplex., obl., dentées à leur base. Fleurs d'un jaune pâle, sol. Aigrette simple, presque pédiculée.

Lieu. *Les Alpes.* ⊙ fl. en juillet.

*2 C. puante. *C. fœtida.*

Tiges d'un pied, velues, feuillées, peu rameuses. Feuilles roncinées, pinnatifides, hérissées de poils blancs. Fleurs jaunes, purpurines en-dehors. Aigrette pédiculée.

Lieu.... Ind. ⊙ fl. id.

*3 C. rouge. *C. rubra.*

Tiges de 8 à 10 pouces, striées, simples, presque nues. Feuilles roncinées, pinnatifides, avec un grand lobe term. Fleurs d'un rouge tendre, grandes, term.

Lieu. *L'Italie.* ⊙ fl. en juin et juillet.

4 C. de Sibérie. *C. Sibirica. Hieracium Sibiricum.* La Marck.

Tige de 2 pieds, roide, moëlleuse, striée, hispide. Feuilles inf. ov.-lanc., dentées, un peu ridées, velues, rudes au toucher. Leurs pétioles ailés, dentés, sinués. Fleurs jaunes, assez grandes, en corymbe. Les péd. uniflores. Aigrette sessile.

Lieu. *La Siberie.* ♃ fl. en juillet et août.

5 C. des toits. *C. tectorum.*

Tige droite, rameuse, un peu anguleuse, de 2 pieds. Feuilles glabres. Les rad. lyrées. Celles de la tige étroites, lin., dentées, amplex. Fleurs petites, d'un jaune pâle. Les calices farineux.

Lieu.... Ind. ⊙ fl. en juin—sept.

6 C. bisannuelle. *C. biennis.*

Tige

Tige de 3 à 4 pieds, anguleuse, épaisse, rameuse et velue. Feuilles roncinées, pinnatifides, velues, et rudes. Fleurs jaunes, terminales, beaucoup plus grandes que celles de la précédente et de la suivante.

Lieu. . . . . Ind. ♂ fl. id.

7 C. fluette. *C. virens*. La Marck. *C. dioscoridis*. Lin.

Cette espèce, si c'en est une, ne devroit être qu'une variété plus petite, dans toutes ses parties, de la 5e., à laquelle elle a presque tous les rapports. Ses feuilles sont plus longues, étroites, lyrées, presque roncinées.

Lieu. . . . . Ind. ⊙ fl. id.

8 C. âpre. *C. aspera*.

Tige diffuse, velue, rude au toucher, paniculée, d'un pied. Feuilles petites, sessiles, lanc., entières, velues, rudes. Fleurs jaunes, nombreuses. Aigrette sess., plumeuse.

Lieu. *Le Levant.* ⊙.

9 C. blanchâtre. *C. albida*.

Tiges d'un pied environ, pubescentes, divisées en 2 ou 3 rameaux. Feuilles rad., obl., roncinées, dentées, blanchâtres, velues. Les caulinaires sess., pointues. Fleurs jaunes, sol., sur de longs péd. cylindriques. Ecailles cal., blanches en leurs bords.

Lieu. *La France, l'Italie.* ♃ fl. en juillet—oct.

10 C. ringente. *C. rigens*. H. K.

Feuilles obl., doublement dentées en scie, velues. Tige nue, rameuse. Fleurs en panicule; calices cylind., glabres. Aigrette sessile.

Lieu. *Les Açores.* ♃ fl. en juillet et août.

11 C. filiforme. *C. filiformis*. H. K.

Feuilles linéaires, filiformes, très-entières, glabres. Aigrette sessile.

Lieu. *Madère.* ♂ fl. en juin.

12 C. à feuilles charnues. *C. succulenta*. H. K.

Feuilles pinnatifides ou dentées, un peu charnues, lisses. Calices un peu cotonneux. Aigrette sessile.

Lieu. *Madère.* ⊙ fl. en août et sept.

Le *crepis pulchra* de Lin. est, selon La Marck, du genre des condrilles.

Ses feuilles sont sagittées, dentées, sa tige paniculée. Ses

fleurs petites, jaunes, en panicule term. Ses calices cylind., garnis à leur base de petites écailles serrées. L'aigrette sessile.

Lieu. *La France, l'Italie.* ☉ fl. id.

Cul. La 10ᵉ. et la 11ᵉ. sont d'orangerie. La 12ᵉ. en seroit aussi; mais comme elle est ☉, elle peut fructifier sur des couches. Toutes les autres espèces sont de pleine terre. Excepté la troisième, qui est cultivée pour l'ornement des parterres, les autres ne le sont que dans les jardins de botanique. La culture des épervières leur convient parfaitement. Celles d'orangerie en demandent les soins ordinaires; et comme ces plantes ont les feuilles et les tiges aqueuses et succulentes, elles doivent être pendant l'hiver dans une place où l'humidité ne puisse les gagner. L'espèce 3ᵉ. est une jolie plante.

Drepanie. *Drepania.*

Cal. polyphylle, anguleux, à plusieurs rangs d'écailles sétacées et éparses; les ext. plus longues, et dans la maturation courbées en faulx. Sem. garnies de cils très-courts à leur sommet, et à 2 à 4 barbes.

Drepanie barbue. *D. barbata. Crepis barbata.* Lin.

Tige droite, très-rameuse, d'un pied. Les rameaux presqu'opposés. Feuilles lanc., dentées, presque glabres, rudes au toucher. Fleurs d'un jaune soufre, et d'un pourpre noirâtre dans leur centre.

Lieu. *L'Espagne.* ♂ fl. en juin et juillet.

Cult. La même que celle des épervières. Cette plante se sème au printems, sur couche en plein air; et quand elle a acquis quelque force, on la plante dans la place où elle doit rester.

Us. Ses fleurs contribuent à la décoration des jardins. Elles sont remarquables par leur calicule, composé de filets longs, arqués et sétacés, qui naissent aussi sur la partie voisine du pédoncule de la fleur. On en connoît une ou deux variétés, qui se distinguent par la couleur différente du disque.

Hédypnoïde. *Hedypnoïs.*

Cal. polyphylle, à calicule court, à un simple rang d'écailles, environnant les semences de la circonférence, convexes à l'extérieur, conniventes en forme de sphère, ou ouvertes. Semences des bords, ciliées à leur sommet, ou presque nues; celles du disque couronnées par une aigrette sétacée ou de poils, quelquefois caduque.

1 Hédypnoïde de Zante. *H. Zacintha. Lampsana Zacintha.* Lin.

Tige rameuse, glabre, d'un pied et demi. Feuilles rad., obl., roncinées, élargies à leur sommet. Fleurs petites, jaunes, term. ou sess. sur les rameaux.

Lieu. *L'Europe mérid.* ⊙ fl. en juillet.

2 H. globulifère. *H. globulifera. Hyoseris hedypnoïs.* Lin.

Tige d'un pied et demi, cylind., branchue, peu velue, un peu rude. Feuilles inf. alongées, rétrécies à leur base, dentées, légèrement velues. Les sup. sess., amplex. Fleurs jaunes, péd., term.; calices globuleux dans la maturation.

Lieu. *La France mérid.* ⊙ fl. en juin.

3 A. de Crète. *H. Cretica. Hyoseris Cretica.* Lin.

Cette espèce a des rapports avec la précédente. Elle est plus velue. Ses feuilles caulinaires plus amplexicaules. Ses pédoncules épaissis. Ses calices chargés de poils roides. L'espèce *rhagadioloïdes* paroît se rapporter aussi à celle-ci; du moins il n'y a guères de différence dans la phrase de Linné.

Lieu. *L'Europe mérid.* ⊙ fl. en juin et juillet.

Peut-être que l'*hyoseris minima* devroit être de ce genre ou de celui des lampsanes, où cette espèce seroit encore mieux; ces semences n'ayant pas d'aigrette.

Cult. Pleine terre. Cultivées dans les jardins de botanique.

Hyoséride. *Hyoseris.*

Cal. polyphylle, à simple rang d'écailles, à calicule court. Aigrette sessile, barbue, entourée de poils à sa base, seulement à 3 pointes sétacées dans les semences marginales. Hampes uniflores.

1 Hyoséride fétide. *H. fœtida. Lampsana fœtida.* La Marck.
Racine tubéreuse, fétide. Feuilles alongées, roncinées, pinnatifides, glabres. Hampes nues. Fleur jaune, term. Semences nues, ou aigrette très-caduque.
Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. en juillet.

2 H. rayonnée. *H. radiata.*
Feuilles rad., nombreuses, glabres, en touffe, alongées, roncinées, pinnatifides; la pinnule term. à angles divergens et nombreux. Hampes portant une fleur jaune, term.
Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. id.

3 H. luisante. *H. lucida.*
Cette plante diffère de la précédente en ce que ses feuilles sont presque charnues, et leur lobe terminal presque point anguleux. Elle est entièrement glabre.
Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en juillet.

4 H. à petites fleurs. *H. scabra.*
Feuilles en touffe, lyrées jusqu'à la côte; les pinnules horisontales, dentées; le lobe terminal à 3 lobes anguleux. Hampes fistuleuses, épaissies vers le sommet. Fleur petite, jaune, term. Semences rudes.
Lieu. *La Sicile.*

5 H. de Virginie. *H. Virginica.*
Feuilles rad. Les premières ovales; les secondes lancéolées; les dernières lyrées et glabres. Hampes nues, portant une seule fleur terminale, d'un beau jaune. Calice à 10 folioles. Semences tétragones, à 3 filets sétacés.
Lieu. *La Virginie.*

6 H. fluette. *H. minima. Lampsana minima.* La Marck.

Tiges de 5 à 10 pouces, nues, rameuses. Feuilles rad., obl., spatulées, glabres, dentées, en rosette sur la terre. Fleurs petites, d'un jaune pâle, term. Les péd. fistuleux.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en mai et juin.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont aussi peu cultivées. Si l'on vouloit les posséder, il faudroit les semer, et leur donner la culture des épervières.

Pissenlit. *Taraxacum.*

Cal. polyphylle, à un simple rang d'écailles. Le calicule souvent rude. Aigrette pédiculée.

Pissenlit commun. *T. commune. Leontodon taraxacum.* Lin.

Feuilles rad., alongées, élargies à leur sommet, profondément pinnatifides, très-glabres. Hampe fistuleuse, de 8 à 10 pouces, portant une fleur jaune, term.

Lieu.... Ind. ♃ fl. presque toute l'année. Très-commun.

Us. Cette plante est amère, très-apéritive.

III. Réceptacle nu. Semences à aigrette plumeuse.

Liondent. *Leontodon.*

Cal. polyphylle, presqu'embriqué, à simple ou double rang d'écailles, et caliculé. Aigrette sessile.

1 Liondent bulbeux. *L. bulbosum.*

Feuilles rad., oblongues, entières, ou dentées, glabres. Hampes nues, un peu velues sous le calice. Fleur jaune, term.

Lieu. *La France mérid.* ♃ Variété dans le nord de la France.

2 L. écailleux, *L. squamosum.* La Marck.

Feuilles rad., obl., ovales, dentées, rétrécies en pétiole. Hampes grêles, écailleuses, dilatées sous le calice. Fleurs d'un beau jaune.

Lieu. *Les montagnes de la France.* ♃.

3 L. crépidiforme. *L. crepidiforme.*

Feuilles rad., obl., dentées, très-glabres. Hampes grêles, écailleuses, cotonneuses. Fleur petite. Les écailles ext. cal., lâches. Calice cotonneux.

Lieu. *La France mérid.*

4 L. tubéreux. *L. tuberosum.*

Racines tubéreuses. Feuilles rad., pét., obl., roncinées, velues. Hampes velues, sans écailles. Fleur jaune. Calice velu.

5 L. hispide. *L. hispidum.*

Feuilles lanc., plus ou moins profondément dentées, chargées de poils rudes. Hampes striées, hérissées de même. Fleur jaune. Les poils qui couvrent toute cette plante sont bifurqués.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juillet—sept.

6 L. doré. *L. aureum.*

Feuilles rad., roncinées, obtuses. Hampe garnie d'une seule feuille, et portant une fleur d'un jaune doré. Calice hispide.

Lieu. *L'Italie, la Suisse.* ♃ fl. en mai—juillet.

Cult. Pleine terre. Celle des épervières.

Picride. *Picris.*

Cal. polyphylle, à un simple rang d'écailles. Calicule court, aussi polyphylle. Semences striées transversalement. Aigrette sess.

Picride épervière. *P. hieracioides.*

Plante chargée de poils durs, rudes au toucher, et accrochans. Tige rameuse, d'un à 2 pieds. Feuilles rad., alongées, sinuées. Fleurs jaunes, assez grandes, term.

Lieu.... Ind. ♂ fl. en août. Commune.

Helmintie. *Helmintia.*

Cal. à 8 fol. ou écailles, disposées sur un simple rang. Le calicule grand et à 5 à 7 folioles. Sem. striées transversalement. Aigrette pédiculée.

Helmintie viperine. *H. echioides. Picris echioides.* Lin.

Toute la plante garnie de poils durs et piquans. Tige cylind., rameuse. Feuilles entières, lanc.; les inf. un peu sinuées et dentées. Fleurs jaunes. Les folioles extérieures du calice épineuses.

Lieu. *Dans les sables des dunes.* Ind. ⊙ fl. en août.

Scorzonère. *Scorzonera.*

Cal. polyphylle, embriqué inégalement d'écailles membraneuses en leurs bords. Aigrette sessile.

*1 Scorzonère d'Espagne. Salsifis d'Espagne. *S. Hispanica.*

Tige de 2 à 3 pieds, cannelée, lisse, branchue. Feuilles amplexicaules, entières, ondulées, denticulées. Fleurs jaunes term.

Lieu. *L'Espagne, la Sibérie.* ♃ fl. en juin—sept.

2 S. naine. *S. humilis. An S. nervosa.* La Marck. Fl. fr.

Tige presque nue. Feuilles larges, lanc., nerveuses, planes. Fleurs sol., term.

Lieu. *L'Ecosse.* ♃ fl. en août.

3 S. à feuilles graminées. *S. graminifolia.*

Feuilles lin., lanc., ensiformes, entières, carenées.

Lieu. *Le Portugal.* ♃ fl. en juillet et août.

4 S. à feuilles de réséda. *S. resedifolia. S. plurifida.* La Marck.

Tige d'un pied, rameuse inf., divergente, cotonneuse. Feuilles étroites, obtusément et profondément dentées, cotonneuses. Fleurs petites, jaunes, term.

Lieu. *La France mérid.* ♂ fl. en juin et juillet.

5 S. laciniée. *S. laciniata. S. paucifida.* La Marck.

Tige de 10 pouces, rameuse, droite. Feuilles lin., longues, garnies de chaque côté de 2 ou 3 dents aigues et étroites. Fleurs jaunes, term. Écailles calicinales chargées un peu au-dessous de leur sommet d'une dent très-ouverte.

Lieu. *La France.* ♂ fl. id.

6 S. automnale. *S. autumnalis. Leontodon autumnale.* Lin.

Tige d'un pied, cylind., rameuse, presque nue. Feuilles rad., alongées, pointues, découpées ou pinnatifides, étalées sur la terre. Fleurs jaunes, péd., term. Les péd. renflés sous le calice. Aigrette sessile et plumeuse.

7 S. velue. *S. hirsuta.*

Tiges simples, velues. Feuilles lin., pointues, velues, canaliculées. Fleurs jaunes, sol., term. Aigrette plumeuse. Semences velues.

Lieu. *La Fr. mérid.*

8 S. de Tanger. *S. Tingitana.*

Toutes les feuilles roncinées, amplexicaules. Fleurs jaunes.

Lieu. *La Barbarie.* ☉ fl. en juin—sept.

9 S. picroïde. *S. picroides.*

Tige lisse, striée, peu rameuse, d'un pied. Feuilles alongées, amplexicaules; les inf. sinuées, roncinées, élargies à leur sommet. Fleurs jaunes. Les péd. écailleux.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en juin—août.

Cult. Pleine terre. Excepté la première, toutes les autres scorzonères ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. On les obtient de semences. La première est depuis longtems cultivée dans les potagers pour l'usage alimentaire. On la sème en avril ou au commencement de mai, en sillon, et assez drue, dans une terre douce, ci-devant amendée, et un peu fraîche. Si elle n'avoit pas cette dernière propriété, il faudroit arroser de tems en tems le semis. Lorsque les scorzonères sont levées, on éclaircit celles qui sont trop proches les unes des autres, de manière que chaque pied soit à 5 pouces de distance l'un de l'autre. Les racines en deviendront plus grosses. Leur culture se

réduit ensuite à les sarcler, et à leur donner, dans les intervalles des sillons, de légers labours.

Cette racine noire en-dehors et blanche en-dedans, ne peut guères être employée dans les pays sept. que la seconde année. Elle n'est pas, par cette raison, aussi économique que le salsifis commun, qu'on peut manger dans la même année, mais plusieurs personnes préfèrent la scorzonère parce qu'elle est, disent-ils, moins pâteuse. Il y a cependant des salsifis qui ne le sont pas du tout. Cela dépend beaucoup du terrein. Quand on n'a qu'un jardin borné, la culture du salsifis est préférable parce qu'il n'emploie pas pendant deux ans le même terrein; et la petite différence, si elle existe encore, qu'il y a entr'eux, ne peut entrer en compensation de la perte causée par l'emploi de la place que tient la scorzonère.

Je n'ai pas besoin de dire qu'il faut laisser quelques pieds pour porter des graines. Celles-ci valent mieux la 3e. année que la seconde.

Us. Cette racine est un aliment sain d'hiver et du comm. du printems. Elle est apéritive, diurétique.

Salsifis. *Tragopogon.*

Cal. simple, à 8 part. égales. Aigrettes sess.

1 Salsifis des prés. *T. pratense.*

Tige lisse, cylind., de 2 pieds. Feuilles longues, lisses, pointues, étroites. Fleurs grandes, jaunes et term.

Lieu. *Les prés.* Ind ♂ fl. en juin.

2 S. majeur. *T. majus.*

Feuilles entières, étroites. Pédoncules renflés près de la fleur. Calices plus longs que les fleurons qui sont arrondis à leur sommet.

Lieu. *La Suisse.* ♂ fl......

*3 S. commun. *T. porrifolium.*

Tige de 2 pieds, cylind., lisse, fistuleuse. Feuilles amplex.,

longues, étroites, pointues, canaliculées à leur base. Fleurs violettes, sol., term.

Lieu. *La Fr.*, *l'Angl.* Ind. ♂ fl. en mai—juillet.

4 S. safranier. *T. crocifolium.*

Tige d'un pied. Feuilles longues, étroites, pointues, canaliculées et cotonneuses à leur base, beaucoup plus étroites que celles de la précédente. Fleurs violettes. Calices à 5 fol.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♂ fl. en juillet.

5 S. rigide. *T. asperum.*

Tige basse. Feuilles inf., ov., entières. Les sup. obl. Fleurs jaunes. Calices hérissés.

Lieu. *Id.* ⊛ fl. id.

Cult. La 3ᵉ. est une plante potagère anciennement connue comme alimentaire. Sa culture est entièrement la même que celle de la scorzonère. On peut la semer plutôt pour que ses racines aient plus de tems pour se fortifier. Elles doivent avoir de même une terre amendée, pour devenir plus grosses. On peut les ôter de la terre en novembre et les conserver dans les caves pour l'usage, en laissant des pieds pour fructifier.

Us. Le même que celui de la scorzonère. Le seul inconvénient qui se trouve dans cette plante et qui peut motiver la préférence donnée à la scorzonère, c'est que ses grosses racines sont souvent creuses, sans cependant que ce défaut nuise à leur goût. Cela n'arrive guères, il est vrai, dans la scorzonère.

Les autres espèces ne sont cultivées que dans les écoles de botanique.

Barbouquine. *Urospermum.*

Cal. monophylle, en godet, 8-fide. Sem. sillonnées transversalement. Aigrette soutenue par un péd. corniforme, fistuleux, ventru inf. et point caduque.

1 Barbouquine picroïde. *U. picroides. Tragopogon picroides.* Lin.

Tige d'un pied, cylind., rameuse, velue. Feuilles inf. si-

nuées et dentées à leur base, élargies et anguleuses à leur sommet; leurs nervures hérissées; les sup. auriculées, dentées. Fleurs jaunes. Calices hérissés.

Lieu. *La Fr. mérid.* ⊙ fl. en juin—août.

2 B. verticillée. *U. Dalechampii. Tragopogon Dalechampii.* Lin.

Tige d'un pied, velue. Feuilles alongées, dentées, sinuées. Les caulinaires plus entières, moins alongées et en manière de verticille au nœud sup. Fleur grande, d'un jaune pâle, rougeâtre en-dehors, sol., term.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juin—oct.

Cult. Pleine terre. Ces plantes s'obtiennent par les semences et ne se trouvent guères que dans les jardins de botanique.

IV. Réceptacle garni de paillettes ou de poils. Aigrette plumeuse ou de poils.

Gerópogon.

Cal. simple, polyphylle, égal. Aigrettes des rayons à 5 barbes; celles du disque plumeuses. Réceptacle à paillettes.

1 Geropogon glabre. *G. glabrum.*

Tiges d'un pied. Feuilles glabres, graminées, longues. Fleurs carnées, sol.

Lieu. *L'Italie.* ⊙ fl. en juillet.

2 G. caliculé. *G. caliculatum.*

Calice caliculé.

Lieu. *L'Italie.* ♃ fl. en juin.

Cult. Pleine terre, celle des scorzonères et des épervières. Peu cultivés.

Porcelle. *Hypocheris.*

Cal. polyphylle, embriqué, inégal. Aigrette pédiculée, plumeuse.

1 Porcelle radiqueuse. *H. radicata.*
Tiges d'un pied et demi, grêles, nues, garnies de petites écailles. Feuilles rad., alongées, obtuses, sinuées ou dentées, peu velues. Fleurs jaunes, sol., term. Calices un peu ventrus. Le péd. un peu renflé et fistuleux près de la fleur.
Lieu.... Ind. ♃ fl. en juillet—sept. Commune.

2 P. tachée. *H. maculata.*
Tige d'un pied et demi, ord. simple, et velue. Feuilles rad., larges, ovales, obl., velues, tachetées de brun. Fleurs assez grandes, jaunes, sol. Le cal. garni de poils noirâtres.
Lieu. *La France, près Abbeville.* Ind. ♃ fl. en juin et juillet.

3 P. glabre. *H. glabra.*
Tiges d'un pied, nues, grêles, rameuses, glabres. Feuilles rad., alongées, sinuées, dentées, obtuses. Fleurs jaunes. Calices glabres. Aigrettes du centre pédicellées; celles de la circonférence sessiles.
Lieu. *Id.* Ind. ♃ fl. id.

4 P. à feuilles de chicorée. *H. montana.*
Tige simple, feuillée, uniflore. Feuilles lanc., dentées.
Lieu. *L'Europe mérid.* ♂ fl. id.

Cult. Pleine terre.

Sériole. *Seriola.*

Cal. simple, polyphylle, presqu'égal. Aigrette plumeuse, pédiculée ou portée sur le sommet aminci de la semence.

1 Sériole lisse. *S. lævigata.*
Plante presque lisse. Feuilles un peu ovales, dentées.

Lieu. *L'île de Candie.* ☉ fl. en juillet et août.

2 S. rude. *S. Æthnensis.*

Plante rude au toucher. Feuilles id., moins dentées.

Lieu. *L'Italie.* ☉ fl. id.

3 S. brûlante. *S. urens.*

Plante brûlante comme l'ortie. Tige rameuse. Feuilles dentées.

Lieu. *L'Europe mérid.* ☉ fl. id.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se sèment sur couche.

Andryale. *Andryala.*

Cal. simple, à plusieurs parties presqu'égales, arrondi, quelquefois entouré de quelques écailles. Aigrette de poils, sessile. Réceptacle garni de poils.

1 Andryale à corymbe. *A. corymbosa. A. integrifolia.* Lin.

Tige droite, cylind., blanchâtre, cotonneuse, d'un pied et demi. Feuilles inf. alongées, sinuées, dentées. Celles de la tige sess., entières. Toutes molles, cotonneuses, blanchâtres. Fleurs jaunes, petites, en corymbe feuillé et paniculé.

Lieu. *La France mérid.* ♂ fl. en juillet et août.

*2 A. laineuse. *A. lanata. Hieracium lanatum.* La Marck.

Tiges d'un pied, assez droites, blanchâtres, laineuses, rameuses. Feuilles ovales, entières, épaisses, cotonneuses, douces au toucher, d'un vert bleuâtre. Fleurs jaunes, sol. Le calice laineux et blanchâtre.

Lieu. *La France mérid.* ♄ fl. en juin. Elle n'est pas ♂, comme l'indique La Marck.

3 A. de Raguse. *A. Ragusina.*

Feuilles lancéolées, entières, denticulées, pointues, cotonneuses. Fleurs jaunes, petites, sol., term.

Lieu. *L'Archipel de Grèce.* ♄ fl. en juin—août.

4 A. glanduleuse. *A. glandulosa.* La Marck. *A. cheiranthifolia.* H. K., l'Héritier.

Tige foible, de 3 pieds, rameuse. Feuilles alt., lanc., très-entières; les inf. roncinées. Fleurs jaunes, term. Les feuilles,

les calices et les pédoncules sont blanchâtres, cotonneux et chargés en outre de poils.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. en mai—oct.

5 A. pinnatifide. *A. pinnatifida.* H. K.

Feuilles cotonneuses, pinnatifides. Les calices cotonneux et chargés de poils un peu rudes au toucher.

Variété à pinnules plus courtes et entières.

Lieu. *Les îles Canaries.* ♂ fl. en juillet et août.

6 A. à feuilles de bacille. *A. crithmifolia.* H. K.

Feuilles pinnées, linéaires, cotonneuses.

Lieu. *Madère.* ♂ fl. id.

7 A. à tige nue. *A. nudicaulis.* La Marck.

Tige grêle, nue, un peu velue, de 6 à 8 pouces, divisée à son sommet. Feuilles rad., alongées, élargies à leur sommet, dentées, sinuées et velues. Fleurs jaunes, term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl....

Cult. Les espèces 1, 2 et 7 sont de pleine terre. On les sème sur couche au printems, ou dans des planches de terre légère, amendée. Quand elles ont acquis un peu de force, on les lève en motte, et on les plante à demeure. La seconde, que je cultive, est rustique, et est assez remarquable par la couleur de sa verdure.

Les autres espèces sont d'orangerie. Elles se sèment en terrine sur couche, et on les conduit à la manière indiquée pour ces sortes de semis. Elles doivent être peu éloignées des jours de la serre en hiver.

V. Réceptacle garni de paillettes. Aigrette barbue, dentée ou nulle.

Cupidone. *Catananche.*

Cal. polyphylle, embriqué, scarieux. Aigrette sessile, à 5 barbes.

*1 Cupidone bleue. *C. cœrulea.*

Tiges grêles, pubescentes. Feuilles longues, étroites, velues, trinerves, à 2 dents. Fleurs bleues, grandes, sol. Ecailles du calice ovales, avec une pointe particulière, et rougeâtres, rayées.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en juillet—oct.

2 C. jaune. *C. lutea*:

Tige plus basse. Feuilles alongées, un peu dentées, trinerves. Fleurs plus petites, jaunes. Ecailles cal. blanches.

Lieu. *La France.* ⚇ fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre, la même que celle des andryales. La 1re. est un peu délicate pour les pays septentrionaux. Quand on la met en pleine terre, il faut la placer à une bonne exposition, et dans une terre un peu légère. Il est prudent d'en avoir des individus en pots, pour les traiter en plantes d'orangerie. Cette espèce est assez agréable par sa fleur, et mérite quelques soins. On la multiplie par la séparation de son pied.

Chicorée. *Cichorium.*

Cal. double; l'int. à 8 part. droites; l'ext. à 5 part. plus courtes, et ouvertes à leur sommet. Semences couronnées par 5 dents.

1 Chicorée sauvage. *C. intybus.*

Tige rameuse, d'un à trois pieds, presque nue. Feuilles obl., découpées, roncinées, avec un lobe terminal plus grand. Fleurs d'un beau bleu, grandes, sessiles, géminées.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en août.

2 C. épineuse. *C. spinosum.*

Tige dichotome, épineuse. Feuilles ax., sessiles. Les tiges n'ont que 5 à 8 pouces. Les rameaux pointus comme des épines. Les fleurs bleues.

Lieu. *L'île de Candie.* ♂ fl. id.

*3 C. des jardins. *C. endivia.*

Cette espèce diffère de la première par ses feuilles qui sont presqu'entières, par ses tiges plus hautes, et par ses fleurs qui sont sol., péd.

Lieu.... ⚇ fl. id.

Variétés.

1 Chicorée scarole. *C. endivia latifolia.*
2 C...... blanche. *C. id..... angustifolia.*
3 C...... frisée. *C. id..... crispa.*

Cult. Les variétés de la 3e. espèce sont cultivées dans les potagers pour l'usage alimentaire. La première l'est aussi pour cet objet ; mais comme elle est amère, on préfère les variétés de la 3e. ; et, quand celles-ci manquent pour l'hiver, on recourt à l'autre. A cet effet, on arrache en automne plusieurs pieds de chicorée sauvage qu'on a semés pendant l'été. On a une barrique défoncée par le haut, percée de plusieurs rangs de trous de 2 pouces de diamètre, et distans de 3 à 4 pouces les uns des autres, placée dans une cave. On commence par mettre dans le fond de la barrique, de la terre au niveau des premiers trous, et l'on fait passer des racines de chaque pied de chicorée par les trous, dans l'intérieur de la barrique, en laissant seulement sortir quelques feuilles. Quand un rang de trous est plein, on remet de la terre jusqu'au niveau du rang suivant, et l'on recommence ainsi à planter et à charger de terre jusqu'à ce qu'on ait une quantité de pieds suffisante. Quand l'opération est finie, on coupe toutes les feuilles qui passent hors des trous. Pendant l'hiver, ces chicorées végètent, et comme elles se trouvent dans un lieu tempéré et obscur, elles s'étiolent, s'alongent, blanchissent et donnent, tous les jours, une salade tendre, mais toujours un peu amère. On se sert souvent, pour cette méthode, d'une variété à feuilles panachées de rouge, qu'on nomme chicorée flagellée. Les autres variétés se conservent quelque tems aussi dans la cave et dans le sable. Celles-ci se sèment dans nos climats, en juin ou au commencement de juillet, sur couche, sur des ados, ou dans des planches destinées à cet objet. On peut laisser les jeunes plantes jusqu'à la fin de juillet ou le commencement d'août, dans leur semis, de crainte qu'elles ne montent étant plantées. A cette époque on les transplante sans couper leurs feuilles, comme quelques jardiniers le pratiquent sans raison, dans une bonne terre, et on les arrose de tems en tems pour

pour faciliter leur reprise. Quand les chicorées ont environ un pied et demi de diamètre, on relève leurs feuilles qu'on lie avec des joncs pour faire blanchir les intérieures. Comme elles blanchissent en peu de tems, on n'en doit lier qu'à proportion de la consommation, et on recommence à mesure qu'elle se fait.

Us. Les chicorées sont amères, toniques, stomachiques. Elles sont recommandées dans la colique néphrétique et la jaunisse. La frisée étant moins douce que la scarole, on préfère celle-ci en salade, et on cuit l'autre.

En général, les chicorées demandent une terre amendée, mais plus sèche que trop fraîche. Elles sont sujettes à pourrir dans ces derniers terreins.

Scolyme. *Scolymus.*

Cal. polyphylle, ovale, embriqué d'écailles aigues, conniventes. Point d'aigrette. Paillettes du réceptacle à 3 dents.

*1 Scolyme taché. *S. maculatus.* Epine jaune.

Tige de 2 pieds, blanche, glabre, aîlée, très-rameuse et épineuse. Feuilles glabres, luisantes, sinuées, ondulées, cartilagineuses et épineuses en leurs bords. Fleurs jaunes, sol., sess. Anthères d'un rouge brun.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en juillet et août.

2 S. ramassé. *S. Hispanicus.*

Tige plus ferme, très-rameuse. Feuilles id., mais chargées d'aspérités, point cartilagineuses. Fleurs jaunes, sol. et ramassées. Anthères jaunes.

Lieu *Id.* ♃ fl. id.

Cult. Pleine terre. Terre légère. Exp. chaude. Mult. par leurs graines semées sur couche. Peu cultivée.

3 S. à grandes fleurs. *S. grandiflorus.* Fl. atlant.

Tige ord. simple, droite, velue, aîlée, sinuée, épineuse. Feuilles alt., rudes, décurrentes, longues, variées de veines

blanches, à lobes ovales, inégalement dentés et épineux. Fl. ax., sol., sess., au nombre de 3 à 5, au sommet de la tige. 3 bractées enveloppant le calice, épaisses, coriaces, lancéolées, aigues, dentées, canaliculées, marquées de nervures blanches et vertes. Ecailles cal., linéaires, membraneuses. Fleurs larges de 2 à 3 pouces. Toutes hermaphrodites. Les languettes jaunes, lanc., dentées à leur sommet. Semences à 2 ou 3 aigrettes. Réceptacle sphérique, à paillettes comprimées.

Lieu. *Dans les champs de l'Atlas.* ♃ Tres-commune.

Cult. Pleine terre avec abri.

Us. Plante d'un bel effet, propre à décorer les jardins. Les Arabes en mangent les tiges cuites.

ORDRE II.

LES CYNAROCÉPHALES. (*CYNAROCEPHALÆ*).

Fleurs toutes flosculeuses, tantôt hermaphrodites, tantôt mêlées d'hermaphrodites, de neutres et plus rarement de femelles. Calice commun, à plusieurs rangées d'écailles épineuses ou non épineuses, embriquées. Réceptacle commun, pailleux ou couvert de poils. Les fleurons neutres, souvent irréguliers; les hermaphrodites à cinq divisions égales, et à cinq étamines. Stigmate simple ou bifide. Semence à aigrette sessile, velue ou plumeuse.

Tiges herbacées, rarement frutescentes. Feuilles alternes, épineuses, ou sans épines. Fleurs terminales, rarement axillaires.

I. Cynarocéphales vraies. Ecailles calicinales épineuses.

Atractyle. *Atractylis.*

Fleurs hermaphrodites. Cal. ovale, connivent, à écailles entières, acuminées, à calicule distinct, plus long et polyphylle; les fol. pinnatifides, épineuses.

1 Atractyle à réseaux. *A. cancellata. Carthamus cancellatus.* La Marck.

Tige de 8 à 9 pouces, grêle. Feuilles étroites, velues, épineuses en leurs bords. Fleurs sol. au sommet des rameaux sup., pourpres, et dont le calice présente en-dehors une forme de réseau.

Lieu. *L'Italie.* ⊙ fl. en juillet.

Cult. Pleine terre. Mult. par ses graines semées en place. Bonne exp. Terre un peu légère.

2 A. gommifère. *A. gummifera.* Fl. atlant.

Feuilles rad. disposées en rond, rudes, glabres, pinnatifides, à lobes inégalement dentés et terminés par un aiguillon jaunâtre. Tige nulle ou très-courte. Fleur de 1 à 2 pouces, sol., violette, à fleurons quinquéfides. Bractées alongées, obtuses, épineuses en leurs bords. Calice double; les fol. ext. lâches, rudes, cotonneuses; les int. ovales, oblongues, terminées par un aiguillon; celles du centre linéaires et sans pointe. Semence oblongue, velue. Aigrette sess., plumeuse, blanche, longue, garnie à sa base de poils rameux. Réceptacle charnu, concave, à paillettes blanches et luisantes.

Lieu. *La Barbarie.* ♄ Très-commune.

Cult. Orangerie ou pleine terre.

Us. Il découle de cette plante une gomme jaunâtre, insipide, dont les Maures se servent, en guise de glu, pour attrapper les

oiseaux. La racine et le réceptacle, cuits dans l'eau bouillante et fricassés ensuite avec du beurre ou de l'huile, font un mets assez agréable.

Quenouille. *Cnicus.*

Fleurs hermaphrodites. al. à écailles entières, acuminées, épineuses, entouré de plusieurs écailles distinctes à leur base, foliacées, presqu'épineuses.

1 Quenouille des prés. *C. oleraceus.*

Tige cannelée, presque blanche, de 3 pieds. Feuilles pinnatifides, glabres, ciliées en leurs bords, vertes des deux côtés. Fleurs blanchâtres, ramassées, term. Les bractées ou écailles inf. concaves et ciliées.

Lieu. *Les prés.* Ind. ♃ fl. en juillet.

2 Q. glutineuse. *C. eresithales. Carduus eresithales.* La Marck.

Tige de 2 à 4 pieds, cannelée, presque glabre, ord. simple. Feuilles amplex., profondément pinnatifides, épineuses, dentées, ciliées. Fleurs jaunes, assez grosses, term., penchées. Les cal. visqueux.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en juin—août.

Cult. Pleine terre. Peu cultivées. Elles se sèment et se cultivent comme les épervières.

Carthame. *Carthamus.*

Fleurs herm. Cal. à écailles int. simples, acuminées ou épineuses; les ext. serrées à leur base, divariquées à leur sommet qui est foliacé, et épineuses en leurs bords qui sont dentés ou sinués.

1 Carthame bleu. *C. cœruleus.*

Tiges simples, grêles, striées, d'un pied et demi. Feuilles sess., obl., à dents épineuses. Fleurs bleuâtres, sol., term.

Lieu. *La Barbarie, l'Espagne.* ♃ fl. en juin et juillet.

2 C. nain. *C. mitissimus.*

Feuilles étalées sur la terre, longues, pinnatifides, glabres, ciliées. Fleur sol., bleue, grosse, sess. ou sur une tige très-basse.

Lieu. *La France.* ♃ fl. id.

3 C. à feuilles longues. *C. carduncellus.*

Tiges simples, lisses, de 6 à 8 pouces. Feuilles longues, lisses, sinuées ou ailées, dentées, ciliées. Fleur bleue, grosse, sol., term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en mai.

4 C. à corymbe. *C. corymbosus.*

Feuilles rad., grandes, étalées sur la terre, pinnatifides, dentées, épineuses. Tige droite, de 6 à 9 pouces, portant à son sommet un corymbe de fleurs nombreuses, petites et bleues.

Lieu. *L'Italie, l'Archipel.* ♃ fl. en juin et juillet.

5 C. à feuilles de saule. *C. salicifolius.*

Arbuste dont les rameaux sont blanchâtres et cotonneux. Feuilles éparses, étroites, lanc., entières, glabres, terminées par une épine, blanches et soyeuses en-dessous. Fleurs blanches, sol., term.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. en août.

*6 C. officinal. *C. tinctorius.* Safran bâtard.

Plante glabre. Tige d'un pied, droite, cylind., dure et lisse. Feuilles simples, entières, pointues, dentées, épineuses. Fleurs d'un jaune orangé, assez grosses, sol., à l'extrémité des rameaux.

Lieu. *L'Egypte, le Levant.* ☉ fl. en juin et juillet.

7 C. de Tanger. *C. Tingitanus.*

Feuilles rad., pinnées; les caulinaires pinnatifides. Tige uniflore.

Lieu. *La Barbarie.* ♃ fl. en juin et juillet.

*8 C. taché. *C. maculatus.* Chardon marie.

Tige cannelée, droite, épaisse, rameuse, de 3 à 6 pieds. Feuilles grandes, larges, sinuées, épineuses, lisses, vertes, parsemées de veines larges et blanches. Fleurs term., purpurines, grosses, sans bractées.

Lieu.... Ind. ♂ fl. en juillet—sept.

*9 C. canescent. *C. canescens.* *Cnicus acarna.* Lin.

Tige droite, ailée, rameuse, d'un pied et demi. Feuilles étroites, lan., blanchâtres, décurrentes, dentées, ciliées, épineuses. Fleurs coniques, sess., ramassées au sommet des rameaux, accompagnées de bractées. Les écailles cal. garnies d'épines jaunâtres, latérales et term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ⊙ fl. en juillet—sept.

Cult. Excepté la 5e. espèce, qui est d'orangerie, les autres sont de pleine terre. La plupart se cultivent plutôt dans les jardins de botanique que dans ceux d'agrément. Cependant quelques-unes n'y seroient pas déplacées, et pourroient par leurs fleurs et leur port y répandre de la variété. On sème les espèces des pays méridionaux au printems, sur couche ou sur de vieux terreaux, et on les plante ensuite dans la place où elles doivent rester, quand ces jeunes plantes sont assez fortes pour être enlevées. Elles demandent toutes une terre un peu légère, substantielle, et une exp. méridienne. Celle d'orangerie mérite les soins du cultivateur. Elle est encore peu répandue dans les jardins. Sa culture doit être analogue à toutes les plantes à qui il faut un air souvent renouvelé et le plus grand jour. La 8e. se sème elle-même.

Us. La 5e. est, dit-on, d'un bel aspect. La 8e., quoique commune, est une plante de beaucoup d'effet par son feuillage; elle seroit très-recherchée si elle étoit plus rare. La 6e. est cultivée dans plusieurs endroits pour son usage. Sa fleur donne une teinture de plusieurs nuances de rouge. On l'emploie fréquemment pour teindre les étoffes de soie. Elle entre aussi dans le rouge qui sert, chez les dames, à imiter ou tromper la nature. Sa semence est un violent purgatif, qu'on ne peut donner qu'avec circonspection. On l'appelle graine à perroquets, parce que ces oiseaux l'aiment beaucoup. Au rapport de Savary, on fait en Egypte un très-grand usage de l'huile qu'on en tire par expression.

Stokesie. *Stokesia.* L'Héritier.

Fleurs herm. Calice foliacé, presqu'embriqué. Les fleurons de la circonférence infund., longs, irréguliers; ceux du centre régu-

liers. Aigrette filamenteuse. Semences à 4 angles dans le disque ; trigones à la circonférence. Réceptacle nu.

Stokesie bleue. *Stokesia cyanea.* H. K.

Lieu. *La Caroline mérid.* ♄ fl. en août.

Cult. Orangerie.

Ce genre n'est point dans Jussieu ; mais dans son appendice, il le met dans les carthames, sous le nom de *carthamus lævis*, et ajoute cependant que c'est un genre distinct.

Carline. *Carlina.*

Fleurs herm. Cal. à écailles ext. sinuées, épineuses, conniventes à leur base, divariquées à leur sommet ; les int. souvent simples et aigues ; celles qui touchent les fleurons, longues, scarieuses, ligulées, colorées, et formant une couronne radiée.

1 Carline sans tige. *C. acaulis.*

Feuilles rad., pét., obl., sinuées, dentées, épineuses, cotonneuses, blanchâtres, formant une rosette sur la terre. Fleur grosse, purpurine, sessile, de 8 à 10 pouces de diamètre, dont la couronne calicinale est blanche.

Lieu. *Les montagnes, les Pyrénées*, où je l'ai vue. ♂ fl. en juin.

*2 C. caulescente. *C. caulescens.* La Marck.

Cette espèce, comme le dit La Marck, est bien distincte de la précédente. Tige de 6 pouces, grisâtre, simple. Feuilles étroites, pinnées, les pinn. incisées, dentées, épineuses. Fleur sol., terminale, moins grosse.

Lieu. *Les Alpes.* ♄ fl. en juillet.

3 C. des Pyrénées. *C. Pyrenaica.*

Plante cotonneuse, blanchâtre, hérissée d'épines nombreuses et jaunâtres. Feuilles pinnatifides, décurrentes, dentées, épineuses. Fleurs 3 ou 4 ensemble, en faisceau au sommet de la tige. Ecailles cal. blanches.

Lieu. *Les Pyrénées.* ♄ fl....

4 C. laineuse. *C. lanata.*

Tige de 7 à 8 pouces, blanchâtre. Feuilles obl., bordées d'épines jaunâtres; les inf. pinnatifides; toutes blanchâtres Fleur assez grande, term., sess, accompagnée de 2 ou 3 autres plus petites au sommet des rameaux. Couronne calicinale rougeâtre.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☿ fl. en juin et juillet.

5 C. à corymbe. *C. corymbosa.*

Tige d'un pied et demi, ord. simple, rougeâtre, terminée par 3 à 5 fleurs jaunes, disposées en sorte de corymbe. Feuilles obl., sinuées, dentées, épineuses, blanchâtres.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃.

6 C. d'Espagne. *C. Hispanica.*

Plante glabre. Tige de 8 à 10 pouces, droite, glabre, striée. Feuilles un peu pinnatifides, dentées, épineuses. Fleurs d'un beau jaune, au sommet de la tige et des rameaux. Couronne cal. d'un jaune roussâtre.

Lieu. *L'Espagne.*

7 C. vulgaire. *C. vulgaris.*

Tige d'un pied, simple ou rameuse. Feuilles alt., étroites, pinnatifides, dentées, épineuses. Fleurs term., jaunâtres ou d'un blanc sale. Ecailles ext. un peu rougeâtres. Souvent la fleur est solitaire.

Lieu. *Dans les lieux secs.* Ind. ♂ fl. en août et septembre. Commune.

Cult. Pleine terre. La 1re. et la 2e. méritent d'être cultivées par la singularité de leurs fleurs; mais comme elles périssent après qu'elles ont fleuri, et qu'elles ne fructifient pas dans nos climats, il est difficile de conserver ces espèces, à moins d'en tirer des graines des lieux où elles croissent naturellement. Ces graines doivent être semées en terrines remplies de terre légère ou de bruyère, et placées sur une couche de chaleur modérée pour avancer la germination. Quand ces plantes sont assez fortes, il faut tâcher de les enlever avec leur motte, pour les mettre ou en pots ou en pleine terre dans la place où elles doivent rester. Si on les met en pleine terre, on doit leur donner un terreau léger et une bonne exp. Les autres espèces ne sont guères cultivées que dans les jardins de botanique.

Artichaut. *Cynara.*

Fleurs herm. Cal. très-grand, ventru, à écailles nombreuses, charnues à leur base, terminées par une épine. Grand réceptacle charnu, couvert de poils sétacés.

* 1 Artichaut commun. *C. scolymus.*

Tige de 3 à 5 pieds, épaisse, cannelée, cotonneuse, rameuse. Feuilles alt, très-grandes, profondément découpées, presque pinnatifides, un peu épineuses, cotonneuses et blanchâtres en-dessous. Fleurs purpurines, term.

Variété dont les feuilles ne sont pas terminées par une épine.

Autre à calices violets et rouges.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. en août et sept.

2 A. sauvage. *C. sylvestris.*

Variété. Cardon d'Espagne. *C. cardunculus.* Lin.

Tige plus haute. Feuilles plus blanches, pinnatifides, très-épineuses; les épines longues et jaunes.

Lieu. *L'île de Candie.* ♂ fl. en août.

3 A. nain. *C. humilis.*

Feuilles rad., d'un pied, sur 3 à 4 pouces de large, pinnatifides; les pinn. étroites, terminées par une épine courte. Tige droite, d'un pied, portant à son sommet une grosse fleur bleue.

Lieu. *L'Espagne, la Barbarie.* ♃ fl. en juillet et août.

4 A. de Madère. *C. horrida.* H. K.

Feuilles pinnatifides, cotonneuses en-dessous, épineuses; les épines connées à la base des feuilles et des pinnules.

Lieu. *L'île de Porto-Santo, près celle de Madère.* ♃ fl....

Cult. Pleine terre. L'artichaut commun est une des plantes potagères les plus délicates dans le nord; elle demande des soins dans ces climats, et aucuns dans ceux du midi. L'espèce 1 est celle que l'on cultive le plus ordinairement, et qui est aussi la plus productive. Sa variété, à calices violets, reçoit la même culture; mais son fruit moins gros est particulièrement destiné pour manger à la poivrade.

L'artichaut exige une terre d'un bon fonds, douce, substantielle par sa nature, ou rendue telle par les engrais. Ses produits et sa grosseur sont toujours en raison de son sol. Cette plante méridionale aime la chaleur et craint l'humidité. La situation la plus favorable qu'on puisse lui donner est celle qui est la mieux exposée au soleil, et où la terre a été échauffée par les fumiers.

On la multiplie de deux manières, par les semis et les œilletons. Les premiers se font en mai, dans la place où les plantes doivent rester, en mettant 4 ou 5 semences dans chaque trou, fait à 2 pieds et demi de distance l'un de l'autre. La terre a dû être préalablement profondément bèchée et anciennement amendée. Les fumiers nouveaux attirent les mulots très-friands de ses racines. Quand les graines sont levées, on ne laisse qu'un ou deux pieds, et il n'y a plus d'autre soin à leur donner que de les sarcler et de les serfouir pendant l'été. Les seconds se pratiquent en avril, en coupant, mieux qu'en éclatant, les œilletons qui naissent au collet des vieux pieds, qu'on a découverts à cet effet. On les plante aussitôt à la distance ci-dessus donnée, en quinconce, et on les arrose dans les tems secs jusqu'à leur reprise. Quand on les plante il ne faut pas couper les feuilles, comme le font les jardiniers ordinaires.

L'artichaut, sensible au froid, ne peut se conserver dans les pays septentrionaux qu'en lui donnant des abris ou des couvertures qui l'en préservent. Les uns se contentent de les butter avec de la terre, les autres de les couvrir de paille ou de fumier long. Le premier moyen est généralement préférable, parce qu'il préserve l'artichaut de l'humidité, qui le fait pourrir lorsqu'on se sert du fumier, et parce que les mulots l'attaquent moins. La paille et sur-tout les fumiers attirent les taupes, qui trouvent dessous ces couvertures une terre douce non gelée, et les mulots qui ne manquent pas de suivre leurs pratiques souterraines, et qui vont avec elles toujours de compagnie, détruisent en peu de tems les racines de la plante. Ils sont d'ailleurs eux-mêmes excités à s'y rendre par les grains qui restent dans les fumiers ou la paille. Cependant, quand la gelée devient forte, et qu'on s'apperçoit que la motte de terre qui couvre l'artichaut commence à geler dans son intérieur, il est prudent de mettre un peu de paille à l'entour. Lorsqu'on butte les artichauts, il est inutile et même

nuisible de couper leurs feuilles, quoiqu'elles se gâtent et périssent, elles ne feront pas pour cela pourrir le collet, et la plante s'en trouvera mieux. On découvre les artichauts à la fin de mars ou en avril, quand les gelées ne sont plus à craindre; on les bêche et on les nettoie. Lorsque le fruit se montre, il est essentiel d'arroser le pied, s'il y a sécheresse, car l'artichaut seroit alors petit ou sécheroit avant de se former. Lorsqu'on a coupé les têtes qu'ont porté les tiges, on coupe aussitôt ces dernières le plus près de la terre qu'il est possible.

Si malgré les soins indiqués pour conserver les artichauts pendant l'hiver, ils sont la victime des gelées et des mulots, le seul moyen qu'il reste à prendre pour ne pas perdre tout le plant, est d'enlever les pieds avec un peu de terre à l'entour, lorsque le froid commence à se faire sentir, et de les porter dans une cave en les y garnissant de terre. Au printems on les enterrera, et on les plantera comme les œilletons.

Un plant d'artichauts doit être renouvelé et changé de place tous les 4 ans.

Le cardon d'Espagne se cultive à-peu-près comme l'artichaut, et demande encore plus de soins, parce qu'il est bisannuel, et qu'il faut par conséquent le semer tous les ans. Il ne peut être en usage alimentaire que la seconde année.

Les autres espèces ne sont cultivées que dans les jardins de botanique.

Us. L'artichaut est une plante saine, mais plus faite pour le riche que pour le pauvre; il prend beaucoup de terrein, et produit peu, relativement à la partie mangeable. Il se digère facilement, mais il ne nourrit guères. On fait sécher ses réceptacles ou *culs d'artichauts* pour l'usage de l'hiver. On ne mange du cardon d'Espagne que les côtes de ses feuilles, après les avoir enveloppées de paille pour les blanchir et les attendrir. Ce légume demande dans nos climats plus de peines qu'il ne mérite; il est peu supérieur aux cardes de poirée.

Autre espèce cultivée.

Artichaut sans tige. *C. acaulis*. Fl. atlant.

Racine fusiforme, simple, charnue, ferme, de la grosseur

d'un pouce. Feuilles premières lanc., entières, ou pinnatifides à leur base, disposées en rond; les autres bipinnatifides, cotonneuses en-dessous. Fleur sess. au centre de la plante, de la grandeur de celle de l'*onopordum acanthium*. Fleurons hermaphrodites, jaunes, nombreux, uniformes, ouverts, à 5 parties. Ecailles jaunâtres, scarieuses à leur sommet, disposées sur plusieurs rangs; les extérieures plus courtes.

Lieu. *Les montagnes incultes de l'Atlas.* ♄ fl. au commencement du printems.

Cult. Pleine terre, avec abri.

Us. Cette plante mérite d'être cultivée dans les jardins pour la beauté de ses fleurs, leur odeur qui approche de celle de l'*acacia de Farnèse*, et son utilité. Les racines sont bonnes à manger, et la plante en fleur chasse les vers des insectes des vêtemens qu'ils attaquent.

Pédane. *Onopordum.*

Fleurs herm. Cal. grand, ventru, à écailles nombreuses, droites, saillantes, terminées par une épine. Réceptacle rempli d'alvéoles, où se trouvent les semences, nu, ou garni de poils avortés.

1 Pédane acanthin. *O. acanthium.*

Tige épaisse, blanchâtre, de 3 à 6 pieds. Feuilles grandes, obl., sinuées, anguleuses, très-épineuses, blanchâtres, décurrentes; elles forment sur la tige des ailes dentées et très-épineuses. Fleurs assez grosses, blanches ou purpurines, portées sur des pédoncules ailés.

Lieu.... Ind. ♂ fl. en juillet et août.

2 P. alongé. *O. Illyricum.*

Tige plus haute. Feuilles id., étroites, pinnatifides. Les têtes des fleurs plus grosses, blanches ou purpurines; les écailles cal. réfléchies en crochet. Les pédoncules nus sous le calice.

Lieu. *La France mérid.* ♂ fl. id.

3 P. de Sibérie. *O. deltoides.* H. K.

Feuilles pét., ovales, anguleuses, cotonneuses en-dessous.

Calices scarieux, couverts d'un tissu cotonneux, en forme de toile d'araignée.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en août.

4 P. d'Arabie. *O. Arabicum.*

Tige de 9 à 10 pieds, branchue. Feuilles plus longues que celles des autres espèces. Fleurs purpurines; calices embriqués.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♂ fl. en juillet.

5 P. sans tige. *O. acaule.*

Feuilles rad., ovales, laineuses. Fleur blanche, plus petite que celle des autres espèces, dans le centre des feuilles.

Lieu. *Les environs d'Alep*, suivant Miller. ♂ fl. id.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont peu cultivées. On les obtient par leurs semences, et ensuite elles se sèment ord. elles-mêmes.

Chardon. *Carduus.*

Fleurs herm. Cal. à écailles terminées par une épine.

1. Feuilles décurrentes.

1 Chardon lancéolé. *C. lanceolatus.*

Tige de 2 pieds, branchue, cannelée, aîlée. Feuilles découpées en lanières, étroites, longues et lancéolées, d'un vert foncé, blanchâtres en-dessous. Fleurs assez grosses, purpurines, droites, sol.

Lieu.... Ind. ♂ fl. en juillet. Commun.

2 C. penché. *C. nutans.*

Tiges d'un pied et demi, épineuses. Feuilles sinuées, découpées en lanières courtes, blanchâtres et épineuses. Fleurs grosses, purpurines, penchées, sol.

Lieu. Ind. ♂ fl. id. Commun.

3 C. acanthin. *C. acanthoides.*

Tige de 2 à 3 pieds, branchue, cannelée, cotonneuse, blanchâtre, garnie sur divers côtés d'aîles larges et épineuses. Feuilles obl., sinuées, anguleuses, blanchâtres, épineuses. Fleurs purpurines, 3 ou 4 ensemble, term.

Lieu.... Ind. ☉ fl. id.

4 C. à feuilles de carline. *C. carlinoides*. Gouan.

Tige corymbiforme à son sommet, aîlée, multiflore. Feuilles pinnées, les pinnules palmées, quadrifides, épineuses, laineuses. Fleurs glomérulées, purpurines.

Lieu. *Les Pyrénées*. ♂ fl. en juillet et août.

5 C. frisé. *C. crispus*.

Tige de 3 pieds, verte, garnie d'une aîle étroite, dentée, comme frisée. Feuilles obl., sinuées, dentées, épineuses, d'un vert noirâtre en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs petites, purpurines, distantes.

Lieu.... Ind. ⊙ fl. en juin.

6 C. des marais. *C. palustris*.

Tige simple, droite, épineuse, aîlée, de 5 à 6 pieds. Feuilles longues, étroites, pinnatifides, épineuses, d'un vert obscur en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs petites, purpurines, presque sessiles, toutes ramassées, term.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juillet.

7 C. à crochets. *C. pycnocephalus*.

Tige de 3 pieds, rameuse, ciliée. Feuilles obl., sinuées, dentées, un peu velues, blanchâtres en-dessous, épineuses. Fleurs purpurines, 3 ou 4 ensemble au sommet de la plante. Les péd. cotonneux et nus.

Lieu. *L'Italie*. ♃ fl. en juillet—sept.

8 C. cyanoïde. *C. cyanoides*.

Tige d'un pied, presque simple. Feuilles pinnatifides; les pinn. linéaires, entières, sans épines; blanches et cotonneuses. Fleurs purpurines.

Lieu. *La Sibérie*. ♃ fl. id.

9 C. blanchâtre. *C. canus*.

Tige de 4 pieds, aîlée, anguleuse, lanugineuse. Feuilles lanc. pointues, dentées, cotonneuses en-dessous, ciliées, épineuses. Fleurs id, term., péd. Calices courts, glabres, non piquans, à écailles petites.

Lieu. *L'Autriche*. ♃ fl. en août.

10 C. denté. *C. defloratus*.

Tige d'un pied et demi, souvent simple. Feuilles étroites, lanc., dentées, ciliées, épineuses. Fleurs purpurines, pendantes. Les péd. longs, laineux, uniflores.

Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. en juillet—sept.

*11 C. de Montpellier. *C. Monspessulanus.*

Tige de 4 à 5 pieds, ailée, cannelée, peu rameuse. Feuilles simples, lanc., presqu'entières, glabres, un peu glauques, ciliées. Fleurs petites, purpurines; les péd. alt.; les écailles cal., non piquantes, et ouvertes.

Lieu. *Montpellier.* ⊙ fl. id.

* 12 C. tubéreux. *C. tuberosus.*

Tige souvent simple, presque nue, de 2 à 3 pieds. Feuilles longues, lanc., plus ou moins profondément dentées, légèrement épineuses en leurs bords, glabres et vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs purpurines, solitaires, terminales. Calice presque globuleux; écailles courtes, embriquées d'une manière agréable à la vue.

Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. en août.

13 C. à petites fleurs. *C. parviflorus.*

Tige droite. Feuilles lanc., sinuées, dentées, sans épines, garnies de cils spinuliformes. Fleurs blanches, term.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. en juin et juillet.

2. Feuilles sessiles. Point décurrentes.

* 14 C. polyacanthe. *C. Casabonæ.*

Tige de 2 à 3 pieds, simple, cannelée, très-feuillée. Feuilles étroites, pointues, planes, lisses, blanches en-dessous, garnies en leurs bords d'épines ternées et aigues. Fleurs purpurines, en forme d'épi term.

Lieu. *La France mérid.* ♂ fl. id.

15 C. à feuilles de giroflée. *C. stellatus.*

Tige d'un pied, très rameuse. Feuilles lanc., entières, sans épines, cotonneuses en-dessous; à leur base se trouvent deux épines stipulaires. Fleurs purpurines, sess., sol., term. Ecailles cal. longues et piquantes.

Lieu. . . ⊙ fl. id.

*16 C. de Syrie. *C. Syriacus.*

Tige droite, ord. simple, de 2 à 3 pieds. Feuilles obl., sinuées, anguleuses, épineuses, avec des taches laiteuses, presque glabres. Fleurs purpurines, sess., sol., latérales, term.

Lieu. *La Syrie.* ☉ fl. id.

17 C. lanugineux *C. eriophorus*. Chardon aux ânes.

Tige cannelée, rameuse, de 3 à 4 pieds, couverte d'un duvet araneux. Feuilles grandes, profondément découpées en lanières étroites, terminées par une forte épine, et disposées en dents de peigne, cotonneuses, blanchâtres. Fleurs grosses, purpurines ou blanches.

Obs. J'ai rencontré des individus de cette espèce dont les pinnules étoient rangées sur 4 rangs; cette disposition imitoit à-peu-près la forme de cette machine de fortification, appelée cheval de Frise.

Lieu.... Ind. ♄ fl. en juillet. Commun. Le chardon féroce diffère peu de cette espèce.

18 C. à feuilles d'acanthe. *C. acanthifolius*. La Marck.

Tige glabre, striée, de 3 à 4 pieds. Feuilles distantes, longues, d'un vert pâle, ciliées, épineuses, plus ou moins pinnatifides. Fleurs d'un blanc jaunâtre, term., ramassées, entourées de bractées de la même couleur.

Lieu. *La France, les prés humides.* Ind? ♃.

19 C. à feuilles étroites. *C. angustifolius*. La Marck.

Tige d'un à 2 pieds, peu rameuse. Feuilles longues, étroites, alt. ou opp., glabres, dentées, ciliées. Fleurs sol., term.

Lieu. *Les Alpes?* ♃.

20 C. à trois têtes. *C. tricephalodes*. La Marck.

Tige de 2 à 3 pieds, simple. Feuilles inf. pét., ovales, doublement dentées, ciliées; les sup. amplex., profondément pinnatifides, à pinnules parallèles, étroites, ciliées. Fleurs purpurines, sess., ramassées 3 ensemble, term.

Lieu. *Les Alpes.* ♃.

21 C. hasté. *C. hastatus*. La Marck.

Tige d'un pied et demi, simple, très-feuillée. Feuilles amplex., hastées, pointues, pinnatifides vers leur sommet, glabres en-dessus, blanches et cotonneuses en-dessous. Feuilles grosses, purpurines; 5 ou 7 ensemble au sommet de la tige. Une seule droite et term.

Lieu. *Les Alpes.*

22 C. à feuilles de roquette. *C. erucæfolius*. La Marck.

Tige de 2 à 3 pieds, cotonneuse vers son sommet. Feuilles rad., grandes,

grandes, pét., pinnatifides, à pinnules incisées; les sup. amplex., glabres, ciliées, blanchâtres en-dessous. Fleurs assez grosses, blanchâtres, ramassées au sommet de la tige.

Lieu. *La Sibérie.*

23 C. semi-pectiné. *C. semi-pectinatus.* La Marck.

Tige de 2 à 3 pieds, striée, rameuse. Feuilles amplex., glabres, divisées en dents de peigne, qui sont terminées par une petite épine. Fleurs jaunâtres, ramassées au sommet de la plante.

Lieu. *La Tartarie?*

*24 C. hélénioïde. *C. helenioides.*

Tige de 3 à 4 pieds, très-feuillée. Feuilles lanc., pointues, auriculées à leur base, ciliées, épineuses, vertes en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs assez grosses, purpurines, term.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ♃ fl. en juillet.

25 C. à longue aigrette. *C. serratuloides.*

Tige de 3 pieds, glabre, striée, très-feuillée. Feuilles sessiles, lanc., vertes et glabres, ciliées, épineuses; les sup. étroites, presqu'entières. Fleurs d'un violet pâle, term., péd.

Lieu. *La Sibérie, l'Autriche, la Suisse.* ♃ fl. en juin—oct.

26 C. des champs. *C. arvensis. Serratula arvensis.* Lin. Chardon hémorrhoïdal.

Tige de 3 à 5 pieds, cannelée, glabre, feuillée, rameuse. Feuilles étroites, lanc., sinuées, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous; les découpures anguleuses, épineuses. Fleurs purpurines, terminales, assez petites.

Lieu... Ind. ♂ fl. en juillet. Trop commun.

27 C. paniculé. *C. paniculatus.* H. K.

Feuilles semi-décurrentes, obl., lancéolées, inégalement ciliées et glabres; les inf. lyrées, ondulées. Fleurs paniculées.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. id.

28 C. élevé. *C. rigens.*

Feuilles obl., lanc., glabres, pinnatifides, épineuses en leurs bords; les pinn. obliques et lobées. Calices oblongs, garnis de bractées.

Lieu. *La Suisse.* ♃ fl. id.

29 C. de Tartarie. *C. Tartaricus.*

Tige d'un pied et demi, glabre, simple, uniflore. Feuilles obl.,

légèrement sinuées, dentées, glabres, ciliées, amplex. Fleurs sol., d'un blanc jaunâtre, assez grosses.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. id.

*30 C. cilié. *C. ciliatus.* H. K.

Feuilles semi-amplexicaules, pinnatifides, laciniées, épineuses, cotonneuses en-dessous. Ecailles cal. ciliées, réfléchies à leur base.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en août.

31 C. nain. *C. acaulis.*

Feuilles rad., étalées sur la terre en rosette, oblongues, pinnatifides, sinuées, épineuses, d'un vert foncé. Fleur sol., purpurine, sessile. Calice glabre.

Lieu... Ind. ♃ fl. en juillet. Commun.

32 C. de Virginie. *C. Virginianus.*

Tige sans épine, feuillée, uniflore. Feuilles lancéolées, légèrement épineuses, cotonneuses, blanchâtres en-dessous. Fleur purpurine, sol., term. Le calice n'est pas piquant.

Lieu. *La Virginie.*

33 C. bardanier. *C. personata.* Jacquin. *Arctium personata.* Lin.

Tige de 2 pieds, droite, épaisse, rameuse, un peu velue. Feuilles inf. pét., découpées, en lobes élargis; les sup. ovales, pointues, décurrentes, ciliées et blanchâtres en-dessous. Fleurs purpurines, assez grosses, ramassées. Les écailles cal. réfléchies, nombreuses, sans crochet.

Lieu. *Les Alpes.* ♂ fl. en juillet et août.

*34 C. à deux épines. *C. diacantha.* Labillardière.

Feuilles longues, lanc., presque linéaires, vertes, luisantes en-dessus; la nervure principale et les latérales blanches, profondément dentées; les dents divergentes, chacune terminée par une épine; celles qui se dirigent en-dessous, sont en outre armées de deux autres épines plus petites à leur base. Le dessous des feuilles est d'un beau blanc.

Lieu.... ♂.

Cult. Excepté la 14e., qui demande à être garantie de nos froids, toutes les autres espèces sont de pleine terre; elles sont rustiques, et viennent assez bien dans tous les terreins. Mais à la réserve des 12, 14, 24e., et de 2 ou 3 autres, qui peuvent trouver place dans les parterres pour ajouter à la variété, les autres ne

sont cultivées que dans les jardins de botanique ; et parmi elles, il y en a beaucoup d'indigènes qu'on ne cultive pas. Si la 17e. étoit moins commune, elle seroit sans doute recherchée. C'est une des espèces qui fait le plus d'effet.

On les obtient par leurs graines semées en planches ou dans des plates-bandes destinées à cet effet. Quand les chardons sont levés, on peut les planter vers le mois d'août en demeure. On les multiplie par la séparation de leurs pieds.

Bardane. *Lappa*. Glouteron.

Fleurs herm. Cal. sphérique, à écailles subulées et épineuses, terminées par une pointe courbée en crochet.

1 Bardane à têtes cotonneuses. *L. tomentosa.* La Marck. *Arctium lappa.* Lin.

Tige épaisse, striée, très-branchue, un peu cotonneuse, de 3 à 5 pieds. Feuilles très-grandes, pét., cordiformes, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs purpurines ou blanches, ramassées en bouquets term. Les écailles cal. garnies d'un coton blanc. Cette plante forme de larges buissons.

Lieu.... Ind. ♂ fl. en août. Très-commune.

2 B. à têtes glabres. *L. glabra.* La Marck. *Arctium lappa.* Var.

Cette plante diffère de la précédente par ses feuilles moins grandes, et principalement par ses calices qui n'ont qu'un léger duvet au lieu d'un coton blanc.

Variété à têtes de fleurs plus grosses.

Lieu. *Id.* ♂ fl. id.

Ces plantes ne sont point cultivées.

Us. Leurs racines sont sudorifiques et diurétiques ; on les dit même fébrifuges. Il est vrai que ces plantes sont très-amères dans toutes leurs parties. Ses feuilles sont résolutives et les semences très-diurétiques. La décoction des racines est une boisson fort bien adaptée dans la petite vérole.

On sait que leurs têtes s'attachent fortement aux habits.

Centaurées.

Obs. Jussieu a fait sept genres du seul genre *centaurea* de Linné, auxquels il a joint celui de zégée. Je le diviserai suivant sa méthode ; mais, pour l'indication plus commode des cultures, je conserverai, pour toutes les espèces de ces sept genres, le nom de centaurées.

Caractère essentiel des centaurées.

Fleurons de la circonférence infund., longs et irréguliers. Aigrette simple. Réceptacle garni de poils sétacés.

PREMIER GENRE.

Crocodilium.

Fleurs hermaphrodites dans le centre, neutres à la circonférence. Cal. à écailles simples, terminées par une épine.

*1 Centaurée de Salamanque. *C. Salamantica.*

Tige de 5 à 6 pieds; les rameaux grêles, striés et longs. Feuilles inf. pinnatifides, molles, velues, découpées, terminées par un lobe ; les sup. étroites, dentées, pointues et glabres. Fleurs purpurines ou blanches, solitaires, terminales. Epines cal. très-courtes.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♂ fl. en juillet—sept.

2 C. dorée. *C. aurea.* H. K.

Feuilles hérissées de poils ; les inf. pinnatifides. Les calices très-simplement épineux ; les épines ouvertes ; les fleurons égaux. Fleurs jaunes.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. en juillet et août.

3 C. naine. *C. verutum.*

Feuilles lanc., entières, décurrentes. Calices très-simplement

épineux. 2 dents opposées. La Marck met cette espèce dans le genre suivant.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. id.

4 C. cyanoïde. *C. muricata.*

Tige à demi-couchée, d'un pied, un peu velue. Feuilles inf. lyrées; les découpures profondes; le lobe term. grand; les sup. étroites. Fleurs purpurines, péd., sol. Les fleurons ext. ressemblent à ceux du bleuet. Ecailles cal. bordées de noir.

Lieu. *L'Espagne.* ♃ fl. id.

5 C. à feuilles de vulnéraire. *C. crocodilium.*

Tige d'un pied et demi, divisée en rameaux ouverts, lâches, anguleux et rudes. Feuilles lyrées, avec un lobe term., grand et denticulé. Fleur blanche au centre, purpurine à la circonférence. Les fleurons ext. fort grands, péd., sol. Ecailles cal. scarieuses, argentées.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. id.

6 C. galactite. *C. galactites.*

Tige d'un pied et demi, aîlée, rameuse, cotonneuse. Feuilles décurrentes, pinnatifides, dentées, épineuses, cotonneuses. Fleurs blanches ou purpurines, terminales, à fleurons extérieurs fort grands.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. id.

SECOND GENRE.

Chausse-trape. *Calcitrapa.*

Fleurs hermaphrodites dans le centre, neutres à la circonférence. Cal. à écailles pinnées, épineuses à leur sommet, ou finissant par une épine dentée ou ciliée en ses bords.

7 C. lanugineuse. *C. lanuginosa. Carthamus lanatus.* Lin. Chardon béni des Parisiens.

Tige d'un pied et demi, droite, dure, laineuse, rameuse. Feuilles inf. obl., pinnatifides, dentées, épineuses; les caulinaires amplex., moins longues. Fleurs jaunes, term., sol., en corymbe. Ecailles cal. foliacées, très-piquantes.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en juin et juillet.

*8 C. de Crète. *C. Cretica. Carthamus Creticus.* Lin.

Cette espèce ne semble différer de la précédente, que par sa tige lisse et blanche, et par ses fleurons peu nombreux et blanchâtres.

Lieu. *L'île de Candie.* ☉ fl. id.

*9 C. sudorifique. Chardon béni. *C. benedicta.*

Tiges très-velues, laineuses, foibles, rameuses, d'un pied. Feuilles obl., dentées, velues, semi-décurrentes, un peu épineuses. Fleurs jaunes term., entourées de bractées.

Lieu. *L'Espagne, la Fr. mérid.* ☉ fl. en juin—sept.

Obs. Cette espèce, à cause de ses bractées, seroit peut-être mieux placée dans les quenouilles. *Cnicus.*

10 C. laineuse. *C. eriophora.*

Tige de 9 à 10 pouces, rameuse. Feuilles inf. obl., sinuées; les autres semi-décurrentes, entières. Fleurs jaunes, term. Calices laineux.

Lieu. *Le Portugal.* ☉ fl. id.

11 C. étoilée. *C. calcitrapa.*

Tige d'un pied, très-ramifiée, formant un buisson arrondi. Feuilles pinnatifides; les pinn. distantes et dentées; les inf. lyrées. Fleurs purpurines ou blanches, term., sess. Les épines cal. grandes, ouvertes en étoile.

Lieu.... Ind. ☉ fl. id.

12 C. calcitrapoïde. *C. calcitrapoides.*

Espèce moins velue que la précédente. Les feuilles amplex., lanc., pointues, dentées en scie.

Lieu. *Le Levant, les environs de Paris.* ☉ fl. id.

*13 C. solsticiale. *C. solsticialis.*

Tige d'un pied et demi, rameuse, blanchâtre, aîlée. Feuilles décurrentes, lanc., un peu sinuées et dentées. Feuilles rad., lyrées, avec un lobe term., grand et pointu. Fleurs jaunes, term., sol. Epines palmées, la terminale plus longue que la fleur.

Lieu. *La Fr., l'Angl.* ☉ fl. id.

14 C. de la Pouille. *C. apula.*

Tige d'un pied, aîlée, rameuse. Feuilles sup. décurrentes, obl., entières ou dentées; les rad. lyrées, avec un lobe term., ov., obtus. Fleurs petites, jaunes, term.

Lieu. *L'Italie.* ☉ fl. id.

15 C. de mélite. *C. melitensis.*

Tige de 5 à 10 pouces, presque simple, aîlée dans sa partie sup. Feuilles obl., sinuées, avec un lobe term., obtus. Fleurs jaunes, sol., ax. ou ramassées au sommet.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. id.

*16 C. des collines. *C. collina.*

Tiges de 2 à 3 pieds, rameuses, anguleuses. Feuilles grandes, laciniées; les rad. bipinnatifides. Fleurs jaunes, assez grosses, term., sol.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. id.

TROISIÈME GENRE.

Stebé. *Seridia.*

Fleurs hermaphrodites au centre, neutres à la circonférence. Cal. à écailles munies d'épines palmées.

17 C. rude. *C. aspera.*

Tiges striées, rougeâtres, rudes, diffuses, presque couchées, d'un à 2 pieds. Feuilles rad., obl., sinuées; les autres petites, lin., lanc., dentées et rudes. Fleurs petites, d'un pourpre clair. Ecailles cal. à 3 à 5 épines, petites et jaunâtres.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ ou ☉ fl. en juin—oct.

18 C. à feuilles de laitron. *C. sonchifolia.*

Tige cylind., rameuse, d'un pied. Feuilles obl., lanc., sinuées, molles, semi-décurrentes. Fleur purpurine, sol., term. Ecailles à 7 épines palmées.

Lieu. *Les bords de la Méditerranée.* ♂ fl. en août—oct.

19 C. à feuilles de navet. *C. napifolia.*

Tige d'un pied, foible, rameuse, aîlée. Feuilles rad., lyrées, à lobe term., large et dentelé. Fleurs purpurines, term., à fleurons grands. Epines palmées.

Lieu. *L'île de Candie.* ☉ fl. en juillet—sept.

*20 C. à feuilles de chicorée. *C. seridis.*

Tiges foibles, inclinées, diffuses, d'un pied. Feuilles décurrentes, longues, sinuées, blanchâtres, épaisses, charnues. Fleurs purpurines. Epines cal. réfléchies.

Lieu. *L'Espagne.* ♃ fl. id.

II. Cynarocéphales vraies. Ecailles cal. sans épines. Plante ordinairement sans épines.

QUATRIÈME GENRE.

Jacée. *Jacea.*

Fleurs herm. dans le centre, neutres à la circonférence et presqu'égales. Cal. à écailles ciliées.

21 C. noire. *C. nigra.*

Tige d'un pied et demi, anguleuse, rameuse. Feuilles lanc., rudes, anguleuses, dentées. Fleurs purpurines, term. Ecailles ovales. Cils noirâtres, capillaires, droits.

Lieu..... Ind. ♂ fl. en mai—juillet. Très-commune.

*22 C. plumeuse. *C. phrygia.*

Tiges d'un pied et demi, anguleuses, striées, pubescentes, rameuses. Feuilles rad., longues, lanc., denticulées; les sup. amplex. Fleurs purpurines, sol., term. Ecailles cal. terminées par un filet recourbé et garni de deux rangs de cils qui forment le plumet.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♄ fl. en juin—oct.

23 C. à feuilles de lin. *C. linifolia.*

Tige de 5 à 8 pouces, rameuse. Feuilles petites, entières, linéaires, sessiles, nombreuses. Fleurs purpurines, sol. Ecailles cal. comme dans l'espèce précédente.

Lieu. *L'Espagne.* ♄.

24 C. balsamite. *C. balsamita.* La Marck.

Tige de 2 pieds, striée, anguleuse, rameuse. Feuilles rad., obl., pointues, pét.; les caulinaires éparses, sess., lanc., d'un vert blanchâtre. Fleurs jaunes, sol., term.; les fleurons ext. plus petits. Cal. globuleux, finement frangé.

Lieu. *Le Levant.*

*25 C. de Raguse. *C. Ragusina.*

Feuilles pét., pinnatifides, à découpures ovales, obtuses, avec un lobe term., grand et arrondi, cotonneuses, très-blanches. Tige blanche, basse, terminée par une fleur jaune assez grosse.

Lieu. *L'île de Candie.* ♄ fl. en juillet.

La centaurée argentée *centaurea argentea.* Lin. que je cultive n'est absolument qu'une variété de la précédente, dont elle ne diffère que par ses fleurs plus petites.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id.

*26 C. blanche. *C. candidissima.* La Marck. *C. cineraria.* Lin. *C. triumfetti.* H. P.

Feuilles larges, pét., 2 fois aîlées, à découpures pointues, cotonneuses, très-blanches, assez longues. Tige blanche, d'un pied, un peu rameuse. Fleurs grosses, purpurines, sol., term.

Lieu. *L'Italie.* ♄ fl. id.

*27 C. cendrée. *C. cinerea.* La Marck. *C. cineraria.* Lin.

Cette espèce est beaucoup moins blanche que la précédente. On voit très-distinctement le vert des feuilles. Les fleurs sont plus petites. La tige plus haute.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id.

28 C. paniculée. *C. paniculata.*

Tige d'un pied et demi, dure, grêle, anguleuse, paniculée. Feuilles petites, pinnées, à pinnules souvent entières, un peu blanchâtres. Fleurs petites, purpurines.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♂ fl. id.

29 C. effilée. *C. virgata.*

Tiges et rameaux plus lâches, menus, effilés. Feuilles petites; les inf. aîlées; les sup. lin., étroites. Fleurs petites. Beaucoup de rapports avec la précédente.

Lieu. *L'Arménie.*

*30 C. épineuse. *C. spinosa.*

Tige de 6 à 8 pouces, cotonneuse, blanchâtre, paniculée. Les rameaux roides, divergens, très-piquans à leur sommet. Feuilles inf. obl., pinnatifides; les autres aîlées, à pinn. linéaires. Fleurs petites, carnées.

Lieu. *L'île de Candie.* ♄ fl....

31 C. de Sibérie. *C. Sibirica.*

Tige de 8 pouces, simple, pubescente. Feuilles cotonneuses,

blanchâtres, pinnatifides, à lobes décurrens et entiers. Fleurs purpurines, à grands fleurons.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl....

*32 C. laciniée. *C. scabiosa.*

Tige de 4 à 5 pieds, striée, rameuse. Feuilles longues, pinnatifides; les pinn. oblongues. Fleurs term., purpurines; les fleurons longs et étroits.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juin et juillet.

33 C. à fleurs pâles. *C. diluta.* H. K.

Feuilles obl., pinnatifides. Fleurons ext. plus longs que ceux du disque. Ecailles cal. acuminées, presqu'épineuses.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. en juillet et août.

*34 C. de Portugal. *C. sempervirens.*

Tige de 2 pieds, rameuse, cylind. Feuilles lanc., molles, dentées, légèrement hispides. Fleurs purpurines, sol., term.

Lieu. *Le Portugal.* ♃ ou ♄ fl. en août. Toujours vert.

*35 C. à feuilles d'endive. *C. intybacea.*

Cette espèce diffère de la précédente, en ce qu'elle est plus petite, et que ses feuilles sont pinnatifides; et celles du sommet simples et linéaires.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. en juillet—sept.

36 C. ailée. *C. alata.* H. P., H. K.

Tiges de 4 pieds, glabres, rameuses. Feuilles rad., lyrées; les caulinaires obl., étroites, décurrentes. Fleur d'un beau jaune, en panicule au sommet de la tige.

Lieu. *La Tartarie*? ♃ fl. en août et sept.

Obs. Aiton a mis cette espèce dans cette section, parce qu'il a sans doute observé que les écailles cal. étoient ciliées à leur sommet, comme il le dit dans sa phrase.

CINQUIÈME GENRE.

Bleuet. *Cyanus.*

Fleurs herm, dans le centre, neutres à la circonférence, beaucoup

plus grandes que les fleurons du disque, irrégulières, infund., et à limbe multifide. Ecailles cal. ciliées à leur sommet.

37 C. uniflore. *C. uniflora.*

Tiges simples, cotonneuses, uniflores, de 6 à 7 pouces. Feuilles étroites, lanc., blanchâtres, douces au toucher, entières ou dentées. Fleur purpurine, assez grosse, term., entourée de bractées.

Lieu. *Les montagnes.* ♄.

38 C. colletée. *C. pullata.*

Feuilles rad., obl., lyrées, un peu velues, en rosette sur la terre. Fleurs assez grandes, purpurines, sol., d'abord sessiles, ensuite péd.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉.

*39 C. de montagne. *C. montana.*

Tiges droites, un peu couchées à leur base, aîlées, cotonneuses, uniflores, d'un pied et demi. Feuilles lanc., décurrentes, entières, blanchâtres, légèrement cotonneuses. Fleur grande, bleue, term. Elle ressemble à celle du bleuet, mais elle est beaucoup plus large.

Lieu. *Les montagnes.* ♄ fl. en juin—août.

40 C. des bleds. Bleuet. Barbeau. *C. cyanus.*

Tige de 2 à 3 pieds, striée, rameuse. Feuilles longues, étroites, un peu cotonneuses, entières; les inf. légèrement dentées. Fleurs bleues, term., sol.

* Variété dans toutes les couleurs, excepté la jaune.

Lieu. *Les champs.* Ind. ☉ fl. id.

SIXIÈME GENRE.

Zégée. *Zœgea.*

Fleurs hermaphrodites dans le centre, neutres à la circonférence, ceux-ci difformes, finissant en lanière. Cal. à écailles ext. ciliées; les int. plus longues, scarieuses, entières. Aigrette sétacée. Réceptacle garni de soies.

Zégée de Leptaure. *Z. Leptaurea.*

Feuilles obl. Fleurs jaunes. Cal. hérissé, campanulé.

Cette plante est annuelle et n'est cultivée que dans les écoles.

SEPTIÈME GENRE.

Rhaponticum.

Fleurs herm. dans le centre, neutres à la circonférence. Ecailles calicinales arides et scarieuses à leur sommet.

*41 C. Orientale. *C. Orientalis.*

Tige de 2 pieds, striée, rameuse, un peu laineuse. Feuilles grandes, pét., vertes, pinnatifides; les pinn. lancéolées. Fleurs grosses, d'un jaune clair. Ecailles cal. élégamment pectinées et ciliées.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en août.

Cette espèce tient beaucoup de la section précédente, où La Marck l'a mise.

42 C. des prés *C. jacea.*

Tiges rameuses, anguleuses, d'un à 3 pieds. Feuilles lanc., pointues, entières ou dentées, un peu velues, verdâtres; les rad. découpées. Fleurs purpurines, sol. Ecailles cal. sup. déchirées.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juin et juillet.

43 C. blanchâtre. *C. alba.*

Feuilles pinnées et dentées; les caulinaires linéaires, dentées à leur base. Fleurs blanches. Ecailles cal. entières, mucronées, scarieuses.

Lieu. *L'Espagne.* ♃ fl. id.

*44 C. luisante. *C. splendens.*

Tige de 2 à 3 pieds, anguleuse, rameuse. Feuilles rad., obl., blanchâtres, presque bipinnées, à découpures pointues; les sup. pinnées. Fleurs purpurines, term. Ecailles argentées et luisantes.

Lieu. *L'Espagne et la Sibérie.* ♂ fl. id.

45 C. rhapontique. *C. rhapontica.*

Tige d'un pied. Feuilles obl., denticulées, entières, pét., cotonneuses en-dessous. Fleurs purpurines, term.

Lieu. *La Suisse.* ♃ fl. en août.

*46 C. de Babylone. *C. Babylonica.*

Tiges droites, aîlées, simples, formant une pyramide de 6 pieds. Feuilles rad., grandes, lyrées, d'un pied et demi; les caulinaires entières, décurrentes, rudes au toucher. Fleurs jaunes, en grappe longue, droite et term.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en juin—sept.

*47 C. à feuilles de pastel. *C. glastifolia.*

Tige de 3 pieds. Feuilles obl., entières, vertes en-dessus. Fleurs d'un beau jaune, term. Ecailles cal. lâches, luisantes, argentées, transparentes.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. id.

48 C. conifère. *C. conifera.*

Tige droite, de 6 pouces. Feuilles inf., lanc.; les sup. pinnatifides, blanches en-dessous. Fleur grosse, sol., term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. id.

HUITIÈME GENRE.

Centaurea.

Fleurs id. Ecailles calicinales simples.

*49 C. usuelle. Grande centaurée. *C. centaurium.*

Tiges droites, cylind., rameuses, glabres, de 6 pieds. Feuilles grandes, pinnées; les pinn. laciniées, vertes. Fleurs grosses, purpurines, term.

Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. en août.

*50 C. des Alpes. *C. Alpina.*

Tige de 2 à 3 pieds, cylind., glabre. Feuilles aîlées; les fol. entières ou dentées; les sup. longues, étroites, entières. Fleurs jaunes, grosses, term. Les feuilles glauques.

Lieu. *L'Italie.* ♃ fl. en août.

*51 C. de Russie. *C. Ruthnetica.*

Tiges de 3 à 4 pieds, glabres. Feuilles pinnatifides; les folioles entières, vertes. Fleurs d'un jaune pâle. La foliole impaire est dentée.

Lieu. *La Russie, l'Italie.* ♄ fl. id.

52 C. d'Afrique. *C. Africana.* H. P.

Tiges droites, glabres, de 4 pieds. Feuilles amples, lyrées; les folioles incisées et glabres. Les caulinaires presque bipinnées. Fleurs d'un beau jaune, grosses, term.

Lieu. *L'Afrique sept.* ♄.

53 C. de Lippi. *C. Lippii.*

Tige d'un pied, menue, très-rameuse. Feuilles sessiles, courtes, lyrées, à découpures anguleuses, dentées. Fleurs assez petites, d'un pourpre pâle, term.

Lieu. *L'Egypte.* ☉ fl. en juin et juillet.

*54 C. condrilloïde. *C. crupina.*

Tige droite, presque simple, grêle, de 3 pieds. Feuilles aîlées, les pinnules linéaires, finement dentées. Fleurs oblongues, purpurines, term. L'aigrette des semences, qui est noire, imite un petit volant fort joli.

Lieu. *La France mérid.* ☉ fl. en juillet. Presque naturalisée dans ce pays.

*55 C. odorante. *C. amberboi.*

Tige d'un pied environ. Feuilles inf. larges, pét., dentées; les sup. plus petites, pinnatifides. Fleurs grosses, d'un jaune brillant, term., d'une odeur agréable.

Lieu. *Le Levant.* ☉ fl. en juillet—oct. Variété de la suivante. Lin., H. K.

*56 C. musquée. *C. moschata.* Ambrette.

Tige d'un pied et demi, glabre, un peu rameuse. Feuilles longues, pinnatifides. Fleurs blanches ou légèrement pourprées, sol., term., d'une odeur agréable. Les fleurs de cette espèce ne sont pas si grosses que celles de la précédente.

Lieu. *Id.* ☉ fl. id.

Culture de toutes les centaurées de ces 8 genres.

A l'exception des espèces 25, 26, 27, 30, 34, qui sont d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre. Celles de serre n'en demandent que les soins ordinaires. Elles doivent être placées près des jours en hiver, et en été à une bonne exposition.

Les espèces ☉ se sèment tous les ans, savoir celles qui sont orig. des pays mérid. sur couche en plein air, et les autres dans

des plates-bandes ou planches exposées au sud-est, et préparées pour ces sortes de semis. Quelques-unes se sèment elles-mêmes. Quand les jeunes centaurées sont assez fortes pour être enlevées, on les plante en place. Les espèces ♃ se sèment de même, relativement à leur pays natal.

Les centaurées des pays septentrionaux viennent assez bien dans tous les terreins. Les autres, sur-tout celles du Levant, demandent une terre plus légère, chaude et substantielle, et une exposition méridienne. Elles languissent et ne fructifient pas dans les terres froides et argileuses. Les deux dernières espèces, qui sont intéressantes par leur odeur, exigent pour la maturité de leurs graines une bonne exposition. Plusieurs se multiplient par leurs rejettons ou en séparant leurs pieds, sur-tout celles de pleine terre.

Les espèces de serre se sèment en terrine sur couche, à la manière indiquée. Elles peuvent aussi se multiplier par la séparation de leurs pieds et de boutures. Les varietés de bleuet se sèment en place, et quand on a des terres légères et bonnes, il vaut mieux semer de cette manière les espèces ☉, qui souffrent toujours beaucoup à la transplantation, et qui ne fructifient pas aussi aisément quand on les repique.

Us. Beaucoup d'espèces de centaurée ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. Celles qui peuvent le plus contribuer à l'ornement des jardins, sont les espèces 1, 5, 22, 36, 39, 40; var. 41, 46, 47, 49, 50, 52, 55 et 56. L'espèce 54 a des graines fort jolies. Les espèces d'orangerie, 25, 26, 27, sont d'un bel aspect par leur blancheur, sur-tout la 26e., qui joint à un blanc de neige des feuilles agréablement découpées. Il y a des variétés de bleuet extrêmement jolies, et les fleurs des deux dernières ont une odeur parfumée et particulière qui se conserve plus de 8 jours après que la fleur a été cueillie.

La 49e. est une plante usuelle en médecine. Sa racine est stomachique, astringente. La 9e. est d'un usage assez fréquent. Ses fleurs et ses semences sont sudorifiques, toniques, apéritives. Toute la plante est amère. La décoction de feuilles de la 21e. guérit les croûtes laiteuses des enfans.

Sarrète. *Serratula.*

Fleurs herm. Cal. oblong, cylind, à écailles simples ou mues. Le tube des fleurons ventru à son sommet. 2 stigm. Aigrette de poils ou plumeuses. Réceptacle garni de paillettes.

* 1 Sarrète des teinturiers. *S. tinctoria.*

Tige droite, ferme, glabre, de 2 à 3 pieds. Feuilles obl., dentées, pét.; les rad. pinnatifides, avec un lobe terminal, grand et denté. Fleurs petites, purpurines, terminales.

Lieu. *La France.* ♄ fl. en août.

2 S. rude. *S. squarrosa.*

Tige simple, de 3 pieds. Feuilles linéaires, entières, rudes au toucher, d'un vert pâle. Fleurs purpurines au sommet de la tige, alt., ax., la terminale plus grande et sessile. Calice rude.

Lieu. *La Virginie.* ♄ fl. en juillet et août.

3 S. à calices scarieux. *S. scariosa.*

Tige ferme, épaisse, canaliculée, de 3 à 4 pieds, très-feuillée. Feuilles étroites, lanc., entières. Fleurs purpurines, en épi terminal, péd. Les fleurs supérieures s'épanouissent avant les inférieures.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en sept. et oct.

4 S. à épi. *S. spicata.*

Tige simple, de 3 pieds. Feuilles éparses, sessiles, étroites, glabres, larges à leur base. Fleurs purpurines, petites, sess., en épi term.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♄ fl. en août—oct.

5 S. élevée. *S. prœalta.*

Tige rameuse, de 4 pieds. Feuilles longues, pointues, entières, velues en-dessous, sessiles. Fleurs d'un pourpre pâle, en grappe au sommet des rameaux.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en sept.—nov.

6 S. des Alpes. *S. Alpina*

Tiges d'un pied et demi, canaliculées. Feuilles inf. dentées; les sup. entières, ovales, lanc., d'un vert obscur. Fleurs petites, purpurines au sommet des rameaux.

Lieu.

Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. en juillet.

7 S. velue. *S. pilosa.*

Feuilles linéaires, velues. Fleurs axillaires, portées sur de longs pédoncules.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en sept. et octobre.

8 S. élégante. *S. speciosa.* H. K.

Feuilles linéaires, courbées en faucille. Fleurs sessiles, en épis. Ecailles cal., velues, rudes, pointues. Les inf. alongées, colorées à leur sommet.

Lieu. *La Caroline, la Géorgie.* ♄ fl. en octobre.

9 S. couronnée. *S. coronata.*

Fl. pinnat., lyrées, avec un lobe term. plus grand. Les fleurons de la circonférence sont plus longs que les autres, et femelles.

Lieu. *L'Italie, la Sibérie.* ♃ fl. en juillet et août.

* 10 S. à longues feuilles. *S. noveboracensis.*

Feuilles lanc., obl., dentées en scie, pendantes.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en sept.—novembre.

* 11 S. centauroïde. *S. centauroides. Cnicus centauroides.* Lin.

Tige cannelée, droite, simple, de 4 pieds. Feuilles grandes, pinnatifides, vertes en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs term., blanchâtres, grosses. Les écailles cal., noirâtres, bordées de cils blancs.

Lieu. *Les Pyrénées.* ♃ fl. en août.

* 12 S. penchée. *S. cernua. Cnicus cernuus.* Lin.

Tige de 5 à 6 pieds, striée, rameuse, rougeâtre. Feuilles rad., grandes, longues, dentées, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous ; les caulinaires cordiformes. Fleurs jaunâtres, penchées. Calices scarieux. Les pétioles épineux, amplexicaules.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en juin et juillet.

* 13 S. hétérophylle. *S. heterophylla* ?

Tiges de 4 à 5 pieds, profondément striées, rougeâtres. Feuilles rad., ov.-lanc., entières ; les suivantes longues, ailées, pinnatifides ; les pinn. alt., largement dentées, glabres ; les sup. de la même forme, mais beaucoup plus petites. Fleurs purpurines, de la grosseur de celles de la jacée. Calices sphériques.

Lieu.... ♃ fl. en août.

Obs. Cette espèce seroit je crois mieux placée dans le genre *rhaponticum.* Juss., des centaurées.

Obs. Jussieu exclut de ce genre les espèces 2, 5 et 10; mais il est incertain s'il les placera ou dans les eupatoires, ou dans les cacalies. Il penche cependant pour ces dernières.

Cult. Excepté la 8e. espèce, qui est d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre. Elles ne demandent aucun soin, et croissent dans tous les terreins. On ne doit les déplanter que tous les 3 ou 4 ans, si l'on veut qu'elles fassent de belles gerbes. Mult. par leurs graines semées en planche ou plate-bande, exp. au sud-est, aussitôt après leur maturité. Quand on attend le printems, elles ne lèvent pas ord. la même année. On les propage aussi en séparant leurs pieds quand ils sont assez forts. Si l'on n'enlevoit que des brins, la touffe seroit très-longtems à se former.

Us. Les sarrètes étrangères peuvent trouver place dans les jardins. On cultive dans quelques endroits la première, à cause de son utilité. Elle fournit une teinture jaune et brillante.

Pteronia.

Fleurs herm. Cal. oblong, souvent cylind., à écailles inégales. Aigrette presque plumeuse, ou rarement sétacée. Réceptacle garni de poils sétacés et multifides, ou de paillettes. Fleurs terminales.

1 Ptéronia camphrée. *P. camphorata.*

Feuilles éparses, fasciculées, filiformes, ciliées. Ecailles calicinales, légèrement dentées. Les poils du réceptacle presque fasciculés.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juin—septembre.

2 P. à fleurs ramassées. *P. stricta.*

Feuilles éparses, fasciculées, filiformes, un peu ciliées à leur base. Ecailles cal., entières. Chaque alvéole du réceptacle garni de poils sétacés, très-divisés.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en avril—juin.

3 P. à feuilles opposées. *P. oppositifolia.*

Rameaux dichotomes, divariqués. Feuilles opposées.

Lieu *Id.* ♄ fl....

Cult. Orangerie.

Stéline. *Sthaehelina.*

Fleurs herm. Cal. obl., cylind., dont le sommet est coloré d'écailles inégales. Anthères en queue. 2 stigm. Aigrette rameuse. Réceptacle garni de paillettes très-courtes.

* 1 Stéline douteuse. *S. dubia. Serratula conica.* Fl. fr.

Tiges d'un pied, blanchâtres, rameuses, glabres. Feuilles linéaires, cotonneuses, et blanches en-dessous. Fleurs jaunes. Aigrette simple, fort longue.

Lieu. *La France mérid.* ♄.

2 S. arborescente. *S. arborescens. Serratula arborescens.* Lin.

Arbuste de 3 pieds. Feuilles ovales, entières, pét., blanches, soyeuses. Fleurs jaunes. Paillettes du réceptacle laciniées.

Lieu. *Les îles d'Hières.* ♄.

Obs. J'aurois, je crois, mieux suivi les intentions et la méthode de Jussieu, si j'avois mis ces deux plantes, et sur-tout la première, dans le genre des sarrètes, comme l'a fait La Marck dans sa Flore française.

Cult. Orangerie. Terre légère. Exposition chaude en été. Placées près des jours de la serre en hiver. Ces plantes sont sujettes à chancir dans cette saison, lorsqu'elles ne sont pas dans un air souvent renouvelé. On les multiplie par boutures comme les immortelles et les gnaphales. Ces boutures se font en pot sur couche en été.

Us. Les stélines peuvent ajouter à la variété parmi les immortelles.

III. Cynarocéphales anomales. Calices ne contenant qu'une seule fleur ou un petit nombre rassemblé.

Boulette. *Echinops.*

Calices uniflores, dans une fleur flosculeuse, hermaphrodite, anguleux, oblongs, embriqués d'écailles nombreuses, inégales,

ciliées à leur base, et extérieurement garnis de beaucoup de poils sétacés; ces calices sont rassemblés en têtes globuleuses, sur un réceptacle commun, globuleux, presque nu, et environné d'écailles très-petites et réfléchies, qui imitent un calice commun. Stigmate double. Sem. velue, ciliée à son sommet, entourée du calice persistant.

*1 Boulette commune. *E. sphærocephalus.*

Tige grosse, épaisse, cannelée, de 4 à 5 pieds. Feuilles grandes, amplex., pinnatifides, découpées, anguleuses, blanches et cotonneuses en-dessous. Fleurs blanches, en grosses têtes globuleuses, term.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en août.

*2 B. azurée. *E. ritro.*

Tiges de 2 à 3 pieds, blanches, cotonneuses. Feuilles pinnatifides, découpées jusqu'à la côte, épineuses, vertes en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs d'un bleu de ciel, en têtes globuleuses, term., une fois moins grosses que celles de la 1re.

Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. id.

3 B. à tête épineuse. *E. spinosus.*

Tige dure, d'un pied et demi. Feuilles profondément pinnatifides, à découpures épineuses, vertes en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs blanches, en têtes globuleuses, term., hérissées de longues épines.

Lieu. *Le Levant.* ♃ ou ♄.

4 B. effilée. *E. virgatus.*

Tiges droites, effilées, de 2 à 3 pieds, rameuses, un peu laineuses. Feuilles bipinnatifides, à découpures et à dents épineuses, vertes en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs en têtes, petites, globuleuses et term.

Lieu....

5 B. à feuilles âpres. *E. strigosus.*

Tige d'un pied, simple et blanche. Feuilles pinnatifides, à découpures simples, vertes en-dessus, avec des poils épineux, blanches en-dessous. Fleurs en têtes, fasciculées; les calices latéraux stériles.

Lieu. *L'Espagne.* ⊙ fl. en juillet et août.

Cult. Pleine terre. Les 2 premières viennent dans tous les ter-

reins, et s'y multiplient elles-mêmes par leurs semences. Elles sont plus belles dans les terres douces et les exp. chaudes. Les autres, si elles ne se sèment pas, doivent être semées en planche ou plate-bande aussitôt après leur maturité. Elles demandent, plus que les 2 premières, une terre légère et une situation méridienne. La 5e. se sème en place. La transplantation des espèces ♃ se fait en février.

Us. Le port et les fleurs de ces plantes, sur-tout de la 2e., sont d'un effet assez agréable, et peuvent trouver place dans les grands parterres.

Corymbiole. *Corymbium.*

Miller a cultivé une espèce de ce genre, qu'il a nommée *C. Africanum.* Je ne crois pas qu'il y en ait des espèces actuellement cultivées en France ou en Angleterre.

Sphœranthus.

Calices multiflores, 5-phylles, rassemblés en une tête sphérique, sur un réceptacle commun, globuleux, écailleux ou à paillettes, entouré d'un calice court, polyphylle. 2 ou 3 fleurons dans le disque, hermaphrodites-mâles, à 5 div., et à stigmate simple. 5 à 10 femelles à la circonférence, à 3 dents, et à stigmate double. Réceptacle partiel nu. Semences des femelles oblongues et nues.

Sphœranthus des Indes. *S. Indicus.*
Tige d'un pied, simple. Feuilles lanc., décurrentes, alt., dentées, d'un vert sombre. Fleurs péd., ax., en têtes globuleuses, d'un rouge pourpre.
Lieu. *Les Indes.* ☉ fl. en août—déc.

Cult. Serre chaude. Cette plante se sème au printems, sur couche et sous chassis. Elle demande beaucoup de chaleur pour fructifier.

Gundèle. *Gundelia*.

Calices entourés de bractées, rassemblés sur un réceptacle commun, sphérique, garni de paillettes; chaque cal. 1-phylle, denté, à 4 angles, un peu charnu, à 5 fleurs flosculeuses, logées dans de petits enfoncemens dentés à leur sommet; celle du centre hermaphrodite; les 4 extérieures mâles. Sem. non aigrettée, couverte par le calice persistant.

* Gundèle du Levant. *G. Tournefortii.*

Plante laiteuse, d'environ un pied. Tige assez forte, glabre et rameuse. Feuilles rad., longues, profondément incisées, à découpures épineuses; la principale nervure grosse, blanche, saillante et couverte de duvet; les caulinaires sessiles, simplement découpées. Fleurs purpurines, en têtes ovales, lanugineuses, sess., sol., term. Elles ont des rapports à celles du panicaut des Alpes.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en été.

Cult. Pleine terre, avec abri en hiver dans le nord de la France. Je l'ai perdue par une gelée de 7 à 8 degrés. Mult. par les semences tirées jusqu'à présent de son pays orig., et semées à la manière indiquée, et par la séparation de son pied au mois de mars ou en automne.

ORDRE III.

LES CORYMBIFÈRES. (*CORYMBIFERÆ*).

Fleurs toutes flosculeuses, ou radiées; les fleurons dans le disque, les demi-fleurons à la circonférence; les flosculeuses le plus souvent toutes hermaphrodites; quelquefois les centrales hermaphrodites, les marginales femelles ou neutres, plus rarement les centrales mâles, les femelles marginales; les radiées ordinairement à fleurons hermaphrodites et à demi-fleurons femelles, rarement neutres, jamais toutes hermaphrodites. Calice commun, monophylle ou polyphylle, simple, ou caliculé, ou embriqué; multiflore, à quelques exceptions près. Réceptacle commun, nu, quelquefois les fleurs mêlées de poils ou de paillettes. Les fleurons le plus souvent à cinq divisions, rarement à trois ou quatre. Les languettes entières ou dentées à leur sommet. Etamines nulles dans les fleurs femelles et neutres, ordinairement cinq, très-rarement quatre dans les fleurs hermaphrodites ou mâles. Anthères réunies en tube, quelquefois seulement rapprochées. Stigmate double dans les hermaphrodites et les femelles, simple dans les mâles et les neutres : ces dernières fleurs en manquent souvent. Semence nue ou aigrettée.

Herbes, quelquefois arbrisseaux. Feuilles le plus

souvent alternes, quelquefois opposées. Fleurs du disque ordinairement jaunes : celles de la circonférence le sont moins souvent.

I. Réceptacle nu. Semences aigrettées. Fleurs flosculeuses.

Cacalie. *Cacalia.*

Cal. simple, oblong, caliculé à sa base. Aigrette de poils.

1. Espèces frutescentes et charnues.

1 Cacalie papillaire. *C. papillaris.*
Tige de 3 pieds, hérissée ainsi que ses rameaux, de tubercules tronqués, qui proviennent de la base des anciens pétioles. Feuilles cylind., pointues, éparses, glauques, au sommet des rameaux. Fleurs....
Lieu. *Le Cap.* ♄ fl... Toujours vert.

* 2 C. anti-euphorbe. *C. anti-euphorbium.*
Tiges cylind., rameuses; les rameaux droits et montans, de 5 a 6 pieds. Feuilles éparses, ovales, planes, d'un vert pâle. Fleurs......
Lieu. *Id.* ♄ Toujours vert.

*3 C. à feuilles de laurose. *C. kleinia.*
Tige de 3 à 4 pieds, cylind, rameuse, nue jusqu'à son sommet, où sont rassemblées des feuilles éparses, planes pointues, lanc., d'un vert pâle et blanchâtre. Fleurs petites, blanchâtres, en corymbe term.
Lieu. *Les îles Canaries.* fl. en sept. Toujours vert.

*4 C. ficoïde. *C. ficoides.*
Tige de 5 pieds, peu rameuse, cylind. Feuilles éparses vers le sommet, épaisses, étroites, pointues, comprimées des deux

côtés, couvertes d'une poudre glauque, blanchâtre. Fleurs d'un blanc jaunâtre, en corymbe term.

Lieu. *Le Cap.* fl. en juillet—nov. Toujours vert.

*5 C. rampante. *C. repens.*

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente. Tiges moins hautes, d'un pied au plus, nombreuses par la nature traçante de la plante. Feuilles non comprimées des deux côtés, mais en-dessus seulement, où elles sont même un peu canaliculées et convexes en-dessous, chargées de la même poudre glauque, un peu courbées en faulx.

Lieu. *Id.* fl. en juin. Toujours vert.

*6 C. articulée. *C. articulata. C. roncinata.* La Marck.

Tiges nombreuses, de 2 à 3 pieds, cylind., épaisses. Les jeunes tiges et rameaux articulés; les articulations fort fragiles. Feuilles pét., éparses, roncinées ou hastées, vertes, couvertes aussi de la même poudre glauque. Fleurs d'un blanc rougeâtre, en corymbe term.

Lieu. *Id.* fl. en nov. Toujours vert.

7 C. charnue. *C. carnosa.* H. K.

Feuilles cylind., charnues, courbées. Pédoncules term. nus, uniflores.

Lieu. *Id.* fl. en juin. Toujours vert.

Nota. Toutes les cacalies précédentes ont, sur leurs tiges, au-dessous des insertions des feuilles, trois lignes courantes et descendantes, qui persistent longtems après la chute des feuilles.

2. Espèces herbacées.

*8 C. à feuilles de verge d'or. *C. sarracenica.*

Tige de 2 à 3 pieds, droite, striée, rameuse. Feuilles alt., lanc., pointues, dentées, sess. Fleurs d'un jaune pâle, en corymbe au sommet.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en août—oct.

*9 C. à feuilles sagittées. *C. suaveolens.*

Tiges nombreuses, droites, striées, de 4 à 5 pieds. Feuilles alt., hastées, sagittées, pointues, dentées, glabres. Fleurs blanches, en corymbe term.; les pétioles dilatés.

Lieu. *La Virginie*. ♃ fl. en juillet—sept.

*10 C. à feuilles hastées. *C. hastata.*

Tiges moins hautes. Feuilles hastées, triangulaires, pointues, dentées. Fleurs blanches, en corymbe alongé et term.

Lieu. *La Sibérie*. ♃ fl....

*11 C. à feuilles d'arroche. *C. atriplicifolia.*

Tige cylind., d'un rouge brun, de 3 à 4 pieds. Feuilles alt., pét.; les inf. larges, à grandes crénelures; les sup. en cœur, pointues, anguleuses, toutes glabres, vertes en-dessus, glauques en-dessous. Fleurs petites, rougeâtres, en corymbe term.

Lieu. *La Virginie, le Canada*. ♃ fl. en août.

*12 C. à feuilles d'alliaire. *C. alliariæfolia.* La Marck. *An C. Alpina?* Lin., H. K.

Tige d'un pied. Feuilles réniformes, en cœur, dentées, glabres. Fleurs purpurines, en petit corymbe term.

Lieu. *Les Pyrénées*. ♃ fl. en juillet et août.

13 C. porophylle. *C. porophyllum.*

Tiges droites, simples, glabres, d'un pied et demi. Feuilles éparses, nombreuses, pét., elliptiques, légèrement crénelées, glabres, parsemées de taches transparentes. Fleurs terminales, cylindriques.

Lieu. *L'Amérique*. ☉ fl. en juin—oct.

*14 C. à feuilles de laitron. *C. sonchifolia.*

Tige menue, cylind., d'un pied. Feuilles alt., amplex., lyrées, dentées. Les caulinaires simplement dentées. Fleurs d'un rouge orangé, au nombre de 3 ordinairement et term. Cal. cylind.

Lieu. *Les Indes. or.* ☉ fl. en juillet.

15 C. grimpante. *C. scandens.* H. K.

Tige grimpante. Feuilles sagittées, dentées. Les pétioles simples.

Lieu. *Le Cap*. ♃ fl. en avril.

Cult. Les 7 premières espèces sont de serre tempérée ou serre sèche. La 15ᵉ. est d'orangerie. Les autres sont de pleine terre; mais les espèces ☉ étant plus délicates que les autres, ne peuvent fructifier dans nos climats qu'à l'aide de beaucoup de chaleur.

Les 7 premières doivent avoir la même culture que celle des

aloës. Une terre franche, quelques platras au fond de leur pot, peu d'arrosemens en hiver. Exp. sèche et chaude en été. Mult. par boutures faites en pot, dans le courant de l'été dans une couche de chaleur modérée non couverte. Elles s'enracinent facilement. Les espèces 4, 5 et 6 se multiplient tant que l'on veut. Elles remplissent, en peu de tems, par leurs drageons, la surface entière de leurs vases.

Les espèces vivaces de pleine terre s'obtiennent par leurs graines semées en planche de bonne terre ou vieille couche au printems. Les jeunes plantes peuvent être mises en place au mois d'août, si l'on ne veut pas attendre le printems suivant. On les multiplie ensuite par la séparation de leurs pieds.

Les 2 espèces ⊙ se sèment en terrine, sur couche et sous chassis, et on les conduit à la manière indiquée pour les plantes de serre chaude. On peut en laisser des pieds sur la couche.

Celle d'orangerie ne demande que les soins ord. à cette serre, mais il faut la mettre près des jours en hiver ou la placer avec les autres de serre tempérée.

Us. Les 7 premières ajoutent à la variété parmi les plantes grasses. La blancheur des espèces 4 et 5 ne laisse pas que de produire de l'effet. Les autres de pleine terre n'ont pas beaucoup d'agrément. Elles sont cultivées dans les collections de plantes étrangères. La 9e. a une odeur aromatique assez forte. Les racines de la 10e., dit Pallas, sont un violent purgatif.

Eupatoire. *Eupatorium.*

Cal. embriqué, inégal, oblong, cylindrique, pauciflore. Aigrette plumeuse.

1. Calices à 4 fleurs.

1 Eupatoire de la Jamaïque. *E. dalea.*

Arbrisseau de 8 à 9 pieds. Rameaux glabres. Feuilles opp.,

lanc., pointues, glabres, veineuses, obtusément dentées, parsemées de points transpareus. Fleurs en grappe courte, term.
Lieu. *La Jamaique.* ♄ fl. en août.

2 E. à feuilles de morelle. *E. scandens.*
Tiges grimpantes, de 6 pieds environ, glabres. Feuilles opp., pét., cordiformes, pointues, molles, vertes, bordées de dents anguleuses, inégales. Fleurs purpurines, petites, en panicules.
Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. en sept.

2. Calices à 5 fleurs.

3 E. à feuilles longues. *E. altissimum.*
Tige pubescente, de 4 à 5 pieds, rameuse à son sommet. Feuilles opp., obl., saliciformes, trinerves; les inf. dentées. Fleurs blanches, en panicule ample et corymbiforme.
Lieu. *La Pensylvanie.* ♃ fl. id.

*4 E. à feuilles sessiles. *E. sessilifolium.*
Tige de 3 [illegible] pieds, d'un vert rougeâtre. Feuilles opp., presque sess. [illegible] folioles lanc., dentées. Fleurs purpurines, en corymbes te[illegible] Le style des fleurs très-saillant.
Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. id.

5 E. à feuilles rondes. *E. rotundifolium.*
Tiges d'un à 2 pieds, pubescentes. Feuilles opp., sessiles, obrondes, dentées. Fleurs petites, blanchâtres, en bouquets glomérulés.
Lieu. *Id.* ♃ fl. en juillet et août.

*6 E. chanvrin. *E. cannabinum.* Eupatoire d'avicenne.
Tiges de 4 à 5 pieds, cylind., pubescentes, rougeâtres. Feuilles opp., presque sess., à 3 fol. lanc., dentées, q. f. incisées. Fleurs purpurines, en corymbe term., dense.
Lieu.... Ind. ♃ fl. en août—oct. Commun.

3. Calices à 8 fleurs.

*7 E. pourpre. *E. purpureum.*
Tiges de 2 pieds, simples, tachetées de brun. Feuilles ov.-lanc., pét., dentées, ridées, verticillées, au nombre de 4 ou 5. Fleur purpurine, en cîme, composée, ombelliforme.

Lieu. *L'Ameriq. sept.* ♃ fl. en sept.—oct.

8 E. maculé. *E. maculatum.*

Tiges de 3 à 4 pieds, simples, pourprées, marquées de taches brunes. Feuilles id., verticillées, au nombre de 5. Fleurs id.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en août—sept.

4. Calices à 10 fleurs et plus.

9 E. perfolié. *E. perfoliatum.*

Tige velue, de 2 pieds. Feuilles opp., connées, perfoliées, lanc., dentées, ridées, très-pointues. Fleurs blanches, en corymbe composé, term.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

* 10 E. à feuilles de scrophulaire. *E. celestinum.*

Tige de 2 à 3 pieds, un peu velue. Feuilles opp., pét., ov., presqu'en cœur, dentées, ridées vertes. Fleurs d'un pourpre bleuâtre, en corymbe serré, term.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juillet—oct.

* 11 E. aromatique. *E. aromaticum.*

Tige de 3 à 4 pieds, un peu velue. Feuilles opp., pét., ov., pointues, presqu'en cœur, dentées, trinerves. Fleurs blanches, en corymbe term.

Lieu. *Id., la Virginie.* ♃ fl. en sept.

12 E. agératoïde. *E. ageratoides.*

Tiges glabres, de 2 pieds. Feuilles ov., cordiformes, pét., dentées, d'un vert obscur. Fleurs blanches, en cîme.

Lieu. *La Virginie, le Canada.* ♃ fl. id.

13 E. à feuilles d'arroche. *E. atriplicifolium.* H. P.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds. Tige droite, rameuse, striée Feuilles opp., pét., deltoïdes, pointues, inégalement-dentées, trinerves. Fleurs bleuâtres ou blanches, en cîmes ombelliformes, term.

Lieu. *Les Antilles.* ♄ fl....

14 E. odorant. *E. odoratum.*

Tige droite, cotonneuse. Feuilles opp., pét., deltoïdes, dentées à leur base, cotonneuses en-dessous. Fleurs en cîme ombelliforme.

Lieu. *La Jamaïque.* ♄ fl. en août et sept.

Cult. Excepté la première et les 2 dernières espèces qui sont de serre chaude, toutes les autres sont de pleine terre, rustiques pour la plupart. La seconde demande une meilleure exposition et un sol plus chaud. Les eupatoires aiment en général les terreins doux et un peu frais; mais presque tous ceux de pleine terre viennent aussi dans toutes les terres, excepté les trop sèches ou crayeuses. Les situations ombragées ne leur conviennent pas; elles demandent les expositions ouvertes et le soleil en plein; mais toujours dans un sol qui conserve l'humidité. Mult. par leurs graines semées aussitôt après leur maturité; celles de pleine terre en terrine ou en planches exp. à l'est; celles de serre en terrines, sur couche et sous chassis, et conduites à la manière indiquée. On les multiplie aisément quand on les a une fois obtenues par la séparation de leurs pieds. Quelques espèces en fournissent abondamment les moyens. La 10e. est l'espèce de pleine terre, la plus sensible au froid; elle demande par conséquent une situation plus chaude. Je l'ai perdue par cet accident.

Us. On trouve rarement les eupatoires dans les jardins d'agrément; mais on les voit souvent dans les collections de plantes étrangères. Cependant quelques-unes, par leurs buissons bien garnis, seroient avantageusement placées près des prairies ou des ruisseaux; ils en varieroient agréablement le cours.

La 6e. est apéritive, hépatique, détersive. On l'emploie quelquefois en méd., sur-tout dans les obstructions et l'hydropisie.

15 E. d'Houston. *E. Houstonis.*

Tige volubile. Feuilles ov., très-entières.

Lieu, *L'Amériq. mérid.* ♄ Cultivée, depuis peu, au Jardin nat. Serre chaude.

Stévie. *Stevia.*

Ce genre n'est pas dans Jussieu.

Cal. oblong, égal, à 5 divisions. Corolle 5-fide. Semence à 3 barbes. Fleurs flosculeuses N.

* 1 Stévie dentée. *S. serrata.* Cavanilles.

Tiges d'un pied et demi, droites, cylind., d'un jaune pâle, pubescentes, très-feuillées, presque simples. Feuilles alt., lanc., lin., étroites, fortement dentées en scie; les deux côtés réfléchis l'un vers l'autre, ainsi canaliculés en-dessus, vertes et ponctuées. A chaque aisselle se trouvent des paquets de feuilles qui donnent naissance à des pédoncules florifères. Fleurs blanches, petites, très-nombreuses, pédonculées, rassemblées au sommet de plusieurs pédoncules communs, disposées en corymbes applatis à l'extrémité des tiges. Le limbe de la corolle est ouvert en étoile. Le stigm. double se diverge ensuite de chaque côté.

Lieu.... ♄ fl. en juillet et août.

* 2 S. à feuilles entières. *S. salicifolia.* Cav ?

Tige droite, de 2 pieds, très-feuillée, et garnie dans toute sa longueur, de rameaux alternes, presque glabres. Feuilles, les unes opp., les autres alt., sess., ov.-lanc., saliciformes; les inf. légèrement dentées en scie à leur sommet; toutes les autres très-entières, trinerves, planes et ponctuées. Fleurs petites, très-nombreuses, de même forme que celles de la précédente espèce, blanches, teintes de violet pâle, et disposées en corymbe ombelliforme, à l'extrémité des tiges et des rameaux sup.

Lieu.... ♄ fl. en août.

Cult. Orangerie. Ces plantes n'en demandent que les soins ordinaires. On les multiplie par leurs graines semées en pot sur couche au printems, et par la séparation de leurs pieds, quand elles sont assez fortes pour supporter ce retranchement sans dommages.

Us. Les stévies ont beaucoup de rapports aux eupatoires. Quoique d'un ordre commun, leurs fleurs ne laissent pas que d'attirer les regards par le nombre de leurs petites corolles bien ouvertes en étoile.

Agérate. *Ageratum.*

Fleurons à 4 div. Cal. à un double rang de folioles oblongues, presqu'égales. Semences à 5 barbes.

* 1 Agérate conyzoïde. *A. conyzoides. A. hirtum.* La Marck.

Tige d'un pied et demi, rameuse, hérissée, ainsi que les feuilles, de poils blanchâtres et luisans. Feuilles opp., pét., ovales, pointues, dentées, pâles en-dessous. Fleurs en bouquets ombelliformes.

Lieu. *L'Amérique.* ☉ fl. en juillet et août.

2 A. à feuilles obtuses. *A. obtusifolium.* La Marck.

Tige d'un pied. Feuilles émoussées, crénelées. Fleurs d'un bleu pâle.

Lieu. *Id.* ☉.

Obs. Ces deux plantes se ressemblent beaucoup; il est à croire que l'espèce d'Aiton, qu'il nomme *conyzoides*, est la seconde espèce de La Marck. Il l'indique de l'Amérique, et La Marck indique la première du Cap.

Cult. Pleine terre pour celle cultivée par Aiton. *Hortus Kewensis.*

Eléphantope. *Elephantopus.*

Les divisions des fleurons oblongues. Cal. embriqué, oblong, cylind., environ à 4 fleurs. Aigrette sétacée.

Eléphantope à fleurs terminales. *E. scaber.*

Tiges velues de 2 pieds. Feuilles grandes, alternes, obl., amplexicaules,

amplexicaules, velues, ridées, un peu rudes. Fleurs en têtes péd., term.

Lieu. *Les Indes or.* ♄ fl. en juin—sept.

Cult. Serre chaude. Cette plante s'obtient par ses graines semées en terrine sur couche et sous chassis, et conduites comme toutes les plantes de cette température.

Immortelle. *Xeranthemum.*

Fleurs flosculeuses femelles de la circonférence, en petit nombre. Cal. embriqué inégalement d'écailles scarieuses; les inf. plus longues que le disque, membraneuses et luisantes, formant une couronne colorée. Aigrette plumeuse ou de poils, rarement sétacée.

*1 Immortelle commune ou annuelle. *X. annuum.*

Tige d'un pied et demi, droite, anguleuse, cotonneuse, rameuse et dure. Feuilles alt., sessiles, lanc., lin., entières, blanchâtres en-dessous. Fleurs purpurines ou blanches, péd., term., ord. solitaires.

Variété à fleurs doubles ou pleines. Celle-ci a les feuilles plus étroites.

Autre à petites fleurs.

Lieu. *La France mérid.* ☉ fl. en août.

2 I. lanugineuse. *X. vestitum.*

Tige épaisse, droite, rameuse, très-cotonneuse. Feuilles éparses, sessiles, molles, lin., aussi cotonneuses. Fleurs grandes, sol., term., à fleurons bruns, et à écailles calicinales d'un blanc argenté.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juillet—sept. Toujours vert.

3 I. à grandes fleurs. *X. speciosissimum.*

Tige rameuse, cylind., d'un pied, lanugineuse. Feuilles lanc., cotonneuses, rapprochées, sess., comme embriquées. Fleurs sol., term., fort grandes, à fleurons jaunâtres, et la couronne d'un beau blanc.

Lieu. *Id.* ♄ fl.... Toujours vert.

*4 I. éclatante. *X. fulgidum.*

Tiges droites, rameuses, d'un pied, cotonneuses. Feuilles

obl., molles, arrondies à leur sommet, étroites, cotonneuses, sur-tout sur leurs bords, où le duvet est plus long et plus abondant. Fleurs grandes, 3 ou 4 ensemble, term., d'un jaune doré très-brillant.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juin—oct. Toujours vert.

5 I. à tiges torses. *X. retortum.*

Tiges d'un à 2 pieds, rameuses, foibles, presque torses ou courbées. Feuilles nombreuses, éparses, obl., cotonneuses, argentées, sessiles, assez petites. Fleurs blanches, sess., sol., term. Les fleurons du disque jaunes.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet et août.

6 I. prolifère. *X. proliferum.*

Tige ligneuse, d'un pied et plus, garnie de plusieurs rameaux ouverts, cotonneux, qui donnent naissance à d'autres plus petits et feuillés. Feuilles très-petites, arrondies, granuleuses, serrées, embriquées contre les rameaux. Fleurs grandes, purpurines, sol., term. Leur couronne brillante, très-ouverte et radiée, a près de 2 pouces de diamètre.

Lieu. *L'Afrique.* ♄ fl. en été.

7 I. sesamoïde. *X. sesamoides.*

Rameaux uniflores, embriqués. Feuilles linéaires.

Lieu. *L'Afrique.* ♄ Cultivée à Londres.

Cult. Orangerie pour les six dernières. La première est de pleine terre, et lorsqu'elle est dans un terrein léger et chaud elle s'y multiplie d'elle-même, sans autre soin. Sa variété à fleurs doubles se sème dans les mêmes terres, aussitôt après la maturité ou au printems. Quand les jeunes plantes sont assez fortes, on les repique de suite dans des terreins légers, aux pieds des murs ou dans les plates-bandes, où elles fleurissent tout l'été.

Les autres ne sont pas délicates, elles ne demandent que les soins ordinaires de l'orangerie; mais elles doivent être nécessairement le plus près des jours possible, parce qu'elles poussent dans cette saison, et qu'elles s'affoibliroient, s'étioleroient et chanciroient dans une place où elles ne pourroient jouir de la lumière et de l'air renouvelé. Leur terre doit être à demi-légère; les arrosemens modérés en hiver; exp. au soleil en été. On les mul-

tiplie de boutures, en coupant un ou deux rameaux sur chaque pied. On a plus d'avantage pour les faire, si l'on coupe la fleur aussitôt qu'elle commence à se flétrir; alors, et peu de tems après, la tige qui l'a soutenue se feuille, et devient une bonne bouture; ce qui n'arrive guères lorsqu'on laisse la fleur se faner tout-à-fait sur la tige. Ces boutures se font en pot, et toutes celles que j'ai faites de la 4e. espèce m'ont toujours réussi, en les mettant en terre au mois de mars, et plongeant les pots dans une couche de chaleur modérée sous chassis ou dans la tannée de serre chaude jusqu'à leur enracinement. Quand on est sûr de celui-ci, on les retire de la couche, et on les place avec les autres plantes d'orangerie. Par ce moyen ces jeunes immortelles fleurissent la même année, et forment des pieds aussi bons que les vieux en automne. On peut aussi les multiplier de graines tirées des pays où elles mûrissent; elles ne fructifient pas dans le nord de la France.

Us. Ces plantes ont beaucoup d'éclat lorsqu'elles sont en fleur, et ornent admirablement bien les endroits qu'elles habitent.

Gnaphale. *Gnaphalium.*

Fleurs flosculeuses, les femelles mêlées avec les hermaphrodites, dont les petites corolles entières sont à peine visibles. Cal. embriqué inégalement d'écailles rondes, scarieuses, luisantes, colorées. Aigrette dans la plupart plumeuse, q. f. capillaire.

1. Calices argentés ou rouges.

1 Gnaphale arborée. *G. arboreum.*

Tige ferme, roide, assez élevée, chargée, ainsi que ses rameaux, d'un duvet blanchâtre. Feuilles rapprochées, lin., glabres en-dessus, cotonneuses en-dessous, assez petites. Fleurs petites, blanches, en tête serrée et terminale. Réceptacle laineux.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. une partie de l'année. Toujours vert.

2 G. grandiflore. *G. grandiflorum.*

Tiges et rameaux cotonneux. Feuilles amplex., ovales, cotonneuses, trinerves. Fleurs blanches, en corymbes term.

Lieu. *Id.* ♄ fl.... Toujours vert.

*3 G. à feuilles d'hélianthème. *G. helianthemifolium.*

Tiges très-nombreuses, très-rameuses, blanches, cotonneuses, peu ligneuses. Feuilles petites, nombreuses, ovales, obtuses, blanches. Fleurs blanches, en petites ombelles, sess. et term.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

*4 G. éricoïde. *G. ericoides.*

Arbuste d'un pied, en petit buisson très-rameux. Feuilles nombreuses, petites, linéaires, à bords repliés, glabres en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs à écailles inf., blanches, les autres brunes, en petites ombelles, sess., term.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mars—août. Toujours vert.

*5 G. des jardins. *G. margaritaceum.* Immortelle blanche. Vulg.

Plante très-traçante. Tiges cotonneuses, blanches, rameuses, d'un pied et demi. Feuilles éparses, nombreuses, lin., lanc., pointues, blanches en-dessous. Fleurs à calice très-blanc; les fleurons jaunes, en corymbes glomérulés, term.

Lieu. *L'Amérique sept.* Naturalisée en Angleterre. ♃ fl. en juillet—septembre.

6 G. à feuilles de plantain. *G. plantagineum.*

Tiges stériles, rampantes; les florifères montantes et simples. Feuilles ovales, pét., trinerves, cotonneuses; les rad. très-grandes. Fleurs en têtes term.

Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. en juin et juillet.

*7. G. dioïque. Pied-de-chat. *G. dioicum.*

Plante en gazon, rampante, couchée. Tiges florifères, stériles, de 3 à 4 pouces, droites et simples. Feuilles spatulées, obtuses, petites, formant des rosettes sur la terre, blanches en-dessous. Fleurs d'un rouge vif, agréable, en corymbe serré et term. Les individus fertiles s'élèvent davantage, et leurs fleurs sont moins vivement colorées.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juin.

8 G. des Alpes. *G. Alpinum.*

Tiges de 3 à 4 pouces, simples, cotonneuses. Feuilles lin., étroites, pointues, cotonneuses. Fleurs panachées de brun et de blanc, en ombelle terminale.

Lieu. *La Suisse.* ♃ fl. en juin et juillet.

9 G. ondulée. *G. undulatum.*

Tiges de 2 pieds, droites, rameuses à leur sommet. Feuilles alt., lin., lanc., pointues, molles, vertes en-dessus, blanches en-dessous, semi-décurrentes, ondulées. Fleurs en panicule corymbiforme, term.

Lieu. *L'Afrique.* ⊙ fl. en juin—sept.

10 G. à feuilles obtuses. *G. obtusifolium.* H. P. *G. spathulatum.* La Marck.

Tige rameuse, d'un pied et demi. Feuilles alt., spatulées, verdâtres, presque nues. Fleurs sess., ax., coniques, glomérulées, en sorte d'épis feuillés et term.

Lieu. *L'Amérique.* ⊙ fl. id.

11 G. conoïde. *G. conoideum.* *G. obtusifolium.* Lin., H. K.

Tiges d'un pied et demi, simples, rameuses à leur sommet, cotonneuses, moëlleuses. Feuilles éparses, lin., lanc., pointues, verdâtres en-dessus, blanchâtres en-dessous. Fleurs glomérulées au sommet des rameaux.

Lieu. *La Virginie.* ⊙ fl. id.

*12 G. fétide. *G. fœtidum.*

Tiges de 2 pieds et plus, droites, presque simples, épaisses. Feuilles nombreuses, amplex., larges à leur base, pointues, molles, d'un beau vert en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs jaunes, courtes, assez grosses, péd., ramassées au sommet de la tige. Les calices très-luisans, d'un blanc jaunâtre et argenté.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juin—sept.

L'odeur de cette plante, très-agréable à la vue, est insupportable.

2. Calices dorés.

*13 G. citrine. *G. stœchas.*

Arbuste rameux, de 3 à 4 pieds. Tige grise, gercée dans sa vieillesse, blanche et cotonneuse dans sa jeunesse. Feuilles éparses, nombreuses, lanc., pointues, blanches. Fleurs d'un jaune pâle, luisantes, en corymbes composés et term.

Lieu. *La France mérid.* ♄ fl. en juin—octobre. Toujours vert.

*14 G. à feuilles épaisses. *G. crassifolium.*

Cette espèce a les plus grands rapports avec la précédente. Elle est cependant toujours plus basse, ses feuilles moins longues, plus nombreuses encore, plus étroites et plus blanches. Les fleurs d'un jaune moins pâle et les corymbes moins serrés.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juillet—sept. Toujours vert.

15 G. maritime. *G. maritimum.*

Arbuste de 3 à 4 pieds, très-rameux. Feuilles nombreuses, sessiles, lanc., pointues, blanchâtres. Fleurs petites, en corymbe glomérulé.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juin—août. Toujours vert.

*16 G. étalée. *G. patulum.*

Tiges de 3 à 4 pieds, très-rameuses, blanchâtres. Les rameaux blancs et effilés. Feuilles ovales, obtuses, spatulées, alt., ouvertes, blanches. Fleurs assez petites, d'un jaune pâle, presque blanches, en corymbes un peu lâches et term.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en août—janvier. Toujours vert.

*17 G. Orientale. *G. Orientale.* Vulg. Immortelle jaune.

Souche ligneuse, de 7 à 9 pouces, de laquelle s'élèvent plusieurs tiges droites, simples et blanches. Feuilles linéaires, molles, planes, blanches, sessiles, cotonneuses. Fleur d'un beau jaune luisant, en corymbe composé, term.

Lieu. *L'Afrique.* ♄ fl. en avril—août. Toujours vert.

18 G. à feuilles luisantes. *G. rutilans. An G. parviflorum.* La Marck.

Tige rameuse à sa base. Feuilles lancéolées. Fleurs en corymbe décomposé.

Lieu. *Le Cap.* ♃ fl. en juin.

*19 G. en cîme. *G. cymosum.*

Tiges rameuses, de 4 à 6 pieds. Les rameaux nombreux, très-droits, simples, cylind., légèrement cotonneux et très-feuillés. Feuilles éparses, linéaires, trinerves, vertes en-dessus, blanches en-dessous. Fleurs petites, d'un jaune doré pâle, en cîme dense et term.

Lieu. *L'Afrique.* ♄ fl. tout l'été. Toujours vert.

20 G. ailée. *G. doratissimum.*

Feuilles alt., mucronées, décurrentes, planes, cotonneuses

des deux côtés. Fleurs petites, d'un jaune d'or, en corymbe dense et term.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl. en avril.

21 G. jaune-blanche. *G. luteo-album*.

Tiges droites, ord. simples, cotonneuses, blanches, d'un pied et demi à 2 pieds. Feuilles alt., semi-amplexicaules, linéaires, obtuses, blanchâtres. Fleurs d'un jaune pâle, sess., en paquets glomérulés et term.

Lieu. *Les bois*. ☉ fl. en mai—août.

3. Gnaphales filaginoïdes.

22 G. des bois. *G. sylvaticum*.

Tige simple, droite, feuillée, blanchâtre, cotonneuse, d'un à 2 pieds. Feuilles nombreuses, éparses, lin., blanchâtres en-dessous. Fleurs d'un jaune pâle, verdâtre, avec des taches noirâtres, rassemblées en petits bouquets dans les aisselles inférieures, et formant dans les supérieures un épi long, feuillé et terminal.

Lieu. *Les bois*. Ind. ☉ fl. en juillet.

23 G. des marais. *G. uliginosum*.

Tige d'un demi-pied environ, très-rameuse, irrégulière, cotonneuse, blanchâtre; les rameaux inf. couchés. Feuilles lin., étroites, molles, blanchâtres. Fleurs sessiles, ramassées, en têtes feuillées au sommet des rameaux, garnies de coton blanc, et jaunâtres.

Lieu. *Les lieux frais ou humides*. Ind. ☉ fl. en sept.

24 G. rampante. *G. declinatum*.

Tige herbacée. Feuilles linéaires-lanc.; écailles calicinales, blanches, lancéolées.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl. en juillet.

25 G. glomérulée. *G. glomeratum*.

Tige diffuse, herbacée. Feuilles semi-amplexicaules; écailles intérieures des calices, nues et subulées.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl. en avril—sept.

4. Gnaphales filago.

Obs. Jussieu a fait, comme Linné, un genre de cette section

sous le nom de *filago* ; mais le caractère diffère si peu de celui des gnaphales que j'ai cru devoir le mettre à la suite de ces dernières.

26 G. Germanique. *G. Germanicum. Filago Germanica.* Lin.

Tige cotonneuse, blanche, droite, d'un demi-pied environ, divisée en bifurcations ouvertes. Feuilles lanc., blanchâtres, molles, pointues. Fleurs jaunâtres, sessiles, ramassées dans les dichotomies et au sommet des rameaux, en paquets arrondis et divergens.

Lieu. *Les champs, les chemins.* Ind. ☉ fl. en juin et juillet.

27 G. des champs. *G. arvense. Filago arvensis.* Lin.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la précédente, dont elle ne diffère que par une plus grande hauteur, par ses rameaux plus redressés, par ses fleurs en paquets axillaires qui garnissent les tiges, et par un duvet cotonneux plus abondant.

Lieu. *Les champs, les bois.* Ind. ☉ fl. id.

28 G. à feuilles menues. *G. Gallicum. Filago Gallica.* Lin.

Tige d'un demi-pied environ, droite, grêle, très-rameuse, blanchâtre. Feuilles étroites, filiformes, pointues, blanchâtres. Fleurs ramassées par paquets axillaires dans les bifurcations et terminaux, jaunâtres, sessiles, et dont les calices sont très-divergens.

Lieu. *La France.* ☉ fl. en juillet.

29 G. de montagne. *G. montanum. Filago montana.* Lin.

Tiges grêles, d'un demi-pied, cotonneuses, d'abord droites et ensuite divisées en bifurcations. Feuilles très-petites, courtes, linéaires-lanc., blanchâtres. Fleurs blanchâtres, ramassées par paquets axillaires et terminaux.

Lieu. *La France.* ☉ fl. id.

*30 G. pied-de-lion. *G. leontopodium. Filago leontopodium.* Lin.

Tige très-simple, feuillée, de 8 à 10 pouces. Feuilles alt., sess., oblongues, molles, cotonneuses. Fleurs courtes, ramassées en tête orbiculaire et terminale, entourée d'une collerette de bractées, cotonneuses, très-blanches, qui forment des rayons autour de la tête de fleurs.

Lieu. *La Suisse.* ♃ fl. id.

Cult. Les 4 premières espèces de la première section et les 8

premières de la seconde, c'est-à-dire, du n°. 13 au 20 inclus., et les 24 et 25 sont d'Orangerie. Ces plantes ne sont pas délicates ; elles n'exigent que d'être préservées des gelées de 4 degrés, elles en supportent les premiers sans en être affectées. Elles demandent à être près des jours pendant l'hiver. Elles s'étiolent et même chancissent à l'ombre. Peu d'arrosemens dans cette saison, et en été l'exposition méridienne. Terre substantielle. Mult. par leurs graines semées en pots sur couche à la manière indiquée ; par boutures faites en été en pots à l'ombre, ou sur couche légèrement ombragée, et où l'air se renouvelle ; par rejettons dans tous les tems. Les espèces 3, 16 et 19 en fournissent abondamment.

Les autres espèces sont de pleine terre. On les obtient aussi par leurs graines semées en terrine sur couche en plein air, ou dans des planches de terre légère exposées à l'est ou au sud-est. Les espèces ♃ se multiplient ensuite fort facilement, en séparant leurs pieds, ou leurs rejettons, ou leurs drageons en mars. Les espèces (♂) se sèment de même ; mais mieux en place dans les terres indiquées ci-dessus.

En général, toutes les gnaphales redoutent l'humidité trop constante, et les terres froides et argileuses ; elles se plaisent dans les sols secs et chauds. La 13e. passe en pleine terre dans nos climats lorsque les hivers sont doux ; mais une gelée un peu forte ou un frimat un peu durable la fait périr.

Us. La plupart des gnaphales sont d'un aspect agréable par leur blancheur et les teintes dorées ou argentées de leurs calices. La 12e. et la 17e. sont celles dont les fleurs sont les plus luisantes. Mais quoiqu'elles aient quelqu'éclat, elles sont toujours inférieures à celles des immortelles. Les fleurs de toutes les espèces de ce genre persistent pendant plusieurs années dans leur couleur et dans leur brillant ; mais il faut pour cela les cueillir quand leurs calices sont entièrement formés, et avant qu'ils ne s'ouvrent pour faire paroître les fleurons. On emploie souvent en médecine le pied-de-chat, comme un bon béchique. On le prend en guise de thé.

Autres espèces cultivées.

31 G. globuleuse. *G. eximium.*

Tige d'un pied et demi, ligneuse, cotonneuse, couverte de feuilles ovales, pointues, entières, laineuses, nombreuses, rapprochées, d'un vert blanchâtre. Fleurs globuleuses, en corymbe sessile et term. Le calice commun d'un beau pourpre, luisant, embriqué d'écailles lancéolées.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en été.

32 G. à fleurs serrées. *G. congestum.*

Rameaux lanugineux et courts, presque ligneux. Feuilles lin., lanc., sess., cotonneuses en-dessous, ridées en-dessus. Fleurs ramassées au nombre de 10 à 15, en tête terminale. Calices globuleux et pourpres.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en été.

33 G. rougeâtre. *G. ignescens.*

Tige d'un pied et demi, peu rameuse. Feuilles cotonneuses, sess., presque lancéolées. Fleurs globuleuses, dorées, en corymbes composés et terminaux. Les têtes petites.

Lieu. *La Poméranie.* ♄.

Cult. Orangerie. Ces trois gnaphales ne demandent aucun soin particulier. La culture des autres espèces et des immortelles de serre, leur convient parfaitement. Elles se multiplient par les mêmes moyens.

La gnaphale globuleuse est la plus belle espèce de ce genre.

Leysère. *Leysera.*

Fleurs radiées. Cal. embriqué, scarieux, inégal. Aigrette des fleurons du disque très-courte et de poils, entourée de 5 barbes plumeuses ; celle des rayons simple. Réceptacle nu dans le disque, à paillettes, courtes à la circonférence, et qui environnent les semences.

Leysère gnaphaloïde. *L. gnaphaloides.*

Arbuste d'un pied, rameux et blanchâtre. Feuilles nombreuses, lin., sétacées, menues, lanugineuses. Fleurs grandes, péd., sol., d'un beau jaune. Ecailles cal. luisantes et jaunâtres.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juillet—sept.

Cult. Orangerie. La même que celle des gnaphales de cette température.

Armoselle. *Seriphium.*

Fleur flosculeuse, à 5 dents. Cal. double, uniflore, tous deux à 5 fol.; l'ext. cotonneux; l'int. glabre et scarieux. Aigrette plumeuse ou nulle.

1 **Armoselle cendrée.** *S. cinereum.*

Arbrisseau grisâtre, très-rameux et diffus. Feuilles très-petites, ovales, concaves, grisâtres, garnissant les rameaux. Fleurs en épis cotonneux.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juillet—sept.

2 A. à queue de renard. *S. alopecuroides.*

Tige de 2 à 3 pieds, dont les rameaux pubescens sont couverts de feuilles aussi pubescentes, en alène, ouvertes et très-rapprochées. Fleurs très-nombreuses, en épi dense et term., qui, par le développement des semences, devient plumeux et blanchâtre.

Lieu. *L'Afrique.* ♄.

Cult. Orangerie. Celle des gnaphales et des immortelles convient très-bien à ces plantes.

Obs. Les stœbés, qui forment dans Jussieu le genre suivant, sont fort peu distinctes des immortelles. Miller en a cultivé une espèce qui est *stæbe Æthiopica. Seriphium juniperifolium.* La Marck. Il paroît qu'elle n'existe plus à présent ni en France ni en Angleterre.

Conyze. *Conyza.*

Fleurs flosculeuses; les femelles de la circonférence trifides. Cal. embriqué, obrond, cylindrique. Aigrette de poils.

1. Tige herbacée.

1 Conyze vulgaire. *C. squarrosa.* Herbe aux puces.

Tige de 2 à 3 pieds, droite, velue, rougeâtre, ramifiée en corymbe. Feuilles ov.-lanc., un peu dentées, d'un vert foncé, blanchâtres en-dessous. Fleurs jaunâtres, rougeâtres en-dehors, en corymbes term.

Lieu.... Ind. ♂ fl. en juillet et août.

2 C. de Chine. *C. Chinensis.* La Marck.

Tige d'un pied, droite, peu rameuse. Feuilles ov.-pét., irrégulièrement dentées, blanchâtres en-dessous. Fleurs d'un pourpre bleuâtre, 2 ou 3 ensemble sur chaque péd., qui par leur réunion, forment une panicule term.

Lieu *La Chine.* ☉.

3 C. astéroïde. *C. asteroides.*

Feuilles larges, lanc., légèrement dentées en scie. Cor. radiées. Cal. rudes.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en août—sept.

*4 C. à feuilles ovales. *C. bifrons. Inula bifrons.* La Marck.

Feuilles ovales, obl., amplexicaules, d'un vert jaune. Les radicales obl., dentelées. Tige de 2 à 3 pieds, très-rameuse, formant un buisson arrondi. Fleurs petites, d'un jaune pâle, glomérulées, en corymbes terminaux.

Lieu. *La France.* ♂ fl. id.

5 C. étalée. *C. patula.*

Feuilles elliptiques, dentées, velues en-dessous. Rameaux très-ouverts. Cal. presque globuleux; ses folioles lanc., subulées.

Lieu. *La Chine.* ☉ fl. en août et sept.

Obs. Peut-être cette plante est-elle ici en double emploi. Il paroît qu'elle a des rapports avec la seconde.

6 C. anthelmintique. *C. anthelmintica*.

Tige de 3 à 5 pieds, cylind., striée, dure. Feuilles alt., ov.-lanc., pointues, dentées en scie, un peu rudes au toucher. Fleurs purpurines, assez grosses, péd., latérales et term.

Lieu. *Les Indes or.* ♂ fl. id.

2. Tige ligneuse ou sous-ligneuse.

*7 C. blanche. *C. candida*.

Plante sous-ligneuse, très-blanche. Tige de 7 à 8 pouces. Feuilles assez nombreuses, ovales, entières, cotonneuses. Fleurs jaunes, 2 ou 3 ensemble, péd., latérales et term.

Lieu. *L'île de Candie.* ♄ fl. en juin. Toujours vert.

8 C. sordide. *C. sordida*.

Arbuste d'un pied. Tige menue, blanche. Feuilles étroites, lin., entières, molles, blanchâtres. Fleurs petites, 2 ou 3 ensemble sur un long pédoncule.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

*9 C. de roche. *C. saxatilis*.

Tiges grêles, menues, rameuses, blanchâtres, d'un pied et demi. Feuilles lin., entières, vertes en-dessus, cotonneuses, blanches en-dessous. Fleurs jaunâtres, sol., sur de très-longs pédoncules.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♄ fl. en juillet et août. Toujours vert.

*10 C. odorante. *C. odorata*.

Arbrisseau de 4 à 6 pieds. Rameaux cotonneux. Tige droite. Feuilles ovales, obl., pét., molles, cotonneuses, blanchâtres. Fleurs purpurines, en corymbes term. Odeur assez forte, mais point désagréable.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄ Toujours vert.

*11 C. glutineuse. *C. glutinosa*. H. P.

Arbrisseau de 4 pieds, en forme de buisson élargi. Les rameaux lâches et ouverts. Feuilles lanc., pointues, dentées, vertes, luisantes, très-visqueuses. Fleurs petites, jaunes, nombreuses, en corymbes term.

Lieu. *L'île de France.* ♄ fl. en juillet et août. Toujours vert. Cette espèce a aussi une forte odeur.

12 C. ridée. *C. rugosa.* H. K.

Arbrisseau. Feuilles cunéiformes, dentées en scie, velues, ridées, réticulées. Fleurs radiées, sol., sur des péd. velus.

Lieu. *L'île Ste.-Hélène.* ♄ fl. en nov. Toujours vert.

13 C. incisée. *C. incisa.* H. K.

Feuilles ovales, presqu'en cœur, velues, visqueuses, dentées, auriculées à leur base. Le réceptacle du disque alvéolé.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juin—août. Toujours vert.

14 C. effilée. *C. virgata.*

Tige d'un pied et demi, aîlée, un peu blanchâtre. Feuilles alt., décurrentes, lin.-lanc., finement dentelées. Fleurs blanches, sess., en épis lâches et term.

Lieu. *La Caroline, l'Amériq. mérid.* ♃ fl. en août—sept.

Conyze soyeuse. *C. sericea.* H. K. Voyez *crysocoma sericea.*

Conyze inuloïde. *C. inuloides.* H. K. Voyez *crysocoma dichotoma.*

Conyze d'Egypte. *C. Ægyptiaca.* H. K. Voyez *baccharis Ægyptiaca.*

Conyze à feuilles de lin. *C. linifolia.* Lin. Voyez *aster dracunculoides.*

Cult. Les espèces 7, 8, 9, 12, 13 et 14 sont d'orangerie. Les espèces 10 et 11 de serre chaude. Les autres de pleine terre; mais la 6e. demande, pour sa fructification, beaucoup de chaleur. Elle est de serre chaude si elle est bisannuelle.

La culture des espèces d'orangerie se rapporte encore à celle des gnaphales. Elles exigent les mêmes terres et les mêmes situations en été et dans la serre. Toutes s'obtiennent par leurs graines semées sur couche et sous chassis en terrines, et conduites à la manière indiquée suivant les températures qui leur sont nécessaires. Quelques-unes, comme les 10 et 11 peuvent se multiplier de boutures et de marcottes. Ces deux dernières ne sont pas très-délicates et pourroient passer en serre tempérée. J'y ai conservé, pendant longtems, la 11e. Les espèces de pleine terre doivent être placées dans des terres légères et à une exposition chaude. Celles qui sont ♂ se sèment tous les ans sur couche,

excepté la 4e. qu'on peut semer en planches, et qui se multiplie d'elle-même quand elle trouve un terrein et une situation favorables.

Us. Les conyzes ♄ sont les plus généralement cultivées. Les 7, 8, 9 et 10 font un effet agréable par leur blancheur; c'est de cette manière qu'elles tirent leur mérite, car leurs fleurs ne sont point très-apparentes. Elles peuvent être placées avec avantage parmi les gnaphales, les immortelles, les absinthes de serre, etc.

Bacchante. *Baccharis.*

Fleurs flosculeuses; les femelles mêlées avec les hermaphrodites, à petites corôlles entières, à peine visibles. Cal. embriqué, cylind. Aigrette de poils.

* 1 Bacchante à feuilles d'iva. *B. ivæfolia.*

Arbuste de 2 à 3 pieds. Rameaux droits presque simples. Feuilles alt., pét., lanc., dentées et vertes. Fleurs blanchâtres, petites, en córymbes term.

Lieu. *Le Pérou*, *l'Afrique.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

* 2 B. à feuilles de laurose. *B. neriifolia.*

Arbuste de 7 à 8 pieds. Tige droite, branchue, ferme. Feuilles rapprochées, assez nombreuses, étroites, lanc., pointues, vertes et ferrugineuses dans leur jeunesse, blanchâtres en-dessous. Fleurs en grappes term.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en août—nov. Toujours vert.

*3 B. de Virginie. *B. halimifolia.*

Arbrisseau de 8 à 10 pieds, en forme d'un large buisson fort étalé. Tiges nombreuses, très-rameuses. Feuilles alt., ov., deltoïdes, à grandes crénelures, verdâtres, parsemées de points farineux. Fleurs blanches, en grappes courtes.

Lieu. *La Virginie.* ♄ fl. en octobre—novembre. Toujours vert.

*4 B. du Pérou. *B. Peruviana.* N.

Cette espèce m'a été envoyée, il y a peu de tems, par Cels.

Elle constitue un arbrisseau dont la tige est droite, grisâtre et les rameaux assez nombreux et un peu grêles. Feuilles alt., ov., lanc., obtuses, rétrécies en pétiole à leur base, assez petites, à larges crénelures, d'un beau vert, glabres et parsemées de points blancs et farineux, peu sensibles. Fleurs...

Lieu. *Le Pérou.* ♄ Toujours vert.

5 B. d'Egypte. *B. Ægyptiaca.* H. P. *Erigeron Ægyptiacum.* Lin. *Coniza id.* H. K.

Tiges simples, droites, velues, feuillées dans toute leur longueur, de 2 à 3 pieds. Feuilles alt., semi-amplexicaules, obl., arrondies à leur sommet, velues, dentées. Fleurs jaunâtres, assez grosses, globuleuses, term.

Lieu. *L'Egypte.* ⊙ selon Aiton, ♃ selon La Marck. fl. en juillet.

6 B. à feuilles d'épervière. *B. hieracifolia. Erigeron Gouani.* Lin., H. K.

Tige droite, presque simple, d'un pied et demi. Feuilles alt., sess., lanc., dentées, un peu velues en leurs bords. Fleurs blanchâtres, globuleuses, en corymbe term.

Lieu. *Les îles Canaries.* ⊙ fl. en juillet et août.

Obs. J'ai placé ici ces deux espèces d'après l'observation de La Marck, qui me paroît très-juste. Leurs fleurs étant flosculeuses, ne peuvent se trouver dans le genre *erigeron*, mais la 5e. pourroit être, comme Aiton l'a mise, dans celui des conyzes.

Cult. Les espèces 3 et 6 sont de pleine terre. La 6e. étant une plante ⊙, doit être semée tous les ans sur couche, et plantée ensuite à demeure dans une situation méridienne. La 3e. est très-sensible au froid dans les parties sept. de la France; des frimats ou une gelée de 6 degrés, suffisent pour lui faire périr toutes ses tiges et même son pied s'il n'étoit pas bien couvert; mais sa sensibilité est relative et proportionnée à sa végétation précédente. Si elle est placée dans un bon terrein frais, elle poussera considérablement en été et sera la victime de l'hiver. Pour la conserver dans ces climats, il faut la placer dans un sol médiocre, léger, sablonneux, et à l'exp. nord-ouest. Il y a cependant des pieds de cette espèce aux environs de Boulogne,

logne, qui se conservent très-bien sans couverture, mais ils sont dans une terre sablonneuse, et sont abrités. On la multiplie aisément par boutures et par marcottes. Les premières se font en mars, un peu avant qu'elle entre en sève, dans un pot rempli de bonne terre et plongé dans une couche tempérée et ombragée. Elles s'enracinent au bout de deux mois, et sont bonnes à être replantées au printems suivant. La susceptibilité de cette espèce oblige de couvrir son pied en hiver, et si l'on veut conserver ses tiges, il faudroit aussi les empailler, à moins que l'arbrisseau ne fût placé dans les situations que j'ai indiquées. Il est prudent, dans le nord de la France, d'en avoir un ou deux individus en pot pour n'en pas perdre l'espèce et la multiplier plus facilement.

L'espèce 5 est de serre chaude; mais comme elle est ☉, il ne faut, lorsqu'elle est levée et transplantée en pot, que lui donner une exposition chaude. On la laisse dans la couche.

Les autres sont d'orangerie. Elles demandent une terre substantielle, consistante, et, pour le reste, les soins ordinaires. La première se multiplie aisément de boutures faites à la manière indiquée. La 2ᵉ. ne reprend pas par ce moyen, du moins celles que j'ai faites, ont toujours été sans succès. On ne peut guères l'obtenir que par les marcottes, et ses branches courtes ne s'y prêtent qu'au bout d'un certain tems. La 4ᵉ. se multiplie de même. Je l'ai depuis si peu de tems, que je n'ai pas pu l'essayer encore par boutures; elle ne me paroît pas de nature à réussir de cette manière.

Us. La 3ᵉ., dans les pays où elle n'est point attaquée par le froid, tiendra bien sa place dans le bosquet toujours vert. La 2ᵉ. a un feuillage qui la distingue de toutes les autres espèces. La première n'est cultivée que dans les jardins de botanique et les collections. Elle ne fait aucun effet. La 4ᵉ. me semble devoir être plus remarquable quand elle est avancée en âge. Son feuillage est bien luisant.

Crysocome. *Chrysocoma.*

Fleurs flosculeuses. Cal. embriqué, hémisphérique. Style court. Aigrettes de poils.

*1 Crysocome dorée. *C. comaaurea.*

Arbuste de 2 pieds, très-rameux; les rameaux grêles, effilés, garnis sur presque toute leur longueur, de petites feuilles nombreuses, éparses, linéaires, droites, glabres, un peu décurrentes sur la tige. Fleurs sol., péd., d'un jaune doré. Le calice vert.

Lieu. *L'Afrique.* ♄ fl. tout l'été. Toujours vert.

2 C. penchée. *C. cernua.*

Arbuste plus petit. Feuilles lin., courbées en divers sens, un peu scabres. Fleurs penchées avant la floraison.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id. Toujours vert.

3 C. ciliée. *C. ciliata.*

Plante ligneuse, d'un pied et demi, rameuse. Feuilles lin., petites, droites, un peu ciliées. Fleurs jaunes. Rameaux pubescens.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet—oct. Toujours vert.

*4 C. linière. *C. linosyris.*

Tiges d'un pied et demi, effilées, ramifiées Feuilles lin., glabres, éparses, nombreuses, garnissant les tiges. Fleurs jaunes, én corymbes term.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en sept. et oct.

5 C. dracunculoïde. *C. dracunculoides.* La Marck. *C. biflora.* Lin., H. K.

Tiges droites, simples, dures, striées, de 3 à 4 pieds. Feuilles lin., pointues, rudes et trinerves. Fleurs jaunes, en corymbe term.

Les feuilles de cette espèce ont 2 pouces de longueur.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en sept.

6 C. soyeuse. *C. sericea.*

Plante blanche et soyeuse. Rameaux paniculés. Feuilles lin., canaliculées, molles. Fleurs jaunes, en panicule term.

Lieu. *Les Canaries.* ♄.

7 C. fourchue. *C. dichotoma. Coniza inuloides.* H. K.

Arbuste glabre, dont les rameaux ont beaucoup de divisions fourchues. Feuilles lin., planes, dentées, rudes au toucher. Fleurs jaunes; les péd. velus, écailleux. Le calice pourpré. Les anthères à 2 poils.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet et août. Toujours vert.

8 C. scabre. *C. scabra.*

Arbuste d'un pied. Tige divisée en plusieurs rameaux ramifiés. Feuilles petites, lanc., recourbées, velues, presque denticulées. Fleurs petites, jaunes, sol., péd.

Lieu. *L'Afrique.* ♄ fl. en août et sept.

Cult. Les espèces 4 et 5 sont de pleine terre. On les obtient par leurs graines semées au printems, soit sur couche, soit en planches préparées pour les semis de plantes de pleine terre. Quand les jeunes plantes sont assez fortes pour être enlevées, on les place à demeure. Il leur faut une terre un peu légère et une bonne exposition.

Les autres espèces sont d'orangerie. Comme leurs jeunes rameaux sont presqu'herbacés, on doit les placer dans la serre de manière à pouvoir recevoir la lumière. Leur terre doit être consistante; elles s'effilent moins et deviennent plus vigoureuses que dans les terreaux légers. On les mult. par leurs graines semées au printems en terrine, sur couche et conduites à la manière ordinaire. On peut aussi les propager de bouture.

Us. Les fleurs de ces plantes sont petites, mais comme elles se succèdent assez longtems, sur-tout celles des 2 premières, qui sont des arbustes toujours verts, elles contribuent à varier les serres, et, pendant l'été, les lieux où sont réunies les plantes de cette température.

La 6e. a une écorce très-amère; les naturels des Canaries s'en servent dans le mal de dents.

II. Réceptacle nu. Semences aigrettées. Fleurs radiées. Dans le tussilage et le seneçon, quelques-unes flosculeuses.

Vergerolle. *Erigeron.*

Rayons linéaires, nombreux. Cal. oblong., embriqué inégalement. Aigrette de poils. Ces aigrettes forment une sorte de vergette.

1 Vergerolle de la Caroline. *E. Carolinianum.*
Tige paniculée. Feuilles linéaires, très-entières. Fleurs presque sol., term.
Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en juillet et août.

2 V. de Philadelphie. *E. Philadelphicum.*
Tige multiflore. Feuilles lanc., légèrement dentées; les caulinaires semi-amplexicaules. Les rayons capillaires, de la longueur du disque.
Lieu. *Id.* ♃ fl. en juin—août.

3 V. pourpre. *E. purpureum.* H. K.
Tige rameuse, d'un pied environ. Feuilles alt., aigues, obl., amplex.; les unes entières, les autres peu dentées. Fleurs jaunes dans le disque; les rayons pourpres, très-nombreux, disposés en panicule. Les écailles cal. égales, glabres, un peu velues sur leur dos.
Lieu. *La baie d'Hudson.* ♃ fl. id.

*4 V. des Alpes. *E. Alpinum.*
Tige de 6 a 7 pouces, striée, pubescente. Feuilles longues, étroites, presque glabres. Fleur sol., term., assez grande; le disque jaune; les rayons bleus.
Variété pluriflore.
Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. en juillet.

*5 V. âcre. *E. acre.*
Tige d'un pied, hérissée de poils, ainsi que les feuilles et les

péd. Fleurs plus petites que celle de la 4e. ; nombreuses ; les rayons d'un rouge bleuâtre.

Lieu. *Les lieux secs.* Ind. ♄ fl. id.

6 V. uniflore. *E. uniflorum.*

Tige uniflore. Calice velu.

Lieu. *La Suisse.* ♄ fl. en août et sept.

Obs. Cette espèce ne seroit-elle pas la même que la 4e. et l'espèce *Alpinum* de Linné, sa variété pluriflore ?

7 V. visqueuse. *E. viscosum. Inula viscosa.* H. K.

Tiges droites, de 3 pieds. Feuilles ov., obl., velues, sess., alt., visqueuses. Fleurs jaunes, péd., ax.

Lieu. *L'Italie, la France mérid.* selon Miller. ♄ fl. en juillet.

8 V. fétide. *E. fœtidum.*

Tiges droites, de 4 pieds. Feuilles lin.-lanc., velues. Fleurs jaunes, en corymbe term.

Lieu. *L'Afrique.* ♄ fl. en août—nov.

9 V. paniculée. *E. Canadense.*

Tige de 2 à 3 pieds, cylind., velue, blanchâtre. Feuilles alongées, étroites, pointues, nombreuses, éparses, ciliées. Fleurs d'un jaune pâle ; les rayons carnés ; très-petites, en panicule term.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ⊙ fl. en août. Naturalisée.

10 V. de Sicile. *E. Siculum.*

Tige rouge. Pédoncules feuillés. Ecailles cal. inf., lâches, surpassant la fleur.

Lieu. *La Sicile.* ⊙ fl. en août et sept.

Cult. Les espèces 7 et 8 sont d'orangerie. Leur culture n'ayant rien de particulier, se réduit aux soins ordinaires de cette serre. Toutes les autres sont de pleine terre. On les multiplie par leurs graines ; celles d'orangerie semées en terrine et sur couche ; et celles de pleine terre en planches de bonne terre un peu légère. Quand les plantes sont bonnes à être transplantées, on met les premières en pot, qu'on fait reprendre dans une couche abritée ou à l'ombre, et les autres en pleine terre, dans la place où elles doivent rester. Les espèces ⊙ se sèment de même, et souvent se multiplient d'elles-mêmes par leurs graines. Ces

plantes, en général, aiment une terre plus chaude et plus légère que celle des asteres, cependant elles réussissent aussi dans tous les terreins. Il vaut mieux semer leurs graines aussitôt après leur maturité.

Us. Les vergerolles ne font pas un effet remarquable. La 4e. a une assez grande fleur, et la 3e. que je ne connois pas, doit être intéressante.

Astère, *Aster.*

Fleurs radiées, plus de 10 rayons lancéolés. Cal. embriqué d'écailles, dont les inf. sont ouvertes ou lâches; leur pointe est toujours écartée plus ou moins du calice. Aigrette de poils. Rayons de la couronne jamais jaunes.

1. Tige ligneuse.

1 Astère frutescente. *A. fruticulosus.*

Tige d'un pied. Rameaux grêles. Feuilles linéaires, glabres, ponctuées. Rayons pourpres. Péd. uniflores.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en mars—juillet. Cultivée chez Cels.

2 A. à feuilles de cymbalaire. *A. cymbalaria.* H. K.

Feuilles ovales, sinuées, hérissées. Calices embriqués, hérissés.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. presque tout l'été.

2 Tige herbacée. Feuilles très-entières.

*3 A. des Alpes. *A. Alpinus.*

Tiges de 4 à 7 pouces, simples, velues. Feuilles presque spatulées, hérissées. Fleurs grandes, terminales, solitaires. Couronne bleue. Disque jaune. Beaucoup de demi-fleurons.

Lieu. *Les Alpes.* ♃ fl. en juillet et août.

*4 A. délicate. *A. tenellus.*

Tige de 5 pouces. Feuilles filiformes, pointues, ciliées. Fleurs petites. Couronne d'un beau bleu. Calices hémisphériques. Ecailles égales.

Lieu. *Le Cap.* ♂ fl. en avril—juillet.

5 A. des bois. *A. nemoralis.* H. K.

Feuilles lin., lancéolées, rétrécies à leur base, un peu rudes au toucher. Rameaux filiformes, uniflores. Calices lâches, embriqués. Ecailles pointues. Disque blanc. Couronne bleue. Tige d'un pied.

Lieu. *La nouvelle Ecosse.* ♃ fl. en août et sept.

*6 A. à feuilles de linaire. *A. linarifolius.*

Tiges d'un pied. Rameaux fasciculés. Feuilles linéaires, mucronées, rudes, étroites, roides; les sup. distantes et lâches. Fleurs sol., term. Couronne d'un bleu pâle.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en sept. et oct.

7 A. ombellée. *A. umbellatus.* H. K.

Tige de 6 pieds, glabre. Rameaux disposés en corymbe, fasciculés. Feuilles lanc., lin., rétrécies à leur base, rudes en leurs bords. Couronne blanche.

Lieu. *La nouvelle Ecosse.* ♃ fl. en juillet et août.

*8 A. amelle. *A. amellus.*

Tige de 2 à 3 pieds. Feuilles obl., lanc., rudes au toucher, un peu velues, et un peu ciliées en leurs bords. Rameaux corymbiformes. Fleurs en corymbe; couronne d'un beau bleu. Ecailles cal. obtuses; les int. membraneuses, colorées à leur sommet.

Variété à feuilles un peu ridées, presqu'ondulées, à rayons divergens.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en août et sept. C'est l'*amellus* de Virgile.

*9 A. maritime. *A. tripolium.*

Tige de 2 à 3 pieds. Feuilles lanc., charnues, glabres, trinerves, lisses. Fleurs en corymbe lâche. Couronne d'un bleu pâle.

Lieu. *Près de la mer.* Ind. ♃ fl. en août et sept.

10 A. à feuilles d'hysope. *A. hyssopifolius.*

Tige d'un pied environ. Feuilles lin., lanc., rétrécies à leur base, rudes en leurs bords, un peu obliques. Rameaux en corymbe, fasciculés. Fleurs en corymbe. Couronne violette. Ecailles cal. serrées, linéaires.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en sept. et oct.

11 A. à feuilles de lin. *A. linifolius.*

Rameaux feuillés, en corymbes fasciculés. Feuilles lin., un peu rudes. La couronne presqu'égale au disque.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juillet et août.

12 A. à feuilles d'estragon. *A. dracunculoides.* H. P. *An conyza linifolia?* Lin.

Tiges grêles, foibles, cylind., de 2 à 3 pieds. Feuilles éparses, lin., trinerves. Fleurs en corymbe term.; les rayons au nombre de 5 ou 6, d'un violet pâle.

Lieu.... ♃.

*13 A. à grandes fleurs. *A. grandiflorus.*

Tige de 2 à 3 pieds, un peu velue. Feuilles petites, obl., lin., presqu'amplex., ciliées, velues. Fleur sol., grande, au sommet de chaque rameau. La couronne d'un bleu pourpre. Les écailles cal. et les feuilles des rameaux réfléchies en-dessous.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en novembre.

*14 A. âcre. *A. acris.*

Tiges d'un pied et demi, roides, pubescentes. Feuilles étroites, lin., trinerves. Fleurs en corymbe. Couronne violette.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃.

15 A. des marais. *A. paludosus.* H. K.

Feuilles linéaires, amplex., droites, très-glabres, rudes en leurs bords, distantes, longues de 3 à 4 pouces, larges de 2 à 3 lignes. Péd. presque nus. Couronne bleue, fort grande. Calices rudes.

Lieu. *Les marais de la Caroline.* ♃ fl. en sept. et oct.

*16 A. de la nouvelle Angleterre. *A. novæ Angliæ.*

Tiges simples, rougeâtres, hérissées de poils, de 5 à 6 pieds. Feuilles lanc., cordiformes, amplex., velues. Couronne violette, grande et lâche. Calices lâches, surpassant le disque. Ecailles cal. lin., lanc., presqu'égales.

Variété à rameaux très-courts et rassemblés.

Autre à rameaux nombreux paniculés.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en sept. et oct.

17 A. étalée. *A. patens.* H. K.

Tige de 3 pieds, velue. Rameaux distans, divariqués, pubescens. Feuilles obl., aigues, cordiformes, presqu'amplex.,

rudes, obliques à leur base; les sup. très-petites, presqu'embriquées. Corymbes pauciflores. Disque fauve. Couronne d'un bleu pâle.

Lieu. *La Virginie.* ♄ fl. en sept. et oct.

*18 A. en buisson. *A. dumosus.*

Tige rameuse, paniculée. Rameaux filiformes. Feuilles lin., étroites; celles des rameaux très-courtes. Fleurs terminales. Calices étroitement embriqués.

Variété à tige pubescente et couronne d'un violet pâle.

Autre à tige glabre et couronne blanche.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en sept. et oct.

19 A. feuillée. *A. foliolosus.* H. K.

Tige pubescente. Feuilles lanc., lin., glabres; celles des rameaux très-ouvertes. Calices embriqués. Ecailles cal. aigues.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en oct.

*20 A. à feuilles de bruyère. *A. ericoides.*

Tige de 3 à 4 pieds, glabre, très-rameuse. Feuilles petites, lin., très-glabres, réfléchies; celles des jeunes rameaux rapprochées, terminées par une pointe aigue; les caulinaires alongées. Fleurs petites, en forme de grappe. Couronne blanche. Ecailles cal. aigues et lâches.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en sept.

21 A. multiflore. *A. multiflorus.* H. K.

Tige pubescente, les rameaux unilatéraux. Feuilles linéaires, presque glabres. Ecailles cal. presque foliacées et aigues. Couronne blanche.

Variété à rameaux presque multiflores. Fleurs précoces.

Autre à rameaux uniflores. Fleurs tardives.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en sept. et oct.

Nota. Ces deux espèces ont beaucoup de rapports entre elles.

22 A. à feuilles de saule. *A. salicifolius.* H. K.

Tiges glabres de 5 à 6 pieds. Feuilles lin., lanc., glabres. Couronne d'un pourpre bleuâtre. Ecailles cal. aigues, ouvertes à leur sommet.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id. Ce n'est point le *salicifolius* de La Marck. Encycl.

*23 A. d'été. *A. æstivus.* H. K.

Tige de 3 pieds, hispide. Feuilles lanc., presqu'amplex., très-légèrement dentées, presqu'entières, très-glabres, rudes en leurs bords, grandes, d'un vert luisant. Couronne bleue. Calices lâches. Ecailles égales.

Lieu. *Le Labrador*, *l'Amériq. sept.* ♄ fl. en juillet.

*24 A. à feuilles d'amandier. *A. amygdalinus*. La Marck.

Tiges de 4 pieds, glabres, cannelées, simples, rameuses seulement à leur sommet. Feuilles ovales-lanc., pointues, rudes en leurs bords, blanchâtres en-dessous. Fleurs blanches, en petits corymbes rameux. Ecailles cal. serrées.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄.

Obs. Cette espèce pourroit bien être la même que la 7e. d'Aiton.

*25 A. à tige pourpre. *A. rubricaulis*.

Tiges d'un violet foncé ou noirâtre, de 5 à 6 pieds, lisse, amincie vers son sommet, ainsi que les rameaux. Feuilles amplexicaules, lanc., pointues, glabres, lisses, d'un vert pâle en-dessous. Fleurs en grappes, paniculées. Couronne bleue; disque jaunâtre. Ecailles cal. blanches à leur base, divisées par une ligne verdâtre.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en oct.

3. Tige herbacée. Feuilles dentées.

*26 A. de Tradescant. *A. Tradescanti*.

Tige cylind., glabre, de 3 à 4 pieds. Feuilles lanc., sessiles, glabres. Rameaux effilés. Calices étroitement embriqués.

Variété à fleurs bleues.

Autre à fleurs blanches.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet—sept.

27 A. joncière. *A. junceus*. H. K.

Tige de 4 pieds, rameaux effilés. Feuilles lanc., lin., sess., glabres; les inf. légèrement dentées en scie. Couronne d'un pourpre pâle; le disque élevé et d'un jaune pâle. Ecailles cal., aigues, un peu ouvertes à leur sommet. Les feuilles des petits rameaux sont lancéolées.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en oct.

28 A. pendante. *A. pendulus*. H. K.

Tiges pubescentes. Les rameaux très-divariqués et pendans. Feuilles elliptiques, lanc., glabres, distantes sur les jeunes rameaux. Couronne blanche. Disque jaune, légèrement ferrugineux.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en oct.

29 A. diffuse. *A. diffusus.* H. K.

Tige pubescente. Rameaux ouverts. Feuilles elliptiques, lanc., glabres. Couronne blanche. Calices embriqués.

Variétés à tige cotonneuse. Les rameaux très-ouverts, et le disque rouge.

Autre à tige pubescente. Les rameaux effilés, et le disque jaune pâle.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en sept.

*30 A. divergente. *A. divergens.* H. K.

Tige pubescente, foible, de 5 à 6 pieds. Les rameaux ouverts. Feuilles elliptiques, lancéolées, glabres; les caulinaires, lin., lanc., alongées. Couronne blanche, plus courte que le calice. Disque rouge. Calice cylindrique, embriqué. Les écailles nombreuses et aigues.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en oct.

*31 A. à petites feuilles. *A. miser.* Astère lupuline. La Marck.

Tige de 3 pieds, un peu velue. Feuilles sessiles, lanc., glabres; celles des rameaux aigues, nombreuses, rapprochées. Fleurs petites. Couronne blanche ou bleuâtre. Disque jaune, égal aux rayons. Calices embriqués. Ecailles aigues, blanches à leur base.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en sept. et oct.

32 A. changeant. *A. mutabilis.*

Tige glabre. Les jeunes rameaux effilés, de 3 pieds. Feuilles presqu'amplex., lanc., lisses, rétrécies à leur base. Fleurs en panicule. Calices lâches, presque foliacés.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en oct.

*33 A. de la nouvelle Hollande. *A. novi Belgii. An A. paniculatus.* La Marck.

Tiges cylind., glabres. Les rameaux très-divisés. Feuilles presqu'amplex., lanc., glabres, rudes en leurs bords; les inf. dentées en scie. Couronne d'un bleu pâle. Fleurs en bouquets paniculés. Calices lâchement embriqués d'écailles lin., lanc.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en sept. et oct.

Variété à feuilles vertes.

Autre à feuilles glauques.

*34 A. lisse. *A. lævis. An A. lævigatus.* La Marck ?

Tige glabre. Rameaux simples, presqu'uniflores. Feuilles amplexicaules, oblongues, très-entières, luisantes; les radicales légèrement dentées en scie. Couronne bleuâtre ou d'un bleu violet. Calices embriqués. Ecailles cal. presque cunéiformes, aigues, épaissies à leur sommet.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en sept. et oct.

35 A. ondulée. *A. undulatus.*

Tiges velues, rougeâtres, de 2 pieds. Feuilles ondulées, velues; les inf. en cœur; leurs pétioles ailés, et dilatés à leur base. Les rameaux effilés. Fleurs petites, nombreuses, bleuâtres, en grappes alongées. Calices embriqués.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en oct.

36 A. paniculée. *A. paniculatus.* H. K.

Tige glabre. Les rameaux paniculés. Feuilles glabres, aigues, pétiolées; les radicales cordiformes; les caulinaires ovales; les terminales entières, lanc. Calices làches, presqu'embriqués.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id.

37 A. en corymbe. *A. corymbosus.* H. K.

Tige glabre. Les rameaux fasciculés. Feuilles en cœur, glabres, acuminées, toutes pétiolées, et fortement dentées. Les pétioles simples.

Variété à tige pourpre.

Autre à tige verte.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en sept.

*38 à feuilles en cœur. *A. cordifolius.*

Tiges velues, de 3 pieds, grêles, d'un rouge brun. Feuilles pét., cordiformes, pointues, fortement dentées en scie, velues en-dessous; les sup ovales. Les pétioles un peu ailés. Fleurs petites, nombreuses, en grappes, d'un violet pâle.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet et août.

*39 A. à grandes feuilles. *A. macrophyllus.*

Tige de 3 pieds, lisse. Feuilles rad. et inf., pét., grandes, cordiformes, pointues, à plusieurs nervures; les sup. ovales,

sess. Les pétioles des sup. ailés. Fleurs d'un violet pâle. Calice embriqué.

Variété à feuilles rad., oblongues, en cœur.

Autre à feuilles rad., ovales, en cœur.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juillet—sept.

*40 A. de Sibérie. *A. Sibericus.*

Tiges droites, striées, velues, de 2 pieds. Feuilles lanc., presqu'amplex., velues, rudes au toucher, d'un vert grisâtre. Fleurs en corymbe terminal, grandes. La couronne d'un violet pâle. Calices lâches. Ecailles lanc., acuminées, foliacées, velues.

Variété à feuilles élargies à leur base, et fleurs nombreuses.

Autre à feuilles étroites à leur base, et peu de fleurs.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en juillet—sept.

*41 A. géante. *A. puniceus.*

Tige plus ou moins élevée, velue. Les rameaux paniculés. Feuilles amplexicaules, lanc., un peu rudes au toucher. Fleurs d'un beau pourpre, grandes, les rayons nombreux. Les calices lâches, surpassant le disque. Ecailles cal. lin., lanc., presqu'égales.

Variété de 8 pieds, à tiges d'un vert roux.

Autre de 7 pieds, à tiges d'un pourpre foncé.

Autre de 3 pieds, à tiges pourpres.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en août—oct.

42 A. remarquable. *A. spectabilis.* H. K.

Tige de 2 pieds. Rameaux corymbiformes. Feuilles lanc., un peu rudes; les inf. dentées en scie. Couronne bleue. Ecailles cal. lâches, foliacées, presqu'en coin, un peu pointues, raboteuses.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en août et sept.

*43 A. à fleurs tardives. *A. tardiflorus.*

Tiges de 2 pieds, lisses, souvent couchées. Feuilles lanc., spatulées, lisses, rudes; un de leurs bords décurrent sur la tige. Fleurs petites, nombreuses, en panicule. Calices lâches. Ecailles cal. lanc., lin., presqu'égales et glabres.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juillet—sept.

44 A. à feuilles ridées. *A. radula.* H. K.

Feuilles lanc., acuminées, ridées, très-rudes au toucher. Calices embriqués d'écailles lanc., obtuses.

Lieu. *La nouvelle Ecosse*. ♄ fl. en sept.

*45 A. annuelle. *A annuus*.

Tige d'un pied et demi, peu rameuse. Feuilles rad., ovales, pét. spatulées, crénelées, un peu velues; les caulinaires plus étroites, rétrécies à leur base, peu dentées, et rudes au toucher par les poils courts dont elles sont revêtues. Fleurs terminales, petites, blanches. Les rayons assez nombreux, quelquefois teints d'un violet léger. Calices hémisphériques. Ecailles presqu'égales, un peu piquantes.

Lieu. *Id.* ☉ fl. id.

*46 A. de la Chine. Reine Marguerite. *A. Chinensis*.

Tige d'un à 2 pieds, velue, rameuse. Feuilles pét., ov., dentées, velues en leurs bords; les sup. entières, ciliées. Fleurs grandes, term., sol.

Variétés très-nombreuses.

Variétés distinctes, sans presque de rayons, débordées par les écailles cal. Reine Marguerite pompon.

Lieu. *La Chine*. ☉ fl. en août et sept.

Obs. Je ne citerai pas ici les espèces de La Marck, *longifolius*, *hispidus*, et *pubescens*, qui se trouvent, je crois, sous d'autres noms que celles que j'ai indiquées.

On est encore fort incertain pour donner à la plupart des espèces d'astère, le nom qui leur convient et celui sous lequel elles ont été ou doivent être connues. Aiton m'ayant paru avoir fait un travail particulier sur ce genre, j'ai pris la plus grande attention à traduire littéralement ses phrases.

Il est vrai que les caractères qui peuvent distinguer les espèces, ne sont pas assez saillans, sur-tout à l'égard de quelques-unes, pour en faire évidemment sentir la différence. Cependant cette différence est très-remarquable lorsqu'on les voit à côté les unes des autres. Il existe donc une touche particulière à saisir, et je suis persuadé qu'elle ne seroit pas difficile à prendre, si on les avoit toutes sous les yeux.

Cult. Excepté les espèces 1, 2 et 4 qui sont d'orangerie et qui n'en exigent que les soins ordinaires, toutes les autres sont de pleine terre. Elles viennent dans tous les terreins, résistent à tous nos froids, et sont d'une culture très-facile. En général

ces plantes aiment les lieux frais mais en même tems exposés au soleil. Leur vraie place seroit près des bords d'un ruisseau qui couleroit dans une prairie, Dans les climats sept. il faut donner aux espèces qui fleurissent tard, une situation méridienne, sans cependant que la terre soit sèche ou légère. Faute de ces expositions, quelques-unes ne fleurissent pas du tout, comme la 13e. qui, à peine en novembre, montre ses boutons.

Mult. par leurs graines semées, s'il est possible, aussitôt après leur maturité; dans des planches préparées à cet effet. Les espèces d'orangerie en terrines sur couche. La 46e. sur couche au printems. Quand les plantes de cette dernière ont 5 à 6 feuilles, on les repique à la place où elles doivent rester. Elles doivent être dans une bonne terre, amendée, un peu légère et à une situation méridienne.

Toutes les astères ♃ de pleine terre se multiplient ensuite fort facilement par la séparation de leurs touffes. Ce moyen est très-abondant dans la plupart des espèces; il en est même qui s'emparent, en deux ou trois ans, d'un si grand espace, qu'on est obligé de les déplanter. Cette opération doit même se faire tous les 3 ans, en automne ou au printems, à ces astères, tant par l'incommodité de leurs drageons, que pour leur faire de nouveaux pieds. La 45e. se sème elle-même, ainsi que plusieurs autres.

Us. Presque toutes les astères méritent d'être cultivées à cause de l'aspect agréable que produisent leurs buissons couverts de fleurs. Ils contribuent à la décoration des grands parterres, et à celle de plusieurs sites des jardins. La reine Marguerite orne la scène automnale, et le grand nombre de ses belles variétés embellit encore la nature aux derniers rayons de ses jours.

Verge d'or. *Solidago.*

Fleurs radiées à environ 5 rayons. Cal. embriqué inégalement, à écailles conniventes et droites. Aigrette de poils. Fleurs jaunes.

1. Grappes unilatérales.

* 1 Verge d'or du Canada. *S. Canadensis.*

Tiges de 2 pieds environ, droites et velues. Feuilles lanc., dentées en scie, à 3 nervures, rudes au toucher. Fleurs en panicule arrondie, courbée, term. Les rameaux inf. de la panicule réfléchis.

Variétés 1 à feuilles presque nues, très-peu dentées, à grappes alongées.

2 à feuilles rudes, peu dentées; à grappes presque égales et ouvertes.

3 à feuilles velues en-dessous; les sup. très-entières; à grappes alongées et ouvertes.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en juillet—sept.

*2 V. élevée. *S. procera.* H. K.

Tiges velues, droites. Feuilles lanc., dentées, trinerves, rudes, velues en-dessous. Fleurs en grappes spiciformes et droites; les jeunes grappes penchées. Les rayons très-courts.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en sept. et octobre.

3 V. glabre. *S. serotina.* H. K.

Tige droite, cylind., glabre. Feuilles lin., lanc., glabres, dentées, très-rudes en leurs bords, trinerves. Fleurs en grappes paniculées.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juillet et août.

4 V. gigantesque. *S. gigantea.* H. K.

Tige droite, glabre. Feuilles lanc., glabres, dentées, rudes en leurs bords. Fleurs en grappes paniculées; les péd. hérissés. Les rayons courts.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en août et sept.

5 V. réfléchie. *S. reflexa.* H. K.

Tige droite, velue. Feuilles lanc., légèrement dentées, trinerves, rudes, réfléchies. Fleurs en grappes paniculées.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

6 V. à tige verte. *S. lateriflora.*

Tige droite, peu garnie de poils. Feuilles lanc., légèrement trinerves, glabres, rudes en leurs bords, les inf. un peu dentées. Fleurs en grappes paniculées et légèrement courbées.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

Variété à tige rouge, à peine velue.

Autre à tige verte, velue.

7 V.

7 V. à feuilles rudes. *S. aspera.* H. K.

Tige droite, cylindrique, velue. Feuilles ovales, presqu'elliptiques, très-rudes, ridées, dentées, sans nervures. Grappes paniculées.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en septembre.

*8 V. très-élevée. *S. altissima.*

Tige droite, hérissée. Feuilles lanc., très-rudes, ridées, dentées, sans nervure.

Variété 1 à tige de 5 pieds, garnie de poils, les dents des feuilles profondes et inégales ; les rameaux divergens.

2 à tige hérissée, de 3 pieds ; les dents profondes, presqu'égales. Rameaux ascendans.

3 à tige velue, de 3 pieds ; les dents id.

4 à tige de 5 pieds, très-velue ; les dents larges ; les grappes à peine divergentes.

5 à tige de 3 pieds, très-velue ; les dents petites, presqu'égales ; les rameaux divergens.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en août et sept.

9 V. des bois. *S. nemoralis.* H. K.

Tige droite, cotonneuse. Feuilles caulinaires, lanc., hispides, très-entières ; les rad. presqu'en coin, dentées. Grappes paniculées.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en septembre.

10 V. à dents rudes. *S. arguta.* H. K.

Tige droite, glabre. Feuilles glabres, garnies de dents rudes et inégales ; les caulinaires elliptiques ; les rad. ovales, obl. Grappes paniculées ; les rayons alongés.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet et août.

11 V. effilée. *S. juncea.*

Tige droite, glabre. Feuilles lanc., glabres, rudes en leurs bords ; les inf., dentées. Grappes id.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en août.

12 V. à feuilles ovales. *S. elliptica.* H. K. *S. latissimifolia.* Miller.

Tige droite, glabre, de 3 pieds. Feuilles elliptiques, lisses, dentées. Grappes id. ; les rayons de moyenne longueur, d'un jaune pâle. Ecorce de la tige blanche.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en août.

* 13 V. toujours verte. *S. sempervirens.*

Tige id., de 6 pieds. Feuilles lin.-lanc., un peu charnues, lisses, très-entières, rudes en leurs bords. Grappes id.; les péd. garnis de poils.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en sept. et oct.

14 V. odorante. *S. odora.* H. K.

Tige droite, pubescente. Feuilles lin.-lanc., très-entières, glabres, rudes en leurs bords. Grappes id. Belle panicule.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet et août.

2. Grappes droites.

15 V. à feuilles lancéolées. *S. lanceolata.* Lin. *Chrysocoma graminifolia.* Lin. *Mantissæ.*

Tige glabre, très-rameuse. Feuilles lanc.-lin., très-entières, trinerves et glabres. Fleurs en corymbes term.; les demi-fleurons de la longueur du disque.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en oct. et nov.

16 V. à feuilles charnues. *S. lævigata.* H. K.

Tige droite, lisse. Feuilles lanc., charnues, très-entières, lisses des deux côtés. Fleurs en grappes paniculées; les péd. écailleux, velus; les rayons alongés.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id.

* 17 V. du Mexique. *S. Mexicana.*

Tiges obliques, glabres. Feuilles lanc., un peu charnues, très-entières, lisses des deux côtés. Grappes paniculées; les péd. écailleux, glabres; les rayons alongés.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet et août.

* 18 V. flexible. *S. viminea.* H. K. *S. integerrima.* Miller.

Tige d'un pied et demi à 2 pieds, droite, un peu pubescente. Feuilles lin.-lanc, membraneuses, rétrécies à leur base, glabres, rudes en leurs bords; les inf. légèrement dentées. Grappes droites; les rayons alongés.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en septembre.

19 V. à feuilles de saule. *S. stricta.* H. K.

Tige droite, glabre. Feuilles caulinaires, lanc., très-entières,

glabres, rudes en leurs bords; les rad. dentées en scie. Grappes paniculées, péd., glabres.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en sept.

20 V. tardive. *S. petiolaris*. H. K.

Tige droite, velue. Feuilles elliptiques, un peu rudes, pét. Grappes id.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en oct.—déc.

*21 V. bicolore. *S. bicolor*. *S. alba*. Miller.

Tige velue, d'un pied et demi, rameuse à son sommet. Feuilles caulinaires, petites, lanc., entières, velues; les inf. elliptiques, pointues, dentées, nerveuses, de 6 pouces de long sur 3 de large. Grappes de fleurs blanches; les écailles calicinales obtuses.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en septembre.

*22 V. à feuilles âpres. *S. rigida*.

Tige de 2 pieds. Feuilles ov., obl., velues, rudes; les caulinaires très-entières; les inf. dentées. Rameaux florifères, paniculés. Grappes serrées. Rayons alongés.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en septembre.

*23 V. du Maryland. *S. cæsia*.

Tiges lisses, droites, de 2 pieds, foibles. Feuilles lanc., dentées, pointues, glabres. Grappes lâches à leur base, denses à leur sommet.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en septembre.

*24 V. à larges feuilles. *S. flexicaulis*. *S. latifolia*.

Tiges de 2 pieds, flexueuses, glabres, anguleuses, rougeâtres. Feuilles ov., acuminées, dentées, glabres.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

25 V. à tige anguleuse. *S. ambigua*. H. K.

Tige un peu flexueuse, glabre, anguleuse, rameuse. Feuilles obl., lanc., étroitement dentées, un peu velues en-dessous. Rayons alongés.

Lieu.... ♃ fl. en juillet et août.

*26 V. commune. *S. virga aurea*.

Tige droite, cylind., pubescente, rameuse à son sommet, de 2 pieds. Feuilles inf. elliptiques, un peu velues, et dentées. Rayons alongés.

Lieu. *Les bois*. Ind. ♄ fl. en juillet et août.

* 27 V. naine. *S. minuta*. *S. cambrica*. H. K.

Tige très-simple, pubescente, d'un pied. Feuilles cunéiformes, lanc., dentées, un peu velues. Fleurs en grappes arrondies; les rayons alongés.

Lieu. *L'Angleterre, les Pyrénées*. ♄ fl. en juillet.

28 V. du Labrador. *S. multiradiata*. H. K.

Tige légèrement velue. Feuilles sess., lanc., glabres, ciliées; les inf. dentées à leur sommet. Fleurs en grappe terminale, droite; les rayons alongés et nombreux.

Lieu. *Le Labrador*. ♄ fl. en juillet.

Cette espèce est la seule dont les rayons des fleurs sont nombreux.

L'espèce *solidago minuta*. H. K. ne me paroît pas différer essentiellement de la 27ᵉ.

Cult. Pleine terre, la même que celle des astères. Les verges d'or viennent comme eux, dans tous les terreins, sont très-rustiques, et se multiplient par la séparation de leurs pieds, en automne ou en février. Mais quand on veut avoir d'autres espèces que celles qu'on possède, et qu'on n'a d'autre moyen que les semis, ceux-ci doivent être faits en automne, aussitôt après la maturité des graines. Au printems, ils ne réussissent guères. Il faut tirer les semences des pays méridionaux, ou du moins du milieu de la France; elles ne mûrissent guères dans le nord. J'ai semé beaucoup d'espèces de verge d'or, au printems, parce qu'on ne me les envoyoit que dans ce tems, et je n'en ai pas encore vu lever une seule.

Us. Ces plantes, plus hautes que les astères et formant des buissons, ne peuvent entrer que dans les grands parterres, ou dans certaines situations des jardins. Celles qui conviennent aux astères leur sont également favorables, et plusieurs ont assez d'effet pour contribuer à la décoration. Comme leurs fleurs sont jaunes, et celles des astères bleues, violettes ou blanches, on peut tirer parti de ces deux genres, pour en opposer agréablement les couleurs.

La 26ᵉ. est détersive, vulnéraire. Il y a apparence que les autres espèces ont les mêmes qualités.

Inule. *Inula.*

Fleurs radiées, à rayons nombreux. Cal. embriqué d'écailles ouvertes; les extérieures plus grandes. Anthères garnies à leur base de deux filets libres. Aigrette de poils. Fleurs toujours jaunes.

*1 Inule aunée. *Inula helenium. I. campana.*
Tige droite, épaisse, de 4 à 5 pieds. Feuilles grandes, ov.-lanc., amplexicaules, un peu ridées, blanches et cotonneuses en-dessous. Fleurs term., grandes. Ecailles cal. larges et ovales.
Lieu.... Ind. ♃ fl. en juillet et août.

2 I. odorante. *I. odora.*
Tige d'un pied environ, lanugineuse. Feuilles rad., ovales; les caulinaires amplex., dentées, très-velues. Fleurs term., au nombre de 2 ou 3. Racine odorante. Ecailles cal. étroites et aigues. Fleurs d'un pouce et demi de diamètre.
Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. id.

*3 I. œil de Christ. *I. oculus Christi.*
Cette plante se distingue de la précédente par ses fleurs plus nombreuses, et moins grandes; par ses écailles cal. moins aigues, et par sa tige ramifiée en corymbe.
Lieu. *L'Autriche, la Hongrie.* ♃.

*4 I. aquatique. *I. Britannica.*
Tige droite, velue, rameuse, d'un pied et demi. Rameaux très-feuillés, lanugineux, uniflores ou biflores. Feuilles alt., amplex., lanc., dentées, velues en leurs bords. Fleurs grandes, term.
Lieu. *La France.* ♃ fl. en juillet—sept.

*5 I. dysenterique. *I. dysenterica.* Inule des prés. Conize des prés.
Tiges d'un pied et demi, blanchâtres, rameuses. Feuilles alt., amplex., cordiformes, obl., pointues, molles, cotonneuses. Fleurs term., en corymb., péd., uniflores. Ecailles cal. sétacées et serrées. Plante traçante.
Lieu.... Ind. ♃ fl. en juillet—sept. Commune.

6 I. ondulée. *I. undulata.*

Tige d'un pied, cotonneuse, blanchâtre, très-rameuse. Feuilles amplex., obl., obtuses, blanchâtres, cotonneuses, très-ondulées, frisées. Fleurs péd., sol., term.

Lieu. *L'Egypte.* ☉ fl. en juillet.

7 I. pulicaire. *I. pulicaria.*

Tiges d'un pied, à demi couchées, très-rameuses, paniculées, diffuses. Feuilles petites, obl., très-ondulées, crépues, d'un vert blanchâtre. Fleurs petites, sol., péd., globuleuses. Les rayons très-courts.

Lieu. *Les lieux aquatiques.* Ind. ☉ fl. en août et septembre. Commune.

*8 I. rude. *I. squarrosa.*

Tige d'un pied, cylind., très-feuillée, glabre. Feuilles nombreuses, sess., ovales, lisses, veineuses, légèrement denticulées, finement ciliées. Deux ou trois fleurs au sommet de la plante. Calices glabres, rudes au toucher.

Lieu. *L'Italie, la Fr. mérid.* ♃ fl. id.

9 I. à feuilles de spirée. *I. spiræifolia.* La Marck.

Tiges droites, d'un pied et demi, cylind., en corymbe à leur sommet. Feuilles éparses, sess., ov.-lanc., pointues, glabres, inégalement dentées. Cinq à neuf fleurs en corymbe term. Calices rudes.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente.

Lieu. *L'Italie.* ♃.

*10 I. à feuilles de saule. *I. salicina.*

Tiges d'un pied et demi, droites, glabres, anguleuses à leur sommet. Feuilles lanc., recourbées, rudes en leurs bords, très-entières, étroites, pointues, semi-amplex. Fleurs sol., assez grandes, term.

Lieu. *La France, l'Europe sept.* ♃ fl. en août et sept.

*11 I. hérissée. *I. hirta.*

Tige velue, d'un pied, ord. rameuse. Feuilles lanc., rudes, dentelées, parsemées de poils. Fleurs assez grandes, sol., sur les rameaux disposés en corymbe.

Lieu. *La Sibérie, l'Autriche.* ♃ fl. en juin—sept.

12 I. à feuilles laineuses. *I. suaveolens.* H. K.

Feuilles elliptiques, rétrécies à leur base, un peu pétiolées, garnies de poils; les inf. dentées. Tige multiflore.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. en juin—août.

13 I. du Maryland. *I. Mariana. An I. glandulosa.* La Marck?

Feuilles sessiles, lanc., légèrement dentées, velues. Les pédoncules presque uniflores, un peu visqueux. Ecailles cal. linéaires.

Lieu. *Le Maryland, la Caroline.* ♃ fl. en juillet.

14 I. de Provence. *I. Provincialis.*

Tige droite, velue, simple, uniflore. Feuilles rad., pét., ov., velues en-dessous, obtusément dentées; les caulinaires sessiles, velues, grisâtres. Fleurs term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. id.

15 I. graminée. *I. ensifolia.*

Tiges de 8 à 10 pouces, simples, striées, chargées de poils lâches. Feuilles nombreuses, lin., sess., ensiformes, vertes et glabres. Fleurs sol., term., sess.

Lieu. *L'Allemagne.* ♃.

16 I. tubéreuse. *I. tuberosa.*

Tiges menues, de 6 à 7 pouces, velues, rameuses au sommet. Feuilles éparses, étroites, assez longues, souvent pliées en deux dans leur longueur, ciliées et velues en leurs bords. Rameaux hispides, uniflores. Fleurs term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃.

17 I. de montagne. *I. montana.*

Tiges de 8 à 10 pouces, uniflores, simples, lanugineuses, blanchâtres. Feuilles lanc., dentelées, blanchâtres, chargées de poils blancs. Fleurs assez grandes, term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en juillet et août.

* 18 I. percepierre. *I. crithmoides.*

Tiges droites, cylind., simples, de 3 pieds. Feuilles nombreuses, lin., étroites, charnues, lisses, terminées par 3 dents, ou trifides, ou très-entières. Fleurs sol., péd., term. Les pédoncules vont en épaississant.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ♃ fl. en août et sept.

Cult. Pleine terre. La plupart des inules se plaisent dans les terres fraîches et les lieux un peu humides. Plusieurs espèces

croissent même dans les marais et sur les bords des ruisseaux, comme les 1, 4, 5 et 7e. Celles des pays méridionaux préfèrent aussi ces terreins, quand ils sont bien exposés au soleil. On les obtient par leurs graines semées dans des planches exposées à l'est. Elles lèvent beaucoup mieux que celles des astères et des verges d'or, et réussiroient encore plus sûrement, si on les semoit aussitôt après leur maturité. On les multiplie ensuite par la séparation de leurs pieds en mars. Plusieurs espèces en fournissent abondamment les moyens. Elles ne sont pas pour la plupart aussi vivaces que celles des deux genres précédens.

Us. Les inules ne font pas, à beaucoup près, autant d'effet dans les jardins que les astères. Beaucoup d'espèces sont basses et portent des fleurs. La première est la plus belle de toutes et la plus utile. Sa racine est tonique, stomachique, alexitère et sur-tout résolutive. Elle est très-employée en méd. Excepté cette espèce qu'on cultive à cause de ses propriétés, et qui y joint aussi de l'agrément, les autres ne se trouvent guères que dans les jardins de botanique. La 5e. qui est très-commune, est celle qui porte le plus de fleurs. Mais on ne peut la mettre dans les jardins à cause de sa nature traçante. Quoiqu'elle porte le nom de dysenterique, elle n'est pas plus en usage en méd. On extrait des racines de la première espèce, une huile essentielle, épaisse, employée en pharmacie.

Perdicium.

Fleurs radiées; les fleurons à 2 lèvres, dont l'int. est bifide, et l'ext. à 3 dents. Les demi-fleurons à 3 dents à leur sommet, et 2 à leur base intérieure. Cal. oblong, embriqué, inégal. Aigrette de poils.

Perdicium semi-flosculeux. *P. semi-flosculare.*

Port du pissenlit. Hampe nue, uniflore. Fleur tenant le milieu entre les fleurs radiées et les flosculeuses.

Lieu. *Le Cap.* ♃

Cult. Orangerie. Cette plante n'est cultivée que dans les écoles. On la sème et on la conduit comme les autres plantes de cette classe, qui exigent la même température.

Tussilage. *Tussilago.*

Fleurs radiées ou flosculeuses ; les fleurons femelles de la circonférence à limbe entier et serré contre le style. Cal. simple, polyphylle, égal. Aigrette de poils pédiculée.

* 1 Tussilage des Alpes. *T. Alpina.*

Tige de 4 à 5 pouces, pubescente, fistuleuse. Feuilles pét., petites, réniformes, dentées. Fleur assez grande, flosculeuse, sol., term., rougeâtre ou blanche.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en mai.

2 T. commune. *T. farfara.* Pas d'âne.

Tige de 6 à 8 pouces, rougeâtre, cotonneuse, écailleuse. Fleur jaune, assez belle, radiée, sol., term. Feuilles rad., pét., cordiformes, arrondies, anguleuses, dentées, blanchâtres endessous. Fleur avant les feuilles. *Filius ante patrem.* Vulg.

Lieu.... Ind. Très-commune. ♃ fl. en fevrier—avril.

3 T. palmée. *T. palmata.* H. K.

Tige assez droite, garnie d'écailles ou de feuilles alt., sess., lanc., pointues. Feuilles rad., pét., palmées, à 7 lobes largement dentés et pointus. Fleurs assez nombreuses, en thyrse fasciculé, term., flosculeuses.

Lieu. *Le Labrador.* ♃ fl. en avril.

La description de cette plante est faite d'après la planche gravée dans l'H. K.

4 T. blanche. *T. alba.*

Fleurs blanches, flosculeuses, en thyrse fasciculé ; les fleurons femelles nus et en petit nombre.

Lieu. *L'Europe.* ♃ fl. en janvier—avril.

5 T. à feuilles cotonneuses. *T. paradoxa.* H. K.

Feuilles triangulaires, cordiformes, denticulées. Fleurs en thyrse ovale et droit ; les fleurons femelles nus, nombreux ; les hermaphrodites ternés ; les anthères libres.

Lieu. *La Suisse.* ♃ fl. en avril.

*6 T. pétasite. *T. petasites*. Herbe aux teigneux. Vulg.

Tiges ou hampes de 8 à 10 pouces, écailleuses, terminées par une grappe assez serrée de fleurs blanches, flosculeuses, lavées de rouge. Feuilles rad., pét., cordiformes, arrondies, blanches en-dessous, d'une grandeur considérable.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en mars.

L'espèce hybride de Linné ne diffère de la précédente que par son thyrse oblong et des fleurons femelles en plus grand nombre.

Cult. Pleine terre. Tout terrein. Ces plantes ne sont guères cultivées que dans les jardins de botanique. La seconde est si commune, dans quelques champs, qu'elle en couvre la surface. Elle se rencontre le plus souvent dans les terreins forts, compactes, argileux, un peu humides. La 6e. se trouve dans les prés bas, où elle s'empare, quand on l'y laisse, d'un espace considérable. En général ces plantes aiment les terres franches, ou qui retiennent l'humidité.

Us. La 2e. est fréquemment employée en méd., comme béchique et adoucissante. On se sert de ses fleurs; elles sont préférables à celles du bouillon blanc. La racine de la 6e. est sudorifique, résolutive.

Seneçon. *Senecio.*

Fleurs flosculeuses ou radiées, femelles à la circonférence. Cal. simple, presque monophylle, droit, conique, caliculé à sa base, ou entouré d'écailles fanées ou noirâtres à leur sommet, réfléchies dans la maturation des graines. Aigrette de poils.

1. Fleurs flosculeuses.

1 Seneçon à feuilles d'épervière. *R. hieracifolius*.

Tige droite, velue, canaliculée, de 3 pieds. Feuilles amplex., lacérées. Fleurs d'un blanc sale, en espèce d'ombelle term.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ☉ fl. en août.

2 S. à feuilles graminées. *S. reclinatus.* H. K., l'Héritier.

Feuilles filiformes-lin., très-entières, glabres. Calices ventrus presqu'embriqués.

Lieu. *Le Cap.* ♂ fl. en juin—août.

*3 S. à fleurs penchées. *S. rubens. S. cernuus.* H. K.

Tige de 2 pieds, droite, grêle. Feuilles elliptiques, dentées en scie, un peu garnies de poils. Fleurs d'un pourpre vif, pendantes, portées sur de longs pédoncules.

Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. en juillet et août.

4 S. rouge. *S. erubescens.* H. K.

Tiges montantes. Feuilles lyrées, velues des deux côtés, visqueuses; les sup. obl., lanc., dentées.

Lieu. *Le Cap.* ☉ fl. en juin—oct.

5 S. pourpre. *S. purpureus.*

Feuilles lyrées, hérissées; les sup. lanc., dentées.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet—sept.

6 S. du Japon. *S. Japonicus.* Thumberg.

Feuilles pinnatifides; les pinnules lanc., aigues, incisées. Stipules foliacées, presque palmées.

Lieu. *Le Japon.* ♄ fl. en août.

7 S. de la Chine. *S. speudochina.*

Tiges presque nues, très-longues. Fleurs jaunes, peu nombreuses.

Lieu. *Les Indes or.* ♄ fl....

8 S. commun. *S. vulgaris.*

Tige d'un pied, fistuleuse, tendre. Feuilles amplex., ailées, sinuées, glabres. Fleurs jaunes, éparses, cylind.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en tous tems. Très-commun.

2. Fleurs radiées. Les rayons roulés.

9 S. triflore. *S. triflorus.*

Feuilles sessiles, sinuées. Calices coniques. Ecailles très-petites, sans taches.

Lieu. *L'Egypte.* ☉ fl. en juillet—sept.

10 S. d'Egypte. *S. Ægyptius.*

Feuilles amplex., sinuées. Ecailles cal., courtes, entières, desséchées.

Lieu. *Id.* ⊛ fl. id.

11 S. cendré. *S. cinereus.* H. K.

Feuilles pinnatifides, cotonneuses, roulées en leurs bords. Fleurs en panicule ouverte. Ecailles calicinales extérieures très-ouvertes.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en mai—juillet.

*12 S. visqueux. *S. viscosus.*

Tige de 2 à 3 pieds, pubescente. Feuilles pinnatifides, blanchâtres, visqueuses. Fleurs petites, term., d'un jaune pâle. Ecailles cal. de la longueur du calice.

Lieu. *La France.* ⊛ fl. en juin—août.

13 S. des bois. *S. sylvaticus.*

Tige rameuse, de 2 pieds. Feuilles pinnatifides, denticulées. Fleurs petites, jaunes, en corymbe droit.

Lieu. *Les bois.* Ind. ⊛ fl. en juillet. Je l'ai trouvé dans la forêt de Desvres.

3. Fleurs radiées; les rayons ouverts. Feuilles pinnatifides.

14 S. à feuilles de doradille. *S. hastatus.*

Tige d'un pied et demi. Feuilles pinnées, sinuées, très-visqueuses. Les pétioles amplex. Les pédoncules trois fois plus longs que les feuilles. Fleurs sol., jaunes.

Lieu. *Le Cap.* ♃ fl. tout l'été.

15 S. à feuilles ailées. *S. venustus.* H. K.

Tige, calices et feuilles glabres. Feuilles pinnatifides, lin., aigues, dentées. La côte des feuilles inf. souvent garnie de pointes molles.

Lieu. *Le Cap.* ♂ fl. en juillet—sept.

*16 S. élégant. Seneçon d'Afrique. Vulg. *S. elegans.*

Tige très-rameuse, en forme de buisson. Feuilles visqueuses, pinnatifides; les pinnules égales et très-courtes. Fleurs disposées en bouquets au sommet des tiges et des rameaux; la couronne assez grande, d'un beau pourpre; le disque jaune; les calices hérissés.

* Variété à fleurs doubles.

Lieu. *Le Cap.* ☉ fl. en juin—août.

17 S. à feuilles de roquette. *S. erucæfolius.*

Tige droite. Feuilles pinnatifides, dentées, un peu hérissées.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juillet.

18 S. blanchâtre. Genipi jaune. *S. incanus.*

Tige de 5 à 6 pouces, cotonneuse, blanchâtre. Feuilles obl., pinnatifides; les pinn. obtuses, cotonneuses des deux côtés. Fleurs jaunes, en corymbe globuleux et term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en juillet et août.

19 S. auronier. *S. abrotanifolius.*

Tige d'un pied et demi, dure, un peu rameuse. Feuilles multifides; les div. lin., nues et pointues. Fleurs jaunes safranées, petites, au nombre de 2 sur les péd.

Lieu. *La France, près Paris.* ♃ fl. en juillet—oct.

20 S. jacobée. *S. jacobæa.*

Tige de 2 à 3 pieds, cannelée, glabre, rameuse. Feuilles aîlées, lyrées, plus ou moins laciniées. Fleurs jaunes, en large corymbe term.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juillet.

21 S. doré. *S. aureus.*

Feuilles rad., cordiformes, crénelées, arrondies, portées sur de longs pétioles velus, d'un rouge pourpre en-dessous; les caulinaires lyrées. Tige de 2 pieds. Fleurs jaunes, sol.; sur de longs péd. term.

Lieu. *La Virginie, le Canada.* ♃ fl. en mai et juin.

4. Fleurs radiées. Rayons ouverts. Feuilles non divisées.

22 S. lancéolé. *S. lanceus.*

Tige ligneuse. Feuilles lanc., cordiformes à leur base, amplex., lisses, fortement dentées.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juillet.

23 S. branchu. *S. nemorensis.*

Tige de 2 pieds, rameuse, cannelée. Feuilles lanc., pointues, doublement dentées, d'un vert foncé en-dessus, pâles et velues

en-dessous. Fleurs jaunes, en corymbes feuillés et term.; les péd. très-courts.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en juillet.

*24 S. des marais. *S. paludosus.*

Tige de 4 à 5 pieds, simple. Feuilles longues, ensiformes, étroites, pointues, à dents aigues, un peu cotonneuses en-dessous. Fleurs jaunes, term.

Lieu. *La Fr., l'Angl.* ♃ fl. en juillet et août.

25 S. du Levant. *S. coriaceus.* H. K. *S. Orientalis.* Miller.

Feuilles rad., longues d'un pied, larges de 4 pouces, courbées en sabre, glabres, dentées; les caulinaires un peu décurrentes, lanc., dentées, un peu velues en-dessous. Tige droite, de 4 pieds, très-feuillée, terminée par un corymbe serré de fleurs jaunes. Les écailles cal. serrées.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en juillet et août.

*26 S. sarrazin ou traçant. *S. sarracenicus.*

Tiges de 4 à 5 pieds, simples. Feuilles lanc., assez longues, planes, dentées, glabres. Fleurs en corymbe lâche, d'un jaune pâle. Plante très-traçante et incommode.

Lieu. *La France.* ♃ fl. id. Naturalisée ici.

*27 S. à feuilles larges. *S. doria.*

Tiges de 7 pieds, droites, fermes. Feuilles un peu décurrentes, lanc., longues, denticulées, d'un vert un peu glauque; les sup. un peu plus petites. Fleurs jaunes, en corymbe term.

Lieu. *L'Autriche.* ♃ fl. en juillet—sept.

* Variété à feuilles étroites ou moins larges.

*28 S. doronic. *S. doronicum.*

Tige simple, presqu'uniflore, d'un pied, velue. Feuilles rad., ov., obl., dentées; les caulinaires sess., étroites, pointues, toutes épaisses et un peu charnues. Une ou 2 fleurs jaunes assez grandes, term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. id.

29 S. à feuilles longues. *S. longifolius.*

Tige frutescente. Feuilles lin., éparses, capillaires, entières, blanchâtres, un peu rudes. Fleurs en corymbe term.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en août—nov.

30 S. à feuilles d'halime. *S. halimifolius.*

Tige droite, de 7 à 8 pieds, rameuse, dans toute sa hauteur. Feuilles ov., obl., charnues, presqu'entières. Fleurs d'un jaune pâle, en corymbe ombelliforme, term.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet.

*31 S. à feuilles d'yeuse. *S. ilicifolius.*

Tige de 3 pieds, striée. Feuilles alt., éparses ou fasciculées, amplex., étroites, pointues, les unes entières, les autres dentées et ondulées; les dents aigues, toutes blanchâtres en-dessous. Fleurs jaunes, petites, à 8 rayons, en corymbes term.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juin et juillet.

32 S. à feuilles rudes. *S. asper.* H. K.

Feuilles lanc., lin., dentées, rudes au toucher. Le calice lanugineux.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. id.

*33 S. dur. *S. rigidus.*

Tige de 5 à 6 pieds. Feuilles amplexicaules, spatulées, ondulées, ouvertes, rudes au toucher, roides. Fleur d'un beau jaune.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juin—sept.

Cult. Les espèces 2, 3, 5, 11, 14, 15, 22, 29, 30, 31, 32 et 33 sont d'orangerie. La 7ᵉ. est de serre chaude. Les autres de pleine terre. Toutes s'obtiennent par leurs graines semées suivant la manière indiquée, relativement à leur température. La 3ᵉ. espèce a besoin d'un peu plus de chaleur que les autres (*) de serre pour fructifier; mais elle ne demande qu'à être placée, après avoir été mise en pot, sur les fenêtres d'une serre ordinaire ou sous de grands chassis. Ses graines mûrissent fort bien dans ces situations, et souvent se resèment elles-mêmes. Les espèces d'orangerie peuvent se multiplier par les boutures faites en pot, sur couche ombragée, en mai ou juin. Les espèces de pleine terre viennent dans presque toutes les terres douces et un peu franches. Elles sont toutes rustiques et se multiplient facilement en séparant leurs pieds en automne ou en mars. Les espèces ♃ se sèment avec plus de succès, aussitôt après la maturité des graines qu'au printems. Les seneçons de serre se plaisent dans les terres d'oranger; il leur faut de fréquens arr. en été et la lumière dans la serre.

Us. Plusieurs seneçons peuvent trouver place dans les grands parterres. Les espèces 24, 25, 27, 28, sont celles qui y font le plus d'effet. Parmi les autres on cultive depuis longtems la 16e. qui est la plus belle de toutes et qui forme, pendant l'été, des buissons fort agréables à voir. Sa variété à fleurs doubles est toujours couverte de fleurs ; elle demande la serre en hiver. On la multiplie de boutures faites dans l'année où elle fleurit ; par ce moyen on en a tous les ans de nouveaux pieds. Les espèces de serre ne peuvent qu'ajouter à la variété. Elles n'ont rien de remarquable aux yeux.

Le seneçon commun est d'un usage fréquent en méd., comme émollient et mucilagineux.

Cels cultive une espèce nouvelle, nommée *S. atriplicifolius.*

Cinéraire. *Cineraria.*

Fleurs radiées ; les rayons égaux en nombre aux folioles du calice. Cal. simple, polyphylle, égal. Aigrette de poils.

*1 Cinéraire à fleurs bleues. *C. amelloides.*

Petit arbuste en buisson rameux, d'un à 2 pieds. Feuilles opp., ov., obtuses, entières. Rayons d'un bleu céleste, portés sur de longs péd. sol. Disque jaune.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. presque toute l'année. Toujours vert.

2 C. rampante. *C. humifusa.* H. K., l'Héritier.

Feuilles réniformes, presqu'anguleuses. Les pétioles nus ou auriculés à leur sommet. Péd. uniflores. Fleurs jaunes.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juillet et août.

3 C. visqueuse. *C. viscosa.* H. K, l'Héritier.

Feuilles pinnatifides, lobées, pointues, visqueuses, charnues. Péd. uniflores.

Lieu. *Id.* ♂ fl. en juin—août.

*4 C. laineuse. *C. lanata.*

Tiges menues, foibles, cotonneuses, d'un pied. Feuilles cordiformes, arrondies, à 7 angles, lanugineuses en-dessous Fleurs grandes, violettes, péd., sol.

Lieu.

Lieu. *Les Canaries.* ♄ fl. en mai — septembre. Toujours vert.

*5 C. géoïde. *C. geifolia.*

Tige de 2 pieds, rameuse, velue. Feuilles arrondies, réniformes, presque lobées, un peu velues. Fleurs jaunes. Les péd. rameux. La tige est foible ainsi que les rameaux.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en avril—août. Toujours vert.

*6 C. à feuilles de peuplier. *C. populifolia.* H. K, l'Héritier.

Tiges foibles, de 2 pieds, blanchâtres. Feuilles semblables à celles du peuplier blanc, blanches en-dessous. Leurs pétioles garnis de plusieurs appendices. Fleurs bleues, grandes, en corymbe.

Lieu. *Les îles Canaries.* ♄ fl....

7 C. à fleur pourpre. *C. aurita.* H. K., l'Héritier.

Feuilles cordiformes, presqu'anguleuses, cotonneuses en-dessous ; les pétioles munis de deux oreillettes à leur base. Fleurs en corymbe.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juin et juillet.

8 C. à feuilles pourpres. *C. cruenta.* L'Héritier, H. K.

Feuilles en cœur, anguleuses, pourpres en-dessous. Les pét. oreillés à leur base. Fleurs en cîme.

Lieu. *Les Canaries.* ♄ fl. en février et mars.

9 C. lobée. *C. lobata.* H. K., l'Héritier.

Feuilles arrondies, à plusieurs lobes, glabres ; les pétioles auriculés. Fleurs presqu'en corymbe. Les calices presque caliculés.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juin—août.

*10 C. maritime. *C. maritima.*

Tiges de 2 pieds, cylind., rameuses. Feuilles pinnatifides, sinuées, obtuses. Fleurs jaunes, en corymbe paniculé et term. Toutes les parties de la plante, couvertes d'un coton très-blanc. Les feuilles un peu vertes en-dessus.

Lieu. *La France mérid.* ♄ fl. en juillet—septembre. Toujours vert.

Variété presque verte, ou moins blanche dans toutes ses parties.

Lieu. *Près Amiens.* Ind. Commune.

*11 C. des Alpes. *C. Alpina.*

Tiges de 2 pieds, cotonneuses, blanchâtres. Feuilles vertes, un peu cotonneuses, légèrement dentées; les caulinaires entières, sess. Fleurs jaunes, en corymbe serré.

Lieu. *Les bois.* Ind. ♄ ou ♂ fl. en juin. Commune.

12 C. à feuilles de mauve. *C. malvæfolia.* H. K., l'Héritier.

Feuilles en cœur, anguleuses, cotonneuses en-dessous. Les pétioles simples. Fleurs en cime.

Lieu. *Les Açores.* ♄ fl. en août.

13 C. à feuilles en cœur. *C. cordifolia.*

Tige d'un pied, striée, simple. Feuilles pét., cordiformes, dentées en scie, glabres, pubescentes en-dessous. Fleurs jaunes en corymbe.

Lieu. *La Suisse.* ♄ fl. en juillet.

14 C. de Sibérie. *C. Siberica.*

Tige de 2 pieds et demi, glabre, très-simple. Feuilles en cœur, obtuses, denticulées, glabres, pointues. Fleurs jaunes, en grappe term., feuillée.

Lieu. *La Sibérie, les Pyrénées.* ♄ fl....

15 C. des marais. *C. palustris.*

Tige d'un pied et demi, épaisse, striée. Feuilles amplex., lanc., velues, ainsi que la tige. Fleurs jaunes, glomérulées, term.

Lieu. *Dans les marais.* Ind. ♄ fl. en juin.

Cult. Excepté les espèces 11, 13, 14 et 15, toutes les autres sont d'orangerie; cependant la 10ᵉ. passe assez bien en pleine terre dans le milieu de la France, et même dans le nord, lorsque les hivers sont doux, et qu'elle est placée dans une terre sèche et légère. Mais dans ces climats, il est prudent d'en avoir quelques pieds en serre. Les cinéraires d'orangerie ne sont pas délicates; elles aiment le grand jour et une terre consistante. On les multiplie par leurs graines semées aussitôt après leur maturité ou au printems, en terrine et sur couche pour les espèces de serre, en planches pour celles de pleine terre. Elles se propagent aussi facilement de boutures faites au commencement de l'été, et par leurs rejettons et les marcottes. Elles s'enracinent aisément de toutes ces manières. Une partie des espèces de serre fructifie

dans le nord de la France, lorsque les étés sont chauds. La 4e. et la 6e. sont plus délicates. Elles demandent une terre légère ou de bruyère.

Us. Parmi les espèces de pleine terre, la 11e., quoiqu'indigène, peut se trouver dans les jardins; elle est peu vivace. Les cinéraires d'orangerie contribuent à la décoration pendant l'été et l'hiver. La 1re. est une des plus agréables, en ce que ses fleurs sont d'une jolie couleur, et qu'elles se succèdent presque toute l'année. La 4e. ne l'est pas moins. La 10e. est remarquable par sa blancheur. Elle est plus belle en pleine terre; et comme elle se propage assez abondamment par ses rejettons, on peut en sacrifier quelques pieds pour l'effet pendant la belle saison. La plupart des autres espèces sont nouvelles, et me sont jusqu'à présent trop peu connues pour en dire quelques particularités. La 6e. a une fleur plus grande que celles des autres espèces.

Othonne. *Othonna.*

Fleurs radiées. Les fleurons mâles, les demi-fleurons femelles. Cal. monophylle, presque cylindrique ou ouvert, à 8 à 14 dents à son sommet, ou à 8 à 14 divisions. Aigrette de poils ou presque nulle. Réceptacle quelquefois velu.

1 Othonne tubéreuse. *O. cacalioides.*

Racine tubéreuse, nue, digitée, lobée, de laquelle s'élèvent des hampes uniflores. Feuilles presqu'ovales, denticulées.

Lieu. *Le Cap.* ♃ fl. en mai—nov.

2 O. bulbeuse. *O. bulbosa.*

Tige épaisse, branchue, de 5 à 6 pieds. Feuilles fasciculées, ovales, en coin, étroites, un peu spatulées, arrondies à leur sommet, et dentées. Du centre de ces paquets de feuilles s'élève un pédoncule assez long, qui soutient une fleur jaune.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en mai et juin.

3 O. denticulée. *O. denticulata.* H. K.

Feuilles obl., denticulées, glabres, rétrécies à leur base, amplexicaules. Fleurs paniculées.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en avril—juillet. Toujours vert.

*4 O. pectinée. *O. pectinata.*

Tige de 2 pieds, cylind., grisâtre, rameuse. Feuilles alt., pinnatifides ; les pinn. linéaires et parallèles, cotonneuses et blanchâtres des deux côtés. Fleurs jaunes, latérales, portées sur de longs pédoncules.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mai et juin. Toujours vert.

5 O. auronière. *O. abrotanifolia.*

Tige basse, rameuse. Feuilles épaisses, multifides, pinnées, à pinnules linéaires. Fleurs jaunes, portées sur de courts péd., term.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en janvier—mars. Toujours vert.

6 O. à feuilles de coronope. *O. coronopifolia.*

Tige de 4 à 5 pieds, branchue. Feuilles éparses, grisâtres ; les rad. entières, lanc. ; les caulinaires sinuées, dentées. Fleurs jaunes, en ombelles lâches et term.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet—sept. Toujours vert.

*7 O. violière. *O. cheirifolia. O. Calthoides.* Miller. Souci d'Afrique. Vulg.

Tiges de 2 pieds, nombreuses, en partie couchées, roides, cassantes, très-feuillées. Feuilles nombreuses, lanc., obtuses, spatulées, très-entières, épaisses, sessiles, un peu charnues, glauques, blanchâtres. Fleurs jaunes, sol., sur de longs péd.

Lieu. *L'Afrique.* ♄ fl. en avril—juin. Toujours vert.

8 O. filiforme. *O. tenuissima.*

Feuilles filiformes, charnues.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

9 O. arborée. *O. arborescens.*

Tige charnue. Feuilles obl., très-entières.

Lieu. *Id.* ♄ fl.... Toujours vert.

10 O. à feuilles linguiformes. *O. lingua.*

Feuilles ovales-lanc., semi-amplexicaules.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en mai.

Cult. Orangerie. La 7e. peut passer en pleine terre dans les hivers doux, et dans une terre médiocre et légère. Il est prudent de la couvrir de paille aux approches de la gelée, sans cepen-

dant l'étouffer trop, de crainte de la faire pourrir, ce dont elle est susceptible par ses feuilles charnues et succulentes. Il faut en avoir aussi quelques pieds en orangerie. Les autres espèces ne demandent que les soins ordinaires de cette serre; une bonne terre consistante, des arrosemens fréquens en été, et en hiver proportionnés à la sécheresse ou l'humidité de la serre. Mult. par leurs graines tirées des pays où elles mûrissent, et semées en terrine à la manière indiquée; par les boutures en pot sur couche ombragée dans le cours de l'été. Elles s'enracinent assez facilement, et peuvent être séparées dans l'année suivante.

Us. Ces plantes contribuent à la variété des serres. La 4ᵉ. a un feuillage assez joli et remarquable par sa nuance blanchâtre. Les fleurs des othonnes sont ordinairement d'un beau jaune, et assez grandes. La 7ᵉ. forme un buisson assez large, qui fait de l'effet parmi les plantes d'une verdure plus foncée.

Didelta. L'Héritier.

Fleurs radiées. Les fleurons du centre mâles, environnant les herm. Environ 12 demi-fleurons femelles. Cal. double; l'ext. grand, à 3 lanières cordiformes; l'int. à 12 div. longues, lanc., dentées, alternativement une fois plus petites. Réceptacle trigone dans le centre, presque nu, ou couvert de rudimens d'aigrette, divisé en 3 péricarpes presqu'osseux et trigones, chacun situé au bas d'une foliole cal. ext., et d'un côté entouré de 3 fol. cal. int., troué de plusieurs loges fermées, qui sont remplies de semences oblongues, couronnées d'une aigrette ciliée, rude et élevée.

1 Didelta charnue. *D. carnosa.* H. K. *Polymnia carnosa.* Lin.
Feuilles alternes, lancéolées, oblongues, charnues.
Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juillet.

2 D. épineuse. *D. spinosa.* H. K. *Polymnia spinosa.* Lin.
Feuilles opposées, presqu'amplexicaules, ovales.
Lieu. *Id.* ♄ fl. id.

Cult. Orangerie.

Tagète. *Tagetes.*

Fleurs radiées. Les rayons peu nombreux, courts et larges. Cal. monophylle, tubulé, à limbe denté. Aigrette à 5 barbes.

*1 Tagète étalée. *T. patula.* Œillet d'Inde.
Tige très-rameuse; les rameaux ouverts, glabres.

*2 T. droite. *T. erecta.*
Tige simple, droite. Pédoncules nus, uniflores.
Variétés. La première en fournit une à fleur double.
La seconde en donne deux, une à fleur double, et l'autre à fleurs fistuleuses, simples.

Ces variétés se subdivisent en plusieurs autres, dont les plus remarquables sont :.

1 à fleurs orangées, veloutées, mêlées de jaune.

2 à fleurs orangées, rayées de jaune.

3 quelques-unes à fleurs tout-à-fait orangées et veloutées, ou tout-à-fait jaunes.

Les feuilles de ces plantes sont ailées, pinnatifides; les pinn. dentées, d'un vert obscur. Les fleurs sont grosses, d'un jaune doré ou ponceau, éclatantes.

Lieu. *Le Mexique.* ⊙ fl. en juillet—oct.

Miller a cultivé deux autres espèces; savoir :

1 *Tagetes minuta*, dont la fleur est petite et blanche.

2 *Tagetes rotundifolia*, dont les feuilles sont formées comme celles du peuplier noir, et pointues; et les fleurs grandes, jaunes, péd., sol., term.

Cult. Ces deux dernières espèces sont plus délicates que les autres, et demandent plus de chaleur pour fleurir et fructifier. Les autres sont depuis longtems cultivées dans les jardins. On les sème au printems, sur couche en plein air; et lorsque les jeunes plantes ont environ 6 pouces de hauteur, on les repique en place. Elles doivent être à une exposition chaude et ouverte, et dans une bonne terre. A l'ombre, elles ont de la peine à fructifier dans les pays septentrionaux. Dans les jardins chauds, elles se sèment elles-mêmes.

Us. L'éclat des couleurs qu'à peine on peut fixer, des œillets d'Inde, sur-tout des variétés mordorées, et de celles qui sont rayées de cette couleur et d'un beau jaune, font un grand effet dans les parterres. Leurs fleurs se succèdent pendant tout l'été et l'automne. Parmi les plantes annuelles d'agrément, elles sont celles qui en ont davantage. Mais comme il est rare que toutes les qualités se réunissent sur le même individu, elles ont l'inconvénient d'avoir une odeur forte et déplaisante, qui n'a cependant lieu que lorsqu'on les touche, car cette odeur ne s'exhale pas. Une variété à fleur simple en a une assez agréable.

Bellium.

Fleurs radiées. Les fleurons 4-fides. 10 à 12 rayons. Cal. simple, polyphylle, égal, ouvert. Semences couronnées par un limbe à 8 folioles, et par une aigrette à 8 barbes.

Bellium nain. *B. minutum.*

Tige capillaire, d'un pouce de haut, droite. Feuilles ovales, très-entières, lisses, plus courtes que les pétioles. Fleur solitaire au sommet d'un pédoncule capillaire et terminal. Cal. de la grosseur d'une graine de chou. Toute la plante lisse.

Lieu. *Le Levant.* ☉ fl. en juin—oct.

Cult. Pleine terre.

Doronic. *Doronicum.*

Fleurs radiées. Cal. polyphylle, à deux rangs de folioles égales. Semences des fleurons à aigrette de poils; celles des rayons nues.

* 1 Doronic à feuilles en cœur. *D. pardalianches.*

Tige de 3 à 5 pieds, cylind., presque simple. Feuilles cordiformes, molles, douces au toucher, obtuses, d'un vert jaune;

les rad., pétiolées; les caulinaires, amplex. Fleurs grandes, jaunes, sol., péd.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en mai. Presque naturalisée.

*2 D. à feuilles de plantain. *D. plantagineum.*

Cette espèce a bien des rapports à la précédente. Tiges un peu moins élevées, striées, glabres. Feuilles ovales, point en cœur, d'un vert moins jaune, aussi douces au toucher, pointues, légèrement dentées. Les rameaux alternes. Fleurs id.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

3 D. à feuilles de paquerette. *D. bellidiastrum.*

Feuilles rad., ovales, oblongues, dentées, un peu velues. Hampe simple, nue, portant une fleur blanche semblable à celle de la paquerette.

Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. en juin—août.

*4 D. rameux. *D. ramosum.* Walter.

Tige rameuse. Feuilles lanc., sess., légèrement velues.

Lieu. *La Caroline.*

Cult. Pleine terre. Tout terrein, toute situation. Très-rustiques, et très-aisées à cultiver. Multiplication fort abondante par leurs rejettons ou drageons que les deux premières poussent tous les ans à foison, et qu'on est même obligé de retrancher. Transplantation en automne.

Us. Ces plantes sont faites pour les grands parterres, où elles ne laissent pas que de faire de l'effet, dans un tems où les fleurs sont encore rares. La 4ᵉ. demande à être à l'abri des fortes gelées.

On a fait beaucoup de contes sur les propriétés malfaisantes de la racine de la 1ʳᵉ. espèce. Ce qui paroît assez avéré, c'est qu'elle peut être dangereuse. Elle est actuellement rejettée de la médecine.

Arnique. *Arnica.*

Fleurs radiées. Les fleurons souvent trifides; les rayons à 5 filamens stériles. Calice du doronic. Toutes les semences à aigrettes de poils.

*1 Arnique de montagne. *A. montana. Doronicum oppositifolium.* La Marck. Tabac des Vosges. Bétoine des montagnes.

Tige cylind., d'un pied et demi, souvent simple et uniflore. 4 feuilles rad., ovales, obl., entières, nervées comme celles du plantain; les caulinaires lanc., aussi au nombre de 4, en deux paires distantes et opposées. Fleur terminale, grande, d'un jaune d'or. Aucuns filamens stériles.

Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. en juillet.

2 A. scorpioïde. *A. scorpioides. Doronicum scorpioides.* La Marck.

Tige d'un pied, simple, velue, uniflore. Feuilles rad., ovales, arrondies, dentées ou entières; les caulinaires alt., dentées. Fleur jaune, term.

Lieu. *La Suisse, l'Autriche.* ♃ fl. en juillet.

3 A. à grandes fleurs. *A. altaica.* Pallas. *Dor. grandiflorum.* La Marck.

Tige simple, velue, uniflore, de 4 à 7 pouces. Feuilles inf., pét., ovales, inégalement dentées, un peu velues; les sup. sess., lanc., dentées, semi-amplex. Fleur jaune, grande, term.

Lieu. *La Suisse, la Sibérie.* ♃ fl. en mai.

Cette espèce paroît peu différer de la précédente.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont rustiques et se plaisent dans les terres légères, un peu fraîches, et légèrement ombragées. On les obtient par leurs semences, mises en terre aussitôt après leur maturité pour être plus sûr du succès, ou au printems, dans des planches exposées à l'est. Les jeunes plantes sont assez fortes à la fin de juillet pour pouvoir être plantées à demeure; mais à moins qu'elles ne soient trop drues dans leur semis, il vaut mieux attendre l'automne pour leur transplantation. On les multiplie ensuite en séparant leurs racines. Les deux premières demandent un terreau de bruyère.

Us. Ces plantes, qui ont de belles fleurs, sont faites pour contribuer à l'ornement des jardins. On cultive la 1re. pour ses propriétés. Cette plante est odorante, sternutatoire, tonique, résolutive, diurétique, et un peu vomitive. Les aigrettes de ses semences font éternuer violemment.

Gortère. *Gorteria.*

Fleurs radiées, à rayons neutres. Cal. embriqué d'écailles inégales, sétacées, pointues, nues ou épineuses. Aigrette laineuse ou de poils.

*1 Gortère à grandes fleurs. *G. rigens.*

Tiges de 7 à 10 pouces, naturellement courbées vers la terre par le poids des feuilles, et rameuses. Feuilles nombreuses, ramassées au sommet des tiges et de leurs rameaux, linéaires, spatulées, très-entières, vertes et glabres en-dessus, très-blanches, et leurs bords un peu réfléchis en-dessous. Fleurs grandes, sol., portées sur de longs pédoncules; les rayons nombreux, d'un beau jaune foncé, marqués à leur base d'une tache qui forme un anneau noir à l'entour du disque. Ecailles cal. lâches.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. tout l'été. Toujours vert.

*2 G. rude. *G. squarrosa.*

Petit arbuste d'un pied, rameux. Feuilles éparses, lanc., petites, renversées en arrière, décurrentes, adnées, glabres, ciliées en leurs bords, presqu'épineuses. Fleurs jaunes, sol., sess., term.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mai—avril. Toujours vert.

3 G. ciliée. *G. ciliaris.*

Arbuste de 2 pieds, à rameaux divisés et subdivisés. Feuilles nombreuses, embriquées, ov.-lanc., petites, velues, garnies en leurs bords de 2 rangs de cils, qui se croisent de manière qu'elles paroissent réticulées. Fleurs jaunes, sess., sol., term.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mai et juin. Toujours vert.

4 G. penchée. *G. cernua.*

Feuilles obl., amplex., ouvertes, glabres, munies de dents épineuses. Fleurs penchées. Calices dentés et ciliés.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mai. Toujours vert.

5 G. pinnée. *G. pinnata.* La Marck.

Tiges de 6 pouces, hispides et nues. Feuilles rad., nom-

breuses, pinnées avec impaire; les pinn. lanc., velues, blanches et cotonneuses en-dessous. Fleur très-grande, sol., jaune au centre; les rayons marqués d'une tache d'un violet foncé à leur base.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en août.

6 G. lappulacée. *G. personata.*

Tiges droites, simples, hispides, de 3 à 4 pouces. Feuilles alt., lanc.-lin., entières et sinuées, vertes en-dessus, garnies de poils piquans, et blanches en-dessous. Fleurs term., sol.; les rayons bleuâtres à leur base.

Lieu. *Id.* ☉ fl. en juillet et août.

7 G. piquante. *G. echinata.* H. K.

Tiges droites, anguleuses, rougeâtres, d'un pied, garnies çà et là de poils laineux. Feuilles éparses, obl., sess., amplex., un peu décurrentes, incisées, sinuées, glabres, et comme la tige un peu laineuses. Rayons jaunes, 4-fides, un peu pourprés à leur sommet en-dessous. Ecailles cal., ext. courtes, palmées, épineuses; les int. plus longues, terminées par une épine, et armées à leur base de spinules.

Lieu. *Id.* ☉ fl. en juillet.

Cult. Orangerie. Terre substantielle, consistante. Soins ord. de cette serre. Les gortères craignent l'humidité en hiver, sur-tout la première, qui est sujette à y chancir lorsqu'elle n'est pas près des jours. Arrosemens fréquens en été, modérés en hiver. Mult. par leurs graines tirées de leur pays orig., et semées à la manière indiquée pour les plantes de serre. Par boutures, dans le cours de l'été, en pot, sur couche ombragée, ou en plein air à l'ombre, sur couche. Elles s'enracinent ord. dans l'espace d'un mois ou 6 semaines; mais il vaut mieux attendre le commencement du printems pour les séparer.

Us. Les gortères ont presque toutes des fleurs agréables. La première est en cela une des plus belles, lorsque ses fleurs sont bien épanouies; mais elles ne le sont parfaitement que dans le milieu du jour, et lorsque le soleil les frappe directement; aussi en aiment-elles toutes les rayons et sa chaleur bienfaisante. Toutes ajoutent à la variété des serres. La première ne brille cependant

pas par son port, qu'on est obligé de rendre moins diffus par des appuis.

Gorteria fruticosa. Voyez *agryphyllum.*

III. Réceptacle nu. Semences nues ou non aigrettées. Fleurs radiées.

Portecollier. *Osteospermum.*

Fleurs radiées. Fleurons mâles. Demi-fleurons ou rayons femelles. Cal. simple, polyphylle, égal. Semences globuleuses, colorées, osseuses.

1 Portecollier épineux. *O. spinosum.*

Arbuste de 2 à 3 pieds, très-rameux; les rameaux garnis à leur extrémité d'épines vertes. Feuilles longues, étroites, éparses, très-visqueuses. Fleurs jaunes, sol., term.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

2 P. glabre. *O. pisiferum.*

Arbuste de 3 à 4 pieds; les rameaux anguleux. Feuilles ovales, alt., inégalement dentées, pointues, profondément veinées. Les pétioles un peu ailés. Fleurs jaunes, rassemblées, term.

Lieu. *Id.* fl. en mars—mai. Toujours vert.

*3 P. à feuilles de peuplier. *O. moniliferum.*

Arbuste de 4 à 5 pieds; les rameaux roides, cylind., un peu divergens. Feuilles ovales, assez larges, alt., pét., profondément dentées, ou sinuées inégalement, d'un beau vert. Fleurs jaunes, 6 à 8 ensemble à l'extrémité des rameaux.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

4 P. rude. *O. rigidum.* H. K.

Feuilles dentées, pinnatifides, garnies de poils. Rameaux sans épines.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en avril—juillet.

*5 P. à fleurs bleues. *O. cœruleum.*

Arbuste de 4 à 5 pieds. Tiges très-droites, peu rameuses; les rameaux droits, cylind., très-feuillés. Feuilles pinnatifides; les pinn. dentées. Fleurs d'un bleu céleste, peu nombreuses, term.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juin—sept. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Ces arbustes sont aisés à conserver et à multiplier. Leur terre doit être plus consistante que légère; ils languissent souvent dans ces dernières ou quand ils sont dans des terreaux; ils poussent beaucoup en été et s'altèrent en hiver. Ils craignent l'humidité, sur-tout la dernière espèce, à qui il faut de la lumière et un air souvent renouvelé; mais il ne lui faut pas de la chaleur dans cette saison, car elle s'énerveroit. Ils ne demandent tous qu'à être garantis de la gelée. On les multiplie par leurs graines semées au printems sur couche et en terrine, et par boutures dans le cours de l'été, à la manière ordinaire pour les plantes de serre.

Us. Ces plantes, sur-tout les espèces 2, 3 et 5, contribuent à la variété parmi celles de cette température. La 3e. fleurit assez longtems, et ses fleurs sont assez grandes; la 5e. a aussi une assez longue succession de fleurs, mais elles sont toujours en petit nombre. Leur couleur ressemble beaucoup à celles de la cinéraire bleue.

Ces arbustes ont une singularité bien remarquable, c'est d'avoir pour semences des espèces de baies osseuses, tandis qu'ils sont d'une famille où presque toutes les graines sont d'une nature sèche, et aigrettées.

Miller dit que la 3e. ne fleurit que très-rarement; ce défaut n'existe pas dans les individus que je cultive, car ils fleurissent et fructifient abondamment tous les ans.

Souci. *Calendula.*

Fleurs radiées. Fleurons du disque mâles, environnant les hermaphrodites. Demi-fleurons femelles. Cal. simple, polyphylle, égal.

Sem. souvent membraneuses en leurs bords, celles de la circonférence de forme différente des intérieures; celles des demi-fleurons courbées en arc, ou cordiformes; planes dans les espèces à fleurs violettes.

1 Souci des champs. *C. arvensis.*

Tige d'un pied, rameuse. Feuilles entières, ov., obl., sessiles. Fleurs jaunes. Semences de deux sortes, les unes courbées et hérissées, les autres membraneuses.

Lieu. *La France, les champs.* ☉ fl. tout l'été.

*2 S. officinal. *C. officinalis*. S. des jardins.

Cette espèce ne paroît être qu'une variété de la précédente, que la culture a un peu changée. Son port est le même, ainsi que ses feuilles. Ses fleurs sont plus grandes, simples, doubles, ou pleines d'un jaune plus ou moins safrané. Toutes ses semences sont courbées et hérissées.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ ou ☉ fl. en juin—sept.

Variété à fleurs très-doubles, qui ressemblent à des renoncules.

Autre inodore.

*3 S. pluvial. *C. pluvialis.*

Feuilles rad., obl., lanc., profondément dentées, un peu charnues, d'un vert pâle. Tiges inclinées, foibles, de 6 à 8 pouces, feuillées. Les feuilles sup. plus dentées et plus étroites que les inf. Fleur sol., term., blanche en-dedans, violette en-dehors.

Lieu. *Le Cap.* ☉ fl. en juin—août.

4 S. à tige nue. *C. nudicaulis.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Les feuilles sont plus dentées. Les fleurs plus petites et d'un pourpre pâle en-dehors. Tige presque nue.

Lieu. *Id.* ☉ fl. en juin et juillet.

*5 S. hybride. *C. hybrida.*

Feuilles plus longues, élargies à leur sommet, également dentées. Celles de la tige le sont beaucoup moins. Tiges beaucoup plus hautes que les deux précédentes, renflées près de la fleur, qui est petite et de la même couleur.

Lieu. *Id.* ☉ fl. id.

6 S. à feuilles graminées. *C. graminifolia.*

Plusieurs souches partent de la racine, et sont couvertes de feuilles longues, graminées, nombreuses, diffuses. Du centre de ces feuilles s'élève un pédoncule nu qui porte une fleur pourpre, dont les rayons sont blancs en-dedans.

Lieu. *Id.* ♃ fl. une partie de l'année.

7 S. à tige penchée. *C. tragus*. H. K.

Feuilles alternes, lin., presqu'entières, un peu velues. Semences presqu'orbiculaires.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mai et juin.

8 S. à feuilles rudes. *C. rigida*. H. K.

Feuilles elliptiques, dentées, un peu rudes au toucher. Les aîles des semences à moitié orbiculées.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en déc.

*9 S. frutescent. *C. fruticosa*.

Arbrisseau de 6 à 7 pieds. Tiges foibles, dont les rameaux se courbent et penchent vers le bas quand on ne les soutient pas. Feuilles ovales, quelques-unes légèrement dentées vers leur sommet, la plupart entières et d'un vert jaunâtre, pâles en-dessous. Fleurs blanches en-dedans, violettes en-dehors, sol., péd.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juin et juillet. Toujours vert.

10 S. à feuilles opposées. *C. oppositifolia*. H. K.

Feuilles opposées, lin., très-entières, un peu charnues, glabres et glauques.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en août.

Cult. Les 5 premières espèces sont de pleine terre, et se sèment au printems dans la place où les plantes doivent rester. Elles se plaisent dans les bonnes terres un peu légères et exposées au soleil du midi. Elles fructifient dans le nord de la France, et souvent se perpétuent d'elles-mêmes par leurs graines. Les 2 premières ne donnent tous les ans que trop de pieds venus de leurs semences. Elles ne demandent d'autre soin que d'être sarclées lorsqu'elles en ont besoin.

Les 5 autres sont d'orangerie, et ne sont pas délicates. Leur terre doit être consistante. Une légère, et sur-tout terreautée, les affoiblit en leur donnant des tiges et des rameaux grêles. Elles

demandent comme les autres la même exposition. On doit les mettre pendant l'hiver le plus près des jours qu'il est possible, parce qu'elles sont sujettes à chancir par l'humidité et faute d'air renouvelé. On les multiplie par les boutures faites en pot sur couche ombragée, dans le courant de l'été. Elles s'enracinent très-facilement, et forment de bons pieds en automne, qu'on pourroit séparer dans cette saison, si l'on ne vouloit attendre le printems. On doit les arroser très-peu en hiver.

Us. La seconde espèce est depuis longtems cultivée pour l'agrément des jardins; elle a des variétés dont les fleurs sont très-grandes et bien doubles, et qui forment des buissons qui ont beaucoup d'éclat. Les fleurs des autres ne sont pas à beaucoup près si nombreuses; mais comme elles sont bicolores, elles font toujours de l'effet. Elles ne s'épanouissent que lorsque le soleil donne absolument sur elles, et jamais lorsque le tems est couvert, et encore moins lorsqu'il pleut. Ce sont des espèces de baromètres végétaux.

Les fleurs de la seconde espèce sont d'un usage assez fréquent en médecine. Elles sont anti-spasmodiques, fondantes, et sont considérées comme emménagogues; mais y a-t-il véritablement des plantes qui aient spécialement cette propriété? C'est encore je crois fort incertain.

Chrysanthème. *Chrysanthemum.*

Fleurs radiées. Cal. hémisphérique, embriqué d'écailles, dont les int. sont membraneuses.

1. Rayons blancs.

*1 Chrysanthème frutescente. *C. frutescens.*

Arbuste d'un pied et demi, très-rameux. Feuilles pinnées, incisées; les pinn. linéaires se terminant en trident, un peu charnues et glabres. Fleurs sol., péd.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. en mai—août. Toujours vert.

Variété à feuilles plus ou moins larges.

Une

Une espèce nommée *C. lacerum* a beaucoup de rapports à celle-ci.

*2 C. pinnatifide. *C. pinnatifidum.*

Arbuste touffu, de 2 pieds. Tige courte, épaisse, rameuse à son sommet. Feuilles éparses, rapprochées, luisantes, pinnatifides, les pinn. dentées. Fleurs en corymbe lâche.

Lieu. *Les Canaries.* ♄ fl. presque toute l'année. Toujours vert.

*3 C. tardive. *C. serotinum.*

Plante traçante. Tiges de 5 à 6 pieds, fermes, droites, simples. Feuilles éparses, sessiles, lanc., pointues, dentées, un peu fermes. Fleurs assez grandes, en corymbe term.

Lieu. *L'Amérique sept.*, selon Miller. ♃ fl. en oct. et nov.

4 C. charnue. *C. atratum.*

Tiges foibles, couchées, de 6 pouces. Feuilles alt., spatulées, dentées, lisses, un peu charnues. Fleurs petites, sol.

Lieu. *La Suisse, l'Autriche.* ♃ fl. en juillet et août.

5 C. des Alpes. *C. Alpinum.*

Tiges simples, couchées, d'un demi-pied. Feuilles éparses, pinnatifides, glabres; les découpures entières, lin., pointues, distantes. Fleur sol., péd., term.

Lieu. *La Suisse.* ♃ fl. id.

6 C. des prés. *C. leucanthemum.* Grande marguerite. Herbe de la St. Jean. Vulg.

Tige de 2 à 3 pieds, simple ou rameuse. Feuilles amplex., obl., obtuses, dentées; les rad. spatulées. Fleurs grandes, solitaires.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juin et juillet. Très-commune.

*7 C. achillière. *C. achilleæ. C. corymbosum.* C. à corymbes.

Tige droite, multiflore, ferme, de 2 à 3 pieds. Feuilles ailées; les folioles très-incisées, dentées, terminées par une pointe blanche. Fleurs assez grandes; les rayons larges; en corymbe ombelliforme, bien garni et régulier.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en juin—août.

L'espèce achillière de Linné a les fleurs plus petites.

*8 C. balsamite. *C. balsamita.*

Tiges cylindriques, rameuses, feuillées, droites, velues, blanchâtres, de 4 à 5 pieds. Feuilles alt., sess., ovales, iné-

galement, mais profondément dentées, molles, blanchâtres. Fleurs moyennes, en corymbes term.

Lieu. *Le Levant.* ♄ fl. en juillet et août.

9 C. à feuilles de tanaisie. *C. tanacetifolium. Matricaria.* Id. La Marck.

Cette espèce ne paroît différer de la précédente qu'en ce que ses tiges sont moins charnues et ses feuilles profondément pinnatifides.

Lieu. *Id.* ♄.

10 C. palmée. *C. palmatum. Leucanthemum palmatum.* Fl. fr. *Matricaria Monspeliensis.* Var., Encycl.

Tige simple, d'un pied, glabre, blanchâtre. Feuilles pét., indistinctement palmées, à 5 lobes, ou folioles étroites, pinnatifides; les folioles ne se réunissant pas à un point commun d'insertion. Fleur term., grande, sol.; les rayons rougeâtres.

Lieu. *La France mérid.* ♄.

2. Rayons jaunes.

11 C. des bleds. *C. segetum.*

Tige d'un à 2 pieds, cannelée, rameuse. Feuilles inf. obl., élargies, découpées; les sup. amplexicaules dentées, d'un vert glauque. Fleurs grandes, sol., term.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en juin et juillet. Commune.

12 C. spatulée. *C. myconis.*

Tiges cannelées, droites, rameuses, d'un à 2 pieds. Feuilles alt., amplex., alongées, glabres, dentées; les inf. obtuses. Fleurs id.

Lieu. *L'Espagne.* ☉ fl. en juillet et août.

*13 C. des jardins. *C. coronarium.*

Tige de 2 pieds, striée, droite, rameuse, en touffe. Feuilles alt., amplex., pinnées, élargies à leur sommet; les découpures profondes et incisées. Fleurs sol., term.

Variété à fleurs doubles.

* Variété très-distincte. C. couronnée. *C. coronatum.* N. *C. coronarium.* H. P.

Tige rameuse, d'un pied. Feuilles bipinnatifides; les pinn. distantes et lin., ou à bords parallèles, épaisses, charnues, très-

glabres. Fleurs grandes, sol., blanches sur les trois quarts des demi-fleurons, jaunes autour du disque; celui-ci brun, varié par les étamines dorées et son centre violet. Ecailles cal. obtuses, avec une côte très-saillante, tranchante, et légèrement dentée.

* 14 C. rude. *C. flosculosum. Cotula grandis.* Lin.

Tige frutescente, d'un pied et demi, striée, très-rameuse. Feuilles sess., un peu amplexicaules, ovoïdes, bordées de dents piquantes. Fleurs flosculeuses, sol., term.

Lieu. *L'afrique*, *l'île de Candie*. ♄ fl. en juin—oct. Toujours vert.

* 15 C. des Indes. *C. Indicum?*

L'espèce que je vais indiquer ici, a les plus grands rapports avec celle de l'Encycl. et de Miller. *Matricaria Indica*; et comme les Chinois en ont obtenu, par la culture, des variétés à fleurs de toutes couleurs, il est apparent que celle-ci est une de ces variétés de l'espèce de Miller.

Plante sous-ligneuse. Tiges nombreuses, de 2 à 3 pieds, rougeâtres, pubescentes. Feuilles alt., pét., découpées, incisées; les découpures dentées et mucronées, vertes en-dessus, blanchâtres en-dessous, molles, légèrement velues, douces au toucher; leurs pétioles planes en-dessus, un peu canaliculés. Fleurs sol., sur chaque pédoncule, term., de la grandeur d'une anémone, doubles ou pleines, d'un pourpre foncé en-dessus, blanchâtres en-dessous, un peu pendantes; ses fleurons sont d'autant plus courts qu'ils approchent du centre; ils forment un tube dans presque toute leur longueur, et ce tube est coupé obliquement à son sommet.

Lieu. *Les Indes*, *la Chine*. ♄ fl. en oct.—déc. Toujours vert.

Obs. Cette espèce pourroit être dans le genre *anthemis*, comme dans celui-ci, s'il est vrai qu'à la Chine le réceptacle est garni de paillettes.

16 C. grandiflore. *C. grandiflorum. Balsamita grandiflora.* Desfontaines, Fl. atlant.

Tige droite, simple, striée, rarement rameuse, parsemée de poils blancs, nue à son sommet. Feuilles rad., ov., obl., obtuses, un peu épaisses, inégalement dentées; les caulinaires éparses, sess., lanc., dentées. Fleur sol., term., de 2 à 3 pouces

de diamètre, à fleurons très-nombreux, petits, jaunes, à 5 dents, et hermaphrodites. Calice commun, embriqué d'écailles foliacées, disposées sur 3 ou 4 rangs; les ext. subulées; les int. linéaires, membraneuses en leurs bords. Petite semence glabre, obl., striée, couronnée d'une membrane unilatérale et tronquée. Réceptacle un peu convexe, parsemé de poils rares.

Lieu. *Dans les champs cultivés d'Alger.* ♂ fl. au comm. du printems.

Cult. Excepté les espèces 1, 2 et 14 qui sont d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre. Les annuelles se sèment au printems dans la place où elles doivent rester, si la terre est bonne, douce, substantielle et bien exposée. Elles ne demandent plus d'autre soin que d'être sarclées. Les vivaces s'obtiennent aussi par le semis fait en planches ou plate-bande exp. à l'est. Cependant celles qui sont orig. des pays chauds, leveront plus facilement si on les sème sur couche en plein air. Quand elles ont environ 5 à 6 pouces ou moins, suivant leur hauteur naturelle, on les repique en place ou dans des planches destinées pour les plantes vivaces acquises par cette voie. Quand une fois on en possède les pieds, on les multiplie alors fort facilement en les séparant en automne ou en mars. Plusieurs espèces en fournissent abondamment les moyens.

Les espèces d'orangerie se sèment aussi en terrine sur couche et se conduisent à la manière ord. indiquée pour ces plantes. On les multiplie ensuite de boutures ou de rejettons. Les premières se font au printems dans des pots, ou en pleine terre à l'ombre. Elles s'enracinent promptement. La 15ᵉ. fournit beaucoup de rejettons lorsque son pied est un peu fort et se propage aisément de cette façon. Ces plantes demandent une bonne terre consistante. La 15ᵉ. fleurit trop tard dans nos climats, et ses fleurs alors manquant de chaleur pour s'épanouir parfaitement, avortent quelquefois en partie. Elle passe très-bien en pleine terre avec un peu de litière sur son pied en hiver.

La 16ᵉ. a besoin aussi de couverture si on ne la traite pas en plante d'orangerie.

Us. Parmi ces plantes on distingue les 3, 7, 8, 13 et 15. Les 3 premières font très-bien dans les grands parterres. La 13ᵉ. y est depuis longtems cultivée pour ses fleurs bien doubles. La

15°. est la plus belle de toutes, et décore admirablement bien les jardins, dans une saison où les fleurs sont rares.

La 6°. est, dit-on, détersive, vulnéraire, mais peu employée.

La 11°. donne une teinture jaune.

Matricaire. *Matricaria.*

Fleurs radiées. Cal. hémisphérique, embriqué d'écailles aigues.

* 1 Matricaire commune. *M. parthenium.*

Tiges nombreuses, très-rameuses, fermes, droites, cannelées, formant un buisson arrondi, de 2 pieds. Feuilles alt., pét., composées de pinnules pinnatifides, à divisions incisées, d'un vert un peu jaune. Fleurs péd., en corymbe terminal. Couronne blanche.

Variétés 1 à feuilles frisées.

*...... 2 à fleurs doubles.

*...... 3 à fleurs sans rayons; les fleurons blancs, transparens.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juin—sept.

2 M. maritime. *M. maritima.*

Tige basse, divisée en plusieurs rameaux couchés sur la terre. Feuilles bipinnées, un peu charnues, à bords roulés, convexes en-dessus, concaves en-dessous. Fleurs à rayons blancs, de la grandeur de celles de la camomille, disposées en corymbe term. Réceptacle hémisphérique.

Lieu. *Près de la mer.* Ind. ♃ fl. en juin—oct.

3 M. camomille. *M. chamomilla.*

Tiges d'un pied et demi, lisses. Feuilles sessiles, glabres, 2 fois ailées; les pinnules lin., aigues, entières ou incisées. Fleurs à rayons blancs, moyennes, en corymbe irrégulier. Réceptacle conique.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en juin—août.

4 M. odorante. *M. odorata.*

Tiges grêles, très-rameuses, paniculées, d'un pied. Feuilles alt., sess., bipinnées; les pinn. lin., aigues, simples, bifides ou trifides. Fleurs petites, sol., à rayons blancs, term. Réceptacle conique alongé.

Lieu. *Près Abbeville.* Ind. ☉ fl. id.

*5 M. astéroïde. *M. asteroides. Boltonia asteroides.* L'Héritier, H. K.

Tiges droites, fermes, rameuses, de 2 pieds. Feuilles sess., lanc., entières, dentées, glabres, d'un beau vert, verticales à leur base, et leurs dents divariquées et épineuses. Fleurs à rayons rougeâtres, en panicule lâche et term.

Lieu. *La Pensylvanie.* ♄ fl. en août.

Cult. Pleine terre. On ne cultive guères dans les jardins que les variétés de la première et la 5ᵉ. La première se sème d'elle-même. Ses variétés à fleurs doubles et flosculeuses, se multiplient par leurs graines et par leurs rejèttons où en éclatant leurs pieds en automne; pour peu que ces parties aient de racines, elles reprennent au bout de peu de jours. La 5ᵉ. se sème en planche au printems et se propage ensuite comme la première. Elle est un peu moins rustique. Les matricaires viennent dans presque tous les terreins, pourvu qu'ils ne soient pas trop humides et trop ombragés.

Us. Les variétés de la première méritent de trouver place dans les parterres, à cause de leurs jolies fleurs et de leur quantité. Elles forment des buissons fort agréables à voir pendant les 2 mois qu'ils sont fleuris.

La variété à fleurs flosculeuses est fort singulière étant vue de près. Sa fleur est un hémisphère composé de beaucoup de fleurons transparens et très-blancs.

La première est d'usage en méd. Elle est odorante, un peu amère, stomachique, vermifuge et sur-tout hystérique et emménagogue. Son nom spécifique indique ses propriétés.

La 3ᵉ. peut la remplacer. Elle est utérine, anti-spasmodique, résolutive et stomachique.

La distillation de ses fleurs donne une belle couleur bleue.

Paquerette. *Bellis.*

Fleurs radiées. Cal. hémisphérique, simple, polyphylle, égal.

*1 Paquerette vivace. *B. perennis.* Petite Marguerite. Marguerite.

Feuilles rad., simples, très-entières, sessiles, spatulées, disposées en touffe ou en rosette. Hampe de 3 à 5 pouces, nue, portant une seule fleur à rayons blancs.

Lieu.... Ind. ♃ Très-commune.

Variété 1 à fleurs blanches, doubles.

*..... 2 à fleurs rouges roses, ou mêlées de rouge ou de blanc.

...... 3 à fleur double, rouge, fistuleuse.

*..... 4 à fleurs prolifères. Celles-ci sont accompagnées à leur circonférence, de plusieurs autres petites fleurs pédonculées, qui forment une couronne, dont la fleur principale est le disque. Cette surabondance rend la fleur plus large et singulière.

2 P. annuelle. *B. annua.*

Tige de 4 à 5 pouces, un peu feuillée. Feuilles et fleurs comme celles de la première.

Lieu. *L'Espagne, la Fr. mérid.* ☉ fl....

La Marck en cite deux autres de la France mérid., qu'il nomme *bellis ramosa*, dont la tige est droite et branchue, et la couronne bleue; et l'autre *bellis repens*, dont les tiges sont rampantes; les feuilles obl., un peu pointues; la fleur petite et sa couronne bleue. Elles sont toutes deux ☉.

Cult. Pleine terre. On cultive dans les jardins les variétés de la première qui sont très-jolies et forment au printems des touffes d'autant plus agréables qu'on a mélangé les couleurs. Elles viennent assez bien dans tous les terreins, mais beaucoup mieux dans les sols amendés, légers et chauds. On les multiplie en séparant leurs touffes en février ou mieux en automne, parce qu'elles poussent de très-bonne heure. On dit la première vulnéraire, comme tant d'autres plantes auxquelles on donne cette propriété.

Cenie. *Cenia.*

Fleurs radiées; les fleurons à 4 divisions; environ 20 rayons très-courts. Cal. turbiné, à limbe court, 8-fide. Semences comprimées. Le cal. est creux sous le réceptacle, qui est convexe.

Cenie turbinée. *C. turbinata. Cotula turbinata.* Lin.

Tiges menues, de 4 à 5 pouces, garnies de poils blancs. Feuilles bipinnées, comme celles de la mille-feuille. Fleur sol., term., à rayons blancs en-dessus, rougeâtres en-dessous, portée sur un péd. renflé près du calice, creux, strié et glauque.

Lieu. *L'Afrique.* ☉ fl. en juillet et août.

Cult. Pleine terre, comme annuelle. On la sème sur couche, où on la laisse pour fructifier, ou on la met dans des pots qu'on place à une exp. chaude, ou même en pleine terre dans cette situation.

Lidbeckia.

Fleurs radiées. Les fleurons à 4 div. et 4 étam. Les rayons longs et acuminés. Cal. à beaucoup d'écailles, hémisphérique, égal. Sem. anguleuses.

Lidbeckia élancée. *L. stricta. Cotula stricta.* Lin.

Tiges droites, foibles, ordinairement simples, de 3 pieds, couvertes d'une poussière glauque. Feuilles alt., sess., obl., pinnatifides, planes, ciliées, molles, ponctuées, glauques. Fleurs assez grandes, sol., term.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en mai et juin.

Cult. Orangerie. Cette plante se cultive comme les chrysanthèmes de cette température.

IV. Réceptacle nu. Semences nues ou non aigrettées. Fleurs flosculeuses.

Cotule. *Cotula.*

Les fleurons du centre à 4 divisions et 4 étam. Les demi-fleurons

ou rayons femelles, la plupart à peine sensibles à la vue. Cal. polyphylle, hémisphérique. Sem. bordée à son sommet.

1 Cotule anthémoïde. *C. anthemoïdes.*

Tige de 4 à 5 pouces, garnie de poils blancs. Feuilles alt., pinnatifides, élargies à leur sommet; les pinn. dentées. Fleur jaune, globuleuse, penchée, péd., sol., term.

Lieu. *L'île de Ste.-Hélène*; *l'Espagne.* ☉ fl. en juillet.

2 C. corne de cerf. *C. coronopifolia.*

Tiges de 4 à 6 pouces, très-lisses, tendres, rameuses, en partie couchées. Feuilles alt., lanc., lin., dentées à leur base, où elles engaînent la tige, incisées à leur sommet, luisantes, un peu charnues. Fleurs orbiculaires, péd., sol., term.

Lieu. *Le Cap.* ☉ fl. id.

Cult. La première est plus délicate que la seconde, par conséquent il lui faut plus de chaleur pour fleurir et fructifier. Toutes deux se sèment au printems sur couche et sous chassis. Lorsque les plantes sont un peu élevées, on les lève en motte et on les met séparément dans des pots que l'on plonge dans une couche pour faciliter leur reprise. On les porte ensuite, soit sur les fenêtres d'une serre, soit sous un grand chassis, pour les faire fleurir et conduire leurs graines à la maturité.

Us. Ces plantes n'étant nullement intéressantes par leurs fleurs et leur port, et point utiles, ne sont cultivées que dans les jardins de botanique.

Grangée. *Grangea.*

Les fleurons femelles de la circonférence, à 3 dents. Cal. embriqué, ouvert. Sem. bordée et dentée à son sommet. Réceptacle hémisphérique.

1 Grangée de Madras. *G. Madraspatana. Artemisia Madraspatana.* Lin.

Tiges de 6 à 7 pouces, ramassées, couchées. Feuilles alt.,

molles, lyrées, sinuées, un peu velues. Fleurs globuleuses, jaunâtres, péd., sol., term., opposées aux feuilles.

Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. en juillet et août.

2 G. fluette. *G. minima. Artemisia minima.* Lin.

Tiges d'un pouce, couchées, rameuses. Feuilles cunéiformes, oblongues, ondulées. Fleurs verdâtres, globuleuses, sessiles, ax., sol.

Lieu. *La Chine.* ☉ fl. en juillet.

Cult. La même que celle des cotules. Ces plantes sont délicates et demandent beaucoup de chaleur pour fleurir. Elles sont de serre chaude.

Ethulie. *Ethulia.*

Cal. polyphylle, simple, égal. Sem. bordée à son sommet.

Ethulie conyzoïde. *E. conizoides.*

Tige de 3 à 4 pieds, striée, pubescente. Feuilles alt., ov.-lanc., pointues, légèrement dentées. Fleurs petites, bleuâtres, globuleuses, en corymbes sess. et term.

Lieu. *L'Inde.* ☉ fl. en juillet et août.

Cult. La même que la précédente.

Carpesie. *Carpesium.*

Les fleurons de la circonférence femelles. Cal. hémisphérique, embriqué d'écailles, dont les ext. sont longues, bractéiformes et ouvertes.

Carpesie penchée. *C. cernuum.*

Tige d'un pied et demi, rameuse, velue. Feuilles alt., ov.-lancéolées, velues, un peu dentées. Fleurs jaunâtres, sol., term.

Lieu. *L'Italie, la Suisse, l'Espagne.* ♃ fl. en juillet et août.

Cult. Orangerie. La même que celle des armoises de serre.

Hippie. *Hippia.*

Fleurs du centre mâles, femelles à la circonférence. Cal. embriqué, hémisphérique. Sem. comprimée, bordée.

* 1 Hippie frutescente. *H. frutescens. Tanacetum frutescens.* Miller. *Eriocephalus pectinifolius.* Catalog.

Arbuste de 3 à 4 pieds, droit, rameux et velu. Feuilles alt., nombreuses, petites, pinnatifides, molles et velues. Fleurs petites, jaunes, en petits corymbes term. Cet arbrisseau a l'odeur de la tanaisie.

Lieu. *L'Afrique.* ♄ fl. en février—août. Toujours vert.

2 H. à feuilles entières. *H. integrifolia. Sphœrantus Africanus.* Burm.

Plante droite, hispide. Feuilles ov., dentées en scie, à 5 nervures. Fleurs en grappes term.

Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. en juillet et août.

Obs. Il paroît que Jussieu auroit peut-être mis cette dernière espèce dans le genre *grangea.*

Cult. La première est d'orangerie et doit recevoir la même culture que celle de la tanaisie ligneuse suivante, ou celle des armoises de serre.

La seconde est de serre chaude; mais comme elle est ☉, il suffit, lorsqu'elle a été semée, plantée en pots et reprise, de la mettre sur les tablettes de la serre chaude.

Tanaisie. *Tanacetum.*

Fleurons femelles, souvent trifides à la circonférence, rarement 5-fides, hermaphrodites. Cal. embriqué, hémisphérique. Sem. un peu bordée à son sommet.

* 1 Tanaisie en arbrisseau. *T. suffruticosum.*

Arbrisseau de 4 à 5 pieds, assez droit, rameux, glabre. Feuilles pinnées, multifides ; les pinn. linéaires, divisées, pointues, d'un beau vert. Fleurs jaunes, en corymbes term.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl. en juin et juillet. Toujours vert.

*2 T. commune. *T. vulgare*.

Tiges droites, nombreuses, très-feuillées, de 3 à 4 pieds. Feuilles bipinnées ; les pinn. dentées et incisées, d'un vert foncé. Fleurs d'un beau jaune, en corymbe presque plane et term.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en août.

* Variété à feuilles frisées, beaucoup plus grandes.

3 T. annuelle. *T. annuum*.

Feuilles bipinnatifides ; les découpures lin., aigues. Fleurs en corymbes cotonneux.

Lieu. *L'Italie*. ⊙ fl. en juillet.

*4 T. baumière. Menthecoq. *T. balsamita*.

Tiges de 2 à 3 pieds, fermes, velues, rameuses, blanchâtres. Feuilles ovales, elliptiques, dentées, d'un vert grisâtre. Fleurs jaunes, petites, en corymbe term.

Lieu. *La Fr. mérid*. ♃ fl. en août.

5 T. à feuilles en éventail. *T. flabelliforme*. L'Héritier, H. K.

Feuilles deltoïdes, dentées en scie à leur sommet, petites, alternes, d'un vert glauque. Fleurs jaunes, en corymbe simple, et term.

Lieu. *Le Cap*. ♄ fl. en mai—août.

Cult. La première et la dernière sont d'orangerie. La première n'est point délicate, il suffit de la garantir des gelées un peu fortes. Bonne terre consistante, arrosemens assez fréquens en été, modérés en hiver, à moins qu'elle ne pousse, ce qui est assez de sa nature dans cette saison, où sa verdure est plus belle qu'en été. Mult. par marcottes ou par les rejettons ; lorsqu'ils sont enracinés, enlevés en mai, plantés dans de petits pots, et placés à l'ombre, où ils reprennent fort bien. La 5e. se propage aisément de bouture.

L'espèce ⊙ se sème au printems sur couche, et se repique ensuite en place. Les deux autres sont de pleine terre, très-rustiques, et viennent dans tous les terreins. La 4e. est mieux lorsqu'elle est exposée au soleil. On les multiplie tant que l'on

veut par la séparation de leurs pieds ou par leurs drageons; la 2e. sur-tout ne pousse que trop, car elle en est incommode.

Us. La première n'ajoute pas plus à la variété des serres que ne le feroit la tanaisie commune, si on l'y mettoit. Les fleurs de cette dernière sont même plus belles; mais comme elle est toujours verte, et que son feuillage est d'un aspect agréable, elle ne laisse pas que de contribuer à diversifier les autres feuilles. La variété de l'espèce commune a un superbe feuillage; aussi la cultive-t-on dans les jardins à raison de cette qualité. Elle trace autant que son espèce. La 3e. y est aussi cultivée pour son odeur, qui approche beaucoup de celles des menthes et de l'anis. Ces deux tanaisies ont à-peu-près les mêmes propriétés, qui sont d'être vermifuges, carminatives, stomachiques, détersives. On extrait, par distillation des fleurs et des tiges de la tanaisie, une huile essentielle employée en pharmacie.

Armoise. *Artemisia.*

Les fleurons femelles mêlés avec les hermaphrodites; leurs petites corolles entières sont à peine visibles. Cal. obrond, embriqué d'écailles arrondies, conniventes, colorées. Les anthères à peine réunies. Semences nues. Réceptacle nu.

*1 Armoise en arbrisseau. *A. arborescens.* Absinthe de Portugal.

Arbrisseau de 4 à 5 pieds, rameux; écorce gercée, grisâtre; rameaux blanchâtres. Feuilles alt., rassemblées, multifides; les découpures linéaires, blanches, soyeuses, douces au toucher. Fleurs jaunâtres, globuleuses, en grappes term., alongées.

Lieu. *Le Portugal.* ♄ fl. en juin—août. Toujours vert.

*2 A. argentée. *A. argentea.* L'Héritier, H. K.

Arbrisseau moins élevé, rameux. Feuilles bipinnatifides, palmées, composées, très-blanches, soyeuses, comme argentées; les découpures assez larges, lin.-lanc. Fleurs globuleuses, term., en grappes alongées.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. en juin et juillet. Toujours vert.

*3 A. de Madère. *A. Maderiensis.* N.

Je nomme ainsi cette armoise, qui m'est venue de graines de l'île de Ténériffe, et qui paroît être une espèce ou variété distincte de la première.

Arbuste de 2 pieds environ, branchu; les rameaux courts, grisâtres. Feuilles très-rapprochées, même en paquets, de la même forme que celles de l'espèce première; mais les pinnules beaucoup plus courtes, blanchâtres, trifides ou quadrifides, moins soyeuses. Fleurs....

Lieu. *L'île de Téneriffe.* ♄. Toujours vert.

Depuis dix ans que je cultive cette espèce elle n'a pas encore fleuri.

*4 A. amère. Absinthe commune. *A. absinthium.*

Tige droite, de 2 à 3 pieds, dure, rameuse, blanchâtre sur les jeunes pousses. Feuilles alt., pét., composées, multifides. Fleurs petites, jaunâtres, en grappes term.

Lieu.... Ind. ♄ fl. en août.

*5 A. pontique. *A. pontica.* Petite absinthe.

Tiges droites, nombreuses, rameuses, d'un pied, formant un joli buisson arrondi. Feuilles alt., éparses, nombreuses, deux fois ailées, blanchâtres. Fl. petites, en grappes droites et term.

Lieu. *L'Italie.* ♃ fl. en sept.

*6 A. d'Autriche. *A. Austriaca.*

Tige d'un pied et demi, rameuse. Feuilles éparses, très-découpées, lâches, linéaires. Fleurs unilatérales, en panicules term. Toute la plante soyeuse, blanchâtre.

Lieu. *L'Autriche.* ♃.

*7 A. de roche. *A. rupestris.*

Tige de 4 à 5 pouces. Feuilles pinnées, découpées, incisées, presque palmées. Fleurs globuleuses, en épis term. Plante blanchâtre, soyeuse.

Lieu. *La Suisse, la Sibérie.* ♃ fl. en août.

*8 A. glomérulée. *A. glacialis.* Génipi des Savoyards.

Tiges simples, basses. Feuilles petites, multifides, blanches et soyeuses. Fleurs jaunes, assez grandes, en bouquet glomérulé et terminal.

Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. en août.

*9 A. aurone. *A. abrotanum.* Citronelle. Vulg.

Arbrisseau garni de beaucoup de tiges et de rameaux droits, un peu effilés, de 3 à 4 pieds. Feuilles ramifiées en divisions lin., sétacées et vertes. Fleurs nombreuses, petites, en grappes terminales.

Lieu. *La France mérid.* ♄ fl. id.

*10 A. dorée. *A. corymbosa.* H. P. Aurone dorée d'Italie.

Souches ligneuses, moëlleuses, desquelles s'élèvent des tiges inclinées, d'un pied. Feuilles petites, verdâtres, à découpures rameuses et linéaires. Fleurs jaunes, globuleuses, en grappes et pendantes.

Lieu. *L'Italie.* ♄. Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente.

*11 A. des champs. *A. campestris.*

Tiges de 2 pieds, en partie couchées. Feuilles multifides, lin. Fleurs petites, globuleuses.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en août.

*12 A. estragon. *A. dracunculus.*

Tiges grêles, droites, vertes, glabres, rameuses. Feuilles éparses, simples, très-entières, sessiles, lanc., étroites, lisses, molles, vertes. Fleurs petites, jaunâtres, en petites grappes ax.

Lieu. *La Sibérie, la Tartarie.* ♃ fl. en août.

13 A. annuelle. *A. annua.*

Plante glabre. Tiges droites, rameuses, très-feuillées, de 3 à 5 pieds. Feuilles vertes, une ou deux fois ailées; à pinn. pinnatifides, et dentées. Fleurs petites, jaunâtres, en grappes axillaires.

Lieu. *La Sibérie.* ☉ fl. en juillet et août.

Variété de la *Nouvelle Zélande.* H. P. ♂.

14 A. à feuilles capillaires. *A. capillifolia.* La Marck.

Tiges de 6 à 8 pieds, de forme pyramidale, couvertes de feuilles éparses, nombreuses, partagées en découpures rameuses et capillaires. Fleurs ovales, en grappes filiformes.

Lieu. *La Chine*? ♃.

15 A. à feuilles de bacille. *A. crithmifolia.*

Tiges ligneuses, d'un pied. Feuilles presque palmées, découpées en lanières étroites, lin., divergentes, épaisses et glabres. Fleurs ovales, nombreuses, en grappes paniculées.

Lieu. *Le Portugal.* ♄ fl. en août. Toujours vert.

*16 A. vulgaire. *A. vulgaris.*

Tiges droites, cannelées, purpurines, rameuses, de 4 à 6 pieds. Feuilles alt., pinnatifides, planes, incisées, vertes en-

dessus, blanches en-dessous. Fleurs sess., en petits épis latéraux, ax., qui par leur réunion forment une grappe term. assez longue.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en août et sept.

*17 A. bleuâtre. *A. cærulescens.*

Arbuste d'un pied et demi. Tiges pubescentes. Feuilles éparses, sess., étroites, semblables à celles de la lavande. Fleurs jaunâtres, pendantes, en grappes term. La plante soyeuse et blanchâtre. Les feuilles inf. multifides.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♄ fl. en août—oct. Toujours vert.

*18 A. santonique. *A. santonica.*

Tiges à moitié couchées, ligneuses; rameaux longs et redressés. Feuilles multifides; les découpures menues et lin. Fleurs petites, obl., en grappes filiformes, ou en épis unilatéraux.

Lieu. *La Tartarie.* ♄ fl. en sept.—nov. Toujours vert.

*19 A. palmée. *A. palmata.* H. P.

Tiges droites, feuillées dans toute leur longueur, blanchâtres, de 2 pieds. Feuilles éparses, ailées; à pinn. simples ou bifides, verdâtres. Fleurs obl., en grappes pendantes. Rapports avec la suivante.

Lieu. *L'Espagne.* ♃.

*20 A. maritime. Absinthe maritime. *A. maritima.*

Plante très-blanche. Tiges dures, très-rameuses, d'un pied environ. Feuilles éparses, multifides, à découpures linéaires, courtes et menues. Fleurs sess., nombreuses, jaunâtres, en grappes pendantes, formant une panicule lâche.

Lieu. *Près de la mer.* Ind. ♃ fl. en août.

*21 A. odorante. *A. suaveolens. A. maritima.* B. Hudson.

Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses tiges plus hautes, par ses feuilles plus grandes et par son odeur agréable.

Lieu. *L'Angleterre.* ♃ fl. id.

22 A. du Valais. *A. Vallesia.*

Petite plante blanche, cotonneuse dans toutes ses parties. Tige de 6 pouces. Feuilles multifides, palmées, sessiles; les découpures filiformes. Fleurs ovales, sessiles, droites, en petit nombre, disposées en épi.

Lieu. *Le Valais.* ♃ fl. id.

*23

*23 A. de Valence. *A. Valentina.*

Tiges de 8 à 10 pouces, blanches, cotonneuses. Feuilles petites, multifides, à découpures fines, crépues, vertes, rassemblées par paquets. Fleurs sessiles, oblongues, en grappes terminales.

Lieu. *L'Espagne.* ♄. Toujours vert.

*24 A. de la Chine. *A. Sinensis.* Moxa des Chinois?

Tige d'un pied et demi, ligneuse, rameuse. Feuilles alt., pét., pinnées; la plupart à 4 pinnules opposées et obtuses; décurrentes sur leurs pétioles, pubescentes, et d'un vert blanchâtre en-dessus, plus blanches en-dessous.

Lieu. *La Chine.* ♄. Toujours vert.

25 A. de Judée. *A. Judaica.*

Arbrisseau d'un pied et demi. Tiges et rameaux grisâtres. Feuilles petites, planes, obtuses, lobées, légèrement cotonneuses, blanchâtres. Fleurs globuleuses, en panicule rameuse et term.

Lieu. *L'Arabie, l'Afrique.* ♄. Toujours vert.

Cult. Les espèces 1, 2, 3, 24 et 25 sont absolument d'orangerie. Les espèces 6, 10, 14, 15, 17, 19, 22, 23 sont un peu délicates, et si on les met en pleine terre elles doivent être placées dans une terre légère et à une exposition méridienne. On fera bien d'en avoir aussi des individus en orangerie, sur-tout dans le nord de la France. Toutes les autres sont de pleine terre. Les espèces de serre n'en exigent que les soins ordinaires; elles ne sont pas du tout délicates, et dans les pays méridionaux de la France elles pourroient passer les hivers en plein air, même dans ceux du milieu, sur-tout l'espèce 1ère. Comme elles poussent beaucoup en racines, il faut les dépoter deux fois par an, en avril et en août. Leur terre doit être substantielle, et les arr. fréquens. On les multiplie de marcottes et de boutures. Celles-ci réussissent ordinairement. Il faut les faire en mai ou juin, en prenant un tiers environ de vieux bois sur la longueur de la bouture. Elles doivent être mises en pots remplis de bonne terre, et ces pots placés à l'ombre, ou mieux sur une couche exposée au nord, sans autre ombrage. Elles réussissent beaucoup mieux ainsi que sous un chassis. On sème aussi leurs graines quand on peut les avoir mûres, et ce semis, comme ceux des armoises de pleine terre, levera beaucoup mieux si on le fait aussitôt après la maturité

des graines, en terrine. On mettra ces vases à l'abri du froid, et au printems on les plongera dans une couche tempérée. Les graines des espèces de pleine terre peuvent être semées dans des planches de bonne terre terreaütée, à l'exposition du levant.

Les espèces de pleine terre sont assez rustiques, mais elles viennent beaucoup mieux dans les terres légères et bien exposées au soleil, que dans les sols frais et trop substantiels. Ces plantes, en général, demandent de la chaleur. On les multiplie aussi par la séparation de leurs pieds en mars.

La 12ᵉ. ou l'estragon, qui est celle dont on fait un plus fréquent usage, aime les bonnes terres, douces et franches. Il y a des terreins où elle ne vient pas du tout, et y périt. On la multiplie fort aisément en arrachant en entier, et en mars, un vieux pied étalé. En le séparant, on trouve assez de rejettons pour la multiplication nécessaire. On plante ces rejettons à un pied et demi environ les uns des autres, dans les terres ci-dessus indiquées. Ils ne tardent pas à pousser et à fournir d'autres jets. Cette plante ne demande d'autre soin que d'être de tems en tems sarclée et serfouie, avec l'attention de ne point toucher à ses racines. On en coupe les tiges dans tout le cours de l'été, en en laissant toujours deux ou trois pour mieux perpétuer la sève. Vers le mois d'août ou de septembre, on les coupe toutes à ras de terre, et on couvre d'un peu de terreau tous les pieds. Elle s'enracine aussi de boutures.

Us. Les espèces 4, 5 et 20 sont d'usage en médecine, comme amères, stomachiques, vermifuges, fébrifuges, anti-hystériques. J'ai éprouvé que la 5ᵉ. avoit beaucoup moins de vertus que la 4ᵉ. La 20ᵉ. en a presqu'autant que la 4ᵉ., et peut être mêlée avec elle.

La 16ᵉ. est aussi employée. Elle est apéritive, stimulante, emménagogue.

La 9ᵉ. est tonique, résolutive, très-répercussive.

La 12ᵉ. a les mêmes propriétés que cette dernière. Elle est un peu âcre, et plus souvent en usage dans les offices et en cuisine pour l'assaisonnement, qu'en médecine. Elle donne au vinaigre un bon goût.

En général toutes les armoises ont, à un dégré plus ou moins fort, les propriétés ci-dessus.

Les espèces de serre font un effet très-agréable par leur blancheur éclatante, et encore mieux lorsqu'on les entremèle de plantes vertes. Elles ornent les serres en variant les nuances pendant l'hiver, et forment un coup-d'œil aussi remarquable pendant l'été. Les autres ne contribuent pas moins à la diversité dans les parterres, et y sont cultivées pour cette qualité et pour l'utilité.

Si la 24e. est le vrai moxa des Chinois, ces peuples s'en servent pour faire des ventouses, en en brûlant les feuilles sur la peau couverte d'un verre. Ils en font usage dans la goutte.

On fait le vin d'absinthe en mettant une poignée de feuilles de la commune dans une bouteille de vin blanc, qu'on laisse infuser pendant 8 jours. Il est bon pour prévenir la formation des glaires de l'estomac.

V. Réceptacle garni de paillettes. Semences nues ou non aigrettées. Fleurs la plupart radiées.

Tarconante. *Tarchonanthus.*

Fleurs flosculeuses. Calice monophylle, turbiné, à environ 7 div. Fleurons velus à l'ext., staminifères à leur base. Ovaire très-petit, inférieur. Semence nue, ou plutôt couronnée des poils qui garnissent la corolle. Réceptacle velu.

* Tarconante camphré. *T. camphoratus.*

Arbrisseau de 12 à 15 pieds, dont la tige est droite et très-roide, et les jeunes rameaux couverts d'un coton court et blanc. Feuilles lanc.-obl., planes, très-entières, épaisses, dures, vertes en-dessus, blanches et cotonneuses en-dessous. Fleurs d'un pourpre triste, en épis term.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juin—octobre. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Point délicat. Bonne terre consistante. Il faut

le dépoter ou le rencaisser de tems en tems, à cause de la quantité de racines qu'il produit. Arr. très-fréquens en été, exp. chaude. Mult. par les marcottes, avec les jeunes tiges, les vieilles étant trop roides pour pouvoir être pliées. Quelquefois il pousse des rejettons; c'est un moyen de plus et plus commode pour le propager. Pour peu qu'une marcotte ou un rejetton ait une radicule, ou même des mammelons radicaux, cela suffit pour son prompt enracinement, si l'on met son pot dans une couche tempérée. On le multiplie aussi aisément de boutures.

Us. Cet arbrisseau, par sa blancheur, ajoute à la variété. Il a une odeur assez forte, qui imite celle du camphre.

Calea.

Fleurs flosculeuses. Cal. embriqué, lâche. Aigrette de poils.

Calea lobé. *C. lobata.* Swartz, H. K. *Conyza lobata.* Lin.
Feuilles alt.; les sup. ov.-lanc.; les inf. dentées, hastées, sinuées. Fleurs en corymbes serrés. *An calea.* Jussieu?
Lieu. *Les Indes occid.* ♄ fl. en juin et juillet.

Cult. Serre chaude.

Athanasie. *Athanasia.*

Fleurs flosculeuses. Cal. embriqué, ovale. Aigrette de poils très-courts.

1 Athanasie capitée. *A. capitata.*
Arbuste à rameaux grêles et striés. Feuilles petites, ovales, entières, velues, nombreuses, presqu'embriquées. Fleurs en têtes term., presque sessiles.
Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en janvier—mars. Toujours vert.

2 A. rude. *A. squarrosa. Relhania squarrosa.* L'Héritier, H. K.
Arbuste rameux, irrégulier. Feuilles alt., sess., ov., pointues, recourbées, glabres. Fleurs péd., ax., sol.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mai et juin. Toujours vert.

3 A. à feuilles glauques. *A. trifurcata.*

Tiges de 2 ou 3 pieds, grisâtres, ainsi que les rameaux qui sont droits. Feuilles éparses, obl., glabres, cunéiformes, terminées par 3 lobes, et glauques. Fleurs jaunes, en corymbe terminal.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

4 A. à feuilles de lin. *A. linifolia.*

Tiges grêles, d'un pied et demi. Feuilles éparses, linéaires, pointues, très-entières. Fleurs en corymbe term.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en août. Toujours vert.

*5 A. à feuilles de bacille. *A. crithmifolia.*

Arbuste rameux, de 3 à 4 pieds. Feuilles nombreuses, étroites, linéaires, trifides, blanches. Fleurs jaunes, en corymbes term.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

*6 A. à petites fleurs. *A. parviflora.*

Arbuste de 3 à 4 pieds, rameux. Feuilles aîlées; les pinn. lin., nombreuses, éparses, blanches sur-tout dans leur jeunesse Fleurs très-petites, en corymbe composé.

Lieu *Id.* ♄ fl. en avril. Toujours vert.

7 A. filiforme. *A. filiformis.*

Feuilles linéaires, glabres, ouvertes. Fleurs en corymbe composé.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en août. Toujours vert.

8 A. dentée. *A. dentata.*

Arbuste de 2 à 3 pieds; les rameaux grêles. Feuilles petites, éparses, ov.-lanc., sessiles, glabres, dentées, recourbées. Fleurs en corymbe composé.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

*9 A. cendrée. *A. cinerea.*

Arbuste d'un à 2 pieds; les rameaux grêles, blancs et cotonneux. Feuilles lin., très-entières, éparses, nombreuses, blanches, cotonneuses. Fleurs jaunes, disposées id.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mai et juin. Toujours vert.

10 A. annuelle. *A. annua.*

Tiges menues, de 7 à 8 pouces. Feuilles obl., pinnatifides;

les pinn. dentées. Fleurs jaunes, en corymbe term., simple et serré.

Lieu. *L'Afrique*. ⊙ fl. en juillet et août.

Athanasie maritime. *V*. Santoline.

Cult. Orangerie. La culture des absinthes en arbrisseau et d'orangerie convient parfaitement à ces arbustes. On les obtient de graines tirées des pays où elles mûrissent, et semées, aussitôt après leur arrivée, en terrines remplies de bonne terre un peu légère. Si c'est en automne, on rentrera ces terrines à l'abri de la gelée; si c'est au printems, on les plongera dans une couche tempérée et sous chassis; on traitera ensuite les jeunes plantes à la manière ord. indiquée. On les multiplie aussi par les boutures faites en pot, en mai ou juin, sur couche et sous chassis, ou sur couche en plein air, située au nord. Quelques espèces s'enracinent aisément, d'autres moins. Ces plantes doivent être à l'exp. du midi en été, et près des jours en hiver.

Us. Le même que celui des absinthes d'orangerie pour l'agrément. Elles ne sont d'aucune utilité.

Micrope. *Micropus*.

Fleurs flosculeuses. 10 fleurons mâles au centre. 5 rayons femelles. Cal. double, tous deux à 5 fol. Réceptacle nu dans le disque, couvert de paillettes à la circonférence. Semences enveloppées dans les écailles cal. ou les paillettes du réceptacle.

1 Micrope couché. *M. supinus*.

Tiges menues, inclinées, rameuses, de 3 à 5 pouces, blanches et cotonneuses. Feuilles sess., ov., cunéiformes, arrondies à leur sommet, cotonneuses. Fleurs sess., sol. ou rassemblées, ax.

Lieu. *Le Portugal*. ⊙ fl. tout l'été.

2 M. droit. *M. erectus*.

Tiges de 6 à 8 pouces, droites, grêles, rameuses, diffuses, cotonneuses. Feuilles alt., sess., lin., lanc., éparses, blanches,

cotonneuses. Fleurs rassemblées en paquets ax., enveloppées d'un coton blanc.

Lieu. *La France, les environs de Paris.* ☉.

Cult. Ces plantes se sèment tous les ans; la première sur couche, où elle peut rester pour fructifier; la seconde en place. Elles aiment les lieux secs et chauds, et ne sont guères cultivées que dans les jardins de botanique.

Santoline. *Santolina.*

Fleurs flosculeuses. Cal. embriqué, inégal, hémisphérique.

* 1 Santoline cupressiforme. *S. chamæcyparissus.* Var. 3. H. K.

Arbuste d'un pied et demi, en buisson arrondi, très-garni de rameaux droits et cylind. Feuilles linéaires, vertes, disposées sur quatre côtés le long du filet commun, très-petites. Fleurs sol., sur leurs péd. jaunes, terminales.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

*2 S. à feuilles de romarin. *S. rosmarinifolia.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Sa tige est moins ligneuse Ses feuilles linéaires, verdâtres, chargées de tubercules; les inf. longues et dentées à leur sommet. Péd. uniflores.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet—sept. Toujours vert.

*3 S. blanche. *S. incana.* Var. 1. H. K. *Chamæcyparissus.*

Tiges ligneuses, rameuses, blanchâtres, d'un pied. Feuilles pour ainsi dire aîlées, garnies de dents obtuses, le long des filets communs, et presque embriquées sur 4 rangs; elles ressemblent à des tubercules blancs et cotonneux. Fleurs comme celles de la 1re.

Variété à fleurs plus grandes. *S. villosa.* Miller. Var. 2. H. K.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id. Toujours vert.

*4 S. cotonneuse. *S. tomentosa.* La Marck. *Athanasia maritima.* Lin.

Tiges sous-ligneuses, molles, foibles, légères, couvertes d'un coton épais et blanc, droites et cylind. Feuilles petites, éparses,

nombreuses, ov., obtuses, légèrement crénelées et blanches. Fleurs jaunes, term.

Lieu. *La Fr. mérid., l'Angleterre.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

Cult. Pleine terre, avec abri, et dans des terres médiocres, chaudes, pierreuses et légères, dans le nord de la France. Elles ne supportent pas sans dommage les fortes gelées et les frimats, sur-tout lorsquelles sont dans un bon sol. Le seul moyen de les conserver dans ces climats est d'arrêter leur trop forte végétation en été, ce à quoi l'on parviendra dans les sols ci-dessus désignés, et dans les terres sèches et chaudes.

Mult. par boutures et marcottes. Les premières se font presqu'en tous tems. Si c'est en automne, elles doivent l'être en pot, et rentrées en serre en hiver. Si c'est au printems et en été, en plate-bande de terre légère un peu ombragée. Elles s'enracinent fort aisément. Mais on peut s'éviter ces soins, en chargeant le centre d'un gros pied, de terre; par ce moyen, toutes les branches qui se trouvent couchées s'enracineront, et l'année suivante on aura beaucoup de pieds. Il est prudent d'en avoir quelques-uns sous des chassis en hiver.

Us. Ces arbustes forment de très-jolis buissons, qui couvriront avec avantage certains sites des jardins, comme des côteaux exp. au midi.

Anacycle. *Anacyclus.*

Fleurs flosculeuses. 5 à 10 fleurons femelles, à limbe entier, à la circonférence. Cal. embriqué, inégal, hémisphérique. Semences membraneuses sur les côtés, échancrées à leur sommet.

1 Anacycle de Crète. *A. Creticus.*

Tiges de 2 pouces, en petits gazons, garnies de feuilles découpées comme celles de la camomille. Fleurs jaunes.

Lieu. *L'île de Candie.* ⓨ fl....

2 A. doré. *A. aureus.*

Tiges de 6 à 7 pouces, menues, rameuses, glabres. Feuilles

bipinnées; les découpures très-menues, un peu cylind., blanchâtres, ponctuées. Fleurs jaunes, en têtes coniques, péd., sol.

Lieu. *L'Europe mérid.* ☉ fl....

5 A. velue. *A. Valentinus.*

Plante chargée de poils blancs. Tige d'un pied. Feuilles alt., multifides, décomposées; les découpures un peu cylind., pointues. Fleurs jaunes, sol., term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se sèment dans la place où elles doivent rester, pourvu que la terre soit bonne, légère et chaude. Elles ne sont cultivées que dans les jardins de botanique.

Camomille. *Anthemis.*

Fleurs radiées. Rayons lancéolés, nombreux. Cal. embriqué, presqu'égal, hémisphérique.

1. Rayons blancs.

1 Camomille maritime. *A. maritima.*

Tiges couchées, de 5 à 6 pouces, rougeâtres. Feuilles pinnatifides; les pinn. incisées, dentées, charnues, glabres, ponctuées. Fleurs sol., term.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en août.

*2 C. odorante ou Romaine. *A. nobilis.*

Tiges couchées, étalées sur la terre, rameuses, grêles. Feuilles décomposées, pinnatifides; les découpures courtes, lin., pointues, un peu velues, d'un vert foncé. Fleurs sol., term.

Lieu. *La France*, *l'Angleterre*. Ind. ♃ fl. en août.

Variété 1 à fleurs doubles.

2 à fleurs sans rayons.

*3 C. pyrèthre. *A. pyrethrum.* Pyrèthre.

Tiges foibles, de 9 à 10 pouces, simples. Feuilles pinnées, multifides, découpées très-menu; les rad. assez longues, d'un vert foncé. Fleurs grandes, sol., term. Racine d'une saveur piquante.

Lieu. *L'Espagne, le Levant.* ♄ fl. en juin et juillet.

4 C. élevée. *A. altissima.*

Tige droite, striée, rameuse, de 3 à 4 pieds. Feuilles ailées, multifides; les découpures garnies d'une petite dent rude et réfléchie. Fleurs grandes.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en août.

5 C. cotonneuse. *A. tomentosa.*

Tiges d'un pied, simples. Feuilles très-découpées, blanchâtres, soyeuses. Cal. cotonneux.

Lieu. *Id.* ♄.

6 C. de Chio. *A. Chia.*

Tige droite, rameuse. Feuilles bipinnatifides, laciniées. Fleur grande, sol. Pédoncules nus, un peu velus.

Lieu. *L'île de Chio.* ☉ fl. en juin—oct.

7 C. des champs. *A. arvensis.*

Tige rameuse, striée, d'un pied et demi. Feuilles bipinnées, à découpures un peu charnues. Fleurs grandes. Réceptacle conique; ses paillettes sétacées. Les semences couronnées d'un rebord.

Lieu. *Les champs.* Ind. ♂ fl. en juillet.

8 C. puante. *A. cotula.* Maroute.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. On l'en distingue aisément par son odeur désagréable et forte, et ses semences sans rebord.

Lieu. *Les champs.* Ind. ☉ fl. id.

2. Rayons jaunes.

9 C. de Valence. *A. Valentina.*

Tiges rameuses, un peu velues, foibles, rougeâtres, d'un pied. Feuilles pubescentes, tripinnatifides; les pinn. sétacées. Fleurs jaunes; les pédoncules épaissis vers leur sommet. Calices velus.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en juillet et août.

*10 C. des teinturiers. *A. tinctoria.*

Tiges rameuses, dures, anguleuses, en buisson. Les rameaux disposés en corymbe. Feuilles deux à trois fois pinnatifides; les

pinn. étroites, aigues, cotonneuses, et blanchâtres en-dessous. Fleurs grandes, sol., péd., term.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ♃ fl. en juin—nov.

11 C. ligneuse. *A. odorata.* H. K.

Feuilles pinnatifides à leur sommet; les pédoncules alongés; les calices membraneux; les rayons stériles.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en avril—juin.

Cult. Excepté la dernière espèce, qui est d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre. La 3e. est cependant délicate pour le nord de la France. Je l'ai perdue plusieurs fois en plein air. Si on l'y met dans ces climats, il faut la placer à une bonne exposition, et dans une bonne terre un peu légère. On fera bien cependant d'en avoir aussi en pots, pour les placer à l'abri de la gelée pendant l'hiver. Parmi les autres, il n'y a guères que la seconde et ses variétés qui soient généralement cultivées pour son utilité. Sa culture est des plus faciles. Elle aime les terres douces, substantielles, et une exposition éclairée. Les terres froides et argileuses ne lui sont pas favorables. Elle se multiplie elle-même par ses branches étalées sur la terre qui s'y enracinent; mais pour avoir de plus belles fleurs, et donner à la plante une forme régulière, il faut réunir tous ses drageons au printems, et en former de petites touffes. Par ces soins, on obtient de nouveaux pieds, qui valent mieux que les anciens, ceux-ci étant sujets à périr, et la plante ne se conservant que par ses brins enracinés. Les autres espèces étrangères ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. On sème tous les ans les ☉ en place; et les indigènes, comme la 7e. et la 8e., ne le sont pas du tout. La 10e. mérite de l'être dans les jardins, autant pour l'agrément que pour l'utilité. On la sème en planches ou dans la place où elle doit rester, et elle s'y multiplie ensuite par ses graines. Elle n'est pas d'une longue durée.

Us. La seconde et sa variété à fleurs doubles sont d'un usage fréquent en méd. Leurs fleurs sont stomachiques, fébrifuges, carminatives, très-résolutives. On les prend en infusion théiforme. C'est une des plantes dont les propriétés sont les mieux reconnues et les plus salutaires. A son défaut, on peut se servir

des fleurs de la seconde variété. On tire de leurs fleurs une huile distillée, d'un bleu verdâtre, qui a les mêmes vertus. La racine de la 3e. est âcre et brûlante. On l'emploie pour exciter la salive, en en mâchant des morceaux. Elle est aussi sternutatoire. Nouvellement coupée, elle fait éprouver sur les mains un sentiment aigu de froid, qui est suivi de chaleur. Les Maures la réduisent en poudre, et l'emploient ainsi en frictions pour exciter la transpiration. *Desfontaines.* Fl. atlant.

La 10e. est apéritive et détersive, mais plus employée en teinture. Elle fournit une belle couleur jaune.

Achillée. *Achillea.*

Fleurs radiées. 5 à 10 rayons un peu en cœur et courts. Cal. embriqué, ovale, inégal.

1. Corolles jaunes.

*1 Achillée santoline. *A. santolina.*

Tiges d'un pied. Rameaux droits, cotonneux, blanchâtres. Feuilles lin., ailées; les pinn. incisées, dentées. Fleurs en corymbe serré et term.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en juin—août.

*2 A. visqueuse. Eupatoire de Mesué. *A. ageratum.*

Tiges de 2 pieds, droites, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles lanc., obtuses; fortement dentées en scie, visqueuses; les rad., ailées. Fleurs en corymbes serrés et term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en août—oct.

*3 A. cotonneuse. *A. tomentosa.*

Tiges simples, d'un pied. Feuilles ailées, velues; les pinn. linéaires, dentées. Fleurs petites, en corymbe serré et term.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en mai—oct.

*4 A. pubescente. *A. pubescens.*

Touffe blanchâtre, de laquelle s'élèvent quelques tiges d'un pied environ. Feuilles 2 ou 3 fois ailées, finement découpées,

presque blanches. Fleurs petites, jaunâtres, en corymbe term.

Lieu. *Le Levant.* ♄ fl. en juin—sept.

5 A. à feuilles d'aurone. *A. abrotanifolia.*

Tiges de 2 à 3 pieds, anguleuses. Feuilles aîlées, surcomposées; les pinn. lin. et distantes. Fleurs en corymbes lâches et bien garnis.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juin et juillet.

*6 A. d'Egypte. *A. Ægyptiaca.*

Tiges d'un pied et demi, simples, cotonneuses. Feuilles rad., nombreuses, disposées en touffe, aîlées, très-blanches, cotonneuses; les pinn. rapprochées, obtuses, dentées en scie. Fleurs d'un beau jaune, en corymbe très-serré, et plane en-dessus.

Cette plante a beaucoup de rapports à la 3e. espèce.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet—sept.

7 A. pauciflore. *A. pauciflora.* La Marck.

Tiges d'un pied. Feuilles rad., longues, trois fois aîlées, très-finement découpées, blanchâtres. Fleurs jaunâtres, rares.

Lieu....

*8 A. à fleurs d'or. *A. aurea.*

Tige d'un pied et demi, rameuse, velue, cannelée. Feuilles deux fois aîlées, blanchâtres; les découpures lin. et pointues. Fleurs grandes, d'un jaune d'or, en corymbe lâche.

Lieu. *Le Levant.* fl. en juillet—sept.

9 A. couchée. *A. decumbens.*

Tiges couchées, rameuses, cannelées. Feuilles aîlées; les pinn. courtes, obtuses, à 3 lobes. Fleurs petites, en corymbes term.

Lieu. *Le Kamschatka.* fl. en juin.

2. Couronnes blanches.

*10 A. à grandes feuilles. *A. macrophylla.*

Tiges de 2 à 3 pieds, simples. Feuilles assez larges, profondément découpées; les découpures incisées et dentées en scie, d'un beau vert. Fleurs assez grandes, en corymbe lâche et term.

Lieu. *L'Italie, les Pyrénées.* ♄ fl. en mai—juillet.

*11 A. des Alpes. *A. Alpina.*

Tige d'un pied et demi. Feuilles lanc., pointues, profondément laciniées, à découpures denticulées, planes, d'un beau vert. Fleurs en corymbe lâche.

Lieu. *Les Alpes, la Sibérie.* fl. en juin—nov. Elle croît sous le cercle polaire.

*12 A. de Sibérie. *A. impatiens.*

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente. Tiges striées, glabres, rougeâtres à leur base. Feuilles lanc., pinnées; les pinn. très-pointues, distantes, avec une petite échancrure à leur base; luisantes, d'un vert foncé. Fleurs assez grandes, en corymbe lache.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en mai—juillet.

*13 A. sternutatoire. *A. ptarmica.* Herbe à éternuer.

Tiges nombreuses, de 2 à 4 pieds. Feuilles étroites, pointues, finement dentées, lisses. Fleurs en corymbe lâche.

Lieu. *La Fr., l'Angl.* ♃ fl. en juillet—nov.

Variété à fleurs doubles. Bouton d'argent. Vulg.

*14 A. compacte. *A. compacta.* La Marck.

Tiges simples, droites, pubescentes, de 2 pieds. Feuilles velues, blanchâtres, aîlées; les pinn. pinnatifides. Fleurs petites, nombreuses, en corymbe très-large, serré, plane et term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en juin et juillet.

15 A. à feuilles dentées. *A. serrata.*

Tiges d'un pied, droites, pubescentes. Fleurs assez grandes, en corymbes lâches. Feuilles blanchâtres, lancéolées, dentées en scie, et incisées à leur base, pubescentes.

Lieu. *Les Alpes.* ♃ fl. en août—sept.

16 A. à feuilles en coin. *A. cuneifolia.*

Petite plante, de 4 à 5 pouces. Feuilles obl., spatulées, obtuses, dentées à leur sommet, en coin à leur base. Fleurs en corymbe.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en été.

17 A. odorante. *A. odorata.*

Tiges de 2 pieds, cannelées, pubescentes. Feuilles deux fois aîlées; les pinn. écartées, très-menues. Fleurs petites, en corymbes un peu serrés.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en juillet. Cette plante a l'odeur de la camomille.

*18 A. à odeur de camphre. *A. nobilis.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; ses tiges sont plus droites et son port plus régulier. Les corymbes sont serrés et cotonneux.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en août—sept.

19 A. millefeuille. *A. millefolium.* Herbe aux charpentiers.

Tige de 2 pieds, cannelée, un peu velue. Feuilles sess., longues, étroites, deux fois aîlées; les pinn. lin, dentées, nombreuses. Fleurs en corymbe serré et term.

* Variété à fleurs pourpres.

* Autre plus grande, à fleurs très-blanches et à tiges sillonnées. *Achillea magna.* Lin.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juin—oct. Très-commune.

*20 A. corne de cerf. *A. clavennæ.*

Tiges d'un demi-pied, simples, menues, cotonneuses. Feuilles rétrécies à leur base, élargies à leur sommet, découpées; les découpures obtuses, imitant celles du plantain corne de cerf. Fleurs grandes, en corymbes. Toute la plante très-blanche.

Lieu. *L'Autriche.* ♃ fl. en juin.

21 A. à feuilles de camomille. *A. atrata.*

Tiges de 6 à 10 pouces. Feuilles inf. bipinnées; les caulinaires pinnées; les pinn. linéaires. Fleurs assez grandes, en corymbe lâche.

Lieu. *La Suisse, l'Autriche.* ♃ fl. en juillet.

22 A. à tiges grêles. *A. cristata.* H. K.

Tiges rameuses, foibles, grêles. Feuilles lin., dentées en scie; les dents transversales et crêtées.

Lieu.... ♃ fl. en juillet et août.

23 A. musquée. *A. moschata.* H. K.

Feuilles pinnées, ponctuées; les pinn. distantes, linéaires, subulées, presqu'entières; les rayons de la longueur du calice.

Lieu. *La Suisse, l'Italie.* ♃ fl en juin et juillet.

24 A. rude. *A. squarrosa.* H. K.

Tiges légèrement velues. Feuilles lanc., linéaires, pinnatifides; les pinn. ovales, en coin, incisées, acuminées, verticales.

Lieu.... ♃ fl. en juillet et août.

Plusieurs autres espèces nouvelles. Hort. Cels. et H. P.

*25 A. rose. *A. rosea.* H. P. *A. tanacetifolia.* La Marck?

On prendroit cette espèce, au premier aspect, pour la variété à fleurs pourpres de la millefeuille; mais elle en diffère sensiblement. Tige droite, de 2 à 3 pieds, striée, rougeâtre. Feuilles rad. longues, ailées, à pinnules étroites, pinnatifides et dentées; celles de la tige longues, étroites, simplement ailées, à pinnules den-

tées. Fleurs d'un pourpre rose, moins grandes que celles de la millefeuille ; le disque rouge, avec les étamines aurore.

Lieu. *Les montagnes*. ♄ fl. en juillet et août.

Cult. Toutes les achillées sont de pleine terre dans le midi et même dans le milieu de la France ; mais dans ses parties sept. plusieurs passent difficilement les hivers. Les délicates sont les espèces 1, 3, 5, 6, 7, 8, 15, 16 et 20 ; et, dans ces espèces, la 6e. et la 20e. le sont encore plus et demandent l'orangerie, du moins pour quelques pieds. Quand on met ces espèces en pleine terre, elles doivent être placées à une exposition méridienne, dans une terre légère et peu substantielle. Leur place est sur les côteaux secs, ou des positions à-peu-près semblables. Toutes les autres achillées viennent assez bien dans tous les terreins, pourvu qu'ils ne soient ni frais, ni compactes, ni ombragés. En général, ces plantes aiment le soleil, et il est à remarquer qu'à l'exception de la 19e., toutes celles de la première section, qui ont les rayons jaunes, sont beaucoup moins rustiques que celles de la seconde à rayons blancs. On obtient les achillées par leurs graines, qu'il vaut mieux semer aussitôt après leur maturité, que d'attendre au printems. Le semis se fait pour toutes les espèces délicates, ou toutes celles de la première section et les autres nommées de la seconde, en terrine, qu'on met à l'abri du froid pendant l'hiver, et qu'on plonge, au printems, dans une couche tempérée pour accélérer la germination. Quand elles sont levées et assez fortes pour être transplantées, on les repique en pot et on les fait reprendre à l'ombre. Il ne faut les mettre en pleine terre que la seconde année, afin que leurs pieds aient assez de force pour résister au froid ; et l'on fera bien de leur donner, à l'approche des fortes gelées, quelque couverture. Les espèces rustiques se sèment en planches en plein air, et se replantent à demeure en automne ou au printems. Quand on a une fois obtenu ces plantes, il est facile ensuite de les multiplier, en séparant leurs pieds, ou par leurs rejettons ou drageons que plusieurs poussent très-abondamment. Quelques espèces se sèment elles-mêmes, comme la 4e., 11e., 13e. et 18e., sur-tout lorsqu'elles sont dans un sol qui leur convient.

Us. Les achillées sont en général des plantes agréables. Parmi elles on distingue les 1re., 3e., 6e., 8e., par leur blancheur et leurs fleurs dorées. La 20e. aussi par sa blancheur. La 13e., anciennement cultivée, sur-tout sa variété à fleurs doubles, la variété de la 19e., par ses corymbes purpurins, et la 14e. par ses larges corymbes. Ces plantes contribuent à l'ornement des parterres et parmi les autres espèces, il en est encore de remarquables et d'un aspect intéressant. La seconde a une odeur forte, et est employée en méd., comme stomachique, incisive, expectorante. La 13e. est âcre, sternutatoire, résolutive.

La 19e. un peu aromatique, vulnéraire, astringente. On l'appelle aussi *herbe aux charpentiers*, parce qu'ils la mettent sur leurs coupures.

Eriocéphale. *Eriocephalus.*

Fleurs radiées. Fleurons mâles, en petit nombre, environ 5 rayons femelles, presqu'ovales, trifides, Cal. double; l'ext. 5-phylle; l'int. 5-fide, garni d'une laine dense. Semences laineuses, non aigrettées. Paillettes du réceptacle lanugineuses, ciliées.

* 1 Eriocéphale à corymbes. *E. Africanus.*

Arbrisseau de 3 à 4 pieds. Tiges fermes, droites, ainsi que les rameaux. Feuilles très-nombreuses, lin., un peu épaisses, divisées en 3 ou 5 lanières d'un vert grisâtre, pubescentes. Fleurs au nombre de 6 à 8 ensemble, disposées en corymbe term., d'un blanc purpurin.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en janvier—mars. Toujours vert.

2 E. à grappes. *E. racemosus.*

Arbrisseau dont les tiges sont grêles et effilées. Feuilles petites, nombreuses, lin., entières, non divisées, couvertes d'un duvet soyeux et blanchâtre. Fleurs nombreuses, en grappes paniculées, terminales.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mars. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Soins ordinaires. Terre substantielle, consistante. Mult. par boutures faites dans le cours de l'été, en pot

sur couche ombragée. Elles s'enracinent très-facilement et ne manquent presque jamais.

Us. Le feuillage très-garni de ces arbrisseaux, contribue à diversifier les serres.

Buphtalme. OEil de bœuf. *Buphtalmum.*

Fleurs radiées. Cal. embriqué de 2 ou 3 rangs d'écailles ou folioles presqu'égales, plus courtes ou plus longues que les rayons. Sem. un peu membraneuses en leurs bords, couronnées d'un rebord denté.

* 1 Buphtalme à feuilles de lychnis. *B. frutescens.*

Arbrisseau de 3 à 4 pieds. Tiges droites, souvent simples. Feuilles opp., entières, oblongues, un peu connées, rétrécies en pétiole garni de 2 petites dents blanchâtres, et glauques. Fleurs jaunes, grandes, term., sol.

Lieu. *La Virginie.* ♄ fl. en juin—août.

* 2 B. à feuilles de lauréole. *B. arborescens.*

Arbuste de 3 à 4 pieds. Feuilles opp., lanc., connées, très-entières, étroites, vertes et glabres. Les rameaux bruns. Feuilles jaunes, term., sol.

Lieu. *Les îles Bermudes.* ♄ fl. une partie de l'été. Toujours vert.

3 B. des Canaries. *B. sericeum. B. Peruvianum.* La Marck.

Cette espèce ressemble beaucoup à la première; ses feuilles sont éparses, cunéiformes, pointues, très-entières, velues et soyeuses, sans dents sur les pétioles. Fleurs id.

Lieu. *Les Canaries.* ♄ fl. en mai—juillet. Toujours vert.

4 B. hélianthoïde. *B. helianthoides.* Lin., La Marck.

Tiges foibles, feuillées, réunies en touffe, d'un pied. Feuilles pét., opp., ovales, dentées en scie, pointues. Fleurs jaunes, petites, sol., term.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♃.

Obs. Il paroît qu'il y a des doubles emplois de cette espèce. Voici celle d'Aiton.

B. hélianthoïde. *B. helianthoides.* L'Héritier, H.K. *Helianthus lævis et Silphium solidagioides.* Lin.

Tige herbacée. Feuilles opp., ovales, dentées en scie, à trois nervures. Calices feuillés.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en juillet—oct.

*5 B. à grandes fleurs. *B. grandiflorum.*

Tiges nombreuses, en grosse touffe, simples, d'un pied et demi environ. Feuilles alt., étroites, lancéolées, pointues, glabres, très-légèrement dentées. Fleurs grandes, sol., term. d'un beau jaune.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♄ fl. en juin—sept.

*6 B. à feuilles de saule. *B. salicifolium.*

Cette espèce ne diffère de la précédente qu'en ce qu'elle est velue, que ses tiges ne sont point uniflores, mais seulement ses rameaux; que ses feuilles sont saliciformes, et que les rayons de ses fleurs sont plus étroits.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id.

*7 B. maritime. *B. maritimum.*

Tiges de 6 à 7 pouces, velues et rameuses. Feuilles alongées, spatulées, étroites et velues. Fleurs jaunes, de moyenne grandeur, sol., term. Calice collaretté; et folioles spatulées.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet—sept.

8 B. épineux. *B. spinosum.*

Tige d'un pied, dure, rameuse, velue. Feuilles rad., longues, étalées, presqu'obtuses, denticulées, velues, élargies à leur sommet; celles de la tige amplex. Fleurs jaunes, sol., term.; les folioles cal. longues, pointues, terminées par une épine forment autour de la fleur, une collerette en étoile.

Lieu. *L'Espagne, l'Italie.* ☉ fl. en juin—sept.

*9 B. aquatique. *B. aquaticum.*

Tige rameuse, pubescente, d'un pied. Feuilles alt., obl., obtuses, velues, sess. Fleurs petites, jaunes, sess., ax., ou au sommet des rameaux. Calices à folioles obtuses, en collerette sous la fleur.

Lieu. *L'Europe mérid.* ☉ fl. en juillet et août.

Cult. Les 3 premières espèces sont d'orangerie. Elles craignent l'humidité des serres en hiver, et y perdent quelquefois quelques-

unes de leurs parties. On doit les placer, par conséquent, le plus près des jours possible, et les arroser très-modérément dans cette saison. La 2e. est en cela encore plus susceptible que la première et se trouve beaucoup mieux, parçette raison, en serre tempérée. Ces plantes aiment une bonne terre consistante et beaucoup de chaleur en été. Elles ne fleurissent que rarement dans mon jardin. Ce n'est pas que leurs fleurs ne se montrent; mais sans doute, faute d'avoir assez de chaleur, elles s'y épanouissent difficilement, sur-tout celles de la seconde espèce. On les multiplie aisément de bouture, et par leurs rejettons que la première donne assez abondamment. La seconde en étant avare, on est obligé de se servir du premier moyen. On fait ces boutures en été sur couche ombragée et en pot. Elles s'enracinent en peu de tems, mais il faut attendre le printems suivant pour les séparer.

Les autres espèces s'obtiennent par leurs graines qu'on sème en planches de bonne terre, à la manière ordinaire. On multiplie ensuite les espèces vivaces par la séparation de leurs pieds. Elles sont rustiques et viennent asses bien dans tous les terreins.

Us. Les buphtalmes de serre ajoutent bien peu à l'agrément. Celles de pleine terre sont plus belles, et les espèces 5 et 6 forment des buissons bien fleuris pendant une partie de l'été.

Encelie. *Encelia.*

Fleurs radiées. Rayons ovales, neutres. Cal. polyphylle, simple, égal. Sem. ovales, comprimées, planes, élégamment velues en leurs bords, échancrées à leur sommet, chacune enfermée dans une paillette membraneuse.

*1 Encelie blanchâtre. *E. canescens.* H. P., Cavanilles.

Tige rameuse, pubescente, de 2 à 3 pieds. Feuilles alt., pét., ovales, entières, pubescentes, blanchâtres. Fleurs jaunes, en grappe lâche et term.

Lieu. *L'Ameriq. mérid.* ♄ fl. en août et sept.

*2 E. à feuilles d'halime. *E. halimifolia.* Cav.

Tiges grisâtres, rameuses, cylind., couvertes de poils courts et hispides. Feuilles alt., pétiolées, les unes simplement ovales, les autres ayant en leurs bords une ou deux dents, dont une plus grande près de la base, les fait paroître hastées, quelques-unes sont seulement ondulées, toutes entières, trinorves, pointues, d'un vert grisâtre. Fleurs à disque brun et à 9 à 12 rayons jaunes, marqués de deux sillons, péd., term.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄ fl. en été.

Cult. Serre tempérée ou serre chaude, sur les tablettes des vitraux. Ces plantes demandent de la chaleur en été pour bien fleurir. Leur terre doit être bonne et un peu consistante. Arr. fréquens dans le tems de la floraison. Mult. par leurs graines semées en pot ou terrine sur couche, et les jeunes encelies conduites à la manière indiquée pour les plantes délicates.

Us. Ces plantes ont des fleurs assez éclatantes, mais il y en a tant de cet ordre, qu'elles ne se font guères remarquer. Elles peuvent ajouter à la variété.

Je ne fais pas mention ici du genre *sclerocarpus* qui ne renferme qu'une espèce peu cultivée, c'est une plante sous-ligneuse à feuilles trinerves et alternes, dont les fleurs terminales ont 12 rayons, dont 3 plus courts. Elle est d'Afrique et d'orangerie.

Millerie. *Milleria.*

Fleurs radiées, à 2 à 4 fleurons mâles. 1 rayon femelle court. Cal. à 3 à 5 fleurs, 3-phylle. 2 folioles plus grandes et opp.; la 3ᵉ. qui est celle du milieu, plus petite et en forme de paillette. 1 sem. obl., plane, couverte par le calice connivent. Réceptacle presque nu.

1 Millérie à 5 fleurs. *M. quinqueflora.*

Tige droite, sillonnée, rameuse, de 2 à 3 pieds. Feuilles opp., ouvertes; les inf. cordiformes, arrondies; les sup. ov., toutes dentées, ridées et vertes. Fleurs petites, jaunes, péd., en panicule ax. et term.

Lieu. *La Vera-Crux.* ☉ fl. en août

Cult. Serre chaude.

Sigesbeckia.

Fleurs demi-radiées; environ 5 rayons d'un seul côté. Cal. double; l'ext. ouvert et 5-phylle; l'int. polyphylle, à 5 angles, presqu'égal. Sem. anguleuses, entourées de paillettes.

* 1 Sigesbeckia Orientale. *S. Orientalis.*
Pétioles sess. Cal. ext. lin., plus grand et ouvert. Fleurs petites, jaunes.
Lieu. *L'Inde, la Chine.* ☉ fl. en juillet et août.

2 S. Occidentale. *S. Occidentalis.*
Pétioles décurrens. Calices nus.
Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. en oct.—nov.

3 S. flosculeuse. *S. flosculosa.* L'Héritier, H. K.
Fleurons à 3 dents; les hermaphrodites à 3 étamines. Petites fleurs.
Lieu. *Le Pérou.* ☉ fl. en juin et juillet.

Cult. La première demande beaucoup de chaleur pour fructifier. Elle se sème, ainsi que la dernière, sur couche au printems. La seconde est de pleine terre.

Us. Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique.

Polymnie. *Polymnia.*

Fleurs radiées. Fleurons du centre mâles. 5 à 10 rayons femelles à 3 dents. Cal. double; l'ext. plus grand, ouvert, à 4 à 5 fol.; l'int. à 10 fol. concaves. Sem. ovales.

* 1 Polymnie à feuilles larges. *P. uvedalia.*
Tige de 8 à 10 pieds. Feuilles grandes, anguleuses, sinuées, opp., d'un beau vert. Fleurs jaunes, en têtes sess., ou peu pédonculées.
Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. en oct.

Obs. Miller fait mention d'une autre espèce du Canada, dont les feuilles sont formées de même, mais alternes.

2 P. à feuilles étroites. *P. tetragonotheca*.
Feuilles opp., spatulées, légèrement dentées.
Lieu. *Id.* ♃ fl. en août—oct.

3 P. d'Abyssinie. *P. Abyssinica.*, H. K., Lin. Suppl.
Tige élevée. Feuilles opp., sess., obl., lanc., presque dentées. Cal. à 5 fol.; fleurons stériles.
Lieu. *L'Afrique*. ♂ fl. en avril et mai.

Cult. Les 2 premières sont de pleine terre. Leur terre doit être douce, substantielle et d'un bon fonds. Mult. par leurs graines tirées de leur pays orig., semées en pot, si on les reçoit en automne, et en plate-bande ou planches exp. à l'est si on ne les a qu'au printems. Quand on possède les pieds, on les multiplie en les séparant.
La 3e. est de serre chaude.

Us. Les premières ont un beau port et sont bien faites pour les grands parterres.

Baltimore. *Baltimora*.

Fleurs radiées. 10 à 12 fleurons mâles. 5 rayons femelles. Cal. simple, polyphylle, cylindrique. Sem. triangulaires.

Baltimore d'Amérique. *B. erecta*.
Tige droite, tétragone, striée, menue, de 2 pieds, velue, rude au toucher; les rameaux dichotomes. Feuilles opp., pét., ov., acuminées, légèrement dentées, velues, petites. Fleurs jaunes, petites, péd., term.
Lieu. *Le Maryland.* ⊙ fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Cette plante se sème tous les ans, et n'est cultivée que dans les jardins de botanique.

Eclipte. *Eclipta.*

Fleurs radiées. Fleurons 4-fides et à 4 étam. Les rayons nombreux et très-étroits. Cal. à double rang de folioles un peu inégales. Sem. comprimées.

1 Eclipte droite. *E. erecta.*
Tiges droites, d'un pied et demi, rameuses, un peu velues. Feuilles opp., lanc., dentées, sessiles, presque connées. Fleurs blanches, péd., ax.
Lieu. *L'Amérique mérid.* ♂ ou ☉ fl. en juillet—sept.

2 E. à feuilles larges. *E. latifolia.*
Tige droite, de 2 pieds, hispide, rameuse, paniculée. Feuilles opp., pét., ovales, acuminées, trinerves, dentées, ridées, velues, rudes au toucher. Fleurs blanches, péd., sol., term.
Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. en sept. et oct.

3 E. couchée. *E. prostrata. Verbesina prostrata.* Lin.
Plante rude. Tiges couchées, rameuses, velues, d'un pied. Feuilles ov.-lanc., un peu pétiolées, presqu'ondulées. Fleurs blanches, ax., péd., sol. ou géminées. Semences hérissées.
Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. en août.

Cult. Serre chaude. Ces plantes se sèment au printems sur couche et sous chassis, en terrine ou en plein terreau. Lorsqu'elles sont levées, on les met dans de petits pots; on les fait reprendre sur une couche de chaleur tempérée, et on les place ensuite sur les fenêtres de la serre chaude.

VI. Réceptacle garni de paillettes. Semences dentées à leur sommet ou couronnées de paillettes. Fleurs la plupart radiées. Les flosculeuses en petit nombre.

Spilanthe. *Spilanthus*.

Fleurs flosculeuses, souvent 5-fides et à 4 étam. Cal. hémisphérique, à double rang de folioles presqu'égales, non divergentes. Semences garnies à leur sommet de 2 poils sétacés, très-petits et caducs.

1 Spilanthe à feuilles lancéolées. *S. speudo-acmella.*
Tige droite, de 2 pieds. Feuilles lancéolées, dentées en scie. Fleurs jaunes, ax., péd.
Lieu. *L'île de Ceylan.* ☉ fl. en juillet.

2 S. blanc. *S. albus.* L'Héritier, H. K.
Tige paniculée. Feuilles ovales, presqu'entières; les inf. alt.; les sup. opp.
Lieu. *Le Pérou.* ☉ fl. en juin et juillet.

3 S. à feuilles odorantes. *S. acmella.*
Tige droite, de 2 pieds. Feuilles ovales, dentées en scie. Fleurs radiées, jaunes, péd., sol.
Lieu. *L'île de Ceylan.* ☉ fl. en juillet et août.

*4 S. alimentaire. *S. oleracea.* Cresson de Para.
Feuilles presque cordiformes, légèrement dentées en scie, pétiolées.
Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. en juillet—nov.

Cult. La même que la précédente. Au lieu de mettre ces plantes en pot, on peut les transporter en motte sur une couche chaude, où elles resteront et fructifieront si l'été est assez chaud.

Us. Ces plantes ne sont guères cultivées que dans les jardins

des écoles. Les feuilles de la 4e. se mangent dans l'Inde, comme nous faisons du cresson.

Obs. La Marck a réuni ce genre au suivant.

Bident. *Bidens.*

Fleurs flosculeuses, 5-fides; quelques-unes alongées en rayons. Cal. inégal, à double rang de folioles, dont les ext. sont ord. plus longues, difformes et ouvertes. Semences garnies à leur sommet de 2 à 4 dents subulées, persistantes.

1 Bident à calice feuillé. *B. tripartita.* Eupatoire aquatique.

Tige d'un pied et demi, brune, rameuse. Feuilles opp., pét.; les inf. aîlées, à 5 fol.; les sup. divisées en 3. Fleurs jaunes, à calice noirâtre, term.

Lieu. *Les lieux aquatiques.* Ind. ⊙ fl. en juillet et août.

*L'espèce *frondosa* n'est, selon La Marck, qu'une variété de celle-ci, mais plus grande.

2 B. velu. *B. pilosa.*

Tige de 3 pieds, velue, rameuse supérieurement. Feuilles opp., pét., aîlées, à 3 ou 5 fol., ovales, pointues, dentées, d'un vert noirâtre. Fleurs à rayons blancs, term.

Lieu. *L'Amérique.* ⊙ fl. en juillet.

3 B. à feuilles de cigue. *B. bipinnata.*

Tige de 4 pieds, anguleuse, blanchâtre. Feuilles opp., pét., 2 fois aîlées, à fol. incisées, glabres, d'un vert noirâtre. Fleurs jaunâtres, term., péd.

Lieu. *L'Amérique sept.* ⊙ fl. en juillet et août.

4 B. penché. *B. cernua.*

Tige droite, striée, d'un pied et demi, un peu velue. Feuilles amplex., longues, dentées en scie, terminées par une pointe alongée, et glabres. Fleurs jaunes, term., un peu penchées, garnies de bractées. Les écailles cal., bordées de jaune, semblent former une couronne autour de la fleur.

Lieu. *Les marais.* Ind. ⊙ fl. id.

5 B. à feuilles lobées. *B. bullata.*

Tige droite, d'un pied, velue, cannelée, rougeâtre, rameuse. Feuilles opp., pét., ovales, dentées; les unes simples, les autres lobées. Fleurs jaunes, péd., ax., term.

Lieu. *L'Italie.* ☉ fl. en juillet—sept.

*6 B. à fleurs blanches. *B. nivea.*

Plante garnie de beaucoup de poils. Tiges très-droites, rameuses, de 2 pieds. Feuilles opp., pét., ov., presque hastées, trinerves, d'un vert blanchâtre. Fleurs petites, blanches, globuleuses, péd., term.

Lieu. *L'Amérique sept., la Caroline.* ♄ ou ♂ fl. en juin et juillet.

7 B. nodiflore. *B. nodiflora.*

Tige de 8 à 9 pouces, à rameaux opp., garnis de poils blancs, rouges à leur base. Feuilles pét., obl., très-entières, ou à dents anguleuses. Fleurs sol., péd., sess.

Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. en juillet.

Cult. La 6ᵉ. est d'orangerie. La 7ᵉ. est un peu délicate, et doit être semée sur couche, et plantée ensuite sur une autre pour y fructifier. Celle d'orangerie se sème en pot sur couche à la manière ord. indiquée. Elle n'est pas de longue durée. Les autres sont de pleine terre, se sèment en place, et ne se cultivent guères que dans les écoles. Elles n'ont aucun agrément. La 1ᵉʳᵉ. passe pour être résolutive, sternutatoire. Elle fournit une teinture jaune.

Verbésine. *Verbesina.*

Fleurs radiées. Peu de rayons. Cal. à double rang de folioles presqu'égales, ou rarement monophylle, à plusieurs divisions. Semence garnie à son sommet de 2 ou 3 dents subulées, persistantes.

*1 Verbésine ailée. *V. alata.*

Tiges droites, fermes, ailées par la décurrence des feuilles, de 2 à 3 pieds. Feuilles alt., ovales, assez larges, décurrentes, ondulées, obtuses, un peu velues, rudes au toucher, d'un vert foncé. Fleurs d'un jaune safrané, sol., term., péd.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄ fl. tout l'été.

2 V. ligneuse. *V. gigantea.*

Tige ligneuse, plus élevée. Feuilles alt., profondément pinnatifides.

Lieu. *Les Indes occid.* ♄ fl....

3 V. nodiflore. *V. nodiflora.*

Tige de 3 à 4 pieds. Feuilles opposées, ovales, dentées. Fleurs jaunes, longues, sess., rassemblées dans les aisselles des feuilles.

Lieu. *Id.* ☉ fl. en juin et juillet.

Cult. La 1ere. est de serre chaude ou de serre tempérée. Elle peut être cultivée comme une plante annuelle, parce qu'elle fleurit la même année qu'on la sème; c'est sans doute la raison pour laquelle Miller la dit ☉; mais en la mettant en serre chaude ou même en serre tempérée sa tige persiste plus de 3 ans. Ses semences mûrissent bien dans nos climats. On les sème au printems sur couche, et on conduit les jeunes plantes selon la manière indiquée. Si on veut en faire une plante ☉ on la met en pleine terre, à une exposition chaude; et si l'on veut la traiter en plante vivace on la met en pot, et on la rentre en même tems que les autres plantes de cette serre.

La 3e. se sème sur couche, et se replante sur une autre couche chaude pour y fleurir. La 2e. doit être traitée comme toutes les plantes de serre chaude.

Us. Les verbésines ont peu d'agrément. Tout leur mérite est d'avoir des boutons jaunes.

Coriòpe. *Coreopsis.*

Fleurs radiées. Rayons neutres. Cal. à un simple rang de folioles égales et droites, souvent environné d'un calicule ouvert, polyphylle et court. Sem. comprimées, membraneuses en leurs bords, garnies à leur sommet de 2 dents subulées.

*1 Coriope verticillée. *C. verticillata.*

Tiges d'un pied et demi. Feuilles imparfaitement verticillées;

elles sont seulement opposées, sessiles, divisées en plusieurs lanières, très-étroites, filiformes et courbées. Fleurs jaunes, term.; le disque brun.

Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. en juillet—octobre.

2 C. à feuilles de dauphinelle. *C. delphinifolia.* La Marck.

Beaucoup de rapports avec la précédente. Tige d'un pied et demi, striée, glabre. Feuilles opp., connées, sess., divisées en 3 parties pinnées; les pinn. étroites, lin., droites, un peu canaliculées en-dessus. Fleurs id. Les rayons entiers ou bifides.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

3 C. dorée. *C. aurea.* H. K.

Feuilles dentées en scie; les rad. divisées en trois parties; les caulinaires trifides ou entières, lanc.-lin.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en août.

*4 C. triptère. *C. tripteris.*

Tiges de 4 pieds, droites et glabres. Feuilles opp., à 5 fol. lanc.-lin., glabres, pointues; celles du milieu de la tige ternées; les sup. simples. Fleurs jaunes, sol.; le disque brun. Les rayons ont 2 dents.

Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. en août et sept.

*5 C. auriculée. *C. auriculata.*

Tiges de 3 à 4 pieds et plus, un peu velues. Feuilles opp., connées, glabres, légèrement velues en-dessous, garnies à leur base de 2 petites folioles. Fleurs terminales, d'un beau jaune, ainsi que le disque. Les rayons ont 5 dents.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

*6 C. à feuilles épaisses. *C. crassifolia.* H. K.

Tiges droites, couvertes de poils blancs. Feuilles ovales-obl., obtuses, très-entières, pubescentes. Fleurs jaunes, à 8 rayons 4-fides.

Lieu. *La Caroline.* ♃ fl. id.

*7 C. à feuilles alternes. *C. alternifolia.*

Tiges de 7 à 8 pieds, très-droites, fermes, simples, un peu velues, et ailées. Feuilles alt., lanc., dentées, pét., décurrentes, pointues, assez longues, un peu ridées, dures au toucher. Fleurs jaunes, en corymbe term.

Lieu. *La Virginie, le Canada.* fl. en octobre et nov.

8 C. élevée. *C. procera.* H. K.

Feuilles elliptiques, acuminées, dentées en scie, pétiolées, veineuses, décurrentes; les inf. verticillées; les sup. alt.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en sept. et octobre.

9 C. à feuilles étroites. *C. angustifolia.*

Feuilles alt., lin., lanc., très-entières, glabres. Les rayons oblongs et bifides; la division moyenne plus grande.

Lieu. *La Caroline, la Floride.* ♃ fl. en juin.

Cult. Excepté la 9ᵉ., qui est d'orangerie, toutes les autres espèces sont de pleine terre, et très-rustiques. Elles viennent dans presque tous les terreins. Mais dans le nord de la France, si l'on veut voir les fleurs de la 7ᵉ., il faut la mettre à une exp. chaude pour l'avancer. Ce n'est pas qu'elle soit plus délicate, mais sa floraison est si tardive que les gelées sont arrivées avant qu'elle ait épanoui ses fleurs. Je ne les ai encore vues qu'en boutons dans mon jardin. Mult. par leurs graines semées en planches préparées pour ces sortes de semis. Quand une fois on a obtenu les pieds, il est alors très-facile de les multiplier par leur séparation, en automne ou en mars. Elles demandent une situation ouverte, et languissent à l'ombre.

Us. Les coriopes sont des plantes d'ornement pour les grands parterres. Leurs gerbes, couvertes de fleurs d'un beau jaune, font un bel effet à la fin de l'été. C'est, il est vrai, aussi le tems où cette couleur domine dans les jardins; mais pour en tirer un parti plus agréable, il faut les mêler avec les astères, la rudbecke pourpre, etc.

Zinnia.

Fleurs radiées. Peu de rayons, entiers, persistans, même étant fanés. Cal. oblong, cylind., inégal, embriqué d'écailles arrondies. Sem. comprimées, oblongues, couronnées de 2 dents subulées, persistantes.

* 1 Zinnia multiflore. *Z. multiflora.*

Tiges d'un pied et demi à 2 pieds, droites, rameuses. Feuilles

opp., sess., lanc., glabres, très-entières. Fleurs sol., term., péd.; le disque jaunâtre; la couronne ord. d'un rouge assez vif, quelquefois jaune.

Lieu. *L'Amérique sept.* ⊙ fl. en juillet—octobre.

2 Z. pauciflore. *Z. pauciflora.*

Feuilles sessiles. Fleurs jaunes.

Lieu. *Le Pérou.* ⊙ fl. en juin—octobre.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se sèment au printems sur couche en plein air, en avril, quand les gelées ne sont plus à craindre. Lorsque les jeunes plantes ont 5 à 6 pouces de hauteur, ou plutôt plusieurs feuilles, on les plante à la place où elles doivent rester. Elles demandent une bonne terre, un peu légère, et une situation méridienne.

La première contribue à l'ornement des parterres par ses fleurs d'un rouge assez beau, et par leur propriété de persister jusqu'à la destruction entière de la plante. Elles se succèdent pendant 2 ou 3 mois.

Silphide. *Silphium.*

Fleurs radiées. Fleurons mâles. Rayons femelles. Cal. rude, embriqué de larges écailles. Sem. ovales, grandes, comprimées, planes, échancrées à leur sommet et à 2 cornes.

1 Silphide à feuilles laciniées. *S. laciniatum.*

Feuilles alternes, pinnées, sinuées.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en juillet—sept.

*2 S. à feuilles larges. *S. terebinthinum.*

Tiges de 4 à 5 pieds. Feuilles alt., ovales, dentées en scie, rudes au toucher; les rad. cordiformes. Fleurs jaunes, grandes, terminales.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en août—sept.

*3 S. perfoliée. *S. perfoliatum.*

Tige de 6 à 9 pieds, tétragone, glabre. Feuilles opp., deltoïdes, perfeuillées, assez longues, pétiolées, glabres. Fleurs id.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juillet—octobre.

*4 S. connée. *S. connatum.*

Tiges de 5 pieds, cylind., rudes au toucher. Feuilles opp., sessiles, connées, perfeuillées. Fleurs id.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

5 S. à tige velue. *S. asteriscus.*

Tiges velues, de 4 à 5 pieds, tachetées de points pourpres. Feuilles inf. alt.; les sup. opp., sessiles, légèrement dentées. Fleurs id.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

*6 S. trifoliée. *S. trifoliatum.*

Tige de 5 à 6 pieds, rougeâtre, rameuse à son sommet. Feuilles oblongues, rudes, bordées de dents pointues, disposées au nombre de 4 ensemble au bas de la tige, ternées dans sa partie moyenne, opp. au sommet. Fleurs id.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

Cult. Pleine terre. Tout terrein; mais ces plantes sont beaucoup plus belles dans les terres douces et d'un bon fonds. Elles sont très-rustiques. Mult. par leurs graines semées en planches, exp. au levant, et les jeunes plantes placées à demeure en automne; par la séparation de leurs pieds, quand ceux-ci sont assez forts pour pouvoir en tirer des parties.

Us. Les silphides sont, comme les soleils, propres à la décoration des grands jardins; leur port élevé et leurs belles fleurs enrichissent la scène automnale.

La 5e. est un peu moins rustique, et demande plus de chaleur.

Mélampode. *Melampodium.*

Fleurs radiées. Fleurons mâles. 5 à 8 rayons femelles. Cal. 5-phylle, ouvert. Sem. couronnée par une petite écaille en cœur, roulée et connivente.

Mélampode nain. *M. humile.* Swartz.

Tige droite. Feuilles lyrées-dentées, sessiles.

Lieu. *La Jamaïque.* ☉ fl. en juin—octobre.

Cult. Serre chaude.

Hélianthe.

Hélianthe. *Helianthus.*

Fleurs radiées. Fleurons ventrus dans leur milieu. Rayons neutres. Cal. grand, embriqué et rude. Semences couronnées de 2 paillettes acuminées, caduques.

*1 Hélianthe à grandes fleurs. Soleil. Tournesol. *H. annuus.*

Tiges de 6 à 14 pieds, selon la qualité du terrein, épaisse, cylind., rude au toucher, simple, ou rameuse. Feuilles alt., pét., grandes, presqu'en cœur, pointues, crénelées, trinerves, rudes. Fleurs d'un beau jaune, rayonnées, sol., penchées, tournées du côté du soleil, quelquefois d'un pied de diamètre.

Lieu. *Le Pérou.* ☉ fl. en juillet et août.

Variété naine. *H. Indicus.* Lin.

*2 H. multiflore. *H. multiflorus.* Soleil vivace des jardins.

Tiges de 4 à 5 pieds, nombreuses, formant un large buisson, rameuses, rudes. Feuilles pét., presqu'en cœur, pointues, dentées, trinerves, rudes au toucher. Fleurs sol., term., d'un beau jaune.

Variété à fleurs doubles.

Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. en août.

*3 H. tubéreux. Topinambour. *H. tuberosus.*

Tiges simples, droites, de 6 à 10 pieds. Feuilles éparses, ou alt., opp. ou ternées, ovales, pointues, dentées, un peu rudes, décurrentes sur leur pétiole. Fleurs droites, jaunes, term., sol., plus petites que celles de la précédente.

Lieu. *Le Brésil.* ♃ fl. en sept.—octobre.

4 H. à dix pétales. *H. decapetalus.*

Tige de 6 pieds, glabre inférieurement. Feuilles lanc.-ovales, trinerves, ciliées à leur base. Fleurs jaunes, term., à 10 rayons. Péd. rudes.

Lieu. *Le Canada.* ♃ fl. en août—nov.

5 H. doronicoïde. *H. doronicoides.* La Marck.

Tiges de 4 pieds, rameuses, un peu velues. Feuilles opp., sessiles, ovales, pointues, légèrement dentées, assez larges,

un peu rudes. Fleurs assez grandes, jaunes, term. Pas plus de 13 rayons.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃.

6 H. vosacan. *H. strumosus.*

Racines fusiformes, charnues. Tiges de 10 pieds, droites. rameuses, brunes à leur sommet. Feuilles opp., ovales, lanc., pointues, dentées, trinerves, ciliées. Fleurs petites, jaunes, term. Environ 12 rayons.

Lieu. *Le Canada.* ♃ fl. en juillet.—sept.

*7 H. effilé. *H. virgatus.* La Marck. *An H. giganteus et altissimus.* Lin. ?

Tiges de 9 à 10 pieds, droites, rameuses, effilées, d'un pourpre très-brun. Feuilles éparses, lanc., étroites, pointues, dentées, trinerves, rudes, presque penchées, d'un vert noirâtre. Fleurs assez petites, d'un jaune clair, sol., term. Environ 12 à 15 rayons.

Lieu. *Le Canada.* ♃ fl. en août—sept.

*8 H. paniculé. *H. divaricatus.*

Tiges nombreuses, de 4 pieds, lisses, brunes, rameuses, paniculées à leur sommet. Feuilles opp., sess., ov.-lanc., trinerves, rudes au toucher, comme ponctuées. Fleurs petites, d'un jaune clair, sol., term. Calices très-rudes. 12 à 15 rayons.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. id.

*9 H. à feuilles rudes. *H. atrorubens.*

Tiges de 5 à 6 pieds, droites, simples, rudes, velues, d'un vert pourpré. Feuilles ovales, opp., pointues, dentées, trinerves, rudes au toucher, ponctuées. Fleurs assez grandes, d'un beau jaune, term., sol. 25 à 35 rayons. Plante traçante.

Lieu. *La Caroline, la Virginie.* Le pied qui a fleuri est ☉, mais ses racines sont ♃, c'est-à-dire les nouvelles. fl. en août et septembre.

*10 H. à feuilles molles. *H. mollis.* La Marck.

Tiges de 3 pieds, droites, velues, pubescentes. Feuilles opp., sess., ov., pointues, presqu'entières, molles, pubescentes., d'un vert blanchâtre. Fleurs d'un beau jaune, term. Calice velu, blanc, lâche, presque cotonneux. 20 à 25 rayons. Plante traçante.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♂ comme la précédente.

Cult. Excepté la 1re., qui est ☉, toutes les autres espèces sont très-rustiques, et viennent dans la plupart des terreins. La 1re. demande plus de chaleur pour fleurir et élever sa tige. Elle s'obtient par ses graines, qu'on sème au printems, sur couche en plein air. Lorsque les jeunes soleils ont 6 à 8 pouces de haut, on les plante à demeure, en bonne terre, et à l'exposition la plus chaude. Les autres se sèment en planches, et peuvent se planter, dans la place qu'on leur destine, en juillet; mais lorsqu'une fois on en a obtenu des pieds, on les multiplie facilement en les séparant en automne. La plupart en fournissent abondamment les moyens. La 3e. se multiplie aussi d'elle-même, et souvent plus qu'on ne veut. Elle croît dans les plus mauvais terreins; mais pour l'usage, il vaut mieux lui en donner un bon; ses racines sont plus grosses et mieux nourries. Après en avoir enlevé une partie pour l'usage alimentaire, il en reste ordinairement assez pour qu'il n'y paroisse pas l'été suivant. C'est peut-être de toutes les plantes qu'on emploie en cuisine, celle qui demande le moins de soin pour sa culture. On peut la laisser pendant bien des années dans la même place, et faire usage de ses racines, sans qu'on ait besoin de la renouveler.

Us. Le grand soleil et la variété à fleur double de la seconde espèce, sont depuis longtems cultivés dans les jardins pour servir à leur ornement. Les fleurs de la 1re., qui sont les plus grandes que l'on connoisse, sont d'un aspect très-remarquable; mais celles de la variété de la seconde ne lui cèdent point pour l'agrément: elles sont doubles, et ses buissons en sont bien garnis. Parmi les autres, on distingue les deux dernières, qui ont aussi beaucoup d'éclat.

Les racines tuberculeuses de la 3e. ont, quand elles sont cuites, un goût de cul d'artichaut, mais plus sucré. Il leur faut de l'assaisonnement pour corriger cette trop grande douceur, qui ne plaît pas à tout le monde. Cet aliment est peu nourrissant et venteux.

Hélénie. *Helenium.*

Fleurs rad. Cal. simple, divisé en beaucoup de lanières presqu'égales.

Semences velues, couronnées par un calicule à 5 dents subulées. Réceptacle sphérique, nu dans son centre, garni de paillettes à la circonférence.

*1 Hélénie d'automne. *H. autumnale.*

Tiges nombreuses, de 5 à 6 pieds, presque simples, ailées par la décurrence des feuilles, et glabres. Feuilles alt., étroites, lanc., sess., légèrement dentées, décurrentes sur la tige. Fleurs d'un beau jaune, assez grandes, en corymbes terminaux. Les rayons larges, tronqués à leur sommet, 3-fides ou 4-fides.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en août—nov.

2 H. à feuilles pubescentes. *H. pubescens.* H. K.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. id.

Cult. Pleine terre, la même que celle des hélianthes. Ces plantes sont très-rustiques, et viennent dans tous les terreins. Mult. par leurs graines et par la séparation de leurs pieds en automne.

Us. Les hélénies contribuent, comme les hélianthes, à l'ornement des grands jardins à la fin de l'été. Elles ont, comme ces dernières, besoin de forts appuis pour soutenir leurs tiges lourdes et nombreuses.

Rudbecque. *Rudbeckia.*

Fleurs radiées. Rayons neutres. Cal. à deux rangs de folioles presqu'égales et ouvertes. Semences garnies à leur sommet d'un rebord membraneux, à 4 dents. Réceptacle conique.

*1 Rudbecque à feuilles laciniées. *R. laciniata.*

Tiges de 7 à 8 pieds, droites, glabres, rameuses à leur sommet. Feuilles inf. digitées, à 5 lobes larges, pointues, trifides; les sup. ovales, pointues, dentées ou entières; toutes d'un vert obscur. Fleurs jaunes, grandes, sol., term.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en juillet.

2 R. digitée. *R. digitata.*

Tiges de 6 pieds, rameuses, glabres, d'une couleur ferrugineuse. Feuilles digitées, à 7 ou 9 digitations, la plupart en-

tières, glabres, d'un vert foncé ; les sup. simples. Fleurs plus petites, sol., term., jaunes.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en août—sept.

*3 R. velu. *R. hirta.*

Tiges de 2 à 5 pieds. Feuilles obl., ovales, trinerves, dentées et velues. Fleurs assez grandes, jaunes, sol., term.

Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. en juillet—nov.

*4 R. à fleurs pourpres. *R. purpurea.*

Tiges de 3 pieds, droites, presque simples. Feuilles obl., lanc., alt., entières, glabres. Fleurs plus grandes que les précédentes ; les rayons d'un beau rouge, longs de 4 pouces, foibles, pendans, bifides à leur sommet ; le disque d'un pourpre noirâtre, agréablement varié par les anthères d'un jaune doré ; sol., term.

Lieu. *La Caroline, la Virginie.* ♃ fl. en juillet—sept.

5 R. éclatante. *R. fulgida.* H. K.

Feuilles obl., lanc., denticulées, garnies de poils, étroites à leur base, presque cordiformes. Réceptacle hémisphérique.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en juillet et août.

6 R. à feuilles étroites. *R. angustifolia.*

Feuilles opposées, linéaires, très-entières.

Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. en août et sept.

*7 R. à trois lobes. *R. triloba. An R. odorata.* H. P?

Tiges rameuses, très-feuillées ; les rameaux simples. Feuilles spatulées, velues, un peu rudes au toucher ; les inf. à trois lobes ; les sup. simples et entières. Fleurs plus petites que celles de la 3e., sol., term. Le disque gros ; les rayons d'un jaune doré.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♂ ou ♃ fl. en août et sept.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont délicates ni sur le terrein, ni sur l'exposition, ni à l'égard du froid. Elles aiment les terres franches, légères, sans être fraîches et ombragées. Mult. par leurs graines semées dans des planches préparées. Les jeunes plantes peuvent être placées à demeure à la fin de l'été. Quand on les a obtenues, il est facile ensuite de les multiplier en séparant leurs pieds en automne ou en mars. La 3e. est un peu moins rustique que les autres, et ne dure pas très-longtems. La 4e. préfère une terre substantielle, légère ; elle craint l'humidité trop constante.

Us. Ces plantes sont, comme celles des deux genres précédens,

d'un bel effet dans le tems de leurs fleurs, et conviennent aux grands jardins. La 4ᵉ. est, je crois, la plus belle de toutes par la couleur et la longueur de ses rayons. Je ne connois pas la 5ᵉ.; mais si elle remplit son nom, elle doit être aussi intéressante.

Galardienne. *Galardia.*

Fleurs radiées. Rayons neutres, larges et trifides à leur sommet. Cal. à double rang de folioles ouvertes. Semences turbinées, garnies de 8 paillettes à leur sommet, scarieuses et élargies à leur base, et pointues en alène à leur extrémité.

Galardienne bicolore. *G. bicolor.* La Marck. *G. pulchella.* Fougeroux.

Cette plante nouvelle a été ainsi nommée, en 1786, en l'honneur de M. Gaillard, de l'Académie des sciences.

Tige d'un pied et demi, droite, rameuse, d'un vert pourpré. Feuilles obl., crénelées, rudes au toucher, étalées sur la terre, d'un vert léger; les sup. presqu'entières. Fleurs sol., term., péd., assez grandes, pourpres à la base des rayons, et jaunes à leur sommet; le disque brun.

Lieu. *La Louisiane* ? ☉ fl. en juin.

Cult. Cette plante se sème sur couche, au printems; et quand elle est assez forte pour être repiquée, on l'enlève avec une petite motte pour la placer dans une bonne terre, à une exposition chaude. Il paroît qu'il lui faut beaucoup de chaleur pour fructifier, car elle n'est pas encore commune. Je crois qu'en la plantant sur une vieille couche, et à une situation méridienne, on pourroit obtenir plus de graines. J'ai vu sa fleur, qui est belle et agréablement variée.

Agryphylle. *Agryphyllum.*

Fleurs radiées. Fleurons profondément 5-fides. Rayons neutres, garnis d'anthères fécondantes sans style. Cal. à 3 rangs d'écailles dentées, épineuses; les ext. réfléchies. Réceptacle garni de pail-

lettes réunies à leur base, dans des alvéoles 1-flores, 1-spermes. Semences turbinées, velues, couronnées par plusieurs paillettes courtes.

* Agryphylle frutescente. *A. fruticosum. Gorteria fruticosa et asteroides.* Lin. *Gorteria ilicifolia.* La Marck. *Atractylis oppositifolia.* Lin.

Arbuste de 3 pieds, rameux, blanchâtre. Feuilles alt., ovales, garnies en leurs bords de dents inégales et épineuses, couvertes d'un duvet aranéeux, blanchâtres en-dessous. Fleurs jaunes, sol., péd., term.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en divers tems de l'année. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Terre consistante. Près des jours dans la serre. Cette plante craint l'humidité dans cette saison; et comme elle est en sève presque toute l'année, il ne faut pas lui donner non plus trop de chaleur en hiver, parce qu'elle s'étioleroit. On la multiplie de boutures dans les mois de mai et de juin, faites en pot sur couche ombragée. Elles s'enracinent en peu de tems, et forment de bons pieds l'année suivante. On l'obtient aussi de graines semées en pot sur couche, à la manière indiquée. Elles mûrissent dans nos climats, et quelquefois se sèment elles-mêmes.

Us. Cet arbuste n'est pas d'un grand effet; mais son feuillage est assez particulier, et ses fleurs d'un assez beau jaune.

VII. Réceptacle garni de paillettes. Semences à aigrette plumeuse, ou de poils, ou de barbes. Fleurs radiées.

Arctotide. *Arctotis.*

Fleurons souvent mâles. Les rayons, femelles ou neutres. Calice inégal, hémisphérique, embriqué d'écailles, dont les int. sont

scarieuses à leur sommet. Semences velues, couronnées d'une aigrette 5-phylle. Réceptacle velu dans des espèces, à paillettes dans d'autres.

*1 Arctotide sans tige. *A. acaulis.*

Feuilles disposées en rosette, étalées sur la terre, alongées, lyrées; les découpures profondes, alternes, anguleuses, dentées; le lobe terminal plus grand; nerveuses et blanches en-dessous. Fleurs sol. au sommet des hampes, striées et velues, grandes; le disque brun. Les rayons jaunes, marqués d'une tache brune à leur base, et un peu rougeâtres en-dessous.

Lieu. *Le Cap.* ♃ fl. en divers tems.

2 A. à feuilles de plantain. *A. plantaginea.*

Point de tige. Feuilles rad., obl., élargies à leur sommet, la plupart entières on denticulées, trinerves, blanches et cotonneuses en-dessous. Fleurs sol. au sommet d'une hampe nue, jaunes dans le disque; de la même couleur plus pâle sur la surface sup. des rayons, qui sont d'un violet foncé en-dessous.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juin—août.

*3 A. roncinée. *A. aspera.*

Tige striée, rameuse, blanchâtre, de 2 à 3 pieds. Feuilles alt, pinnatifides, roncinées, bordées de dents rudes, blanches en-dessous. Fleurs entièrement jaunes en-dessus, pourprées en-dessous.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id. Toujours vert.

*4 A. laciniée. *A. laciniata.* La Marck.

Cette espèce a beaucoup de rapports à la précédente. Tige rameuse, blanchâtre, striée, de 3 à 5 pieds. Feuilles pinnatifides, les découpures plus étroites, sinuées, presque crépues en leurs bords. Fleurs grandes, jaunes en-dessus, pourpres en-dessous.

* Variété à fleurs aussi grandes, blanches en-dessus, pourpres en-dessous. En général, les feuilles de cette espèce sont beaucoup plus profondément pinnatifides et découpées que celles de la 3e.

5 A. à grandes fleurs. *A. grandiflora.* H. K.

Feuilles pinnatifides, denticulées, trinerves, couvertes d'un duvet aranéeux. Rayons très-grands, d'un jaune couleur de paille, plus jaunes à leur base, rougeâtres en-dessous. Le disque d'un pourpre noirâtre.

Lieu. *Id.* ♂ fl. en mars—mai.

6 A. scarieuse. *A. scariosa.*

Feuilles décomposées. Les folioles calicinales toutes obtuses, concaves, ouvertes, rudes et scarieuses.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en avril—août.

7 A. à paillettes. *A. paleacea.*

Feuilles pinnées, linéaires. Les folioles calicinales intérieures sont seulement obtuses et scarieuses; les extérieures un peu épaisses et lancéolées.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en avril—août. Toujours vert.

8 A. dentée. *A. dentata.*

Feuilles pinnées; les pinn. pinnatifides, dentées, terminées par un filet. Fleurs petites, jaunâtres, péd., term. Rayons stériles.

Lieu. *Id.* ⊙ fl. en juillet.

9 A. argentée. *A. argentea.* H. K.

Feuilles lanc., lin., très-entières, cotonneuses. Fleurs jaunes. Rayons fertiles.

Lieu. *Id.* ♂ fl. en août.

10 A. à feuilles de camomille. *A. paradoxa.*

Feuilles bipinnées, linéaires. Rayons stériles.

Lieu. *Id.* ♂ fl. id.

11 A. rameuse. *A. calendulacea.*

Tiges rameuses, striées, blanchâtres, d'un pied. Feuilles obl., lyrées, roncinées, élargies à leur sommet, un peu cotonneuses. Fleurs petites; le disque noirâtre; les rayons jaunes, pourprés en-dessous.

Lieu. *Id.* ⊙ fl. en juin—août.

*12 A. triste. *A. tristis.*

Petite plante dont l'aspect ressemble au pissenlit. Feuilles radicales, oblongues, roncinées, pinnatifides, avec un lobe terminal assez grand, légèrement velues, et d'un vert foncé un peu terne. Fleurs sol., d'un jaune soufre; les rayons profondément trifides. Les pédoncules radicaux, longs et rameux.

Lieu. *L'Ethiopie.* ⊙ fl. à la fin de l'été.

Cult. Orangerie. Terre franche, consistante pour les espèces ♄.

Dans les terres trop légères et trop substantielles, ces plantes poussent si considérablement en racines qu'il faudroit les changer pour ainsi dire tous les mois. Elles sont d'ailleurs beaucoup plus robustes dans les terres franches; j'ai employé pour elles tout simplement la bonne terre des champs, et mes plantes en sont plus fortes, fleurissent mieux, et ne s'étiolent pas du tout en hiver. On les dépote alors 2 ou 3 fois par an. Les arrosemens doivent être quotidiens en été. En hiver un peu plus modérés. Elles doivent être près des jours pendant cette saison. Mult. par boutures qui s'enracinent très-facilement, soit qu'on les mette en pot sur couche, soit simplement dans un pot à l'ombre ou en pleine terre.

Les espèces ♃, sans tige, se multiplient en séparant leurs pieds en mars ou avril. Elles sont susceptibles de périr par l'humidité des serres en hiver; ainsi il faut les mettre sur les tablettes des croisées, pourvu qu'il n'y gèle pas. Si les pieds séparés de ces dernières n'avoient que peu de racines, il faudroit les faire reprendre sur couche, en y plongeant leurs pots. On peut aussi les multiplier par le semis fait à la manière ordinaire, pour les plantes d'orangerie, quand on peut se procurer de bonnes graines.

Les espèces ☉ se sèment au printems en pots sur couche, et lorsqu'on peut les transplanter, on les place dans une bonne terre, à une exp. chaude, ou on les laisse dans le lieu de leur semis pour y fleurir et fructifier.

Us. Les arctotides, par leurs grandes et belles fleurs, et les espèces 3, 4 et 5 par leur feuillage, font un effet agréable parmi les plantes de serre.

Amelle. *Amellus.*

Rayons à 2 ou 3 dents. Cal. embriqué, cylindrique. Aigrette de poils.

*Amelle lychnite. *A. lychnitis.*

Tiges d'un pied, pubescentes. Feuilles opp., obl.-lancéolées, obtuses, cotonneuses et blanchâtres. Fleurs sol., term.; le

disque jaune et les rayons violets ; elles imitent celles des astères.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juin et juillet. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Arbuste de peu de durée. Il craint l'humidité en hiver. Terre consistante. Mult. par boutures en été, faites en pot sur couche ombragée.

Us. Les fleurs de cette plante sont assez agréables ; elle est sujette à s'étioler.

VIII. Corymbifères anomales. Anthères non réunies, mais seulement rapprochées. Calice monoïque.

Iva.

Fleurs flosculeuses ; celles du centre mâles ; 5 femelles à la circonférence, dont les corolles sont à peine visibles. Cal. à 3 à 5 folioles égales. Réceptacle garni de paillettes. Semences non aigrettées.

* Iva frutescent. *I. frutescens.*

Tige de 6 à 7 pieds, droite, glabre, peu rameuse. Feuilles opp., lanc., dentées, pét., molles, trinerves. Fleurs rougeâtres, penchées, en épis feuillés et term.

Lieu. *Le Pérou.* ♄ fl. en août. Toujours vert.

Cult. Cet arbrisseau pourroit passer en pleine terre dans les hivers doux du nord de la France ; mais si on l'y plaçoit, il seroit prudent d'en avoir aussi des individus en orangerie. Il ne demande que d'être garanti du grand froid. Dans la serre, il faut le mettre près des portes ou des fenêtres pour l'empêcher de s'étioler, car il pousse dans cette saison comme en été. Mult. par boutures faites en pot, sur couche, dans le cours de

l'été. Elles s'enracinent assez facilement. Le moyen le plus sûr cependant est d'en faire des marcottes.

Us. Cette plante n'est cultivée que dans les écoles et dans les collections de plantes étrangères.

Parthénie. *Parthenium.*

Fleurs radiées. Fleurons mâles. 5 rayons courts, femelles. Cal. hémisphérique, simple, à 5 fol. égales. Réceptacle garni de paillettes. Semences non aigrettées.

1 Parthénie à feuilles découpées. *P. hysterophorus.*
Feuilles composées, multifides.
Lieu. *La Jamaïque.* ☉ fl. en juillet et août.

* 2 P. à feuilles entières. *P. integrifolium.*
Feuilles ovales, crénelées.
Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. en juin—octobre.

Cult. La 1re. se sème au printems, en terrine sur couche et sous chassis. Quand la plante est assez forte pour être transplantée, on la lève en motte pour la mettre ou sur une couche chaude, ou dans un pot, qu'on place dans une serre près des jours pour qu'elle fructifie. Elle est délicate. La 2e. est plus rustique, et pourroit passer nos hivers ordinaires en pleine terre. On l'obtient par ses graines.

Us. Ces plantes sont peu cultivées.

IX. Corymbifères anomales. Anthères rapprochées, non réunies. Calices dioïques.

Ambrosie. *Ambrosia.*

Monoïque. Fleurs mâles. Cal. 1-phylle, hémisphérique, multiflore, à réceptacle nu. Fleurons tubulés, 5-fides, à 5 étam., avec un seul style et un seul stigmate. Fem. Cal. 1-phylle entier, garni dans sa partie moyenne ext. de 5 dents ou de 5 tubercules. Corolle O. Ovaire sup. 2 styles unis à leur base. 2 stigm. 1 semence, couverte par le calice, durci, persistant, en forme de noyau.

*1 Ambrosie trifide. *A. trifida.*

Tiges de 6 pouces, droites, velues, rameuses. Feuilles opp., pét., un peu rudes; les inf. larges, à 5 lobes pointus et dentés; les sup. à 3 lobes. Fleurs mâles, jaunâtres, en épis term.

Lieu. *La Virginie, le Canada.* ☉ fl. en juillet—sept.

2 A. à feuilles d'armoise. *A. artemisifolia.*

Tige de 4 à 5 pieds, très-rameuse. Feuilles alt., profondément pinnatifides; les pinnules dentées et incisées. Fleurs mâles, en épis verdâtres, term.

Lieu. *L'Amérique sept.* ☉ fl. id.

3 A. maritime. *A. maritima.*

Tige de 2 pieds, rameuse. Feuilles alt., bipinnatifides, à pinn. arrondies, molles, blanchâtres. Fleurs en épis jaunâtres, term. et velus.

Lieu. *L'Italie, le Levant.* ☉ fl. id.

4 A. élevée. *A. elatior.*

Feuilles bipinnatifides. Fleurs en grappes paniculées, glabres, terminales.

Lieu. *La Virginie, le Canada.* ☉ fl. id.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se sèment tous les ans dans la place où elles doivent rester, en automne ou au printems. La

dernière paroit être plus délicate, et doit être semée sur couche en mars, et plantée ensuite à demeure. Quand ces plantes sont dans une terre substantielle et légère qui leur est favorable, elles se sèment elles-mêmes. Au reste, elles ne sont guères cultivées que dans les jardins de botanique.

Us. La plupart de ces plantes, sur-tout la 3e., ont une odeur aromatique agréable. Cette dernière est cordiale, stomachique, céphalique, etc. On en fait des infusions et des liqueurs spiritueuses.

Lampourde. *Xanthium.*

Monoïque. Fleurs mâles. Cal. polyphylle, presqu'égal, multiflore, hémisphérique, à réceptacle très-petit et garni de paillettes. Fleurons tubuleux, 5-fides, à 4 étamines. Fem. Calice oblong, 1-phylle, divisé à son sommet, hérissé à l'extérieur, à 2 loges. 1 ovaire dans chaque loge, couvert, non inférieur. 1 style. 2 stigm. longs. Semence grande, oblongue. Fruit sec, hérissé de pointes à 2 crochets, à 2 loges, à 2 semences, formé par le calice persistant.

1 Lampourde commune. *X. strumarium.*

Tige d'un pied, anguleuse, rameuse, rude. Feuilles pét., cordiformes, dentées, un peu lobées, pubescentes, d'un vert grisâtre. Fleurs ax., en grappes courtes; les mâles ramassées au sommet; les femelles au-dessous.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en juillet et août.

2 L. à gros fruits. *X. Orientale.*

Tige de 2 pieds. Feuilles pét., ovales, cunéiformes, presqu'à trois lobes, et dentées. Fleurs disposées id. Fruits beaucoup plus gros.

Lieu. *Le Canada, la Chine, le Japon.* ☉ fl. en juillet et août.

3 L. épineuse. *X. spinosum.*

Tiges de 2 pieds, très-rameuses, diffuses, cannelées. Feuilles nombreuses, obl., laciniées, trifides, blanches en-dessous. Epines

ternées et pédonculées à la base des feuilles, sur la tige et les rameaux. Fruits petits, latéraux, sessiles.

Lieu. *La France mérid.* ☉ fl. en juillet.

4 L. arborescente. *X. fruticosum.*

Tige droite, cylind., un peu velue, de 5 à 6 pieds. Feuilles alt., grandes, pét., pinnatifides; les pinn. incisées, dentées et pointues; molles, blanchâtres en-dessous. Fleurs en épis simples, velus et term.

Lieu. *Le Pérou.* ♄ fl. en juillet.

Cult. Les 3 premières se sèment au printems; la 1re. est trop commune pour être cultivée. La seconde, plus délicate, selon Aiton, mais qui ne doit pas l'être, si elle croît au Canada, comme le dit La Marck, se sème sur couche. La 3e. en place. La 4e. aussi sur couche, au printems. Mais ses semences ne lèvent pas ord. la même année, quand on ne les met en terre que dans cette saison. Il vaut mieux, quand on peut les obtenir des pays où elles mûrissent, les semer en terrine en automne, pour pouvoir les garantir de l'hiver, et plonger les vases au printems dans une couche nouvelle. Cette dernière espèce se multiplie aisément de boutures faites en pot ou en plate-bande ombragée dans le cours de l'été.

Ces plantes aiment une terre très-substantielle et un peu fraîche.

Us. Les lampourdes ne sont guères cultivées que dans les collections de plantes étrangères et par curiosité. La 4e., étant ligneuse, a plus de mérite. Les feuilles de la 1re. sont amères, astringentes. Ses semences diurétiques.

CLASSE XI.

PLANTES DICOTYLÉDONES MONOPÉTALES.

Corolle épigyne. Anthères distinctes.

Calice propre, monophylle, supère. Corolle ordinairement régulière, monopétale, très-rarement à plusieurs pétales réunis par une large base posée sur le pistil. Etamines insérées à la corolle par leurs filets; anthères séparées. Ovaire simple, infère. Un style quelquefois multiple; il manque dans quelques genres. Stigmate simple ou divisé. Fruit infère en capsule, ou en baie à une ou plusieurs loges, à une ou plusieurs semences.

Obs. Les anthères distinctes séparent cette classe de la précédente, elles ont d'ailleurs toutes deux beaucoup d'analogie dans la situation respective des organes sexuels. La corolle monopétale et épigyne dans ces deux classes détermine l'ovaire infère et simple, le style ordinairement unique et les étamines insérées sur la corolle. Le calice propre monophylle croissant avec l'ovaire est parconséquent supère. Cette classe renferme trois ordres. 1°. Les *dipsacées* à fleurs souvent aggrégées, monospermes. 2°. Les *rubiacées* qui ont le plus souvent deux semences, et leurs feuilles ordinairement réunies par une gaîne ou une stipule commune. 3°. Les *chèvre-feuilles* dont le calice est le plus souvent accompagné de bractées ou d'écailles, avec une baie à une ou plusieurs semences. Les dipsacées ont beaucoup d'affinité avec les corymbifères anomales. Il se trouve dans les chèvre-feuilles quelques genres qui se rapprochent

rapprochent des ombellifères par leurs fleurs qui paroissent polypétales et ombellées, avec des feuilles alternes. La onzième classe, ainsi qu'on le voit, facilite le passage de la dixième à la douzième, et des monopétales aux polypétales.

ORDRE PREMIER.

LES DIPSACÉES. (*DIPSACEÆ*).

Calice simple ou double. Corolle tubulée, à limbe divisé. Plusieurs étamines déterminées. Un ovaire; un style et un stigmate simple. Capsule ordinairement monosperme, ne s'ouvrant point, ayant quelquefois deux ou trois loges monospermes. L'embrion sans périsperme, à radicule supère.

Tiges ordinairement herbacées. Feuilles opposées, quelquefois verticillées. Fleurs presque toujours aggrégées sur un réceptacle commun et pailleux, dans un calice commun, polyphylle.

I. Fleurs rassemblées.

Cardère. *Dipsacus.*

Cal. propre, double, supérieur, presqu'entier. Cor. à tube court, à limbe à 4 lobes. 4 étam. saillantes. 1 stigm. Semence oblongue, anguleuse, couronnée par le calice double. Cal. commun,

multiflore, polyphylle, à folioles plus longues que le disque. Réceptacle conique, à paillettes rudes, la plupart surpassant les fleurs.

1 Cardère à foulon. *D. fullonum.* Chardon à foulon, chardon bonnetier.

Tige de 4 à 5 pieds, droite, ferme, rameuse, hérissée d'épines courtes. Feuilles rad., étalées sur la terre en rosette, oblongues, dentées, ridées, à nervures épineuses. Les caulinaires opposées connées, vertes, épineuses. Fleurs nombreuses; d'un bleu rougeâtre, en têtes droites, coniques, sol., garnies de bractées épineuses.

Lieu.... Ind. ♂ fl. en juillet.

Variété cultivée, dont les paillettes des têtes de fleurs sont crochues.

* 2 C. laciniée. *D. laciniatus.*

Tige de 4 pieds, droite, cannelée, hérissée d'épines plus petites. Feuilles opp., connées, sinuées, laciniées, à découpures dentées, et nervures épineuses. Fleurs en têtes ov., term. Les bractées plus courtes.

Lieu. *L'Allemagne.* ♂ fl. en juillet et août.

3 C. velue. *D. pilosus.*

Tige de 2 pieds, cannelée; rameaux hérissés de poils piquans. Feuilles opp., pét., ovales-lanc., pointues, dentées, oreillées à leur base. Fleurs blanchâtres, en petites têtes globuleuses, velues et term. Les bractées courtes.

Lieu.... Ind. ♂ fl. en août.

Cult. La 2e. est cultivée dans les jardins de botanique, et se sème en place au printems ou en automne. La variété de la 1re. l'est en grand, pour son utilité. Dans les endroits où il y a des manufactures d'étoffes de laine on la cultive en plein champ. On la sème en mars fort clair, dans une terre douce, préalablement bien labourée, nettoyée et hersée. Quand les plantes sont levées, on les éclaircit de manière qu'elles soient à un pied de distance les unes des autres. Ce semis a dû être fait en sillons. Elles ne demandent plus d'autre soin que d'être serfouies de tems en tems pour enlever toutes les herbes qui pourroient y croître. Vers la fin de l'été de la seconde année on recueille les têtes, qui sont

d'autant plus grosses qu'on a bien cultivé les plantes, et qu'elles se sont trouvées dans une bonne terre.

Us. Cette variété est très-utile. Elle est d'un grand usage chez les cardeurs, les bonnetiers et dans les manufactures de draps et d'autres étoffes de laine, pour les peigner, et polir leurs surfaces, qui se trouvent hérissées au sortir des moulins à foulon.

Les têtes et les racines de cette plante et de son espèce, qui est fort commune, sont sudorifiques et diurétiques. On prétend que l'eau qui s'amasse dans les cuvettes que forment les feuilles connées de la 1re. espèce est ophtalmique.

Scabieuse. *Scabiosa.*

Cal. propre, double, supérieur, diversement divisé et persistant. Cor. à tube obl., à limbe à 4 à 5 lobes, souvent inégaux. 4 étamines saillantes. Stigmate échancré. Semence couronnée par le calice double. L'int. barbu ou rarement plumeux; l'ext. souvent membraneux et scarieux. Cal. commun, multiflore, à un ou plusieurs rangs de folioles égales ou inégales, hémisphérique. Réceptacle convexe, souvent garni de paillettes.

1. Corolles quadrifides.

*1 Scabieuse des Alpes. *S. Alpina.*

Tiges de 4 à 5 pieds, assez droites, peu rameuses et peu feuillées à leur sommet. Feuilles ailées; les pinnules lancéolées, dentées en scie. Fleurs d'un jaune pâle, terminales, et penchées. Calices embriqués.

Lieu. *Les Alpes.* ♃ fl. en juillet.

2 S. rude. *S. rigida.*

Tige de 2 pieds, rameuse, et élargie à son sommet. Feuilles lanc., dentées, ou auriculées. Fleurs blanches, sol. sur les pédoncules. Cal. obtusément embriqué.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juillet.

*3 S. de Transylvanie. *S. Transylvanica.*

Tige de 4 à 5 pieds, rameuse. Feuilles rad., lyrées; les caulinaires pinnatifides. Fleurs en petites têtes, d'un pourpre pâle.

Lieu. *La Transylvanie.* ⊙ fl. en juillet.

4 S. de Syrie. *S. Syriaca.*

Tige dichotome. Feuilles lancéolées. Calices embriqués, paillettes barbues.

Lieu. *La Syrie.* ⊙ fl. en juillet.

5 S. à feuilles étroites. *S. attenuata.*

Feuilles lin., glabres, entières, pinnatifides à leur base. Calices embriqués. Ecailles oblongues, obtuses.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juillet—sept.

*6 S. blanche. *S. leucantha.*

Tige de 3 à 4 pieds, rameuse. Feuilles pinnatifides, à découpures étroites. Fleurs en têtes blanches. Ecailles cal., ovales, embriquées.

Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. en sept. et octobre.

7 S. succise. *S. succisa.* Mors du diable.

Tige de 2 pieds, presque simple. Feuilles inf. pét., ovales, entières, velues; celles de la tige ovales-lanc, entières ou dentées. Fleurs bleues, en têtes un peu globuleuses, au nombre de 2 ou 3.

Variété à fleurs couleur de chair.

Lieu.... Ind., ainsi que sa variété. ♃ fl. en août—oct. Très-commune.

8 S. à feuilles de roquette. *S. integrifolia.*

Tige d'un pied et demi, un peu velue et rameuse à son sommet. Feuilles inf. spatulées, pinnatifides à leur base, terminées par un grand lobe; les pinn. obtuses, crénelées; les sup. étroites pointues, ciliées. Fleurs rougeâtres, term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ⊙ fl. en juin—août.

9 S. de Tartarie. *S. Tartarica.*

Tige velue, très-élevée. Feuilles lanc., pinnatifides; les pin. presqu'embriquées.

Lieu. *La Russie.* ♂ fl. en juin et juillet.

10 S. des champs. *S. arvensis.*

Tige de 2 pieds, simple ou rameuse, velue. Feuilles pinnatifides, presqu'ailées, terminées par un grand lobe un peu denté. Fleurs d'un bleu rougeâtre, péd., term.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juillet—oct. Très-commune.

11 S. des bois. *S. sylvatica.*

Tige de 2 à 3 pieds, rameuse, chargée de poils naissant d'un point rougeâtre. Feuilles ovales, pointues, dentées, d'un vert sombre relevé par une nervure blanche. Fleurs grandes, terminales.

Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. en juillet.

2. Corolles quinquéfides.

*12 S. colombaire. *S. columbaria.*

Tige d'un à 2 pieds, rameuse. Feuilles rad. simples, ovales, spatulées, dentées; les caulinaires pinnatifides, à pinn. linéaires. Fleurs bleuâtres, portées sur de longs péd., term.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juillet et août.

13 S. à feuilles découpées. *S. gramuntia.*

Cette espèce ressemble à la précédente et n'en diffère que parce qu'elle est moins haute et que toutes ses feuilles sont pinnatifides.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. id.

14 S. de Sicile. *S. Sicula.*

Feuilles lyrées, pinnatifides. Corolles plus courtes que les calices.

Lieu. *La Sicile.* ☉ fl. en août.

15 S. maritime. *S. maritima.*

Tige d'un pied et demi, blanchâtre, velue, très-rameuse. Feuilles glabres, profondément pinnatifides, à pinn. étroites et lin. Fleurs blanchâtres, péd., term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en juillet.

*16 S. étoilée. *S. stellata.*

Tige de 2 pieds, rameuse, velue. Feuilles velues, blanchâtres, pinnatifides à leur base, incisées et élargies vers leur sommet. Fleurs blanches, assez grandes, term. Fleurs ext. plus grandes que les int. Sem. à 8 cavités latérales, à aigrette campaniforme et scarieuse, au milieu de laquelle on remarque une étoile noirâtre, pédiculée, à 5 pointes.

Lieu. *L'Espagne, la Fr. mérid.* ☉ fl. en juillet et août.

17 S. prolifère. *S. prolifera.*

Tige prolifère. Feuilles non divisées. Fleurs presque sess.; les fleurs ext. plus grandes que les int.

Lieu. *L'Egypte.* ☉ fl. en juillet et août.

* 18 S. pourpre-noirâtre. *S. atro-purpurea.* Fleur de veuve.

Tiges de 2 pieds, rameuses, cylind. Feuilles opp.; les inf. simples, spatulées, crénelées; les sup. pinnatifides; les pinn. étroites, assez longues, avec un lobe term. plus grand et dentelé. Fleurs d'un violet foncé, veloutées, péd., term.

Lieu.... ♂ fl. en juillet—sept.

Variétés à fleurs plus ou moins foncées en couleur.

19 S. argentée. *S. argentea.*

Tige cylind. Feuilles pinnatifides; les pinn. lin. Fleurs pâles, petites, portées sur de longs péd. term.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en juin—oct.

20 S. d'Afrique. *S. Africana.*

Tige foible, rameuse, de 4 à 5 pieds. Feuilles simples, ov.-lanc., incisées, un peu velues. Fleurs carnées, sol., term.

Lieu. *L'Afrique.* ♄ fl. en juillet—oct. Toujours vert.

* 21 S. de Crète. *S. Cretica.*

Tige droite, rameuse, de 2 pieds. Feuilles étroites, lanc., entières, d'un vert blanchâtre. Fleurs d'un bleu pâle, comme celle de l'espèce des champs, sol., term.

Lieu. *L'île de Candie.* ♄ fl. en juin—oct. Toujours vert.

22 S. à feuilles graminées. *S. graminea.*

Plante blanche. Tige d'un pied, uniflore. Feuilles lin., pointues, d'un blanc argenté. Fleurs d'un bleu pâle, sol., term. Cal. cotonneux.

Lieu. *Les Alpes, la Fr. mérid.* ♃ fl. en juillet.

23 S. de Palestine. *S. Palæstina.*

Feuilles non divisées, presque dentées; les sup. pinnatifides à leur base. Toutes les découpures trifides.

Lieu. *La Palestine.* ☉ fl. en juillet et août.

24 S. jaunâtre. *S. ochroleuca.*

Tige d'un pied et demi, grêle, rameuse. Feuilles connées, pinnatifides; les pinnules linéaires. Fleurs jaunâtres, sur de longs péd.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♂ fl. id.

25 S. à tête cotonneuse. *S. papposa.*

Tige droite, herbacée. Feuilles pinnatifides. Sem. barbues et à aigrette plumeuse.

Lieu. *L'Europe mérid.* ⊙ fl. en juillet.

Obs. Les espèces 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 14, 20, 21 et 25, ont leurs fleurettes égales ou presqu'égales. Les autres ont leurs fleurettes ext. plus longues que celles du centre.

Cult. Les espèces 2, 5, 20, 21 et 22 sont d'orangerie et n'en demandent que les soins ordinaires. Toutes les autres sont de pleine terre. La plupart viennent dans tous les terreins. Les espèces orig. des pays mérid., exigent une situation plus chaude. Toutes s'obtiennent par leurs graines semées au printems, les espèces de serre en terrine sur couche ; celles de pleine terre dans des planches préparées pour ces semis ou sur de vieilles couches, ou même en place pour les plus rustiques. Quand les jeunes scabieuses ♃ sont assez fortes pour être transplantées, on plante celles de pleine terre à demeure, et celles d'orangerie en pots qu'on met à l'ombre pour leur reprise. Si les terres qu'on destine aux scabieuses sont bonnes et un peu légères, on peut semer les ⊙ dans la place où elles doivent rester, elles deviennent plus fortes et fleurissent mieux. Plusieurs espèces ♃, comme les 1, 6, se multiplient ensuite en séparant leurs pieds. La 21ᵉ. se propage aisément de bouture.

Parmi les bisannuelles, la 18ᵉ. est depuis longtems cultivée dans les parterres ; comme elle ne fleurit pas ord. la même année de son semis, et qu'il vaut mieux qu'elle ne fleurisse que l seconde, on ne la sème que vers la fin de mai, en plate-bande de bonne terre un peu ombragée, où elle peut rester jusqu'au printems suivant, qu'on la plantera à demeure. Mais quand l'hiver est rude, cette plante périt quelquefois, étant assez délicate ; on fera bien par conséquent de couvrir son semis en hiver.

Us. Les scabieuses de serre ne font qu'ajouter foiblement à la variété. Leurs fleurs ne sont pas plus apparentes que celles de l'espèce des champs. Parmi celles de pleine terre on distingue

la première qui a un beau port, et forme un large buisson. La 16e. est remarquable par ses jolies semences, et la 18e. fait l'ornement des plates-bandes des jardins, par ses riches couleurs. La 6e. est d'usage en méd., comme sudorifique.

Lorsqu'on casse doucement les feuilles de plusieurs scabieuses, il reste un filet de la nervure, qui lie encore les deux parties.

Knautie. *Knautia.*

Cal. propre, double, supérieur; l'ext. denticulé, presqu'entier; l'int. en godet très-petit, cilié et plumeux en son limbe. Cor. à tube oblong, à limbe 4-fide, inégal; la div. ext. plus grande. 4 étam. Stigm. bifide. Sem. couronnée par le calice cilié ou aigretté. Cal. commun, pauciflore, cylind., à un seul rang de folioles conniventes, de la longueur des fleurettes. Réceptacle très-petit et velu.

* Knautie du Levant. *K. Orientalis.*

Tige d'un pied et demi, velue, à rameaux opposés. Feuilles opp., velues; les inf. pinnatifides; les sup. étroites, pointues, dentées. Fleurs rouges, péd., term. et dans les dichotomies. Les fleurettes ext. plus longues que le calice. La fleur entière, irrégulière.

Lieu. *Le Levant.* ⊙ fl. en juillet.

Cult. Celle des scabieuses.

II. Fleurs distinctes.

Valeriane. *Valeriana.*

Cal. simple, sup. à 5 à 6 dents, ou bordé, presqu'entier, se développant dans la maturation en aigrette plumeuse. Corolle

tubulée, ventrue, ou éperonnée à sa base, à limbe 5-fide, égal, rarement inégal; souvent 3 étam., rarement 1, 2 ou 4. 1 à 3 stigmates. Semences aigrettées, ou capsule à 2 à 3 loges. 2 à 3 semences nues à leur sommet, ou couronnées des dents calicinales.

* 1 Valériane rouge. *V. rubra.* Valériane des parterres.

Plante de 3 pieds, très-rameuse, formant un buisson élargi. Feuilles lanc., pointues, très-entières, d'un vert glauque. Fleurs rouges ou blanches, nombreuses, en panicule term. Cor. garnie d'un éperon alongé. 1 étam.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en juin—oct.

2 V. chausse-trape. *V. calcitrapa.*

Tige cylind., rameuse, creuse, d'un à 2 pieds. Feuilles profondément pinnatifides, molles, lisses, avec un lobe terminal, ovale et denté. Fleurs rouges, en panicule courte et terminale. 1 étam.

Lieu. *Le Portugal.* ☉ fl. en mai—juillet.

*3 V. pourpre. *V. cornucopiæ.*

Tige de 8 à 9 pouces, un peu épaisse, canaliculée. Feuilles opp., ovales, sessiles, glabres. Fleurs rouges, en grappes serrées et term.; les rameaux opposés et renflés à leur naissance. 2 étam.

Lieu. *L'Espagne, la Barbarie.* ☉ fl. en mai—août.

4 V. dioïque. *V. dioica.* Valériane des marais.

Tige de 2 pieds, droite, simple, lisse. Feuilles profondément pinnatifides; les pinn. entières; la terminale plus grande. Fleurs blanches, purpurines, en panicule serrée; les feuilles inf. simples, ov., obl. 3 étam.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en mai et juin.

*5 V. officinale. *V. officinalis.*

Tige de 3 à 4 pieds, simple, cannelée. Toutes les feuilles ailées, à fol. pointues, dentées en leurs bords. Fleurs rougeâtres, en panicule term. 3 étam.

Lieu. *Les bois.* Ind. ♃ fl. en juin—oct.

*6 V. des jardins. *V. phu.*

Tiges de 5 à 6 pieds, lisses, cylind., peu rameuses. Feuilles

rad., pét., ovales, obl., simples ou avec 3 pinnules; les caulinaires aîlées; toutes molles et d'un vert terne et jaunâtre. Fleurs blanches, en panicule term. 3 étam.

Lieu. *L'Allemagne.* ♃ fl. en mai—juillet.

7 V. trifide. *V. tripteris.*

Tige d'un pied, presque simple. Feuilles rad., cordiformes, dentées; les caulinaires à 3 folioles ovales, obl. et confluentes. Fleurs blanches, en panicule term. 3 étam.

*8 V. de montagne. *V. montana.*

Tiges simples, d'un pied et demi. Feuilles ovales, pointues, très-entières, un peu velues; les rad. pét.; les caulinaires sess. Fleurs d'un blanc rougeâtre, en panicule term. 3 étam.

Lieu. de ces deux espèces. *Les Alpes.* ♃ fl. la 7e. en mars—mai. La 8e. en mai—juin.

9 V. tubéreuse. *V. tuberosa.*

Fleurs rad., lancéolées, très-entières; les autres pinnatifides. Racine tubéreuse. 3 étam.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. en mai et juin.

10 V. des Pyrénées. *V. Pyrenaica.*

Tige de 2 pieds, simple, cylind. Feuilles pét., grandes, cordiformes, dentées, d'un vert obscur, velues sur leurs nervures. Fleurs purpurines, en panicule term. 3 étam.

Lieu. *Les Pyrénées.* ♃ fl. id.

11 V. mâche. *V. locusta.* Doucette.

Tige de 6 à 10 pouces, plusieurs fois dichotome, grêle, foible, glabre. Feuilles alongées, linéaires, entières ou dentées. Fleurs petites, blanches, en petits bouquets term. 3 étam.

Variétés 1 des champs.
.... 2 potagère.
*...... 3 couronnée. Semences couronnées par 6 dents.
.... 4 dentée. Sem........id......par 3 dents.
.... 5 naine. Sem. nues, ombiliquées. Les feuilles sup. découpées.

Lieu. La 1re., 2e. et 4e., Ind. La 3e., *le Portugal.* La 5e., *en France.* ⊙ fl. en mai et juin.

12 V. de Sibérie. *V. Sibirica.*

Tige d'un pied, Feuilles rad., obl., ovales, arrondies; les

caulinaires pinnatifides, avec un lobe term. plus grand; les autres lobes pointus. Toutes opp., sessiles, glabres, d'un vert jaunâtre. Fleurs d'un jaune brillant, disposées en espèce d'ombelles term. Semences adnées à une paillette ovale. 4 étam.

Lieu. *La Sibérie.* ♄ fl. en mai et juin.

13 V. hérissée. *V. echinata.*

Tige de 6 à 8 pouces, divisée en rameaux dichotomes. Feuilles sessiles, lanc., dentées. Fleurs blanchâtres. Sem. à 3 dents, dont une plus grande et recourbée. 3 étam.

Lieu. *La France mérid.* ☉.

Cult. Pleine terre. Les valérianes sont des plantes rustiques, qui viennent dans la plupart des terreins. On les multiplie par leurs graines semées en place, en automne ou au printems, et par la séparation de leurs pieds. La première, qui est la plus cultivée dans les jardins d'agrément, aime les terres légères, chaudes et substantielles. Elle ne vient pas aussi bien dans les froides, argileuses. Elle se sème elle-même.

La 6e. vient bien par-tout, ainsi que la 8e.

La 11e. est quelquefois cultivée dans les potagers, pour n'avoir pas la peine d'aller la chercher dans les champs. Dès qu'une fois on en a quelques pieds en graines, on n'en manque plus par la suite.

Us. La 1ere. est une belle plante qui se charge de panicules et qui dure longtems en fleur; elle fait un bon effet dans les jardins. La 6e. est plus élevée, et lorsqu'elle pousse beaucoup de tiges, elle est d'un aspect assez agréable. Les autres ne sont cultivées que par curiosité, et dans les jardins de botanique.

La 1re. est, dit-on, vulnéraire et diurétique; mais peu employée. La 6e. est diurétique, céphalique, et consolidante-vulnéraire. J'ai éprouvé plusieurs fois cette dernière propriété avec succès. La 5e. passe pour être anti-épileptique. J'ignore si cette vertu a été bien confirmée. Elle est aussi sudorifique et diurétique.

La 11e. se mange en salade lorsqu'elle est jeune : plus tard ses feuilles sont un peu dures.

ORDRE II.

LES RUBIACÉES. (*RUBIACEÆ*).

Calice monophylle, supère, simple, à limbe ordinairement divisé. Corolle régulière, le plus souvent tubulée, à bords divisés. Quatre ou cinq étamines, rarement plus, insérées au tube de la corolle, alternes à ses divisions. Ovaire infère; un style, rarement deux; stigmate le plus souvent double. Fruit tantôt à deux coques monospermes, qu'on prendroit pour des semences nues; tantôt capsulaire ou à baie à une seule loge, souvent biloculaire à une ou plusieurs semences, quelquefois à une ou plusieurs loges, couronné du limbe calicinal persistant, ou nu lorsqu'il est caduc. Embrion oblong, petit, dans un grand périsperme corné.

Herbes, arbrisseaux ou arbres. Feuilles ordinairement opposées, à pétioles joints le plus souvent au moyen d'une stipule simple, ou quelquefois d'une gaîne ciliée.

Obs. Les rubiacées, sans être en fleur, sont faciles à reconnoître. Les genres herbacés ont leurs feuilles verticillées; dans les autres elles sont opposées ou réunies par une stipule ou une gaîne. Lorsque ces plantes sont en graines, on remarque dans les herbacées deux fruits à deux semences, réunis : dans les arborescentes les fruits sont ordinairement biloculaires, à deux ou plusieurs semences. Toutes les semences sont cornées.

I. Fruit à 2 coques, 2 semences. Souvent 4 étam. Feuilles la plupart verticillées. Tiges herbacées.

Shérard. *Sherardia.*

Cal. à 4 dents. Cor. infund. 4-fide. 2 sem. obl., couronnées, planes d'un côté, convexes de l'autre.

Shérard des champs. *S. arvensis.*

Tiges de 4 à 6 pouces, rameuses, grêles, un peu rudes. Feuilles lanc., très-pointues, verticillées, au nombre de 4 à 6, hérissées de poils roides. Fleurs bleuâtres, en ombelle term., avec une collerette.

Lieu.... Ind. ⊙ fl. en mai et juin.

Aspérule. *Asperula.*

Cal. à 4 dents. Cor. infund., 4-fide. (Rarement 3-fide et 3 étam.). 2 baies sèches, globuleuses, non couronnées, réunies, monospermes.

1 Aspérule odorante. Petit muguet. *A. odorata.*

Tiges de 6 à 10 pouces, simples, lisses, anguleuses. Feuilles ovales, au nombre de 8 verticillées. Fleurs blanches, péd., terminales.

Lieu. *Les bois.* Ind. ♃ fl. en avril—juin.

2 A. des champs. *A. arvensis.*

Tige id., rameuse. Feuilles linéaires, au nombre de 6 à 8 verticillées. Fleurs bleues, sess., term., entourées de bractées ouvertes et ciliées.

Lieu. *La France.* ⊙ fl. en juillet.

*3 A. taurine. *A. taurina.*

Tiges droites, carrées, d'un pied. Feuilles quaternées, ov.-lanc., pointues, trinerves. Fleurs blanches, fasciculées, term.

Lieu. *Les Alpes, l'Italie*. ♄ fl. en avril—juin.

4 A. à feuilles épaisses. *A. crassifolia*.

Tige diffuse. Feuilles caulinaires, quaternées, oblongues, à bords repliés, pubescentes; rameaux alternativement ramifiés. Fleurs fasciculées, term.

Lieu. *Le Levant*. ♄ fl. en juin.

*5 A. rubéole. *A. tinctoria*. Herbe à l'esquinancie. Vulg.

Tiges grêles, foibles, rameuses, un peu anguleuses, d'un pied. Feuilles étroites, linéaires, glabres. Les sup. opp., les autres quaternées; les inf. au nombre de 6 verticillées. Fleurs petites, blanches, fasciculées, term.

Lieu. *La France*. ♄ fl. id.

L'espèce *A. cynanchica* de Linné est imparfaitement distinguée de celle-ci.

6 A. lisse. *A. lævigata*.

Tiges lisses, carrées, un peu rameuses, de 6 à 7 pouces. Feuilles petites, toutes quaternées, ovales, obtuses, lisses. Fleurs petites, blanches, péd., term.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♄ fl. en juin.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. Elles sont toutes basses, et n'ont nul agrément. On les multiplie aisément par leurs graines et par la séparation de leurs pieds. Elles aiment les terres un peu légères, sur-tout celles des pays méridionaux.

La 1re. est très-connue. On en fait des bouquets au printems. Lorsqu'elle vient d'être cueillie, elle a peu d'odeur; mais quand elle est à moitié fanée, elle en a une assez forte, qui imite celle du muguet.

La 5e. est astringente. On la vante dans l'esquinancie. Cuite avec du vinaigre, elle donne une teinture rouge.

Galiet, Caillelait. *Gallium.*

Cal. à 4 dents. Cor. en roue, 4-fide. 2 sem. obrondes, nues dans les vrais galiets, hérissées dans les graterons, non couronnées.

1. Fruits nus ou glabres.

1 Galiet à feuilles de garance. *G. rubioides.*

Tiges droites, carrées, articulées, d'un pied. Feuilles toutes quaternées, ovales, égales, trinerves, rudes en-dessous. Fleurs blanches, péd., en panicule term.

Lieu. *L'Europe. mérid.* ♄ fl. en juillet.

2 G. des marais. *G. palustre.*

Tiges filiformes, anguleuses, rudes, d'un pied, diffuses, les unes stériles, les autres fleuries. Feuilles petites, quaternées, inégales, ovales, obl. Fleurs blanches, petites, en bouquet terminal.

Lieu.... Ind. ♄ fl. id.

3 G. couché. *G. supinum.* La Marck. *G. uliginosum.* Lin.

Tiges de 4 à 6 pouces, nombreuses, rameuses, étalées sur la terre. Feuilles lanc., lin., petites, rudes, accrochantes, au nombre de 6 à 7 par verticille. Fleurs blanches, très-petites, péd.

Lieu.... Ind. ♄ fl. id.

4 G. bâtard. *G. spurium.*

Tiges d'un pied et demi, foibles, carrées, rameuses, rudes et accrochantes. Feuilles lin.-lanc., mucronées, rudes, au nombre de 6 à 7 verticillées. Fleurs petites, blanches, péd., ax.; les péd. divisés en ramifications fourchues.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en juin.

5 G. divergent. *G. pusillum. G. divaricatum.* La Marck.

Tiges grêles, de 3 à 6 pouces, un peu anguleuses, divisées à leur sommet en rameaux capillaires, fourchus et divergens. Feuilles petites, lin., aigues, hispides, au nombre de 6 à 7 verticillées. Fleurs petites, blanchâtres, en ombellules term.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en juillet et août.

*6 G. jaune. *G. verum.* Caillelait jaune.

Tiges grêles, carrées, rameuses, en partie couchées. Feuilles linéaires, très-étroites, lisses, au nombre de 6 à 8 verticillées. Fleurs petites, jaunes, en grappes droites, term.

Lieu.... Ind. ♃ fl. id. Très-abondant dans les sables des dunes.

7 G. blanc. *G. mollugo.* Caillelait blanc.

Tiges foibles, carrées, lisses, rameuses, de 3 pieds. Feuilles ov., obl., glabres, au nombre de 8 verticillées. Fleurs blanches, péd., en panicule oblongue, très-ramifiée.

Lieu.... Ind. ♃ fl. id. Très-commun.

8 G. des bois. *G. sylvaticum.*

Tiges de 2 pieds, lisses, presque cylind., très-rameuses, rougeâtres aux nœuds. Feuilles assez larges, lanc., d'un vert glauque, au nombre de 8 verticillées. Fleurs très-petites, paniculées; les péd. capillaires.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. id.

9 G. à feuilles de lin. *G. linifolium.*

Tiges de 2 pieds, cylind., carrées suivant Aiton, glabres, rameuses. Feuilles lin., lanc., glabres, au nombre de 7 à 8 verticillées. Fleurs blanches, en panicule; les péd. capillaires.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. id.

10 G. rude. *G. rigidum.*

Tige droite, cylind., un peu rude. Feuilles verticillées, lin., rudes en-dessous. Fleurs en panicule divergente.

Lieu.... ♃ fl. en juin.

11 G. barbu. *G. aristatum.*

Feuilles lanc., lisses, au nombre de 8 par verticille. Fleurs en panicule capillaire; les corolles barbues.

Lieu. *L'Italie.* ♃ fl. en juillet.

12 G. glauque. *G. glaucum.*

Tiges montantes, cylind., noueuses, très-rameuses, d'un à 2 pieds. Feuilles linéaires, rudes en leurs bords, mucronées, au nombre de 7 à 8 verticillées, d'un glauque blanchâtre en-dessous. Fleurs blanches, assez grandes, en petites ombelles terminales.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. en juin—sept.

2. Fruits hérissés.

*13 G. boréal. *G. boreale.*

Tiges en partie couchées, la plupart redressées, rameuses, de 8 à 10 pouces, en touffe. Feuilles quaternées, étroites, trinerves, glabres, lanc. Fleurs blanches, petites, en panicule term. Plante très-traçante.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en juin—août.

14 G. velu. *G. pilosum.* H. K.

Feuilles quaternées, presqu'ovales, velues, sans nervure. Semences velues.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. id.

15 G. accrochant. Le grateron. *G. aparine.*

Tiges foibles, carrées, cassantes, hérissées de dents accrochantes, de 3 à 5 pieds et plus, en s'accrochant aux plantes voisines. Feuilles obl., lanc., carenées, mucronées, bordées de dents crochues, au nombre de 8 par verticilles. Fleurs petites, blanches, sur des péd. feuillés et ax.

Variété à semences plus petites.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en mai—août.

16 G. Parisien. *G. Parisiense.*

Tiges de 6 à 8 pouces, grêles, carrées, foibles, rameuses. Feuilles étroites, linéaires, pointues, rudes en leurs bords, au nombre de 6 à 7 par verticilles. Fleurs rougeâtres, petites, péd.

Lieu. *Près Montreuil-sur-Mer, où je l'ai trouvé.* Ind. ☉ fl. en juillet.

Cult. Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique, ou dans les collections considérables de plantes. On les obtient par leurs semences, et on les multiplie aisément en séparant leurs pieds.

La 6e. est astringente, dessicative. On prétend qu'elle fait cailler le lait. On l'emploie en Angleterre plutôt pour donner une couleur jaune aux fromages, que pour cette vertu. Toute la plante donne une teinture jaune, et les racines une rouge. La 9e. a les mêmes propriétés.

Crucianelle. *Crucianella.*

Cal. bifide. Cor. filiforme, tubulée, 4-fide. (Rarement 5-fide et à 5 étam.) 2 semences oblongues, non couronnées.

1 Crucianelle à feuilles étroites. *C. angustifolia.*

Tiges menues, carrées, rameuses, en partie couchées, glabres, de 6 à 9 pouces. Feuilles étroites, lin., pointues, au nombre de 6 par verticille. Fleurs en épis droits, term., panachés de vert et de blanc.

Lieu. *La France mérid.* ☉ fl. en juin et juillet.

2 C. à larges feuilles. *C. latifolia.*

Feuilles plus larges, quaternées, lanc. Tiges couchées. Beaucoup de rapports avec la première.

Lieu. *Id.* ☉ fl. id.

*3 C. maritime. *C. maritima.*

Tiges couchées, rameuses, très-feuillées, d'un pied. Feuilles courtes, ovales-lanc., pointues, roides, glauques, bordées de blanc, quaternées. Fleurs jaunâtres, sol., ax., presque sessiles, avec des bractées glauques, bordées de blanc, opposées en croix, formant un épi lâche.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id.

4 C. de Montpellier. *C. Monspeliaca.*

Tiges rameuses, couchées, un peu redressées. Feuilles inf. quaternées, ovales; les moyennes lanc., quinées; les sup. au nombre de 6 par verticille. Fleurs en épis comme ceux de la première, mais plus longs.

Lieu. *La France mérid.* ☉.

5 C. ciliée. *C. ciliata.* La Marck.

Tiges de 6 à 7 pouces, carrées, menues, foibles, diffuses. Feuilles lin., pointues, carenées, quaternées; les sup. opp. Des bractées opp., lin., ciliées sont disposées en épi lâche et term. Les fleurs sont opp., sol., sess., ax.

Lieu. *Le Levant.* ☉.

Cult. Excepté la 3e., qui est d'orangerie dans le nord de la France, les autres sont de pleine terre, et ne sont cultivées que pour l'étude de la botanique. On les sème au printems dans des terres légères, chaudes et substantielles. La 3e. ne demande que les soins ordinaires de la serre, et se cultive dans quelques collections.

Croisette *Valantia.*

Cal. presqu'entier. Cor. plane, à 4 parties, à peine tubulée. Semence souvent unique, globuleuse; l'autre avortée. Fleurs mâles entremêlées, à 3 à 4 div., 3 à 4 étam; le pistil avorté.

*1 Croisette velue. *V. cruciata.*

Tiges d'un à 2 pieds, presque toutes couchées, foibles, carrées, très-velues, et très-feuillées. Feuilles quaternées, ov., sess., trinerves, velues, d'un vert jaune. Fleurs petites, jaunes, 4-fides, en bouquets péd., ax.

Lieu.... Ind. ♄ fl. en mai—nov.

2 C. glabre. *V. glabra.*

Feuilles ovales, ciliées. Fleurs 4-fides. Les péd. dichotomes non feuillés.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♄ fl. en juillet.

3 C. triflore. *V. aparine.*

Tiges d'un pied, grêles, foibles, très-feuillées, anguleuses; les angles garnis de dents crochues. Feuilles presque lin., rudes, dentées, au nombre de 6 par verticille. Fleurs au nombre de 3 sur chaque péd.; les 2 latérales mâles et 3-fides; celle du milieu hermaphr., 4-fide.

Lieu.... Ind. ☉ fl. id.

4 C. des murs. *V. muralis.*

Tiges de 3 à 4 pouces, glabres, menues, feuillées. Feuilles quaternées, petites, ovales, rétrécies à leur base, très-glabres. 2 ou 3 fleurs sur chaque péd., ax.; une stérile et 3-fide; l'autre 4-fide et fertile. Capsules hérissées.

Lieu. *Les murs de la Fr. mérid.* ☉ fl. en mai—juillet.

5 C. filiforme. *V. filiformis*. H. K.

Feuilles lanc., glabres, un peu ciliées. Caps. plus longues que le péd., cylind., velues, non hérissées.

Lieu. *Les îles Canaries*. ☉ fl. en juillet.

6 C. à capuchon. *V. cucullaria*.

Chaque fructification couverte d'une bractée ovale et inclinée.

Lieu. *Le Levant*. ☉ fl. en mai et juin.

7 C. hispide. *V. hispida*.

Feuilles cunéiformes. Fleurs mâles trifides. Caps. sess., hispides, hérissées.

Lieu. *L'Europe mérid*. ☉ fl. en mai et juin.

Cult. Pleine terre. Excepté la 5e., qui est plus délicate, et qu'on doit, ou laisser sur couche, ou mettre en pot pour la placer dans une serre pour fructifier, toutes les autres se sèment dans la place où elles doivent rester. Celles des pays méridionaux doivent l'être à une bonne exposition.

Ces plantes ne sont cultivées que dans les écoles ou dans les collections considérables. La première est astringente, mais peu employée. Elle est assez agréable à voir lorsqu'elle est en fleur. Elle aime l'ombre.

Garance. *Rubia*.

Cal. à 4 dents. Cor. camp., 4-fide, q. f. 5-fide, à 5 étam. 2 baies obrondes, glabres.

* 1 Garance des teinturiers. *R. tinctorum*.

Racine rouge à l'ext., jaune en-dedans. Tiges nombreuses, foibles, rameuses, très-diffuses, de 3 pieds, hérissées de dents accrochantes. Feuilles verticillées, au nombre de 4 à 6, ovales, pointues, garnies de dents crochues. Fleurs petites, jaunâtres, axillaires.

Lieu. *La Fr. mérid*. ♃ fl. en juin.

L'espèce *peregrina*, ou sauvage de Linné, ne paroît être qu'une variété de celle-ci, ou celle-ci sa variété.

2 G. à feuilles luisantes. *R. lucida*.

Tiges persistantes, anguleuses, sans aspérités. Feuilles quaternées, elliptiques, acuminées, luisantes, rudes en leurs bords. Fleurs blanches, 5-fides, en panicules latérales.

Lieu. *L'île Majorque.* ♄ fl. en juillet.

3 G. à feuilles étroites. *R. angustifolia.*

Plante en touffe, rude au toucher. Tiges persistantes, carrées, rameuses, dures, rudes en leurs angles. Feuilles étroites, lin., aigues, chargées d'aspérités, quaternées ou quinées. Fleurs petites, jaunâtres, 5-fides, en panicules latérales.

Lieu. *Minorque.* ♃ fl. en juillet et août.

4 G. frutescente. *R. fruticosa.* H. K.

Feuilles persistantes, elliptiques, hérissées en leurs bords et sur leur nervure postérieure. Tige rude, ligneuse.

Lieu. *Les Canaries.* ♄ fl. en sept.

5 G. à feuilles en cœur. *R. cordifolia.*

Tiges d'un pied, carrées, peu rameuses, couchées, peu rudes. Feuilles pét., en cœur, oblongues, pointues, trinerves, rudes en leurs bords, quaternées, ou jusqu'à 8 par verticille. Fleurs blanchâtres, petites, en panicules term., 4-fides et 5-fides.

Lieu. *La Russie, la Chine.* ♃.

Cult. Les espèces 2, 3 et 4 sont d'orangerie, et s'obtiennent, ainsi que la 5e., par leurs semences, tirées des pays où elles mûrissent, et semées en terrine sur couche. On les multiplie ensuite en séparant leurs pieds. Ces plantes ne sont cultivées que dans les écoles, ou par curiosité. Elles n'ont ni utilité ni agrément.

La première est cultivée en grand pour l'usage fréquent qu'on fait de ses racines. Je ne peux entrer ici dans tout le détail des soins qu'exige une garancière, pour en tirer le plus grand profit qui, dans le succès, est considérable. Je me contenterai de dire qu'on en sème les graines au printems, dans une terre douce, légère, bien amendée, un peu fraîche. Lorsqu'elles sont levées, on les sarcle, et on enlève les plantes trop proches les unes des autres. Ce n'est qu'au bout de trois ans qu'on commence à arracher les racines. On peut aussi former une garancière avec les plus petites racines, pourvu qu'elles aient un collet. Cette plante vient assez bien dans tous les climats de la France; cependant comme elle est originaire du midi, les pays du milieu lui con-

viennent mieux que ceux du nord, où les terres sont un peu trop froides. Je crois pourtant que dans certaines situations du pays que j'habite, on parviendroit à la cultiver avec succès. Le produit dédommage amplement des frais. La teinture écarlate que fournit la garance est plus durable que celle de la cochenille, mais elle est moins brillante et moins vraie.

Anthosperme. *Anthospermum.*

Cal. très-petit, à 4 dents. Cor. à tube court, à limbe à 4 parties. Fruit obl., qui se divise en deux semences.

* Anthosperme d'Ethiopie. *A. Æthiopicum.* Arbrisseau ambré. Vulg.

Arbrisseau de 4 à 5 pieds. Tiges droites, rameuses, formant la pyramide; les rameaux et le sommet de la tige couverts de feuilles nombreuses, très-petites, très-étroites, pointues, lisses, 7 à 8 ensemble, et d'un vert foncé. Fleurs petites, jaunâtres, sess., ax.

Lieu. *L'Afrique.* ♄ fl. en juin et juillet. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Bonne terre consistante; près des jours en hiver. Un peu à l'ombre en été. Fréquens arrosemens dans cette saison. Mult. par marcottes, qui s'enracinent dans l'année, et forment de bons pieds l'année suivante. Comme les rameaux inférieurs meurent ordinairement à mesure que la tige s'élève, il faut, pour faire ces marcottes, couper un pied presqu'à raz de terre, et recoucher ensuite les jeunes branches lorsqu'elles ont la longueur nécessaire. On a, par ce moyen, beaucoup de jeunes pieds, qui sont meilleurs et plus beaux que les vieux. Cet arbuste d'ailleurs n'est pas d'une très-longue durée.

Us. L'anthosperme a, indépendamment de son port régulier et pyramidal, et de sa verdure persistante, une odeur fort douce, qui approche de celle de l'ambre. Il mérite à tous égards d'être cultivé pour l'agrément des serres.

II. Fruit à deux coques et deux semences. 4 étam. Rarement 5 ou 6. Feuilles souvent opposées.

Houstone. *Houstonia.*

Cal. à 4 dents. Cor. infund., 4-fide. 4 étam. très-petites. Ovaire supérieur. Capsule didyme à 2 loges, 2 valves, 2 semences.

*1 Houstone à fleurs bleues. *H. cærulea.*

Tiges grêles, filiformes, de 4 pouces. Feuilles rad., ovales, étalées sur la terre; celles de la tige opp. Fleur sol., bleue. Les premières géminées.

Lieu. *La Virginie.* ♃ fl. tout l'été.

2 H. écarlate. *H. coccinea.* Cultivée actuellement à Londres. *An H. purpurea.* Lin.?

Cult. La 1ère. pleine terre; la 2e. orangerie.

Spermacoce.

Cal. à 4 dents. Cor. infund., 4-fide. 4 étam. 2 capsules connées, obl., chacune à une sem. garnie de 2 cornes à son sommet.

1 Spermacoce verticillée. *S. verticillata.*

Tiges de 3 à 4 pieds, grêles, peu nombreuses. Feuilles lanc., étroites, glabres, disposées en espèce de verticille. Fleurs petites, blanches, verticillées. Un des verticilles termine la tige. Ils sont globuleux.

Lieu. *L'Afrique, la Jamaïque.* ♄ fl. en juin—août.

2 S. glabre. *S. tenuior.*

Tige un peu épaisse, légèrement anguleuse, brune. Feuilles lin., opp., avec 2 ou 3 petites feuilles entr'elles. Fleurs verticillées, petites, blanches.

Lieu. *L'Amérique.* ☉ fl. en juin—août.

3 S. hispide. *S. hispida.*

Tiges couchées. Feuilles presqu'ovales, obliques.

Lieu. *Les Indes or.* ☉ fl. en août et sept.

Cult. La 1re. et la 3e. sont de serre chaude; la 2e. de pleine terre. Ces plantes se sèment sur couche au printems; et quand elles sont levées, on les met en pot pour les faire reprendre sur une autre couche, et après leur parfaite reprise on les place en serre chaude, ou dans tout autre lieu où la chaleur est assez forte pour qu'elles puissent fleurir et fructifier. La 1re. étant vivace, se conduit comme les autres plantes de cette température.

Phyllis.

Cal. bifide. Cor. à 5 part. 5 étam. 2 styles. 2 semences conniventes, planes d'un côté, convexes de l'autre, élargies dans leur partie sup., et appuyées contre un axe central, filiforme.

*Phyllis des Canaries. *P. nobla.*

Tige de 2 à 3 pieds, droite, glabre, peu rameuse à son sommet. Feuilles rassemblées en forme de rosette au sommet des tiges et des rameaux, lanc., pointues aux deux bouts, très-entières, d'un vert luisant en-dessus, pâle en-dessous, nerveuses, veinées, sessiles. Fleurs petites, verdâtres, en panicule lâche et terminale. Leur couleur devient rougeâtre en se flétrissant. Les feuilles très-rapprochées sont verticillées au nombre de trois.

Lieu. *Les Canaries.* ♄ fl. en juillet et août. Toujours vert.

Cult. Serre tempérée. Cet arbrisseau est sensible aux premiers degrés de froid. Sa terre doit être substantielle, consistante. Arrosemens fréquens en été; exp. chaude. Mult. par ses graines, qui mûrissent lorsque les étés sont chauds. Elles doivent être semées au printems en pot ou terrine sur couche; et conduites à la manière indiquée. On le multiplie aussi de boutures faites en été en pot sur couche ombragée; elles s'enracinent lentement, mais réussissent, et font de bons pieds la seconde année. Cet

arbuste n'est pas d'une longue durée. Il se sème souvent lui-même dans les pots voisins du sien.

Us. Les feuilles, assez grandes, luisantes, et toujours d'un beau vert, contribuent à varier agréablement les autres feuillages des serres.

III. Fruit à une seule coque, à 2 loges polyspermes. 4 étamines. Feuilles opposées.

Oldenlandia.

Cal. 4-fide. Cor. 4-fide, à peine tubulée. Caps. petite, couronnée, à 2 loges polyspermes, s'ouvrant entre les dents calicinales.

Oldenlandia à corymbes. *O. corymbosa.*
Tiges de 3 à 4 pouces, rameuses, étendues sur la terre. Feuilles lin.-lanc., opp. Fleurs petites, blanches, en corymbe, sol. sur chaque péd., dont le commun est ax.
Lieu. *La Jamaïque.* ☉ fl. en juin—octobre.

Cult. Cette plante se sème en terrine sur couche, et lorsqu'on l'a mise en pot, et fait reprendre sur une autre et sous chassis, on la place dans la tannée de serre chaude, où elle fleurit et fructifie l'année suivante.
Elle n'est cultivée que chez les curieux de plantes étrangères et dans les écoles.

Catesbée. *Catesbœa.*

Cal. très-petit à 4 dents. Cor. grande, infund., à tube très-long, dilaté, à limbe à 4 lobes. Etam. très-longues, insérées au fond de la cor. Anthères obl., saillantes. 1 stigm. Baie pruniforme couronnée, polysperme, à 2 loges.

* Catesbée épineuse. *C. spinosa.*

Arbrisseau de 12 pieds environ. Feuilles opp., petites, ovales, rassemblées sur les vieux bois. Fleurs jaunâtres, très-longues, sol., ax., et pendantes. Les tiges et les rameaux sont garnis d'épines opp. et ouvertes.

Lieu. *L'île de la Providence.* ♄ fl. tout l'été. Toujours vert.

Cult. Serre chaude—tannée. On obtient cet arbrisseau par ses graines tirées du pays orig., et semées dans des terrines ou pots plongés dans une couche chaude et tannée, sous chassis. Lorsque les plantes sont levées, on les enlève en motte pour les planter chacune dans un petit pot, qu'on replonge dans une même couche sous chassis, où elles restent, en leur donnant de l'air à mesure qu'elles grandissent pour les fortifier. En automne, on les place dans la tannée de serre chaude, qu'elles ne quittent plus. On peut aussi multiplier cet arbrisseau de boutures, en pot, sur couche chaude et sous chassis.

La catesbée demande beaucoup de chaleur, une bonne terre un peu consistante, et peu d'arrosemens en hiver, sur-tout dans sa jeunesse.

Us. Les grandes fleurs de cet arbrisseau, et leur succession pendant tout l'été, contribuent beaucoup à l'ornement des tannées.

IV. Fruit à une coque, biloculaire, polysperme. 5 étam. Feuilles opposées. Tige souvent ligneuse.

Gratgal. *Randia.*

Cal. 5-fide. Cor. tubulée, à entrée non dilatée, à limbe 5-fide. Anthères presque sessiles dans l'entrée. Baie sèche, en forme de cerise, à peine couronnée, à 2 loges polyspermes.

*Gratgal à larges feuilles. *R. latifolia.* La Marck. *R. aculeata et mitis.* Lin. *Gardenia aculeata.* H. K.

Arbrisseau épineux, de 10 à 12 pieds; le tronc gros et l'écorce raboteuse. Les rameaux opposés, glabres, garnis d'épines opp. et droites. Feuilles opp., ovales, très-entières, élargies à leur sommet, luisantes, d'un vert foncé. Fleurs sessiles, ax., ou peu pédonculées.

Lieu. *Les Antilles.* ♄ fl. en mars—sept. Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Cet arbrisseau n'est point délicat, je l'ai conservé pendant 3 ou 4 ans dans une orangerie, sans qu'il en ait été sensiblement altéré. Il est vrai qu'il n'y croissoit pas beaucoup, mais il s'y conservoit. On l'obtient par ses graines tirées de son pays natal, et semées au printems en terrine sur couche et sous chassis, à la manière indiquée. Quand il est en pleine force, on peut le mettre pendant 2 à 3 mois dehors, dans une bonne situation, et pendant l'hiver sur les tablettes de la serre chaude. On peut aussi le propager de bouture et de marcotte comme les *gardenia*.

Us. Cet arbrisseau n'a encore, dans nos climats, d'autre mérite que d'être toujours vert; il n'a pas encore fleuri, je crois, en France.

Quinquina. *Cinchona*.

Cal. turbiné, à 5 dents. Cor. tubulée, à limbe 5-fide, droit, velu en-dedans, ou à 5 part., ouverte, plus longue, et glabre. Filamens des étam. oblongs, insérés au milieu du tube. Anthères longues, la plupart saillantes. Stigm. en massue, presque 2-fide. Caps. obl., couronnée, à 2 valves et 2 loges; les valves formant la cloison par leurs bords réfléchis. Plusieurs semences dans chaque loge, comprimées, bordées, et fixées sur un réceptacle central, oblong.

Quinquina des Caraïbes. *C. Caribæa.*
Arbrisseau. Fleurs glabres, ax., sol., longues.
Lieu. *Les Indes occid.* ♄.

Cult. Serre chaude—tannée.

Cette espèce n'est point le quinquina usuel, c'est une autre

de ce genre, dont les fleurs sont velues, en corymbe paniculé et terminal.

J'en cultive une autre espèce, dont les feuilles sont entières, ov.-lanc., pointues.

Rondelet. *Rondeletia.*

Cal. 5-fidé. Cor. infund., un peu ventrue à son sommet, à limbe plane, à 5 parties obtuses. Anthères non saillantes. Baie obronde, couronnée; à 2 loges polyspermes, s'ouvrant en deux parties à son sommet.

* 1 Rondelet d'Amérique. *R. Americana.*

Arbuste de 2 à 3 pieds, dont la tige est droite, divisée en plusieurs rameaux ramifiés, opposés, et formant ensemble une large tête arrondie et corymbiforme. Feuilles opp., lancéolées, pointues, molles, nervées, très-entières, un peu ridées d'abord, et chiffonnées par les suites de leur foliation, d'un beau vert luisant en-dessus, pâles en-dessous. A la base de chaque paire de feuilles se trouve une gaîne sèche, qui a servi d'enveloppe au jeune rameau. Ces feuilles ne sont pas sessiles comme le croit Linné, mais finissent en pétiole à leur base. Fleurs petites, blanches, en panicules dichotomes, un peu serrées et term.

Lieu. *Les Indes occid.* ♄ fl. dans différens tems. Toujours vert.

2 R. velu. *R. hirta.* H. K.

Feuilles pét., ovales, obl., pointues, velues. Les panicules trichotomes et ax. Fleurs d'un jaune roussâtre.

Lieu. *La Jamaïque.* ♄ fl. en juin—août.

Cult. Serre chaude—tannée. L'espèce première ne languit pas sur les tablettes de la serre chaude, mais ses fleurs s'y épanouissent difficilement. Cet arbrisseau demande beaucoup de chaleur pour sa floraison parfaite, des arrosemens très-fréquens en été. Une terre substantielle et sur-tout consistante; il s'altère dans les terres légères, et devient ainsi la proie des insectes et des cochenilles blanches qui l'accablent et noircissent toutes ses feuilles; dans l'autre terre, il en a beaucoup moins et conserve

sa belle verdure. Mult. par boutures faites en pot dans la tannée et ombragées ; elles s'enracinent facilement : par ses rejettons qu'il pousse près de son pied, et qui sont ordinairement enracinés, on les lève quand ils sont un peu forts, et on les mét dans un pot qu'on plonge dans la tannée et qu'on ombrage.

Us. Le rondelet ne brille pas par ses fleurs qui sont petites et toujours mal épanouies ; mais il a un beau feuillage qui contribue à la variété des serres chaudes.

Gardène. *Gardenia.*

Cal. à 5 dents, ou 5-fide ; les lanières quelquefois obliques. Cor. infund., à tube souvent long, à limbe plane, à 5 div. 5 étam., à anthères sess., cachées dans l'entrée, ou peu saillantes. Baie sèche, à 2 à 4 loges. Semences nombreuses, disposées sur deux rangs, dans chaque loge.

* 1 Gardène à large fleur. Jasmin du Cap. Vulg. *G. florida.*

Arbrisseau de 4 à 5 pieds. Tige droite ; les rameaux glabres, garnis de stipules membraneuses vaginales. Feuilles opp., le plus souvent ternées, pointues, presque sess., très-entières, glabres, fermes, luisantes, d'un beau vert. Il y a des individus qui ont toutes leurs feuilles opp., et d'autres qui les ont toutes ternées. Fleurs d'un beau blanc, jaunâtres lorsqu'elles se fanent, presque sess., sol., term. Cal. à 5 à 6 découpures lin. et droites.

Variété à fleurs doubles.

Lieu. *Les Indes or., la Chine, le Japon, les îles de la mer du Sud.* ♄ fl. en mai—sept. Toujours vert.

2 G. verticillé. *G. verticillata.* La Marck. *G. Thumbergia.* Lin. H. K.

Tige droite, de 4 pieds, très-rameuse à son sommet ; les rameaux courts, rudes et divergens. Feuilles ternées, ov., pointues, entières, inégales, glabres et luisantes. Fleurs blanches, fort belles, sess., sol., term. et longues. Le tube de la cor. a 3 pouces de longueur, et le limbe en a 2 de diamètre.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl.... Toujours vert.

3 G. campanulé. *G. Rothmannia.*

Arbrisseau de 5 à 6 pieds ; les rameaux noueux. Feuilles opp., obl., pointues, entières. Fleurs ax., sol., sess., blanches. Cor. infund. Les div. cal. subulées.

Lieu. *Id.* ♄ fl.... Toujours vert.

4 G. à larges feuilles. *G. latifolia.* H. K.

Feuilles ovales, obrondes. Cor. hypocr. Les div. du calice subulées et obtusément carenées.

Lieu. *Les Indes or.* ♄ fl.... Toujours vert.

On cultive actuellement une autre espèce nouvelle à Londres.

Cult. Serre chaude. Terre substantielle, un peu légère ; mieux celle de bruyère. Ces arbrisseaux ne sont pas très-délicats. On peut les conserver en serre tempérée. J'en ai eu pendant longtems en bonne orangerie, où ils fleurissoient. Cependant la serre chaude leur convient mieux à tous égards, sur-tout aux espèces 3 et 4. On peut mettre la première en plein air pendant trois mois de l'été, dans une bonne situation un peu ombragée, après qu'elle a fleuri en serre; car elle épanouit rarement ses fleurs dehors dans nos climats. Les arrosemens dans ce tems ne doivent pas leur manquer. Il ne faut les dépoter que lorsqu'elles ont bien tapissé les pots de leurs racines, et ne leur pas donner des vases trop larges. Cette opération doit se faire après la fleur et non au printems ; elle en causeroit alors la chûte, ainsi que cela m'est arrivé. Mult. par les marcottes en toutes saisons. Le moyen le plus prompt et le plus sûr pour les avoir plutôt enracinées, et en obtenir davantage, est d'en sacrifier un pied, en le coupant à 3 pouces environ de terre ; on marcottera ensuite les branches qui pousseront à mesure qu'elles auront la longueur nécessaire. On le multiplie aussi de boutures faites en pot, et plongées dans une couche de tannée. Ce moyen m'a quelquefois réussi, et les boutures se sont enracinées au bout de deux mois. Mais plusieurs aussi périssent. Le jasmin du Cap n'est pas de longue durée.

Us. Les gardènes sont de jolis arbrisseaux qui joignent à un beau feuillage, de belles fleurs, dont l'odeur est infiniment suave. La variété de la première, à fleurs doubles, est encore plus belle et son odeur plus forte. Ils sont bien faits pour décorer les serres et les parfumer. Il paroît que la première espèce sur-tout est assez généralement répandue dans les régions méridionales. Cook, dans

ses voyages aux îles de la mer du Sud, a trouvé les femmes de Taïti parées des fleurs de cet arbuste.

Genipayer. *Genipa.*

Cal. turbiné, à bord entier. Cor. du double plus longue que le calice, cylind., à limbe ouvert, à 5 grandes div. Anthères sess., longues et saillantes, à l'entrée de la cor. Baie grande, ovale, charnue, rétrécie à son sommet, tronquée, à 2 loges polyspermes.

Genipayer d'Amérique. *G. Americana.*

Arbre élevé. Tronc droit, épais. Ecorce raboteuse. Cîme large et étalée, composée de plusieurs branches et de rameaux presque verticillés. Feuilles grandes, lanc., entières, opp., rassemblées en forme de rosette au sommet des rameaux, d'un pied de longueur. Fleurs blanches, d'une odeur agréable, en bouquets terminaux. Fruit d'un vert blanchâtre, de la grosseur d'une orange.

Lieu. *Les Antilles, l'Amériq. mérid.* ♄ fl. en juin. Presque toujours vert.

Cult. Serre chaude—tannée.

Les fruits de cet arbre sont rafraîchissans, et son bois, d'un gris de perle, prend un beau poli.

Portlande. *Portlandia.*

Cal. grand, 5-fide. Cor. très-grande, infund., dilatée, à limbe 5-fide. 5 étam. insérées au fond du tube. Anthères longues et droites, à peine saillantes. 1 stigm. Capsule ovale, à 5 angles et 5 stries, émoussée à son sommet, et couronnée par les bases des div. cal.; à 2 loges polyspermes, et 2 valves partagées par une cloison. Semences obrondes, comprimées.

* Portlande à grandes fleurs. *P. grandiflora.*

Arbrisseau peu élevé, dont la tige est droite, brune et rameuse. Feuilles assez grandes, ov.-lanc., pointues, très-entières, d'un beau vert, inégales à leur base. Fleurs blanches, longues et grandes, portées, souvent au nombre de 3, sur des péd. ax.; le tube est cannelé.

Lieu. *La Jamaïque.* ♄ fl. en juillet et août. Toujours vert.

Cult. Serre chaude—tannée. Terre substantielle, chaude et consistante. Cet arbrisseau languit et périt même, comme je l'ai éprouvé, dans les terres trop légères. Il doit toujours être en tannée. Il lui faut beaucoup de chaleur, des arrosemens fréquens en été et modérés en hiver. Mult. par ses graines tirées du pays orig. et semées à la manière indiquée pour les plantes de serre chaude. On peut aussi le multiplier de boutures faites en pots et plongés dans une tannée ou couche chaude, sous chassis.

Us. Cet arbrisseau, est par son feuillage et ses fleurs, un des plus beaux que l'on puisse cultiver pour l'ornement des serres.

La nature l'ayant placé sur les rochers des tropiques, sa culture doit y être analogue. Le terreau de bruyère et la chaleur lui conviennent nécessairement.

V. Fruit à une seule coque, à 2 loges polyspermes. 6 étamines ou plus. Feuilles opposées.

Coutarée. *Coutarea.*

Cal. à 5 lanières subulées et caduques. Cor. grande, infund., dont l'entrée est courbée et ventrue, à limbe 6-fide. 6 étam. insérées au fond du tube. Anthères longues, linéaires, saillantes. 1 stigm. sillonné. Capsule ovale, comprimée, sillonnée des deux côtés, à peine couronnée, à 2 loges polyspermes et 2 valves carenées, dont le bord réfléchi, forme la cloison. Semences orbiculaires, membraneuses en leurs bords, embriquées, fixées sur un petit

réceptacle

réceptacle assis sur les bords connivens des valves et tombant avec elles.

* C. portlande. *O. portlandia. Portlandia hexandra.* Lin.

Arbrisseau de 10 à 12 pieds. Tiges droites, glabres, lisses dans leur jeunesse, rameuses; les rameaux souvent courts. Feuilles alt., assez grandes, pét., lanc., ovales, un peu pointues, très-entières, glabres, d'un beau vert, assemblées au sommet des rameaux, en forme de rosette. Lorsque ces feuilles sont tombées, les rameaux courts qui les ont portées, restent et ressemblent aux lampourdes ou dards des poiriers. Fleurs grandes, 3 ensemble sur les péd. ax. et term.

Lieu.... ♄ Toujours vert.

Cult. La même que celle du genre précédent. Cet arbrisseau a une végétation assez irrégulière. Il pousse tantôt de 3 à 4 pieds dans un an, en 2 ou 3 sèves. L'année suivante, il ne pousse quelquefois plus du tout; l'année d'après il recommence. Souvent quand sa pousse est faite, il s'effeuille aussitôt et devient nu. Il a des rapports avec le *solandra*.

Us. Le même que celui du précédent.

VI. Fruit à une seule coque, à 2 loges dispermes. 4 étamines. Feuilles opposées.

Ixore. *Ixora*.

Cal. très-petit, 4-fide. Cor. à tube long et grêle, à limbe à 4 part. obtuses. Anthères presque sess. à l'entrée du tube et saillantes. Baie à 2 loges dispermes.

*1 Ixore écarlate. *I. coccinea.*

Arbuste de 3 à 4 pieds, très-rameux et glabre. Feuilles opp., ov., pointues, presque sess., très-entières, glabres, un peu charnues,

d'un vert luisant. Fleurs nombreuses, en ombelle term., d'un bel écarlate.

Lieu. *Les Indes or.* ♄ fl. en juillet et août. Toujours vert.

2 I. blanc. *I. alba. I. lanceolata.* La Marck.

Arbuste de 2 à 3 pieds, rameux. Feuilles ov.-lanc., opp., entières, glabres, portées sur de courts pétioles, et rétrécies à leur base. Fleurs jaunes ou rougeâtres, en ombelle term.; leur tube long et grêle.

Lieu. *Id.* ♄ fl.... Toujours vert.

3 I. à feuilles ternées *I. Americana.*

Feuilles ternées, ov.-lanc. Fleurs blanches, en thyrse.

Lieu. *La Jamaïque.* ♄ fl.... Toujours vert.

Cult. Serre chaude—tannée. Terre substantielle, un peu légère. Arrosemens modérés sur-tout en hiver. Toujours en tannée, ces plantes aimant la chaleur, et ne fleurissant, et ne se conservant en bon état que par sa présence continuelle. Pour peu qu'elles languissent, elles sont à l'instant affoiblies par les chenilles, dont il faut alors souvent les débarrasser en lavant leurs feuilles. Mult. par marcottes dont la première sur-tout offre les moyens par beaucoup de tiges qui partent de son collet. Quand celui-ci est en terre, quelquefois ces jeunes tiges s'enracinent à leur base; par boutures en pot dans la tannée et ombragées, faites un peu avant que l'arbuste n'entre en pleine sève. Quelquefois elles s'enracinent, mais pas toutes.

Us. Les ixores sont du nombre des arbrisseaux agréables qui, par leurs fleurs et leur feuillage, contribuent à la décoration des tannées de serre chaude. La seconde est nouvellement cultivée à Londres.

VII. Fruit à une coque, à 2 loges dispermes. 5 étam. Feuilles opposées.

Ciocoque. *Chiococca.*

Cal. à 5 dents. Cor. infund., à limbe à 5 part. réfléchies. Etam. non saillantes. Baie couronnée, obronde, comprimée, presque striée étant sèche, à 2 sem.

Ciocoque à baies blanches. *C. racemosa.*

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, dont les branches sont longues, foibles et sarmenteuses. Feuilles ovales, pointues, très-entières, luisantes. Fleurs d'un blanc jaunâtre, pendantes, en grappes axillaires.

Lieu. *La Jamaïque.* ♄ fl. en sept. Toujours vert.

Cult. Serre chaude—tannée.

On cultive actuellement, au Jardin national, une espèce du genre *psychotria.* Elle vient de l'Amérique mérid., et elle est de serre chaude.

Caffeyer. *Caffea.*

Cal. très-petit, à 4 dents. Cor. tubulée, oblongue, presqu'infund., à limbe plane, à 5 div. Etamines saillantes. Baie de la forme et de la couleur d'une cerise, souvent oblongue, ombiliquée, non couronnée, à 2 loges et 2 tuniques monospermes. Semences planes d'un côté, avec un sillon longitudinal, convexes de l'autre.

*Caffeyer de l'Arabie. *C. Arabica.*

Arbrisseau de 12 à 15 pieds. Tige droite, très-rameuse; les rameaux opposés et disposés en croix, assez longs, ouverts horisontalement, un peu pendans et feuillés vers leur sommet. Feuilles ov.-lanc., pointues, très-entières, un peu ondulées en

leurs bords, d'un beau vert luisant en-dessus. Fleurs blanches, qui imitent celles du jasmin, sess., ax., naissant aux aisselles des feuilles précédentes sur la partie nue des rameaux, et dans les aisselles des feuilles existantes; d'une odeur douce, mais légère. Baies rouges dans leur maturité.

Lieu. *L'Arabie, l'Yemen.* ♄ fl. dans le cours de l'été. Toujours vert.

Cult. Serre chaude—tannée. Les caffeyers ne sont pas très-délicats et pourroient même se passer de tannée; mais dans nos pays sept., ils seroient sujets à languir pendant l'été sur les tablettes ou sur l'aire des serres chaudes. Terre douce, substantielle, et plus consistante que légère. Arrosemens modérés en hiver, fréquens en été, et dans le tems des chaleurs, sur les feuilles. Ils demandent à être dépotés tous les ans, mais il faut bien se garder de les mettre dans de trop grands pots où ils ne pousseroient que foiblement, jusqu'à ce que les racines eussent atteint les parois du vase. Mult. par les graines qui mûrissent dans nos serres, semées chacune dans un petit pot, aussitôt après avoir été cueillies, et plongées dans la tannée ou dans une couche chaude. Elles lèvent au bout d'environ trois semaines, si la chaleur de la couche est favorable, et forment de bons plants d'un pied et demi de haut la seconde année.

Cet arbrisseau est sujet à être fortement attaqué par les cochenilles des serres; pour peu qu'il souffre, il en est entièrement couvert. Les fourmis gagnent aussi ses racines et s'emparent de sa motte. Quand on s'apperçoit de ces accidens, il faut en chercher la cause, que l'on trouve, soit dans la qualité de la terre, soit dans un vase trop large, soit par l'absence de la chaleur. Quand les fourmis sont dans sa terre, il faut nécessairement le dépoter et tâcher de les oter toutes.

Us. Tout le monde connoît l'usage du caffé, presqu'aussi général et même plus que celui du tabac, car on prend du caffé dans la plupart des pays, et on n'use pas également dans tous de cette poudre assez malfaisante. Le caffé ne convient pas certainement à toutes les personnes, mais il n'est nuisible qu'à bien peu de tempéramens, et particulièrement à ceux dont les nerfs sont irritables. Les médecins qui n'en prennent pas le défendent; ceux qui en

font usage, le recommandent, ou n'en disent rien.. Ce qui est avéré, c'est que ses bonnes qualités l'emportent sur ses mauvaises, et que si c'est un poison lent, comme un médecin le disoit à Fontenelle, je dirai, comme lui, qu'il est bien lent, car il y a trente-sept ans que j'en prends tous les jours sans en éprouver aucun effet nuisible à ma santé; c'est au contraire, pour moi, un spécifique contre les maux de tête, en rétablissant les digestions.

On ne sauroit trop répéter que c'est aux soins de M. Declieux qui, pendant sa traversée de la France aux Antilles, en 1720, se priva de sa portion d'eau, pour arroser le petit caffeyer qu'il portoit, que nous sommes redevables de la culture du caffé dans les îles de l'Amérique.

Le caffeyer est un joli arbrisseau qui, par son port, ses feuilles, ses fleurs et ses fruits, ajoute beaucoup à l'ornement des serres chaudes.

Canti. *Canthium.*

Cal. 5-fide. Cor. tubulée, courte, à 5 div. ouvertes. Etam. non saillantes. Stigm. en tête. Baie ovale, couronnée ou obronde, nue, à 2 loges, 2 sem., d'un côté planes et sillonnées, de l'autre convexes.

Canti couronné. *C. coronatum.* La Marck. *Gardenia spinosa.* Lin., H. K.

Arbrisseau rameux, très-hérissé d'épines opposées, ouvertes, et d'un pouce de longueur, naissant sur les rameaux. Feuilles petites, ov., obtuses, cunéiformes, entières et glabres. Fleurs ax., term., sol.

Lieu. *Les Indes or.* ♄ Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Celle des gardènes.

Danaïde. *Pæderia.*

Cal. petit, à 5 dents. Cor. infund., à 5 lobes, velue en-dedans.

Anthères obl., presque sess., non saillantes. Baie petite, ov., fragile, à 2 sem.

* Danaïde fétide. *P. fœtida.*

Arbrisseau grimpant et sarmenteux, sans vrilles. Tiges foibles, grêles, cylind., brunâtres. Feuilles opp., pét., cordiformes, pointues, molles, très-glabres, brunes avant leur entier développement. Fleurs en grappes ax.

Lieu.... ♄ Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Soins ordinaires de cette serre, cette plante ne demandant aucune culture particulière. Mult. par les marcottes.

Us. Arbrisseau de pure curiosité, qu'on ne voit que dans les grandes collections et chez les curieux de plantes étrangères. Rien n'invite d'ailleurs à sa culture. Pour peu qu'on le touche, sur-tout quand il est en pleine sève, il exhale une odeur insupportable.

VIII. Fruit à une coque, à plusieurs loges monospermes. 4, 5 ou plusieurs étam. Feuilles opp.

Guettard. *Guettarda.*

Cal. oblong, à bord entier et inégal. Cor. tubulée, longue, presqu'infund., à limbe à 8 parties obtuses et ouvertes. 8 anthères oblongues, presque sessiles, non saillantes. Stigmate en massue. Fruit sec, obrond, émoussé à son sommet, ombiliqué, non couronné, à 6 élévations étant sec, contenant un noyau sinué, à 6 loges et 6 sem.

Guettard de l'Inde. *G. speciosa.*

Arbre de moyenne grandeur. Feuilles opposées, pétiolées, ovales, un peu pointues, très-entières, grandes, molles et

glabres. Fleurs blanches, veloutées en-dehors, imitant celles des jasmins, sess. et unilatérales sur les péd. communs, d'une odeur agréable.

Lieu. *Les Indes or.* ♄.

Cult. Serre chaude—tannée.

Azier. *Nonatelia.*

Cal. petit, à 5 dents. Cor. tubulée, à limbe 5-fide. 5 étam. saillantes ou renfermées dans la corolle. Baie petite, sphérique, striée, couronnée, à 5 loges, 5 sem.

Azier longiflore. *N. longiflora.*

Tiges de 3 pouces, fistuleuses, rameuses. Feuilles opp., lanc., acuminées, pét., entières, glabres. Fleurs en corymbes rameux et term.

Lieu. *Cayenne.* ♄.

Cult. Serre chaude.

Cette plante est, depuis peu, cultivée au Jardin nat.

On cultive aussi actuellement, dans ce jardin, une espèce du genre *erithalis*, nommée *erithalis fruticosa.*

Et une autre du genre *matthiola*, nommée *matthiola scabra.*

Ces deux plantes paroissent être, jusqu'à présent, les seules espèces connues de ces deux genres. Elles viennent de l'Amériq. mérid. et sont de serre chaude.

Le bois de la première est odoriférant. Ses fleurs sont en corymbes composés et ses feuilles opposées.

Linné n'a pas connu la seconde.

IX. Fruit à une coque, à plusieurs loges polyspermes. 5 étamines ou plus. Feuilles souvent opposées.

Hamel. *Hamelia.*

Cal. petit, 5-fide. Cor. tubulée, obl., pentagone, à limbe 5-fide. 5 étam. insérées au milieu du tube. Anthères obl. Stigmate obtus. Baie ovale, sillonnée, émoussée à son sommet et couronnée, à 5 loges polyspermes. Sem. très-petites.

1 Hamel à feuilles velues. *H. patens.* Mort aux rats. Vulg.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds. Tiges droites, rameuses; les rameaux anguleux et velus. Feuilles ternées, pét., ovales, pointues, très-entières, de moyenne grandeur, cotonneuses en-dessous. Fleurs rouges, unilatérales, en grappes paniculées, terminales.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄.

2 H. à feuilles glabres. *H. grandiflora.* L'Héritier, H. K.

Feuilles glabres. Fleurs plus grandes, dont le tube de la corolle est ventru.

Lieu. *Les Indes occid.* ♄ fl. en sept.—nov. *An hamelia glabra.* La Marck?

Cult. Serre chaude—tannée. La première espèce cultivée à Londres et au Jardin nat.

X. Fleurs rassemblées sur un réceptacle commun, rarement ramassées en un seul corps. Feuilles opposées.

Mitchelle. *Mitchella.*

Deux fleurs réunies, à chacune un cal. à 4 dents, l'un adné

l'autre. Cor. infund., à tube cylind., à limbe à 4 parties ouvertes, velues en-dedans. 4 étam. à peine saillantes. 1 stigm. 4-fide. Baie didyme, à 4 sem.

Mitchelle rampante. *M. repens.*
Tiges foibles, articulées, rampantes, tétragones. Feuilles petites, opp., pét., ovales, obtuses, entières, glabres. Fleurs au nombre de 2 ensemble au sommet des péd. sol.
Lieu. *La Caroline, la Virginie.* ♄ fl. en juin.

Cult. Pleine terre, avec abri. Cet arbrisseau aime les lieux frais, même humides. Il croît aussi sous les arbres.

Céphalanthe. *Cephalanthus.*

Fleurs ramassées en tête globuleuse, sur un réceptacle velu. Cal. propre, anguleux, 4-fide. Cor. tubulée, grêle, à 4 div. 4 étam. courtes, peu saillantes. Stigm. globuleux. 1 sem. anguleuse, lanugineuse, ou capsule à 2 loges. 2 semences.

* Céphalanthe d'Amérique. *C. Occidentalis.* Bois bouton.
Arbrisseau de 4 à 5 pieds, formant un large buisson arrondi et très-rameux. Feuilles opp., q. f. ternées, pét., ovales, pointues, très-entières et glabres. Fleurs blanches, en têtes globuleuses, péd., term.
Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en août et sept.

Cult. Pleine terre. Cet arbrisseau est très-rustique, quoique des cultivateurs disent le contraire. Il brave les plus fortes gelées du nord de la France, sans en être affecté. Il aime les situations un peu fraîches et légèrement ombragées, et les terres un peu fortes et argileuses. Mult. par les marcottes, qui s'enracinent au bout de deux ans, et sont bonnes alors à être transplantées, en automne ou en mars, dans la place où elles doivent rester. Cet arbuste en donne facilement les moyens par les rameaux qu'il pousse près de son collet, et qui s'étendent assez horisontalement.

Us. Les céphalanthes réunis ensemble forment de petites masses fort touffues et assez agréables à voir à la fin de l'été. Leurs fleurs sont nombreuses, car chaque rameau porte une tête, mais elles ne s'épanouissent pas ensemble; ce qui ôte à cet arbrisseau une partie de son agrément. Il sera placé avec avantage dans les bosquets d'automne, avec les clethra, les itea, les ketmies, etc.

XI. Genres rubiacés, dont le fruit n'est pas encore assez déterminé.

Serissa.

Cal. 5-fide. Cor. 5-fide, infund., à 5 découpures pointues, à 5 dents à leur sommet, la moyenne plus longue. N. 5 anthères sess. Ovaire inf. Style bifide. Fruit....

* Serissa à feuilles de myrte. *S. myrtifolia.* N. *Spermacoce fruticosa.* H. P. *Lycium Japonicum.* H. K.

Petit arbuste d'un à 2 pieds, très-rameux. Tiges et rameaux cylind., bruns dans leur jeunesse, d'un gris cendré ensuite. Les jeunes rameaux souvent unilatéraux. Feuilles petites, myrtiformes, opp., ovales-lanc., pointues, très-entières, glabres. A la base des feuilles et des rameaux se trouvent 2 stipules sétacées. Fleurs blanches, sol., ax., sessiles.

Lieu. *Le Japon.* ♄ fl. une partie de l'été et de l'automne. Toujours vert.

Variété à fleurs doubles.

Cult. Orangerie. Ce petit arbuste n'est point délicat. Il supporte très-bien les serres ordinaires; mais il lui faut de la chaleur pendant l'été, pour qu'il se couvre de fleurs. On le multiplie aisément de boutures faites, dans le cours de l'été, en pot sur couche ombragée. Elles s'enracinent en peu de tems. Il pousse

souvent des rejettons qui servent à le propager avec moins de soins. On les enlève quand ils sont enracinés, et on les met chacun dans un petit pot qu'on plonge dans une couche tiède jusqu'à leur parfaite reprise; il faut les ombrager dans les premiers tems, et ensuite les accoutumer peu-à-peu à l'air. La terre de cet arbuste doit être substantielle, plus consistante que légère. Les arrosemens très-modérés en hiver.

Us. Le serissa est assez joli lorsqu'il est bien garni de fleurs blanches, qui se peignent de tous côtés sur son feuillage.

ORDRE III.

LES CHÈVRE-FEUILLES. (*CAPRIFOLIA*).

Calice monophylle, supère, accompagné souvent à sa base, d'écailles ou de deux bractées. Corolle ordinairement monopétale, quelquefois à plusieurs pétales unis par une large base. Le plus souvent cinq étamines épipétales, alternes dans les monopétales, tantôt épigynes ou alternes dans les polypétales, tantôt posées sur le milieu des pétales. Ovaire infère; ordinairement un style, quelquefois point; un stigmate quelquefois triple. Fruit infère, en baie ou quelquefois capsulaire, à une ou plusieurs loges, renfermant une ou plusieurs semences. Embrion dans la cavité d'un périsperme solide.

Plantes rarement herbacées. Feuilles ordinairement opposées, sans stipules.

I. Calice caliculé ou à bractées. Un seul style. Corolle monopétale.

Linnée. *Linnæa.*

Cal. 5-fide, caliculé, à 4 parties inégales et hispides. Cor. turbinée, presque campanulée, à 5 lobes. 4 étam. didynamiques. 1 stigm. globuleux. Baie très-petite, ovale, sèche, entourée du calicule, à 3 loges et 2 semences.

* Linnée boréale. *L. borealis.*

Petite plante ligneuse, dont les tiges filiformes sont longues d'un pied, et étalées sur la terre. Feuilles opp., pét., arrondies, crénelées. Fleurs penchées, blanchâtres en-dehors, rougeâtres en-dedans, au nombre de deux sur chaque péd., term., d'une odeur agréable.

Lieu. *Le nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique.* ♄ fl. en mai. Toujours vert.

Cult. Pleine terre. Terreau de bruyère. Ce petit arbuste aime les situations ombragées. Mult. par les marcottes fort aisées à faire par son port, qui s'y prête naturellement. Quoiqu'originaire des pays septentrionaux, il est sensible aux fortes gelées; il est prudent de lui donner en hiver une couverture de mousse.

Us. La linnée est cultivée par curiosité, et tant pour le nom du célèbre auteur qu'on lui a donné, que pour son odeur douce qui se répand le soir autour d'elle.

Trioste. *Triosteum.*

Cal. à 5 div. lanc., persistantes, accompagné de bractées à sa base. Cor. à peine plus longue que le calice, tubulée, à 5 lobes inégaux. 5 étam. non saillantes. 1 stigm. un peu épais. Baie couronnée, presqu'ovale, à 3 loges et 3 sem.

* Trioste perfeuillé. *T. perfoliatum.*

Tiges d'un pied, assez fermes et droites, garnies de 2 feuilles opp. Fleurs purpurines, sess., verticillées.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en juin et juillet.

Miller a cultivé l'autre espèce à feuilles étroites. *T. angustifolium.* Elle ne diffère de celle-ci que par ses feuilles plus étroites, et par ses fleurs qui ne sont qu'au nombre de 2 à chaque aisselle.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se plaisent dans les lieux frais, humides et à l'abri des grands froids, auxquels elles sont un peu sensibles, sur-tout dans leur jeunesse. J'ai perdu plusieurs fois la 1re. par cette cause. Mult. par leurs graines, semées en mars, en planche exp. à l'est, ou sur couche en plein air; par la séparation des pieds, quand ils sont assez forts pour souffrir le partage.

Us. Cultivées dans les jardins de botanique, et par curiosité dans les collections de plantes étrangères.

Symphoricarpos. *Lonicera.* Lin.

Cal. petit, à 4 dents, avec des bractées à sa base. Cor. tubulée, courte, 5-fide, presqu'égale. 5 étam. courtes, à peine saillantes. 1 stigm. globuleux. Baie couronnée, ovale, petite, à 4 loges, 4 semences, q. f. 2 loges avortées.

* Symphoricarpos à petites fleurs. *S. parviflora.* N. *Lonicera symphoricarpos.* Lin.

Arbrisseau très-rameux et touffu, de 4 à 5 pieds. Les rameaux opp. Feuilles opp., nombreuses, obrondes, entières, glabres, d'un vert terne. Fleurs très-petites, portées et rassemblées sur des péd. ax.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en sept.

Cult. Pleine terre. Tous terreins, toute exposition. Très-rustique. Mult. par ses rejettons qu'il pousse en abondance, levés en automne.

Us. Ce petit arbuste, qui a un assez joli feuillage, et dont la

multiplication est facile, est très-propre à former de petites palissades, qui se tondent bien au ciseau, et qui sont également garnies. C'est le meilleur parti que l'on puisse en tirer. Il peut aussi remplir quelques espaces vides sous les arbres, pourvu qu'il ne soit pas trop ombragé.

Dierville. *Diervilla.* *Lonicera.* Lin.

Cal. oblong, 5-fide, avec des bractées à sa base. Cor. du double plus longue, infund., à 5 div. ouvertes. 5 étam. saillantes. 1 stigm. en tête. Capsule obl., pointue, non couronnée, à 4 loges polyspermes. Sem. très-petites.

* Dierville d'Acadie. *D. Acadiensis. Lonicera diervilla.* Lin. Arbuste de 2 à 3 pieds. Tiges nombreuses, peu rameuses, tétragones. Feuilles opp., presqu'en cœur, obl., acuminées, dentées, glabres. Fleurs jaunes, en bouquets lâches et peu garnis, au sommet des tiges.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en juin.

Cult. Pleine terre. Arbuste très-traçant, qui s'empare d'un espace considérable quand il est dans un bon terrein et qu'on ne l'arrête pas. Sa multiplication est, comme l'on voit, très-facile. Il vient dans tous les terreins, dans toutes les situations, et il est très-rustique.

Us. La dierville n'est propre qu'à garnir les endroits agrestes des jardins.

Camécerisier. *Xylosteon.* *Lonicera.* Lin.

Deux fleurs unies sur le même péd. Cal. propre, à 5 dents, avec des bractées à sa base, l'un proche de l'autre ou adné sur lui. Cor. infund. ou camp., 5-fide ou à 5 lobes presqu'égaux, ou irrégulière à 2 lèvres. 5 étam. saillantes hors du tube. 1 stigm. épaissi. 2 baies connées à leur base, à 2 loges polyspermes ou réunies en une, avec deux ombilics à leur sommet.

1 Camécerisier à fruits noirs. *X. nigrum. L. nigra.* Lin.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, rameux. Feuilles ovales, entières, glabres, un peu molles. Fleurs blanchâtres, péd., ax. Baies noires, distinctes.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♄ fl. en mars et avril.

*2 C. de Tartarie. *X. Tartaricum. L. Tartarica.* Lin.

Arbrisseau formant un large buisson, bien garni, de 6 pieds; écorce blanchâtre. Feuilles opp., pét., presqu'en cœur, très-entières, pointues, molles, d'un vert léger et bleuâtre. Fleurs roses, péd., ax. Baies rouges, distinctes.

Lieu. *La Russie.* ♄ fl. id.

Variété à fleurs blanches.

*3 C. des haies. *X. dumetorum. L. xylosteum.* Lin.

Arbrisseau de 7 à 8 pieds, en buisson, fort rameux. Les branches et les rameaux droits et blanchâtres. Feuilles opp., pét., ovales, entières, pubescentes, un peu ridées, d'un vert terne. Fleurs d'un blanc jaunâtre, ax. Baies rouges, distinctes.

Lieu. *Les haies de l'Europe.* ♄ fl. en mai.

*4 C. des Pyrénées. *X. Pyrenaicum. L. Pyrenaica.* Lin.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, très-rameux; les rameaux ouverts. Feuilles opp., presque sessiles, obl., glabres, très-entières, d'un vert glauque. Fleurs blanches, presque régulières, ax. Baies rougeâtres, distinctes.

Lieu. *Les Pyrénées.* ♄ fl. en mai.

*5 C. des Alpes. *X. Alpinum. L. Alpigena.* Lin.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, formant un buisson, droit et assez régulier. Les rameaux épais, droits et blanchâtres. Feuilles opp., pét., ovales, acuminées, très-entières, d'un vert foncé en-dessus. Fleurs purpurines, jaunes en-dedans, péd., ax. Baies rouges, avec 2 points noirs, réunies.

Lieu. *Les Alpes.* ♄ fl. en mai.

*6 C. à fruits bleus. *X. cæruleum. L. cærulea.* Lin.

Arbrisseau de 3 à 4 pieds, rameux; écorce brune; les jeunes pousses velues. Feuilles opp., ovales, très-entières, obtuses, glabres, un peu fermes, d'un vert foncé en-dessus, pâles en-

dessous. Fleurs blanches, péd., ax. Baies bleuâtres, rondes, réunies.

Lieu. *La Suisse.* ♄ fl. en mars et avril.

Cult. Pleine terre. Ces arbrisseaux supportent très-bien les hivers du nord de la France. Ils n'ont été que légèrement endommagés par les froids extraordinaires de 1788 et 94. Tous les terreins et toutes les expositions leur conviennent; cependant ils sont plus beaux et mieux fleuris au soleil qu'à l'ombre, et dans les terres un peu chaudes que dans les argileuses et fraîches.

On les multiplie par les marcottes, qui s'enracinent aisément, et peuvent être enlevées et plantées à demeure au bout de 18 mois. Ce qui nuit le plus à ces arbrisseaux, ce sont les gelées printannières, sur-tout à l'égard de la seconde espèce, qui fleurit de bonne heure, et dont on regrette le dommage. Leurs graines sont un an ou deux à lever.

Us. Les camécerisiers sont généralement cultivés dans les jardins, particulièrement celui de Tartarie qui, dans les premiers jours du printems, présente des buissons, agréablement variés de rose. Les autres sont propres à former de petites masses, ou à faire des palissades qu'on peut conduire, si l'on veut, au ciseau. Les espèces les plus susceptibles de cette plantation sont les 3, 4 et 6e. On peut aussi en garnir les bosquets du printems.

Chèvre-feuille. *Caprifolium.* *Lonicera.* Lin.

Cal. à 5 dents, avec des bractées à sa base. Cor. tubulée, longue, 5-fide, presqu'égale, ou irrégulière, à 2 lèvres. 5 étam. égales à la corolle. 1 stigm. globuleux. Baie à 3 loges polyspermes.

* 1 Chèvre-feuille des jardins. *C. hortense.* *L. caprifolium.* Lin.

Arbrisseau sarmenteux et grimpant. Ecorce grisâtre. Rameaux et jets cylind., longs et flexibles. Feuilles opp., sessiles, ovales, très-entières, glauques en-dessous; les sup. perfeuillées. Fleurs plus ou moins rouges en-dehors, en bouquets verticillés et term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♄ fl. en mai et juin.

* Variété

* Variété d'Italie, précoce, à fleurs rouges.

Autre............id.... à fleurs blanches.

C. glauque. *C. glaucum. Lonicera dioica.* Lin., H. K. *An L. parviflora.* La Marck?

Feuilles caduques, glauques en-dessous, connées et perfoliées au sommet des tiges. Fleurs en verticilles presqu'en tête et bractéolées. Corolles irrégulières, renflées à leur base.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en juin et juillet.

* 3 C. des bois. *C. peryclymenum. L. peryclymenum.* Lin.

Port du premier, mais les jets sont velus. Feuilles ovales, pointues aux deux bouts, pubescentes en-dessous. Fleurs d'un blanc jaunâtre, en bouquets terminaux.

Lieu. *Les haies, les bois.* Ind. ♄ fl. en juillet—sept.

* Variétés. 1 à feuilles de chêne. *C. quercifolium.*

* .... 2 à feuilles et bois glabres. *C. Germanicum.*

Cette variété est presqu'aussi belle que la première espèce. Ses fleurs sont grandes, rougeâtres, q. f. d'un rouge vif, jaunâtres en-dedans.

.... 3 à fleurs tardives. *C. serotinum.*

Les fleurs de celle-ci ne sont que teintes d'un peu de rouge; elles sont presque toujours jaunâtres.

*4 C. de Virginie. *C. sempervirens. L. sempervirens.*

Rameaux glabres et bruns. Feuilles sess.; les sup. perfoliées. Fleurs jaunes en-dedans, d'un vif écarlate en-dehors, à limbe presque régulier, disposées en verticilles, sans bractées.

Variétés à petites fleurs.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en mai—août.

*5 C. toujours vert. *C. Americanum. L. grata.* H. K.

Tiges fermes, pourprées. Feuilles ovales, glauques en-dessous; les sup. connées, presque perfoliées, d'un beau vert luisant en-dessus, et persistantes. Fleurs d'un rouge vif en-dehors, jaunes en-dedans, irrégulières, disposées en un, deux ou trois verticilles term.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en juin—oct. Toujours vert.

*6 C. de Minorque. *C. Balearicum.*

Feuilles obl., glabres; les sup. connées et perfoliées; les terminales dilatées. Fleurs irrégulières, verticillées. Les bractées

glabres. Les feuilles sont aussi persistantes, plus petites et plus étroites que celles des autres espèces.

Lieu. Minorque. ♄ fl. en juin—sept. Toujours vert.

Cult. Pleine terre. Tout terrein. Toute situation. Mais beaucoup mieux en plein soleil que dans les lieux ombragés. Rustiques, excepté la 6ᵉ. qui ne l'est pas tout-à-fait autant. Je l'ai perdue même contre un mur. On doit donc lui donner une situation chaude, abritée, et une terre plus légère, mais substantielle. Mult. par marcottes faites en tout tems, enracinées en peu de jours quand elles sont en bonne terre. Ces arbrisseaux sont si faciles à s'enraciner par ce moyen, que des branches qu'on laisse ramper sur la terre en été, ont assez de racines en automne pour être séparées et plantées.

Us. Les chèvre-feuilles, dont l'odeur de la plupart est si suave, méritent d'être abondamment répandus dans les jardins. On distingue avec raison la 1ʳᵉ. espèce et ses variétés, la 2ᵉ. variété de la 3ᵉ., et la 5ᵉ., pour leurs fleurs odorantes, et d'une couleur agréable. La 4ᵉ. n'a point d'odeur, mais ses fleurs sont éclatantes.

Ces espèces se prêtent, par leurs tiges flexibles, à toutes les formes qu'on veut leur donner; mais il n'en est pas qui leur convienne mieux que celle des guirlandes. Ils sont aussi très-propres à garnir des berceaux, des treillages, des murs, et généralement toutes les parties d'un jardin qu'on veut orner.

Les feuilles, les fleurs et les baies du chèvre-feuille des bois sont diurétiques, détersives.

II. Cal. caliculé ou à bractées. Un seul style. Corolle presque polypétale.

Gui. *Viscum.*

Dioïque. Cal. à bord entier, à peine saillant. 4 pét. petits, joints

à leur base élargie. Fleurs mâles. Anthères sess., insérées sur le milieu des pétales. Fem. Ovaire inf., bordé à son sommet. Style très-petit. Stigmate en tête. Baie non couronnée, monosperme.

Gui commun. *V. album.*

Plante ligneuse, parasite sur les arbres. Tige divisée en rameaux dichotomes, très-nombreux, articulés. Feuilles opp., obl., obtuses, très-entières, d'un vert jaune. Fleurs ax., sess., jaunâtres, 3 ou 4 ensemble dans les dichotomies. Baies blanches, remplies d'une substance visqueuse.

Lieu. *Sur plusieurs arbres.* Ind. ♄ fl. en mai. Toujours vert.

Cette plante singulière ne vient pas spontanément sur les arbres; elle y est produite par ses semences qui germent sur leur écorce.

On faisoit autrefois la glu avec ses baies, mais on a préféré l'écorce du houx.

Les propriétés du gui sont d'être, à ce que l'on dit, anti-spasmodiques et anti-épileptiques; mais elles sont peu certaines.

C'étoit, dans les tems anciens, une plante d'une grande vénération chez les druides, qui alloient la couper avec beaucoup de solemnité sur les chênes.

III. Calice bractéolé. Style nul. 3 stigmates. Corolle monopétale.

Viorne. *Viburnum.*

Cal. petit, 5-fide, bractéolé à sa base. Cor. petite, camp., 5-fide. 5 étam. alternes avec les div. de la cor. Style nul. 3 stigm. Baie monosperme, couronnée dans le laurier-tin, nue dans les autres espèces.

*1 Viorne laurier-tin. *V. tinus.*

Arbrisseau de 7 à 8 pieds, très-branchu et rameux. Ecorce blanchâtre, rougeâtre sur les jeunes rameaux. Feuilles pét., ov., pointues, entières, opp., luisantes, d'un vert foncé. Fleurs blanches, en ombelles corymbiformes et term.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♄ fl. à la fin de l'hiver. Toujours vert.

* Variété 1 à feuilles velues en-dessous et en leurs bords. *V. tinus hirtum.* Sous-variété panachée.

* ...... 2 à feuilles oblongues, luisantes, très-glabres. *V. lucidum.* Sous-variété panachée.

* ...... 3 à tige élevée. Feuilles ov., larges, velues et rudes. *V. strictum.*

* ...... 4 L'espèce et ses variétés à feuilles panachées.

Obs. La 3e. variété est si distincte par ses grandes feuilles, qu'elle devroit être une espèce.

*2 V. nue. *V. nudum.*

Arbrisseau de 10 à 12 pieds, fort branchu. Ecorce brune. Feuilles ovales, entières, épaisses, un peu rudes et roulées en leurs bords, légèrement crénelées. Fleurs blanches, imitant celles du laurier-tin et disposées de même.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en juin et juillet.

*3 V. cassinoïde. *V. cassinoïdes.*

Feuilles lanc., glabres, roulées en leurs bords, légèrement crénelées.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mai et juin.

4 V. luisante. *V. nitidum.* H. K.

Feuilles lancéolées, luisantes en-dessus, légèrement dentées ou entières. Je ne connois pas cette espèce.

Lieu. *Id.* ♄ fl. id.

*5 V. lisse. *V. lævigatum.* H. K. *V. cassinoides.* Miller? *An etiam cassine corymbosa*, Cassioberry Bush, Miller? *V. cassinoides.* Cels.

Arbrisseau de 12 à 14 pieds. Tiges nombreuses. Rameaux nombreux, très-ouverts et divergens. Feuilles ov.-lanc., glabres, lisses, garnies de dents écartées, entières à leur base, molles, d'un vert tendre. Fleurs blanches, petites, en ombelles, péd., axillaires.

Lieu. *La Caroline.* ♄ fl. en juillet.

*6 V. à feuilles de prunier. *V. prunifolium.*

Arbrisseau de 10 à 12 pieds, à écorce brune, et très-rameux. Feuilles ovales, obrondes, glabres, profondément dentées en scie; leurs pétioles bordés. Fleurs petites, blanches, en ombelle corymbiforme, ax. et term.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en juin.

*7 V. à feuilles de poirier. *V. lentago.* Viorne à manchettes.

Arbrisseau de 8 à 10 pieds, très-branchu, rameux, diffus. Feuilles ovales, acuminées, bordées de dents aigues; les pétioles bordés et crépus. Fleurs petites, blanches, en ombelles corymbiformes.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet.

*8 V. dentée. *V. dentatum.*

Arbrisseau dont les tiges sont souvent nombreuses par la quantité de jets qu'il pousse de son pied. Ecorce grise. Feuilles ov., dentées en scie, fortement veinées, plissées, glabres, d'un vert léger. Fleurs blanches, disposées id.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet.

Variété 1 à feuilles acuminées, velues en-dessous. *V. pubescens.* H. K. Var.

*..... 2 à feuilles rondes. *V. rotundifolia.* Cels.

9 V. commune. *V. lantana.* Mansiene.

Arbrisseau de 8 à 10 pieds. Tiges droites. Ecorce blanchâtre. Bourgeons pointus et blanchâtres. Feuilles cordiformes, dentées, cotonneuses, épaisses, un peu ridées. Fleurs blanches, disposées id. Baies d'abord rouges, ensuite noires.

Lieu. *Les bois.* Ind. ♄ fl. en juillet.

Variété à feuilles plus larges et plus vertes. *L'Amériq. sept.*

10 V. à feuilles d'érable. *V. acerifolium.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la suivante; ses pétioles sont nus ou presque nus.

Lieu. *La Virginie.* ♄ fl. en juillet.

*11 V. obier. *V. opulus.*

Arbrisseau du même port que la viorne commune, mais glabre. Ecorce des jeunes rameaux lisse et jaunâtre. Bourgeons rouges. Feuilles imitant celles de l'érable, à 3 lobes pointus; leurs pétioles glanduleux. Fleurs blanches, disposées id.; les fleurs ext. plus grandes et stériles. Baies rouges.

Lieu. *Les bois*. Ind. ♄ fl. en mai et juin.

* Variété à rameaux rougeâtres et luisans. *L'Amériq. sept.*

* Autre à fleurs ramassées en boule. Boulé de neige. Rose de Gueldres. Toutes les fleurs sont stériles.

*12 Je cultive, depuis peu, une espèce de viorne que je tiens de Cels, dont les feuilles sont ov.-lanc., pointues, très-entières, à nervures latérales, parallèles; ses feuilles entières ou sans dentelures, la distinguent des espèces qui suivent les lauriers-tins. Elle perd ses feuilles en hiver.

Cult. Les espèces 2, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 sont absolument de pleine terre, et ne sont sensibles qu'aux très-grands froids, comme le sont plusieurs autres arbrisseaux, même indigènes. La première, ainsi que ses variétés, la 3e. et la 5e. sont aussi de pleine terre; mais elles ne résistent pas aux fortes gelées des pays sept. de la France, sans perdre la plus grande partie de leurs tiges et même leurs pieds, s'ils n'ont pas été bien couverts, et si leur végétation a été considérable dans l'été précédent. Le seul moyen, dans ces climats, de pouvoir jouir de la verdure et des fleurs des lauriers-tins, et de les préserver du moins des grands dommages, est de les placer dans un sol médiocre, afin qu'ils poussent moins en été, et que leurs jeunes rameaux puissent s'aoûter et se fortifier avant les gelées. Malgré ces précautions, il est toujours prudent de couvrir leurs pieds de litière. Il paroît, qu'ainsi que les alaternes, ils se conservent beaucoup mieux à l'exposition du nord qui arrête leur trop grande sève, qu'à celle du midi qui leur en donne une qui cause ensuite leur perte. La variété 2e. du laurier-tin est plus sensible encore aux froids que l'espèce ordinaire. On ne peut guères, dans le nord, la voir dans la beauté de ses corymbes que dans l'orangerie. D'ailleurs les lauriers-tins pouvant se conduire en boule et faire ainsi un effet agréable, il est à tous égards avantageux d'en avoir quelques pieds dans la serre.

La 5e., quoiqu'elle perde ses feuilles, est plus délicate. Je l'ai essayée plusieurs fois en pleine terre, et elle fait, tous les ans, des pertes trop considérables pour pouvoir l'y laisser. A moins de la placer dans des terres pierreuses, sablonneuses, chaudes et sèches, on ne peut se flatter, dans les pays sept., de la main-

tenir en pleine terre ; sa végétation est trop considérable en été. Les autres espèces viennent dans tous les terreins et à presque toutes les expositions.

On multiplie les lauriers-tins de toutes manières. Par les semis aussitôt après la maturité des graines. On en met une certaine quantité dans un pot, on les couvre ensuite de terre, et on les met à l'abri pendant l'hiver ; ces graines sont deux ans à lever ; c'est-à-dire si on les a semées en automne ou dans l'hiver, elles leveront au second printems. Dans l'automne d'après on pourra les planter en pot, et on les traitera comme tous les autres arbrisseaux d'orangerie, jusqu'à ce que les jeunes lauriers-tins soient assez forts pour être placés en plein air. Ces soins n'ont lieu que dans le nord, car, dans le milieu de la France et même à la latitude de Paris, les jeunes plants peuvent être plantés en pépinière, en ayant l'attention de les couvrir pendant les premiers hivers, de litière. Par les marcottes ils s'enracinent facilement et peuvent être sevrés la seconde année. Par les boutures, faites en été, en pots remplis de bonne terre et placés à l'ombre, ou en pleine terre, à l'exposition du levant et couvertes en hiver ; elles reprennent aisément.

La 5e. ne peut guères se multiplier que par les marcottes, ainsi que les autres espèces de pleine terre ; du moins c'est le moyen dont on se sert le plus ordinairement. On peut aussi les greffer toutes sur la 9e. et sur la 11e.

Us. Quoique les fleurs des lauriers-tins soient d'un ordre commun, le nombre de leurs ombelles qui se peignent sur la verdure foncée de leur feuillage, rend ces arbrisseaux d'un aspect fort agréable dans les premiers jours du printems, sur-tout, lorsqu'étant en pleine terre, l'hiver a été doux. La variété 2 a des corymbes deux fois plus larges que son espèce, et mérite d'avoir une place dans les serres.

Les autres viornes ont à-peu-près les mêmes fleurs ; mais aucune, sans même en excepter le laurier-tin, n'a l'éclat, la beauté et la prodigalité de la boule de neige. Lorsque cet arbrisseau forme un large et haut buisson, il enrichit la serre printannière de ses globes fleuris, d'une blancheur éclatante. On ne sauroit trop en orner les jardins ; il a, pour certain monde,

le défaut d'être commun, comme s'il n'y avoit de beau que ce qui est nouveau.

Hortense. *Hortensia.*

Cal. grand, corolliforme, à 5 divisions ovales, onguiculées, persistantes. Cor. à 5 écailles colorées, très-petites. 10 étamines caduques. Anthères obrondes. 3 styles courts, mamillaires. Stigm. fructifères.

Les descriptions de cette plante n'ayant été faites par Jussieu et La Marck, que sur le sec ou d'après Commerson, sont nécessairement inexactes. Celle que je présente ici a été faite sur des individus que j'ai sous les yeux.

*Hortense du Japon. *H. opuloides*. La Marck. *Hydrangea hortensia*. Hort. Lond.

Arbuste glabre, sous-ligneux, d'environ 2 pieds. Tiges rameuses; les rameaux cylind., brunâtres, partent ordinairement du bas de la tige et donnent à cette plante la forme d'un buisson. Ils sont souvent marqués de points bruns et sont garnis de distance en distance de feuilles opp., pét., ovales, assez grandes, pointues, dentées, glabres des deux côtés, ayant de chaque côté 6 à 7 nervures principales, de 5 à 6 pouces de longueur, de 3 environ de largeur, et d'un beau vert, quelquefois rougeâtre.

Le sommet des tiges et des rameaux florifères se divise en corymbes term., souvent accompagnés de 3 ou 4 autres qui naissent de l'aisselle des deux paires de feuilles voisines. Chaque corymbe est composé de 4, 5 ou 6 pédoncules communs, qui partent presque tous du même point et qui se subdivisent en plusieurs pédoncules particuliers, les uns simplement bifurqués, les autres à 3 ou 4 rayons qui soutiennent chacun une fleur. Les péd. principaux sont verdâtres et tachetés comme les tiges. Leurs divisions rougissent à mesure qu'ils sont plus proches de la fleur, et celles qui la soutiennent sont d'un beau rouge.

La réunion de tous les péd. et des fleurs qu'ils portent, forme

un corymbe terminal d'environ 7 pouces de diamètre, convexe et serré. Quand, à ce corymbe, se joignent ceux qui s'élèvent des aisselles supérieures, et ceux qui naissent au sommet des autres rameaux, la plante alors ne forme plus qu'un large buisson couvert de fleurs d'un rouge rose, légèrement purpurin.

Description de la fleur.

Les fleurs de l'hortense sont de deux sortes; les unes stériles, les autres fertiles; elles ont en cela les plus grands rapports avec celles de l'obier et de l'hydrangée glauque, excepté que les fleurs stériles de ces deux arbrisseaux sont toujours placées sur les bords des corymbes, et que celles de l'hortense couvrent toute leur surface, et même la composent.

La fleur stérile et qui ne paroît pas devoir porter de fruit, a un grand calice coloré, plane, de 15 à 18 lignes de diamètre, divisé jusqu'à sa base en 4, ou 5 folioles pétaliformes, persistantes, arrondies, veinées, élargies dans leur milieu, et rétrécies vers leur base, en un onglet court. 5 pétales très-petits, d'une à deux lignes de longueur, concaves, très-caducs et peu ouverts. 10 étamines dont les filamens ne sont guères plus longs que les pétales, et qui portent des anthères grisâtres et arrondies. Un ovaire supérieur presque globuleux, chargé de 2 ou 3 styles très-courts, comprimés et terminés par un petit mamelon ou stigmate de cette forme.

La fleur fertile est située dans les bifurcations des pédoncules, de manière qu'elle se cache par les fleurs stériles qui forment la surface du corymbe. Il faut ouvrir celui-ci pour la remarquer. Son pédoncule propre est beaucoup plus court que celui des autres fleurs. Elle n'a point ou presque point ce calice corolliforme qui, en même tems qu'il fait la beauté des autres fleurs, en cause la stérilité. Quand il s'en trouve, ce n'est tout au plus qu'une ou deux de ces folioles colorées, beaucoup plus petites et toujours d'un aspect avorté. Cette fleur a un vrai calice formé par le prolongement renflé du pédoncule, qui change alors du rouge au vert près des parties sexuelles. Ce calice a 3 lignes de longueur et a, en petit, la forme du fruit du rosier. Il est monophylle, charnu, ouvert à son sommet, garni de

5 petites dents vertes, pointues, aussi charnues et d'une demi-ligne de hauteur. Le fruit se distingue facilement au milieu de ce calice. Sa forme est sphérique. La moitié est saillante et porte 3 ou 4 styles de la même forme que ceux des autres fleurs, mais plus longs ; l'autre moitié est adhérente au calice qui paroît être persistant.

Je n'ai pu examiner le fruit.

Lieu. *La Chine, le Japon.* ♄ fl. en juin—novembre. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Terre substantielle, consistante. Arrosemens très-fréquens pendant tout le cours de sa végétation. Placée pendant l'été à l'abri du vent et dans une situation à moitié ombragée. Près des jours dans la serre, où cette plante commence à pousser de bonne heure. Mult. par les marcottes faites avec les rameaux inférieurs et nouveaux ; on doit les plier peu-à-peu à cause de leur roideur. Par boutures faites en pot sur couche, à l'instant où la plante entre en pleine sève, c'est-à-dire vers le mois de février, et avec les tiges ou rameaux précédens. Elles commencent à s'enraciner où bout de 15 jours, et fleurissent au mois d'août.

Us. Cette plante charmante, qu'on nomme dans son pays originaire rose du Japon, y est cultivée, ainsi qu'à la Chine, pour sa beauté. Ses fleurs sont peintes sur tous les papiers de ces contrées, qu'on apporte en Europe. Il n'y a pas très-longtems qu'elle est cultivée en France. Elle ne l'étoit pas encore à Kew en 1789. On ne sauroit trop multiplier ce superbe arbuste, qui fait un des plus beaux ornemens des jardins, et qui a l'avantage de conserver ses fleurs pendant 2 ou 3 mois, et d'en avoir une longue succession. Il ne leur manque que l'odeur ; elles n'en ont pas du tout. Je me suis un peu étendu sur cet article, parce qu'il n'existe aucune bonne description de cette plante intéressante.

Sureau. *Sambucus.*

Cal. petit, 5-fide. Cor. en roue, urcéolée, à 5 lobes. 5 étam. alternes, avec les lobes. Style 0. 3 stigm. Baie obronde, 3-sperme, à peine couronnée.

*1 Sureau commun. *S. nigra.*

Arbrisseau de 12 à 15 pieds. Ecorce grise. Rameaux jaunâtres, pleins de moëlle. Feuilles opp., aîlées, avec impaire à 5 à 7 fol., ov.-lanc., pointues, dentées en scie. Fleurs blanches, odorantes, petites, nombreuses, en ombelles corymbiformes et term. Baies noires dans leur maturité.

Lieu.... Ind. ♄ fl. en juin.

Variétés 1 à fruit vert.................. *S. viridis.*

.... 2 à feuilles laciniées.......... *S. laciniata.*

.... 3 à feuilles panachées de blanc.

.... 4 à feuilles panachées de jaune. Var. accidentelle.

*2 S. du Canada. *S. Canadensis.*

Arbrisseau assez élevé. Tiges droites, pleines de moëlle. Feuilles aîlées, avec une impaire, à 7 à 9 fol. plus longues, plus étroites que celles du sureau commun, et profondément dentées. Fleurs blanches, en cîmes, beaucoup plus larges que celles du précédent. Baies noires.

Cette espèce n'est pas aussi ligneuse.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en juillet.

3 S. yèble. *S. ebulus.*

Tige droite, verte, peu rameuse, cannelée. Feuilles opp., aîlées id., à 7 à 9 fol., plus longues, et dentées en scie. Fleurs blanches, en larges cîmes term. Baies noires.

Lieu.... Ind. ♃ ou ♂ fl. en juin.

*4 S. à grappes. *S. racemosa.*

Arbrisseau de 6 à 7 pieds. Ecorce brune. Feuilles aîlées id., à 5 à 7 fol., lanc., dentées en scie, et pointues; les sup. n'ont souvent qu'une paire de fol. et l'impaire : elles sont plus larges et plus courtes que celles du sureau commun. Fleurs blanchâtres, en grappes ovales et term. Baies rouges.

Lieu. *La France, l'Italie.* ♄ fl. en avril et mai, et même avant.

Cult. Pleine terre. Tout terrein, toute exposition, excepté la 4e. qui, dans le nord de la France, est sujette à être attaquée par les gelées printannières qui non-seulement lui enlèvent toutes ses fleurs prêtes à s'épanouir, mais causent encore, dans ces tems où la plante est en pleine sève, souvent sa perte totale, ainsi que

cela m'est arrivé plusieurs fois. Il faut donc tâcher de la mettre un peu à l'abri. Elle n'est point susceptible des froids de l'hiver, pourvu qu'ils ne soient pas trop rigoureux. Quant aux autres espèces et variétés, elles sont rustiques. La 2e. perd souvent beaucoup en hiver, mais ces dommages viennent de sa grande végétation en été, et de sa nature peu ligneuse.

Mult. par boutures faites en automne, en bonne terre douce et à l'ombre, avec un peu de litière sur elles pendant l'hiver, sur-tout pour la variété à feuilles panachées de blanc, qui est plus longtems à s'enraciner que les autres. On les multiplie aussi par leurs rejettons. La seconde en pousse beaucoup plus que les autres espèces; elle est même fort traçante.

Us. On cultive assez généralement pour l'agrément, les variétés 2 et 3 de la première, et l'espèce 4. La variété 3 fait de l'effet en été par sa blancheur, sur-tout si on l'oppose à des feuillages d'un vert foncé. L'espèce 4 se couvre, dans les premiers jours du printems, de grappes fleuries, et se décore, pendant l'été, de ses baies d'un beau rouge. La seconde espèce est remarquable par ses larges ombelles, qui ont quelquefois un pied de diamètre.

On emploie fréquemment en méd. les fleurs du sureau commun; elles sont résolutives, sudorifiques. Les feuilles et l'écorce intérieure sont purgatives, hydragogues. On fait avec ses fleurs un vinaigre connu sous le nom de vinaigre surat. Les fleurs des autres espèces ont peu d'odeur, étant sèches.

IV. Calice simple. 1 seul style. Corolle polypétale.

Cornouiller. *Cornus.*

Cal. à 4 dents. 4 pétales petits, plus larges à leur base. 4 étamines alternes avec les pét. Anthères penchées. 1 style. 1 stigm. Fruit (ou baie) petit, non couronné, contenant un noyau à 2 loges et 2 sem.

1. Fleurs avec une collerette.

*1 Cornouiller mâle. *C. mascula.*

Arbrisseau de 12 à 15 pieds. Tiges et rameaux droits; les jeunes un peu effilés. Feuilles opp., ovales, pointues, très-entières, à nervures parallèles, un peu velues. Fleurs, avant les feuilles, jaunes, en petites ombelles, le long des tiges. Baies rouges.

Variété à fruit jaune.

Lieu. *Les bois de la France.* Ind. ♄ fl. en février—avril.

*2 C. à fleurs. *C. florida.*

Arbrisseau de 6 à 7 pieds, assez touffu. Feuilles opp., ovales, pointues, assez grandes, d'un vert glauque, ainsi que les jeunes rameaux. Fleurs jaunes, petites, en ombelles serrées et term. La collerette de cette espèce est très-grande, composée de 4 feuilles colorées, rougeâtres, qui ont l'aspect de pétales. Baies rouges, ovales.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en mai.

3 C. de Suède. *C. Suecia.*

Tige de 6 à 7 pouces, droites. Feuilles opp., ovales, pointues, entières, glabres. Fleurs petites, en ombelle, garnie d'une collerette à 4 fol., blanches et pétaliformes. Baies rouges, rondes.

Lieu. *La Suède, l'Angleterre.* ♃ fl. en juin.

*4 C. du Canada. *C. Canadensis.*

Tige simple, de 5 à 6 pouces. Feuilles opp., ovales, pointues, entières. Fleurs blanches, assez grandes, sol. et term. Plante traçante.

Lieu. *Le Canada.* ♃ fl. au printems.

2. Fleurs sans collerette.

*5 C sanguin. *C. sanguinea.* Bois punais. *Puine.*

Arbrisseau de 12 à 18 pieds. Rameaux longs, droits. Ecorce lisse et d'un rouge brun. Feuilles opp., pét., ovales, pointues, à nervures convergentes, entières. Fleurs blanches, en ombelle term. Baies noires.

Lieu.... Ind. ♄ fl. en juin.

Variété à feuilles panachées.

*6 C. blanc. *C. alba.*

Arbrisseau de 9 à 12 pieds, en large buisson, fort rameux. Les tiges et les rameaux étalés, d'un beau rouge en hiver. Feuilles opp., ovales, pointues, entières, nervées, assez grandes, vertes en-dessus, glauques, blanchâtres en-dessous. Fleurs blanches, en cime ombelliforme. Baies blanches, qui imitent les perles.

Lieu. *Le Canada.* ♄ fl. en juillet—sept.

*7 C. ridé. *C. rugosa.* La Marck. *C. Virginiana.* H. P. *C. circinalis.* L'Héritier.

Arbrisseau de 6 à 9 pieds. Rameaux verts, tachetés de brun. Feuilles opp., ovales, arrondies, ridées, d'un vert foncé en-dessus, glauques en-dessous, très-nervées. Fleurs blanches, en ombelles term. 2 bractées sétacées sous les ombelles.

Lieu. *La Virginie.* ♄.

*8 C. à grappe. *C. racemosa.* La Marck. *C. citrifolia.* H. P. *An C. paniculata.* H. K., l'Héritier.

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, très-rameux. Les rameaux droits et grisâtres, mais plusieurs sont rougeâtres en hiver. Feuilles opp., ov.-lanc., pointues, glabres, lisses, glauques en-dessous. Fleurs blanches, en grappes courtes et term. Baies blanches.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en juin.

*9 C. élancé. *C. stricta.* *C. Canadensis.* H. P.

Arbrisseau de 10 à 12 pieds, rameux, souvent diffus. Les rameaux droits, élancés, d'un rouge brun. Feuilles opp., lanc., très-pointues, glabres des deux côtés, et luisantes. Fleurs blanches, en cimes assez petites et convexes. Anthères bleuâtres. Baies noirâtres.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. id.

*10 C. à feuilles alternes. *C. alternifolia.*

Arbrisseau de 7 à 9 pieds. Tige droite, divisée ensuite en beaucoup de branches et de rameaux roides et ouverts. Ecorce verdâtre. Feuilles ovales-lanc., pointues, entières, assez grands, lisses, blanchâtres en-dessous, alternes (situation bien particulière dans ce genre). Fleurs blanches, en cime lâche et term. Baies violettes.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en août.

Variété à rameaux rouges.

* 11 C. à fruits bleus. *C. cærulea.* La Marck. *C. ferruginea.* H. P. *C. sericea.* H. K. Lin. *C. amomum.* Miller.

Arbrisseau de 8 à 10 pieds. Tiges droites, élancées. Rameaux d'un rouge brun. Feuilles opp., pointues, ovales, soyeuses et ferrugineuses en-dessous. Fleurs blanches, en cîmes planes et term. Baies d'un bleu céleste.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en août.

Cult. Pleine terre. Tout terrein, excepté la 4e. espèce. Toute exposition. Très-rustiques. Mult. très-facile, par la quantité de rejettons que la plupart des espèces poussent de leurs pieds, et qu'on arrache en automne pour les planter à demeure. L'espèce 2 n'en donne pas comme les autres. Il faut la multiplier par les marcottes. L'espèce 10 n'en est pas non plus ordinairement bien pourvue. On la propage comme la seconde, ou de boutures faites à l'ombre en bonne terre fraîche, et en automne ou en février. La 4e. est une petite plante assez jolie, qui demande le terreau de bruyère. Elle se multiplie par ses drageons qu'elle donne si abondamment, que dans le cours d'un été elle s'empare de 4 à 5 pieds de surface.

Us. Les cornouillers contribuent à la variété des jardins. On peut en faire des masses où ils seront mieux qu'isolés, parce que la plupart s'emparent d'un assez grand espace. On distingue la 1re. par ses fleurs précoces, et par ses fruits rouges ou jaunes, d'un acide doux; la 2e., par ses collerettes colorées; la 4e., par ses grandes fleurs; la 6e., par son beau feuillage, la blancheur de ses baies, et le rouge éclatant de ses rameaux; et la 11e., par ses jolis fruits bleus.

On confit au sucre les fruits de la 1re. espèce. Les jeunes rameaux de la 5e. et de la 6e. peuvent remplacer les osiers par leur flexibilité. Les fruits des cornouillers sont astringens.

Lierre. *Hedera.*

Cal. à 5 dents caduques. 5 pét. larges à leur base. 5 étam. alternes avec eux. Anthères penchées, bifides à leur base. Ovaire à

moitié plongé dans le calice. 1 style. 1 stigm. Baie globuleuse, à 5 semences, couronnée par le limbe calicinal, et saillante dans la couronne.

Lierre rampant. *H. helix.*

Arbrisseau dont les tiges sarmenteuses rampent sur la terre, ou grimpent aux arbres en s'y attachant par des mains radicantes. Lorsqu'il devient vieux, il se soutient alors de lui-même, et forme un arbre à tige nue. Feuilles pét., fermes, coriaces, luisantes, alt., à 3 ou plusieurs lobes, ou ovales-pointues. Fleurs verdâtres, en petites ombelles term. Baies noires.

* Variété à feuilles panachées.

Us. Les feuilles de lierre sont d'un usage fréquent pour couvrir les cautères, et en empêcher l'inflammation. Ses baies sont purgatives et émétiques.

La variété qui est très-panachée peut être avantageusement employée pour cacher des murs désagréables à la vue.

CLASSE XII.

PLANTES DICOTYLÉDONES POLYPÉTALES.

Etamines épigynes.

Calice monophylle, supère. Corolle à plusieurs pétales, posée sur le pistil ou sur une glande qui couvre l'ovaire. Etamines insérées de même, alternes aux pétales, en nombre égal. Ovaire infère, simple; plusieurs styles; autant de stigmates. Le même nombre de semences nues, ou quelquefois renfermées dans un péricarpe, avec autant de loges que de graines. Embrion

brion oblong, au sommet d'un périsperme ligneux. Fleurs réunies en *ombelle* nue ou environnée d'une enveloppe polyphylle, tantôt simple, tantôt composée d'*ombellules* nues ou avec enveloppe.

Obs. Cette classe des ombellifères, dont la série est si naturelle qu'elle a été adoptée par tous les botanistes, se divise en deux ordres. Les *aralies*, dont les semences sont enfermées dans un péricarpe, et les *ombellifères* vraies, dont les semences sont nues. Les aralies diffèrent par leur style multiple, du lierre et du cornouiller, qui font partie de l'ordre des chèvre-feuilles, et se rapprochent des sureaux, qui sont du même ordre ayant plusieurs styles et un fruit en baie polysperme; ils n'en sont distingués que par leur corolle polypétale, leurs feuilles alternes et leurs ombelles perfectionnées. Cette classe se rapproche encore des rubiacées par un périsperme presque semblable, et par les semences dispermes et nues de quelques genres.

ORDRE PREMIER.

LES ARALIES. (*ARALIÆ*).

Calice à bord entier ou denté. Corolle à plusieurs pétales, le même nombre d'étamines. Plusieurs styles et stigmates. Fruit en baie, rarement capsulaire, à plusieurs loges monospermes, en même nombre que les styles.

Arbres, arbrisseaux ou herbes. Feuilles alternes, souvent composées; pétiole en gaîne. Fleurs en ombelles, ordinairement avec enveloppes.

Aralie. *Aralia.*

Cal. à 5 dents. 5 pét. 5 étam. 5 styles et 5 stigm. Baie couronnée, à 5 loges.

*1 Aralie épineuse. *A. spinosa.* Angélique épineuse.

Arbrisseau de 8 à 10 pieds. Tige très-droite, grosse, simple ou peu rameuse, armée d'épines courtes. Feuilles au sommet de la tige, très-grandes, trois fois ailées, avec impaire, à fol. dentées et pointues. Fleurs blanches, disposées en une grande panicule term., composées de beaucoup de petites ombelles hémisphériques.

Lieu. *La Virginie.* ♄ fl. en sept.

*2 A. à grappe. *A. racemosa.*

Tige de 3 à 4 pieds, moëlleuse. Feuilles grandes, une ou deux fois ailées, à fol. ovales, pointues, cordiformes à leur base, dentées et glabres. Fleurs blanchâtres, en grappe composée de petites ombelles.

Lieu. *Le Canada.* ♃ fl. en juin—sept.

*3 A. à tige nue. *A. nudicaulis.*

Feuilles rad., portées sur un long pétiole, au nombre de 2 ou 3, ailées, à 3 à 5 fol., dentées et pointues. Hampe nue, portant à son sommet une ombelle de fleurs blanches.

Lieu. *La Virginie, le Canada.* ♃ fl. en juillet.

4 A. capitée. *A. capitata.*

Tige arborée. Feuilles simples, elliptiques, très-entières. Fleurs ramassées, en têtes sessiles, formant ensemble une panicule term.

Lieu. *Les Indes occid.* ♄ fl. en août.

Cult. Les trois premières espèces sont de pleine terre; mais la 1re. est sensible aux froids des pays septentrionaux. Le seul moyen de la conserver est de la placer dans une terre médiocre, légère, sablonneuse, et à une bonne exposition. Elle y poussera moins; mais elle s'y maintiendra plus longtems, sur-tout si l'on a soin de couvrir son pied de litière en hiver. Lorsque sa tige périt, il faut se garder de l'arracher, souvent elle repousse de son pied; et si

l'hiver suivant est doux, il n'y paroît plus l'été d'après. Les deux autres sont plus rustiques. Mult. par leurs graines semées aussitôt après leur maturité dans des terrines, mises au printems dans une couche tempérée. Lorsque les semences de la 1re. sont levées, et que les plantes ont acquis quelque force, on les repique chacune dans de petits pots, qu'on rentre le premier hiver en orangerie. Les jeunes aralies doivent y passer deux ans avant de les planter en pleine terre. On doit, pendant qu'ils sont en serre, leur ménager les arrosemens, mais les rendre fréquens en été. Les deux autres espèces de pleine terre peuvent se planter à demeure, lorsqu'on les ôte de leur terrine ou de l'endroit où on les a semées. On les multiplie aussi par la séparation de leurs pieds, en automne ou en mars. La 4e. est de serre chaude.

Us. La 1re. forme un arbrisseau d'un bel aspect, par ses larges feuilles et sa panicule qui couronne sa tige; c'est dommage qu'elle ne résiste pas mieux dans les climats du nord. Les deux autres ne sont guères cultivées que dans les jardins de botanique.

Ginseng. *Panax*.

Cal. à 5 dents. 5 pét. 5 étam. 2 styles. Baie cordiforme, ombiliquée, à 2 loges. Fleurs mâles, à calice sans dents, sur des individus différens.

* 1 Ginseng à 5 feuilles. *P. quinquefolium*. Vrai ginseng.

Racine fusiforme, à 2 branches, longue de 2 à 3 pouces, jaunâtre en-dedans, d'un goût aromatique, un peu âcre. Tige droite, d'un pied, garnie à son sommet de 3 feuilles pét., composées de 5 fol. pét., ovales, pointues, dentées et vertes. Fleurs herbacées, en petites ombelles term. Baies rouges.

Lieu. *La Chine, la Tartarie, l'Amériq. sept.* ♃ fl. en juin.

* 2 G. à aiguillon. *P. aculeatum*. L'Héritier, H. K. *Zanthoxylum trifoliatum*. Lin., La Marck. *An Cussonia*. Jussieu ?

Arbrisseau de 3 à 4 pieds. Tige droite, peu rameuse. Feuilles alt., pét., à 3 fol., ovales, dentées et d'un vert lisse. A la naissance des pétioles et à leur sommet se trouvent une ou deux épines

très-petites. Il y en a aussi quelquefois sur la nervure des feuilles et sur les jeunes rameaux. Les feuilles sup. près des fleurs sont simples. Fleurs en ombelle.

Lieu. *La Chine.* ♄ fl. en nov. Toujours vert.

Cult. La 1re. est de pleine terre; mais en l'y plaçant, il est prudent d'en avoir en pots. La 2e. est de serre tempérée. Aiton l'indique de serre chaude. Mais depuis que je la cultive, elle passe très-bien dans la serre tempérée, et s'y conserve même mieux qu'en serre chaude, où elle est sujette à s'étioler. Peu d'arrosemens en hiver. Mult. par les marcottes et les boutures.

J'ai la 1re. depuis si peu de tems, que je ne peux rien dire sur sa culture particuliere.

Us. La racine de la 1re. est cette panacée universelle si célèbre à la Chine, qui fait tant de miracles, mais dont on peut sans crainte en rabattre une grande partie. Cette racine, à la Chine, coûte trois fois plus que l'argent, et sa propriété est d'être éminemment tonique, stomachique, fortifiante.

La 2e. est un arbrisseau de fort peu d'effet, qui n'est cultivé que dans les collections de plantes étrangères.

Autres espèces cultivées.

1 Ginseng en arbre. *P. arboreum.*

Feuilles pét., digitées, à 7 fol., obl., dentées, glabres, luisantes. Grande ombelle composée.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄.

2 G. crénelé. *P. crenatum.*

Lieu. *Id.* ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivées depuis peu au Jardin national.

ORDRE II.

LES OMBELLIFÈRES. (*UMBELLIFERÆ*).

Calice sans divisions ou à cinq dents. Pétales et étamines au nombre de cinq. Styles et stigmates au nombre de deux. Fruit partagé perpendiculairement en deux semences de forme variée, suspendues à la partie supérieure d'un axe central filiforme, souvent partagé en deux. Fleurs disposées en ombellules, qui ordinairement forment une ombelle générale, les unes et les autres avec collerette ou nues, ordinairement régulières.

Herbes, très-rarement arbrisseaux. Feuilles alternes, à pétioles en gaîne, ordinairement composées et plusieurs fois divisées. Fleurs généralement blanches, quelquefois jaunes.

Obs. Les ombellifères sont aromatiques. On extrait en pharmacie de l'huile essentielle des semences de la plupart des espèces qui croissent dans un terrein sec, les aquatiques ayant le plus souvent des qualités véneneuses.

I. Vraies ombellifères. Ombelles et ombellules le plus souvent sans collerette.

Podagraire. *Ægopodium*.

Calice entier. Pétales ovales, recourbés. Fruit ov., oblong, strié.

Podagraire angélique. *Æ. podagraria.*

Tige droite, glabre, de 2 pieds. Le pétiole des feuilles inf. divisé en trois parties, qui portent chacune 3 folioles ovales, pointues, dentées. Les feuilles sup. ternées. Fleurs blanches, en ombelle à environ 20 rayons.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en mai—juillet. Très-commune.

Cette plante a l'odeur de l'angélique. C'est une mauvaise herbe dans un jardin, qu'on a de la peine à détruire. On la nomme improprement angélique sauvage.

Boucage. *Pimpinella.*

Cal. entier. Pétales réfléchis, en cœur, presqu'égaux. Stigmates presque globuleux. Fruit ovale, oblong.

1 Boucage mineur. *P. saxifraga.*

Tige grêle, presque nue, d'un pied environ. Feuilles rad., aîlées, à 5 à 7 fol., arrondies et dentées, la terminale souvent à 3 lobes; ces feuilles imitent assez celles de la pimprenelle. Fleurs blanches, en ombelle penchée, avant la floraison.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juin—août.

2 B. noueux. *P. peregrina.*

Tige de 2 à 3 pieds, striée, rameuse. Feuilles premières rad., pét., simples, ovales, arrondies, dentées et trilobées; les secondes ternées, et les autres aîlées, à 5 à 7 fol., ovales, dentées, lisses, et d'autant plus courtes qu'elles sont proches du sommet de la feuille entière. Fleurs rougeâtres, en ombelles penchées.

Lieu. *L'Italie.* ♃ fl. id.

3 B. dioïque. *P. dioica.* H. K. *P. glauca.* Lin. *Seseli pumilum.* Lin.

Tige de 8 à 9 pouces, striée, rameuse. Feuilles petites, multifides; les découpures linéaires. Fleurs en ombelles nombreuses, simples et composées.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en mai.

4 B. majeur. *P. magna.*

Feuilles aîlées, à folioles toutes trilobées, l'impaire trifide.

Lieu.... Ind. ♄ fl. en août.

Cette espèce, selon La Marck, Fl. fr., n'est qu'une variété de la seconde. Cependant, selon Aiton, ce sont deux espèces bien distinctes par leurs feuilles.

*5 B. anis. *P. anisum.*

Tige d'un pied, rameuse. Feuilles inf. à 3 fol. arrondies, un peu incisées; celles du milieu de la tige aîlées; les sup. divisées en découpures étroites. Fleurs petites, blanches, term. Collerette de 3 folioles linéaires.

Lieu. *L'Egypte.* ☉ fl. en juillet.

Cult. La 4e. est l'espèce qu'on cultive le plus ordinairement, a cause de son utilité; on la sème dans plusieurs parties de la France mérid., ou dans les pays du milieu, en plein champ. Elle aime une terre douce, légère, chaude et substantielle. La seconde se cultive dans les jardins de botanique.

Us. Les semences de l'anis sont cordiales, stomachiques, carminatives. Les confiseurs en font des dragées qui corrigent la mauvaise haleine, et facilitent la digestion; mais souvent ils se servent de graines de fenouil, qui ont, à très-peu de chose près, le même goût et les mêmes propriétés.

Carvi. *Carum.*

Cal. entier. Pétales carenés, réfléchis, inégaux, échancrés. Fruit ovale, oblong, strié, à 4 sillons. Collerette monophylle.

* Carvi des prés. Cumin des prés. *C. carvi. Seseli.* La Marck.

Tiges de 2 pieds, lisses, striées, rameuses. Feuilles deux fois aîlées, à découpures linéaires, pointues. Fleurs blanches, petites, en ombelle lâche.

Lieu. *La France, l'Angleterre, dans les prés.* ♂ fl. en juin.

Cult. Pleine terre. Terre chaude et humide. Mult. par ses graines, semées en place.

Us. La semence de carvi est une des 4 semences chaudes. Elle a les mêmes propriétés que celle de l'anis.

Persil. *Apium.*

Cal. entier. Pétales obronds, réfléchis, égaux. Fruit ovale, strié.

*1 Persil commun. *A. petroselinum.*

Tige de 2 à 3 pieds, glabre, striée, rameuse. Feuilles inf. 2 fois aîlées, à folioles cunéiformes, incisées; les caulinaires linéaires. Fleurs jaunâtres, en ombelle garnie d'une collerette à 3 fol. fort petites et presqu'unilatérales.

Lieu. *La Sardaigne.* ♂ fl. en juin et juillet.

Variété 1 à feuilles frisées.

...... 2 à racine mangeable.

*2 P. des marais. Ache. *A. graveolens.*

Tige de 2 à 3 pieds, épaisse, striée. Feuilles aîlées ou 2 fois aîlées, à fol. incisées, lobées, larges, lisses. Fleurs blanches, en ombelles sessiles, sans collerette, ou avec une latérale, monophylle.

Lieu. *Sur les falaises près Boulogne.* Ind. ♂ fl. en juillet.

Variété cultivée. Céleri.

Cult. pleine terre. Le persil ne se plait pas dans tous les sols et dans tous les jardins. Il se refuse aux terres froides, compactes, argileuses et trop fraîches. Le moyen le plus sûr d'en avoir toujours et sans le moindre soin, est de le semer au printems, ou aussitôt après la maturité des graines; au pied d'un mur exposé au midi, dans une terre médiocre, pierreuse, parsemée de platras; il s'y renouvellera tous les ans de lui-même et en grande quantité.

Le céleri se sème en pleine terre, dans un lieu un peu frais, en avril. Cette méthode vaut mieux que celle de le semer sur couche; il est plus vigoureux. Vers le mois de juin ou de juillet, il est assez fort pour être planté à demeure. Beaucoup de jardiniers se donnent fort inutilement bien du travail pour cette plante, en la plantant dans des fossés assez profonds. J'ai vu

de ces fossés qui avoient jusqu'à 2 pieds de profondeur. Cependant il n'y vient pas mieux et ne blanchit pas plus vîte que lorsqu'on le plante tout simplement dans une planche unie. Il s'agit d'amender assez la terre pour avoir de beaux pieds, de choisir un endroit un peu frais, et de planter chaque pied à 10 pouces environ l'un de l'autre. Lorsqu'il est assez fort pour être employé, on commence par le butter, et on le lie ensuite comme l'on fait de la chicorée. Il blanchit très-bien de cette manière, réussit souvent mieux et demande peu de soins.

Us. Ces deux plantes sont d'un usage fréquent dans les cuisines. La semence du persil est une des quatre semences chaudes mineures; elle est aussi diurétique. La racine du céleri l'est de même et sudorifique.

Anet. *Anethum*.

Cal. entier. Pétales entiers, roulés en-dedans. Fruit presqu'ovale, comprimé, strié.

1 Anet odorant. *A. graveolens.*

Tige d'un pied et demi. Feuilles comme celles de l'espèce suivante, mais moins grandes, membraneuses à leur base, et amplexicaules. Fleurs jaunes, en ombelle. Fruits comprimés, membraneux, à sillons membraneux.

Lieu. *L'Espagne, le Portugal.* ♂ fl. en juin et juillet.

*2 A. fenouil. *A. fœniculum.* Fenouil usuel.

Tiges cylind., lisses, rameuses, de 5 à 6 pieds. Feuilles grandes, multifides; les découpures capillaires. Fleurs jaunes, en larges ombelles term. Fruits ovales, nus, ou sans membranes.

Lieu.... Ind. Naturalisé. ♃ fl. id.

* Variété 1 Fenouil doux d'Italie.

...... 2 Fenouil des vignes.

Cult. Pleine terre. La première se cultive dans quelques jardins pour sa graine qui est d'usage. On la sème au printems dans des terres légères et chaudes. La seconde est plus généralement

cultivée ; elle ne demande aucun soin. Dès qu'on en a eu une fois en graines mûres, on n'en manque guères. Elles se sèment elles-mêmes, et on en trouve par-tout de jeunes pieds l'année suivante. Il arrive quelquefois, dans le nord de la France, que des hivers rigoureux font périr les vieux pieds, comme nous l'avons vu à la suite des froids de 1788 et 94. Le fenouil a encore un autre ennemi plus dangereux dans le mulot qui ronge ses racines en hiver, et détruit entièrement la plante. C'est un brigand des jardins, qui fait un tort infini, et qui est d'autant plus redoutable au propriétaire, qu'on ne s'apperçoit de ses ravages, que lorsqu'il les a consommés.

Us. les semences d'anet sont carminatives, stomachiques et diurétiques. Elles sont fréquemment employées. Celles du fenouil ont les mêmes propriétés, mais elles ont une odeur moins forte et plus agréable, qui imite beaucoup celle de l'anis, surtout celles de la première variété, qu'on cultive pour cela de préférence.

On sait que les feuilles du fenouil servent à envelopper les maqueraux avant de les mettre sur le gril. A leur défaut on peut employer du cerfeuil musqué, *scandix odorata*, qui remplit absolument le même objet.

Maceron. *Smyrnium.*

Cal. entier. Pétales acuminés, carenés, un peu réfléchis. Fruit presqu'ovale et strié.

* 1 Maceron commun. *S. olusatrum.*

Tige de 3 pieds. Feuilles inf. 3 fois ternées ; les caulinaires seulement ternées ; les sup. simples et opposées. ; les folioles pét., dentées en scie, pointues. Fleurs jaunes. Fruit noirâtre, à 3 cannelures.

Lieu. *La Fr., l'Angl.* ♂ fl. en mai et juin.

2 M. perfolié. *S. perfoliatum.*

Tige d'un à 2 pieds, membraneuse, ailée. Feuilles inf. plus

sieurs fois ternées ; les sup. simples, amplex. Fruits noirâtres. Fleurs jaunes.

Lieu. *L'Italie.* ♂ fl. id.

3 M. doré. *S. aureum.*

Tiges de 8 à 10 pouces. Feuilles membraneuses, engaînées à leur base, ailées, à 4 à 5 fol. dentées. Fleurs jaunes.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. id.

4 M. noirâtre. *S. atropurpureum.* La Marck.

Tige d'un pied. Feuilles ternées ; les fol. finement dentées en soie. Fleurs jaunes. Fruit d'un pourpre noirâtre.

Lieu. *Id.* ♃.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont cultivées que dans les grandes collections. Excepté la première qui se trouve en France dans les lieux marécageux, les autres, sur-tout les espèces 2 et 3, demandent une bonne terre et une exp. méridienne dans les jardins du nord. On les sème en place, c'est la meilleure manière pour la plus grande partie des plantes ombellifères, particulièrement pour les ☉ et ♂.

Les semences de la première ont les propriétés communes à presque toutes celles de cet ordre.

Panais. *Pastinaca.*

Cal. entier. Pétales entiers, roulés en-dedans. Fruit comprimé, plane, elliptique.

1 Panais commun et cultivé. *P. sativa.*

Tige droite, cannelée, de 3 à 4 pieds. Feuilles ailées, à fol. lobées et incisées. Fleurs petites, jaunes, en ombelles ouvertes.

Le panais cultivé n'en diffère pas, on remarque seulement, quelquefois une collerette à l'ombelle et l'ombellule.

Lieu. *Dans les sols crétacés.* Ind. ♂ fl. en juin et juillet. Très-commun.

2 P. à feuilles luisantes. *P. lucida.*

Feuilles simples, cordiformes, lobées, luisantes, garnies de crénelures aigues.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♂ fl. id.

*3 P. à feuilles rudes. *P. opopanax.*

Tige de 7 à 8 pieds. Feuilles grandes, ailées. Fleurs jaunes, en ombelle large et terminale, garnie d'une collerette, ainsi que l'ombellule.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. id.

Obs. Cette espèce, à cause de ses collerettes, seroit peut-être mieux placée dans le genre *laser*.

Cult. Le panais se cultive dans les potagers pour sa racine alimentaire. On le sème en mars ou avril, dans une terre bien amendée, et quand les panais sont levés, on arrache ceux qui sont trop proches les uns des autres. Il faut à cette plante plus de place qu'à d'autres racines fusiformes, à cause de sa tige plus haute, et de son plus grand étalage. On lui donne les mêmes soins que la carotte. Voyez cet article.

Us. Le panais a un goût fade qui ne plait pas généralement. Il est certainement très-inférieur à la carotte, et ne peut être cultivé que par les personnes qui l'aiment plus que cette dernière. On ne s'en sert plus en méd. La 3e. espèce se cultive dans les collections de plantes étrangères, à cause de son port agréable. On croit que son suc jaune est l'opopanax des apothicaires, qui n'a cependant pas plus de vertus que la plupart des semences des plantes de cet ordre. Lemeri prétend que ce suc vient d'une berce.

Le panais des champs a une odeur assez forte, et lorsqu'on l'arrache à cause de sa trop grande quantité dans les grains, il fait venir aux bras et aux mains des sarcleurs, des pustules qui causent une forte démangeaison et se terminent par des croûtes. J'ai vu des femmes dont les bras en étoient entièrement couverts.

Thapsie. *Thapsia.*

Cal. entier. Pétales lanc., recourbés en-dedans. Fruit oblong, entouré d'une membrane longitudinale.

* 1 Thapsie velue. *T. villosa.* Malherbe. Turbith bâtard.
Tige rameuse, striée. Feuilles amplexicaules, 2 fois aîlées; Les folioles dentées, velues, confluentes à leur base. Fleurs jaunes.
Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en juin et juillet.

2 T. garganique. *T. garganica.*
Feuilles pinnées, à folioles pinnatifides; les pinn. lanc.
Lieu. *La Fr. mérid.*

Cult. Pleine terre. Cette plante ne se trouve guères que dans les jardins de botanique. On la sème dans la place où elle doit rester, aussitôt après la maturité des graines; elles lèvent au printems et ne demandent plus d'autre soin que le sarclage. Elle aime une terre douce. Elle n'est d'aucun usage.

II. Vraies ombellifères. Ombelles nues. Ombellules avec une collerette composée de plusieurs folioles linéaires.

Seseli. *Seseli.*

Cal. entier. Pétales réfléchis et en cœur. Fruit ov., petit, strié. Ombellules courtes, globuleuses.

* 1 Seseli des montagnes. *S. montanum.*
Tige d'un pied, peu rameuse. Feuilles rad. 2 fois aîlées,

découpées comme celles de la carotte. Fleurs blanches, en petites ombelles serrées. Les feuilles caulinaires très-étroites.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en juillet.

*2 S. glauque. *S. glaucum.*

Tige d'un à 3 pieds, articulée, rameuse, effilée. Feuilles 2 fois ailées, à fol. longues et lin. Toutes d'un vert glauque. Les pét. membraneux. Fleurs blanches.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

3 S. tortueux. *S. tortuosum.*

Tige striée, rameuse, élevée, roide, tortueuse. Feuilles grandes, 2 fois ailées; les folioles linéaires; les caulinaires moins grandes; leur gaîne garnie d'une membrane blanche. Fleurs id.

Lieu. *La France.* ♃ ou ♂ fl. en oct.

4 S. à feuilles variées. *S. hippomarathrum.*

Les collerettes des ombellules sont dans cette espèce composées de folioles réunies et connées à leur base.

Lieu. *L'Autriche.* ♄ fl. en juillet.

5 S. ammoïde. *S. ammoides.*

Tiges de 4 pouces, portant une ombelle de fleurs blanches. Feuilles rad., finement découpées. Leurs pétioles non-membraneux.

Lieu. *L'Europe mérid.* ☉ fl. id.

6 S. à feuilles barbues. *S. aristatum.* H. K. *Ligusticum lucidum.* Miller.

Tige d'un pied et demi. Feuilles 2 fois ailées, décomposées; les fol. lanc., barbues; leurs pétioles presque membraneux, lâches, très-entiers. Fruits ovales.

Lieu. *Les Pyrénées.* ♂ fl. en juin et juillet.

Cult. et Us. du genre précédent. Les feuilles de la 5ᵉ. ont un goût extrêmement âcre.

Cerfeuil. *Chærophyllum.*

Cal. entier. Pétales réfléchis, en cœur; les extérieurs un peu plus grands. Fruit oblong, lisse. Collerette souvent à 5 folioles, rarement à 8 ou 9.

1 Cerfeuil sauvage. *C. sylvestre.*

Tige de 3 à 4 pieds, rameuse, striée, enflée à chaque nœud. Feuilles assez grandes, 2 ou 3 fois ailées. Les folioles alongées, découpées, pointues. Fleurs blanches, à 8 à 12 rayons.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en mai et juin.

*2 C. velu. *C. hirsutum. C. palustre.* La Marck.

Cette espèce diffère peu de la précédente. Sa tige n'est point renflée aux articulations; ses feuilles sont sensiblement velues; ses semences ont deux pointes. Ombelles assez grandes. Fleurs rougeâtres. Tige de 2 à 3 pieds.

Lieu. *La Suisse.* ♃ fl. en juin et juillet.

3 C. bulbeux. *C. bulbosum.*

Tige glabre, enflée aux articulations, velue à sa base. Racine bulbeuse. Cette espèce s'élève à 6 à 7 pieds. Ses ombelles sont blanches et petites.

Lieu. *L'Europe.* ♂ fl. en juin et juillet.

4 C. penché. *C. temulum.*

Tige de 2 pieds, rameuse, enflée aux nœuds, velue, un peu rude au toucher. Feuilles 2 fois ailées, à folioles incisées, obtuses, velues des deux côtés. Fleurs blanches, en ombelles lâches, à 6 à 10 rayons.

Lieu.... Ind. ♂ fl. id. et en août.

*5 C. à feuilles d'Angélique. *C. aromaticum.*

Tiges d'un pied et demi. Feuilles 2 fois ailées; les fol. ovales, dentées. Fleurs blanches, en petites ombelles. Collerette de 5 à 9 folioles. Fruits garnis de 2 pointes.

Lieu. *L'Allemagne.* ♃ fl. en juin—août.

*6 C. doré. *C. aureum.*

Tige velue, de 3 pieds, tachetée de pourpre. Feuilles 2 fois ailées; les fol. incisées et pointues, velues en-dessous, d'un vert pâle. Fleurs blanches, rougeâtres à l'extérieur. Fruits jaunes, oblongs, striés.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juillet.

7 C. à fleurs jaunes. *C. coloratum.*

Tige d'un pied et demi, striée, velue. Feuilles 2 à 3 fois ailées, surcomposées; les découpures menues. Fleurs jaunes, en ombelles lâches. Collerette de 6 à 7 fol. aussi longues que les ombellules.

Lieu. *La Dalmatie.*

Cult. Pleine terre. Tout terrein. Ces plantes se sèment en pla[ce] aussitôt après la maturité des graines. On cultive les étrang[ères] dans les jardins de botanique.

Impératoire. *Imperatoria.*

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dedans, échancrés, presqu'égaux. Fruit obrond, comprimé, renflé dans le milieu, entouré d'un rebord. Collerette très-petite, à 1 ou 2 folioles.

* Impératoire des montagnes. *I. ostruthium.*

Tiges nombreuses, de 2 pieds, épaisses, fistuleuses, glabres. Feuilles rad., grandes, pét., divisées en trois pétioles, qui portent chacun 3 folioles larges, lobées et dentées. Fleurs blanches, en ombelle plane, assez grandes, à 25 à 30 rayons.

Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. en juillet.

Cult. Tout terrein. Toute exposition. Mult. par ses rejettons, ou séparations de son pied. Moyens fort abondans.

Us. Cette plante forme un buisson assez bien garni, et d'un assez bel aspect. Elle a les mêmes propriétés que l'angélique cultivée, mais à un moindre degré.

Myrrhide. *Scandix.*

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dedans, échancrés, un pétale extérieur plus grand. Fruit oblong, alongé, subulé. Collerette partielle souvent à 5 folioles, quelquefois à 2, 3 et 7.

* 1 Myrrhide cerfeuillière. Cerfeuil cultivé. *S. cerefolium.*

Tige d'un à 2 pieds, rameuse, glabre. Feuilles 2 à 3 fois ailées, à folioles incisées. Fleurs blanches, petites. Collerette à 2 à 3 fol. unilatérales.

Lieu. *L'Europe.* ⊙ fl. en mai et juin.

2 M. à fruits rudes. *S. anthriscus*.

Tige id., lisse, striée, très-rameuse. Feuilles 3 à 4 fois ailées, à fol. très-petites, incisées, légèrement velues. Fleurs petites, blanches; ombelles à 4 à 5 rayons, et souvent latérales. Fruits ovales, hispides.

Lieu.... Ind. ☉ fl. id.

3 M. australe. *S. australis*.

Tiges glabres. Semences subulées, hispides. Fleurs radiées.

Lieu. *L'Europe mérid.* ☉ fl. id.

4 M. peigne de Vénus, ou à aiguillettes. *S. pecten*.

Tiges foibles, rameuses, de 8 à 10 pouces. Feuilles composées, finement découpées. Fleurs blanches, petites, en ombelles à 2 à 3 rayons. Fruits terminés par une très-longue pointe en forme d'aiguille un peu velue.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en juin et juillet. Très-commune dans les champs.

*5 M. odorante. *S. odorata*. Cerfeuil musqué.

Tige grosse, cannelée, rameuse, de 2 à 3 pieds. Feuilles grandes, larges, 3 fois ailées, velues, douces au toucher, d'un vert tendre. Fleurs blanches, en ombelles moyennes. Semences cannelées et noires.

Lieu. *La France mérid.*, *l'Angleterre.* ♃ fl. en juin, et plusieurs fois quand on coupe les tiges fleuries.

Cult. La 1re. et la 5e. sont les espèces le plus généralement cultivées en pleine terre. La 1re. se sème dans divers tems de l'année, dans une terre douce, un peu légère. Elle ne demande d'autre soin que d'être sarclée. Souvent elle se sème elle-même, quand elle est dans un lieu qui lui est favorable. Elle aime les expositions un peu fraîches et ombragées. La 5e. ne se multiplie que trop d'elle-même, soit par ses semences, soit par son pied, qui trace et s'élargit considérablement quand on ne l'arrête pas. Elle croît dans toutes les situations, ouvertes ou ombragées.

La 3e se cultive dans les jardins de botanique.

Us. La 1re. est fréquemment employée dans les cuisines et en médecine. Elle est incisive, diurétique, apéritive. Elle entre dans les bouillons purifians et rafraîchissans. La 5e. a une odeur

aromatique agréable, qui approche de celle de l'anis, mais qui n'en a pas cependant les vertus échauffantes. Elle peut remplacer avec succès le cerfeuil cultivé dans tous ses usages.

Coriandre. *Coriandrum.*

Cal. à 5 dents. Pétales réfléchis en-dedans, en cœur, égaux dans le centre de l'ombelle, inégaux à sa circonférence, et plus grands. Fruit testacé, à l'ext. sphérique ou didyme. Collerette universelle à une feuille.

* 1 Coriandre cultivée. *C. sativum.*

Tige de 2 pieds, rameuse. Feuilles inf. 2 fois aîlées. Les fol. larges, arrondies et lobées. Celles de la tige découpées en lanières étroites. Fleurs blanches, en ombelle à 5 rayons. Collerette partielle triphylle. Fruit sphérique.

Lieu. *L'Italie.* ☉ fl. en juin.

2 C. didyme. *C. testiculatum.*

Tige d'un pied et demi, rameuse, anguleuse. Feuilles 1 à 2 fois aîlées; les folioles divisées en découpures pointues. Fleurs petites, presque régulières. Semences géminées, un peu ridées. Point de collerette partielle. Fruit à 2 coques, ou didyme.

Lieu. *L'Europe mérid.* ☉ fl. id.

Cult. Pleine terre. On cultive la coriandre en plein champ dans quelques parties de la France. On la sème ordinairement en avril dans des terres légères, et on la sarcle jusqu'à la maturité des semences. Cette plante se plait dans les situations chaudes.

Us. La coriandre cultivée a une odeur forte et bien désagréable quand elle est verte. Ses semences, en séchant, la perdent, et deviennent aromatiques, d'un goût assez suave. Elle sont échauffantes, stomachiques, carminatives. Les confiseurs en font des dragées. Les brasseurs en mettent dans la bierre pour lui donner un bon goût. Elles ont la propriété de fasciner le mauvais goût du séné dans les apozêmes. Elles entrent aussi dans certains ratafiats.

OEthuse. *OEthusa.*

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dedans, en cœur, inégaux. Fruit ovale, obrond, strié. Demi-collerette partielle.

* 1 Œthuse à feuilles capillaires. *Œ. meum.* Et *Ligusticum meum.* Encycl.

Tige d'un pied. Feuilles rad., 3 fois aîlées, multifides, à découpures capillaires, d'un beau vert. Fleurs petites, blanches. Collerette universelle à 1 à 2 fol; la partielle unilatérale.

Obs. Cette plante seroit mieux dans le genre *athamanta* ou celui *ligusticum.*

Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. en mai.

2 Œ. folle. *Œ. fatua.* H. K.

Feuilles aussi finement découpées; les découpures presque verticillées. La tige garnie de beaucoup de feuilles. Les gaînes des pétioles étroites. Collerette universelle polyphylle.

Obs. Cette plante n'est pas encore ici à sa place.

Lieu.... ♃ fl. en août et sept.

3 Œ. persillé. *Œ. cynapium.* Petite cigue.

Tiges glabres, cannelées, de 2 pieds. Feuilles deux ou trois fois aîlées, imitant un peu celles du persil; les fol. pointues, incisées. Fleurs petites, blanches, en ombelles planes, peu garnies. Collerette universelle nulle. Les folioles de la partielle longues et débordant les ombellules.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en août et sept.

4 Œ. de montagne. *Œ. bunias. Œ. montana.* Fl. fr.

Tiges d'un pied, grêles, cannelées, presque nues. Feuilles rad., aîlées, à fol. ovales, incisées, luisantes; celles de la tige bipinnées; les découpures capillaires. Fleurs blanches. Collerettes partielles unilatérales.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♂ fl. en juillet.

Cult. La 1re. espèce est la plus cultivée. Elle vient dans tous les terreins et dans toutes les situations. Elle aime les lieux un peu frais. Mult. par ses graines semées après leur maturité, et par la séparation de son pied.

Us. Cette espèce fait une touffe assez jolie, d'un feuillage extrêmement fin, et d'un vert qui plaît. Sa racine a les mêmes vertus que la plupart des semences des plantes de cet ordre.

La 2e. et la 4e. sont cultivées dans les jardins de botanique.

La 3e. est très-commune dans les potagers, où elle se mêle souvent avec le cerfeuil ou le persil. On doit prendre garde, quand on coupe ces derniers pour l'usage, d'y joindre cette plante, qui a les propriétés et les mauvaises qualités de la cigue.

Cicutaire. *Cicutaria.*

Cal. entier. Pétales ovales, réfléchis en-dedans, presqu'égaux. Fruit presqu'ovale, sillonné.

1 Cicutaire aquatique. *C. aquatica.* La Marck. *Cicuta virosa.* Lin.

Tige de 2 à 3 pieds, cylind., creuse, rameuse. Feuilles deux à trois fois aîlées, grandes, glabres; les fol. lanc., dentées. Fleurs blanches. Ombelles égales. Collerette partielle courte et polyphylle.

Lieu. *Dans les marais.* Ind. ♃ fl. en juillet.

2 C. maculée. *C. maculata.* La Marck.

Tige d'un pied et demi, glabre, creuse, tachetée, d'un pourpre brun. Feuilles 2 fois aîlées; les fol. lanc., dentées. Fleurs blanches, petites. Collerette partielle petite.

Lieu. *La Virginie.* ♃.

Cult. La seconde est cultivée en pleine terre dans les jardins de botanique. La 1re. est une plante extrêmement dangereuse pour les bestiaux qui la mangeroient; heureusement qu'elle ne vient que dans les marais, où ils ne peuvent guères aller paître. C'est un poison pour l'homme.

Phellandri. *Phellandrium.*

Cal. à 5 dents. Pétales en cœur, réfléchis en-dedans. Fruit ovale, lisse, couronné par les styles et les dents du calice. Collerette partielle à 7 folioles. Fleurs du centre de l'ombelle plus petites.

1 Phellandri aquatique. *P. aquaticum. Œnanthe phellandrium.* La Marck. Fl. fr.

Tige de 3 pouces, épaisse, creuse, rameuse. Feuilles très-grandes, trois fois aîlées, glabres, à fol. très-petites. Ramifications des feuilles, divergentes. Fleurs petites, en ombelles portées sur de courts péd. Fruits striés.

Lieu.... Ind. ♂ fl. en juin et juillet.

2 P. des Alpes. *P. mutellina. Æthusa mutellina.* La Marck.

Tige de 10 pieds. Feuilles rad., deux fois aîlées; les fol. divisées en lanières étroites et pointues. Fleurs rougeâtres. Fruits sillonnés.

Lieu. *Les Alpes.* ♃ fl. en juillet.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. La seconde l'est plus souvent dans les autres par curiosité. On la sème en planche ou en place aussitôt après la maturité des graines, ou au printems.

Us. Aucun. La 1re. est une plante très-vénéneuse. La seconde est aromatique, et n'a aucune mauvaise qualité.

III. Vraies ombellifères. Ombelles et ombellules garnies de collerettes.

OEnanthe. *OEnanthe.*

Cal. à 5 dents. Pétales du centre de l'ombelle réfléchis en-dedans, en cœur et presqu'égaux; ceux de la circonférence grands et difformes. Fruit presqu'ovale, sessile, couronné par le calice. Ombelles à peu de rayons. Ombellules globuleuses. Collerette polyphylle. Plantes nuisibles.

1 Œnanthe fistuleuse. *Œ. fistulosa.*

Tige lisse, striée, creuse, d'un pied. Feuilles alongées, deux

fois aîlées, à fol. petites et pointues. Fleurs blanches, en ombelle à 3 rayons. Les ombellules serrées et planes. La collerette universelle manque souvent.

Lieu. *Les marais*. Ind. ♃ fl. en juin et juillet.

2 Œ. safranée. *Œ. crocata*.

Tige de 2 pieds, cannelée, rameuse, roussâtre. Feuilles deux fois aîlées, lisses, à fol. incisées, et à découpures obtuses. Ombelle à 15 à 20 rayons, souvent sans collerette. Suc jaune.

Lieu. *La France, les marais, l'Angleterre*. ♃ fl. en juin.

3 Œ. prolifère. *Œ. prolifera*.

Les ombellules extérieures mâles et pédonculées, celles du centre fécondes et sessiles.

Lieu. *La Sicile, l'Italie*. ♃ fl. id.

4 Œ. globuleuse. *Œ. globulosa*.

Fruits globuleux.

Lieu. *Le Portugal*. ♂ fl. id.

5 Œ. pimprenellière. *Œ. pimpinelloides*.

Tige de 2 pieds, glabre, cannelée. Feuilles rad., deux fois aîlées, à fol. cunéiformes, incisées; les caulinaires entières, linéaires, très-longues et simples. Ombelle à 6 à 12 rayons.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont guères cultivées. Ceux qui voudroient les avoir dans leurs jardins, les semeroient en place aussitôt après la maturité des graines, et les placeroient dans des lieux humides, frais et aquatiques, s'il s'en trouvoit dans leur situation.

Les œnanthes sont de violens poisons.

Cumin. *Cuminum*.

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dedans, échancrés, presqu'égaux. Fruit ovale, strié. Ombelles et ombellules souvent à 4 rayons. Collerettes souvent à 4 folioles, q. f. 3-fides.

Cumin officinal. *C. cyminum*.

Tige de 7 à 8 pouces, glabre, striée. Feuilles multifides,

comme celles du fenouil, mais moins grandes et peu nombreuses. Fleurs petites, blanches ou purpurines. Ombelles à 4 à 5 rayons.

Lieu. *L'Egypte.* ☉ fl. en juin.

Cult. Pleine terre. Cette plante se sème aussitôt après la maturité des graines, dans des terrines qu'on met, pendant l'hiver, à l'abri du froid; ou en avril, dans des terres chaudes et légères. Elle exige ces dernières situations.

On la cultive pour l'usage de ses graines, qui sont une des 4 semences chaudes. Leur goût est aromatique, et leur odeur très-pénétrante. Mêmes propriétés que les autres semences des ombellifères employées en médecine.

Bubon. *Bubon.*

Cal. presqu'à 5 dents. Pétales lancéolés, réfléchis en-dedans. Fruit ovale, strié, un peu velu. Collerette universelle à 5 fol.; la partielle polyphylle.

1 Bubon de Macédoine. Persil de Macédoine. *B. Macedonicum.*

Tige d'un pied et demi; les rameaux nombreux et pubescens. Feuilles semblables à celles du persil, mais leurs pétioles sont velus. Fleurs petites, blanchâtres, nombreuses; leurs pédoncules et leurs collerettes très-velus.

Lieu. *La Grèce, la Barbarie.* ♂ fl. en juin—août.

2 B. à feuilles de férule. *B. rigidius.*

Tige d'un pied et demi. Feuilles inf. trois fois ailées; les fol. roides et linéaires. Fleurs jaunâtres, en ombelles lâches.

Lieu. *La Sicile.* ♃.

*3 B. galbanifère. *B. galbanum.*

Tige de 3 à 5 pieds, cylindrique, droite, lisse, glauque dans sa jeunesse, peu rameuse. Feuilles deux fois ailées; les fol. ov., incisées et dentées, d'un vert glauque. Les pétioles engainés. Fleurs petites, jaunes, en ombelles, sol. et term.; les rayons nombreux.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en août. Toujours vert.

*4 B. guminifère. *B. guminiferum.*

Tige de 6 à 7 pieds, droite, feuillée à son sommet, glabre. Feuilles deux et trois fois ailées; les fol. profondément incisées, acuminées, très-étroites, et vertes. Fleurs jaunes, en ombelles term., planes, plus amples et plus ouvertes que celles de l'espèce précédente.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet—sept. Toujours vert.

5 B. lisse. *B. lævigatum.*

Tige ligneuse. Folioles lancéolées, à crénelures, très-obtuses et tres-légères. Semences glabres.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en déc.—février. Toujours vert.

Cult. Orangerie. La première espèce ne se cultive que dans les jardins de botanique. On la sème sur couche en mars, à la manière indiquée. Les espèces 3, 4 et 5 sont cultivées par curiosité, et pour l'agrément et la variété des serres. Elles ne sont pas délicates, et passent fort bien les hivers dans les orangeries. Mult. par leurs graines qu'on tire, pour les espèces 3 et 5, des pays où elles mûrissent; la 4e. les porte à la maturité dans le nord de la France. Le moment le plus favorable pour les semer est, comme presque toutes celles de cet ordre, aussitôt après leur maturité. On les met dans des pots remplis de bonne terre, en automne, et on les tient dans une serre ou sous un chassis en hiver. Au printems on plonge leurs terrines dans une couche tempérée, elles lèvent au bout de 20 à 30 jours; et si le semis a été bien conduit, elles peuvent être séparées et plantées séparément dans des pots vers le mois de juillet. Il faut les garantir du froid le premier hiver, et sur-tout de l'humidité. L'année suivante elles ne demandent plus que les soins ordinaires de l'orangerie. Quand on ne peut obtenir de bonnes graines des espèces qui ne fructifient pas dans les climats septentrionaux, on a recours aux marcottes; mais comme leurs tiges sont souvent simples, on ne peut avoir de moyens de le faire qu'en les rabattant et les forçant par conséquent à pousser des rameaux inférieurs qu'on marcotte. Leur terre doit être consistante; une trop légère les affoiblit. Elles demandent beaucoup d'arrosemens en été, et de modérés en hiver.

Us. Ces plantes font un effet assez remarquable dans les serres,

et d'autant plus qu'il y a très-peu d'espèces ombellifères, ligneuses ou sous-ligneuses.

Il découle, par l'incision des tiges de la 3e., un suc laiteux qui ne tarde pas à se durcir, et qui est vraisemblablement le *galbanum* en usage en médecine. Cette substance est une gomme résine, ductile comme la cire, et jaunâtre. Elle est amère, âcre, et a une odeur désagréable. Elle est employée pour résoudre la pituite épaisse, et par conséquent dans l'asthme humide. Elle est recommandée dans les convulsions, et par son odeur puante peut être administrée avec succès dans les maladies hystériques. Cette substance avoit autrefois beaucoup plus de vogue qu'aujourd'hui; on en faisoit usage pour toute espèce de maux, et, comme l'on pense bien, elle ne réussissoit pas toujours; c'est de ces succès incertains qu'est venu le proverbe, *donner du galbanum*. Combien de médecins en donnent encore! Mais ils tranquillisent en cela certaines imaginations, et avancent ainsi réellement la cure.

Sison. *Sison.*

Cal. entier. Pétales lanc., réfléchis en-dedans. Fruit ovale, strié. Ombelle à peu de rayons. Collerette à 3 à 4 fol., rarement nulle. Ombellules grêles, pauciflores; leurs collerettes à 4 fol. environ.

1 Sison aromatique. *S. amomum. Sium amomum.* Fl. fr.

Tige grêle, d'un pied et demi. Feuilles ailées, à 7 à 9 fol., lanc., finement dentelées. Fleurs blanches, en ombelles très-petites et term., à 4 à 6 rayons.

Lieu. *Près Abbeville.* Ind. ♂ fl. en juillet et août.

2 S. des bleds. *S. segetum. Sium segetum.* Fl. fr.

Tige droite, rameuse, de 7 à 9 pouces. Feuilles inf., longues, ailées, à 11 à 15 fol., petites, ov., pointues, dentées. Ombelles term., à 5 à 6 rayons.

Lieu. *La France.* ♂ fl. id.

3 S. du Canada. *S. Canadense.*

Tige d'un pied et demi, foible, striée. Feuilles rad., à 3 fol., dentées. Celles de la tige ont leur pétiole membraneux, et sont ov., doublement dentées. Ombelles de fleurs, blanches, term.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. id.

4 S. inondé. *S. inundatum.*

Tige rampante. Feuilles inf., aîlées, à découpures capillaires; les sup. à 5 petites fol., dentées ou trifides. Ombelles axillaires, à 2 ou 3 rayons.

Lieu. *Près Abbeville, dans les eaux.* Ind. ⊙ fl. en mai et juin.

5 S. verticillé. *S. verticillatum. Sium verticillatum.* Fl. fr.

Tige d'un pied, très-grêle. Feuilles rad., aîlées, à fol. capillaires, très-nombreuses, presque verticillées sur leur pétiole; celles de la tige plus alongées, ne paroissent pas verticillées. Ombelle term., à 6 à 10 rayons.

Lieu. *La France, les prés humides.* ♃ fl. en août.

Cult. Pleine terre. Ceux qui voudroient cultiver ces plantes, devront les semer et les planter dans les lieux frais et humides. La 4ᵉ. est à moitié dans l'eau. La première est quelquefois cultivée dans les jardins pour l'usage de ses semences qui sont aromatiques et carminatives.

Berle. *Sium.*

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dedans, en cœur. Fruit presqu'ovale, strié. Collerettes polyphylles.

1 Berle à larges feuilles. *S. latifolium.*

Tige droite, rameuse, cannelée, de 3 pieds. Feuilles aîlées, à 9 à 10 fol. lanc., dentées en scie. Fleurs blanches, en ombelles assez grandes et term.

Lieu. *Les lieux aquatiques.* Ind. ♃ fl. en juillet et août.

2 B. à feuilles étroites. *S. angustifolium.*

Tige de 2 pieds, droite, rameuse. Feuilles inf. aîlées, à 13 ou 15 fol. ovales, obl., dentées, auriculées à leur base; les sup. plus-petites, à fol. laciniées. Fleurs blanches, en ombelles ax., péd., à 8 à 12 rayons opposés aux feuilles.

Lieu. *Les ruisseaux.* Ind. ♃ fl. id.

3 B. nodiflore. *S. nodiflorum.*

Tiges d'un pied et demi, couchées, rameuses. Feuilles aîlées, à 5 à 7 fol. lanc., pointues, dentées. Fleurs blanches, en ombelles axillaires, presque sessiles, à 6 à 8 rayons, opposées aux feuilles.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

*4 B. des potagers. *S. sisarum.* Chervis.

Tiges de 2 à 3 pieds, striées. Feuilles aîlées, à 7 à 8 fol. finement dentées; celles qui approchent des fleurs sont ternées. Fleurs petites, blanches, term.

Lieu. *La Chine*? ♃ fl. id.

*5 B. faucillière. *S. falcaria.*

Tige très-rameuse, à rameaux ouverts, divergens, d'un pied et demi. Feuilles composées de fol. longues, étroites, dentées, glabres, pointues, courbées en faulx, divisées en plusieurs lanières, dont les latérales sont confluentes. Fleurs blanches, en ombelles bien ouvertes.

Lieu. *La France.* ♃ fl. id.

Cult. Pleine terre. On cultive la 5e. dans les jardins de botanique. Elle se sème elle-même, ou se multiplie abondamment par drageons.

La 4e. est cultivée dans les potagers pour l'usage alimentaire. On la sème en avril, dans une terre douce et substantielle, par sillons, comme les salsifis. Lorsque les chervis sont levés, on en ôte quelques-uns, pour les espacer et les mettre à 6 à 8 pouces environ, les uns des autres. Ils ne demandent plus d'autre soin que d'êtres sarclés et serfouis. Ils grainent quelquefois la première année; mais les semences de la seconde, sont toujours meilleures.

Us. Les racines tubéreuses du chervis, sont blanches, tendres, d'un goût doux, un peu sucré. On les emploie comme l'on fait des salsifis. Elles sont apéritives, et selon Boerhaave, utiles dans le crachement de sang et les maladies de poitrine. On peut aussi en tirer un sucre très-blanc.

Angélique. *Angelica.*

Cal. presqu'à 5 dents. Pétales lancéolés, courbés en-dedans. Fruit obrond, anguleux, ferme, strié; les styles réfléchis. Collerette universelle, à 3 à 5 folioles, rarement à une; la partielle à 8 folioles.

* 1 Angélique des jardins. *A. archangelica.*

Tige épaisse, grosse, creuse, rameuse, d'un rouge brun, de 5 à 6 pieds. Feuilles très-grandes, 2 fois ailées; les folioles ovales, dentées, et la terminale lobée. Fleurs verdâtres, en larges ombelles term., à beaucoup de rayons.

Lieu. *Les hautes montagnes, la Laponie.* ♃ ou ♂ fl. en juin—août.

* 2 A. sauvage. *A. sylvestris.*

Cette espèce diffère peu de la précédente; elle s'élève un peu moins; sa tige est moins grosse; ses folioles sont égales; la terminale n'est pas lobée, et ses fleurs sont rougeâtres; elle est aussi moins rameuse; sa tige est souvent simple.

Lieu. *Dans les bois.* Ind. ♃ fl. id.

3 A. verticillée. *A. verticillata.*

Tige de 5 à 6 pieds, rougeâtre et glauque; les rameaux supérieurs verticillés. Feuilles grandes, 2 fois ailées; les folioles deltoïdes et dentées. Fleurs petites, verdâtres et term.

Lieu. *L'Italie.* ♃ ou ♂ fl. en juillet.

* 4 A. à tige pourpre. *A. atropurpurea.*

Tige de 5 à 6 pieds, articulée, d'un pourpre noirâtre. Feuilles grandes, 2 fois ailées, d'un vert foncé; les folioles dentées et confluentes, l'impaire pétiolée. Fleurs d'un vert rougeâtre, terminales.

Lieu. *Le Canada.* ♃ fl. en juillet et août.

* 5 A. luisante. *A. lucida.*

Tige de 2 pieds. Feuilles 2 fois ailées; les folioles dentées, lobées, d'un vert foncé et très-luisantes en-dessus; les feuilles entières sont planes et fort belles. Fleurs verdâtres, term.

Lieu. *Le Canada.* ♂ fl. id.

Cult. Pleine terre. Les angéliques aiment un terrein plus frais que trop sec, mais pas trop ombragé et d'un bon fonds. Elles sont rustiques et se multiplient elles-mêmes par leurs graines, sur-tout la première qui est la plus utile. Quand elles ne se propagent pas, on sème leurs graines aussitôt après leur maturité, en terre douce et légère, exposée au levant; elles lèvent au printems suivant, et vers l'automne on peut les planter à demeure.

Us. La première est une belle plante qui peut contribuer à la variété dans les grands parterres. Son odeur est fort agréable. Toutes ses parties sont cordiales, stomachiques, sudorifiques, carminatives. On confit ses tiges dans le sucre, et cette confiture sèche est une de celles qui plait le plus généralement. Celles qu'on fait à Niort en Poitou sont estimées. On en fait aussi un ratafiat.

Les autres espèces ne sont cultivées que dans les jardins de botanique.

Livèche. *Ligusticum.*

Cal. presqu'à 5 dents. Pétales roulés en-dedans, entiers. Fruit oblong, à 4 sillons, et 5 côtes saillantes sur leur dos. Collerette universelle, souvent à 7 folioles; la partielle à 4; le nombre des folioles varie.

* 1 Livèche à feuilles d'ache. Ache de montagne. *L. levisticum. Angelica paludapifolia.* La Marck.

Tiges de 6 pieds, creuses, articulées, droites. Feuilles 2 fois ailées; les folioles planes, lisses, nombreuses, assez grandes, incisées. Fleurs jaunâtres, term.

Lieu. *L'Italie.* ♃ fl. en juin.

2 L. d'Ecosse. *L. Scoticum. Angelica Scotica.* La Marck.

Tige d'un pied et demi, lisse. Feuilles grandes; leur pétiole divisé en trois parties, dont la moyenne soutient 5 à 9 fol., et les deux autres chacune 3; ces folioles sont incisées et lo-

amples, deux ou trois fois aîlées, à fol. ovales, entières, fermes, d'un vert pâle. Fleurs blanches, en larges ombelles term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en mai—juillet.

6 L. velu. *L. hirsutum.* La Marck. *Thapsia asclepium.* Lin.

Tige d'un pied, presque simple. Deux ou trois feuilles inf., larges, trois à quatre fois aîlées, velues; les fol. très-petites, pinnatifides. Fleurs blanches, en une seule ombelle term., à plus de 30 rayons.

Lieu. *Les montagnes de la Suisse.* ♃.

7 L. férulacé. *L. ferulaceum.*

Tige de 4 à 5 pieds, droite, ferme, glauque, cannelée, noueuse. Feuilles rad., très-grandes, quatre fois aîlées, à découpures capillaires, ou linéaires-sétacées; celles de la tige petites, opposées. Fleurs jaunes, en ombelle term.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en juin.

8 L. luisant. *L. lucidum.* H. K.

Feuilles surcomposées, à fol. linéaires, subulées, glabres. La collerette universelle aîlée.

Lieu. *La Suisse.* ♂ fl. en juillet.

Cult. Pleine terre. La même que celle des livèches. Les laser sont rustiques, très-vivaces, et se multiplient par leurs graines et par les éclats de leurs pieds. Ils sont cultivés dans les collections de plantes étrangères. La plupart ont un beau port, et un feuillage remarquable.

Autre espèce cultivée.

Laser daucoïde. *L. daucoides.* Fl. atlant.

Plante très-glabre. Feuilles inf. bipinnées, à fol. linéaires; les caulinaires pinnées, petites, distantes, presque sessiles, vaginées à leur base. Tige droite, grêle, striée, de 2 à 3 pieds, à rameaux droits. Fleurs blanches, à 5 pétales, disposées en ombelle plane, dont les ombellules sont distinctes, et qui prend une forme concave lors de la fructification. Pédoncules nus, longs, filiformes, striés. Collerette universelle à 5 à 6 fol., lin., subulées, inégales. La partielle petite. 5 étam., à filets capillaires. Anthères obrondes, didymes. 2 styles très-minces. Petite semence.

semence striée, garnie en ses angles d'une membrane courte et denticulée.

Lieu. *Dans les sables maritimes de l'Atlas.* ♄.

Cult. Orangerie.

Berce. *Heracleum.*

Cal. presqu'entier. Pétales échancrés, réfléchis en-dessus, égaux dans le centre de l'ombelle, inégaux à la circonférence, et les extérieurs 2-fides. Fruit elliptique, comprimé, échancré à son sommet, membraneux en ses bords, à 4 stries. Collerette universelle polyphylle et caduque. La partielle à 3 à 7 folioles, dont les ext. sont plus longues.

1 Berce brancursine. *H. sphondilium.*

Tige de 3 pieds, cannelée, assez grosse, creuse, ordinairement velue. Feuilles très-grandes, ailées, à larges pinnules lobées, crénelées, velues, rudes au toucher, d'un vert sombre en-dessus. Fleurs blanches, en larges ombelles planes.

Lieu.... Ind. ♄ fl. en mai—sept. Très-commune.

2 B. à feuilles étroites. *H. angustifolium.*

Tiges id. Feuilles ailées, très-amples, à fol. divisées jusqu'à leur base en digitations linéaires, dentées, divergentes. Fleurs petites, verdâtres, presque toutes régulières.

Lieu. *L'Angleterre.* ♄ fl. en juin et juillet.

Variété à folioles plus longues.... *L'Autriche.*

3 B. de Sibérie. *H. Sibiricum.*

Tige de 4 à 5 pieds, cannelée, hispide. Feuilles ailées, à 3 à 5 fol. pinnatifides, lisses, garnies de poils blancs à leur gaîne. Fleurs petites, presque toutes régulières.

Lieu. *La Sibérie.* ♂ fl. en mai—juillet.

4 B. à larges feuilles. *H. panaces.*

Tige très-grosse, cannelée, creuse, velue, de 5 pieds. Feuilles fort grandes; leur pétiole divisé en 3 parties, portant chacune une large foliole presque palmée, à lobes pointus et dentés; velues et

rudes au toucher. Fleurs blanches, irrégulières. Ombelle term., fort grande.

Lieu. *L'Italie, la Sibérie.* ♂ fl. en juillet et août.

5 B. d'Autriche. *H. Austriacum.*

Tige de 2 pieds, striée. Feuilles rad., aîlées, à fol. sess., pointues, dentées et incisées; les caulinaires aussi sessiles; toutes velues et rudes, ainsi que les pétioles. Fleurs blanches.

Lieu. *L'Autriche.* ♃ fl. en juin et juillet.

*6 des Alpes. *H. Alpinum.*

Tige presque nue. Feuilles rad., larges, simples, pét., cordiformes, anguleuses, lobées, imitant celles du figuier commun, lisses en-dessus. Fleurs blanches, irrégulières.

Lieu. *Les Alpes.* ♃ fl. id.

Cult. Pleine terre. Tout terrein, toute exposition. Mult. par leurs graines semées comme les autres espèces de cet ordre, et par la séparation de leurs pieds. Elles n'ont ni agrément ni usage. La 4e. est celle qui est la plus remarquable, par son port et sa large ombelle.

Férule. *Ferula.*

Cal. entier. Pétales oblongs, presqu'égaux. Fruit ovale, comprimé, marqué de 3 lignes sur son dos. Collerette universelle caduque. La partielle polyphylle, très-courte. Plusieurs ombelles latérales naissent du pédoncule qui soutient la terminale. Les ombellules globuleuses.

*1 Férule commune. *F. communis.*

Tige de 6 à 9 pieds, ferme, épaisse, droite. Feuilles surcomposées, plusieurs fois aîlées, à pinnules menues et linéaires. Les feuilles sont très-glabres; elles imitent celles du fenouil, mais sont beaucoup plus amples. Fleurs jaunes, en ombelles très-garnies.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en juin et juillet.

2 F. glauque. *F. glauca.*

Tige de 8 à 9 pieds. Feuilles surcomposées; les fol. linéaires, luisantes en-dessus, glauques en-dessous. Fleurs jaunes.

Lieu. *La Sicile, l'Italie.* ♃ fl. id.

3 F. de Tanger. *F. Tingitana.*

Tige de 4 à 5 pieds. Feuilles surcomposées; les fol. divisées en lanières à 3 dents, inégales et luisantes. Elles imitent celles du persil. Fleurs id.

Lieu. *La Barbarie.* ♂ fl. id.

*4 F. du Levant. *F. Orientalis.*

Tige de 3 pieds, ferme, rougeâtre. Feuilles amples, plusieurs fois aîlées; les fol. menues, étroites; les dernières divisions sétacées. Fleurs jaunes. Racine très-grosse, et longue de 2 pieds.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. id.

*5 F. nodiflore. *F. nodiflora.*

Tige de 3 à 4 pieds, cannelée. Feuilles 3 fois aîlées; les fol. linéaires, très-étroites, divergentes. Les pédoncules des ombelles verticillés aux nœuds supérieurs de la tige, au nombre de 5.

Lieu. *La Carniole.* ♃ fl. id.

6 F. de Perse. *F. assa fœtida.*

Feuilles radicales, grandes, divisées à 3 à 5 pinnules, sinuées, pinnatifides, lisses, d'un vert un peu glauque, subsistantes pendant l'hiver, et sèchant au printems. Tige de 2 pieds, presque nue, moëlleuse en-dedans. Les feuilles caulinaires, très-petites et peu nombreuses. Les ombelles à 20 à 30 rayons, terminent la tige et les rameaux, et n'ont aucune collerette.

Lieu. *La Perse.* ♃.

Cult. Ces plantes sont assez rustiques, très-vivaces, et se plaisent dans les terres douces, substantielles et d'un bon fonds. C'est dans ces derniers sols qu'elles se montrent dans leur beau port. Mult. par leurs graines, semées aussitôt après leur maturité, quand on peut les avoir dans ce tems, ou au printems, dans une terre douce, à l'exposition du levant. Elles lèvent souvent la même année, quelquefois la seconde. On doit planter les jeunes férules dans la place où elles doivent rester en automne, si elles ont levé au printems; ces plantes souffrant à la transplantation lorsqu'elles sont âgées, à cause de leur racine grosse et pivotante. Ainsi une fois qu'elles sont plantées, elles ne doivent pas être changées, à moins qu'on n'y soit forcé.

J'ai semé les graines de la première espèce au printems; elles

ont fort bien levé 3 semaines après. Mais le plus sûr cependant, sur-tout pour les autres espèces, est de les semer après leur maturité.

Us. Les férules, par leur élévation, leurs feuilles très-amples et finement découpées, font un effet remarquable dans les grands parterres. On les cultive dans les jardins de plantes étrangères. La première, et peut-être d'autres encore, n'élève sa tige que la 3ᵉ. année. Les feuilles radicales ont 2 pieds de longueur sur un de large.

L'*assa fœtida*, dont l'odeur est si forte et si fétide, est le suc propre de la 6ᵉ. Cette substance, qui répugne à notre goût, servoit d'assaisonnement dans les ragoûts des anciens, et fait encore les délices des Perses, qui l'appellent, dit-on, le manger des dieux. Nous la nommons, au contraire, *stercus diaboli*. On l'emploie fréquemment dans les maladies des chevaux. Elle est d'ailleurs tonique, incisive, anti-hystérique.

Peucédan. *Peucedanum*.

Cal. très-petit, à 5 dents. Pétales oblongs, recourbés en-dessus, égaux. Fruit ovale, un peu comprimé, entouré d'une aile, strié des deux côtés. Collerette unie, polyphylle; la partielle aussi polyphylle, mais courte.

*1 Peucédan officinal. *P. officinale*. Fenouil de porc. Queue de pourceau.

Tige de 2 à 3 pieds. Feuilles inf. simples, 4 à 5 fois ternées; les dernières fol. filiformes, linéaires. Fleurs jaunes, en ombelles lâches et term.

Lieu. *La France, les lieux humides*. ♃ fl. en mai et juin.

2 P. Alsatique. *P. Alsaticum*.

Tige de 4 à 5 pieds, striée. Feuilles rad, 2 à 3 fois ailées, imitant celles de la carotte. Celles de la tige ont leurs folioles étroites et lin. Fleurs id.

Lieu. *L'Allemagne*. ♃ fl. en juin et juillet.

*3 P. des prés. *P. silaus*. *Ligusticum silaus*. La Marck, Encycl.

Tige de 2 à 3 pieds, striée, un peu anguleuse. Feuilles 3 fois aîlées; les folioles petites et linéaires. Ombelles lâches, très-ouvertes. Fleurs jaunes.

Lieu. *La France, les prés.* ♃ fl en juin.

4 P. doré. *P. aureum.* H. K.

Feuilles 3 fois aîlées. Les folioles des radicales oblongues et multifides; celles des feuilles de la tige linéaires-lancéolées.

Lieu. *Les îles Canaries.* ♂ fl. en juin.

*5 P. persillé. *P. oreoselinum. Athamantha oreoselinum.* Lin. *Selinum oreoselinum.* Fl. fr.

Tige de 2 à 3 pieds, rameuse. Feuilles 3 fois aîlées; à fol. en coin, incisées, trifides, divergentes. Ombelles terminales. Fleurs blanches.

Lieu. *La France, dans les bleds.* ♃ fl. en juillet.

*6 P. glauque. *P. glaucum. Athamanta cervaria.* Lin. *Selinum glaucum.* Fl. fr.

Tige de 4 pieds, ferme, striée, rameuse. Feuilles 2 fois aîlées; à fol. grandes, lanc., dentées, pinnatifides, glauques. Fleurs blanches.

Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. id.

Cult. Pleine terre. Excepté la 4e., qui est d'orangerie, les autres sont rustiques, et se plaisent dans les endroits frais et même humides. Mult. par leurs graines, semées en terre douce et fraîche aussitôt après leur maturité, ou au printems, quand on ne peut les obtenir ainsi. On peut laisser les jeunes plantes dans leur semis jusqu'en automne, qu'on les plantera à demeure. On les propage aussi par la séparation de leurs pieds, quand les touffes sont assez fortes pour le permettre.

Us. La 1re. est d'usage en médecine comme diurétique, ainsi que la 5e., cependant rarement employée. Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de plantes étrangères et de botanique.

Armarinte. *Cachrys.*

Cal. entier. Pétales lanc., égaux. Grand fruit, presqu'ovale, angu-

leux, à écorce spongieuse et épaisse. Collerettes polyphylles, quelquefois rameuses.

1 Armarinte à fruits anguleux. *C. libanotis.*

Tige de 2 à 3 pieds, épaisse, lisse, striée, rameuse. Feuilles amples, surcomposées, à fol. finement découpées, ou multifides. Fleurs jaunes. Ombelles à beaucoup de rayons. Fruit lisse.

Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. en juillet.

2 A. de Sicile. *C. Sicula.*

Tige épaisse, striée, rameuse, de 2 à 3 pieds. Feuilles rad., amples, surcomposées, à fol. linéaires, pointues, d'un vert noirâtre. Fleurs jaunes. Fruit hérissé.

Lieu. *La Sicile.* ♃ fl. en août.

3. A. à feuilles de panais. *C. pastinaca.* La Marck.

Tige de 4 à 5 pieds. Feuilles rad., larges, aîlées, à 3 à 5 fol., elliptiques, obtuses, crénelées, d'un vert grisâtre. Fleurs blanches. Collerette de 6 à 9 fol. simples.

Cult. Pleine terre. Terre substantielle, un peu humide, profonde. Mult. par leurs graines, semées aussitôt après leur maturité. Si l'on attend le printems, rarement elles lèvent, ou fort peu, et la seconde année. Comme leurs racines sont fusiformes et s'enfoncent beaucoup dans la terre, quand les plantes sont dans un bon sol, il vaut mieux les semer dans la place où elles doivent rester; la transplantation leur étant préjudiciable. Elles sont assez rustiques, et durent plusieurs années. Les terres chaudes et légères ne leur sont pas aussi favorables.

La 1re. est quelquefois en usage en médecine. Elle est diurétique, carminative. Elle a une forte odeur aromatique, qui imite celle de l'encens.

Autre espèce cultivée.

Armarinte cotonneuse. *C. tomentosa.* Fl. atl.

Belle plante, dont les feuilles, qui ressemblent à la berce, sont de couleur cendrée et pubescentes. Les radicales très-grandes, à pinnules inégalement lobées; les lobes obtus, crénelés en leurs

bords. Tige de 2 à 4 pieds, ferme, lisse, rameuse, droite, légèrement striée. Fleurs blanches, à 5 pétales ovales, presqu'égaux, disposées en une ombelle très-grande, de 7 à 10 pouces de diamètre, soutenue par une collerette universelle, à plusieurs folioles étroites, lanc., lobées ou dentées à leur sommet; les ombellules ont une collerette aussi polyphylle, à folioles linéaires et aigues. 5 étam. plus longues que la corolle. 2 styles. Semences blanches, striées, velues.

Lieu. *Près d'Alger.* ♄ fl. au comm. du printems.

Cult. Orangerie.

Bacille. *Crithmum.*

Cal. entier. Pétales ovales, réfléchis en-dedans, presqu'égaux. Fruit ovale, comprimé, strié. Ombelles et ombellules hémisphériques, à plusieurs rayons. Collerettes polyphylles.

1 Bacille maritime. *C. maritimum.* Fenouil marin. Perce-pierre.

Tige d'un pied environ, dure à sa base, droite et verte. Feuilles grandes, 2 fois aîlées; les fol. trifides, étroites, charnues, d'un vert foncé. Fleurs blanches, en ombelles term.

Lieu. *Près de la mer.* Ind. fl. en juillet—sept.

2 B. à larges feuilles. *C. latifolium.*

Folioles cunéiformes, fendues.

Lieu. *Les îles Canaries.* ♂ fl. en juillet.

Cult. La 1re. est de pleine terre, et ne se cultive guères dans les jardins. La 2e. d'orangerie.

On confit les feuilles de la 1re. dans le vinaigre, pour l'usage de la table. Cette salade est assez commune, sur-tout dans les ports de mer.

Athamanthe. *Athamantha.*

Cal. entier. Pétales échancrés, réfléchis en-dessus, presqu'inégaux. Fruit ovale, oblong, strié. Ombelles à beaucoup de rayons;

collerette universelle polyphylle, rarement 3-phylle ; la partielle polyphylle.

*1 Athamanthe libanotide. *A. libanotis. Libanotis montana.* Fl. fr.

Tige droite, cannelée, de 2 pieds. Feuilles amples, 2 fois aîlées, à fol. obl., profondément pinnatifides et découpées. Fleurs blanches, petites, en ombelles denses et convexes. Fruit couvert d'un duvet blanc.

Lieu. *Les Pyrénées, la Sibérie.* ♃ fl. en juin et juillet.

2 A. condensée. *A. condensa.*

Tige d'un pied, simple, anguleuse. Feuilles presque deux fois aîlées, à fol. pinnatifides ; celles de la base des pinnules embriquées. Fleurs blanches ; ombelles concaves.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en juillet—sept.

3 A. de Sicile. *A. Sicula.*

Tiges d'un pied et demi, pubescentes, striées. Feuilles grandes, portées sur de longs pétioles, 3 fois aîlées, à fol. très-petites et incisées. Fleurs blanches, petites.

Lieu. *La Sicile.* ♃ fl. en juin.

4 A. de Sibérie. *A. Sibirica.*

Feuilles aîlées, à fol. anguleuses incisées.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en juin.

5 A. mutellinoïde. *A. mutellinoides.* H. P.

Tige de 6 à 7 pouces. Feuilles luisantes, 3 fois aîlées. Les ovaires chargés d'un coton blanc.

Lieu. *L'Autriche.*

Athamantha cervaria et oreoselinum. Voyez peucédan.

Cult. Pleine terre. Terre douce. Bonne exp. Mult. par leurs graines, semées comme celles du genre précédent et des autres de cet ordre, et par la séparation de leurs pieds.

Us. Ces plantes sont plus cultivées dans les jardins de botanique que dans d'autres. La 1re. est carminative, diurétique ; sa racine odontalgique ?

Sélin. *Selinum.*

Cal. entier. Pétales en cœur, égaux. Fruit ovale, oblong, comprimé, plane, strié des deux côtés dans sa partie moyenne. Collerettes polyphylles.

1 Sélin des marais. *S. palustre. S. lactescens.* La Marck, Fl. fr.
Tige de 3 pieds, striée, rameuse. Feuilles 2 fois aîlées, à fol. étroites et lin. Fleurs blanches, term.
Lieu. *Les prés humides.* Ind. ♃ fl. en juillet.

*2 S. anguleux. *S. carvifolia. S. angulatum.* Id. Fl. fr.
Tige de 3 pieds environ, droite, glabre, anguleuse dans toute sa longueur. Feuilles 3 fois aîlées, à petites fol. trifides ou pinnatifides. Fleurs blanches, en ombelles évasées. La collerette universelle presque nulle.
Lieu. *La France, l'Autriche.* ♃ fl. id.

3 S. à feuilles de fenouil. *S. Seguieri.*
Point de collerette universelle. Les styles très-divergens.
Lieu. *L'Italie.* ♃ fl. id.

4 S. annuel. *S. Monnieri. Ligusticum minus.* Fl. fr.
Tige cannelée, d'un pied. Feuilles 2 et 3 fois aîlées, à découpures menues. Ombelles ramassées. Collerette universelle, réfléchie. Les 5 côtes des semences membraneuses.
Lieu. *La France mérid.* ☉ fl. id.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se sèment aussitôt après la maturité de leurs graines, en place ou en planches. Elles ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. La 1re. est quelquefois en usage. Elle est diurétique, carminative.

Cigue. *Cicuta.*

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dessus, en cœur, inégaux. Fruit presque globuleux, à 5 côtes crénelées et frisées. Collerette universelle, à 3 à 5 fol.; la partielle à 3.

1 Cigue commune. Grande cigue. *C. major*. Fl. fr. *Conium maculatum*. Lin.

Tige de 4 à 6 pieds, droite, cylind., creuse, glabre, marquée de taches noirâtres. Feuilles très-amples, 3 fois ailées, à fol. pointues, pinnatifides, dentées, d'un vert foncé. Fleurs blanches, en ombelles très-ouvertes et term.

Lieu. *Les lieux incultes*. Ind. ♂ fl. en juin et juillet.

2 C. d'Afrique. *C. Africana*.

Tiges de 3 à 4 pouces, lisses, glauques. Feuilles 2 à 3 fois ailées, à fol. menues et incisées, d'un glauque remarquable. Fleurs blanches, presque régulières, en petites ombelles term.

Lieu. *Le Cap*. ⊙ fl. en juin—sept.

Cult. La 1re. n'est point cultivée. La 2e. se sème au printems sur couche, et on l'y laisse pour fructifier, ou on la met, peu de tems après qu'elle est levée, dans des pots, qu'on place ou dans une serre, ou à une bonne exposition. Si on peut la semer en automne, on sera plus certain de la germination. Il vaut mieux faire en sorte de ne la pas transplanter.

Us. La 1re., qui est assez commune, est la vraie cigue des Athéniens, avec le suc de laquelle ils faisoient périr ceux qui étoient condamnés par l'aréopage. Il est vraisemblable que dans ces climats cette plante avoit des propriétés bien plus actives que la nôtre. Cependant, quoique ses effets soient plus foibles en France, il n'est pas moins certain que c'est un poison, quand on la prend intérieurement. Elle est d'un usage fréquent en médecine, à l'extérieur, comme résolutive, fondante et adoucissante. On l'emploie ordinairement en emplâtres, qui portent son nom.

Terrenoix. *Bunium*.

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dessus, en cœur, égaux. Fruit ovale. Ombelle à plusieurs rayons. Ombellules courtes. Fleurs rassemblées.

Terrenoix bulbeuse. *B. bulbocastanum*.

La racine est un tubercule, gros comme une noix, noirâtre en-dehors, très-blanc en-dedans. Tige d'un pied environ, striée, rameuse. Feuilles 2 à 3 fois ailées; à fol. étroites, linéaires. Les rad. ont les folioles plus larges. Fleurs blanches, en ombelles planes.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juin et juillet. Très-commune dans les champs.

Us. On mange sa racine, quand elle est cuite et qu'elle a ainsi perdu son âcreté. Fraîche, elle a d'abord un goût assez doux, et qui invite à en prendre davantage; mais peu de minutes après, son âcreté se manifeste à la gorge, et dure assez longtems. Cependant les enfans de ce pays la recherchent et la mangent crue. Ils la nomment ernotte.

Ammi. *Ammi.*

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dessus, en cœur, égaux dans le centre de l'ombelle, inégaux à la circonférence. Fruit obrond, petit, lisse; strié. Collerette universelle polyphylle, pinnatifide. La partielle polyphylle simple.

*1 Ammi commun. *A. majus.*

Tige droite, glabre, striée, de 2 à 3 pieds. Feuilles inf. ailées, à 5 fol. lanc., dentées en scie; les sup. presque 2 fois ailées, à fol. étroites et dentées. Fleurs blanches, en ombelles term.; les fol. de la collerette universelle n'ont ordinairement que 3 découpures.

Lieu. *La France mérid.* ☉ fl. en juillet.

*2 A. visnague. *A. visnaga. Daucus visnaga.* Lin.

Tige droite, lisse, striée, rameuse, de 3 pieds. Feuilles sessiles, découpées, très-minces; les découpures linéaires. Fleurs blanches, term., en ombelles à beaucoup de rayons, qui se contractent dans la maturation, et naissent d'un point commun solide.

Lieu. *Id.* ☉ fl. en juin—août.

3 A. à feuilles d'anet. *A. anethifolium.* La Marck. *Daucus meoides.* H. P.

Tige de 2 pieds, droite, simple, cannelée. Feuilles imitant celles du fenouil, composées de pinnules linéaires, multifides, dont le pétiole commun est canaliculé jusqu'au sommet. Fleurs petites, en ombelle term., plane.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en sept. et oct.

Cult. Les 2 premières se cultivent dans les jardins pour leurs propriétés. On les sème en place dans les terres douces, substantielles, et à une bonne exposition, aussitôt après la maturité des graines, ou au printems. La 3e. se cultive de même; mais comme elle est vivace, il n'est pas nécessaire qu'elle soit semée dans les mêmes situations. Elle peut l'être en planche ou plate-bande, et transplantée ensuite à demeure à une bonne exposition.

Us. La semence de la 1re. est âcre, aromatique, stomachique, carminative; c'est une des 4 semences chaudes. La seconde est apéritive, et a les mêmes propriétés que la carotte, avec laquelle elle a beaucoup de rapports. On apporte du Levant les rayons de ses ombelles, dont on fait des cure-dents, qui ont un goût assez agréable, lorsqu'on s'en sert.

Carotte. *Daucus.*

Cal. entier. Pétales réfléchis en-dessus, en cœur; les ext. plus grands. Fruit ovale, hérissé de toutes parts de poils ou d'aiguillons. Ombelles à beaucoup de rayons, planes dans leur floraison, concaves et conniventes dans la fructification. Collerettes polyphylles, pinnatifides.

* 1 Carotte commune. *D. carota.* Carotte sauvage et cultivée.

Tige de 2 à 4 pieds, rameuse, cannelée, velue. Feuilles assez grandes, velues, 2 ou 3 fois ailées, à fol. divisées en découpures linéaires, pointues. Fleurs blanches, petites, en ombelles assez larges; souvent il se trouve, au centre des ombelles, une fleur rouge. L'espèce sauvage est moins grande dans toutes ses parties.

Lieu.... Ind. ♂ fl. en juin et juillet.

Variété 1 à racine jaune.
.... 2 id..... blanche.
...... 3 id..... rouge.

2 C. de Mauritanie. *D. Mauritanicus.*

Tige de 4 à 5 pieds, hispide, rude au toucher. Feuilles amples, 2 ou 3 fois aîlées, à fol. élargies, ovales, incisées, glabres, luisantes. Fleurs id.; la petite fleur du centre est aussi rouge et charnue. Le réceptacle commun presqu'hémisphérique.

Lieu. *L'Espagne.* ♂ fl. id.

3 C. hérissée. *D. muricatus.*

Tige d'un pied, garnie de poils blancs, un peu rudes. Feuilles très-découpées, à folioles inf. interrompues. Fleurs irrégulières, blanches, en ombelle lâche. Sem. hérissées de pointes longues et rougeâtres.

Lieu. *La Barbarie.* ⊙ fl. en juillet.

4 C. d'Egypte. *D. Copticus. Ammi Copticum.* Lin.

Tige d'un pied et demi, rameuse, lisse. Feuilles glabres, 3 fois aîlées, à folioles linéaires, très-menues. Fleurs blanches, petites, irrégulières. Sem. hérissées d'aspérités.

Lieu. *L'Egypte.* ⊙ fl. en juillet.

*5 C. divariquée. *D. divaricatus.* Walter.

Tige de 8 à 10 pouces, formant un petit buisson très-rameux, et les rameaux dichotomes. Petites ombelles dont les rayons ne portent que 3 ou 4 fleurs. Sem. rudes, striées.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ⊙ fl. en août.

Cult. Pleine terre. Les variétés de la carotte sont depuis longtems cultivées dans les potagers pour l'usage de la table. On les sème ordinairement vers la mi-mars, dans les situations chaudes et les terres légères, anciennement amendées. Mais dans les pays sept. de la France et dans les sols un peu froids et argileux, on ne doit les semer que vers le 20 avril au plutôt. Elles réussissent même souvent mieux quand on ne les sème qu'au commencement de mai. Lorsque dans ces derniers terreins on les sème de bonne heure, il arrive sur 3 ans, 2, qu'elles ne lèvent pas à cause de la sécheresse causée par les vents d'est, pour ainsi dire alisés dans ces climats, ou que les jeunes carottes levées, languissant par les derniers froids, sont alors immanquable-

ment dévorées par les limaces ou autres insectes. Cette plante aimant la chaleur et les terres qui la retiennent, on doit attendre dans les situations naturellement froides que celle du soleil puisse suppléer à celle qu'a dans dautres lieux la terre même.

On sème les carottes à la volée, dans des terres douces et d'un bon fonds. Lorsqu'elles sont semées et ratelées ou hersées, il est avantageux de rouler le terrein pour affermir les graines dans la terre et leur donner plus de force lorsqu'elles lèvent. Souvent les carottes périssent faute de ce soin. Lorsqu'elles sont semées dans les terres consistantes, les graines se trouvent souvent dans les vuides que forment entre elles les petites masses non écrasées, et quand elles viennent à germer, leur radicule ne se trouvant pas entourée de terre, se flétrit aussitôt. Quand les carottes sont levées trop dru, on ne doit pas longtems tarder à les éclaircir, de manière qu'elles aient au moins entre elles 8 à 10 pouces de distance. C'est une erreur aussi inconséquente de couper les feuilles des carottes dans la vue de faire grossir leurs racines, que de retrancher celles des chicorées et des œilletons d'artichauts que l'on plante. La feuille entretient la sève par son absorption et son exhalation, et la transmet à la racine, comme celle-ci la nourrit à son tour. Leur présence est donc à toutes deux nécessaire.

On arrache les carottes en octobre ou au commencement de novembre, et après avoir coupé leur collet et le bout de leurs racines, on les met dans l'endroit qui leur est destiné pour l'usage de l'hiver. On a soin d'en conserver quelques-unes entières pour les planter au printems, à deux pieds environ de distance, dans une terre bien amendée et exposée au midi, pour avoir de bonnes graines.

Us. L'usage des carottes est très-ancien, comme racine alimentaire. La variété blanche est ordinairement inférieure à la jaune, et la rouge supérieure à celle-ci; mais en cela les goûts sont partagés, et on ne doit pas, comme l'on sait, en disputer. Les semences sont diurétiques, carminatives; c'est une des quatre semences chaudes. On emploie aussi la racine dans les bouillons apéritifs. J'ai vu recommander la jaune dans les jaunisses, et

y joindre du safran, de l'éclaire, parce que toutes ces plantes ayant une teinture jaune, devoient, par conséquent guérir cette maladie, à-peu-près comme le pourroit faire le jus de la betterave rouge dans les hémorragies.

Caucalide. *Caucalis.*

Cal. à 5 dents. Pétales réfléchis en-dessus, en cœur, égaux dans le centre de l'ombelle, inégaux à la circonférence, et le pétale ext. beaucoup plus grand et bifide. Fruit de la carotte. Ombellules contractées; les fleurs ext. mâles, portées sur de longs péd. Collerette polyphylle, à fol. non divisées, et égales en nombre aux rayons ext.

1 Caucalide à grandes fleurs. *C. grandiflora.*

Tige d'un pied, cannelée, rameuse. Feuilles 2 ou 3 fois ailées, finement découpées. Fleurs blanches, en ombelles à 5 à 8 rayons.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en juillet et août.

2 C. à feuilles menues. *C. leptophylla.*

Tige d'un pied environ, rameuse, un peu velue. Feuilles 3 fois ailées, à découpures menues. Ombelles 3 à 5-fides. Fleurs blanches. Collerette universelle nulle. Les partielles à 3 fol.

Lieu. *L'Angleterre, la France.* ☉ fl. en juillet.

3 C. à feuilles larges. *C. latifolia.*

Tige d'un pied, anguleuse, rude au toucher. Feuilles longues, ailées, à fol. simples, longues, dentées et velues. Ombelles à 3 à 4 rayons. Collerettes membraneuses.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ☉ fl. id.

4 C. des champs. *C. arvensis.*

Tige d'un pied environ, plus rameuse que les précédentes. Feuilles décomposées, à pinn. longues; la terminale lin.-lanc. Ombelles ramassées. Collerette universelle presque nulle. Styles réfléchis. Sem. ovales.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en août.

5 C. à fruits comprimés. *C. platycarpos.* La Marck.

Tige d'un pied et demi, anguleuse, un peu velue. Feuilles larges, 2 fois aîlées, à fol. ovales, pinnatifides. Ombelles très-petites, à 3 à 4 rayons. Collerette universelle à 3 fol., dont une incisée.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉.

6 C. âpre. *C. anthriscus. C. aspera.* La Marck. *Tordylium anthriscus.* Lin.

Tige de 2 à 3 pieds, très-rameuse et rude au toucher. Feuilles aîlées, à folioles lanc., pinnatifides; la dernière, lanc., lin., alongée. Fleurs blanches, ou rougeâtres, en ombelles à 5 à 10 rayons. Collerettes polyphylles.

Lieu.... Ind. ♂ fl. en août.

7 C. nodiflore. *C. nodosa. Tordylium nodosum.* Lin.

Tiges d'un pied, couchées, même étalées sur la terre et rudes. Feuilles aîlées, à pinnules lanc., pinnatifides; les découpures étroites et pointues. Fleurs petites, blanches, opposées aux feuilles, en petites ombelles presque sessiles.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en mai—août.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont cultivées que dans les écoles de botanique.

Elles ne sont d'aucun usage. La première, cependant, mériteroit de l'être dans les jardins où ses fleurs feroient au moins autant d'effet que celle de l'ibéride.

Tordyle. *Tordylium.*

Cal. à 5 dents. Pétales réfléchis en-dessus, en cœur, égaux dans le centre de l'ombelle, inégaux à la circonférence; l'ext. plus grand. Fruit orbiculaire, comprimé. Sem. planes, enflées en leurs bords, crénelées ou granulées, ou ciliées. Ombelle inégale. Collerette universelle, polyphylle, simple. Ombellules inégales, très-courtes; collerette partielle à 3 fol. longues.

1 Tordyle officinal. *T. officinale.*

Tige d'un pied environ, velue, rameuse. Feuilles aîlées, à fol. ovales,

ovales, incisées, crénelées. Fleurs blanches. Rebord des semences blanc.

Lieu. *La Fr. mérid.*, *l'Angleterre.* ☉ fl. en juillet.

2 T. majeur. *T. maximum.*

Tige de 2 à 3 pieds, striée, rameuse, très-velue. Feuilles aîlées, à fol. lanc., incisées; l'impaire beaucoup plus longue. Fleurs blanches; les extérieures rougeâtres. Rebord des semences rougeâtre et velu.

Lieu.... Ind. ☉ fl. id.

*3 T. de Syrie. *T. Syriacum.*

Collerettes plus longues que les ombelles.

Lieu. *La Syrie.* ☉ fl. id.

4 T. nain. *T. apulum.*

Feuilles aîlées, à fol. obrondes, laciniées. Ombellules distantes.

Lieu. *L'Italie.* ☉ fl. en juillet.

Cult. Ces espèces ne sont pas plus cultivées dans les jardins, autres que ceux de botanique.

La première est quelquefois en usage en médecine. Sa racine est incisive, et ses semences diurétiques.

Hasselquistia.

Cal. à 5 dents. Pétales recourbés en-dedans, bifides, égaux dans le centre, inégaux à la circonférence; les extérieurs, tant de l'ombelle générale que des ombellules, plus grands. Semences extérieures orbiculaires, crénelées; les int. hémisphériques ou en forme de vase, concaves d'un côté, avec un rebord fléchi en-dedans, convexes de l'autre. Collerettes universelles 5-phylles; partielles 3-phylles.

1 Hasselquistia d'Egypte. *H. Ægyptiaca.*

Feuilles pinnées. Les folioles pinnatifides.

Lieu. *L'Egypte.* ☉ fl. en juillet.

2 H. à feuilles en cœur.

Lieu.... ☉ fl. en juillet.

Cult. La première est délicate. Elle doit être semée sur couche, et y rester pour fructifier.

Artedie. *Artedia.*

Cal. et pétales du tordyle. Fruit orbiculaire, comprimé, à semences planes, marquées à l'ext. de 5 lignes, bordées de larges membranes scarieuses, profondément et élégamment sinuées et crénelées. Ombelle fructifère, connivente, à collerette polyphylle. Les fol. bordées à leur base, et 1 à 2 fois ternées à leur sommet. Ombellules contractées avec collerette à 2 à 3 fol. Sem. pinnatifides. Fleurs du centre mâles.

Artedie écailleuse. *A. squamata.*

Tige d'un pied et demi, cylind. Feuilles alt., imitant celles du fenouil. Fleurs blanches, petites, en ombelles terminales.

Lieu. *Le Levant, le mont Liban.* ☉ fl. en juillet.

Cult. Cette plante se sème sur couche, et peut y rester pour fructifier, ou être plantée à bonne exposition, ou en pot placé dans une serre.

On cultive cette plante à cause de ses semences qui sont joliment bordées.

Buplèvre. *Buplevrum.*

Cal. entier. Pétales entiers, courts, roulés en-dedans. Fruit obrond, comprimé, strié. Collerette universelle polyphylle, courte. Les partielles plus grandes, 3-phylles, q. f. colorées, q. f. réunies à leur base. Fleurs jaunes.

Espèces herbacées.

1. Buplèvre percefeuille. *B. rotundifolium.*

Tige d'un pied, lisse, rameuse. Feuilles ovales, arrondies, avec une petite pointe terminale, glabres, glauques, très-entières,

percées par la tige. Petites ombelles terminales. Collerette universelle nulle.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ☉ fl. en juin et juillet.

2 B. étoilé. *B. stellatum.*

Tige d'un pied, ordinairement simple, et presque nue. Feuilles rad., longues, glabres, graminées. Ombelle à 5 à 6 rayons. Collerettes partielles en forme de bassin découpé en son bord.

Lieu. *La Suisse.* ♃ fl. en mai—juillet.

3 B. de roche. *B. petræum.*

Tige de 6 à 9 pouces, simple et nue. Feuilles rad., nombreuses, étroites, graminées. Ombelle à 6 à 7 rayons. Collerette universelle à 5 fol.; la partielle à 6 à 8.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

4 B. anguleux. *B. angulosum. B. ranunculoides.* La Marck.

Tige d'un pied. Feuilles inf. étroites, graminées, nerveuses. Ombelles à 6 rayons. Collerette universelle de 3 fol.; les partielles à 5 fol, terminées par une pointe.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. id.

5 B. de montagne. *B. longifolium.*

Tige d'un pied environ. Feuilles inf. longues, élargies à leur sommet; les autres amplexicaules. Ombelle à 6 à 9 rayons. Collerette universelle à 3 fol.; la partielle à 5.

Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. id.

*6 B. à feuilles en faulx. *B. falcatum.* Oreille de lièvre.

Tige d'un pied environ, grêle, dure, rameuse. Feuilles lanc., pointues, courbées en faucille; les inf. elliptiques, lanc. Ombelles ouvertes, à 7 rayons. La collerette univ. à 2 à 5 fol. inégales; la partielle à 5. Fleurs petites, blanchâtres.

Lieu. *Près Abbeville, les lieux secs.* Ind. ♃ fl. en mai—sept.

7 B. à feuilles nerveuses. *B. rigidum.*

Tige de 2 pieds, foible, très-rameuse, paniculée. Feuilles inf. pét., elliptiques, ondulées, à nervures blanches et saillantes; les autres petites et distantes. Ombelles à 2 à 3 rayons. La collerette univ. à 3 fol.; la partielle à 5.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃.

8 B. trinerve. *B. odontites.*

Tige de 8 à 10 pouces, anguleuse, rameuse. Feuilles longues,

graminées, aigues. Ombelles à rayons très-inégaux. Collerettes amples, en étoile, à fol. aigues, à 3 nervures.

Lieu. *L'Italie.* ⊙ fl. en juin—août.

9 B. demi-composé. *B. semi-compositum.*

Tige de 6 pouces, rameuse à sa base. Feuilles obl., obtuses, avec une pointe à leur sommet. Ombelles petites, les unes simples, péd.; les autres composées, presque sessiles.

Lieu. *L'Espagne.* ⊙ fl. id.

10 B. menu. *B. tenuissimum.*

Tige d'un pied, très-rameuse, dure; les rameaux alternes. Feuilles étroites, très-pointues, un peu roides. Ombelles à 3 à 5 rayons, et composées; les latérales simples, et très-petites. Collerette univ. à 3 à 5 fol.

Lieu. *L'Angleterre.* Ind. ⊙ fl. id.

11 B. effilé. *B. junceum.*

Tige de 10 pouces, garnie de rameaux droits et filiformes. Feuilles étroites, linéaires, aigues. Ombelle à 5 à 7 rayons. Collerette univ. à 3 à 5 fol. linéaires, inégales; la partielle à 5.

Lieu. *La France.* ⊙ fl. id.

12 B. à tige nue. *B. nudum.* H. K.

Tige rameuse, sans feuilles. Feuilles rad., décomposées, planes, incisées. Les folioles des collerettes oblongues, lancéolées.

Lieu. *Le Cap.* ♃ fl. en oct.

Espèces frutescentes.

*13 B. d'Ethiopie. *B. fruticosum.*

Arbrisseau garni de beaucoup de tiges et de rameaux, droits, cylind, lisses, et en forme de gros buisson, de 5 à 6 pieds. Feuilles alt., ovales, obl., très-entières, un peu épaisses, d'un vert glauque. Ombelles terminales.

Lieu. *La Fr. merid., l'Ethiopie.* ♄ fl. en juillet et août. Toujours vert.

*14 B. de Gibraltar. *B. Gibraltaricum.* La Marck. *B. coriaceum.* H. K., l'Héritier.

Arbrisseau qui a des rapports avec le précédent, mais qui s'en

distingue par ses feuilles oblongues, glauques, obliques, terminées par un petit crochet.

Lieu. *Les environs de Gibraltar.* ♄ fl. id. Toujours vert.

15 B. frutescent. *B. frutescens.*

Arbuste d'un pied et demi, rameux, nerveux et tortueux. Feuilles linéaires, étroites, aigues, graminées, glauques. Ombelles petites.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. en août et sept. Toujours vert.

* 16 B. hétérophylle. *B. difforme.*

Tige de 5 à 6 pieds, droite, rameuse. Ses feuilles printannières sont petites, composées de 3 folioles 3-fides et incisées. Celles de l'été sont plus longues, filiformes, 3-fides, anguleuses. Toutes terminées par une petite pointe. Ombelles terminales.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en juin—août.

17 B. épineux. *B. spinosum.* Lin.

Arbrisseau de 4 à 9 pouces de hauteur, dont l'écorce est ridée, et les rameaux nombreux, tortueux, diffus, striés, rudes, épineux à leur sommet, et florifères. Feuilles lin.-lanc., rassemblées au sommet des vieux rameaux, rudes au toucher. Fleurs jaunes, disposées en petites ombelles terminales, la plupart à 3 rayons courts et ouverts, garnies d'une petite collerette. Semences oblongues, demi-cylindriques, glabres, profondément sillonnées.

Lieu. *Les montagnes sablonneuses de l'Atlas.* ♄ Toujours vert. Fl. atl.

Cult. Les 11 premières espèces et la 13ᵉ. sont de pleine terre. Les autres d'orangerie. Les 11 premières ne sont ordinairement cultivées que dans les jardins de botanique. On les obtient par leurs graines semées en terre un peu légère, et à une bonne exposition, aussitôt après leur maturité ou au printems, quand on n'a pu les semer en automne. Les ⊙ se sèment mieux dans la place où elles doivent rester. Les ♃ sont assez rustiques.

La 13ᵉ. est à la vérité de pleine terre; mais dans le nord de la France, ce n'est pas souvent sans dommage. Je l'ai conservée ainsi plusieurs années; mais depuis 1789, elle est tous les ans mutilée jusqu'au pied, malgré les couvertures. Cependant elle y résiste en la plaçant dans une terre médiocre, et dans une situa-

Cult. Pleine terre. La seconde est cultivée dans les jardins de botanique. On la sème, et on la multiplie ensuite par la séparation de son pied, comme les autres plantes de cet ordre. Ces plantes aiment les lieux ombragés.

Us. La 1re. est, depuis des siècles, en usage en médecine, comme astringente, vulnéraire, détersive.

IV. Ombellifères anomales.

Arctope. *Arctopus.*

Ombelle simple, composée de fleurs sessiles dans une collerette monophylle à 4 parties, grande et épineuse; plusieurs mâles dans le centre de l'ombelle; 4 femelles à la circonférence; à chacune un cal. à 5 dents. Pétales entiers, oblongs. 4 fruits cachés dans la collerette persistante et connivente, à 2 semences. Fleurs toutes mâles dans un individu différent, à ombelle divisée en ombellules, dont les collerettes sont à 5 fol.

Arctope hérissé. *A. echinatus.*
Feuilles rassemblées, sinuées, ciliées, garnies, près des sinus et en-dessus, d'épines disposées en étoile. Fleurs term. entre les feuilles. Port du panicaut.
Lieu. *Le Cap.* ♄ fl....

Cult. Orangerie.

Echinophore. *Echinophora.*

Ombelle à collerette à 3 à 4 fol.; ombellules à collerette turbinée, monophylle, à 6 div. égales. Les fleurs de la circonférence pédicellées, mâles, à calice à 5 dents, à pétales ouverts, inégaux,

et à pistil avorté. Une fleur centrale femelle, sessile, sans calice ni étamine, plongée dans la collerette. Pétales échancrés, ayant 2 styles et 1 semence couverte par la collerette, devenue dure, épineuse, et persistante, avec les pédoncules des fleurs mâles.

Echinophore épineuse. *S. spinosa.*

Tige épaisse., cannelée, de 8 à 9 pouces. Feuilles bipinnées, d'un vert blanchâtre, à pinnules étroites, épineuses, subulées. Fleurs blanches; irrégulières, en ombelles ouvertes et term.

Lieu. *La France mérid.* ♃.

Cult. Pleine terre. Terre légère, sablonneuse, pierreuse. Exp. méridienne. Mult. par les drageons, cette plante étant traçante. Il seroit prudent, dans le nord de la France, de la couvrir à l'approche de la gelée. Cultivée dans les jardins de botanique.

Panicaut. *Eryngium.*

Plusieurs fleurs sessiles, séparées par des paillettes, rassemblées et serrées en ombellule en forme de tête, sur un réceptacle conique, environné d'une collerette dont les folioles sont, dans la plupart des espèces, découpées profondément, incisées, pointues, rudes au toucher. Chaque fleur a un calice particulier à 5 parties, 5 pétales oblongs, repliés en-dessus, et un fruit ovale. Port des chardons.

1 Panicaut fétide. *E. fœtidum.*

Tige d'un pied, très-rameuse. Feuilles rad., étroites à leur base, élargies à leur sommet, où elles sont obliquement arrondies, en forme de sabre, dentées, et d'un vert léger. Les caulinaires plus petites. Fleurs d'un blanc sale, sessiles, ax., terminales.

Lieu. *Les Indes occid.* ♃ fl. en août—octobre.

2 P. aquatique. *E. aquaticum.*

Tige simple, forte, de 2 pieds et plus. Feuilles rad., en touffe, disposées comme celles de l'*yucca*, ensiformes, dentées, épineuses. Fleurs blanches et bleuâtres au sommet des pédoncules.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en juillet—sept.

*3 P. plane. *E. planum.*

Tiges de 3 à 6 pieds, très-rameuses, formant un épais buisson. Feuilles rad., ovales, planes, crénelées. Fleurs bleues, ainsi que la partie sup. des tiges, des rameaux et des collerettes.

Lieu. *L'Europe.* ♃ fl. en juillet—sept.

4 P. nain. *E. pusillum.*

Tige d'un pied, rameuse; les rameaux dichotomes. Feuilles rad., oblongues, planes, incisées. Fleurs en petites têtes, sessiles.

Lieu. *L'Espagne.* ♃ fl. en juin—août.

5 P. maritime. *E. maritimum.*

Plante traçante. Tige épaisse, dure, blanchâtre, rameuse, d'un pied et demi. Feuilles rad., pétiolées, arrondies, larges, plissées, coriaces, un peu découpées, bordées de dents épineuses, d'un bleu pâle. Fleurs bleues. La collerette, les feuilles et la partie de la tige qui les approche d'un bleu blanchâtre.

Lieu. *Les sables des dunes.* ♃ fl. en juillet—oct.

6 P. commun. *E. campestre.* Chardon Roland.

Tige d'un pied et demi, droite, striée, blanchâtre, garnie de beaucoup de rameaux qui donnent à la plante une forme de buisson arrondi et corymbiforme. Feuilles dures, nerveuses, épineuses, aîlées, à fol. laciniées, décurrentes. Fleurs en têtes petites, term., vertes; les collerettes épineuses.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juillet et août.

*7 P. améthyste. *E. amethystinum.*

Tige de 3 à 4 pieds. Feuilles presqu'aîlées à leur base, divisées en 5 à 6 lanières incisées, trifides et épineuses. Fleurs d'un beau bleu, ainsi que les collerettes.

Lieu. *L'Italie, la Styrie, la France mérid.* ♃ fl. id.

*8 P. pâle *E. bourgati.*

Tige de 2 pieds. Feuilles digitées, laciniées, presqu'orbiculaires, d'un gris cendré au milieu, vertes sur leurs bords. Fleurs en têtes rondes; les paillettes subulées, entières, d'un bleu céleste; un peu plus grosses que celles des espèces précédentes.

Lieu. *La France mérid.* ♄ fl. en juin—août.

*9 P. des Alpes. *E. Alpinum.*

Tiges de 2 à 3 pieds, peu rameuses. Feuilles radicales, cordiformes, non divisées, vertes. Les caulinaires digitées et laciniées. Fleurs en têtes presque cylindriques; les collerettes feuillées, pinnatifides, garnies de longs cils; les paillettes trifides. Tout le sommet de la plante, et sur-tout la collerette, qui est très-grande, sont d'un bleu admirable.

Lieu. *Les Alpes.* ♃ fl. en juillet et août.

Cult. Excepté la 1re., qui est de serre chaude, toutes les autres espèces sont de pleine terre. Elles préfèrent les terres un peu sèches, sablonneuses, légères et chaudes, aux sols gras, frais et argileux. L'exposition méridienne leur est favorable. La 7e. particulièrement languit dans les situations ombragées et humides, et elle se multiplie beaucoup dans les sols légers. Mult. par leurs graines semées en terrines, ou même en planches, aussitôt après leur maturité. Elles lèvent alors au commencement de mars. Celles qu'on sème au printems ne lèvent souvent que l'année suivante. Lorsque les jeunes panicauts sont levés et qu'ils ont acquis quelques feuilles, il vaut mieux les planter de suite à demeure que d'attendre qu'ils soient plus forts; ces plantes souffrant à la transplantation par les blessures que l'on fait à leurs racines pivotantes. Les vieux pieds se multiplient par leur séparation, par leurs rejettons ou drageons, qu'ils poussent assez abondamment lorsqu'ils se trouvent dans les situations qui leur conviennent. On les arrache en mars, pour les planter à la place qui leur est destinée. La 5e. ne peut se transplanter dans les jardins et même s'y conserver qu'en lui donnant une terre très-sablonneuse, à-peu-près semblable à celle où la nature l'a placée. Elle est fort traçante, ainsi que la 6e., qui n'entre pas non plus dans les parterres. Les panicauts se sèment souvent eux-mêmes, quand ils sont dans une terre et une situation favorables.

Us. La plupart de ces plantes sont cultivées pour l'agrément. Elles le méritent par la couleur bleue dont les espèces 3, 5, 7, 8 et 9 sont ornées. La 9e. sur-tout est d'un aspect remarquable, et les yeux s'arrêtent sur ses larges collerettes, d'un bleu superbe. La 6e. est diurétique, aphrodisiaque.

Hydrocotyle. *Hydrocotyle.*

Cal. entier. Pétales entiers, ouverts. Fruit orbiculaire comprimé. Ombelle simple, avec une collerette à 4 folioles.

1 Hydrocotyle commune. *H. vulgaris.* Goblet d'eau.

Tiges grèles, de 4 à 5 pouces, rampantes. Feuilles orbiculaires, crénelées, glabres, portées sur de longs pétioles, qui s'insèrent au milieu de leur surface inf. Fleurs très-petites, en ombelle en forme de tête, dans les aisselles des feuilles ou sur des hampes courtes.

Lieu. *Les marais.* Ind. ♃ fl. en mai et juin. Très-commune.

2 H. d'Asie. *H. Asiatica.*

Tiges id., un peu velues, garnies à leurs articulations de petites racines, de feuilles et de hampes. Feuilles arrondies, réniformes, crénelées, échancrées à leur base, où s'insère le pétiole. Les feuilles n'ont que 5 à 6 lignes de diamètre. 3 ou 4 fleurs purpurines, ramassées en tête, naissent sur des hampes courtes et velues.

Lieu. *Les Indes or., le Cap.* ♃ fl. en juillet et août.

3 H. d'Amérique. *H. Americana.*

Feuilles arrondies, réniformes, à 7 à 9 lobes crénelés, ayant à leur base une échancrure, dans laquelle s'insère le pétiole. Fleurs ramassées au nombre de 5, en ombelles latérales, très-petites, presque sessiles.

Lieu. *L'Amérique?*

Ces deux dernières espèces sont d'orangerie, et ne se cultivent que dans écoles de botanique, vraisemblablement dans des baquets remplis d'eau.

Lagocie. *Lagoecia.*

Cal. 5-fide, à lanières capillaires, multifides. Pétales courts, à 2 cornes. 1 style et 1 stigmate. 1 semence couronnée par les div.

calicinales. Ombelle simple, à collerette, à 8 folioles pectinées, dentées. Une collerette à chaque fleur, à 4 fol. pectinées, capillaires.

Lagocie cuminoïde. *L. cuminoides.*

Tige d'un pied, glabre, peu rameuse. Feuilles alt., étroites, alongées, pinnées; à pinn. sessiles, incisées et dentées. Fleurs en ombelles, péd., sol., au sommet de la plante, en forme de tête laineuse, environnée à sa base d'une collerette rayonnée.

Lieu. *Le Levant.* ☉ fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Cette plante se sème au printems dans la place où elle doit fleurir, si la terre est substantielle, chaude et un peu légère; ou en pots sur couche, et transplantée ensuite avec sa motte entière à la place où elle doit rester, et à une bonne exposition.

Us. L'odeur de cette plante est aromatique. On la cultive plus dans les jardins de botanique que dans d'autres. Sa collerette est tout-à-fait remarquable.

Les plantes de cette classe naturelle, et principalement leurs graines, sont presque toutes aromatiques, chaudes et carminatives; mais on observe que tandis que celles qui croissent sur les hauteurs et dans les terreins secs sont salutaires, les ombellifères des marais sont dangereuses, et quelques-unes sont de vrais poisons.

CLASSE XIII.

PLANTES DICOTYLÉDONES POLYPÉTALES.

Etamines hypogynes.

Calice à une ou plusieurs divisions ; il manque très-rarement. Pétales insérés sous le pistil, quelquefois réunis à leur base, et formant comme une corolle monopétale. Etamines hypogynes, les filets réunis quelquefois en un tube, plus rarement en plusieurs faisceaux ; anthères séparées, à quelques exceptions près. Ovaire supère, quelquefois multiple ; un style ou plusieurs, quelquefois point ; un ou plusieurs stigmates. Fruit supère, ordinairement simple, à une ou plusieurs loges, quelquefois multiple ; chaque péricarpe uniloculaire.

Obs. Cette classe étant très-nombreuse, il est difficile de trouver dans les plantes qui la composent un nombre suffisant de caractères secondaires pour établir la série des ordres de manière que la progression de l'un à l'autre soit facile. La conformation du fruit a été très-utile pour parvenir à ce but dans les plantes monopétales ; on ne peut en faire usage pour les polypétales, et on ne trouve rien de plus satisfaisant dans les autres parties de la fructification. On se servira plus utilement de la situation de l'embrion dans la semence, de l'existence ou du défaut de périsperme ; on tirera de sa nature des caracteres qui se concilieront avec l'arrangement des

ordres, à quelques exceptions près. Les renonculacées (ordre 1[er].) qui ouvrent la série ont, ainsi que les ombellifères de la classe précédente, un très-petit embrion dans la cavité supérieure d'un périsperme corné. Les papavéracées (ordre 2) ont trop de conformité avec les renonculacées pour en être séparées. Viennent ensuite les ordres suivans (3—16) dont les embrions n'ont point de périsperme. Quelques familles qui suivent (17—21) ont un périsperme charnu. Les *caryophyllées* (ordre 22) ferment la classe; elles ont un périsperme farineux : il la lie avec les joubarbes qui ouvrent la classe suivante.

ORDRE PREMIER.

LES RENONCULACÉES (*RENUNCULACEÆ*).

Calice polyphylle, quelquefois nul. Ordinairement cinq pétales. Plusieurs étamines, dont les anthères sont portées sur des filets. Ovaires nombreux, quelquefois un seul, posés sur un réceptacle commun; chacun a son style, rarement point; stigmate simple. Autant de capsules ou de baies que d'ovaires, tantôt monospermes, tantôt polyspermes, à deux demi-valves séminifères à leurs bords. Embrion très-petit dans la cavité supérieure d'un grand périsperme corné.

Tiges ordinairement herbacées. Feuilles le plus souvent alternes, quelquefois à demi-vaginées; les unes composées, aîlées ou digitées; les autres simples, ordinairement palmées ou lobées.

I. Capsules monospermes, ne s'ouvrant pas d'elles-mêmes.

Clématite. *Clematis.*

Cal. o. 4 pét., rarément 5. Plusieurs capsules barbues, les barbes souvent plumeuses. Feuilles opposées.

1. Espèces grimpantes.

*1 Clématite à vrilles. *C. cirrhosa.*

Arbrisseau grimpant, de 10 à 12 pieds, dont les anciens pétioles forment ses vrilles. Feuilles à 3 fol., ovales, crénelées, glabres, luisantes. Celles qui viennent sur les anciens rameaux sont simples. Fleurs blanches, sol., sur des péd. latéraux, ax.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. en déc. et janvier. Toujours vert.

2 C. à grandes fleurs. *C. florida.*

Tiges striées, rougeâtres, très-glabres. Feuilles décomposées; les folioles géminées ou ternées, pointues, entières, velues; les pétioles perfoliés à leur base. Fleurs jaunâtres, grandes, sol., ax., péd.

Lieu. *Le Japon.* ♄ fl. une partie de l'année. Toujours vert.

*3 C. bleue. *C. viticella.*

Tiges grèles, de 8 à 12 pieds, qui ne peuvent se soutenir sans appui; les rameaux bruns et tétragones. Feuilles composées de plusieurs folioles ovales, entières, glabres, souvent lobées, ord. au nombre de 9; les sup. simples ou ternées. Fleurs bleues, pourpres ou rouges, péd., ax.; les pétales cunéiformes à leur base.

Lieu. *L'Italie, l'Espagne.* ♄ fl. en juin—sept.

Variétés 1 à fleurs simples et doubles, bleues.
2 à fleurs simples et doubles, rouges.

4 C. viorne. *C. viorna.*

Tiges de 3 à 4 pieds, glabres, striées, Feuilles composées de 9 à

à 12 fol. ovales, entières, quelques-unes trifides. Fleurs pourpres ou violettes, péd., ax.

Lieu. *La Caroline, la Virginie.* ♄ fl. en juin—sept.

5 C. de Mahon. *C. Balearica.* H. P. *C. calycina.* H. K.

Tiges et sarmens menus, de 6 pieds environ. Feuilles ternées, à fol. laciniées, et leurs découpures linéaires; la foliole moyenne divisée en 3 parties. Fleurs blanches, grandes, sol., ax., péd.; les pétales tachetés de rouge.

Lieu. *Minorque.* ♄ fl. en février. Toujours vert.

6 C. à fleurs crépues. *C. crispa.*

Tiges de 2 à 3 pieds. Feuilles composées de plusieurs folioles, entières ou trilobées; quelques feuilles simples ou ternées. Fleurs rougeâtres, grandes, sol., péd., term.; les pétales crispés en leurs bords.

Lieu. *La Caroline, la Floride.* ♄ fl. en juillet et août.

*7 C. Orientale. *C. Orientalis.*

Tiges de 4 à 6 pieds, striées. Feuilles composées de plusieurs fol. incisées, anguleuses, lobées, pointues, cunéiformes, d'un vert glauque. Fleurs jaunâtres, en panicules; les pétales velus en-dedans.

Lieu. *Le Levant.* ♄ fl. en juillet—oct.

8 C. de Virginie. *C. Virginiana.*

Tiges de 6 pieds environ. Feuilles ternées; les folioles cordiformes, pointues, anguleuses, un peu lobées ou dentées, d'un vert obscur. Fleurs blanches, en panicules ombelliformes, dioïques.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♄ fl. en juin—août.

9 C. des haies. *C. vitalba.* Herbe aux gueux.

Tiges et sarmens anguleux, rameux, de 6 à 12 pieds. Feuilles opp., ailées, à 5 fol., cordiformes, pointues, plus ou moins dentées. Fleurs blanches, un peu odorantes, en panicules term. Les semences ramassées sont remarquables par leurs plumets blancs et soyeux, qui persistent une partie de l'hiver. Les Anglais, par cette raison, appellent cette espèce, *traveller's joy.* Le plaisir des voyageurs.

Lieu. *Dans les haies.* Ind. ♄ fl. en juillet—septembre. Très-commune.

*10 C. flammule ou odorante *C. flammula.*

Tiges et sarmens striés, nombreux, de 3 à 6 pieds. Feuilles 2 fois ailées, à 3 à 5 pinnules, qui soutiennent chacune 3 folioles ovales, entières; les supérieures simples, lancéolées. Fleurs blanches, de grandeur moyenne, odorantes, en panicule terminale.

Lieu. *La France mérid.* ♄ fl. en août—nov.

2. Espèces droites.

*11 C. droite. *C. recta.*

Tiges de 3 à 4 pieds, nombreuses, formant un large buisson très-garni. Feuilles ailées, à 7 fol. ovales, lanc., très-entières, d'un vert un peu glauque. Fleurs blanches, nombreuses, en panicules ombelliformes, quelquefois à 5 pétales.

Variété à feuilles plus glauques et à panicules plus fournies.

Lieu. *L'Espagne, la France mérid.* ♃ fl. en juin—août.

12 C. à fleurs jaunes. *C. ochroleuca.* H. K.

Tiges basses, non rameuses. Feuilles simples, ovales, obrondes, pubescentes, très-entières. Fleurs jaunes, droites, sol.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en juin et juillet.

*13 C. à feuilles simples. *C. integrifolia.*

Tiges droites, anguleuses, striées, point assez fermes pour se soutenir sans appui. Feuilles sessiles, très-entières, ov., pointues. Fleurs grandes, d'un beau bleu, dont les bords sont veloutés et blanchâtres, péd., term., penchées; les plumets des semences sont très-blancs et soyeux.

Lieu. *La Hongrie, l'Autriche, la Tartarie.* ♃ fl. en juin—août.

Cult La 2e. espèce est de serre chaude, la 5e. d'orangerie; toutes les autres sont de pleine terre. Cependant la 6e. et la 7e. demandent une exposition plus chaude, plus abritée, et quelques couvertures sur leurs pieds en hiver, et sur leurs tiges, pour les conserver sans dommage dans le nord de la France. Les autres viennent assez bien dans tous les terreins. Mais comme celles de la première section sont grimpantes, il est nécessaire de leur donner un appui, soit en les palissant contre des murs ou des

treillis, soit en en formant des berceaux. On peut aussi les tenir en espèce de buisson, par le retranchement annuel d'une partie de leurs sarmens.

On multiplie les clématites par leurs graines, semées aussitôt après leur maturité, pour qu'elles lèvent mieux et plus abondamment, en planches préparées ou en terrines. Si on les aide à germer, en mettant ces dernières sur une couche, elles leveront plutôt, et deviendront plus fortes dans l'année. Elles lèvent aussi en les semant au printems, même au bout de 3 semaines, particulièrement les espèces 10, 11 et 13; mais d'autres ne paroissent quelquefois que la seconde année. Ce semis doit être traité à la manière indiquée pour ceux de pleine terre; et à l'égard des espèces 2 et 5, comme ceux de serre. On les propage aussi par les marcottes et par la séparation de leurs pieds. Les espèces ♃ donnent ordinairement ce dernier moyen. Cette opération se fait en automne. La 3ᵉ. se propage de marcottes.

Us. La plupart des clématites ♄ sont d'assez jolis arbrisseaux, très-propres à revêtir des murs nus, ou toute autre palissade. Les espèces 3, 4, 6, 7, 8 et 10 remplissent agréablement cet objet, sur-tout la 3ᵉ., dont les fleurs sont mieux colorées, très-nombreuses, et dans des variétés, doubles. Les 11ᵉ. et 13ᵉ. font un effet remarquable dans les grands parterres; elles sont couvertes de fleurs; et la 13ᵉ., dont les fleurs grandes et bleues se succèdent pendant longtems, sont suivies par de jolies houppes d'un beau blanc.

La 9ᵉ. est très-caustique et vésicatoire. Elle produit sur la peau des ulceres légers et accidentels. Quelques mendians se les forment par elle, pour exciter la compassion, et se guérissent ensuite aisément par l'application des feuilles de bette. C'est ce qui a fait donner à cette plante le nom d'herbe aux gueux.

Atragène. *Atragene.*

Cal. à 4 fol. 12 pétales, rarement plus. Plusieurs capsules barbues; les barbes formées par des poils.

* Atragène des Alpes. *A. Alpina. Clematis Alpina.* La Marck.

Arbrisseau sarmenteux. Tiges menues, rameuses, grimpantes, de 5 à 6 pieds. Feuilles opp., à 3 fol. ovales, dentées en scie, incisées, très-pointues. Fleurs blanches, grandes, velues en-dessus et en leurs bords, péd., sol., term., quelquefois ax.

Lieu. *Les Alpes, la Sibérie.* ♄ fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. La même que celle des clématites de pleine terre, grimpantes. Mult. et Us. id.

Pigamon. *Thalictrum.*

Cal. o. 4 pétales, rarement 5. Plusieurs capsules sillonnées, nues.

1 Pigamon des Alpes. *T. Alpinum.*

Tige de 6 pouces, très-simple, presque nue. Feuilles petites, obtuses, aîlées, d'un vert grisâtre. Fleurs en épi lâche, term., solitaire.

Lieu. *Les Alpes, l'Angleterre.* ♃ fl. en mai—juillet.

*2 P. fétide. *T. fœtidum.*

Tiges très-rameuses, formant un petit buisson, de 6 à 8 pouces de haut. Feuilles aîlées, grisâtres; les fol. nombreuses, petites, obtuses, très-fétides. Fleurs petites, herbacées, avec des étamines jaunes, en panicules lâches et term.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en juillet.

3 P. tubéreux. *T. tuberosum.*

Tige d'un pied et demi, presque nue jusqu'au sommet, où elle se divise en 2 ou 3 rameaux. Feuilles petites, obtuses chargées de 3 dentelures à leur sommet, glabres et grisâtres. Fleurs blanches, plus grandes que celles des espèces précédentes, en espèce d'ombelle term. 5 pétales.

Lieu. *L'Espagne.* ♃ fl. en juin.

*4 P. du Canada. *T. cornuti.*

Tige rougeâtre, de 3 pieds. Feuilles ovales, trifides. Fleurs blanches, moyennes, en panicules term., dioïques.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. id.

5 P. dioïque. *T. dioicum.*

Tige d'un pied, presque nue jusqu'à son sommet. Feuilles

ailées, à fol. arrondies, cordiformes, lobées; les lobes obtus, grisâtres. Fleurs herbacées, en bouquets assez petits et term., dioïques.

Lieu. *Id.* ♃ fl. en juin et juillet.

*6 P. mineur. *T. minus.*

Tige d'un pied et demi. Feuilles ailées, à folioles obtuses, courtes, divisées en 6 parties. Fleurs petites, penchées, en panicules lâches et term.; étamines jaunes.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ♃ fl. en mai—juillet.

7 P. ridé. *T. rugosum.*

Tige striée. Feuilles ailées, à folioles ridées, veineuses, lobées; à lobes obtus.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en juillet.

*8 P. à feuilles étroites. *T. angustifolium.*

Tige de 2 à 3 pieds et plus. Feuilles ailées, à fol. étroites et entières. Fleurs d'un blanc herbacé, en panicules term.

Lieu. *L'Allemagne.* ♃ id.

*9 P. de Sibérie. *T. Sibiricum.*

Tiges de 3 pieds, très-rameuses. Feuilles ternées, à fol. un peu réfléchies, dentées en scie. Fleurs nombreuses, en grappes paniculées, term., penchées; étamines jaunes.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en juin et juillet.

*10 P. des prés. *T. flavum.*

Tiges de 5 à 6 pieds, sillonnées, droites. Feuilles composées de plusieurs folioles de différentes formes; les unes lanc., entières, les autres obtuses à 3 crénelures, vertes en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs herbacées, jaunâtres, en panicules term.

Lieu. Ind. ♃ fl. en mai—juillet.

11 P. à tige simple. *T. simplex.*

Tige très-simple, anguleuse, feuillée.

Lieu. *La Suède.* ♃ fl. en mai—juin.

*12 P. à feuilles lisses. *T. lucidum.*

Tige sillonnée, cannelée, droite, de 6 pieds. Feuilles ailées, à fol. linéaires, un peu charnues, entières, pointues. Fleurs jaunâtres, en panicules term.

Lieu. *La France, l'Espagne.* ♃ fl. id.

*13 P. à feuilles d'ancolie. *T. aquilegifolium.*

Tiges droites, cylind., de 5 à 6 pieds. Feuilles assez grandes, 3 fois ailées, à fol. larges, trilobées, d'un vert glauque. Fleurs herbacées, disposées id.

Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. en mai—juillet.

Variétés. 1 à tige verte et étamines blanches.

.... 2 à tige pourprée et étamines pourpres.

Cult. Pleine terre. Tout terrein. Toute exposition. Très-rustiques. Les pigamons sont d'une culture facile; ils aiment les sols gras et frais, et quelques-uns tracent beaucoup dans ces terreins. Mult. par leurs graines semées en plate-bande ou planches au printems. Les jeunes plantes peuvent être plantées à demeure à la fin de juillet. Quand on a les espèces, on les propage aisément par la séparation de leurs pieds, ou par leurs drageons. On peut les enlever en automne.

Us. Les fleurs des pigamons ne font pas beaucoup d'effet. Aussi en trouve-t-on peu d'espèces cultivées dans les jardins de pur agrément; mais elles le sont toutes dans les jardins de botanique, et les collections de plantes étrangères. Les plus remarquables sont les espèces 4, 8, 9 et 13. Ces plantes ne sont presque d'aucun usage en méd. Les racines et les feuilles de la 10ᵉ. sont purgatives. Le suc de ses fleurs est, dit-on, un bon astringent. Les semences ont aussi cette dernière propriété.

Hydraste. *Hydrastis.*

Cal. nul. 3 pétales. Baies nombreuses, très-petites.

Hydraste du Canada. *H. Canadensis. Warnera Canadensis.* Miller. éd. 7ᵉ.

Tige rougeâtre, un peu velue, de 6 pouces, simple, garnie de 2 ou 3 feuilles alt., pét., palmées, à 5 lobes, dentées en scie, et en cœur à leur base. Fleur d'un blanc rougeâtre, petite, sol., terminale.

Lieu. *Le Canada.* ♃ fl. en mai.

Cult. Pleine terre. Cette plante exige d'être placée dans les

lieux frais un peu ombragés. Sa culture est la même que celle des pigamons. Ses fruits imitent les fraises.

Anémone. *Anemone.*

Cal. nul, remplacé par une collerette caulinaire, située à plus ou moins de distance de la fleur, à 2 ou 3 folioles. 5 pétales et plus. Semences nues, ou laineuses ou plumeuses.

*1 Anémone hépatique. *A. hepatica.* Hépatique des jardins.

Feuilles nombreuses, rad., portées sur de longs pétioles, disposées en touffe arrondie, divisées en trois lobes entiers. Hampes grêles, velues, portant à leur sommet une fleur bien ouverte, bleue, rouge ou blanche. La collerette est très-proche de la fleur.

Variétés 1 à fleurs bleues simples.
.... 2 id.......... double.
.... 3 à fleurs rouges simples.
.... 4 id........... doubles.
.... 5 à fleurs blanches simples.

Lieu. *Les bois de l'Europe.* ♃ fl. en février—avril.

2 A. septentrionale. *A. patens.*

Feuilles multifides, digitées; les découpures étroites et pointues. Tiges de 5 à 6 pouces, terminées par une fleur assez grande, blanchâtre, et velue en-dehors.

Lieu. *L'Europe sept., la Sibérie.* ♃ fl. en juin et juillet.

*3 A. pulsatille. *A. pulsatilla.* Herbe du vent. Coquelourde. Vulg.

Feuilles 2 à 3 fois ailées, velues; les découpures fines et pointues. Tiges de 8 à 10 pouces, portant une fleur assez grande, d'un violet foncé, velue en-dehors. Capsules laineuses, à barbes plumeuses.

Lieu. *Près Abbeville.* Ind. ♃ fl. en avril—juin.

4. A. des prés. *A. pratensis.*

Feuilles 2 fois ailées; les pinnules et découpures très-menues. Tiges de 4 à 5 pouces, velues, terminées par une fleur d'un rouge brun et pendante. Les pétales sont rapprochés, pointus et réfléchis.

Lieu. *L'Europe sept.* ♃ fl. id.

5 A. des Alpes. *A. Alpina.*

Feuilles 2 fois ailées, à fol. pinnatifides, et découpures pointues. Fleur blanche, grande, au sommet de chaque tige, qui a 10 pouces de haut. Grande collerette. Pétales obtus.

Lieu. *La Suisse, le mont d'Or.* ♃ fl. en juillet.

*6 A. des fleuristes. *A. coronaria.* Anémone des jardins.

Feuilles rad., ternées, décomposées, plus ou moins découpées ou multifides. Tige de 6 à 10 pouces, portant une fleur grande, bien ouverte.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en mai.

Variétés extrêmement nombreuses, à fleurs simples, semi-doubles, doubles, de toutes couleurs et variées.

*7 A. étoilée. *A. stellata.* La Marck. *A. hortensis.* Lin.

Feuilles rad., à 3 fol. incisées et découpées. Tige de 6 à 7 pouces, portant à son sommet une fleur rouge, à 9 à 15 pétales linéaires, blanchâtres et velus en-dehors, rouges ou carnés en-dedans.

Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. en avril.

8 A. œil de paon. *A. pavonina.* La Marck.

Feuilles divisées en 3 lobes élargis, inégalement incisés, dentés. Tige de 7 à 8 pouces, portant une grande fleur, dont les pétales nombreux sont rouges à leur sommet, blanchâtres à leur base; les extérieurs sont souvent verts et peu colorés.

Lieu. *Le Levant?* ♃ fl. en avril et mai.

9 A. sauvage. *A. sylvestris.*

Feuilles rad., composées, à 5 digitations incisées, dentées, velues sur leurs pétioles. Tige de 8 à 10 pouces, velue, portant une fleur blanche assez grande, à 5 à 7 pétales un peu velus en-dehors.

Lieu. *L'Allemagne.* ♃ fl. en avril et mai.

*10 A. de Virginie. *A. Virginiana.*

Feuilles rad., à 3 fol., ovales, pointues, incisées et dentées. Tiges de 2 pieds, velues, rameuses, garnies de 3 fol. comme celles des radicales, et de 2 autres feuilles plus petites, à la division des branches. Fleurs d'un jaune verdâtre, assez petites, sol, portées sur de longs pédoncules. Les fruits cylindriques.

Lieu *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en juin.

11 A. de Pensylvanie. *A. Pensylvanica.*

Tige de 6 à 7 pouces, dichotome à son sommet. Feuilles sess., amplex., ternées, trifides, incisées. Fleurs irrégulières, blanches, à 5 pétales.

Lieu. *Le Canada, la Pensylvanie.* ♃ fl. en mai et juin.

12 A. des bois. Sylvie. *A. nemorosa.*

Tige de 5 à 8 pouces, garnie vers les deux tiers de sa hauteur de 3 feuilles pét., divisées en 3 à 5 fol., obl., pointues, incisées. Fleur assez grande, blanche, purpurine à l'extérieur, à 6 pétales ouverts.

Lieu. *Dans les bois qui en sont jonchés.* Ind. ♃ Très-commune au printems.

13 A. à fleur bleue. *A. Appennina.*

Feuilles rad., 2 fois ternées, à fol. incisées. Fleur bleue, ouverte, à pétales étroits et nombreux.

Lieu. *Les montagnes, l'Angl.* ♃ fl. en mars.

14 A. à fleur jaune. *A. ranunculoides.*

Tige de 4 à 5 pouces, portant à son sommet une ou deux petites fleurs jaunes; la collerette est composée de 3 à 5 feuilles à fol. incisées.

Lieu. *La Fr., l'Angl.* ♃ fl. id.

15 A. à feuilles de pigamon. *A. thalictroides.*

Feuilles rad., 2 fois ternées, à fol. trilobées. Tige de 4 à 5 pouces; terminée par une ombelle de 2 à 5 fleurs blanches.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en avril.

16 A. en ombelle. *A. narcissifolia.*

Tige d'un pied environ, velue, portant à son sommet une ombelle de 5 à 8 fleurs blanches. Feuilles rad., composées de 3 à 5 divisions multifides, à découpures étroites et pointues.

Lieu. *Les montagnes, la Sibérie.* ♃ fl. en mai.

Obs. On voit qu'il est assez difficile de déterminer les espèces par leurs feuilles. Cette difficulté se trouve dans la plupart des genres qui ont les feuilles composées. Il en a été de même des absinthes, dont la description des espèces est encore moins distincte, parce que leurs fleurs et leurs feuilles ont beaucoup de rapports entre elles, et ont presque toutes la même forme. Dans les anémones la tige et la fleur les font connoître suffisamment.

Cult. Pleine terre. Les anémones se plaisent dans les terres légères, substantielles, chaudes et plus sèches que trop fraîches. Plusieurs viennent dans la plupart des terreins; mais toutes ne fleurissent pas aussi bien dans tous les sols. Pour peu que ces derniers soient argileux, trop forts et trop frais, elles y languissent sans y périr, mais ne portent que peu ou point de fleurs. Elles se multiplient par leurs graines et leurs tubercules. Les graines, et particulièrement celles de l'anémone des fleuristes se sèment aussitôt après leur maturité, en terrines remplies de bonne terre légère; elles lèvent ordinairement au bout de 3 semaines et doivent être mises à couvert à l'approche de la gelée. Elles repoussent de bonne heure au printems, et dans cette année, elles ne demandent d'autres soins que d'être sarclées, en y ajoutant un peu de nouvelle terre. L'année suivante, c'est-à-dire la seconde après le semis, les anémones doivent fleurir, et comme elles seront alors trop proches les unes des autres, on enlevera les tubercules aussitôt après que les feuilles seront tombées, comme l'on fait aux anémones faites. Tous les nouveaux tubercules ou pattes seront plantés au mois d'octobre dans le terrein préparé pour eux, et à la floraison suivante, on fera choix des individus qui mériteront la culture. Ce choix ne regarde que l'anémone des fleuristes.

La terre la plus convenable à cette espèce, est une bonne terre franche, avec autant de terreau de couche, consommé depuis 2 ou 3 ans, et un sixième environ de sable.

On plante les anémones en octobre, à 6 pouces environ de distance, et en observant de mettre toujours l'œil du tubercule en-dessus. On les enterre comme les renoncules en les prenant avec les trois premiers doigts et les enfonçant à 3 pouces de profondeur. On retire les tubercules après que les feuilles sont fanées et après les avoir nettoyés, on les met dans un lieu sec jusqu'au tems de leur plantation. Quand on a beaucoup de pattes, il vaut mieux en laisser reposer la moitié pendant un an sans les planter. Les fleurs sont plus belles quand les pieds ne fleurissent pas tous les ans.

La multiplication par les tubercules est fort simple; on les sépare quand ils sont levés hors de terre, de manière qu'il y

ait toujours un œil à chacun, et que la patte ne soit pas trop petite.

Les autres espèces d'anémones se multiplient de même, mais elles ne demandent pas autant de soins que celle des fleuristes. La plupart restent toujours en place, s'y multiplient elles-mêmes et fleurissent tous les ans, pourvu qu'elles se trouvent dans un terrein favorable. Il n'y a guères que l'anémone des fleuristes qui exige la plantation annuelle et quelques soins. On doit la garantir des fortes gelées par le moyen des paillassons, qu'on retire aussitôt que le froid n'est plus aussi sensible.

Us. Tout le monde connoît la beauté de cette espèce d'anémone, dont les couleurs sont si variées et si éclatantes. C'est une des plantes qui décorent le mieux les jardins dans les premiers jours du printems. La première est charmante à la fin de l'hiver, où, fatigué de sa monotonie, l'on aime à reposer ses yeux sur ses jolies fleurs qui annoncent le réveil de la nature. Les espèces 3, 5, 6, 8, 13 et 16 méritent aussi d'être cultivées dans les parterres. Si elles n'ont pas la vivacité et la prodigalité des nuances de la 6e., elles ont aussi leur agrément, et sur-tout celui de ne demander pas tant de soins.

Les anémones sont à-peu-près, comme les renoncules, très-âcres au goût. La 3e. est détersive.

Adonide. *Adonis.*

Cal. à 5 fol. 5 pétales ou plus, dont l'onglet est nu. Plusieurs caps. nues.

*1 Adonide annuelle. *A. annua.* La Marck. *A. æstivalis. A. autumnalis.* Lin.

Plante d'un pied environ, très-rameuse, formant un petit buisson assez touffu. Feuilles multifides, finement découpées. Fleurs d'un rouge foncé, assez petites, à 5 pétales, qui fait l'espèce *vernalis* de Linné, ou à 8 qui fait l'*autumnalis*. Leur nombre semble plutôt varier suivant le terrein, qu'être constant dans les espèces.

Lieu. *Près Amiens*. Ind. ☉ fl. en juillet.

2 A. printannière. *A. vernalis*.

Tige d'un pied. Feuilles multifides, découpées très-menu. Fleurs grandes, sol., term., jaunâtres. 12 pétales.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en mars et avril.

3 A. à 10 pétales. *A. vesicatoria*.

Tige de 8 à 10 pouces, rameuse. Feuilles 2 fois ternées, à folioles glabres et dentées en scie. Fleurs à 10 pétales en ombelle.

Lieu. *Le Cap*. ♃ fl. en février—avril.

Cult. La première se sème ordinairement elle-même quand elle est dans une terre légère, substantielle et un peu chaude. On n'en manque pas alors tous les ans. La 2ᵉ. est aussi de pleine terre. La 3ᵉ. est d'orangerie. La seconde se sème aussitôt après la maturité des graines, en terrine qu'on met à l'abri du froid pendant l'hiver. Elles lèvent au printems suivant. Les jeunes plantes ne fleurissent pas la même année, vers le mois de septembre on pourra en planter quelques pieds dans une bonne terre à l'ombre, et d'autres en pots, cette espèce étant sensible à la gelée. Les pieds qui seront en pleine terre doivent être couverts au moins le premier hiver et dans les grands froids. Les pieds en pot seront rentrés dans la serre et placés sur les appuis des croisées. La 3ᵉ. est encore rare par la difficulté de faire lever ses graines tirées de son pays orig. Quand on la possède, on la multiplie en séparant son pied.

Renoncule. *Ranunculus*.

Cal. à 5 fol. 5 pétales à l'onglet desquels on remarque une petite glande, une écaille, ou une fossette. Capsules nombreuses et nues.

1. Feuilles simples.

1 Renoncule flammette. Petite douve. *R. flammula*.

Tige de 8 à 10 pouces, lisse, peu rameuse. Feuilles lanc.,

un peu dentées, glabres, pétiolées; leur pétiole amplex. Fleurs jaunes, moyennes, péd., term.

Lieu.... Ind. fl. en juin—août.

Variété à feuilles plus sensiblement dentées. Ind.

2 R. à feuilles longues. Grande douve. *R. lingua.*

Tige droite, velue, de 3 pieds. Feuilles longues, pointues, entières, un peu amplex. Fleurs d'un beau jaune, grandes, péd., term., luisantes.

Lieu. *Les marais.* Ind. ♃ fl. en juin—août.

3 R. graminée. *R. gramineus.*

Tige de 8 à 10 pouces, droite. Feuilles étroites, striées, graminées. Fleurs jaunes, au nombre de 2 ou 3, term.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en avril et mai.

4 R. à feuilles de parnassie. *R. parnassifolius.*

Tige de 6 pouces. Feuilles rad., ovales, nerveuses, pét. Fleurs blanches, un peu rougeâtres, en espèce d'ombelle term.; les péd. pubescens, uniflores.

Lieu. *La France, les montagnes.* ♃ fl....

5 R. amplexicaule. *R. amplexicaulis.*

Tige de 6 à 8 pouces, lisse, droite. Feuilles rad., ov.; les caulinaires ov., acuminées, amplex. 3 ou 4 fleurs blanches, péd., terminales.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en avril et mai.

6 R. vénéneuse. *R. thora.*

Tige de 4 à 6 pouces, menue, garnie d'une ou 2 feuilles arrondies, réniformes, crénelées, glabres et veinées. Une ou deux fleurs jaunes, petites, term., avec une petite bractée à 3 lobes.

Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. en mai et juin.

2. Feuilles divisées.

7 R. blonde. *R. auricomus.*

Tige de 6 à 12 pouces, glabre, rameuse. Feuilles rad., pét., réniformes, crénelées, incisées; les caulinaires digitées, lin. Fleurs jaunes, péd., term. Cette espèce se reconnoit aisément par ses pétales, dont 1 à 3 avortent.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en avril. Commune.

8 R. scélérate. *R. sceleratus.*

Tige d'un à 2 pieds et un peu plus, droite, lisse, rameuse; les rameaux droits. Feuilles rad., pét., arrondies, trilobées, incisées, presque palmées; les caulinaires digitées, toutes d'un vert lisse. Fleurs nombreuses, petites, péd., term. Cette espèce se distingue par son fruit long et conique.

Lieu. *Près des bois.* Ind. ☉ fl. en mai et juin. Commune.

9 R. à feuilles d'aconit. *R. aconitifolius.*

Tige d'un pied et demi, droite, fistuleuse. Feuilles toutes palmées, à 5 folioles lanc., incisées, dentées. Fleurs blanches, terminales.

* Variété à fleurs doubles. Bouton d'argent. Vulg.

Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. en juin.

*10 R. des jardins. *R. Asiaticus.*

Tige de 8 à 10 pouces. Feuilles une à deux fois ternées, à fol. trifides, incisées, glabres. Fleurs term.

Variétés très-nombreuses, simples, semi-doubles, doubles, de presque toutes les couleurs, dont les feuilles sont plus ou moins composées.

11 R. à feuilles de platane. *R. platanifolius.*

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la 9e.; elle est plus grande dans toutes ses parties; ses feuilles sont palmées, incisées, glabres; sa tige est droite, ses bractées sont lin.

Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. en juillet.

12 R. d'Illyrie. *R. Illyricus.*

Feuilles ternées, lanc., très-entières.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. en mai et juin.

13 R. à feuilles de rue. *R. rutæfolius.*

Tige très-simple, de 4 pouces. Feuilles rad., ailées, très-découpées et très-divisées. Fleur blanche, sol., term.

Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. en mai.

*14 R. glaciale. *R. glacialis.*

Tige de 6 pouces. Feuilles rad., très-découpées, un peu charnues. Fleurs blanches, term., au nombre de deux; les calices velus.

Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. en juin.

15 R. des frimats. *R. nivalis.*

Tige de 5 à 8 pouces. Feuilles rad., découpées en 3 lobes crénelés et divisés ; les caulinaires digitées, incisées. Fleur jaune, sol., term., très-luisante.

Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. en juin.

16 R. de Pensylvanie. *R. Pensylvanicus.*

Tige droite. Feuilles ternées, trifides, incisées, velues en-dessous ; les calices réfléchis ; leurs folioles concaves. Fleurs jaunes.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♂ fl. en juin.

17 R. bulbeuse. *R. bulbosus.*

Racine bulbeuse. Tige de 4 pouces à un pied, selon les terreins, un peu couchées et velues. Feuilles rad., pét., ternées, crénelées, incisées, q. f. veinées de blanc. Fleurs jaunes, petites, sol., term. ; le calice réfléchi.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en mai—sept. Commune.

18 R. velue. *R. hirsutus.*

Racine fibreuse. Tige velue. Cal. ponctués, velus, acuminés, réfléchis.

Lieu. *L'Angl.* ☉ fl. en juin—sept.

19 R. rampante. *R. repens.* Pied de poule. Vulg.

Tiges couchées ; les florifères redressées, d'un pied. Feuilles pét., composées, à plusieurs fol. anguleuses, lobées, incisées, velues, souvent tachetées de blanc. Fleurs jaunes, term., luisantes ; les péd. sillonnés.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en mai. C'est une des plantes les plus communes.

20 R. âcre. *R. acris.* Bassinet.

Tige de 2 pieds et plus, de 4 dans sa variété cultivée, rameuse, glabre. Feuilles rad., pét., palmées, découpées en lobes incisés ; les caulinaires lin. Fleurs d'un beau jaune très-luisant, comme vernissées, term. ; les péd. cylind.

* Variété à fleurs doubles. Bouton d'or.

Lieu. *Dans les prés.* L'espèce simple Ind. ♃ fl. en juin—août. Très-commune.

21 R. lanugineuse, *R. lanuginosus.*

Tige d'un pied et demi, droite, velue, pleine. Feuilles grandes,

trifides, incisées et dentées, blanchâtres et très-velues. Fleurs jaunes.

Lieu. *La France mérid.*, *les montagnes.* ♃ fl. en juin et juillet.

22 R. des champs. *R. arvensis.*

Tige de 6 à 10 pouces, rameuse, velue. Feuilles glabres, pét., découpées très-menu; les rad. à 3 lobes, trifides. Fleurs très-petites, d'un beau jaune pâle, péd., term. Sem. hérissées de poils.

Lieu. *Les champs.* Ind. ☉ fl. en juin.

23 R. hérissée. *R. muricatus.*

Tige de 4 à 6 pouces, droite, glabre. Feuilles glabres, à 3 lobes incisés, dentés, obtus, sur de longs pétioles. Fleurs jaunes, péd. Sem. très-hérissées de pointes.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en juillet et août.

24 R. parviflore. *R. parviflorus.*

Tiges plus hautes, diffuses, foibles, très-velues. Feuilles simples, profondément incisées, à découpures aigues et velues. Fleurs petites, jaunes, solitaires, péd. Semences hérissées de poils.

Lieu. *La Fr.*, *l'Angl.* ☉ fl. en mai.

25 R. faucillière. *R. falcatus.*

Feuilles rad., pét., divisées en découpures lin., filiformes, rameuses. Tiges grêles, de 2 pouces. Fleurs petites, jaunes, sol. term. Sem. courbées en faucille.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en mai et juin.

26 R. lierre. *R. hederaceus.*

Tiges rampantes, de 3 à 6 pouces. Feuilles pét., arrondies, à 3 lobes crénelés, très-lisses. Fleurs blanches, sol., péd.

Lieu. *Les lieux aquatiques.* ♃ fl. en mai.

27 R. aquatique. *R. aquatilis.*

Tiges rampantes, lisses. Feuilles arrondies et lobées, ou toutes capillaires. Fleurs blanches, portées sur de longs péd.

Cette espèce a plusieurs variétés.

La première à feuilles inf. capillaires et les sup. arrondies, ombiliquées.

La

La seconde à feuilles toutes capillaires et circonscrites, arrondies.

La troisième à feuilles toutes capillaires et circonscrites, oblongues.

La quatrième à feuilles alongées, divisées en filamens lin. et fourchus.

Cette dernière est nommée dans la Fl. fr. *R. fluitans*.

Elle diffère des autres par ses découpures parallèles, celles des précédentes étant divergentes.

Toutes ces variétés sont flottantes dans l'eau ou sont près de l'eau.

Lieu.... Ind. fl. en avril—août.

Cult. La plupart des renoncules étant indigènes en France, sont peu cultivées dans les jardins, autres que ceux de botanique. Si l'on vouloit les y faire entrer, il faudroit les placer dans les terres fraîches. La 10e. et les variétés des 9e. et 20e. sont depuis longtems un des ornemens des parterres. Ces variétés n'exigent pas beaucoup de soins, sur-tout dans les terreins où elles se plaisent. Il ne s'agit que de leur donner une bonne terre et une situation ombragée et fraîche, car toutes les renoncules aiment un peu l'humidité, et de les replanter au mois de mars, en rassemblant leurs rejets rampans qu'elles ont poussés l'année précédente. On les multiplie en même tems par ce moyen.

Quant à la 10e. ou renoncule des jardins, ce que j'ai dit sur la culture et la multiplication de l'anémone lui convient parfaitement. Mais s'il est possible de lui donner une terre plus fraîche, elle en viendra mieux et ses fleurs seront plus belles. On la sème après la maturité des graines, en plate-bande ou planches, dans une terre douce et légère. Les graines doivent être peu couvertes. Lorsqu'elles sont levées, on les maintient par des arrosemens, toujours un peu humides, et on les couvre en hiver. L'année suivante ou la troisième année, elles fleurissent. On en fait alors le choix et on en enlève les griffes après les feuilles tombées, pour les planter dans le tems ordinaire, et comme les anémones. Les semences doivent être prises sur

les fleurs semi-doubles, dont les couleurs sont foncées. On les multiplie aussi par leurs griffes, mais on n'a ainsi que les mêmes variétés.

Les griffes levées de terre doivent être mises dans un lieu sec. Il est avantageux de couvrir d'un pouce de vieux terreau ou de vieux tan, les planches, lorsque la plantation est faite, afin de prévenir les gerçures et les fentes que la terre forme en hiver. On les abrite aussi des fortes gelées par des paillassons.

Us. Les variétés des espèces 9 et 10, contribuent à la décoration des parterres par leurs fleurs très-doubles et brillantes. Les variétés réunies de la 10ᵉ. forment un des plus beaux spectacles que l'on puisse voir, sur-tout lorsqu'elles sont en grand nombre. On est étonné de la quantité de nuances qui parent cette espèce, de la grandeur et de la régularité de ses fleurs. La couleur rouge et ses mélanges dominent plus que les autres couleurs. Il y en a cependant aussi beaucoup dans les nuances de jaune.

Toutes les renoncules sont très-âcres, et plusieurs nuisibles aux bestiaux, sur-tout la 7ᵉ. qui est assez commune.

La seconde est celle qui a les plus grandes fleurs; si l'on pouvoit lui donner, dans les jardins, le sol où la nature l'a placée, elle y feroit beaucoup d'effet. Peut-être parviendroit-on à la rendre double.

Ficaire. *Ficaria*.

Cal. à 3 fol. 8 à 9 pétales, dont l'onglet est garni d'une écaille. Caps. nombreuses, nues.

Ficaire commune. *F. communis. Ranunculus ficaria*. Lin. Petite chelidoine.

Tiges de 5 à 6 pouces, lisses, en partie couchées. Feuilles rad., pét., cordiformes, arrondies, souvent un peu anguleuses, très-lisses. Fleurs jaunes, sol., term.

Lieu. *Dans les lieux ombragés*. Ind. ♃ fl. en mars et avril. Très-commune.

Cette plante est âcre comme les autres renoncules; ses racines sont de petits tubercules ovales, qu'on prendroit pour des grains de bled.

Elle a une variété à fleurs doubles que l'on cultive comme les renoncules Bouton d'or et d'argent.

Myosure. *Myosurus.*

Cal. à 5 fol. colorées, ligulées sous leur insertion. 5 pét. très-petits, dont l'onglet est filiforme et tubulé. 5 étam., rarement 4 à 7. Caps. nombreuses, acuminées, situées sur un réceptacle très-long et styliforme.

Myosure minime. *M. minimus.* Ratoncule. Queue de rat.

Feuilles nombreuses, étroites, lin. Hampes nues, filiformes, de 2 à 3 pouces. Fleurs sol., term., jaunes. A mesure que la fructification se développe, le réceptacle qui porte les ovaires, s'alonge et forme une queue droite, assez longue.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en avril et mai.

II. Capsules polyspermes qui s'ouvrent intérieurement. Pétales (Nectars. Lin.) irréguliers. Calice souvent coloré. (Corolle. Lin.).

Trolle. Trolli. *Trollius.*

Cal. à 14 fol. Environ 9 à 12 pétales beaucoup plus petits que le calice, tubulés et à une lèvre. Caps. nombreuses, presque 1-spermes.

*1 Trolle d'Europe. *T. Europœus.*

Tiges d'un à 2 pieds, simples. Feuilles palmées, à 5 lobes

pointus, incisés et dentés. Fleurs sol., assez grandes, jaunes, term., dont les fol. cal. sont ramassées en boule. Ces folioles, suivant Linné, sont les pétales. Suivant Jussieu, les vrais pétales sont les 10 à 12 languettes qui sont au centre de la fleur. Il en est de même à l'égard des genres suivans.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en mai.

2 T. d'Asie. *T. Asiaticus.*

Cette espèce a des rapports à la précédente ; ses feuilles sont plus grandes, plus profondément palmées et incisées ; les fol. cal. sont ouvertes et non conniventes comme celles de la première ; les pétales sont plus longs que les étam., et toute la fleur est d'un beau jaune safran.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en juin.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont rustiques. Elles aiment les lieux frais sans être ombragés et les terres qui se maintiennent humides ; c'est dans ces situations qu'elles fleurissent et fructifient le mieux. On les multiplie toutes deux en séparant leurs pieds en automne.

Us. Les trollis ou trolles sont assez agréables par leurs fleurs d'un beau jaune. Elles méritent une place dans les collections de plantes étrangères à nos climats.

Hellébore. *Helleborus.*

Cal. grand, à 5 folioles souvent persistantes. 5 pétales et plus, moins grands que le calice, tubulés ou en cornet, dont l'ouverture est à 2 lèvres. 3 ou 6 capsules comprimées, quelques-unes q. f. avortées.

* 1 Hellébore d'hiver. *H. hiemalis.*

Hampes de 3 pouces, portant à leur sommet une feuille arrondie, découpée en lobes étroits, simples, bifides ou trifides. Cette feuille sert de collerette à la fleur qui naît du centre, et qui est jaune et sessile ; elle a 6 fol. cal. et de très-petits pétales en cornet.

Lieu. *La France, les bois.* ♃ fl. en mars, quelquefois en février.

*2 H. à fleurs roses. Rose de Noël. *H. niger.*

Feuilles rad., naissant peu de tems après les hampes florifères, portées sur de longs pétioles, grandes, coriaces, fermes, à 8 à 9 digitations, pointues et dentées. Fleurs ordinairement sol. et terminales, grandes, très-ouvertes, d'un blanc lavé de rouge, portées sur des hampes écailleuses de 8 à 10 pouces de hauteur.

Lieu. *Les Alpes, l'Autriche, l'Italie.* ♃ fl. en janvier—mars.

*3 H. à fleurs vertes. *H. viridis.*

Tige de 6 à 8 pouces, un peu rameuse. Feuilles rad., pét., à 9 à 10 digitations lanc., pointues, dentées, fermes. Fleurs entièrement vertes, penchées et term.; les étam. plus courtes que le calice.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en avril.

*4 H. fétide. Pied de griffon. *H. fœtidus.*

Tiges droites, fermes, rameuses, d'un à 2 pieds. Feuilles alt., pét., à 7 à 9 digitations, lanc., dentées, d'un vert foncé. Fleurs vertes, rougeâtres vers leurs bords, penchées, term., disposées en ombelles sur des rameaux feuillés.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en hiver.

*5 H. à trois feuilles. *H. triphyllus. H. lividus.* H. K.

Tiges rameuses, feuillées, d'un pied environ. Feuilles rad., à 3 fol. sess., assez grandes, obl., très-entières, glauques en-dessous. Fleurs vertes, ensuite blanchâtres, au nombre de 3 à 5, term., sol. sur chaque rameau.

Lieu.... ♃ fl. en janvier—mai.

6 H. à trois lobes. *H. trilobus.* La Marck. *H. trifolius.* H. K.

Feuilles radiées, à 3 lobes ovales, arrondis et dentelés. Fleur petite, blanche, sol. au sommet d'une hampe nue et basse.

Lieu. *Le Canada, la Sibérie, la baie d'Hudson* ♃. fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Les hellébores sont très-rustiques et peu délicats sur le terrein. Ils préfèrent les lieux un peu ombragés

à ceux qui sont trop ouverts, et les terres fraîches aux sèches ou trop légères. Mult. par la séparation de leurs pieds en automne, et par leurs graines semées en terre douce, fraîche et ombragée, aussitôt après leur maturité. On peut laisser les jeunes plantes les 2 premières années, dans leur semis, avant de les planter à demeure.

Us. Les hellébores ont un assez beau feuillage, mais, excepté les deux premiers, tous les autres portent des fleurs peu remarquables. La première forme une petite touffe assez jolie lorsqu'elle est en fleur. La seconde est fort agréable à voir dans le tems de sa floraison, par la couleur rose tendre de ses calices et par sa précocité. C'est une des plus belles plantes hivernales et un bienfait de la nature pour charmer la triste nudité de cette saison.

Ces plantes sont toutes très-âcres, fortement purgatives et dangereuses intérieurement. On en fait peu d'usage à présent pour les hommes, si ce n'est dans le cas où il faut donner de fortes secousses à la machine; encore ne doivent-elles être employées que par des médecins éclairés.

L'héllébore noir des anciens paroît être une espèce du Levant, que Tournefort a observée.

Isopyre. *Isopyrum.*

Cal. à 5 fol. 5 pét. tubulés, courts, à 3 lobes à leur entrée. Caps. recourbées.

*1 Isopyre à feuilles de fumeterre. *I. fumarioides. Helleborus.* La Marck.

Tige de 5 pouces, grêle, nue, rameuse à son sommet. Feuilles rad., pét., composées, à petites fol. ov., cunéiformes, les unes entières, les autres incisées, d'un vert glauque. Fleurs jaunâtres, très-petites, sol., portées sur des péd. presque capillaires. 12 à 15 capsules.

Lieu. *La Sibérie.* ☉ fl. en juin.

2 I. pigamier. *I. thalictroides. Helleborus.* La Marck.

Tige de 6 à 8 pouces, foible, glabre, rameuse. Feuilles rad., pét., une ou 2 fois ternées, à fol. ovales, cunéiformes, incisées, petites, un peu glauques. Fleur blanche, péd., sol., terminale.

Lieu. *La France.* ♃ ou ♄.

Miller a cultivé l'espèce de Linné. *I. aquilegioides.*, Il paroît qu'elle est peu connue, si en effet elle existe.

Cult. Pleine terre. La même que celle des hellébores. Mêmes situations ombragées et fraîches.

Nielle. *Nigella.* *

Cal. grand, à 5 fol. 8 pétales moins grands, étroits, à 2 lèvres et avec un onglet resserré; la lèvre inf. creusée et bifide; la sup. entière, plus courte et couvrant une fossette inf. 5 à 10 caps. oblongues, mucronées ou barbues, distinctes ou réunies en une à plusieurs loges.

1. 5 Pistils.

*1 Nielle bleue. *N. damascena.* Patte d'araignée. Vulg.

Tige d'un pied et demi, striée, rameuse. Feuilles alternes, sessiles, très-finement découpées. Fleurs d'un bleu pâle, assez grandes, sol., term.; elles sont entourées d'une collerette multifide. Caps. globuleuse, presqu'entière.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en juin—sept.

Variété 1 à fleurs blanches.

...... 2 à fleurs doubles, bleues.

2 N. de Crète. *N. sativa.* Toute épice.

Feuilles découpées, mais pas aussi finement que celles de la précédente, un peu velues. Fleurs blanches. Caps. hérissées, obrondes.

Lieu. *L'île de Candie.* ☉ fl. id.

3 N. des champs. *N. arvensis.*

Tige plus petite que la première. Fleurs blanches ou d'un

bleu pâle. Pétales entiers. Capsules turbinées et profondément divisées.

Lieu. *Les champs de la France.* ☉ fl. id.

2. 10 pistils.

4 N. d'Espagne. *N. Hispanica.*

Tige d'un pied. Feuilles très-découpées; les caulinaires moins divisées. Fleurs d'un beau bleu, plus grandes que celles des précédentes; les pistils de la longueur de la corolle.

Lieu. *L'Espagne.* ☉ fl. id.

5 N. du Levant. *N. Orientalis.*

Tiges et feuilles id. Fleurs jaunes; les pistils plus longs que la corolle.

Lieu. *La Syrie.* ☉ fl. id.

Cult. Ces plantes se sèment en place en automne ou au printems, dans une terre douce et à une exposition chaude. Souvent elles se sèment elles-mêmes, sur-tout la première à *fleurs* simples. Elles ne demandent d'autres soins que d'être sarclées lorsqu'elles en ont besoin.

Us. La première et ses variétés, sont depuis longtems cultivées dans les parterres, à cause de l'agrément qu'y produisent leurs fleurs assez grandes et d'un bleu céleste. Les autres sont cultivées dans les collections de plantes étrangères.

La semence de la 3e. est quelquefois d'usage en méd., comme incisive, vermifuge, diurétique, résolutive.

Garidelle. *Garidella.*

Cal. petit, à 5 fol. 5 pétales plus grands, semblables à ceux des nielles. 10 étam. 3 caps. acuminées.

Garidelle nigelline. *G. nigellastrum.*

Tige de 2 pieds. Feuilles composées comme celles des nielles. Fleurs petites, blanchâtres, presque solitaires.

Lieu. *La France mérid.* ☉ fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Celle des nielles.

Ancolie. *Aquilegia.*

Cal. à 5 fol. 5 pétales corniculés ou en capuchon, dont l'onglet est latéral. 5 ovaires entourés de 10 paillettes. Capsules droites.

1 Ancolie commune. *A. vulgaris.*

Tige droite, de 3 à 4 pieds, rameuse, un peu velue. Feuilles pét., 3 fois ternées; les fol. trilobées, incisées, d'un vert obscur et terne, q. f. glauque en-dessus, toujours en-dessous. Fleurs bleues, blanches ou rouge brun, pendantes, term. Les pétales sont recourbés dans cette espèce et dans la suivante.

Lieu. *Les bois, les haies.* Lud. ♃ fl. en juin.

* Variétés 1 à grandes fleurs simples.

* .... 2 à fleurs bleues doubles.

* .... 3 à fleurs roses doubles.

* .... 4 à fleurs bleues, jaunes au sommet des pétales. *A. speciosa.* H. K.

Autres variétés en nuances, et plus ou moins doubles.

2 A. à fleurs jaunes. *A. lutea.* La Marck.

Tige d'un pied, droite, simple. Feuilles rad., 3 fois ternées; les fol. sess., petites et lobées. Fleurs au nombre de deux au sommet des tiges, d'un jaune pâle, assez grandes. Les pétales moins courbés à leur base.

Lieu.... ♃.

3 A. des Alpes. *A. Alpina.*

Tige simple, de 6 à 8 pouces, garnie de deux feuilles petites et découpées. Fleur bleue, penchée, term.

Lieu. *Les Alpes.* ♃ fl. en mai et juin.

4 A. de Sibérie. *A. Sibirica.* La Marck.

Tige d'un pied, presque nue. Feuilles rad., ternées; les fol. découpées en 3 lobes incisés. Fleur sol., sur chaque péd., term., d'un beau bleu, et le limbe de ses pétales blanc.

Lieu. *La Sibérie.*

*5 A. du Canada. *A. Canadensis.*

Tige droite, peu rameuse, d'un pied environ. Feuilles rad., 3 fois ternées; les fol. petites, profondément incisées. Fleurs rouges, jaunâtres int., penchées, sol.

Lieu. *La Virginie, le Canada.* ♃ fl. en avril et mai.

6 A. à fleurs vertes. *A. viridiflora.*

Pétales droits, épaissis à leur sommet, un peu réfléchis en-dedans. Les étamines presque de la longueur de la corolle.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en mai et juin.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont rustiques, et viennent dans presque tous les terreins; elles se plaisent dans les lieux ombragés, où la nature les a placées; elles aiment, sur-tout les variétés de la 1re., les terres substantielles. Celles-ci sont sujettes à dégénérer, ou plutôt à se régénérer dans les sols médiocres. Pour les conserver dans cet état de superfétation que leur ont donné l'art et la culture, il faut qu'elles aient une bonne terre, sans quoi elles ne tardent pas à perdre une partie de leurs pétales, et à redevenir simples. Elles se multiplient aisément en séparant leurs pieds en automne. Les autres s'obtiennent par leurs graines semées dans une terre douce et ombragée, aussitôt après leur maturité. Quand on ne les sème qu'au printems, rarement elles lèvent; et s'il doit en paroître, ce n'est que l'année suivante.

Us. Les ancolies ont toutes d'assez jolies fleurs, qui ajoutent à l'ornement des parterres. Les variétés de la 1re. sont très-agréables à voir par le nombre de leurs pétales et leurs couleurs. J'en ai cultivé en rose tendre et en bleu, dont les pétales étoient si changés et si multipliés, qu'ils avoient absolument perdu leur forme naturelle : on n'y voyoit plus la moindre apparence des crochets qu'ils ont à leur base; ils ressembloient à un bouton de rose à moitié ouvert.

L'ancolie du Canada est plus précoce, mais elle n'est pas de longue durée. J'ai indiqué dans la première espèce la couleur d'un rouge brun, parce que je les trouve de cette couleur dans mes bois, mêlées avec la bleue. Peut-être sont-ce des graines des cultivées qui s'y sont semées?

L'ancolie commune est d'usage en médecine, comme apéritive, rafraîchissante.

Dauphinelle. *Delphinium.*

Cal. presque monophylle, à 5 parties colorées; la div. sup. terminée en-dessous par un éperon. 2 pétales, dans quelques espèces 1, pareillement éperonnés à leur base. 3 caps. droites, rarement 1.

1. Une capsule.

1 Dauphinelle des bleds. Pied d'alouette sauvage. *D. consolida.*

Tige de 2 pieds, rameuse, paniculée. Feuilles petites, presque sess., à découpures linéaires. Fleurs bleues, éparses sur les rameaux.

Lieu. *Les champs.* Ind. ⊙ fl. en juin.

2 D. des jardins. Pied d'alouette des jardins. *D. Ajacis.*

Tige d'un à 5 pieds, droite, presque simple. Feuilles grandes, composées, multifides, à découpures très-menues. Fleurs de différentes couleurs, selon les variétés, en longs épis bien garnis et terminaux.

*Variétés 1 à fleurs doubles de toutes les nuances, haute tige.
*....... 2 à fleurs id. .... naine.

2. 3 à 5 capsules.

3 D. hétérophylle. *D. peregrinum.*

Tige d'un pied et demi, couverte d'un duvet fin, très-rameuse. Feuilles inf. divisées en 3 parties incisées, à découpures oblongues et obtuses; les sup. simples, lin., pointues. Fleurs. bleues, péd., en épi lâche et feuillé. 1 ou 2 capsules, rarement 3.

Lieu. *L'Europe mérid.* ⊙ fl. en juin et juillet.

*4 D. à grandes fleurs. *D. grandiflorum.*

Tige droite, un peu roide, presque simple, de 2 à 3 pieds. Feuilles pét., composées, à découpures linéaires. Les rad. presque

palmées, à découpures plus larges et penchées, d'un vert un peu glauque. Fleurs d'un bleu d'azur, de la même grandeur que celles de l'espèce suivante et de la même nuance, formant une grappe term. Pétale supérieur jaunâtre.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en juillet.

*5 D. élevée. *D. elatum.* La Marck.

Tiges de 4 à 6 pieds, souvent simples et velues. Feuilles pét., palmées, découpées en 5 lobes incisés, un peu velues, et d'un vert glauque grisâtre. Fleurs d'un bleu d'azur, en long épi term. Pétale supérieur blanc.

Lieu. *La Sibérie, la Suisse.* ♃ fl. en juillet.

*6 D. d'Amérique. *D. exaltatum.* H. K.

Cette espèce ressemble beaucoup à la 5e., elle n'en diffère guères que par sa hauteur, qui est de 7 à 8 pieds, et par ses feuilles qui sont vertes et glabres. Ses fleurs sont d'un aussi beau bleu, un peu plus foncé. Pétale supérieur brun.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en juillet.

L'espèce *D. intermedium*, d'Aiton, H. K, tient le milieu entre ces deux espèces. Sa tige est de 5 à 6 pieds. Ses feuilles sont palmées, à découpures trifides et incisées. Ses fleurs sont du même bleu; les pétales plus foncés, et velus, imitent le corps d'une abeille.

Lieu. *La Silésie.* ♃ fl. en juillet.

*7 D. staphysaigre. *D. staphysagria.* Herbe aux poux. Vulg.

Tige d'un à 2 pieds, droite, velue, peu rameuse. Feuilles palmées, assez grandes, à lobes incisés et pointus, glabres, vertes, et leurs pétioles velus. Fleurs bleues, péd., en grappe lâche et term. Eperon court et coudé.

Lieu. *La France mérid.* ♂ fl. en avril—août.

Cult. Pleine terre. La 2e. espèce est depuis longtems cultivée pour l'ornement des parterres. On la sème au printems dans la place où elle doit rester, et dans une terre douce et substantielle. Elle ne demande plus d'autre soin que d'être sarclée, et supportée dans le tems de ses fleurs. Les 4e., 5e. et 6e., ainsi que l'espèce d'Aiton, sont très-rustiques. On les obtient par leurs semences, que l'on met en terre aussitôt après leur maturité, ou au printems. Quand on en possède des pieds, on les multiplie faci-

lement par leur séparation en automne ou en février. Ces espèces aiment une terre profonde, douce et un peu fraîche. Les autres ☉ se sèment comme la 2ᵉ., en place, et ne sont guères cultivées que dans les jardins de botanique.

Us. On connoît la beauté des fleurs de la seconde espèce, qui donne des variétés très-doubles et charmantes. La variété naine est la plus jolie; elle forme un petit buisson d'un pied, très-droit, très-touffu, qui se couvre d'une quantité de fleurs plus doubles encore que celles de la variété élevée.

Les 4ᵉ., 5ᵉ. et 6ᵉ. ne leur cèdent pas pour la décoration. Leurs fleurs sont d'un bleu d'émail azuré, et la hauteur de leurs tiges ajoute encore à l'effet. Elles sont très-propres à orner les grands jardins.

La 1ʳᵉ. est, dit-on, astringente, mais peu employée.

La semence de la 7ᵉ. est un violent purgatif. Elle est salivaire, anti-vermineuse; on s'en sert assez souvent à cause de cette dernière propriété.

Aconit. *Aconitum.*

Cal. à 5 fol., dont la sup. est concave et en casque. Plusieurs pétales, dont 2 sup. garnis d'un éperon court et obtus, dont l'onglet est très-long, canaliculé, étroit et courbé, et cachés sous le casque du calice. Les autres inf. très-petits, linéaires, en forme d'écailles. 3 à 5 capsules droites.

* 1 Aconit tue-loup. *A. lycoctonum.*

Tiges de 3 à 4 pieds, peu rameuses, formant un buisson large et ouvert. Feuilles arrondies, palmées, à lobes incisés et découpés, d'un vert foncé. Fleurs d'un jaune pâle, moyennes, velues en-dehors, en épi lâche et term.

Lieu. *Les Alpes.* ♃ fl. en juillet et août.

* 2 A. napel. *A. napellus.*

Tiges droites, simples, de 3 pieds, formant une touffe droite et serrée. Feuilles palmées, multifides, à découpures linéaires,

marquées d'un sillon. Fleurs d'un bleu foncé et triste, en épi term., un peu serré.

Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. en mai et juin.

*3 A. des Pyrénées. *A. Pyrenaicum.*

Tige peu rameuse, de 3 à 4 pieds. Feuilles palmées, à plusieurs découpures linéaires, qui se recouvrent mutuellement. Fleurs d'un jaune pâle, velues en-dehors, en épis terminaux.

Cette espèce ne peut être qu'une légère variété de la 1re.

Lieu. *Les Pyrénées.* ♃ fl. en juin et juillet.

*4 A. salutifère. *A. anthora.*

Tige d'un pied. Feuilles palmées, multifides, à découpures très-étroites, linéaires, plus menues que celles des autres espèces. Fleurs jaunâtres, velues en-dehors, en épi lâche et term.

Lieu. *Les Alpes, les Pyrénées.* ♃ fl. id.

5 A. panaché. *A. variegatum.*

Tige droite, de 2 pieds. Feuilles multifides; les découpures moins profondes que celles de la 2e. Fleurs bleuâtres, souvent panachées, en épi term.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♃ fl. en juin—août.

6 A. paniculé. *A. paniculatum.*

Tige de 3 à 4 pieds. Feuilles palmées, à découpures profondes, lâches et lisses. Fleurs bleues, en épi lâche, paniculé.

Lieu. *Les montagnes de la France.* ♃.

*7 A. à grandes fleurs. *A. cammarum.*

Tiges de 3 à 4 pieds, fermes, rougeâtres. Feuilles arrondies, palmées, à 5 découpures incisées, aigues, cunéiformes. Fleurs d'un bleu rougeâtre, assez grandes, en épi un peu lâche et terminal.

Lieu. *L'Allemagne.* ♃ fl. en juillet—sept.

8 A. à crochet. *A. uncinatum.*

Feuilles palmées, à plusieurs lobes. Le casque des fleurs terminé par une pointe alongée, en crochet. La 7e. espèce a aussi cette particularité.

Lieu. *La Pensylvanie.* ♃ fl. id.

9 A. blanc. *A. album.* H. K.

Feuilles glabres, à 3 div. ou lanières pointues et incisées. Fleurs blanches, grandes; l'onglet de la foliole calicinale sup. plus long que l'autre.

Lieu. *Le Levant.* ♄ fl. en juillet et août.

Cult. Pleine terre. La plupart des aconits ne sont aucunement sensibles aux froids du nord de la France. L'espèce 4ᵉ. et peut-être la dernière seroient un peu moins rustiques, et demanderoient une situation plus abritée. Ils viennent dans presque tous les terreins, et sont très-vivaces. Quelques espèces se multiplient elles-mêmes par leurs semences, telles que celles des nᵒˢ. 1, 2, 6 et 7. Lorsqu'on veut les semer, il faut que ce soit aussitôt après la maturité des graines, en bonne terre un peu fraîche et à l'exposition du levant. Quand on en possède les pieds, on les sépare, et on en a abondamment des individus.

Us. Les aconits méritent une place dans les grands jardins, où ils contribueront à leur ornement par leurs buissons fleuris. La 2ᵉ. est la plus commune, et se rencontre dans presque tous les jardins; c'est celle qui fleurit le plutôt, comme la 7ᵉ. est celle qui fleurit le plus tard. Les 2 premières sont âcres, caustiques et un poison dangereux; et quoiqu'on ait donné l'épithète de *salutifère* à la 4ᵉ., on doit s'en méfier, ainsi que des autres espèces, qui sont généralement nuisibles. Cependant les mulots dévorent leurs racines impunément.

III. Capsules polyspermes, s'ouvrant intérieurement. Pétales réguliers.

Populage. *Caltha.*

Cal. o. 5 pétales ou plus. 5 à 10 capsules courtes, acuminées, ouvertes.

Populage des marais. *C. palustris.* Souci de marais.

Plante basse, en touffe arrondie et serrée. Tige d'un pied. Feuilles grandes, pét., arrondies, réniformes, crénelées, un

peu épaisses, d'un vert luisant. Fleurs assez grandes, d'un beau jaune, ax. et term.

Lieu. *Dans les marais et les prés humides*. Ind. ♃ fl. en avril et mai.

* Variété à fleurs doubles.

Cult. Pleine terre. Cette plante est très-commune dans les lieux aquatiques. Sa variété est belle et digne d'entrer dans les parterres. Elle vient dans tous les terreins, pourvu qu'ils soient frais. On la multiplie en séparant son pied en automne.

Us. Elle est âcre et purgative. Elle est employée contre les ulcères comme détersive.

Pivoine. *Pæonia*.

Cal. à 5 fol. ou à 5 part. 5 pétales. 2 à 5 ovaires. Style o. 2 à 5 stigmates en tête. Capsules cotonneuses. Semences ovales, colorées d'un suc rouge.

* 1 Pivoine dite mâle. *P. officinalis mas.*

Tige d'un à 2 pieds, rameuse, rougeâtre. Feuilles 2 fois ternées, à lobes ovales, lanc., entiers, grisâtres. Fleurs grandes, d'un beau rouge, sol., term. La capsule s'ouvre dans la maturité, et fait paroître les graines qu'elle contient, qui sont rouges et noires.

* 2 P. dite femelle. *P. officinalis femina.*

Cette espèce n'est qu'une variété de la précédente, selon Linné, qui n'en fait presque pas mention, et point du tout dans son *systema veget.* Cependant, si les caractères essentiels sont les mêmes que ceux de la 1re., elle en diffère beaucoup par son port et son feuillage.

Tige d'un pied et demi à 2 pieds, rameuse, verdâtre. Feuilles composées, à plusieurs lobes inégaux, incisés, oblongs, d'une consistance molle, verts et glabres.

Variétés à fleurs doubles, blanches, roses et rouges. Cette dernière est la plus commune.

* 3 P. à feuilles menues. *P. tenuifolia.*

Tige

Tige droite et simple. Feuilles composées, 2 fois ternées, à folioles linéaires, très-menues, ou multifides. Fleurs rouges, term., sol., moins grandes que celles des précédentes.

Lieu. *L'Ukraine.* ♃ fl. en mai.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont rustiques et vivaces. Elles viennent dans tous les terreins et à toutes les expositions. On les multiplie aisément en séparant leurs pieds en automne, mieux qu'au printems, à cause de leur précocité.

Us. Les pivoines sont des plantes d'un véritable ornement. Quoique les variétés de la 2ᵉ. soient très-répandues, et sur-tout la rouge, on ne peut s'empêcher d'admirer la grosseur et l'éclat de ses fleurs doubles, principalement les roses, qui ne le cèdent en grandeur qu'à celles du cierge à grandes fleurs, de deux magnoliers, et du soleil annuel. Mais cette fleur a besoin de soutien. Lorsqu'il vient, dans son tems, des pluies considérables, elles l'abattent sur la terre. La 1ʳᵉ. espèce ne double pas, ou du moins je ne l'ai jamais oui-dire. Mais les semences en automne sont jolies, et l'on peut en orner, pendant l'hiver, les cheminées. La 8ᵉ. est remarquable par son feuillage.

La 1ʳᵉ. est d'usage en médecine. Elle est céphalique, anti-épileptique et diaphorétique. Son odeur est forte et assoupissante.

Zanthorhize. *Zanthorhiza.*

Cal. à 5 fol. ou à 5 parties ouvertes. 5 pétales très-petits, en forme de glandes, ou disposés en rond, presque didymes. Environ 8 étam. Plusieurs ovaires très-menus. Autant de styles et de stigm. Autant de capsules comprimées, oblongues, membraneuses, à demi-bivalves, à leur sommet monospermes.

Zanthorhize à feuilles de persil. *Z. apiifolia.*

Petit arbuste ou plante sous-ligneuse, d'un pied. Tiges cylind., grisâtres, rameuses; les rameaux bruns. Feuilles 2 fois ailées, à fol. peu nombreuses, pointues, incisées, imitant celles du persil.

Fleur d'un violet brun, sur-tout en-dessus, très-petites, accompagnées de bractées, disposées en panicules lâches et term.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♄ fl. en mars et avril.

Cult. Cette plante ne craint pas le froid, et vient assez bien dans tous les sols et dans toutes les situations. On l'obtient par ses graines, semées en mars ou avril en terrine sur couche en plein air, ou simplement en bonne terre douce, à l'exposition du levant. Quand les jeunes plantes sont assez fortes pour être levées, on les met en pépinière, où elles restent pendant 2 ans, avant de les placer à demeure Il est avantageux de les couvrir un peu le premier hiver. On la multiplie ensuite par ses drageons.

Us. Cet arbuste n'est cultivé que par curiosité, et dans les collections de plantes étrangères. Il ne fait aucun effet. Cependant sa précocité fait qu'on le remarque, et il gagne alors au détail.

Cimicaire. *Cimicifuga.*

Cal. à 4 fol. 4 pétales en godet, cartilagineux. 20 étam. 4 à 7 ovaires. 4 à 7 styles et stigm. 4 à 7 caps. oblongues, s'ouvrant par une suture latérale, polyspermes; les semences entourées d'écailles.

Cimicaire fétide. *C. fœtida.* Chasse punaise.

Tige de 5 à 6 pieds, striée, creuse, rameuse. Feuilles 1 à 2 fois ailées, à fol. dentées et incisées. Fleurs en grappes, rameuses et term.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. La même que celle de la xanthorhize. Cette plante a une odeur très-fétide.

IV. Un seul ovaire. Baie uniloculaire, polysperme, à réceptacle séminifère, latéral et unique.

Actée. Chrystophoriane. *Actœa.*

Cal. à 4 fol. caduques. 4 pétales. Style o. Stigmate en tête.

*1 Actée à épi. *A. spicata.*

Tige d'un pied environ, peu rameuse. Feuilles 2 fois ailées, à fol. pointues, dentées, incisées et glabres. Fleurs blanches, petites, en épi court et term. Baies noires.

Lieu. *La France, dans les bois.* ♃ fl. en avril et mai. Ind. *Près Abbeville.*

Variétés 1 à baies blanches.
2 à baies rouges.

Lieu. *L'Amérique sept.*

*2 A. à grappes. *A. racemosa.*

Tige de 2 à 3 pieds, rameuse. Feuilles id. Fleurs en grappes, composées de 3 ou 4 épis, très-petites, et blanches. Baies seches.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♃ fl. en juillet et août.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont très-vivaces et très-rustiques. Elles croissent dans tous les terreins, et préfèrent les lieux un peu frais et ombragés. Mult. par leurs graines, semées aussitôt après leur maturité en terre douce, à l'ombre, ou à l'exposition du levant, et par la séparation de leurs pieds, quand ceux-ci sont assez forts pour le permettre.

Us. On ne cultive les actées que dans les jardins de botanique. Leurs baies sont regardées comme un poison dangereux.

Podophylle. *Podophyllum.*

Cal. à 3 fol. 9 pétales. Style o. Stigmate en tête.

* Podophylle ombiliqué. *P. peltatum.* Pomme de mai.

Cette plante n'a point de tige ; les pétioles de ses feuilles s'élèvent à la hauteur de 6 à 8 pouces, ils se divisent vers leur sommet en deux parties qui portent chacune une feuille palmée à 5 à 7 lobes, réunis à leur base, ombiliquée comme celles de la capucine, glabre et d'un vert jaunâtre. Fleur blanche dans la dichotomie du pétiole commun. Fruit de la grosseur d'une pomme d'api, d'un jaune pâle dans sa maturité.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en mai.

Cult. Pleine terre. Tout terrein. Toute exposition. Très-rustique. Cette plante fait beaucoup de progrès en terre, dans les sols doux et un peu frais. Elle trace alors, et pousse des rejettons assez éloignés de la place de son premier pied. Comme elle est pendant longtems sans feuilles, on ne s'apperçoit qu'elle existe qu'au printems où elle pousse alors de toutes parts. On est obligé de la réduire de tems en tems, et cette opération doit se faire lorsque ses feuilles sont fanées et qu'on les voit encore. On la multiplie alors autant que l'on veut.

Us. On cultive, dans les collections, cette plante, par la singularité de sa végétation, de ses feuilles et de ses fruits. Elle fait peu d'effet.

Il est à remarquer que la plupart des plantes de cet ordre, qui, par leur port et leurs fleurs, décorent nos jardins, sont toutes inodores, plusieurs malfaisantes ; les unes âcres et caustiques, les autres vénéneuses et dangereuses pour l'homme et les bestiaux.

ORDRE II.

LES PAPAVERACÉES. (*PAPAVERACEÆ*).

Calice le plus souvent composé de deux folioles caduques. Ordinairement quatre pétales. Plusieurs étamines. Un ovaire ; le plus souvent point de style ; stigmate divisé. Fruit en silique ou capsulaire, souvent uniloculaire et polysperme ; les semences attachées aux réceptacles latéraux, chacune à demi-couverte d'une enveloppe membraneuse.

Tiges herbacées, très-rarement frutescentes. Feuilles alternes, le suc de quelques genres coloré.

Obs. Les papaveracées se rapprochent des renonculacées par la corolle, les étamines, le défaut de style, l'ovaire simple et uniloculaire. Elles en diffèrent principalement par la disposition de leurs semences attachées aux côtés des réceptacles ; elles s'unissent aux crucifères à l'aide de la chélidoine et de l'hypecoon, tétrapétales, siliqueux, et qui n'ont point de périsperme ; elles en diffèrent par leur calice diphylle et par leurs fleurs qui ont plus de six étamines.

I. Nombre d'étamines indéterminé. Anthères adnées aux filamens.

Sanguinaire. *Sanguinaria.*

Huit pétales. Stigm. en tête, à 2 sillons, persistant. Caps. ov.,

obl., amincie à son sommet, à 2 valves caduques, situées sur un panneau séminifère et persistant.

* Sanguinaire du Canada. *S. Canadensis.*

Feuille unique, rad., portée sur un long pét. brun, veineuse, arrondie, cordiforme à sa base, à 5 à 6 lobes peu profonds, anguleux; les trois du milieu trifides. Hampe nue, de 7 à 8 pouces, portant à son sommet une seule fleur d'un beau blanc et assez grande.

Lieu. *Le Canada.* ♃ fl. en avril.

Cult. Pleine terre Cette plante n'est point délicate; il lui faut une bonne terre et sur-tout une situation ombragée; elle languit dans les lieux trop ouverts, et même y périt. Mult. par ses racines qu'elle produit assez abondamment dans les terreins et les expositions favorables; on les enleve et on les plante en automne.

Us La sanguinaire fait, dans les bois du Canada, l'effet que produit, dans les nôtres, l'anémone sylvie. Elle est agréable à voir dans le tems de ses fleurs. Son suc est d'un rouge sanguin, jaunâtre.

Argemone. *Argemone.*

Cal. quelquefois à 3 folioles. Quelquefois 5 à 6 pétales. Stigmate en tête, divisé, persistant. Capsules ovales, à 3 à 5 angles, à demi-valves à son sommet, entre les angles persistans et séminifères.

* Argemone du Mexique. *A. Mexicana.* Pavot épineux.

Tige d'un pied, rameuse, épineuse. Feuilles amplex., roncinées, anguleuses, découpées, épineuses. Fleurs jaunes, assez grandes, term., sol. Toute la plante est d'un glauque blanchâtre et son suc jaunâtre.

Lieu. *Le Mexique.* ☉ fl. en juillet.

Cult. Cette plante est fort aisée à cultiver; elle vient assez

bien par-tout, mais principalement dans les terres légères et à une exposition chaude, où elle se sème elle-même tous les ans, et ne demande par conséquent aucun soin.

Us. La couleur des fleurs de cette plante et son aspect glauque peuvent ajouter à la variété des parterres.

On se sert de ses graines, en Amérique, pour arrêter la dyssenterie. Elles sont purgatives.

Pavot. *Papaver.*

Stigmate radié, persistant. Caps. ovale ou oblongue, garnie de plusieurs réceptacles (autant que de rayons) séminifères sur les parois élevées intérieurement, s'ouvrant à son sommet en autant de trous qu'il y a de rayons, et sous chacun de ses rayons.

1. Capsules glabres.

*1 Pavot somnifère. *P. somniferum.* Pavot blanc. Pavot des jardins.

Tige droite, de 4 à 5 pieds, épaisse, lisse. Feuilles amplex., incisées, dentées, d'un vert glauque. Fleurs blanches, grandes, marquées d'une tache noire à la base des pétales. Grosse capsule glabre.

Lieu.... ☉ fl. en juillet et août. Naturalisé.

Variété 1 à semence blanche.

...... 2 à semence noire.

*..... 3 à fleurs doubles, de toutes couleurs et mélangées.

2 P. coquelicot. *P. rhœas.*

Tige droite, rameuse, velue, d'un pied et demi. Feuilles pinnatifides, longues, velues; les pinn. incisées et dentées. Fleurs d'un rouge écarlate vif, avec une tache noirâtre à la base des pétales, grandes, term. Capsule ovale.

Lieu. *Dans les champs.* Ind. ☉ fl. en juin et juillet. Très-commun.

*Variétés très-nombreuses en couleurs et doubles.

3 P. parviflore. *P. dubium.*

Tige d'un pied et demi, velue. Feuilles pinnatifides, à découpures plus menues, glabres en-dessus, velues en-dessous. Fleurs rouges, petites, term. Capsule oblongue.

Lieu. *Dans les champs.* Ind. ☉ fl. id.

*4 P. jaune. *P. cambricum.*

Tige d'un pied, glabre ou peu velue. Feuilles pinnatifides, à pinn. incisées, glauques en-dessous. Fleurs d'un jaune soufre, assez grandes, term. Capsules oblongues.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ♃ fl. en mai—août.

*5 P. du Levant. *P. Orientale.*

Tiges de 2 pieds, feuillées, velues, un peu rudes au toucher, uniflores. Feuilles ailées, assez grandes, à fol. dentées en scie, velues, hispides et d'un beau vert. Fleurs très-grandes, d'un rouge éclatant, marquées d'une tache noirâtre à la base des pétales, à 5 à 10 pétales, sol., term. La capsule encore verte est violette en-dessus, et les rayons du stigmate sont verts et un peu crépus, ce qui rend cette partie fort remarquable.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. en juin.

2. Capsules hérissées.

6 P. hérissé. *P. hybridum.*

Tige d'un pied et demi, un peu velue. Feuilles 2 à 3 fois pinnatifides, à découpures pointues, terminées par une petite barbe, blanchâtres en-dessous. Fleurs assez petites, rouges, term. Caps. ovale, globuleuse.

Lieu. *Les champs.* Ind. ☉ fl. en juin et juillet.

7 P. argemone. *P. argemone.*

Cette plante ne diffère de la précédente que par ses capsules grêles, alongées, en forme de massue.

Lieu.... Ind. ☉ fl. id.

8 P. des Alpes. *P. Alpinum.*

Feuilles rad., pét., pinnatifides, à pinn. incisées, un peu velues. Hampe de 6 à 8 pouces, nue, portant à son sommet une fleur blanche, jaunâtre à l'onglet des pétales. Caps. ovale, velue.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃.

9 P. à tige nue. *P. nudicaule.*

Tige grêle, nue, hispide, uniflore. Feuilles simples, pinnées et sinuées. Fleurs blanches, term.

Variété à fleurs jaunes.

Lieu. *La Sibérie.* ♂ fl. en juin—août.

Cult. Pleine terre. La 1re. et ses variétés, les variétés de la 2e, la 4e. et la 5e. sont les espèces le plus ordinairement cultivées. La 1re. se sème en plein champ, à la volée, dans une terre douce, légère et substantielle, et ses variétés, dans les jardins, en la place où elles doivent rester. Une fois qu'on a eu de ces dernières, on n'a pas besoin de se donner la peine de les semer; elles se sèment elles-mêmes, et il en lève souvent plus qu'on ne veut. Les variétés de la seconde se sèment aussi en place, au printems, comme les autres, et ne demandent pas plus de soins. La 4e. doit être semée, aussitôt après sa maturité, en terre douce et légère. Je l'ai plusieurs fois semée au printems, et jamais il n'est levé aucune graine. La 5e. se multiplie par ses rejettons, qu'elle pousse abondamment, et qu'on sépare en automne ou en février. Elle croît dans tous les terreins, mais elle n'est jamais si belle et si étendue que dans les sols doux et substantiels. Comme ses racines s'enfoncent beaucoup dans la terre, on ne peut les tirer, lorsqu'on veut avoir des rejettons, qu'en découvrant entièrement le côté de la plante qu'on veut séparer du pied principal. Les mulots sont très-friands de cette plante; ils dévorent non-seulement ses racines, mais ensuite toutes les feuilles.

Les autres espèces sont cultivées de même dans les jardins de botanique.

Us. C'est du suc propre de la 1re. espèce qu'on tire l'opium, qui n'est autre chose que ce suc épaissi. Il faut sans doute un degré de chaleur plus considérable que celui de nos climats pour l'obtenir dans la qualité nécessaire, car l'opium se tire ordinairement du Levant. Cette espèce fournit des variétés dont les fleurs sont extrêmement doubles, de plusieurs nuances, et panachées de différentes couleurs. Elles sont presqu'aussi grosses que celles de la pivoine femelle, et contribuent à l'ornement des jardins. Les variétés de la seconde sont aussi doubles, moins grandes, mais plus jolies. Il s'en trouve de charmantes, qui imitent les

plus belles anémones. La 5e. porte de grandes fleurs, qui font beaucoup d'effet dans les parterres. On les obtient à plus ou moins de pétales, mais je ne crois pas qu'on ait pu encore les faire doubler.

Toutes les têtes de pavot sont plus ou moins narcotiques. L'opium et les têtes de l'espèce qui le fournit, le sont à un degré supérieur. C'est le narcotique et l'anti-spasmodique le plus généralement employés en méd. A petites doses, l'opium est calmant; à grandes, il donne la mort, et son effet est le même que celui de l'ivresse produite par les liqueurs fortes. Il entre dans beaucoup de préparations usuelles.

Les fleurs du coquelicot sont adoucissantes et pectorales.

C'est aussi avec les semences de la 1re. espèce cultivée en grand, qu'on fait l'huile connue sous le nom d'œillette. Elle est douce, sans goût; mais elle devient épaisse et visqueuse.

Glaucième. *Glaucium.*

Stigm. en tête, à 2 sillons, alongé sur les côtés. Silique longue, presque cylind., à 2 sillons, à 2 loges, à cloison renflée, médullaire, qui ferme le panneau séminifère.

*1 Glaucième à fleurs jaunes. Pavot cornu. *G. luteum.*

Tiges de 2 pieds, foibles, rameuses, presque couchées, glabres. Feuilles amplex., sinuées, pinnatifides, un peu charnues. Fleurs jaunes, assez grandes, sol. Siliques linéaires, de 7 à 8 pouces. Toute la plante est d'un glauque blanchâtre.

Lieu. *Les sables maritimes.* Ind. ♃ fl. en juin—oct.

2 G. à fleurs rouges. *G. corniculatum.*

Tiges d'un pied, rameuses. Feuilles amplex., pinnatifides, à découpures incisées. Fleurs d'un rouge écarlate, plus petites que celles de la 1re.

Lieu. *La Fr. mérid., l'Angleterre.* ☉ fl. en juin et juillet.

3 G. à fleurs violettes. *G. hybridum.*

Tige d'un pied. Feuilles 2 ou 3 fois pinnatifides, à pinnules linéaires, étroites. Fleurs d'un violet foncé.

Lieu. *Id.* ☉ fl. en août.

Cult. Pleine terre. Terre légère, sablonneuse. Exp. chaude. Mult. par leurs graines semées au printems en place, dans les terres indiquées à l'article précédent. Ces plantes se sèment ordinairement elles-mêmes, quand leurs semences viennent en maturité, ce qui arrive toujours quand elles sont en plein soleil.

Us. La couleur de la 1re. espèce et ses fleurs, ainsi que celles des autres, sont assez agréables pour trouver quelque place dans les grands jardins. On peut leur destiner un endroit favorable à leur végétation, et les laisser se propager elles-mêmes.

Le suc de la première est fort amer. Elle est résolutive, détersive, diurétique.

Chélidoine. *Chelidonium.*

Stigm. petit et bifide. Silique longue, menue, à 2 valves à une loge, sans cloison.

Chélidoine commune. *C. majus.* Eclaire.

Tige d'un à 3 pieds, rameuse, un peu velue. Feuilles assez grandes, aîlées, à fol. larges, découpées en lobes arrondis, un peu velues, d'un vert jaunâtre en-dessus, glauque en-dessous. Fleurs jaunes, en manière d'ombelle term.

Lieu.... Ind. ♃ fl. tout l'été. Très-commune.

On attribue à cette plante, qui a d'ailleurs une assez mauvaise odeur, les propriétés d'être diurétique, fébrifuge, diaphorétique. Quelques médecins l'ordonnent dans la jaunisse, sans doute parce que son suc est jaune, car il est âcre, et ne doit pas conséquemment convenir dans cette maladie.

Boccone. *Bocconia.*

Point de pétales. 8 à 12 étam. ou plus. Style très-court. 2 stigm. roulés, plumeux intérieurement. Caps. ovale, comprimée, à 2 valves monospermes; les valves libres, leur suture ovale et à 2

montans, persistante. Cal. de 2 pièces ovales, obtuses, concaves et caduques.

Boccone frutescente. *B. frutescens.*

Arbrisseau de 8 à 9 pieds, rempli de moëlle, rameux; les rameaux cassans. Feuilles assez grandes, alt., semi-pinnatifides, à découpures dentées, vertes en-dessus, glauques en-dessous. Fleurs petites, nombreuses, verdâtres, en panicules term. Suc jaunâtre.

Lieu. *Le Mexique, la Jamaïque.* ♄ fl. en janvier—avril.

Cult. Serre chaude—tannée. Cette plante s'obtient par ses graines qu'on sème au printems, en pot sur couche et sous chassis, et qu'on conduit ensuite à la manière indiquée pour ces sortes de semis. Les arrosemens doivent être ménagés lorsque la plante est jeune, parce qu'elle est pleine de suc. Dans un âge plus avancé, on peut lui en donner davantage, mais toujours modérément. Sa terre doit être substantielle, ni trop légère, ni trop consistante.

Us. Cette plante mérite d'être cultivée dans les serres chaudes, où elle ajoutera à la variété.

II. Etamines dont le nombre est déterminé.

Hypecoon. *Hypecoum.*

Cal. très-petit. 4 pétales à 3 lobes, dont 2 extérieurs plus grands, et 2 intérieurs connivens. 4 étam. 2 styles très-courts. 2 stigm. Silique longue, un peu articulée; les articulations monospermes.

1 Hypecoon couché. *H. procumbens.*

Petite plante qui imite la fumeterre. Feuilles multifides, à découpures alt., linéaires, très-menues, molles, glabres, d'un

vert glauque, couchées sur la terre. Tiges de 5 à 7 pouces, inclinées, rameuses à leur sommet. Fleurs jaunes, péd., à l'extrémité des rameaux.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en juin et juillet.

2 H. à fruits pendans. *H. pendulum.*

Tiges de 8 à 10 pouces, un peu rameuses. Feuilles rad., pét., aîlées, composées, à découpures très-fines. Fleurs jaunâtres, péd., latérales et term., penchées.

Lieu. *Id.* ☉ fl. id. Toute la plante glabre.

Cult. Pleine terre. Ces plantes ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. On les sème dans la place où elles doivent rester, aussitôt après leur maturité. Si l'on attend à les semer au printems, elles sont quelquefois deux ans à lever. Elles doivent être dans une terre légère, substantielle, et un peu fraîche.

Leur suc est jaune. On le dit narcotique.

Fumeterre. *Fumaria.*

Cal. très-petit. Pétales inégaux et irréguliers, dont un est terminé par un éperon à sa base. 2 filamens larges à leur base et rapprochés, portant chacun 3 anthères; celle du milieu à 2 loges. Style très-court. Stigm. orbiculaire, à 2 sillons. Silique 1-sperme, courte, ne s'ouvrant pas, ou polysperme, plus longue, à 2 valves, ou capsulaire, globuleuse, renflée, polysperme, à trois valves.

1. Corolles à 2 éperons.

1 Fumeterre à capuchon. *F. oncullaria.*

Feuilles rad., pét., divisées en 3 parties aîlées; les fol. incisées et menues. Hampe grêle, rougeâtre, terminée par 4 à 5 fleurs petites, pendantes, blanches à leur base, jaunâtres à leur limbe.

Lieu. *La Virginie, le Canada.* ♃ fl. en juin et juillet.

2 F. fongueuse. *F. fungosa.* H. K.

Feuilles montantes. Fleurs à 2 bosses à leur base. Siliques

linéaires, tranchantes, couvertes par la corolle renflée et fongueuse.

Lieu. *L'Amérique sept.* ☉ fl. en juin—sept.

2. Corolles à un éperon.

3 F. officinale. *F. officinalis.*

Tiges rameuses, diffuses, succulentes, glabres, inclinées ou couchées, de 6 à 10 pouces. Feuilles alt., pét., bipinnées, glabres, glauques, à fol. cunéiformes, ovales, incisées, bifides ou 3-fides. Fleurs rougeâtres, d'un pourpre foncé à leur sommet, en épis lâches, latéraux et terminaux.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en mai—août.

Variété à pétioles vrillés. Ind.

4 F. à petites fleurs. *F. parviflora.* La Marck.

Tiges menues, rameuses, diffuses, étalées, d'un pied, un peu grimpantes. Feuilles glauques, à découpures très-menues. Fleurs d'un blanc verdâtre, d'un pourpre foncé à leur sommet, en épis très-petits et lâches.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente. Elle paroît n'en être qu'une variété.

Lieu. *La France mérid.* ☉.

5 F. à épi. *F. spicata.*

Tige d'un pied environ, assez droite, lisse. Feuilles alt., sessiles, multifides, à découpures capillaires. Fleurs rougeâtres, d'un pourpre foncé à leur sommet, en épis denses, courts, droits et pédonculés.

Lieu. *La France mérid.* ☉ fl. en juillet et août.

6 F. à vrilles. *F. claviculata.*

Tiges d'un pied, menues, lisses, foibles, très-rameuses; les pétioles divisés en ramifications capillaires, qui portent des fol. ovales, molles et glauques; les dernières ramifications des pétioles, excepté les rad., n'ont point de folioles, mais forment des vrilles, au moyen desquelles ils s'accrochent aux plantes voisines. Fleurs d'un blanc jaunâtre, en grappes courtes, opposées aux feuilles. Siliques linéaires.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ☉ fl. en juin et juillet.

7 F. vésiculeuse. *F. vesicularia.*

Tiges menues, diffuses, rampantes, qui grimpent à environ 2 pieds. Feuilles bipinnées, dont les pétioles se ramifient et s'entortillent comme dans la précédente. Fleurs id., 2 à 4 ensemble en bouquets lâches, opposés aux feuilles. Siliques globuleuses, renflées.

Lieu. *Le Cap.* ☉ fl. en juillet.

8 F. à neuf feuilles. *F. enneaphylla.*

Tiges de 3 à 4 pouces, menues, en touffe. Les pétioles se divisent en 3 parties, dont chacune porte 3 fol. ovales, presqu'en cœur, et glauques. Fleurs jaunâtres, mêlées de blanc et de pourpre, en grappes corymbiformes, opposées aux feuilles.

Lieu. *L'Espagne, la Sicile.* ♃.

9 F. d'Afrique. *F. Africana.*

Feuilles rad., glauques, glabres, aîlées avec impaire, à 5 fol. opp., élargies, incisées en 3 à 5 petits lobes pointus; ces feuilles forment une petite touffe de 4 à 6 pouces. Fleurs panachées de pourpre et de blanc, en grappes corymbiformes.

Lieu. *L'Afrique.* Cultivée chez Cels.

*10 F. du Canada. *F. sempervirens.*

Tige d'un pied et demi, droite, peu rameuse. Feuilles pét., bipinnées, à fol. élargies, incisées en lobes obtus, molles, glauques en-dessous. Fleurs d'un pourpre pâle, avec le sommet jaune, en grappe courte, term. Les fol. cal., violettes.

Lieu. *Le Canada.* ☉ fl. en juillet et août.

*11 F. jaune. *F. lutea.*

Tiges nombreuses, d'un pied, anguleuses, formant une touffe arrondie et bien garnie. Feuilles bipinnées, à fol. incisées et lobées. Fleurs blanchâtres, jaunes dans les deux tiers de leur longueur, en grappes courtes, souvent unilatérales.

Lieu. *La France mérid.* ♃ fl. en avril—nov.

Obs. La Marck semble révoquer en doute l'existence de l'espèce de Linné, *F. capnoides.* Cependant elle est dans l'*Hortus kewensis*, et l'on doit croire qu'Aiton l'a cultivée, et qu'elle est réellement l'espèce ☉ de Linné.

Cette plante, que je ne connois pas, a, selon Linné, des tiges diffuses, anguleuses, dont les angles sont aigus, (ceux de la

précédente, selon cet auteur, sont obtus) et des siliques linéaires, tétragones. (Les siliques sont cylindriques dans la précédente, suivant Linné).

Lieu. *L'Europe mérid.* ☉ fl. en mai—oct.

*12 F. bulbeuse. *F. bulbosa.*

Tige simple, de 5 à 6 pouces. Feuilles composées; les fol. incisées, lobées, obtuses. Fleurs blanches et pourpres, assez grandes, en épi lâche, avec des bractées de la longueur des fleurs.

Lieu. *Dans les bois.* ♃ fl. en février — avril. Ind. *Près Abbeville.*

Variété à racine creuse, et à fleurs vertes et pourpres. *F. bulbosa cava.*

*13 F. à grandes feuilles. *F. nobilis.*

Tige de 2 pieds, droite, simple, cassante. Feuilles assez grandes, bipinnées, à fol. lobées, incisées, glabres, d'un vert glauque. Fleurs d'un jaune pâle, noirâtres à leur sommet, nombreuses, en épi dense et term.

Lieu. *La Sibérie.* fl. en avril.

Cult. Excepté la 7e. et la 9e., qui sont d'orangerie, toutes les autres espèces sont de pleine terre. Les annuelles étrangères aux climats septentrionaux se sèment au printems en place. Les vivaces de pleine terre se sèment en planches ou plate-bande, dans une terre douce, et à l'exposition du levant. Celles d'orangerie se sèment en terrines sur couche, à la manière indiquée pour les semis de cette serre. Lorsque les fumeterres vivaces ont acquis quelque force on les plante à demeure. Celles de pleine terre dans la place où elles doivent rester. Celles d'orangerie en pots. On multiplie les espèces vivaces en séparant leurs pieds en automne, ou après la chute de leurs feuilles. La plupart de ces espèces se resèment ensuite d'elles-mêmes. La 11e. se multiplie ainsi trop abondamment, car on en trouve par-tout des pieds au printems. La 12e., qui est une des plus jolies, se propage par ses racines, quand on ne peut en obtenir des graines. Il faut la mettre à l'abri des mulots, car ils ne l'épargnent pas. Les espèces vivaces de pleine terre sont rustiques, et ne craignent aucun de nos froids. La 12e. aime les lieux ombragés.

Us.

Us. Les fumeterres 11, 12 et 13 méritent particulièrement d'être cultivées dans les jardins. La 11e. par sa succession de fleurs, et sa verdure presque persistante. La 12e. par ses jolies fleurs printannières très-précoces, et la 13e. par son beau feuillage et ses épis bien garnis.

La 3e. est usuelle en médecine. Elle est amère, inodore, détersive, apéritive, anti-scorbutique. On l'emploie avec succès dans les obstructions et dans les maladies cutanées.

ORDRE III.

LES CRUCIFÈRES. (*CRUCIFERÆ*).

Calice à quatre folioles, ordinairement caduques. Quatre pétales disposés en croix, d'où cette famille tire sa dénomination de *crucifère*. Pétales alternes aux folioles calicinales, le plus souvent onguiculées, insérées au disque sous le pistil. Six étamines insérées de même, tétradynamiques; les quatre plus grandes géminées, et les deux plus petites solitaires, opposées aux folioles du calice. Ovaire simple sur le disque staminifère, formant quelquefois, par son renflement entre les étamines, une tumeur à quatre glandes. Un style ou point; stigmate le plus souvent simple. Fruit en silique longue ou en silicule courte, ordinairement biloculaire et polysperme, bivalve, les valves libres s'ouvrant en longueur, posées sur une cloison membraneuse, bordée, qui s'alonge souvent en forme de bec. Les semences attachées de chaque côté aux bords opposés. Embrion sans périsperme.

Herbes, très-rarement sous-arbrisseaux. Feuilles alternes. Fleurs vagues ou en épi terminal, quelquefois paniculées.

Obs. Tous les botanistes ont adopté cette famille comme naturelle ; elle forme dans Tournefort la classe des crucifères, et dans Linné celle des tétradynamiques : Jussieu a admis la division de ce dernier en silicules et siliqueuses. Ces plantes ont généralement la propriété d'être anti-scorbutiques. Leurs graines fournissent de l'huile par expression ; l'usage s'en borne à quelques espèces.

I. Fruit siliqueux. Style nul.

Raifort. *Raphanus.*

Cal. connivent. Le disque de l'ovaire à 4 glandes. Silique cylind., à articulations ventrues, à 1 ou 2 loges.

*1 Raifort cultivé. *R. sativus.*

Tiges rameuses, de 2 à 3 pieds. Feuilles pét., lyrées. Fleurs blanches, ou un peu violettes, en grappes term. Silique à 2 loges.

Lieu. *La Chine.* ♂ fl. en mai et juin.

Variétés 1 à racine longue, d'un violet foncé en-dehors. } raves.
.... 2 Id. .... blanche en-dehors. } raves.
.... 3 à racine ronde, violette en-dehors. } radis.
.... 4 à racine ronde, blanche en-dehors. } radis.
.... 5 à racine ronde, noire en-dehors. } radis.

2 R. sauvage. *R. raphanistrum.*

Tige d'un pied, rameuse, garnie de poils piquans. Feuilles pinnatifides, terminées par un grand lobe. Fleurs blanches, jaunes ou veinées de violet, en grappes term. Silique à une loge.

Lieu. *Les champs*. Ind. ☉ fl. id.

3 R. nain. *R. tenellus*. Pallas, H. K.

Feuilles glabres, lanc., dentées; les inf. pinnatifides. Siliques subulées, articulées, à 2 loges.

Lieu. *La Sibérie*. ☉ fl. id.

Cult. La 1re. et ses variétés sont depuis longtems cultivées dans les potagers pour l'usage de la table. On en sème la graine depuis le mois de mars jusqu'en août, pour avoir leurs racines en plusieurs tems. On la répand à la volée dans une terre douce, anciennement amendée, légère, un peu fraîche. Les raiforts ou raves ne tardent pas à paroître, et au bout d'un mois ils sont bons à manger. On sème aussi les raves sur de vieilles couches, ou même sur de nouvelles qui ont perdu leur première chaleur, pour en avoir de précoces. Les gros radis noirs doivent être semés les derniers, parce qu'ils durent plus longtems en automne.

Us. Les radis et les raves ont un goût âcre et piquant. Ils sont apéritifs, détersifs, expectorans. Ce sont des alimens qui plaisent à bien des personnes, mais qui cependant ne conviennent pas à tous les estomacs.

Moutarde. *Sinapis*.

Cal. très-ouvert. Pétales à onglets droits. 4 glandes autour de l'ovaire. Silique articulée, terminée par un bec. La cloison souvent une fois plus longue que les valvules.

1 Moutarde des champs. Sanve. *S. arvensis*.

Tige de 2 pieds, rameuse, glabre. Feuilles larges, presque simples, ayant seulement 2 pinnules à leur base, ou point, dentées, glabres, un peu ridées. Fleurs jaunes. Siliques à plusieurs angles, renflées.

Lieu. *Les champs*. ☉ fl. en juin et juillet.

2 M. d'Orient. *S. Orientalis*.

Siliques garnies de poils dirigés en arrière, presque tétragones à leur sommet, comprimées.

Lieu. *Le Levant*. ☉ fl. id.

3 M. blanche. *S. alba.*

Tige d'un à 2 pieds, rameuse, striée, un peu velue. Feuilles pét., ailées, avec un lobe terminal assez grand, pointu et denté. Fleurs d'un jaune pâle, en épis lâches. Siliques velues, terminées par un bec oblique, très-long, ensiforme.

Lieu.... Ind. ☉ fl. id.

*4 M. noire. *S. nigra.*

Tige de 3 pieds, rameuse, un peu velue. Feuilles rad., larges, rudes, à lobes arrondis; les caulinaires, sur-tout les supérieures, entières. Fleurs jaunes, petites, en grappes term. Siliques glabres, rapprochées contre l'axe de l'épi.

Lieu. Ind. ☉ fl. en mai et juin.

5 M. de Chine. *S. Chinensis.*

Tige de 3 pieds, striée, épaisse. Feuilles grandes, roncinées, lyrées, un peu hérissées de poils. Fleurs petites, jaunâtres, en épi simple et term. Siliques glabres, presqu'articulées, non rapprochées contre l'axe de l'épi.

Lieu. *La Chine.* ☉ fl. en juillet.

6 M. jonciforme. *S. juncea.*

Tiges de 3 à 4 pieds, glabres, droites. Feuilles entières, larges, épaisses, ovales-lanc., inégalement dentelées. Les sup. très-entières, lanc. Fleurs d'un jaune clair, en grappes term. Les rameaux sont fasciculés.

Lieu. *La Chine.* ☉ fl. en juin et juillet.

7 M. canescente. *S. incana.*

Tige de 2 pieds, ferme, rude, rameuse, velue. Feuilles inf. lyrées; les sup. entières, lanc. Fleurs petites, d'un jaune pâle. Siliques glabres, rapprochées de l'axe de l'épi.

Lieu. *Près Abbeville.* Ind. ☉ fl. en juillet.

8 M. glauque. *S. lævigata.*

Tige droite, de 3 à 4 pieds, lisse, et glauque. Feuilles charnues, lisses en-dessus; les inf. lyrées; les sup. lanc., peu divisées, ou entières. Fleurs jaunes, en grappes term.

Lieu. *L'Espagne.* ♂ fl. en juin.

9 M. frutescente. *S. frutescens.*

Tige glabre, frutescente. Feuilles inf. oblongues, dentées; les sup. lanc., entières. Siliques linéaires, lisses.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. en juin—décembre.

10 M. pubescente. *S. pubescens.*

Tiges de 2 pieds, étroites, tombantes, sillonnées, velues, ligneuses. Feuilles rad., lyrées, hérissées de poils blanchâtres; les sup. sessiles, lobées, sinuées, ou entières. Calice et silique velus.

Lieu. *La Sicile.* ♄.

Cult. Les espèces 9 et 10 sont d'orangerie, et sont cultivées dans les jardins de botanique ou dans les collections de plantes étrangères; elles me sont inconnues. Toutes les autres sont de pleine terre. La 4ᵉ. est celle qu'on cultive le plus pour l'usage. On la sème à la volée, en mars ou en avril, dans une terre douce, légère, un peu fraîche, telle que celle qui convient aux radis. Quand la graine est levée, elle ne demande plus d'autre soin que d'être sarclée. Les autres espèces étrangères ne sont guères cultivées que dans les écoles; on les sème au printems dans la place où elles doivent rester.

Us. Les semences de la 4ᵉ. ont un goût âcre et piquant. C'est avec elles qu'on forme cette pâte liquide qu'on appelle moutarde, et qui est d'un usage assez journalier pour la table. On en tire aussi, comme de celles de la 3ᵉ., une huile résolutive. Ces semences sont usuelles en médecine, comme sternutatoires, diurétiques, vésicatoires, anti-scorbutiques, et puissamment détersives. Je les ai vu employées avec assez de succès, en les avalant entières, dans la paralysie, pour produire un excitement dans le genre nerveux.

On fait de l'huile à brûler avec les graines de la 1ʳᵉ., fort abondante dans les champs.

Chou. *Brassica.*

Cal. connivent, renflé à sa base. 4 glandes à l'entour de l'ovaire. Silique cylind., comprimée, à cloison un peu plus longue que les valves.

1. Chou Oriental, C. perfeuillé, C. des Alpes. 1 *B. Orientalis*, 2 *B. perfoliata*, 3 *B. Alpina.* Lin. 4 C. champêtre. *B. campestris.*

Ces espèces, différant peu entr'elles, j'ai cru inutile de les séparer.

Leurs feuilles sont cordiformes, amplexicaules, glabres, entières; dans la seconde, percées par la tige. Celle-ci a un pied et demi, simple ou rameuse. Les fleurs sont blanches ou jaunes, en bouquets term. Les siliques longues, ord. tétragones.

Lieu. La 1re. et la 2e. *en France* et *en Angleterre;* la 3e. *dans les montagnes;* la 4e. *Près Abbeville.* Ind. ⊙ fl. en juin.

2 C. de Chine. *B. Chinensis.*

Feuilles inf. oblongues, presqu'entières, obtuses, glabres; les caulinaires lanc. Fleurs jaunes. Le calice plus grand que les onglets des pétales.

Lieu. *La Chine.* ⊙ fl. en juillet.

3 C. des murs. *B. muralis.* Hudson, H. K.

Tige droite, glabre. Feuilles lanc., sinuées, dentées en scie, un peu lisses.

Lieu. *L'Angleterre.* ♃ fl. en mai—juillet.

4 C. à feuilles de sisimbre. *B. Tournefortii.*

Tige simple, grêle. Feuilles obl., roncinées, velues; les sup. petites, étroites. Fleurs d'un blanc jaunâtre, petites, en grappe term.

Lieu. *L'Espagne?* ⊙.

5 C. à feuilles de roquette. *B. erucastrum.*

Tiges d'un à 2 pieds, peu rameuses. Feuilles aîlées, roncinées, à découpures dentées; le pétiole velu, hispide; les sup. glabres. Fleurs jaunes, assez grandes.

Lieu. *La France.* ⊙.

*6 C. roquette. *B. eruca.* Roquette cultivée.

Tiges de 2 pieds, rameuses, un peu velues. Feuilles pét., lyrées, avec un lobe term. plus grand, lisses. Fleurs d'un blanc bleuâtre, veinées de violet, en grappes term.

Lieu. *La France mérid.* ⊙.

7 C. à fleurs de Julienne. *B. arvensis.*

Tige d'un pied, rameuse, lisse. Feuilles amplex., un peu charnues, glauques; les inf. ovales, spatulées, ondulées; les sup. cordiformes. Fleurs grandes, d'un pourpre violet, en bouquets term.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♄ fl. en juin.

*8 C. des jardins. *B. oleracea.*

Tige droite, divisée ensuite en beaucoup de rameaux ouverts, de 3 à 5 pieds. Feuilles inf. pét., larges, plus ou moins sinuées; les sup. simples, ord. amplex.; toutes glabres, vertes ou violettes, ridées. Fleurs jaunâtres ou blanches, en grappes droites et term. Siliques cylindriques.

Lieu. *Sur les côtes maritimes de l'Angleterre.* Cette espèce, selon Aiton, est indigène. ♂ fl. en juin.

Variétés.

1 Chou colsa.

2 Chou vert.

Sous-variétés de ce dernier. 1 Chou vert commun. Chou à vaches.
2 Chou vert en arbre. Chou cavalier.
3 Chou frangé. Fort belle espèce.
4 Chou de Milan. Chou d'Hollande.

3 Chou cabus ou pomme.

Sous variétés. 1 Chou pommé blanc.
2 Chou d'Yorck.
3 Chou rouge.
4 Chou pommé, frisé.
5 Chou en pain de sucre.
6 Chou de Milan, frisé.

4 Choufleur.

Sous-variétés. 1 Choufleur dur d'Angleterre.
2 Choufleur tendre.
3 Brocolis vert ou commun.
4 Brocolis de Malte ou violet.
5 Brocolis blanc.

5 Chou rave.

La souche de cette variété se change en une tubérosité succulente, et bonne à manger.

6 Chou navet.

La racine se renfle, et forme une tubérosité ronde, dont la pulpe est plus ferme que celle du navet.

9. C. navet. *B. napus.*

Variétés. 1 Jaunes, rouges, blancs, ronds, longs.
2 Navette. Navet sauvage.

10 C. rave. *B. rapa.* Rabioule. Turnep.

Très-grosse racine, ronde ou alongée.

Variété. Chou de la Laponie.

Cult. Pleine terre. Le chou est la plante qui, par la culture, s'est le plus éloignée de sa nature primitive. Mais si elle est devenue, dans les mains de l'art, une monstruosité singulière, elle a acquis en même tems, par l'accroissement et l'abondance de ses feuilles, une utilité journalière, et a fourni un légume sain, aisé à cultiver, et à portée de tous les états. Bien différent des fleurs doubles, dont la multiplicité des pétales absorbe les parties de la fructification, le chou, quoiqu'ayant subi un changement considérable de sa première forme, rentre cependant dans le but de la nature lorsqu'on ne l'étête pas; sa tige s'ouvre un passage à travers son globe feuillé, s'élève, se ramifie, fleurit, et fructifie.

Le choufleur présente encore un effet surprenant de la culture; mais dans cette espèce ce ne sont point les feuilles qui, par leur surabondance, forment le légume utile, mais ses tiges et ses rameaux naissans, qui, par un gonflement et un rapprochement particuliers, produisent cette masse charnue, blanche et tendre, si fréquemment employée pour l'usage alimentaire. Si on ne la coupe pas, elle se développe, reprend sa forme naturelle, et parvient à la fructification.

Le choufleur colsa paroît être le type des espèces et des variétés du chou. On le sème à la fin de l'été, en bonne terre bien amendée. Il passe ainsi l'hiver en pépinière, et on le plante au printems en plein champ, à un pied environ de distance. On recueille ses graines en juillet, qu'on emploie à faire de l'huile commune à brûler.

Les choux des jardins, 2 et 3, et leurs variétés, se sèment de même en juillet, en bonne terre amendée ou sur vieille couche.

On les repique en septembre, dans une terre substantielle, et une situation abritée, pour y passer l'hiver. Au printems, on les replante à 2 pieds de distance, en quinconce. Parmi les variétés de ces deux espèces, on distingue le chou en pain de sucre qui est le plus précoce pommé, le chou cabus, le chou rouge, et le chou de Milan frisé. Les choux verts se mangent aussi dans les soupes.

Les choufleurs se cultivent de même que les précédens, excepté qu'on les sème ordinairement en deux tems différens. Ceux qu'on doit manger au printems, se sèment et se cultivent comme les choux pommés; ceux destinés pour l'automne, se sèment en mai ou juin, sur couche, et se plantent en place lorsqu'ils sont assez forts. Ces choufleurs pomment en septembre ou octobre, et durent souvent jusqu'en décembre. Le chou fleur dur est le meilleur à semer en mai ou juin, parce qu'il est moins sujet à monter, et le tendre en juillet pour le printems.

Les brocolis se sèment et se cultivent comme les autres choux; mais on est quelquefois obligé de les repiquer deux fois pour les empêcher de monter avant l'automne. Ils doivent être placés, comme les choufleurs, dans des terres amendées, et à la meilleure exposition abritée, pour qu'ils puissent passer nos hivers sans dommage. Quand il ne leur arrive pas d'être gelés, et qu'ils ont été bien conduits et cultivés, leurs pommes se forment en janvier, peuvent être cueillies en février, et il y en a une succession jusqu'en mai. Le brocolis blanc est plus délicat et plus tendre que le choufleur.

Les navets se sèment à la volée et dans la place où ils doivent rester en juillet et août. Ils ne demandent d'autre soin que d'être sarclés, et d'avoir une bonne terre douce. Leurs tubérosités se mangent en hiver. Ils ne craignent pas la gelée. Les navets jaunes et longs sont les plus estimés; ils n'ont pas le goût aussi fort que les autres.

Les choux raves et turneps sont de gros navets que l'on sème en plein champ dans le même tems; mais qu'on éclaircit, quand ils sont levés, de manière que les pieds soient à 18 pouces environ les uns des autres. Ils font une très-bonne nourriture d'hiver pour le bétail, et principalement pour les moutons, qu'on leur fait

brouter sur le champ même. Il y a de ces navets qui ont un pied de diamètre.

Les choux, tels que nous les employons, étant le produit d'une culture industrieuse, ne peuvent se maintenir dans cet état de surabondance qu'en leur fournissant une grande quantité de substances chaudes. Aussi faut-il à ces plantes le meilleur terrein, et fortement amendé. Plus ils auront d'engrais, plus ils auront de grosseur et de qualité. Les navets n'en exigent pas autant; ils viennent même fort bien dans les terres franches.

Us. En médecine. Les choux sont laxatifs, nourrissans, expectorans. Le chou rouge a, dit-on, ces propriétés à un degré supérieur. On se plaint quelquefois que les choux donnent des rapports; cela arrive, il est vrai, à quelques personnes; mais je crois qu'il faut attribuer cet effet à l'état actuel de l'estomac et des sucs digestifs, car ils ne causent pas toutes les fois ce désagrément. Si l'on buvoit de l'eau pure au lieu de vin, après en avoir mangé, on l'éviteroit vraisemblablement. On fait, en Allemagne, fermenter le chou pommé pour en faire une nourriture d'hiver, qu'on nomme chou crout. Le chou dans cet état a une odeur très-fétide, comme il l'a aussi lorsqu'il se pourrit. On prétend cependant que cet aliment est sain et même agréable : à l'égard de cette dernière qualité, cela dépend des goûts. Cette préparation est anti-scorbutique; on en fait provision dans les vaisseaux pour les voyages de long cours.

Le navet est incisif, fondant, diurétique; mais il est venteux et peu nourrissant.

Les bornes de cet ouvrage ne me permettent pas de m'étendre davantage sur les détails de la culture des choux et de leurs différens usages.

On fait de l'huile à brûler de toutes les graines de choux et de navets.

Tourrette. *Turritis.*

Cal. connivent. Silique très-longue, étroite, anguleuse.

1 Tourrette velue. *T. hirsuta.*

Tige velue, droite, simple, de 2 pieds. Feuilles éparses, amplex., alongées, dentées, velues. Les rad. obl., obtuses, dentées à leur base, en rosette sur la terre. Fleurs blanches, en épi long et term.

Lieu....Ind. ♂ fl. en juin.

2 T. glabre. *T. glabra.*

Tige id., garnie dans toute sa longueur, comme la première, de feuilles amplex., sagittées, très-entières, glabres. Les rad. dentées, hispides, nombreuses, en rosette et rudes. Fleurs blanches, disposées id.

Lieu.... Ind. ♂ fl. en mai.

Ces plantes ne sont pas cultivées, et ne sont d'aucun usage.

Arabette. *Arabis.*

Cal. connivent, 2 folioles plus grandes, renflées à leur base; 4 glandes en forme d'écailles, oblongues, réfléchies, à l'entour de l'ovaire. Stigm. simple. Silique longue, comprimée, lin.

*1 Arabette des Alpes. *A. Alpina.*

Petite plante en touffe, dont les tiges sont un peu velues. Feuilles rad., obl., dentées, un peu épaisses; celles de la tige amplex.; toutes blanchâtres. Fleurs d'un blanc pur, assez grandes, en bouquet term., spiciforme.

Lieu. *La Suisse.* ♃ fl. en mars—mai.

2 A. rameuse. *A. thaliana.*

Tige de 8 à 10 pouces, droite, paniculée, un peu velue. Feuilles rad., ovales, un peu dentées, en rosette sur la terre; les caulinaires pét., petites, lanc., entières, ciliées. Fleurs blanches, term.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ☉ fl. en avril et mai.

3 A. à feuilles de paquerette. *A. bellidifolia.*

Tige de 6 à 9 pouces, menue, droite, simple. Feuilles rad., nombreuses, obl., légèrement dentées, lisses, en touffe. Fleurs blanches, en corymbe, à onglet, et term.

Lieu. *Les Alpes.* ♃ fl. en mai et juin.

4 A. hispide. *A. hispida.*

Tiges simples, de 4 à 6 pouces, menues, velues. Feuilles rad., lyrées, hispides, en rosette; les caulinaires lanc., petites, dentées. Fleurs blanches, term.

Lieu. *L'Angleterre.* ♃ ou ♂ fl. en mai.

*5 A. ocreuse. *A. turrita. A. ochroleuca.* La Marck.

Tige d'un pied et demi, droite, simple, un peu velue. Feuilles rad., longues, dentées, d'un vert blanchâtre, et couchées; les caulinaires lanc.; toutes rudes au toucher. Fleurs d'un blanc jaunâtre, en corymbe serré et term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en mai et juin.

6 A. pendante. *A. pendula.*

Feuilles amplexicaules. Siliques linéaires, à angle tranchant. Calices un peu velus. Tige d'un pied. Fleurs d'un blanc sale, en épi lâche.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. en mai et juin.

Cult. Pleine terre. Ces plantes sont cultivées dans les jardins de botanique. On les sème dans la place où elles doivent rester, et dans une terre légère, sablonneuse, à une exposition ouverte.

Julienne. *Hesperis.*

Cal. connivent et fermé, dont 2 folioles sont ventrues à leur base. Pétales obliques. 2 glandes sur le disque de l'ovaire, entre les étamines plus courtes. Stigmate fourchu à sa base, connivent à son sommet. Silique étroite, cylind., un peu comprimée.

Nota. Je suivrai, pour ce genre et celui des giroflées, la division des espèces qu'en a fait La Marck, et qui me paroît plus naturelle, et plus conforme aux caractères. Je ne crois pas m'éloigner en cela des intentions de Jussieu.

*1 Julienne des jardins. *H. matronalis.*

Tige droite, de 2 à 3 pieds, velue, rameuse. Feuilles lanc., pointues, dentées. Fleurs blanches, purpurines ou violettes, en grappe term., odorantes.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en mai—août.

*Variétés 1 à fleur blanche, double.

*....... 2 à fleur pourpre, double.

.... 3 sauvage, inodore.

.... 4 sauvage, à fleurs vertes.

2 J. à fleurs brunes. *H. tristis.*

Tige de 2 pieds, rameuse, garnie de poils blancs. Feuilles lanc., pointues, velues, molles, très-légèrement dentelées. Fleurs brunâtres, en grappes courtes et lâches.

Lieu. *L'Autriche.* ♂ fl. en avril—juin.

3 J. à feuilles étroites. *H. angustifolia. Cheiranthus tristis.* Lin.

Tiges de 7 à 8 pouces, menues, blanchâtres. Feuilles sess., lin., étroites, molles et blanchâtres. Fleurs rougeâtres, en grappe lâche.

Lieu. *La Fr. mérid. maritime.* ♃ fl. en mai—juillet.

*4 J. des rivages. *H. littorea. Cheiranthus littoreus.* Lin.

Tige d'un pied, rameuse, cotonneuse, blanchâtre. Feuilles lin., lanc., étroites, obtuses, blanchâtres. Fleurs purpurines, en grappes term.; les pétales échancrés.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juin—nov.

5 J. à trois pointes. *H. tricuspidata. Cheiranthus tricuspidatus.* Lin.

Tiges un peu couchées, blanchâtres, peu rameuses, de 8 à 10 pouces. Feuilles alongées, étroites, élargies à leur sommet, lyrées, cotonneuses, blanchâtres. Fleurs d'un pourpre violet, en grappe courte et term.

Lieu. *L'Italie, l'Espagne.* ☉.

*6 J. sinuée. *H. sinuata.* La Marck. *Cheiranthus sinuatus.* Lin.

Tige droite, d'un pied, simple ou rameuse, blanchâtre. Feuilles alongées, lanc., cotonneuses; les inf. anguleuses; les sup. très-entières. Fleurs purpurines, en grappe term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ ou ♂.

*7 J. giroflée. Giroflée des jardins. *H. violaria.* La Marck. *Cheiranthus incanus.* Lin.

Tige de 2 à 3 pieds, ferme, épaisse; les rameaux droits. Feuilles éparses, alongées, obtuses, très-entières, blanchâtres. Fleurs de différentes couleurs, en grappes droites, longues et term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♂ fl. en juin—nov.

*Variétés en couleurs blanches, rouges, violettes, panachées.

Variétés de Miller, 1 Giroflée écarlate. Feuilles lancéolées, ondulées. Tige droite, non divisée.

2 Giroflée blanche. Feuilles lanc., très-entières, obtuses, blanches; les rameaux florifères, axillaires. Tige frutescente.

3 Giroflée glabre. Feuilles lanc., aigues, pét., vertes. Tige frutescente.

8 J. chiffonnée. *H. fenestralis. Cheiranthus id.* Lin.

Tige de 8 à 10 pouces, nue inf., divisée ensuite en 2 ou 3 rameaux blanchâtres. Feuilles très-rapprochées, presqu'en paquet, entières, recourbées, ondulées, plissées, blanchâtres. Fleurs purpurines, en grappes droites et term.

Lieu.... ♂ fl. en juillet et août.

* 9 J. d'été. *H. æstiva.* La Marck. *Cheiranthus annuus.* Lin. Quarantain.

Cette espèce a tant de rapports avec la 7e. qu'on croiroit qu'elle n'en est qu'une variété. Mais elle est ☉, et même ne dure que 3 mois.

Lieu. *L'Europe mérid.* fl. en juillet et août.

Variétés à fleurs doubles de plusieurs couleurs, odorantes.

* 10 J. maritime. *H. maritima. Cheiranthus maritimus.* Lin. Giroflée de Mahon.

Petite plante de 6 à 10 pouces. Tiges rameuses, menues, inclinées. Feuilles spatulées, obtuses, pét., alternes. Fleurs d'abord rouges, ensuite violettes, en grappes courtes et term.

Lieu. *La Fr. merid. maritime, Minorque.* ☉ fl. en juin.

11 J. de Chio. *H. Chia. Cheiranthus Chius.* Lin.

Cette espèce diffère peu de la précédente. Ses tiges sont plus rameuses, diffuses, étalées, redressées, de 5 à 8 pouces. Ses feuilles sont vertes, et un peu rudes au toucher. Ses fleurs plus petites.

Lieu. *L'île de Chio, l'Espagne.* ☉.

12 J. lâche. *H. laxa.* La Marck.

Tiges de 2 à 3 pieds, très-rameuses, lâches, dures. Feuilles inf.

pinnatifides ; les autres ovales, lanc., dentées et glabres. Fleurs petites, purpurines.

Lieu. *La Tartarie*. ♃.

13 J. en lyre. *H. lyrata*. La Marck.

Tige de 5 à 6 pouces, un peu velue, peu rameuse. Feuilles pét., pinnatifides, lyrées, vertes. Fleurs petites, purpurines, sess., en grappes term.

Lieu. *La Sibérie*? ☉.

14 J. d'Afrique. *H. Africana*. Lin.

Tige de 8 à 9 pouces, diffuse, velue, très-rameuse. Feuilles pét., lanc., dentées, rudes au toucher. Fleurs petites, purpurines, en grappes term.

Lieu. *L'Afrique, la Fr. mérid.* ☉ fl. en juin et juillet.

15 J. précoce. *H. verna*.

Tige droite, de 4 à 5 pouces, velue, rameuse. Feuilles rad., spatulées, dentées, en rosette sur la terre ; les sup. en cœur, amplex., dentées et velues. Fleurs petites, purpurines, disposées. id.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en mai.

16 J. alliaire. *H. alliaria. Erysimum alliaria*. Lin.

Tige de 2 pieds, ord. simple et velue, garnie de feuilles alt., pét., cordiformes, pointues, dentées, vertes et glabres ; les inf. presqu'arrondies, réniformes. Fleurs blanches, petites, en grappe term. Cette plante a une forte odeur d'ail.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en mai.

J'ai suivi encore La Marck à l'égard de cette plante, parce qu'elle me paroît mieux placée dans ce genre, à cause des siliques qui sont cylindriques, celles des velars étant tétraèdres.

Cult. Excepté la 4e. et la 8e. qui, dans le nord de la France, sont d'orangerie, toutes les autres sont de pleine terre.

Les juliennes et les espèces connues sous le nom de giroflées, se multiplient par leurs graines, à la réserve de la variété à fleurs doubles de la première. Plusieurs espèces ☉ qui ne sont cultivées que dans les jardins de botanique, peuvent se semer en place. Cependant on est plus sûr du succès et de la floraison de ces plantes, quand on les sème, comme celles qu'on cultive ord., sur couche d'une chaleur tempérée, en plein air et en mars.

Lorsque les giroflées ou juliennes ont 4 à 5 pouces de hauteur, il est tems de les repiquer dans un terrein préparé à cet effet, et où elles doivent rester, sur-tout pour les ⓥ qui ne peuvent souffrir deux fois la transplantation. La 9e. montre, au bout de 6 semaines environ, ses boutons; alors on reconnoît si les fleurs sont doubles par leurs boutons arrondis, au lieu d'être alongés comme ceux des simples. On arrache presque toutes ces dernières, et l'on ne conserve que deux ou trois pieds de différentes couleurs pour avoir de la graine. La 7e. ne montrant ses boutons que fort tard, et quelquefois point du tout dans l'année de son semis, doit être, par cette raison, semée de bonne heure, pour pouvoir en faire le choix dans l'automne. Cette espèce qui doit passer l'hiver, est sensible aux grands froids et encore plus à l'humidité constante, qui souvent la font périr entièrement. Il faut donc, dans les pays sept., ou mettre en pots les pieds à fleurs doubles pour les rentrer à l'abri du froid, ou les couvrir de nattes ou de paillassons dans le tems de la gelée, et les découvrir quand il ne gèle plus.

Les juliennes et les giroflées demandent peu d'arrosemens; la terre qui leur est convenable, doit être substantielle, légère, plus sèche que fraîche, et leur exposition méridienne. Elles redoutent l'humidité et ne sont jamais si belles que dans les terreins secs et chauds.

Les juliennes doubles se multiplient par la séparation de leurs pieds ou de boutures, dans le mois de septembre. Ces dernières prennent aisément racine quand elles sont dans un sol favorable. Elles exigent les mêmes terres que les giroflées; elles languissent et périssent dans les terres trop fortes.

La 10e. se sème en place, dans une terre légère et une situation exposée au soleil. Quand le terrein lui convient, elle se resème elle-même et ne demande aucun soin.

Les espèces d'orangerie se cultivent comme la 7e.

Us. Les variétés à fleurs doubles des espèces 1, 7 et 9 font, depuis longtems, l'ornement des jardins, et les parfument par leur odeur agréable. Il y a des variétés de la 7e. et de la 9e. dont les fleurs sont du plus grand éclat, qui en couvrent toutes leurs tiges. J'en ai cultivé qui étoient si doubles, que les fleurs

fleurs étoient aussi larges qu'un écu de six francs, ou de 2 pouces de diamètre.

Les quarantains sont plus variés en couleurs, et généralement celles-ci sont plus tendres. La 10e. fait un joli effet lorsqu'il y a beaucoup de plantes réunies; elle orne agréablement les côteaux secs. La première, très-commune, est, par cette raison, moins recherchée; cependant, outre ses fleurs qui sont aussi belles et plus odorantes, elle a le mérite de plus d'être vivace et de demander beaucoup moins de soins.

La 16e. est incisive, diurétique, expectorante; elle est peu d'usage.

Héliophile. *Heliophila.*

Cal. ouvert, dont 2 fol. vésiculeuses à leur base, couvrent deux glandes recourbées et nées du disque. Silique cylind. plus ou moins noueuse et mucronée.

1 Héliophile corne de cerf. *H. coronopifolia.*

Tige menue, rameuse, glabre. Feuilles inf. pinnées, à pinn. étroites et lin.; les sup. entières, très-étroites. Fleurs bleues, en grappe term.

Lieu. *Le Cap.* ♄ ou ♂ fl. en juin—oct.

2 H. blanchâtre. *H. incana.* H. K. *H. frutescens.* La Marck.

Tige de 2 pieds; les rameaux lâches et droits. Feuilles nombreuses, éparses, spatulées, très-entières, pubescentes, grisâtres. Fleurs bleuâtres. Siliques droites.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mai—août.

3 H. filiforme. *H. filiformis.*

Tige de 7 à 8 pouces, droite, menue, rameuse; les rameaux divergens. Feuilles très-entières, filiformes, subulées, nombreuses et glabres. Fleurs bleues, jaunâtres à leur base, en grappes term. Siliques pendantes.

Lieu. *Id.* ☉ fl. en juillet et août.

4 H. velue. *H. pilosa.*

Plante hispide. Tige d'un à 2 pieds, droite, peu rameuse. Feuilles alternes, sessiles, linéaires, lancéolées; les unes en-

tières, les autres incisées ou pinnatifides. Fleurs d'un beau bleu, en grappe term.

Lieu. *Id.* ☉.

Cult. Orangerie. Les espèces ☉ se sèment au printems sur couche, et on peut en laisser quelque pieds pour fleurir et fructifier. Les autres se sèment en terrine sur couche, et se conduisent à la manière indiquée pour les semis de plantes de serre. Ces plantes ne sont la plupart cultivées que chez les amateurs de plantes étrangères, et dans les jardins de botanique. La 1re. plus vivace que les autres, a aussi plus de mérite.

Giroflée. *Cheirantus.*

Cal. oblong, connivent, fermé, dont 2 fol. sont ventrues à leur base. 2 glandes sur le réceptacle de l'ovaire. Stigm. bifide. Silique longue, comprimée, légèrement tétragone, à 2 dents à son sommet.

1 Giroflée de muraille. Violier jaune. Muret. *Cheiranthus cheiri.*

Tiges nombreuses, rameuses, d'un pied et demi, formant, dans les individus simples, un buisson bien garni. Feuilles éparses, étroites, lanc., entières et vertes. Fleurs jaunes, d'abord en corymbe, ensuite en grappe term., odorante.

Lieu. *Les murs.* Ind. ♃ fl. en avril—juillet.

* Variété 1 à plus grandes fleurs simples.

* ...... 2 à fleurs doubles, panachées de ponceau ou jaune brun. Baguette d'or.

Ces variétés cultivées s'élèvent beaucoup plus que l'espèce; les tiges sont droites et ont souvent 2 à 3 pieds; leurs grappes sont plus longues et formées comme celles des giroflées des jardins, à fleurs doubles.

2 G. des Alpes. *C. Alpinus.*

Feuilles lin., cunéiformes, entières ou denticulées, un peu garnies de poils couchés. Tige de 5 à 6 pouces, terminée par un corymbe de 6 fleurs d'un jaune pâle.

Lieu. *Les montagnes* ♂ ou ♃ fl. en mai—juillet.

3 G. sauvage. *C. sylvestris*. La Marck. *C. erysimoides*. Lin.

Tige droite, rameuse ou simple, anguleuse, d'un pied et demi. Feuilles éparses, lanc., pointues, dentées ou entières, glabres. Fleurs petites, d'un beau jaune.

Lieu. *La Fr.*, *l'Angl.* ♂ fl. en mai.

4 G. à feuilles étroites. *C. tenuifolius*. H. K.

Tige rameuse, frutescente. Feuilles filiformes, très-entières, fasciculées, un peu soyeuses.

Lieu. *Madère*. ♄ fl. en mai et juin.

*5 G. à fleurs changeantes. *C. mutabilis*.

Tige frutescente, de 2 à 3 pieds, rameuse. Feuilles lanc., acuminées, fortement dentées en scie, glabres et vertes. Fleurs d'abord jaunes, ensuite rouges et après violettes, en grappes assez longues, term. Siliques pédonculées.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mars—mai.

6 G. cornue. *C. cornutus*. La Marck. *C. montanus*. Pallas.

Tige de 2 à 3 pieds, simples, dures, foibles. Feuilles éparses, lin., longues, canaliculées, recourbées, un peu glauques, entières. Fleurs grandes, d'un jaune pâle, en épis term. Silique terminée par le style persistant.

Lieu. *La Sibérie*. ♂.

Obs. J'aurois peut-être dû placer cette espèce avec une autre à siliques cornues, dans le genre suivant.

Cult. Les espèces 4 et 5 sont d'orangerie. Les autres de pleine terre. La culture de ces plantes est absolument la même que celle des juliennes. La variété à fleurs doubles de la première, se multiplie de boutures après la floraison, en coupant en bas les tiges fleuries et les plantant dans une bonne terre légère, un peu ombragée. On la cultive aussi en pot, où elle fleurit plutôt, et aussi parce qu'on est plus sûr de la conserver pendant l'hiver, étant assez sensible aux gelées un peu fortes. Cette plante dure longtems et fleurit tous les ans en abondance quand elle est dans une terre qui lui convient. Celles d'orangerie se multiplient par leurs graines et par boutures. Ces dernières s'enracinent facilement.

Us. La première espèce, et sur-tout ses variétés, sont de

belles plantes qu'on a nommées avec raison baguettes d'or; elles ont une odeur douce et suave, et les fleurs doubles y joignent la variété des nuances de cette couleur.

Les autres espèces, excepté celle des Alpes, qui a d'assez grandes fleurs, et la 5e., dont les fleurs sont précoces et de plusieurs couleurs, ne sont cultivées que dans les jardins de botanique.

Les fleurs du violier jaune sont en usage en médecine, comme anodines, céphaliques, diurétiques, incisives. Elles ont ces propriétés, sur-tout les 2 dernières à un foible degré.

Velar. *Erysimum.*

Cal. connivent, fermé. 2 glandes sur le disque de l'ovaire, entre les étamines qui sont courtes. Stigm. en tête. Silique cylind., exactement tétraèdre.

1 Velar officinal. *E. officinale*. Herbe du chantre.

Tiges de 2 à 3 pieds, cylind., rameuses. Feuilles lyrées, roncinées, avec un lobe term. plus grand, pointu ou hasté. Fleurs jaunes, très-petites. Siliques grèles, appliquées contre l'axe de l'épi de fleurs.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en mai.

2 V. barbarée. Herbe de Ste.-Barbe. *E. barbarea.*

Tige de 2 pieds, droite, striée, rameuse, très-feuillée. Feuilles lisses, vertes, amplex., lyrées, avec un lobe term. plus grand et arrondi. Fleurs d'un beau jaune, en épi term.

* Variétés à fleurs doubles.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en mai.

*3 V. à petites fleurs. *E. repandum. Cheiranthus paniculatus.* La Marck.

Feuilles lancéolées, dentées. Fleurs petites, jaunes, en grappes opposées aux feuilles. Siliques en grappe, presque sessiles.

Lieu. *L'Espagne, l'Autriche.* ☉ fl. en mai et juin.

*4 V. giroflier. *E. cheiranthoides. Cheiranthus turritoides.* La Marck.

Tige d'un pied et demi, un peu velue, simple ou peu rameuse. Feuilles éparses, lin., lanc., nombreuses, entières ou légèrement dentées, un peu scabres. Fleurs petites, jaunâtres, en grappes term. Siliques droites.

Lieu.... Ind. ♀ fl. en juillet et août.

5 V. à deux cornes. *E. bicorne.* H. K.

Feuilles lanc., velues. Fleurs petites, jaunes. Cal. velu. Siliques rapprochées contre l'axe de l'épi, à 4 angles aigus, velues, et terminées par deux cornes. Style persistant, de la longueur des cornes.

Lieu. *Les îles Canaries.* ♀ fl. en août et sept.

Cult. La 5e. est d'orangerie ou plutôt à laisser sur couche lorsqu'elle y a été semée ou plantée à une exp. chaude. Les autres sont de pleine terre. Les 3 et 4 ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. La variété de la seconde mérite bien de l'être dans les parterres; elle vient bien par-tout; elle n'est aucunement sensible au froid et se multiplie fort aisément en séparant son pied en automne. C'est une des plantes qui demandent le moins de soin; elle porte des bouquets de fleurs bien doubles et nombreuses qui font un effet très-joli et qui se succèdent longtems si l'on a soin, comme j'ai oublié de le dire à l'égard des giroflées cultivées, de couper les tiges qui ont fleuri ou sur lesquelles il reste peu de fleurs.

La première est usuelle; elle est incisive, expectorante. Cette propriété ayant fait croire qu'elle pouvoit éclaircir la voix, on l'a nommée *herbe du chantre.* La seconde est anti-scorbutique et détersive; on la dit excellente pour la guérison des blessures.

Sisymbre. *Sisymbrium.*

Cal. ouvert. Pétales ouverts, avec un onglet court. 1 stigm. Silique longue, cylind., à valves droites, non élastiques; la cloison un peu plus longue qu'elles.

1. Siliques inclinées et courtes.

1 Sisymbre sauvage. *S. sylvestre.*

Tiges rampantes, cannelées, rameuses; lisses, d'un pied. Feuilles aîlées, à fol. presqu'en cœur et dentées. Fleurs petites, péd., term.

Lieu.... Ind. ♂ fl. en mai et juin.

2 S. aquatique. *S. amphibium. Myagrum aquaticum.* Fl. fr.

Tige rameuse, glabre, striée, de 4 pieds. Feuilles lisses, lanc., dentées, souvent pinnatifides. Fleurs jaunes, en grappes terminales.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juin et juillet.

3 S. des Pyrénées. *S. Pyrenaicum.*

Feuilles inf. lyrées; les sup. bipinnatifides, amplex. Siliques presqu'ovales. Styles filiformes.

Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. en mai et juin.

4 S. à feuilles de tanaisie. *S. tanacetifolium.*

Feuilles aîlées, à fol. lanc., incisées, dentées en scie; les dernières confluentes.

Lieu. *L'Italie.* ♃ fl....

5 S. sagitté. *S. sagittatum.*

Plante pubescente. Feuilles ov., obl., sagittées, dentées. Siliques presque cylind., recourbées.

Lieu. *La Sibérie.* ♃ fl. id.

2. Siliques sessiles, axillaires.

6 S. à feuilles menues. *S. tenuifolium.*

Tige de 2 pieds, diffuse, lisse. Feuilles alongées, irrégulièrement pinnatifides, très-lisses, d'un vert glauque; les caulinaires, entières. Fleurs jaunes, péd., term.

Lieu.... Ind. ♃.

7 S. couché. *S. supinum. Arabis supina.* Fl. fr.

Tiges d'un pied, un peu velues, étalées sur la terre. Feuilles lyrées, pinnatifides ou dentées, sinuées, d'un vert blanchâtre. Fleurs blanches. Siliques sol.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en juin et juillet.

*8 S. corniculé. *S. polyceratium.*

Tiges d'un pied, cylind., ord. simples. Feuilles dentées, si-

nuées, avec un lobe term., triangulaire. Fleurs petites, d'un jaune pâle, ax.

Lieu. *La France.* ☉ fl. id.

3. Tiges nues.

9 S. des murs. *S. murale. S. erucastrum.* Gouan.

Tige d'un pied. Feuilles rad., presque spatulées, élargies à leur sommet, fortement dentées, un peu velues en-dessous. Fleurs jaunes, péd., term.

Lieu. *Près Abbeville.* Ind. ☉ fl....

10 S. de roche. *S. monense. S. saxatile.* La Marck.

Tiges ou hampes glabres, simples, de 3 à 6 pouces, portant des fleurs jaunes, péd. Feuilles longues, pinnatifides, lyrées, à pinn. dentées, anguleuses.

Lieu. *La Fr. mérid., l'Angl.* ♂ fl. en juin—août.

11 S. mineur. *S. Barrelieri.*

Tiges de 5 à 6 pouces, lisses, rameuses, un peu velues. Feuilles rad., roncinées, dentées, hispides, en rosette sur la terre.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en juillet.

12 S. des sables. *S. arenosum.*

Tige presque nue, rameuse, de 8 pouces. Feuilles lyrées; les découpures rectangles, dentées, garnies de poils rameux. Fleurs purpurines.

Lieu.... Ind. ☉.

4. Feuilles pinnées.

13 S. à siliques rudes. *S. asperum.*

Tige rameuse, de 5 à 6 pouces. Feuilles pinnatifides, à pinn. linéaires-lancéolées, parallèles, obtuses; les rad. en rosette sur la terre. Fleurs jaunes, terminales, péd. Siliques chargées d'aspérités.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en mai et juin.

14 S. millefeuille. *S. millefolium.* H. K.

Feuilles surcomposées, cotonneuses. Pétales plus grands que le calice.

Lieu. *Les Canaries.* ♄ fl. en mai—sept.

15 S. parviflore. *S. sophia.*

Tige d'un pied et demi, très-rameuse. Feuilles surcomposées, finement découpées; les découpures lin. Fleurs jaunes, très-petites, péd.; les corolles moins grandes que les calices.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en juillet. Cette espèce croît sous le cercle polaire.

16 S. velaret. *S. erysimastrum.* Fl. fr. *S. irio.* Lin.

Tige droite, rameuse, glabre, d'un à 2 pieds. Feuilles roncinées, à pinnules dentées, parallèles, point velues, terminées par un lobe triangulaire. Fleurs petites, péd., term.

Lieu. Ind. ☉ fl. en mai—août.

17 S. élevée. *S. altissimum.*

Feuilles roncinées, molles, à pinnules très-entières, presque linéaires. Pédoncules lâches. Tige de 3 à 4 pieds, rameuse.

Lieu. *La Sibérie.* ☉ fl. en août. *La France* et *l'Italie*, selon Miller.

18 S. velu. *S. Loeselii.*

Tige velue, hispide. Feuilles roncinées, pointues, hérissées.

Lieu. *L'Autriche, la Prusse.* ☉ fl. id.

Obs. La Marck, dans sa Flore française, a réuni ces deux dernières espèces à la 14e.

19 S. Orientale. *S. Orientale.*

Feuilles roncinées et cotonneuses. Tige glabre.

Lieu. *Le Levant.* ☉ fl. en juillet.

20 S. de Hongrie. *S. Pannonicum.* Jacq., H. K.

Feuilles caulinaires, sup. glabres, pinnées; les pinnules lin., très-entières; la terminale alongée.

Lieu. *La Hongrie.* ☉ fl. en août.

5. Feuilles entières.

* 21 S. à feuilles lancéolées. *S. strictissimum.*

Tige de 5 à 6 pieds, droite, presque simple, roide, très-feuillée. Feuilles lanc., oblongues, pointues, dentées en scie, velues. Fleurs jaunes, petites, péd., term. Siliques très-étroites.

Lieu. *La Suisse, l'Italie.* ♃ fl. en juin—août.

Cult. Excepté la 14ᵉ., qui est d'orangerie, toutes les autres espèces sont de pleine terre, et beaucoup sont indigènes. Celles qui ne le sont pas ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. Les annuelles se sèment en place, en bonne terre fraîche, pour la plupart. Les vivaces se sèment dans des planches, et, quand elles ont acquis un peu de force, on les repique en place. Une partie de ces plantes préfère les lieux frais; d'autres comme les espèces 5, 8, 9, 10, 12, 15, se trouvent dans les lieux secs et arides.

La 21ᵉ. est la plus haute de toutes. Elle forme de larges et hauts buissons, et vient dans tous les terreins. Elle se resème elle-même, ainsi que plusieurs autres espèces. Toutes celles qui sont vivaces sont rustiques.

Us. La plupart de ces plantes sont diurétiques, anti-scorbutiques, apéritives. La 6ᵉ. a un goût âcre et brûlant. La 15ᵉ. est employée en médecine comme vulnéraire, astringente, détersive. On l'appeloit autrefois *sophia chirurgorum*.

Cresson. Cardamine. *Cardamine*.

Cal. petit, entr'ouvert. Pétales ouverts, à onglets longs et droits. Silique s'ouvrant avec élasticité, à valves roulées de leur base à leur sommet, de même longueur que la cloison.

1 Cresson de fontaine. *C. fontana*. La Marck. *Sisymbrium nasturtium*. Lin.

Tiges d'un pied environ, rameuses, cannelées, creuses, tendres, succulentes. Feuilles aîlées, avec impaire, à fol. obrondes, vertes, épaisses, succulentes; l'impaire plus grande. Fleurs petites, blanches, en grappes courtes. Les valves non roulées et non élastiques.

Lieu. *Dans les eaux courantes*. Ind. ♃ fl. en mai et juin.

Obs. Cette plante paroît avoir plus de rapports aux cressons cardamines qu'aux sisymbres. Cependant, si sa forme et quelques caractères lui donnent entrée dans ce genre, les valves non roulées et non élastiques la rapprochent beaucoup des sisymbres.

2 C. à feuilles en cœur. *C. asarifolia.*

Tiges de 6 pouces, succulentes. Feuilles petites, souvent ternées; les rad. en cœur, simples, arrondies. Fleurs blanches.

Lieu. *L'Italie.* ♃ fl....

3 C. trifolié. *C. trifolia.*

Feuilles rad., nombreuses, à 3 folioles obtuses, ovales, lisses. Tiges de 6 pouces, garnies d'une ou deux petites feuilles ternées. Fleurs blanches, en bouquets term.

Lieu. *La Suisse, la Laponie.* ♃ fl. en mars et avril.

4 C. des prés. *C. pratensis.*

Tige droite, glabre, simple, d'un pied et plus. Feuilles inf. aîlées, à fol. obrondes; les caulinaires sup. étroites, linéaires. Fleurs blanches, un peu purpurines, assez grandes, en bouquet ouvert et term.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en avril et mai. Très-commun.

Variété à fleurs doubles.

5 C. stipulé. *C. impatiens.*

Tige droite, simple, ou à rameaux courts, d'un pied, feuillée. Feuilles alt., pinnées, à 5 à 13 fol., d'un vert tendre. Le pétiole à 2 stipules à sa base. Les feuilles inf. plus longues, à fol. incisées en 3 à 4 lobes arrondis. Fleurs très-petites, blanches.

Lieu. *Les montagnes, l'Angleterre.* ⊙ fl. en avril.

6 C. parviflore. *C. parviflora.*

Tige simple, lisse, d'un pied, feuillée. Feuilles pinnées, à fol. obl., sess., légèrement dentées, et ciliées en leurs bords. Fleurs petites.

Lieu. *Près Abbeville.* Ind. ⊙ fl. en mars—mai.

7 C. velu. *C. hirsuta.*

Tige de 6 à 10 pouces, velue, sur-tout à sa base, presque nue. Feuilles pinnées, à 7 à 9 fol., arrondies, obtusément anguleuses. Fleurs petites, blanches, à pétales droits, à 4 et 6 étamines.

Lieu. *Près Abbeville.* Ind. ⊙ fl. en avril—août.

8 C. amer. *C. amara.*

Tiges de 2 pieds, menues, glabres, feuillées, couchées dans leur partie inf. Feuilles rad., pét., aîlées, à 7 à 9 fol., ovales,

entières, lisses. Les folioles des feuilles caulinaires, plus nombreuses. Fleurs blanches, grandes, term.

Lieu. *Près Abbeville.* Ind. ♃ fl. en avril et mai.

9 C. à feuilles de fumeterre. *C. Græca.*

Tiges rameuses, menues, de 5 à 6 pouces. Feuilles aîlées, à fol. assez nombreuses, pét., ovales, obtuses, incisées en 3 ou 5 lobes. Fleurs blanches, petites, à moitié ouvertes.

Lieu. *La Sicile, la Corse.* ☉ fl....

Cult. Pleine terre. A l'exception de la variété à fleurs doubles de la 4e., les autres espèces ne sont point cultivées dans les jardins, ou ne le sont que dans ceux de botanique. Il y en d'ailleurs beaucoup d'indigènes. Les espèces étrangères vivaces se sèment en bonne terre, à une exposition fraîche et ombragée. Toutes ces plantes croissent naturellement dans les lieux humides, les prés, les marais, les bords des ruisseaux. La 1re. est cultivée particulièrement pour son usage et ses propriétés. On choisit à cet effet un petit espace près d'une rivière dont l'eau est limpide, dont le fond est pierreux et rempli de petits graviers. Les pieds de cresson qui y viennent s'y multiplient, s'y étendent et en couvrent en peu de tems la surface ; on fait ensorte qu'une eau claire les baigne continuellement, et tout le soin qu'on y apporte, mais qui est indispensable, est de les sarcler de tems en tems, et d'arracher toutes les autres plantes qui se mêleroient avec le cresson, et ne tarderoient pas à l'étouffer. Ces endroits soignés, pour la culture de cette plante, s'appellent cressonnières.

Us. Toutes les espèces de cresson sont anti-scorbutiques, incisives, diurétiques, détersives. Mais la première l'est à un degré supérieur. Elle est d'un usage très-fréquent, tant en médecine que pour l'usage de la table. On mange le cresson cru en salade, et, cuit, il imite l'épinard à s'y méprendre.

Dentaire. *Dentaria.*

Cal. oblong, connivent. Pétales planes, onguiculés. Stigm. échancré. Silique du cresson ; la cloison plus longue que les valves. Racine charnue, dentée, écailleuse, tuberculeuse.

1 Dentaire bulbifère. *D. bulbifera.*

Tige d'un pied et demi. Feuilles inf. pinnées, à 5 à 7 fol., obl., pointues, crénelées; les sup. simples, lanc. : dans les aisselles de ces dernières on remarque de petites bulbes globuleuses. Fleurs blanches.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ♃ fl. en avril et mai.

2 D. pinnée. *D. pinnata.*

Tige d'un pied, simple, nue jusqu'à son sommet, où elle est garnie de 2 ou 3 feuilles ailées, à 5 à 7 fol., pointues, dentées, glabres, pâles en-dessous. Fleurs blanches, assez grandes, en grappe term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en mai et juin.

3 D. digitée. *D. digitata.*

Tige simple, d'un pied. Feuilles à 5 fol., ovales, dentées en scie, partant d'un point commun, en forme de digitations. Fleurs blanches ou rouges, en corymbe term.

Lieu. *Id.* ♃ fl. id.

Cult. Pleine terre. Les dentaires s'obtiennent par leurs graines semées aussitôt après leur maturité, dans des terres légères, et dans des situations ombragées. Elles ne viennent pas volontiers aux expositions trop ouvertes, et où le soleil donne. Quand on en a des pieds faits, on les multiplie en automne, en les séparant et les plantant dans les endroits ci-dessus indiqués.

Ces plantes sont peu cultivées dans les jardins, autres que ceux de botanique. On dit qu'elles sont vulnéraires, détersives; on les emploie fort rarement.

Ricotie. *Ricotia.*

Cal. connivent. Pétales planes à leur sommet, et un peu en cœur. Silique uniloculaire, comprimée, à valves planes, à environ 4 semences.

Ricotie d'Egyte. *R. Ægyptiaca. Lunaria Ægyptiaca.* Miller. éd. 7.

Tige d'un pied. Fleurs pourpres, pendantes. Feuilles surcomposées, à folioles trifides. Siliques oblongues, pendantes.

Lieu. *L'Egypte.* ☉ fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre.

II. Fruit siliculeux. Un seul style.

Lunaire. *Lunaria.*

Cal. connivent, coloré, dont 2 fol. opp. sont ventrues à leur base, en forme de bourse. Grande silicule entière, elliptique, comprimée, plane, pédicellée, à valves planes, de la longueur de la cloison, et parallèles. Semences comprimées, en petit nombre.

* 1 Lunaire vivace. *L. rediviva.*

Tiges d'un à 2 pieds, formant le buisson, rameuses, velues. Feuilles alt., pét., cordiformes, pointues, fortement dentées, d'un vert jaune. Fleurs purpurines-pâles, en panicules courtes et term. La cloison membraneuse des silicules, argentée dans sa maturité. Les silicules ovales-oblongues.

Lieu. *La Suisse, l'Autriche.* ♃ fl. en avril et mai.

* 2 L. annuelle. *L. annua.* Bulbonach. Médaille. Satin blanc.

Cette espèce diffère sensiblement de la précédente. Tige de 3 pieds, droite, rameuse. Feuilles cordiformes, pointues, fortement dentées, à dents inégales, d'un vert foncé; les inf. pét., opp.; les sup. alt.; et celles du sommet, sessiles. Fleurs pu-purines, ou panachées, ou blanches, en bouquets term., plus alongés que ceux de la première. Silicule presqu'orbiculaire; la cloison d'un satin argenté.

Lieu. *L'Allemagne.* ♂ fl. en avril et mai.

Cult. Pleine terre. Tout terrein, mais ces plantes sont plus belles dans les bons sols; et pour que leurs valves soient bien argentées, il faut les mettre dans une bonne terre, un peu sèche et

exposée au midi. L'humidité gâte leurs silicules. On les sème toutes deux aussitôt après la maturité de leurs graines; mais la seconde épargne ce soin en se semant tous les ans elle-même. Elles ne fleurissent et ne fructifient que la seconde année. La première est rustique, et peut se multiplier par la séparation de son pied.

Us. Les lunaires ornent agréablement les parterres par leurs fleurs printannières, et la seconde sur-tout procure en hiver, et dans les maisons, de grands bouquets argentés qui font beaucoup d'effet et durent plusieurs années. Elles n'ont pas d'autre usage.

Lunetière. *Biscutella.*

Cal. de la lunaire, coloré. Pétales oblongs, ouverts à leur sommet. Silique comprimée, plane, biorbiculaire, chaque partie 1-sperme, adnée par le côté à la base du style.

1 Lunetière auriculée. *B. auriculata.*

Tiges d'un pied et demi, droites, un peu velues, rameuses à leur sommet. Feuilles rad., longues, sinuées, anguleuses ou dentées; celles de la tige, sess., étroites, pointues; toutes un peu épaisses et velues. Fleurs d'un jaune pâle, assez grandes, en épis lâches et term. Deux gibbosités à la base du calice; les silicules se terminent par le style persistant.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en juin et juillet.

2 L. de la Pouille. *B. apula.*

Tige de 8 à 10 pouces. Feuilles alt., obl., lanc., sess., dentées en scie. Fleurs petites, d'un jaune pâle, en grappes term. Silicules rudes. Toute la plante velue, hispide.

Lieu. *L'Italie.* ☉ fl. id.

3 L. lisse. *B. lævigata.*

Tige d'un pied, ramifiée à son sommet, peu velue. Feuilles rad., alongées, sinuées, dentées; les sup. sessiles, étroites, amplex., entières. Toutes velues en-dessus. Fleurs d'un jaune pâle, en panicule diffuse, term. Siliques glabres.

Lieu. *L'Italie.* ☉ fl. id.

4 L. toujours verte. *B. sempervirens.*

Tige d'un pied, grêle, droite, peu rameuse. Feuilles lanc.-linéaires, longues, étroites, cotonneuses. Fleurs jaunes, en grappes lâches et term. Silicules un peu scabres.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. id.

Cult. La 4e. est d'orangerie, et s'obtient par ses graines qu'on sème sur couche, et qu'on conduit ensuite à la manière indiquée pour les plantes de serre. Les autres sont de pleine terre, et on en sème la graine aussitôt après leur maturité, en bonne terre, un peu légère, et à une exposition chaude, en la place où elles doivent rester. Quand on ne les sème qu'au printems, rarement elles fructifient dans le nord de la France. Au reste ces plantes ne sont cultivées que par curiosité, et dans les collections considérables. Leurs silicules doubles les font ressembler à une paire de lunettes.

Clypéole. *Clypeola.*

Cal. droit. Pétales oblongs, entiers. Silicule orbiculée, plane, comprimée, à une loge 1-sperme.

1 Clypéole alyssoïde. *C. jonthlaspi.*

Tiges de 6 à 10 pouces, foibles, blanchâtres. Feuilles petites, obl., cotonneuses. Fleurs jaunes, très-petites, en épi term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en mai—juillet.

2 C. à odeur d'ail. *C. alliacea. Peltaria alliacea.* Lin.

Tiges de 2 pieds, droites, rameuses à leur sommet. Feuilles rad., pét., presqu'en cœur, ondulées en leurs bords; celles de la tige amplex., lanc., pointues, entières; toutes très-vertes et glabres. Fleurs blanches, nombreuses, en grappes term.

Lieu. *L'Autriche.* ♄ fl. en mai.

Cult. Pleine terre. Tout terrein. Très-rustiques. Mieux dans les terreins un peu secs et exposés au soleil. Mult. par leurs graines semées au printems, en planches ou sur vieille couche. Elles lèvent en peu de tems, et peuvent être placées à demeure

dans le mois de juillet. On multiplie aussi la seconde par la séparation de son pied.

Us. La seconde fait un bon effet au printems, quand son buisson est bien garni. Il est alors couvert de fleurs blanches. Elle se sème elle-même.

Alysse. *Alyssum.*

Cal. connivent. Pétales ouverts à leur sommet. 2 filamens des étamines dentées à leur base dans quelques espèces. Silicule à 2 loges, acuminée par le style, orbiculaire, comprimée ou ventrue. Semences bordées et planes, ou obrondes et nues, suivant les espèces.

1. Espèces frutescentes.

1 Alysse argenté. *A. halimifolium.*

Tiges blanchâtres, de 4 à 7 pouces, diffuses. Feuilles lanc., obtuses; les caulinaires pointues, blanchâtres, et parsemées de points argentés. Fleurs blanches, term.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♄ fl. en juin—nov. Toujours vert.

*2 A. jaune. *A. saxatile.* Corbeille d'or.

Touffe arrondie, bien garnie de tiges et de rameaux, d'environ un pied. Feuilles lanc., entières, molles, blanchâtres. Fleurs nombreuses, d'un beau jaune, en grappes term.

Lieu. *L'île de Candie.* ♄ fl. en avril et mai et souvent en août. Toujours vert.

2. Espèces herbacées.

*3 A. à feuilles de giroflée. *A. incanum. Draba cheiranthifolia.* La Marck.

Tiges d'un à 2 pieds, droites, dures, presque simples, grêles. Feuilles éparses, nombreuses, lanc., entières, d'un vert blanchâtre. Fleurs blanches, en bouquets corymbiformes au sommet de la plante.

Lieu. *La France.* ♂ fl. en juillet—sept.

4 A. à fruits de lunaire. *A. clypeatum. Draba clypeata.* La Marck.

Tige droite, d'un à 2 pieds, ord. simple, blanchâtre. Feuilles alt., obl., entières, avec une ou 2 dents, sess., velues, un peu rudes, blanchâtres. Fleurs jaunâtres, en betit bouquet term.; les pétioles linéaires.

Lieu. *L'Europe mérid.* ☉ fl. en juin.

5 A. à fleurs de julienne. *A. deltoideum. Draba hesperifolia.* La Marck.

Tiges de 4 à 6 pouces, menues, rameuses, couchées, hérissées de poils. Feuilles alternes, deltoïdes, lanc., légèrement dentées, un peu rudes. Fleurs d'un pourpre violet, en grappe lâche et term.

Lieu. *L'Italie.* ♃.

Obs. La Marck, en ne considérant que les siliques, a mis ces trois espèces dans le genre des draves; mais je n'ai pas cru devoir le suivre, parce que Jussieu semble s'attacher aux filamens dentés qui font un des caractères des alysses; il a d'ailleurs inséré dans le caractère de ce genre, les formes différentes des silicules que portent les espèces.

6 A. de montagne. *A. montanum.*

Tiges de 6 à 7 pouces, nombreuses, diffuses, couchées et redressées. Feuilles courtes, ovales, spatulées, blanchâtres, un peu rudes; les sup. lanc., pointues. Fleurs jaunes, en bouquets corymbiformes.

Lieu. *L'Allemagne, la Suisse.* ♃ fl. en juillet.

7 A. des champs. *A. campestre.*

Tiges id., peu rameuses, couchées, velues, blanchâtres. Feuilles alongées, obtuses, blanchâtres, velues. Fleurs petites, d'abord jaunes, ensuite blanches, en épi term. Calices caducs.

Lieu. *La France.* ☉ fl. id.

L'alysse calicinal. *A. calycinum*, ne diffère du précédent que par son calice persistant.

Même lieu. ☉ fl. id.

3. Siliques enflées.

*8 A. sinué. *A. sinuatum.*

Tige couchée. Feuilles lanc., deltoïdes, velues. Fleurs jaunes, en petits bouquets serrés au sommet des tiges.

Lieu. *L'Espagne.* ♂ fl. en avril—juin.

*9 A. utriculé. *A. utriculatum.*

Tige droite. Feuilles glabres, lanc., très-entières.

Lieu. *Le Levant.* ♃ fl. id.

10 A. de Crète. *A. Creticum.*

Tige droite, rameuse à son sommet. Feuilles obl., lanc., très-entières, cotonneuses. Fleurs en petits bouquets term.

Obs. La Marck a formé de ces 3 espèces, un genre sous le nom de vésicaire.

Cult. Pleine terre. Les alysses demandent une terre légère, chaude, un peu sèche, une exposition méridienne. Ils craignent l'humidité. On les multiplie par leurs graines, semées, pour le mieux, aussitôt après leur maturité, dans une terre douce et légère. Elles lèvent en peu de tems; mais si on les a semées en automne, il est prudent de les couvrir, pendant l'hiver, dans le nord de la France. On pourra les planter l'année suivante à demeure. Si elles ont été semées au printems, les espèces ♄ ne pourront être placées dans l'endroit où elles doivent rester, que vers l'automne. Je multiplie la seconde en la semant aussitôt après la maturité de ses graines, dans une terrine; elles lèvent en quinze jours; je mets cette terrine sous un chassis pendant l'hiver, où les jeunes plantes se fortifient, et, en mars ou avril, elles peuvent être plantées à leur place.

Us. La plupart des alysses ne sont cultivés que dans les jardins de botanique. La 2e. l'est pour l'agrément des jardins. Elle se couvre, au printems, de fleurs d'un jaune d'or qui est de l'aspect le plus agréable et qui contribue beaucoup à la décoration des endroits où elle est placée. Elle fleurit une seconde fois en automne.

Subulaire. *Subularia.*

Cal. peu ouvert. Pétales presqu'ovales. Style court. Silicule entière, ovoïde, à valves parallèles à la cloison.

Subulaire aquatique. *S. aquatica.*

Très-petite plante, dont les feuilles sont graminées, subulées, jonciformes, et les fleurs en têtes arrondies.

Lieu. *La Fr.*, *l'Angl.*, *dans les marais.* ☉ fl. en juillet.

Ce genre est à peine distingué du suivant.

Drave. *Draba.*

Cal. droit. Pétales oblongs, médiocrement ouverts, à onglet court, tantôt entiers, tantôt échancrés, à 2 part. Style presque nul. Silicule ov., obl., un peu comprimée, sans style, à valves planes, parallèles à la cloison.

1 Drave aizoïde. *D. aizoides.*

Petite plante, formant un petit gazon composé de plusieurs rosettes de feuilles linéaires, ciliées en leurs bords et glabres. Hampe de 2 pouces, portant un petit bouquet de 5 à 9 fleurs d'un beau jaune, un peu échancrées.

Lieu. *Les Alpes.* ♃ fl. en mars et avril.

2 D. ciliée. *D. ciliata.*

Cette plante ne diffère sensiblement de la précédente que par ses feuilles carenées en-dessous et ses fleurs blanches, rarement échancrées.

Lieu. *Les montagnes.* ♃.

3 D. blanchâtre. *D. incana.*

Tige de 6 à 8 pouces, garnie de feuilles nombreuses, ov., dentées, sess., blanchâtres. Fleurs blanches, en grappe term. qui s'alonge en épi.

Lieu. *L'Angl.*, *la Suède.* ♂ fl. en mai.

4 D. printannière. *D. verna.*

Petite plante qui forme des rosettes sur la terre, dont les feuilles lanc., un peu pointues, sont garnies vers leur sommet de quelques dents. Tiges ou hampes nues, portant de petites fleurs blanches, en grappe lâche.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en avril.

5 D. des murs. *D. muralis.*

Tige droite, grêle, ord. simple, de 8 à 10 pouces. Feuilles

rad., ov., légèrement dentées, en rosette sur la terre; celles de la tige amplex., dentées, courtes et velues. Fleurs blanches, petites, en corymbe term.

Lieu. *La France.* ⊙ fl. en mai.

Cult. Pleine terre. La première et la seconde sont celles qui, par leur forme et leurs fleurs, méritent le plus d'être cultivées. Elles exigent une terre légère, plus sèche que trop humide et une bonne exp. On les multiplie par leurs graines semées en terrine, sur couche au printems, et ensuite en séparant leurs petites rosettes au comm^t. de mars.

Les autres ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. Elles n'ont aucun usage.

Cochlearia. Cranson. *Cochlearia.*

Cal. à demi-ouvert, à folioles concaves. Pétales ouverts. Style court. Silicule cordiforme, renflée, échancrée, un peu scabre, acuminée par le style, à valvules ventrues et obtuses.

* 1 Cochlearia officinal. *C. officinalis.* Herbe aux cuillers.

Tiges de 7 à 8 pouces, très-rameuses, foibles, en partie couchées, glabres. Feuilles rad., nombreuses, portées sur de longs pétioles, presque rondes, en cœur à leur base, très-entières, épaisses, lisses, un peu concaves. Fleurs blanches, petites, en bouquets courts au sommet des rameaux.

Lieu. *Sur les falaises près de la mer, à Boulogne.* Ind. ♂ fl. en juin et juillet.

2 C. Danois. *C. Danica.*

* Tiges de 5 à 7 pouces, menues, rougeâtres, couchées. Feuilles hastées, anguleuses ou deltoïdes. Fleurs blanches, en petites grappes term.

Lieu. *L'Angleterre.* ⊙ fl. en mai.

3 C. d'Angleterre. *C. Anglica.*

Feuilles rad., nombreuses, ov.-lanc.; les unes entières; les autres un peu sinuées, succulentes. Tiges menues. Fleurs blanches, en bouquets term.

Lieu. *Id.*, *les lieux maritimes.* ☉ fl. id.

4 C. du Groenland. *C. Groenlandica.*

Très-petite plante. Feuilles réniformes, entières, charnues, pétiolées.

Lieu. *Id.* ☉ fl. id.

5 C. corne de cerf. *C. coronopus.*

Tiges de 6 à 8 pouces, étalées sur la terre, rameuses. Feuilles longues, ailées, à pinn. découpées, glabres. Fleurs blanches, petites, en grappes latérales.

Lieu. *Près de la mer.* Ind. ☉ fl. en juin—août.

6 C. dravier. *C. draba.*

Tige d'un pied, droite, striée. Feuilles ov.-lanc., un peu dentées, pubescentes, d'un vert blanchâtre. Fleurs petites, blanches, en corymbes term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃.

7 C. à feuilles de pastel. *C. glastifolia.*

Tige de 4 à 5 pieds, droite, glabre, presque simple. Feuilles inf. obl., les autres cordiformes, sagittées, entières, amplex., glauques. Fleurs blanches, en panicule term.

Lieu. *L'Allemagne.* ♂ fl. en mai—juillet.

*8 C. rustique. *C. Armoriaca.* Grand raifort.

Feuilles rad., grandes, longues de deux pieds, pétiolées, lancéolées, entières, dentées. Tige de 2 à 3 pieds, droite, rameuse à son sommet. Fleurs blanches, petites, en grappes courtes, latérales et terminales; les feuilles de la tige découpées.

Lieu. *La Fr.*, *l'Angl.* ♃ fl. en juin.

Cult. Pleine terre. Aucune de ces plantes n'est cultivée pour l'agrément des jardins; mais la première et la 8e. le sont à cause de leurs propriétés. Leur culture est simple; elles viennent dans la plupart des terreins, pourvu qu'ils soient frais et légèrement ombragés. L'exposition du nord est celle qui convient le mieux à la première; celle-ci se sème elle-même tous les ans, près de son pied; mais il faut que la terre soit veule et un peu humide, pour que les jeunes plantes puissent y enfoncer leurs radicules, autrement et sur-tout dans les lieux secs, elles périssent après être levées. La 8e. est très-rustique et croît par-tout. Comm

rad., ov., légèrement dentées, en rosette sur la terre; celles de la tige amplex., dentées, courtes et velues. Fleurs blanches, petites, en corymbe term.

Lieu. *La France.* ☉ fl. en mai.

Cult. Pleine terre. La première et la seconde sont celles qui, par leur forme et leurs fleurs, méritent le plus d'être cultivées. Elles exigent une terre légère, plus sèche que trop humide et une bonne exp. On les multiplie par leurs graines semées en terrine, sur couche au printems, et ensuite en séparant leurs petites rosettes au comm^t. de mars.

Les autres ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. Elles n'ont aucun usage.

Cochlearia. Cranson. *Cochlearia.*

Cal. à demi-ouvert, à folioles concaves. Pétales ouverts. Style court. Silicule cordiforme, renflée, échancrée, un peu scabre, acuminée par le style, à valvules ventrues et obtuses.

* 1 Cochlearia officinal. *C. officinalis.* Herbe aux cuillers.

Tiges de 7 à 8 pouces, très-rameuses, foibles, en partie couchées, glabres. Feuilles rad., nombreuses, portées sur de longs pétioles, presque rondes, en cœur à leur base, très-entières, épaisses, lisses, un peu concaves. Fleurs blanches, petites, en bouquets courts au sommet des rameaux.

Lieu. *Sur les falaises près de la mer, à Boulogne.* Ind. ♂ fl. en juin et juillet.

2 C. Danois. *C. Danica.*

Tiges de 5 à 7 pouces, menues, rougeâtres, couchées. Feuilles hastées, anguleuses ou deltoïdes. Fleurs blanches, en petites grappes term.

Lieu. *L'Angleterre.* ☉ fl. en mai.

3 C. d'Angleterre. *C. Anglica.*

Feuilles rad., nombreuses, ov.-lanc.; les unes entières; les autres un peu sinuées, succulentes. Tiges menues. Fleurs blanches, en bouquets term.

Lieu. *Id.*, *les lieux maritimes.* ☉ fl. id.

4 C. du Groenland. *C. Groenlandica.*

Très-petite plante. Feuilles réniformes, entières, charnues, pétiolées.

Lieu. *Id.* ☉ fl. id.

5 C. corne de cerf. *C. coronopus.*

Tiges de 6 à 8 pouces, étalées sur la terre, rameuses. Feuilles longues, ailées, à pinn. découpées, glabres. Fleurs blanches, petites, en grappes latérales.

Lieu. *Près de la mer.* Ind. ☉ fl. en juin—août.

6 C. dravier. *C. draba.*

Tige d'un pied, droite, striée. Feuilles ov.-lanc., un peu dentées, pubescentes, d'un vert blanchâtre. Fleurs petites, blanches, en corymbes term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃.

7 C. à feuilles de pastel. *C. glastifolia.*

Tige de 4 à 5 pieds, droite, glabre, presque simple. Feuilles inf. obl., les autres cordiformes, sagittées, entières, amplex., glauques. Fleurs blanches, en panicule term.

Lieu. *L'Allemagne.* ♂ fl. en mai—juillet.

*8 C. rustique. *C. Armoriaca.* Grand raifort.

Feuilles rad., grandes, longues de deux pieds, pétiolées, lancéolées, entières, dentées. Tige de 2 à 3 pieds, droite, rameuse à son sommet. Fleurs blanches, petites, en grappes courtes, latérales et terminales; les feuilles de la tige découpées.

Lieu. *La Fr.*, *l'Angl.* ♃ fl. en juin.

Cult. Pleine terre. Aucune de ces plantes n'est cultivée pour l'agrément des jardins, mais la première et la 8e. le sont à cause de leurs propriétés. Leur culture est simple; elles viennent dans la plupart des terreins, pourvu qu'ils soient frais et légèrement ombragés. L'exposition au nord est celle qui convient le mieux à la première; celle-ci se sème elle-même tous les ans, près de son pied; mais il faut que la terre soit veule et un peu humide, pour que les jeunes plantes puissent y enfoncer leurs radicules, autrement et sur-tout dans les lieux secs, elles périssent après être levées. La 8e. est très-rustique et croît par-tout. Comm

grand, étalées en rosette sur la terre. Fleurs blanches, très-petites, en grappe term.

Lieu. *L'Europe*, *l'Angleterre*. ☉ fl. en mai.

10 I. pinnée. *I. pinnata.*

Tige de 7 à 8 pouces, très-rameuse, feuillée et droite. Feuilles alt., alongées, très-étroites, pinnées, à pinnules linéaires. Fleurs blanches en petits corymbes term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en juin—août.

Cult. Les trois premières espèces sont, pour la partie septentrionale de la France, d'orangerie. Elles ne sont pas cependant délicates ; et la seconde, sur-tout dans les hivers modérés, et au pied d'un mur, passeroit les hivers de ces pays sans être endommagée. Je connois même des jardins dans l'arrondissement que j'habite où l'on ne rentre la 1re. que dans les grands froids. Leur terre doit être douce et substantielle. Près des jours dans la serre. Mieux sous des chassis qu'on peut ouvrir et fermer, en raison de la température. Mult. par boutures, dans tout le cours de l'été, en pot et à l'ombre. Elles s'enracinent facilement. Mais ces arbustes sont assez longtems à devenir forts, et à prendre une forme régulière. La seconde se multiplie plus aisément encore de marcottes.

Les autres espèces viennent dans tous les terreins, pourvu qu'ils soient de bonne qualité, légers, et un peu secs. On les sème au printems, en place, et la plupart ensuite se sèment elles-mêmes, sur-tout les annuelles.

Us. La 1re. est un joli arbuste, lorsqu'il est couvert de fleurs ; et il est d'autant plus intéressant, qu'il fleurit pendant l'hiver. On peut lui former une tête un peu régulière. Sa végétation est toute entière dans cette saison, à peine est-elle sensible dans d'autres tems. Sa variété panachée est assez agréable. Cependant les panaches ne tranchent pas assez, parce que le vert naturel en est altéré et pâli ; ils sont d'ailleurs accidentels. La seconde a le même aspect, mais elle est plus basse, et presque couchée. La 3e. est assez jolie, ainsi que la 4e. La 6e. est aussi, depuis longtems, cultivée dans les parterres ; ses fleurs très-nombreuses, violettes ou blanches, contribuent à leur ornement pendant une partie de l'été. Les autres sont cultivées dans les jardins de botanique.

Thlaspi. *Thlaspi.*

Cal. ouvert. Pétales égaux. Silicule de l'ibéride, un peu en cœur, et pareillement échancrée.

1 Thlaspi des champs. *T. arvense.*

Tige d'un pied, rameuse. Feuilles amplex., obl., dentées, lisses. Fleurs blanches, petites, en grappes droites, term. Siliques orbiculaires, à rebord large.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en juin et juillet.

* 2 T. de roche. *T. saxatile.*

Tiges de 8 à 10 pouces, rameuses, glabres. Feuilles lanc.-linéaires, charnues, obtuses, d'un vert glauque. Fleurs petites, blanches ou roses, en grappes. Silicules obrondes.

Lieu. *La Fr. mérid.* ☉ fl. en juillet.

3 T. velu. *T. hirtum.*

Tige droite, velue, blanchâtre, d'un pied. Feuilles rad., obl., spatulées, dentées, sinuées; les caulinaires sagittées, dentées, nombreuses, blanchâtres. Fleurs petites, blanchâtres, disp. id. Silicules obrondes, velues.

Lieu. *La France.* ♂ fl. id.

4 T. sauvage. *T. campestre.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Elle n'en diffère que par les siliques, qui ne sont presque pas velues.

Lieu.... Ind. ♂ fl. id.

5 T. de montagne. *T. montanum.*

Tiges de 9 à 10 pouces, simples. Feuilles rad., charnues, presqu'ovales, très-entières; les caulinaires amplex. Les corolles plus grandes que le calice. Silicules en cœur.

Lieu.... Ind. ♂ fl. id.

6 T. perfolié. *T. perfoliatum.*

Feuilles caulinaires, cordiformes, glabres, légèrement dentées. Pétales de la longueur du calice. Tige rameuse. Silicules en cœur.

Lieu.... Ind. ♂ fl. id.

7 T. nain. *T. alpestre.*

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente. Tige simple. Feuilles légèrement dentées; les caulinaires amplex. Les pétales de la longueur du calice. Les feuilles inf. pét., ov. La tige devient rameuse dans les lieux fertiles. Silicules id.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en mai et juin.

8 T. bourse à pasteur. *T. bursa pastoris.*

Tige d'un pied et demi, droite, rameuse. Feuilles rad., longues, pinnatifides, lyrées, étalées en rosette sur la terre; les caulinaires presqu'entières. Fleurs blanches, petites d'abord, en corymbe ensuite, en grappe fort longue, quand la fructification est tout-à-fait développée. Silicules en cœur, triangulaires.

Lieu.... Ind. ☉ fl. tout l'été. Très-commun.

9 T. de Sibérie. *T. ceratocarpon.*

Espèce très-glabre. Tige sillonnée. Feuilles sagittées, lanc., un peu dentées. Silicules bilobées.

Lieu. *La Sibérie.* ☉ fl. en juillet.

Cult. Pleine terre. Les espèces étrangères aux climats sept. sont cultivées dans les jardins de botanique, où on les sème tous les ans en place, quand elles ne se multiplient pas elles-mêmes. Les autres ne le sont pas du tout.

La 8e. est vulnéraire, astringente. On la recommande dans les hémorragies.

La 4e. est apéritive, anti-scorbutique, diaphorétique.

Passerage. *Lepidium.*

Cal. étalé. Pétales égaux. Silicule de l'ibéride et du thlaspi, mais en cœur et plus ronde.

1 Passerage perfoliée. *L. perfoliatum.*

Feuilles caulinaires, pinnées, multifides; celles des rameaux, en cœur, amplex., entières.

Lieu. *L'Autriche, le Levant.* ☉ fl. en juillet.

2 P. des Alpes. *L. Alpinum.*

Tige de 2 à 3 pouces, droite. Feuilles inf. nombreuses,

ailées ; à fol. très-entières, petites, ovales. Fleurs blanches, en corymbe term.

Lieu. *Les montagnes.* ♃ fl. en avril—juin.

P. de roche. *L. petræum.*

Tige rameuse, de 2 ou 3 pouces ; les rameaux longs et couverts. Feuilles ailées, à fol. petites, nombreuses, lanc., très-entières. Fleurs blanches, très-petites, en corymbe term. Pétales échancrés, plus petits que le calice.

Lieu. *La France, l'Angleterre.* ☉ fl. id.

4 P. cultivée. Cresson alenois. Nasitor. *L. sativum.*

Tige d'un pied environ, rameuse. Feuilles oblongues, multifides, ou pinnatifides, ou lancéolées, et dentées. Fleurs blanches, très-petites, disposées id. Silicules à bords aigus et échancrées à leur sommet.

Lieu.... ☉ fl. en juin et juillet.

Variété à feuilles frisées.

5 P. à larges feuilles. *L. latifolium.*

Tige droite, de 3 pieds. Feuilles inf. ovales, lanc., un peu obtuses, alongées, légèrement dentées, d'un vert pâle. Fleurs petites, blanches, en grappes term.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en juillet.

6 P. à feuilles dentées. *L. oleraceum.* Forster, H. K.

Feuilles elliptiques, oblongues, aigues, dentées en scie. Fleurs à 4 étamines.

Lieu. *La nouvelle Zélande.* ☉ fl. en sept.

7 P. subulée. *L. subulatum.*

Tige sous-ligneuse. Feuilles subulées, non divisées, éparses.

Lieu. *L'Espagne.* ♄ fl. en juillet et août.

8 P. didyme. *L. didymum. L. Anglicum.* Hudson.

Plante couchée. Feuilles pinnatifides. Silicules didymes. Fleurs à 2 étamines.

Lieu. *L'Angleterre.* ☉ fl. id.

9 P. à feuilles étroites. *L. ruderale. Thlaspi tenuifolium.* Fl. fr.

Tige d'un pied, rameuse. Feuilles rad., ailées ; à pinnules alt., finement découpées ; les caulinaires petites, linéaires, très-entières. Fleurs très-petites, quelquefois sans pétales, en grappes term. 2 étamines.

Lieu. *Près Abbeville.* Ind. ☉ fl. id.

10 P. de Virginie. *L. Virginicum.*

Feuilles linéaires, pinnées. Fleurs presqu'à 3 étam. et 4 pétales.

Lieu. *La Virginie, la Jamaïque.* ⊙ fl. id.

11 P. divergente. *L. divaricatum.* H. K.

Tige très-rameuse. Feuilles pinnatifides. Silicules ovales, un peu échancrées.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. en mai—août.

12 P. graminiforme. *L. iberis.*

Tige de 2 pieds, droite, très-rameuse. Feuilles rad., lanc., dentées; les sup. étroites, linéaires, très-entières. Fleurs blanches, très-petites, en corymbes term. 2, 4 ou 6 étam.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en août et sept.

Cult. Les espèces 7 et 11 sont d'orangerie, les autres de pleine terre. Les espèces vivaces ne demandent aucun soin, et elles se multiplient elles-mêmes. La 5ᵉ. est une plante extrêmement traçante, qu'on ne peut placer dans les jardins de botanique que dans des vases ou dans un coin, où elle puisse s'étendre sans incommoder les plantes voisines; ses drageons poussent jusqu'à 12 à 15 pieds de sa principale racine, et ceux-là en envoient d'autres. On les obtient toutes par leurs graines; celles de pleine terre semées en place, dans une terre légère, un peu fraîche et substantielle; celles de serre en terrines sur couche, et se conduisent à la manière indiquée pour les plantes d'orangerie. La 4ᵉ. se sème en mai ou juin, ordinairement en bordure; elle vient de cette manière fort abondamment, et fait un assez joli effet par son feuillage fin.

Us. Le cresson alenois est l'espèce de passerage qu'on cultive le plus généralement. Il est diurétique, détersif, anti-scorbutique, sternutatoire. On l'emploie aussi en salade et dans les cuisines. La 5ᵉ. est aussi âcre, et a, à peu de chose près, les mêmes propriétés en médecine.

Jérose. *Anastatica.*

Cal. droit. Pétales ouverts. Style subulé, persistant. Silicule très-courte, à loges 1-spermes; la cloison des valves tronquée oblique-

ment à son sommet; cette silicule est terminée par 2 ailes, entre lesquelles est le style.

Jérose hygrométrique. Rose de Jéricho. *A. hierochuntica.*

Petite plante de 3 à 4 pouces, très-rameuse et velue. Feuilles alt., spatulées, très-légèrement dentées, d'un vert blanchâtre, chargées de poils blancs. Fleurs petites, blanches, glomérulées.

Lieu. *Les bords de la mer rouge.* ☉ fl. en juin.

Cult. Pleine terre. Cette plante ne vient pas aisément dans les jardins. Il faut la semer dans une terre fort légère, sablonneuse, et à une exposition chaude. Elle n'a, au reste, aucun agrément. Quand on la cultive, ce n'est que par curiosité, et à cause des fables auxquelles elle a donné lieu.

Lorsque cette plante a fructifié, ses feuilles tombent, et ses rameaux, en se contractant, se rassemblent en forme de peloton. Quand, dans cet état de sécheresse, elle vient à se pénétrer d'humidité, ses rameaux s'ouvrent et s'étendent; et lorsque l'humidité est dissipée, ils se resserrent comme auparavant. Cette faculté a fait donner à cette plante le surnom d'hygrométrique. Elle est improprement appelée rose.

Vella.

Cal. droit, cylind. Pétales à longs onglets, ouverts à leur sommet. Silicule globuleuse, à cloison une fois plus longue que les valves, plane et ovale dans la partie supérieure.

1 Vella annuelle. *V. annua.*

Tige d'un pied, rameuse à son sommet. Feuilles pinnatifides. Fleurs en épis lâches. Siliques pendantes.

Lieu. *L'Angleterre, la France.* ☉ fl. en juin.

2 V. faux cytise. *V. pseudocytisus.*

Tige de 2 pieds. Feuilles sessiles, ovales, entières, ciliées. Fleurs d'un jaune pâle, alongées, en bouquet term. Silicules droites.

Lieu. *L'Espagne.* Bis ou 3-annuelle. fl. en avril et mai.

Cult. Pleine terre. Ces plantes se sèment aussitôt après la maturité de leurs graines. La 1re. dans la place où elle doit rester. La 2e. en planche, ou même aussi en place. Quand on ne peut les semer qu'au printems, les graines de la 2e. ne lèvent qu l'année suivante. La 1re. se sème ordinairement elle-même. Ces plantes ne sont cultivées que par curiosité, et dans les écoles de botanique.

Caméline. *Myagrum*.

Cal. médiocrement ouvert. Pétales onguiculés. Silicule terminée par le style conique, ordinairement monosperme.

*1 Caméline vivace. *M. perenne*.

Racine très-longue. Tige de 2 pieds, rameuse, paniculée. Feuilles inf. grandes, pinnatifides, sinuées, dentées. Fleurs jaunes, term. Silique articulée.

Lieu. *La Suisse*. ♃ fl. en juillet.

2 C. perfoliée. *M. perfoliatum*.

Tige rameuse à son sommet, d'un pied et demi. Feuilles rad. lyrées, obtuses, élargies à leur sommet, couchées sur la terre; les sup. amplex.; toutes d'un vert glauque. Fleurs petites, d'un jaune pâle. Silicules presqu'en cœur.

Lieu. *La France*. ☉ fl. en juin et juillet.

*3 C. cultivée. *M. sativum*.

Tige de 3 à 4 pieds, rameuse à son sommet. Feuilles amplex., pointues, auriculées, légèrement dentées, velues. Fleurs jaunâtres, en grappes term. Silicules ovales.

Lieu.... Ind. ☉ fl. en juillet.

4 C. paniculée. *M. paniculatum*.

Tige d'un pied, rameaux grêles, étalés. Feuilles petites, amplex., un peu sagittées à leur base, et un peu rudes. Fleurs petites, jaunâtres. Silicules id.

Lieu. *L'Europe*. ☉ fl. id.

5 C. de Syrie. *M. Syriacum*.

Tige de 6 pouces, rameuse. Feuilles obl., anguleuses, un peu velues. Fleurs en épis grêles, âx. et term. Silicule id.

Lieu. *La Syrie.* ☉.

C. à feuilles de pissenlit. *M. taraxacifolium.* La Marck.

Tige de 2 à 3 pieds, rameuse. Feuilles lyrées, avec un lobe term., hasté et pointu. Fleurs jaunes, en corymbes. Silicules raboteuses, ovales.

Lieu. *Le Levant.* ♃.

C. de roche. *M. saxatile. Cochlearia saxatilis.* La Marck.

Tige de 6 à 7 pouces, foible, rougeâtre, rameuse à son sommet. Feuilles rad., ovales, obl., pét., dentées, rudes, couchées. Fleurs blanches, petites, en panicule term. Silicules lentiformes, ovales, glabres.

Cult. Pleine terre. Les camélines annuelles se sèment dans la place où elles doivent rester. Les vivaces en planches de bonne terre un peu fraîche, et lorsqu'elles sont levées et ont acquis de la force, on les plante à demeure. Ces plantes, à l'exception de la 3e., ne sont cultivées que dans les jardins de botanique. Elles viennent dans tous les terreins, et aiment la chaleur plus que l'ombrage. La 3e. se sème en plein champ, à la volée, à la fin de mai ou au commencement de juin, lorsque la terre qui doit recevoir ses graines a été bien ameublie par les labours et la herse. Elles lèvent en peu de tems, et fructifient vers le mois d'août ou de septembre. On l'arrache alors comme le lin, ou on la fauche, ce qui est plus expéditif. Lorsque les tiges qu'on a laissées sur la terre sont sèches et la graine bien mûre, on les bat, peu de tems après, pour en retirer la graine, et on vanne celle-ci de manière qu'elle soit pure. Dans cet état, on l'envoie au moulin pour en tirer l'huile par la pression. Cette huile est bonne à brûler; elle a moins d'odeur que celle du colsa. Un boisseau de graines rend un pot d'huile, ou 2 pintes de Paris.

C'est improprement que, dans quelques pays, on appelle cette huile, huile de camomille, au lieu de caméline; la camomille est une plante fort différente, dont on ne tire pas d'huile.

Bunias. Caquillier. *Bunias.*

Cal. ouvert. Pétales longs, à onglets droits. Style presque nul.

Silicule tétraèdre, hérissée d'angles inégaux et acuminés, ou sphérique ridée et hérissée.

1 Bunias verruqueuse. *B. Ægyptiaca.*

Tige d'un pied, un peu hispide à sa base, rameuse. Feuilles inf. couchées, lyrées, à lobe terminal grand, et obtus; les sup. ont ce lobe pointu. Fleurs jaunâtres, en grappes term.

Lieu. *L'Egypte.* ☉ fl. en août.

2 B. à massettes. Masse au bedeau. Vulg. *B. erucago.*

Tiges d'un pied, très-rameuses, diffuses, velues, et rudes. Feuilles rad., lyrées, à lobes opp., triangulaires et dentés. Fleurs jaunes, en grappes lâches et term. Silicules en forme de petites masses, hérissées, et leurs angles crêtés.

Lieu. *La France mérid.* ☉ fl. en juin et juillet.

3 B. des Baléares. *B. Balearica.*

Tige d'un pied, diffuse, glabre. Feuilles ailées, à fol. incisées. Fleurs jaunes, en longs épis term. Siliques à 4 angles, hérissées de pointes épineuses, terminées par une corne plus longue qu'elles.

Lieu. *Minorque.* ☉ fl. id.

4 B. maritime. *B. cakile.*

Tiges de 10 pouces, très-diffuses. Feuilles ailées, un peu charnues, à fol. dentées. Fleurs rougeâtres, en bouquet term. Silicule bis articulée.

Lieu. *Côtes du Boulonnois.* Ind. ☉ fl. en juin.

Obs. Excepté la dernière, La Marck a réuni les 3 autres espèces au genre caméline.

Cult. Pleine terre. On sème ces plantes dans des terres légères et à une bonne exposition, dans la place où elles doivent rester. Elles ne sont cultivées que dans les écoles de botanique. Elles n'ont ni usage, ni agrément.

Crambé. *Crambe.*

Cal. médiocrement ouvert. Pétales onguiculés, ouverts à leur sommet.

sommet. Les filamens des 4 étamines plus longues, fourchus à leur sommet, et d'un côté anthérifères. 2 glandes sur le réceptacle entre ces étam. Style presque nul. Silique globuleuse, presqu'en baie, 1-sperme, et ne s'ouvrant pas.

1 Crambé maritime. *C. maritima.* Chou marin.

Tige d'un pied et demi environ, quelquefois simple, ou en touffe étalée. Feuilles assez grandes, ovales, sinuées, crépues, lisses, glauques. Fleurs blanches, en grappes rameuses au sommet de la plante. Cette espèce a tout-à-fait l'aspect du chou.

Lieu. *Près de la mer.* Ind. ♃ fl. en mai et juin.

2 C. Oriental. *C. Orientalis.*

Tiges de 3 à 4 pieds, rameuses et glabres. Feuilles pinnatifides, grandes, rudes, sinuées, étalées sur la terre. Fleurs blanches, très-nombreuses, petites, en panicule.

Lieu. *Le Levant.* ♃.

3 C. lacinié. *C. laciniata.* La Marck.

Cette plante ne diffère de la précédente que par ses feuilles plus grandes et plus découpées, et par ses fleurs un peu plus grandes, en grappes courtes.

Lieu. *La Hongrie.* ♃.

4 C. d'Espagne. *C. Hispanica.*

Tige d'un pied et demi, striée, rameuse à son sommet, velue. Feuilles pét., lyrées, avec un lobe term., large, arrondi et crénelé. Fleurs blanches, en grappes effilées et term.

Lieu. *L'Espagne.* ☉ fl. en juin et juillet.

*5 C. à feuilles rudes. *C. strigosa.* L'Héritier, H. K.

Arbrisseau de 4 à 6 pieds. Tige droite, noueuse. Feuilles pét., ovales, pointues, appendiculées à leur base, très-rudes au toucher. Fleurs petites, blanches, en panicule rameuse, term., étalée et très-grande.

Lieu. *Les îles Canaries.* ♄ fl. en mai et juin.

6 C. de Madère. *C. fruticosa.*

Tige roide. Feuilles ov., pinnatifides, ou profondément dentées, à découpures dentelées, blanchâtres, un peu rudes. Fleurs blanches, en grande panicule lâche, dichotome et composée.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. une grande partie de l'année.

Cult. Les 2 dernières espèces sont d'orangerie, les autres de

pleine terre. Ces plantes exigent toutes une terre fort légère, sablonneuse, mêlée de graviers et de rocailles, et pour celles de pleine terre une situation chaude. Si dans les jardins il se trouvoit des rochers, des pierres sur des côteaux, ces sites leur conviendroient parfaitement, en leur joignant les terres ci-dessus indiquées. Celles d'orangerie doivent avoir les mêmes terres dans leurs pots, mais plus substantielles. On sème ces plantes dans ces sols, en terrine et sur couche, pour les espèces étrangères. La 1re. peut se semer dans la place où elle doit rester.

Us. Ces plantes ne sont cultivées que par curiosité dans les collections de plantes étrangères; cependant la 1re. varieroit assez bien les situations agrestes, et s'étendroit avec un effet pittoresque sur des rocs dont elle couvriroit en partie la surface. Celles d'orangerie ont un aspect remarquable par leurs larges panicules; mais leurs fleurs sont très-petites. On dit la 1re. vulnéraire, astringente; ces propriétés se donnent à tant de plantes, qu'on peut révoquer en doute leur efficacité. Les jeunes feuilles du chou marin pourroient être d'usage alimentaire; mais il faut qu'elles soient naissantes, car elles deviennent bientôt dures.

Pastel. *Isatis.*

Cal. médiocrement ouvert. Pétales onguiculés, ouverts. Style o. Stigmate en tête. Silicule linguiforme, ovale, oblongue, comprimée, ne s'ouvrant pas, renflée au milieu, 1-sperme. Cette silicule ressemble beaucoup à la capsule du frêne.

* 1 Pastel des teinturiers. *I. tinctoria.* Guède. Vouède.

Tige de 2 à 3 pieds, lisse et droite. Feuilles lanc., amplex., entières, auriculées, lisses. Fleurs jaunes, petites, en panicule term. Toute la plante glabre, et d'un vert glauque.

Lieu. *Près Amiens, l'Angleterre.* Ind. ♂ fl. en juin.

2 P. de Portugal. *I. Lusitanica.*

Cette espece a les plus grands rapports avec la précédente. Ses feuilles sont seulement moins larges, et les pédoncules un peu velus.

Lieu. *L'Espagne, le Portugal.* ⊙ fl. id.

Cult. Pleine terre. La première est cultivée dans plusieurs pays pour son utilité. Après avoir amendé, labouré et bien ameubli la terre qui doit recevoir ses graines, on les sème en terre douce, ni trop légère, ni trop fraîche, en juillet et août. Elles lèvent quinze jours après, et au bout de six semaines, les jeunes plantes sont assez fortes pour être travaillées, en leur donnant, soit avec la houe, soit avec le binot, si on l'a semée par sillons, de nouvelles terres autour de leur tige, et les netfoyant au besoin des mauvaises herbes. Elles restent ainsi pendant tout l'hiver. Au printems suivant on les travaille encore, et l'on fait dans l'été deux récoltes de leurs feuilles. Comme celles-ci sont les parties utiles, tout le soin qu'on donne à cette plante a pour but de les rendre aussi grandes et aussi fortes qu'elles puissent l'être; et l'on ne peut les obtenir ainsi que par les engrais.

La seconde se sème aussitôt après la maturité de ses graines, et fleurit l'année suivante.

Us. Les feuilles de pastel fanées à l'ombre, broyées ensuite au moulin, réduites en pâte, et formées en boules sèches, telles qu'on les vend dans le commerce, fournissent une teinture bleue très-durable. Cependant on en fait moins d'usage actuellement, on préfère l'indigo.

ORDRE IV.

LES CAPRIERS. (*CAPPARIDES*).

Calice polyphylle ou monophylle partagé. Quatre ou cinq pétales, ordinairement alternes au calice. Plusieurs étamines. Ovaire simple, souvent pédiculé, le pédicule quelquefois staminifère et glanduleux à sa base; ordinairement point de style; stigmate simple. Fruit polysperme, siliqueux ou en baie uniloculaire. Semences réniformes, attachées aux parois de la silique ou de la baie. Embrion sans périsperme, courbé, la radicule couchée entre les lobes.

Herbes, arbrisseaux ou arbres. Feuilles alternes, simples, quelquefois ternées ou digitées; quelquefois deux stipules ou deux épines, ou deux glandes à la base.

Obs. Cet ordre naturel par ses caractères constans se rapproche des crucifères par ses semences attachées aux parois du fruit, et se lie aux savoniers par son embrion, par son calice et sa corolle.

Mozambé. *Cleome.*

Cal. à 4 fol., petit, ouvert, caduc. 4 pét. montans, unilatéraux. 6 étam. ord. ou 4, 10, ou 24, tantôt proches des pétales, tantôt attachés sur le pédicule de l'ovaire, à filamens inclinés. Ovaire à long ou court pédicule, entouré de 3 glandes. Style o. Stigm. en tête. Silique pédiculée, obl., cylind., ou un peu comprimée, à

1 loge polysperme, à 2 valves libres, situées sur un panneau séminifère des 2 côtés.

1 Mozambé à 7 feuilles. *C. heptaphylla.*

Tige de 3 à 5 pieds, à rameaux étalés, velus et épineux. Feuilles pét., alt., à 7 folioles, lanc., aigues. Fleurs blanchâtres, en épi term.

Lieu. *Les deux Indes.* ⊙ fl. en juin et juillet.

2 M. à 5 feuilles. *C. pentaphylla.*

Tige droite, de 2 pieds, sans piquans, à rameaux étalés. Feuilles à 5 fol., ovales, arrondies, un peu ciliées. Fleurs en épi clair et term.

Lieu. *Id.* ⊙ fl. id.

3 M. à trois feuilles. *C. triphylla.*

Tige de 2 pieds, droite, rameuse. Feuilles pét., à 3 fol. ov., lanc., dont la moyenne est plus grande. Fleurs carnées, en épi court et term.

Lieu. *Les Indes occid.* ⊙ fl. id.

4 M. visqueuse. *C. viscosa.*

Tige de 3 à 4 pieds, droite, ferme, garnie de poils visqueux. Feuilles, les unes à 5 fol., les autres à 3, ovales, pointues. Fleurs jaunes, ax., sol., se réunissant ensuite en grappe. 12 étamines.

Lieu. *L'île de Ceylan.* ⊙ fl. id.

* 5 M. géante. *C. gigantea.*

Tige de 6 à 7 pieds, droite, rameuse, velue. Feuilles alternes, pét., à 7 fol. lanc., soyeuses en-dessous, ciliées en leurs bords. Fleurs verdâtres, en grappe droite, term., de plus de 2 pieds. 6 étam.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄ fl. id. Toujours vert.

6 M. piquante. *C. aculeata.*

Tige velue. Feuilles ternées; les fol. lanc., aigues, garnies à leur base de 2 piquans jaunes. Fleurs petites, d'un jaune pâle, sol., péd. 6 étam.

Lieu. *L'Amérique.* ⊙.

7 M. épineuse. *C. spinosa.*

Tige droite, velue, de 5 à 6 pieds, à rameaux velus et épineux. Feuilles à 7 fol., lanc., un peu ridées et étalées, visqueuses, ternées au sommet. Fleurs en épi term. 6 étam.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ☉ fl. en juillet.

8 M. ornithopode. *C. ornithopodioides.*

Tige d'un pied, droite, rameuse, velue. Feuilles ternées, à fol. ovales; la moyenne plus large, d'un vert pâle, un peu rudes. Fleurs rouges, sol., ax. 6 étam.

Lieu. *Le Levant.* ☉ fl. id.

9 M. violette. *C. violacea.*

Tige pubescente, visqueuse, à rameaux étalés. Feuilles ternées, à fol. égales, linéaires, lanc., très-entières, q. f. solitaires. Fleurs d'un pourpre violet, sol., en épi lâche, le long des rameaux. 6 étamines.

Lieu. *Le Portugal.* ☉ fl. id.

10 M. d'Arabie. *C. Arabica.*

Cette espèce diffère de la précédente parce qu'elle est plus hérissée et plus visqueuse; par sa corolle, qui est mélangée de pourpre et de jaune; par ses silicules plus courtes et ses semences hérissées.

Lieu. *L'Arabie.* ☉.

11 M. monophylle. *C. monophylla.*

Tige droite, striée, velue, peu rameuse à son sommet. Feuilles simples, longues, étroites, entières, pointues, finement dentées. Fleurs jaunes, lavées de rouge, péd., sol.

Lieu. *L'île de Ceylan, l'Inde.* ☉.

* 12 M. dodécandrique. *C. dodecandra.*

Tige de 4 à 6 pouces, souvent rampante; à rameaux visqueux. Feuilles ternées, petites, sessiles, sur leur pétiole commun, elliptiques, lisses, très-entières. Fleurs blanches, à calice pourpre, sol., ax. 10 à 14 étam.

Lieu. *Les Indes.* ☉ fl. en été.

Cult. La 9e. peut être cultivée en plein air et même en pleine terre. La 4e. et la 8e. fructifieront, soit en les laissant sur la couche de leur semis, soit en pots sous chassis; toutes les autres ne peuvent fleurir et fructifier que dans la serre chaude. On sème ces plantes en terrines sur couche et sous chassis, et on les conduit à la manière indiquée pour les semis de plantes de cette température.

Us. Les mozambés étant, à l'exception de la 5e., annuelles, et faisant peu d'effet par leurs fleurs, ne sont cultivées que dans les jardins de botanique et chez les amateurs de toutes les plantes étrangères. La 5e. a un beau port; elle est remarquable par sa grande panicule, mais elle a une odeur très-désagréable, lorsqu'on la touche.

Caprier. *Capparis.*

Cal. à 4 fol. ou 4 part. concaves, dont 2 inf. ventrues à leur base. 4 grands pétales. Etam. nombreuses, à longs filamens. Ovaire pédiculé, non staminifère, glanduleux à sa base latérale, entre les fol. cal., ventrues. Style o. Stigm. en tête. Fruit ovale, bacciforme, ou sphérique. Semences fixées sur une cloison et nichées dans la pulpe.

*Caprier commun *C. spinosa.*

Arbuste très-rameux, dont les sarmens nombreux et lâches sont glabres, armés d'épines géminées, garnis de feuilles alt., arrondies, très-entières et lisses. Fleurs blanches, grandes, péd., ax. Les filamens des étam. purpurins.

Lieu. *La France mérid.* ♄ fl. en mai et juin.

Cult. Serre tempérée. Le caprier, si commun dans les parties mérid. de la France, où il vient sans culture, est fort difficile à conserver dans les pays sept. La nature l'ayant placé dans les lieux arides et pierreux, dans les fentes des rochers et les situations chaudes, il n'est pas aisé de lui donner de pareils sites dans le nord de la France, puisqu'on ne peut l'y conserver en plein air; il faut donc que l'art y supplée, mais toujours imparfaitement. On le tient en pots remplis de terre légère, substantielle, à laquelle on ajoute, au fond des vases, de petites pierres. Pendant l'été, la meilleure place qu'on puisse lui donner est de mettre son pot dans un trou fait à un mur, exposé au midi, et de laisser pendre ses branches le long de ce mur. Si l'on avoit un rocher naturel ou factice qui présentât une surface directe aux rayons du soleil, il seroit encore mieux. J'ai vu des capriers ainsi placés dans le milieu de la France fleurir abondamment. On ne retiroit même pas le pot du trou pendant l'hiver, mais on le

couvroit, ainsi que les tiges, de longue paille. Les arrosemens doivent être très-modérés, même en été. On le multiplie par ses graines tirées des pays où elles mûrissent, et semées aussitôt après leur arrivée, dans des pots remplis de la terre indiquée ci-dessus, qu'on met dans la serre pendant l'hiver. Au printems, on les plonge dans une couche de chaleur modérée, et on conduit les jeunes plantes à la manière ordinaire des plantes de serre tempérée, jusqu'à ce qu'ils soient assez forts pour être placés aux endroits désignés. Il vaut mieux ne semer qu'une seule graine dans un pot, afin que l'arbuste ne souffre point lorsqu'on le change pour le mettre dans un autre. Il ne s'étiole pas dans la serre chaude. Elle paroît même lui être favorable dans nos climats septentrionaux.

Us. Le caprier fait un effet fort agréable lorsqu'il est couvert de ses larges fleurs, qu'ornent des étamines très-nombreuses et longues. Tout le monde connoît l'usage des capres, qui sont les boutons des fleurs, et non leurs graines, comme quelques personnes le croient. Il y a environ 30 espèces de capriers connus, dont plusieurs cultivées, savoir :

Espèces cultivées par Miller.

1 Caprier du Malabar. *C. baducca.*

Péd. presque solitaires. Feuilles persistantes, ovales, oblongues, nues, ramassées. Fleurs plus grandes que la première espèce.

2 C. arborescent. *C. arborescens.* Miller.

Feuilles lanc., ovales, persistantes. Fleurs axillaires.

3 C. à feuilles de laurier. *C. cynophallophera.*

Pédoncules multiflores, terminaux, anguleux. Feuilles persistantes, ovales, obtuses, luisantes, vertes, nerveuses. Fleurs grandes, axillaires. Tige blanche.

4 C. à grappes. *C. racemosa.* Miller.

Tige brune. Feuilles ovales, persistantes, semblables à celles du laurier. Fleurs grandes, blanches, en grappes terminales.

5 C. siliqueux. *C. siliquosa.*

Tiges et rameaux d'un brun rouge. Feuilles oblongues, lan-

céolées, acuminées, persistantes, ponctuées en-dessous. Fleurs petites, blanches, péd., ax.

6 C. frutescent. *C. fruticosa.*

Tiges brunes. Feuilles lancéolées, pointues, rassemblées, fermes, coriaces. Fleurs petites, blanches, axillaires.

7 C. à fleurs rassemblées. *C. conferta.* Miller.

Tiges grêles, rouges, ainsi que les rameaux. Feuilles rassemblées sans ordre, lancéolées, alternes, portées sur de très-longs pétioles, de la consistance de celles du laurier.

8 C. luisant. *C. breynia.*

Tige grise. Feuilles persistantes, oblongues, ovales, cotonneuses en-dessous. Fleurs pourpres, en panicules terminales. 8 longues étamines de la même couleur. Fruit en forme de silique.

9 C. triflore. *C. triflora.* Miller.

Feuilles persistantes, longues, lancéolées, nerveuses. Fleurs petites, blanches, terminales.

Espèces cultivées au Jardin des plantes de Paris.

10 C. flexueux. *C. flexuosa.*

Feuilles persistantes, oblongues, obtuses, glabres; rameaux flexueux. Fleurs ramassées, terminales.

11 C. à feuilles ramassées. *C. frondosa.*

Feuilles grandes, lancéolées, acuminées, glabres, nerveuses, rassemblées en sorte de rosette. Fleurs pédonculées, disposées en espèce d'ombelle.

12 C. à feuilles larges. *C. latifolia.* H. P.

13 C. à feuilles de saule. *C. salicifolia.* H. P.

Toutes ces espèces sont originaires de l'Amérique méridionale; elles sont vivaces, ligneuses. Elles exigent la serre chaude.

elle-même. Les autres de pleine terre étrangères sont mieux semées sur couche pour avancer leur végétation dans les pays froids, et en avoir de bonnes graines. Alors on les transplante en motte dans l'endroit qui leur est destiné, et on les arrose et les couvre jusqu'à leur reprise. Les espèces vivaces d'orangerie se sèment de même, mais se repiquent en pots.

La seconde espèce dure 4 à 5 ans, et ses graines mûrissent quelquefois dans le nord de la France. La 10ᵉ. conduite en tige, et placée pendant l'hiver en serre tempérée, s'y maintient pendant 3 ou 4 ans, et fleurit tous les ans.

La 8ᵉ. se sème en plein champ pour son utilité, dans les lieux des manufactures.

Us. Cette dernière sert à teindre les étoffes en jaune. Elle est d'un usage très-fréquent pour cet objet. La 6ᵉ. forme un buisson agréable à voir, lorsqu'il est en fleur. La 10ᵉ. a, comme l'on sait, une odeur très-suave; mais elle la perd bien vite, et ne se soutient pas longtems, étant cueillie et mise dans l'eau. La 9ᵉ. a aussi une légère odeur. La 2ᵉ. est remarquable par son feuillage glauque, et ses jeunes feuilles qui sont garnies de petites dents blanches.

Rossolis. *Drosera.*

Cal. 5-fide, persistant. 5 pét. alternes avec le calice. 5 étam. alternes avec les pétales. Anthères adnées aux filamens. Ovaire sup. 5 styles. 5 stigm. simples. Capsule couverte par le calice à 1 loge et 3 à 5 valves polyspermes. Semences très-menues, fixées sur un réceptacle central, libre et rameux.

1. Rossolis à feuilles rondes. *D. rotundifolia.*

Petite plante dont les feuilles pét. sont petites, rondes, hérissées de poils rouges et glanduleux. Tiges nues, de 4 à 5 pouces, portant à leur sommet de petites fleurs blanchâtres, en épi unilatéral.

Lieu. *Près Abbeville, les marais.* Ind. ♃ fl. en juillet et août.

2. R. à feuilles longues. *D. longifolia.*

Cette espèce ne diffère de la première que par la forme de ses feuilles.

Lieu. *La France, l'Angleterre, dans les marais.* ♂ ou ♃ fl. id.

Ces plantes assez jolies ne sont pas cultivées, et ne sont d'aucun usage.

Parnassie. *Parnassia.*

Cal. à 5 part., persistant. 5 pét. alternes avec le calice. 5 écailles int. insérées aux onglets des pétales, bordées de cils globulifères. 5 étam. alternes avec les pét. Anthères penchées. 1 ovaire sans style, à 4 stigm. persistans. Capsule presqu'à 4 angles, à 1 loge et 4 valves à son sommet, polyspermes, séminifères dans leur milieu.

1 Parnassie commune. *P. vulgaris. P. palustris.* Lin.

Tige simple, grêle, de 8 à 10 pouces. Feuilles rad., pét., cordiformes, très-glabres; les caulinaires amplex. Fleurs sol., term., blanches; les follicules et les cils jaunâtres.

Lieu.... Ind. dans plusieurs situations. ♃ fl. en juillet et août.

Obs. J'ai cru devoir changer le nom spécifique *palustris* en *vulgaris* pour ne pas induire en erreur, et ne pas chercher dans les marais cette plante qui croît aussi sur les côteaux crayeux et arides.

Cult. Pleine terre. La parnassie est assez jolie pour entrer dans les jardins, mais ainsi que plusieurs plantes indigènes, elle ne s'y maintient pas aisément. Pour l'y placer, il faut l'enlever avec sa motte et la planter dans un endroit herbeux, où elle se conservera plus longtems que dans les parterres ouverts ou ratissés.

ORDRE V.

LES SAVONIERS. (*SAPINDI*).

Calice polyphylle ou monophylle, souvent partagé. Quatre ou cinq pétales posés sur un disque hypogyne, tantôt nus, tantôt velus, ou glanduleux, ou augmentés d'un pétale intérieur. Ordinairement huit étamines insérées au disque, à filets distincts. Ovaire simple; un style ou trois; un, deux ou trois stigmates. Fruit drupacé ou capsulaire, à une, deux ou trois loges ou coques, les loges et les coques monospermes. Semences attachées à l'angle intérieur des loges. Embrion sans périsperme. La radicule courbée dans les lobes.

Arbres ou arbrisseaux, rarement herbes. Feuilles alternes.

Obs. Les savoniers se lient aux capriers et aux érables par leur embrion.

I. Pétales doubles ou doublés à leur onglet par un pétale intérieur.

Corinde. Pois de merveille. *Cardiospermum*.

Cal. à 4 folioles. 4 pét. doubles. 8 étamines. 3 styles. 3 stigm.

Capsules membraneuses, vésiculeuses, à 3 lobes et 3 loges. Petites semences rondes, marquées d'une tache en cœur à la cicatrice.

1 Corinde glabre. *C. halicacabum*.

Tiges foibles, de 3 à 4 pieds, menues, rameuses, cannelées, glabres. Feuilles aîlées, ou 2 fois ternées, à folioles incisées ou lobées, et dentées. Fleurs petites, blanches, en ombelle 3-fide ou 4-fide, portées sur des pédoncules axillaires, garnis de deux vrilles opposées.

Lieu. *Les Indes*. ☉ fl. en juillet.

2 C. cotonneuse. *C. corindum*.

Cette espèce diffère de la première par ses feuilles et ses caps. cotonneuses.

Lieu. *Le Brésil*. ☉ fl. id.

Cult. Les corindes se sèment au printems, en terrines sur couche et sous chassis. On conduit les jeunes plantes à la manière indiquée pour les semis de serre chaude; et quand elles sont bien reprises et fortifiées, on les met dans cette serre pour y fleurir et fructifier. Elles demandent une chaleur constante.

On ne les cultive que par curiosité. Elles ne sont d'aucun usage.

Paullinie. Cururu. *Paullinia*.

Cal. à 4 fol., 4 pét. doubles, glanduleux à leur base. 8 étam. 3 styles. 3 stigmates. Caps. pyriforme, trigone, ou à 3 coques à leur sommet et en-dessous membraneuse, à 3 aîles, 3 loges et 3 valves. Semences presqu'ovales.

1 Paullinie à feuilles luisantes. *P. curassavica*.

Rameaux non épineux. Feuilles 2 fois ternées; les pétioles bordés.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄.

2 P. à feuilles de persil. *P. polyphylla*.

Feuilles 2 fois ternées; les pétioles nus.

Lieu. *Id.* ♄.

Autres espèces que Miller a cultivées.

3 *Paullinia serjana.*
4 *P. Mexicana.*
3 *P. curata.*
4 *P. pinnata.*
5 *P. tomentosa.*
6 *P. Barbadensis.* H. K.

Feuilles 2 fois ternées; le pétiole moyen bordé; les autres nus.

Lieu. *Les Indes occid.* ♄.

Ces plantes sont des espèces de liane de l'Amérique; elles sont toutes grimpantes et s'entortillent autour des plantes voisines, à l'aide desquelles elles s'élèvent jusqu'à 30 à 40 pieds; les unes ont des feuilles ternées; les autres les ont quinées ou à 5 feuilles; plusieurs autres ont encore plus de lobes ou de fol., entières ou dentées, glabres ou cotonneuses; leurs fleurs sont petites, blanches, en panicule ou en grappes imitant celles du groseiller.

Cult. Serre chaude. Ces plantes s'obtiennent par leurs graines tirées de leur pays orig., semées en pot sur couche et sous chassis, et conduites comme tous les semis de plantes de cette température. On les place ensuite dans la tannée où elles restent.

Us. Les paullinies sont très-peu cultivées, à cause de leur port fort incommode et de la nullité de leur effet.

Savonier. *Sapindus.*

Cal. à 4 folioles colorées, dont 2 extérieures. 4 pét. doubles, glanduleux à leur base. 8 étam. 3 styles. 3 stigm. 3 capsules globuleuses, charnues, connées, dont 2 souvent avortées. Sem. sphériques.

*1 Savonier commun. *S. saponaria.*

Arbre de 20 à 30 pieds, branchu à son sommet, très-droit.

Feuilles

Feuilles ailées, à 5 paires de fol. lanc., pointues aux deux bouts, très-entières, molles; le pétiole commun, ailé et membraneux. Fleurs blanches, en épis lâches et term., peu apparentes.

Lieu. *Les Indes occid.* ♄ fl.... Toujours vert.

2 S. à feuilles de frêne. *S. rigida.*

Arbre de 20 pieds, dont le tronc est gros et fort et les branches courtes et couvertes d'une écorce cendrée. Feuilles ailées, à 2 paires de fol. lanc., roides et glabres; la dernière paire plus petite et le pétiole commun moins membraneux, presque simple. Fleurs id.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en juillet—sept. Toujours vert.

*3 S. paniculé. *S. paniculata. Kœlreuteria paniculata.* H. K. *Kœlreuteria paullinoides.* L'Héritier. *Sapindus Chinensis.* Lin. *Paullinia aurea.*

Cal. à 5 fol. Ecailles des pétales à 2 parties. Ovaire pédiculé. Style trigone. Caps. à 3 loges, 2-spermes.

Arbrisseau dont la tige est droite, branchue, et l'écorce d'un brun jaunâtre dans sa jeunesse. Feuilles alt., grandes, ailées, à 5 à 6 paires de fol. profondément incisées ou lobées et dentées, pointues et glabres. Fleurs jaunes, en panicule.

Lieu. *La Chine.* ♄ fl. en août.

Cult. Les 2 premières espèces sont de serre chaude. Quand ces arbres sont jeunes, c'est-à-dire lorsqu'ils n'ont qu'un an ou deux, la tannée leur est convenable, et même le seroit pendant toute leur vie, s'ils n'y faisoient pas des jets considérables sans fortifier leurs tiges. On est donc obligé de les en ôter et de les mettre simplement sur l'aire de la serre, pour les arrêter, ou du moins pour qu'ils poussent moins, car en moins de 5 ans, dans la tannée, ils atteignent le toit de la serre, et leur tige n'a pas un demi-pouce de diamètre; mais quoique leur accroissement soit rapide, ils ne poussent point en racines à proportion qu'ils le font en élévation. Une fois dépotés, par an, suffit pourvu qu'on leur donne une bonne terre un peu consistante. On les multiplie par leurs graines semées en pots ou terrines sur couche et sous chassis; elles lèvent au bout d'un mois, et les jeunes plantes doivent être conduites à la manière indiquée,

en observant de tâcher de les fortifier, plus que de les faire élever.

Ces arbres ne demandent pas de fréquens arr. en été et il leur en faut de très-modérés en hiver.

La 3e. dont le port et l'aspect sont fort différens de ceux des autres espèces, n'est pas, à beaucoup près, aussi délicate dans sa jeunesse. Obtenue de semences, elle exige l'orangerie, sur-tout dans le nord de la France; mais lorsqu'elle est un peu forte et que sa tige est bien ligneuse, on peut la mettre en pleine terre, à une bonne exposition. C'est moins sa nature et son climat originaire qui la rendent sensible à nos hivers que sa végétation précoce. Comme elle commence à enfler ses bourgeons à la fin de février, et que l'on apperçoit ses jeunes feuilles dans le courant de mars, les gelées printannières lui font beaucoup de tort et peuvent l'endommager au point d'en périr, comme je l'ai éprouvé sur un individu. Mult. par boutures faites en février, au moment que l'on voit ses bourgeons grossir, en pots remplis de terre substantielle et consistante, et plongés dans une couche de chaleur tempérée, mais sans chassis ni cloche. Elles s'enracinent au bout d'un mois, et le pot est tapissé de racines en automne. Il faut alors les séparer, si l'on a mis plusieurs boutures dans le même pot, leur en donner à chacune un, et les mettre, pendant l'hiver, sous un grand chassis et dans la vieille couche qui doit s'y trouver.

Us. Les savoniers 1 et 2 n'ajoutent pas beaucoup à l'agrément des serres chaudes, ils ne font que contribuer à la variété. Dans leur pays natal, ils sont de quelqu'utilité. Leurs fruits rouges et gros comme des cerises, sont doux, mais astringens; mis dans l'eau chaude, ils produisent une mousse savonneuse avec laquelle on lave et nettoie le linge comme l'on fait avec le savon; mais ils finissent par le brûler, quand on les emploie trop souvent.

La 3e. est un joli arbrisseau, sur-tout dans le tems qu'il pousse. Ses jeunes feuilles sont alors d'un rose tendre qui se maintient jusqu'à leur entier développement, de manière qu'il est environ deux mois dans cette couleur, avant de prendre la couleur verte foncée et un peu rougeâtre; d'ailleurs ses feuilles ont une forme

et une disposition agréables; ses fleurs jaunes ornent ensuite les jardins dans la fin de l'été.

On cultive aussi l'espèce *sapindus spinosus*, dont les feuilles sont sans impaires, et la tige très-épineuse; sa culture est la même que celle des 2 premières.

II. Pétales simples.

On cultive, depuis peu de tems, au Jardin national, une espèce d'ornitrophe de l'Amérique méridionale; elle est de serre chaude.

Litchi. *Euphoria.*

Cal. 1-phylle, petit, à 5 dents. 5 pét. petits, réfléchis, un peu velus en-dedans. 6 ou 8 étam. Ovaire didyme. 1 style. 2 stigm. Fruit géminé, dont un ord. avorté; l'autre sphérique, nuciforme, coriace, tuberculé, à une loge, pulpeux intérieurement, contenant un noyau sphérique et dur.

Litchi ponceau. *E. punicea. Sapindus edulis.* H. K.

Arbre de 18 à 20 pieds, dont les branches s'étendent horizontalement. Ecorce ponctuée. Feuilles alt. aîlées, sans impaire, à 2 à 3 paires de fol. lanc., pointues, lisses en-dessus, imitant celle du *laurus borbonia*. Fleurs petites, en panicules lâches, ax. et term. Les fruits, dans leur maturité, sont d'un rouge ponceau.

Lieu. *La Chine.* ♄ fl....

Cult. Serre chaude. Cet arbre ne doit pas être délicat, et il seroit à desirer qu'il fût plus commun à cause de l'agrément qu'il procure par la bonté de ses fruits; ceux-ci sont regardés comme un des meilleurs de la Chine où cet arbre intéressant croît en abondance. Ils peuvent être comparés à nos bons raisins muscats.

On les conserve, dit Sonnerat, en les faisant sécher au four; dans cet état les Chinois en font un objet de commerce.

Knepier. *Melicocca.*

Cal. à 4 parties, ouvert et persistant. 4 pét. réfléchis entre les divisions calicinales. 8 étamines courtes. 1 style court. Stigmate large, ombiliqué, élevé sur ses côtés. Noix cortiqueuse, obronde, souvent à une seule semence coriace, enveloppée dans une pulpe.

Knepier bijugué. *M. bijuga.*

Arbre élevé, dont la cime est rameuse et touffue. Feuilles alt., ailées, sans impaire, à 2 paires de fol. ovales, pointues, entières, dont le pétiole commun est ailé ou applati. Fleurs petites, nombreuses, blanchâtres, en grappes term., odorantes ou inodores, selon les individus.

Lieu. *La Jamaïque.* ♄ fl.... Toujours vert.

Cult. Serre chaude—tannée.

On mange la pulpe des fruits de cet arbre; elle est légèrement acide, on mange aussi ses semences rôties comme les marrons.

III. Genre qui a des rapports aux savoniers.

Cupane. *Cupania.*

Monoïque. Cal. 3-phylle, persistant. Fleur mâle. 5 pét. 5 étam. à filamens réunis, anthères obrondes. Fleur femelle. 3 pét. 1 ovaire. Style très-petit, 3-fide. 3 stigm. Caps. coriace, turbinée, à 3 loges, 2-spermes. Sem. obrondes, à moitié coiffées d'une tunique campanulée et crénelée.

Cupane d'Amérique. *C. Americana.*

Arbre de l'aspect du châtaignier. Feuilles alt., grandes, au nombre de 7 à 8 sur chaque rameau, ainsi presque pinnées. Fleurs paniculées, sur les rameaux nus. Fruits coriaces, soyeux, à 3 semences.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄.
Cult. Serre chaude.
Cet arbre est nouvellement cultivé au Jard. nat.

ORDRE VI.

LES ÉRABLES (*ACERA*).

Calice monophylle. Plusieurs pétales insérés autour d'un disque hypogyne, quelquefois point. Etamines au milieu du même disque. Ovaire simple sur le disque; un style, rarement deux; un stigmate ou deux. Fruit à deux ou trois loges ou capsules. Semences solitaires, ou trois au plus attachées à l'angle intérieur. Embrion sans périsperme, radicule couchée dans les lobes.

Arbres ou arbrisseaux. Feuilles opposées. Fleurs en grappe ou en corymbe.

Obs. L'érable ressemble au banisteria et aux autres malpighies congénères par ses capsules multiloculaires et aîlées, par son calice partagé, et par la disposition de ses feuilles; il en diffère par le nombre des étamines, le style et l'embrion.

I. Fruit à plusieurs loges.

Marronier d'Inde. *Æsculus. Pavia.*

Cal. tubulé, à 5 lobes. 4 à 5 pét. inégaux, dont les 2 sup. sont

plus étroits. 7 étam. inégales. Anthères un peu penchées. Ovaire finissant en un style conique. 1 stigm. Caps. coriace, hérissée dans le marronier d'Inde, sans épines dans le pavia, obronde, à 3 loges 3-valves et à 2 grosses sem. marquées d'une cicatrice blanchâtre, et couvertes d'une écorce coriace.

* 1 Marronier d'Inde. *Æ. hippocastanum.*

Arbre très-connu, de la première grandeur, dont la forme est pyramidale, les feuilles grandes, digitées, à 5 ou 7 folioles oblongues et dentées, et les fleurs blanches, panachées de rouge, disposées en bouquets pyramidaux.

Lieu. *L'Asie et le nord de l'Amérique.* ♄ fl. en mai. Apporté à Vienne en 1550; à Paris, par Bachelier, en 1615, en Angleterre, en 1633.

* 2 M. d'Inde à fleurs jaunes. *Æ. flava.* Pavia à fleurs jaunes.

Grand arbrisseau qui ressemble beaucoup au premier, mais qui ne s'élève pas, à beaucoup près, autant, et dont la forme n'est pas aussi pyramidale; ses feuilles sont toujours digitées, à 5 folioles oblongues, pointues et dentées; ses fleurs sont d'un jaune pâle, moins grandes que celles du marronier d'Inde, et disposées en bouquets moins garnis. Les pétales sont cordiformes, obronds, et leurs onglets une fois plus longs que le calice. Les fruits ne sont point épineux, et les semences rondes et moins grosses.

Lieu. *La Caroline sept.* ♄ fl. en mai.

* 3 M. d'Inde à fleurs rouges. Pavia rouge. *Æ. pavia.*

Cet arbrisseau n'est que de la troisième grandeur. Ses feuilles sont de même que le second, digitées, à 5 folioles dentées. Ses fleurs, d'un beau rouge foncé, ont à-peu-près la forme de celles du précédent; mais leurs pétales sont ovales, et leurs onglets pas plus longs que le calice.

Lieu. *La Caroline, la Floride.* ♄ fl. en mai.

Cult. Pleine terre. Le premier et le second, sont très-rustiques et durs. Ils résistent aux plus grands froids, et viennent dans presque tous les sols et dans toutes les situations, quand elles ne sont pas trop sèches. On les multiplie tous deux par leurs mar-

rons, qu'on sème aussitôt après leur maturité dans la place où l'arbre venu doit rester. On peut ausi les semer en pépinière, et les transplanter ensuite; mais les individus qui en proviennent n'ont jamais la force de végétation et le port de ceux qui se sont élevés dans le terrein qui a reçu leurs graines. Ils ne demandent d'autres soins que d'être sarclés dans leur jeunesse; car, lorsqu'ils ont une fois 5 à 8 pieds de hauteur, les herbes ne les empêchent plus de croître.

Le 3e. est moins rustique que les deux autres; il est même assez délicat. Dans les pays septentrionaux, les gelées un peu fortes le mutilent, sur-tout lorsqu'il est planté dans un bon terrein, et à une exposition ouverte. D'ailleurs, dans l'état où l'on a cet arbrisseau en France, il ne peut avoir une grande vigueur. Ses fruits ne mûrissant pas assez pour le propager par eux, on le greffe ordinairement sur le premier; mais celui-ci, dont la végétation est vigoureuse, emporte toujours l'espèce qu'on lui a donné à nourrir. C'est un sujet vorace qui ne laisse rien à son hôte, et qui absorbe ses alimens. Il seroit à souhaiter qu'on pût avoir cet arbrisseau de graines; il seroit alors plus beau, plus vigoureux, et moins sensible aux rigueurs de la saison meurtrière. Cette espèce doit être placée dans un terrein substantiel, et dans une situation méridienne et abritée.

Us. Le marronier d'Inde est, de tous les arbres de la première grandeur, celui qui fournit, à tous égards, le plus grand agrément. C'est le premier ornement des grands jardins, et aucun arbre n'approche ni de la beauté de sa forme, ni de la richesse et de l'arrangement symétrique de ses fleurs. On en fait dans les parcs, de hautes et superbes palissades; mais si l'on veut jouir de sa décoration naturelle, il faut le voir absolument isolé.

Le bois du marronier d'Inde prend un beau poli, et sert aux tourneurs et aux sculpteurs. Ses marrons sont très-amers; et les essais qu'on a faits pour leur ôter cette qualité, et les rendre utiles, n'ont pas été suivis de succès avantageux. On les mêle avec la cire pour en faire des bougies; j'en ai vu de ce mélange qui brûloient fort bien. Les deux autres espèces sont moins belles, mais elles ne laissent pas que d'ajouter beaucoup à l'ornement des

jardins, sur-tout la 3e., si on pouvoit l'avoir comme dans son pays originaire.

II. Fruit multicapsulaire.

Érable. *Acer.*

Cal. à 5 part., rarement à 4 à 9. Autant de pétales alternes avec le calice, et la plupart concolores. Souvent 8 étam., rarement 5 à 12. Anthères oblongues. Ovaire didyme. 1 style, q. f. à 2 part. 2 stigm. Fruit à 2 capsules comprimées, amincies à leur sommet en une aile membraneuse et divergente, à 1 loge, et 1 à 2 sem.

*1 Erable de Tartarie. *A. Tartaricum.*

Grand arbrisseau à branches et rameaux nombreux. Feuilles cordiformes, entières, inégalement dentées, ou imparfaitement lobées. Les pétioles rougeâtres. Fleurs rougeâtres, en grappes lâches.

Lieu. *La Tartarie.* ♄ fl. en mai et juin.

*2 E. sycomore. *A. pseudoplatanus.*

Arbre de la première grandeur, dont la tige est droite et le sommet étalé. Feuilles palmées, à 5 lobes pointus, dentés et glabres. Les pétioles rougeâtres ont leurs angles aigus. Fleurs herbacées, en grappes oblongues et pendantes.

Lieu. *La France.* ♄ fl. en avril et mai. Naturalisé.

* Variété à feuilles panachées, constante.

*3 E plane. *A. platanoides.*

Cet arbre, aussi élevé que le sycomore, lui ressemble beaucoup à la première vue. Cependant il en diffère dans beaucoup de ses parties. Feuilles palmées, à 5 lobes pointus et anguleux, vertes, glabres et planes. Les pétioles sont cylindriques. Fleurs herbacées, en grappes presque droites.

Lieu. *L'Europe.* ♄ fl. id.

* Variété à feuilles laciniées et crispées. *A. laciniatum.* Erable à main crochue.

*4 E. rouge. *A. rubrum.*

Arbre de la seconde grandeur. Rameaux glabres. Feuilles à 5 lobes pointus et dentés, vertes et glabres en-dessus, glauques en-dessous. Les pétioles menus. Fleurs rouges, en ombelles sessiles et latérales.

Lieu. *La Virginie, la Pensylvanie.* ♄ fl. id.

Variété à fleurs carnées.

*5 E. cotonneux. *A. tomentosum.* Variété du précédent. La Marck.

Cette espèce ressemble beaucoup à la 4ᵉ. Mais le port de cet arbre est plus droit; ses feuilles plus grandes, et sont, ainsi que ses jeunes rameaux, pubescentes, et même cotonneuses, et d'un vert glauque en-dessous. Leurs angles sont moins pointus. C'est l'érable de Charles Wager.

Lieu. *Id.* ♄.

*6 E. à sucre. *A. saccharinum.*

Arbre de la première grandeur. Feuilles palmées, à 5 lobes acuminés et dentés, pâles en-dessous, d'un vert foncé, et un peu ridées en-dessus. Les pétioles rougeâtres. Ces feuilles deviennent rouges avant de tomber; elles ne sont pas planes, leurs lobes pendent et se recourbent. Fleurs herbacées, en grappes lâches et peu garnies.

Lieu. *La Pensylvanie.* ♄ fl. en mai.

*7 E. de montagne. *A. montanum.* H. K. *A. spicatum?* La Marck. E. de Pensylvanie. H. P.

Arbre de la seconde grandeur. Feuilles palmées, presqu'à 5 lobes pointus et dentés, vertes en-dessus, glauques en-dessous. Fleurs jaunâtres, en grappes composées. Les calices velus.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♄ fl. en avril.

*8 E. jaspé. *A. striatum. A. Canadense.* H. P. *A. Pensylvanicum.* H. K.

Arbre de la troisième grandeur, dont la tige est droite, d'un vert glauque et relevé par des stries blanches. Feuilles larges, arrondies, à 3 grands lobes, inégalement dentés en scie. Fleurs verdâtres, en grappes lâches et pendantes.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en mai.

*9 E. des bois. *A. campestre.*

Arbre de moyenne grandeur, très-rameux, et dont l'écorce est toujours gercée. Ses feuilles sont palmées, à 5 lobes, ou à 3, dont

les latéraux sont divisés en deux. Fleurs herbacées, en grappes courtes. Les capsules veloutées.

Lieu.... Ind. ♄ fl. id.

Variété à feuilles plus grandes. *A. vernum.*

Lieu. *La Suisse.*

10 E. opale, ou à feuilles rondes. *A. opalus. A. rotundifolium.* La Marck.

Grand arbrisseau, fort rameux. Feuilles obrondes, à 5 lobes obtusément dentés, glabres, un peu glauques en-dessous; et les pétioles, ainsi que les rameaux, rougeâtres. Fleurs blanchâtres, en grappes presque droites. Les capsules ovales, droites et glabres.

Lieu. *L'Italie, la Suisse.* ♄.

*11 E. à 3 lobes. *A. trilobatum.* La Marck. *A. Monspessulanum.* E. de Montpellier.

Arbre de la troisième grandeur, souvent en buisson, extrêmement rameux. Feuilles trilobées, entières et glabres. Fleurs herbacées, en très-petits bouquets nombreux et latéraux. Les capsules ont des aîles rouges.

Lieu. *La France mérid.* ♄ fl. en mai.

*12 E. de Crète. *A. Creticum. A. trilobatum.* La Marck.

Cette espèce, de Linné et d'Aiton, ne paroît être, comme La Marck l'a fait, qu'une variété de l'espèce précédente, dont elle ne diffère que par ses feuilles, légèrement pubescentes, vertes jusqu'à la nouvelle feuillaison, et une fois plus petites que celles de la 11e. Souvent les feuilles n'ont pas de lobes, et sont simplement dentées.

Cet arbrisseau s'élève peu; il est très-rameux et très-diffus.

Lieu. *Le Levant.* ♄ fl. en mai et juin.

*13 E. à feuilles de frêne. *A. negundo.*

Arbre de la première grandeur. Tige droite. Ecorce d'un vert lisse dans sa jeunesse. Rameaux roides et cassans. Feuilles aîlées, à 5 folioles ovales, pointues et dentées. Fleurs petites, en grappes pendantes. Capsules petites.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en avril.

Cult. Pleine terre. Tout terrein, excepté les sols glaiseux, ou tenaces, et trop difficiles à pénétrer. Toutes situations, mais plus chaudes pour la 12e. Mult. par les graines semées en plate-bande

exposée à l'est, aussitôt après leur maturité, ou en planches à la volée, ou mieux, pour les étrangères, en petites caisses un peu profondes, afin de pouvoir les préserver des limaces et autres insectes qui souvent les mangent à mesure qu'elles lèvent. Quand on ne les sème qu'au printems, elles ne lèvent souvent que la seconde année ; au lieu qu'en les mettant en terre en automne, elles lèvent toutes au printems. Les 2 et 9e. espèces se sèment d'elles-mêmes ; et en les garantissant de la faulx et des bestiaux dans les pâturages, on en a bientôt une grande quantité de pieds. On peut laisser deux ans les jeunes érables dans leur semis, à moins qu'ils ne soient trop drus, et on les plantera, au bout de ce tems, en pépinière.

J'ai essayé plusieurs fois de faire venir toutes ces espèces d'érable de boutures ; il n'y a jamais eu que la dernière qui ait réussi. On propage aussi les espèces étrangères par la greffe en fente ou en buisson sur le sycomore, sur le plane, ou sur l'érable des bois ; mais ces individus ne valent jamais ceux provenus de semence. L'érable des bois est le meilleur sujet. Il vaut mieux planter ces arbres jeunes, que plus forts, quoiqu'ils reprennent également ; ils ne s'enracinent jamais aussi bien de tous les côtés, lorsqu'ils sont un peu gros ; et comme leur cîme offre beaucoup de prise au vent, ils en sont souvent déracinés ; la 7e. espèce est sur-tout très-susceptible de ce dommage.

Us. Tous les érables par leur feuillage, les espèces 4 et 5 par leurs fleurs, et les 11 et 12 par leurs capsules, contribuent à l'ornement des jardins. Celles de la première grandeur forment de grandes masses feuillées, qui font beaucoup d'effet, et garantissent les autres parties des grands vents. La 8e. est remarquable par son écorce et son large feuillage ; c'est dommage qu'elle ne s'élève guères. La 13e. a un beau port, des rameaux verts, et un feuillage léger, qui la distinguent de toutes les autres. La 5e. est une des belles espèces. La variété panachée du sycomore est constante dans ses panaches, et présente un coup-d'œil fort agréable, lorsqu'elle peut se peindre sur des feuillages d'un vert foncé. La variété à feuilles crispées du plane est fort singulière : on diroit que ses feuilles souffrent, ou ont été altérées ; elles ressemblent à une main crochue.

C'est particulièrement de la 6e. espèce que les habitans du Canada tirent leur sucre. Sur 200 pintes de liqueur qu'on fait couler au printems de cet arbre, par le moyen des incisions, on obtient environ 10 livres de sucre, plus ou moins brun, suivant le degré de cuisson qu'on lui a donné. On en a fait des essais en France, qui ont été infructueux. Le bois du sycomore est très-bon pour l'intérieur, et meilleur que le peuplier blanc. Il se travaille fort bien. J'en ai un lambris qui, depuis une vingtaine d'années, n'a pas encore la moindre fente, retraite ou gerçure. Celui de l'érable des bois est très-dur, prend un beau poli, et sert aux tourneurs.

III. Genre qui a des rapports aux érables et aux malpighies.

Béjuco. *Hippocratea.*

Cal. très-petit, à 5 part. Pét. beaucoup plus grands, larges à leur base, formant l'entonnoir à leur sommet. 3 étam. à filamens connés à leur base élargie. Anthères ouvertes, en forme de tube à leur sommet. Ovaire simple, à moitié enfoncé dans le disque. 1 style. 1 stigm. Capsules ovales, grandes, comprimées, à 2 valves carenées, à 1 loge, 2 à 6-spermes. Semences comprimées, ailées d'un côté.

Béjuco grimpant. *H. scandens.*

Arbre sarmenteux, grimpant autour des arbres voisins, garni de branches cylindriques, pliantes, et de rameaux opposés. Feuilles opp., ovales-lanc., légèrement dentées, portées sur de courts pétioles. Fleurs petites, d'un jaune verdâtre, péd., en corymbes axillaires.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Jardin national.

ORDRE VII.

LES MALPIGHIES (MALPIGHIÆ).

Calice à cinq divisions, persistant. Cinq pétales alternes au calice, insérés au disque hypogyn, onguiculés. Dix étamines insérées de même, alternes aux pétales et aux divisions calicinales; les filets quelquefois réunis à la base; anthères obrondes. Ovaire simple ou à trois lobes; trois styles; trois ou six stigmates. Fruit à trois capsules ou à une seule triloculaire, les capsules ou les loges monospermes. L'embrion sans périsperme à radicule droite, les lobes réfléchis à la base.

Arbustes ou arbrisseaux. Feuilles opposées, simples, presque stipulacées.

Obs. Les malpighies diffèrent des savoniers par le nombre de leurs étamines, par la forme de leurs pétales et de leur embrion; ils s'éloignent des érables par le nombre des étamines et des styles, par leurs loges monospermes et leurs feuilles stipulacées. Ils se rapprochent des millepertuis par l'opposition de leurs feuilles, par leurs trois styles et leurs fruits triloculaires; ils en diffèrent par le nombre déterminé de leurs étamines et de leurs semences, et par les lobes réfléchis de leur embrion.

I. Ovaire à trois lobes. Fruit tricapsulaire.

Banistère. *Banisteria.*

Cal. petit, à 3 à 4 folioles, garnies en-dessous de 2 glandes. 5 pétales à onglets linéaires. 3 stigmates. 3 capsules enflées à leur base, terminées par une aîle membraneuse et simple; une ou deux, q. f. avortées.

1 Banistère pourprée. *B. purpurea.*
Arbrisseau dont la tige est forte, et se divise en plusieurs branches, garnies de feuilles aîlées, à folioles ovales, petites, semblables à celles de l'acacia, blanchâtres en-dessous. Fleurs pourpres, en grappes courtes, grêles et axillaires.
Lieu. *Les Indes occid.* ♄.

Autres espèces que Miller a cultivées. ♄.

2 B. anguleuse. *B. angulosa.*
Fleurs jaunes.
Lieu. *L'Amériq. mérid.*

3 B. à feuilles de laurier. *B. laurifolia.*
Fleurs id.
Lieu. *La Jamaïque.*

4 B. unicapsulaire. *B. Bengalensis.*
Fleurs rougeâtres.
Lieu. *Le Malabar.*

5 B. à fruits éclatans. *B. fulgens.*
Fruits d'un jaune d'or.
Lieu. *L'Amériq. mérid.*

6 B. branchue. *B. brachiata.*
Fleurs jaunes, ensuite pourpres.
Lieu. *Id.*

7 B. à aiguillons. *B. aculeata.*
Epines sous l'insertion des pétioles.
Lieu. *Id.*

On cultive encore, depuis peu de tems, au Jardin des plantes de Paris, trois autres espèces de ce genre, savoir :

8 B. tomenteuse. *B. tomentosa.*

9 B. à feuilles de citronier. *B. citrifolia.*

10 B. trioptère. *B. triopteris.*

Ces espèces sont originaires de l'Amérique mérid.

Cult. Serre chaude—tannée. La plupart des espèces de banistère sont des arbrisseaux grimpans, qui sont peu cultivés, principalement par la difficulté d'avoir des graines assez fraîches pour qu'elles puissent lever, arrivées en Europe. On doit les semer, aussitôt qu'on les a reçues, en pot sur couche chaude, ou en tannée, si c'est en hiver. Souvent elles ne lèvent que l'année suivante. Lorsque les jeunes banistères paroissent, elles doivent recevoir les mêmes soins et la même culture que toutes les plantes de serre chaude—tannée.

Us. Ces arbrisseaux ne font pas un grand effet dans les serres, et sont incommodes par leur nature sarmenteuse et grimpante. Leurs graines ont beaucoup de rapports avec celles des érables.

II. Ovaire simple. Fruit à baie.

Malpighie. Moureiller. *Malpighia.*

Cal. à 5 fol. petites, glanduleuses à leur base. 5 pétales ouverts, plissés, dentés ou ciliés, à onglets linéaires. 10 étam., dont les filamens sont unis à leur base. 3 stigmates. Baie globuleuse, contenant 3 semences osseuses et anguleuses.

* 1 Malpighie glabre. *M. glabra.* Cerisier des Antilles.

Arbrisseau de 12 à 15 pieds, dont la tige est mince, et les rameaux souvent très-divergens, et presque à angles droits avec la tige. Feuilles ovales, entières, glabres, très-lisses. Fleurs d'un

rouge léger, en petites ombelles opposées, solitaires et axillaires. Baie rouge dans sa maturité.

Lieu. *Les Indes occid.* ♄ fl. en janvier—mai. Toujours vert.

2 M. à feuilles de grenadier. *M. punicifolia.*

Arbrisseau de 10 à 12 pieds. Rameaux menus et étendus. Feuilles ovales, luisantes, nombreuses, très-entières. Fleurs pourpres, en ombelles axillaires.

Lieu. *Id.* ♄ Toujours vert.

3 M. piquante. *M. urens.* Bois de capitaine.

Petit arbuste rameux. Feuilles ovales, oblongues, hérissées en-dessous de pointes fort piquantes. Fleurs blanches, purpurines, 4 à 6 ensemble, axillaires. Les pétales frangés.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄ fl. en juillet—oct. Toujours vert.

4 M. à feuilles de houx. *M. aquifolia.*

Arbrisseau de 7 à 8 pieds, dont les rameaux longs sont garnis de feuilles sessiles, ovales, sinuées, glabres en-dessus, garnies de poils jaunâtres en-dessous. Fleurs pourpres, frangées, en petites ombelles axillaires.

Lieu. *Id.* ♄. Toujours vert.

*5 M. brillante. *M. nitida.*

Arbrisseau de 5 à 6 pieds, droit et rameux. Feuilles lanc.-obl., pointues, très-entières, glabres, très-luisantes. Fleurs d'un jaune pâle, en épis axillaires.

Lieu. *Id.* ♄ fl. dans des tems différens. Toujours vert.

6 M. à feuilles étroites. *M. angustifolia.*

Arbrisseau de 7 à 8 pieds, dont l'écorce d'un beau pourpre est mélangée de taches brunes. Feuilles linéaires, lancéolées, luisantes en-dessus, garnies en-dessous de poils fort piquans, jaunâtres et couchés. Fleurs d'un pourpre pâle, en petites ombelles axillaires.

Lieu. *Id.* ♄. Toujours vert.

7 M. à feuilles de molène. *M. verbascifolia.*

Arbuste d'un pied de haut, dont la tige est une souche ligneuse, tortueuse, noueuse, noirâtre et velue. Les feuilles sortent en paquet du sommet de la tige, au nombre de 5 à 6, ovales-lancéolées, velues, pâles en-dessous. Fleurs d'un jaune purpurin, en épi long, terminal, et souvent solitaire.

Lieu,

Lieu. *Cayenne.* ♄ Toujours vert.

8 M. blanchâtre. *M. canescens.*

Feuilles oblongues, obtuses, pubescentes. Fleurs en grappes composées et axillaires.

Lieu. *Les Indes occid.* ♄ Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Lorsque les malpighies sont un peu forts, on peut les sortir de la serre, et les mettre en plein air à une exposition chaude pendant les mois de juillet et d'août. Lorsqu'ils sont en serre chaude, il faut tâcher de les faire jouir du plus d'air et de lumière possibles, afin d'en écarter les insectes qui quelquefois les accablent. Mult. par leurs graines semées à la manière indiquée pour les plantes délicates ; et par boutures, surtout la première, dans le courant de l'été, en pot et en tannée. Elles reprennent fort bien, et donnent des individus de 2 à 3 pieds de haut l'année suivante. Cet arbrisseau, espèce 1, dans sa jeunesse étant sujet à s'élever sur une tige très-foible, il faut lui modérer la chaleur, et le mettre une partie de l'année en serre tempérée ; mais en hiver, il doit être en serre chaude. Quoiqu'il puisse passer cette saison dans l'autre température, il ne fleurit presque point lorsqu'on l'y maintient.

Us. Parmi les espèces connues de malpighie, la première est la plus cultivée, et une des plus agréables par ses fleurs nombreuses qui paroissent dans un tems où elles sont rares. Ses fruits ont un acide doux et rafraîchissant ; les autres méritent aussi les soins du cultivateur.

Autres espèces cultivées.

1 Malpighie à feuilles d'yeuse. *M. coccifera.*

Petit arbrisseau à rameaux grêles, plians, grisâtres. Feuilles presque sess., ovales, glabres, sans épines dans leur jeunesse, épineuses en leurs angles dans un âge plus avancé. Fleurs rougeâtres, ax., sol. ; 2 ou 3 sur chaque pédoncule. Le bord des pétales frangé. Baie rougeâtre.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄.

2 M. piquante. *M. pungens.* H. P.

3 M. de Porto-Rico. *M. Portoriensis.* H. P.

4 M. en éventail. *M. flabellifera.* Hort. Lond.
Lieu. *Id.* ♄.

Cult. Serre chaude.

Les trois premières espèces sont cultivées au Jardin des plantes de Paris. La 4ᵉ. l'est à Londres.

ORDRE VIII.

LES MILLEPERTUIS. (*HYPERICA*).

Calice à quatre ou cinq divisions. Quatre ou cinq pétales. Etamines nombreuses, à filets réunis en plusieurs corps ; anthères obrondes. Ovaire simple ; plusieurs styles ; autant de stigmates. Fruit le plus souvent capsulaire, ses loges en même nombre que les styles, autant de valves réfléchies en-dedans et formant les loges. Semences très-fines, attachées au réceptacle central, tantôt simple, tantôt partagé autant de fois qu'il y a de valves. L'embrion droit, sans périsperme.

Herbes, sous-arbrisseaux ou arbrisseaux. Feuilles et fleurs opposées, ces dernières en corymbe souvent terminal.

Obs. Cet ordre touche aux guttiers par le nombre et la situation de ses parties ; il en diffère par ses capsules et ses semences fines.

Ascyre. *Ascyrum.*

Cal. à 4 fol., dont 2 int. plus grandes. 4 pétales. Etamines légèrement réunies à leur base en 4 faisceaux. Style presque nul. 2 stigm. Capsule à 2 loges 2-valves, couverte par le calice.

* 1 Ascyre croix de St.-André. *A. crux Andreæ.*
Tige de 6 pouces, cylind. Feuilles petites, opp., ovales. Fleurs jaunes, très-petites, en panicule dichotome.
Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄.

2 A. perforée. *A. hypericoides.*
Tiges menues, comprimées, presqu'aîlées, diffuses. Feuilles opp., nombreuses, sess., glabres, perforées, avec deux petites glandes à leur base. Fleurs jaunes term.
Lieu. *Id.* ♄.

3 A. velue. *A. villosum.*
Tige grêle et velue. Feuilles petites, ovales, velues, sessiles, opposées en croix. Fleurs term.
Lieu. *Id.* ♄.
Ces deux dernières espèces ont été cultivées par Miller.

Cult. Orangerie. Ces plantes se sèment en terrines sur couche au printems, et les jeunes plantes se conduisent à la manière indiquée pour les plantes de cette serre. Elles ne se cultivent guères que dans les jardins de botanique; elles n'ont pas même l'agrément de la plupart des millepertuis auxquels elles ressemblent beaucoup.

Millepertuis. *Hypericum.*

Cal. à 5 parties égales. 5 pétales. Etamines nombreuses, dont les filamens sont réunis en 3 à 5 faisceaux. 2, 3 ou 5 styles. Autant de stigmates. Capsule ovale ou obronde. Semences très-menues.

* Espèces pentagynes, ou à 5 styles.

* 1 Millepertuis de Mahon. *H. Balearicum.*

Arbuste de 2 à 3 pieds, dont les rameaux sont très-nombreux, tétragones, rougeâtres et glanduleux. Feuilles petites, sessiles, ovales, arrondies, fermes, épaisses, à bords ondulés et glanduleux. Fleurs jaunes, solitaires, terminales.

Lieu. *Majorque*. ♄ fl. en avril—sept. Toujours vert.

*2 M. à grandes fleurs. *H. calycinum*.

Tiges d'un pied environ, traçantes, étalées ou redressées, simples, tétragones. Feuilles sessiles, assez grandes, ovales, très-entières. Fleurs d'un beau jaune, plus grandes que celles de tous les millepertuis, de 3 pouces de diamètre, très-ouvertes, solitaires, terminales.

Lieu. *Près de Constantinople*. ♄ fl. en juin—sept. Toujours vert.

3 M. amplexicaule ou pyramidale. *H. amplexicaule*. Encycl. *H. pyramidatum*. H. K.

Tiges d'un à deux pieds, droites et glabres. Feuilles amplex., ovales, pointues, entières, nervées et glabres. Fleurs grandes, mais moindres que celles du précédent, ouvertes, d'un jaune pâle, terminales.

Lieu.... ♃ fl. en juillet et août.

** Espèces trigynes, ou à 3 styles.

*4 M. toute saine. *H. androsæmum*.

Tige de 3 à 4 pieds, cylind., avec 2 angles opposés. Feuilles assez grandes, sess., ovales, très-entières et glabres. Fleurs jaunes, petites, en manière d'ombelle terminale. Capsules en forme de baies charnues, noires dans leur maturité.

Lieu. *Près Boulogne*. Ind. ♄ fl. en juillet—sept. Toujours vert.

*5 M. du mont Olympe. *H. Olympicum*.

Tiges droites, cylind., de 2 pieds environ. Feuilles petites, sess., lanc. et glabres. Fleurs assez grandes, d'un beau jaune, disposées en une sorte de corymbe de 5 à 7 fleurs, terminal.

Lieu. *Le Levant*. ♄ fl. en juillet—sept.

6 M. luisant, ou des Açores. *H. foliosum*. H. K.

Tiges rameuses, cylind., rougeâtres. Feuilles nombreuses,

sess., ovales, oblongues, glabres, très-entières. Fleurs jaunes, en petites panicules terminales.

Lieu. *Les Açores*. ♄ fl. en août. Toujours vert.

7 M. multiflore. *H. floribundum*. H. K.

Tiges de 3 pieds, rameuses, cylind. Feuilles sess., lanc., elliptiques. Fleurs jaunes, assez grandes, nombreuses, en panicules terminales. Les étamines plus courtes que la corolle.

Lieu. *Madère*. ♄ fl. en août. Toujours vert.

*8 M. des Canaries. *H. Canariense*.

Tige de 2 à 3 pieds; rameaux lâches et grêles. Feuilles sess., lanc., pointues, nombreuses et glabres. Fleurs jaunes, en manière d'ombelles peu garnies et terminales. Etamines plus courtes que la corolle. Calices obtus.

Lieu. *Les Canaries*. ♄ fl. en juillet—sept. Toujours vert.

*9 M. élevé. *H. elatum*.

Arbrisseau de 3 à 6 pieds, en gros buisson. Tige droite, à 2 angles opposés. Feuilles sess., assez grandes, ovales, entières, glabres. Fleurs jaunes, ouvertes au sommet et le long des rameaux. Etam. plus longues que la corolle. Cette espèce a beaucoup de rapports avec la 4ᵉ.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en juillet et août.

*10 M. fétide. *H. hircinum*.

Tiges de 3 pieds, rameuses, glabres. Feuilles sessiles, obl., entières, pointues, glabres, un peu glauques. Fleurs jaunes, en espèce de panicule terminale. Calices pointus. Etamines plus longues que la corolle. L'odeur de cette espèce est très-désagréable.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♄ fl, en juillet—sept.

*11 M. prolifère. *H. prolificum*.

Tiges droites, à 2 angles, glabres, d'un pied. Feuilles sess., lancéolées, linéaires, entières et glabres. Fleurs jaunes; les premières sessiles, au sommet des tiges et entre deux rameaux qui s'élèvent plus haut qu'elles et portent aussi des fleurs.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♄ fl. en juin—août.

*12 M. d'Egypte. *H. Ægyptiacum*.

Arbuste de 8 à 10 pouces. Tige droite, très-rameuse et un peu tortueuse. Feuilles sessiles, très-petites, ovales, d'un vert

léger, fermes, opaques, assez semblables à celles du serpolet pour la forme. Fleurs jaunes, solitaires au sommet des rameaux.

Lieu. *L'Egypte.* ♄ fl. en juillet. Toujours vert.

13 M. du Canada. *H. Canadense.*

Tige d'un pied, grêle, rameuse, glabre, quadrangulaire, obtuse. Feuilles sess., ovales, obl., entières et glabres. Fleurs jaunes, très-petites, en cîmes sess.

Lieu. *Le Canada.* ♃ fl. en juillet—sept.

14 M. galioïde. *H. galioïdes.* Encycl.

Tiges d'un pied environ, grêles, cylindriques, rameuses. Feuilles sessiles, linéaires, très-entières; leurs bords réfléchis en-dessous. Fleurs jaunes, en longues panicules term.

Lieu. *La Caroline mérid.* ♄.

15 M. réfléchi. *H. reflexum.*

Arbrisseau dont les rameaux sont divergens et cotonneux. Feuilles sess., rapprochées, lanc., entières, réfléchies. Fleurs jaunes, en panicules arrondies et term.

Lieu. *L'île de Ténériffe.* ♄ fl. tout l'été. Toujours vert.

16 M. lisse. *H. laevigatum.* H. K.

Feuilles ovales, presqu'amplex. Fleurs en panicules trichotomes; la fleur intermédiaire sessile; les fol. du calice ovales, aigues.

Lieu. *L'Amériq. sept.* ♃ fl. en juillet.

17 M. carré. *H. quadrangulum.*

Cette espèce ressemble beaucoup au millepertuis commun. Elle en diffère principalement par ses tiges carrées, moins rameuses, et ses feuilles plus larges; les angles de ses tiges ne changent pas de direction.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juillet.

18 M. commun. *H. perforatum.*

Cette espèce, très-commune, se distingue par ses tiges glabres et relevées d'un angle peu saillant qui court d'une insertion de feuilles à l'autre; ce qui fait paroître la tige à 2 angles, par l'opposition des feuilles.

Lieu.... Ind. ♃ fl. en juillet.

19 M. couché. *H. humifusum.*

Tiges anguleuses, couchées, filiformes. Feuilles petites, glabres. Fleurs ax.., sol. Petite plante en touffe applatie et rampante.

Lieu. *Dans les terreins secs.* Ind. ♃ fl. id.

20 M. de montagne. *H. montanum.*

Tiges peu nombreuses, très-simples, d'un pied environ. Feuilles ov., glabres, très-distantes au sommet des tiges. Fleurs jaunes, en panicule resserrée.

Lieu. *Dans les bois.* Ind. ♃ fl. en juillet.

21 M. velu. *H. hirsutum.*

Cette espèce qui est aussi commune que la 18e., se distingue de celle-ci, et de la 17e. par son port plus élevé, plus rameux, par ses tiges cylind. et velues, et par sa panicule de fleurs jaunes, alongée.

Lieu. *Les lieux herbeux.* Ind. ♃ fl. id.

22 M. glanduleux. *H. glandulosum.* H. K.

Tige ligneuse. Feuilles oblongues, lancéolées, parsemées comme celles de la 18e., de points transparens, et glanduleuses en leurs bords; les divisions du calice aigues, dentées et glanduleuses.

Lieu. *Madère.* ♄ fl. en mai—août.

*23 M. cotonneux. *H. tomentosum.*

Tiges de 6 à 8 pouces, cylind., blanchâtres, presque couchées. Feuilles semi-amplex., entières, obtuses, blanchâtres. Fleurs jaunes, en panicules peu garnies. Cette espèce a beaucoup de rapports avec la 25e.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♃ fl. en juillet—sept.

24 M. perfolié. *H. perfoliatum.*

Tige presque tranchante. Feuilles ovales, amplex. Fleurs sess., en cîme.

Lieu. *L'Italie.* ♃ fl. en mai et juin.

25 M. à feuilles rondes. *H. elodes.*

Tiges de 8 à 10 pouces, rampantes, cylindriques, foibles. Feuilles amplexicaules, orbiculaires, entières, molles, velues, douces au toucher. Fleurs petites, d'un jaune pâle, en cîmes petites et pédonculées.

Lieu. *La France.* ♃ fl. en juillet.

26 M. élégant. *H. pulchrum.*

Tiges d'un pied environ, droites, simples, dures. Feuilles petites, opposées, sessiles, cordiformes, glabres, fermes, un peu épaisses. Fleurs d'un jaune orangé, mêlé de rouge, en panicule term.; les anthères rouges.

Lieu. *Dans les bruyères et les terreins secs.* Ind. ♃ fl. id.

27 M. monnoyer *H. nummularium.* H. K.

Tiges de 4 à 6 pouces, à demi-couchées, menues, cylind., glabres. Feuilles petites, cordiformes, orbiculaires, entières, fermes. Fleurs jaunes, en corymbes term.

Lieu. *La Fr. mérid.* ♄.

28 M. verticillé. *H. coris.*

Tige de 9 à 10 pouces, rameuse, penchée, flexueuse, cylind. Feuilles petites, lin., étroites, très-entières, glabres, au nombre de 3 ensemble à chaque nœud. Fleurs jaunes, en panicules trichotomes et term.

Lieu. *L'Europe mérid.* ♄ fl....

*29 M. à feuilles de romarin. *H. rosmarinifolium.* Cels. *H. Orientale rorismarinifolio glauco.* Tournefort.

Arbuste d'un pied et demi environ, formant un petit buisson touffu, garni de beaucoup de tiges et de rameaux menus, légèrement anguleux. Feuilles sup. ternées; les inf. simplement opposées, lin., obtuses, à bords roulés en-dessous, glabres, ponctuées, vertes en-dessus, glauques en-dessous, sessiles.

Lieu. *Le Levant.* ♄ Toujours vert.

30 M. crépu. *H. crispum.*

Tiges cylindriques, d'un pied et demi, glabres, branchues, parsemées de points noirâtres. Feuilles petites, sessiles, lanc., dentées et ondulées à leur base. Fleurs petites, jaunes, en cimes term.

Lieu. *La Grèce, la Barbarie.* ♃ Fl. atl.

*** Espèce digyne ou à 2 styles.

31 M. hérissé. *H. setosum.*

Tige quadrangulaire, velue. Feuilles petites, lin., si étroite-

ment appliquées contre la tige, qu'elles sont à peine sensibles. Fleurs d'un jaune doré.

Lieu. *La Virginie, la Caroline.* ♃.

**** Espèce monogyne ou à 1 style.

32 M. monogyne. *H. monogynum.*

Tiges ligneuses, de 2 pieds environ, rougeâtres. Feuilles opposées, sessiles, oblongues, étroites, épaisses, glabres, veineuses, vertes en-dessus, pâles en-dessous. Fleurs assez grandes, jaunes, en petites cîmes terminales; le calice pourpre foncé.

Lieu. *La Chine.* ♄ fl. en mars—sept. Toujours vert.

Cult. Les 1, 6, 7, 8, 12, 14, 15, 22, 23, 24, 28, 29, 30 et 32, sont, pour les pays septentrionaux, d'orangerie. Toutes les autres espèces sont de pleine terre. Les millepertuis ne sont pas des plantes délicates; celles d'orangerie n'en demandent que les soins ordinaires, et les autres viennent assez bien dans tous les terreins; la 2ᵉ. qui est la plus belle de toutes, est un peu sensible aux grands froids dans les expositions ouvertes. Au reste on doit placer les millepertuis de pleine terre, en raison de leur climat originaire. Ainsi, les 2, 3, 5, 10, 25, 27 et 31, seront plantés dans les terreins légers et chauds, et à une exposition méridienne et abritée. Mult. par leurs semences, quand on veut avoir de nouvelles espèces, semées au printems, en terrines sur couche ou sur de vieux terreaux; les jeunes plantes seront assez fortes en juillet pour être plantées à demeure; et par la séparation de leurs pieds en mars. Celles d'orangerie se multiplient aussi de marcottes et de boutures.

Us. La première est des espèces d'orangerie, celle qui me paroît avoir le plus d'agrément; ses petites feuilles nombreuses et glanduleuses, lui donnent un joli aspect. Son odeur résineuse est assez forte, mais n'est pas désagréable. La seconde est parmi celles de pleine terre, l'espèce qui, par ses grandes fleurs, ajoute le plus à l'ornement des jardins; elle a outre cela l'avantage de croître sous les arbres, et d'en tapisser agréa-

blement la terre. La 10e. mérite aussi d'être placée dans les jardins, quoique son odeur soit assez fétide. Tous les millepertuis en général, sans en excepter les indigènes qui ne sont pas les moins beaux, forment des buissons qui ne laissent pas que de contribuer à la variété, sur-tout quand ils sont dans un bon terrein.

Le millepertuis commun est fort employé en médecine comme vulnéraire, résolutif, détersif; il est fréquemment en usage dans le crachement de sang et les plaies.

Le nom de millepertuis ou milletrous, qu'on a donné à ce genre, vient de ce que les feuilles de la plupart des espèces sont parsemées de points transparens qui ne sont pas perforés, mais qui le paroissent à cause de la ténuité de l'épiderme. Ces points sont autant de petites vessies qui renferment une huile essentielle.

L'huile de millepertuis se fait simplement en faisant infuser les sommités de l'espèce commune dans l'huile d'olive.

ORDRE IX.

LES GUTTIERS. (*GUTTIFERÆ*).

Calice polyphylle, ou monophylle partagé, très-rarement nul. Souvent quatre pétales. Etamines dont les filets sont tantôt séparés, tantôt réunis en un ou plusieurs corps; anthères attachées aux filets. Ovaire simple; un style ou point; stigmate simple ou divisé. Fruit le plus souvent uniloculaire, en baie, drupacé ou capsulaire, tantôt entier, tantôt s'ouvrant en loges à une ou plusieurs semences, qui sont atta-

chées à un réceptacle central ou aux parois. Embrion droit, sans périsperme, dont les lobes sont subéreux-calleux.

Arbres ou arbrisseaux, la plupart résineux. Feuilles ordinairement opposées, souvent coriacées, entières, glabres. Fleurs axillaires ou terminales.

I. Point de style.

Clusier. *Clusia.*

Cal. à 4 à 6 et quelquefois 9 à 16 fol. opposées, embriquées, persistantes. 4 à 6 pétales. Etam. nombreuses. Anthères longues. Style o. Stigm. sessile, ombiliqué, à 4 à 12 rayons, persistant. Caps. sphéroïde, grande, à une loge polysperme, à 4 à 12 sillons, à 4 à 12 valves coriaces, arquées, chacune surpassant le rayon persistant du stigmate. Semences nombreuses, petites, couvertes d'une pulpe, et fixées sur un réceptacle central et anguleux.

Clusier jaune. *C. flava.*

Arbre parasite qui croît sur les troncs des arbres, et s'élève à la hauteur de 20 pieds; ses branches sont garnies de feuilles grandes, épaisses, arrondies, succulentes et opposées. Fleurs jaunes, term., au sommet des branches, à 4 pétales.

Lieu. *La Jamaique.* ♄.

Miller a cultivé le clusier veineux. *C. venosa*, dont les feuilles sont alternes, selon lui opposées; selon La Marck, grandes et lanc., très-veineuses; les fleurs sont plus petites que celles de la précédente, et couleur de rose. Cette espèce est à présent cultivée au Jard. nat.

Lieu. *Campêche.* ♄.

Cult. Serre chaude—tannée. Les clusiers sont des plantes frutescentes à qui il faut peu d'arrosemens en hiver. On ne peut avoir de bons pieds de semences, parce qu'elles ne lèvent guères en Europe; mais ceux qui en ont des individus peuvent les multiplier de bouture, à la manière des cierges et des raquettes, en pot dans la tannée.

Us. La beauté de ces plantes parasites consiste dans leurs grandes feuilles; elles sont plutôt de curiosité que de véritable ornement.

II. Un seul style.

Mamei. *Mammea.*

Cal. à 2 fol. coriaces, colorées. 4 pétales. Etam. nombreuses; anthères oblongues. 1 style. 1 stigmate en tête. Baie très-grosse, arrondie, à une loge, dont l'écorce épaisse renferme une pulpe qui imite celle de la pêche. 4 semences grandes, de la forme et de la grosseur d'un œuf de poule, coriaces et raboteuses.

Mamei d'Amérique. *M. Americana.* Abricotier d'Amérique. Vulg.

Arbre d'environ 60 pieds, dont le sommet est garni d'un grand nombre de rameaux qui forment une large tête pyramidale. Feuilles ovales, obtuses, très-entières, glabres, fermes, luisantes, de 4 à 8 pouces de longueur. Fleurs blanches, d'une odeur agréable.

Les feuilles sont parsemées de vessicules comme celles du millepertuis.

Lieu. *Les Antilles.* ♄ Toujours vert.

Cult. Serre chaude—tannée. Cet arbre s'obtient de semences tirées de l'Amérique, semées en pot dans la tannée, et traitées

à la manière indiquée pour les plantes de cette température. Elles ne lèvent qu'autant qu'elles sont fraîches. J'en ai semé deux fois sans succès.

Us. Le fruit de cet arbre se mange en Amérique ; la chair en est douce, agréable, ferme, aromatique et d'un beau jaune, mais ses écorces sont très-amères.

Obs. Le nom de guttier que Jussieu a donné à cet ordre, vient du guttier ou camboge, *cambogia*, qui fournit la gomme gutte.

Cet arbre, et plusieurs autres qui sont de cette famille, ne sont pas encore cultivés en Europe, ou du moins en France.

ORDRE X.

LES ORANGERS. (*AURANTIA*).

Calice monophylle, souvent partagé. Pétales larges à leur base, insérés autour d'un disque hypogyn. Les étamines insérées au même disque, à filets séparés ou réunis en un ou plusieurs corps. Ovaire et style simples ; stigmate rarement divisé. Fruit ordinairement en baie, quelquefois capsulaire, à une ou plusieurs loges, contenant une ou deux semences. Embrion droit, sans périsperme.

Arbres ou arbrisseaux. Feuilles alternes, simples, quelquefois composées.

I. Fruit monosperme. Feuilles non ponctuées. Orangers bâtards.

Ximenia.

Cal. à 4 div. petites et persistantes. 5 pétales alt. au cal., velus intérieurement, connivens à leur base, et roulés en-dessus. 8 étam. à filamens courts. Anthères droites. 1 ovaire. 1 style. 1 stigm. Noix ov., monosperme.

Ximenia d'Amérique. X. *Americana.*

Arbre de 20 pieds, dont les branches, armées d'épines, sont garnies de feuilles éparses, lanc. Fleurs jaunes, au sommet des branches.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄ Toujours vert.

Cult. Serre chaude—tannée. Cet arbre s'obtient par ses graines tirées de l'Amérique, semées et traitées à la manière des arbres de serre chaude.

Fruit polysperme, à baie. Vrais orangers. Feuilles ponctuées.

Murrai. *Murraya.*

Cal. très-petit, à 5 dents, persistant. 5 à 6 pétales ouverts et en forme de cloche. 10 étam., rarement 11 à 12, dont les filets sont inégaux. Ovaire entouré à sa base d'un petit godet. Stigm. en tête et anguleux. Baie très-petite, peu pulpeuse, à écorce mince et ponctuée. 1 ou 2 sem. cartilagineuses.

Murrai exotique. *M. exotica.*

Arbrisseau de 6 à 7 pieds, dont l'écorce est cendrée et le bois moëlleux. Rameaux droits et alternes. Feuilles alternes, ailées, à fol. alternes, ovales, ponctuées, glabres, imitant celles du buis; l'impaire plus grande. Fleurs en corymbe term.

Lieu. *Les Indes or.* ♄.

Cult. Serre tempérée, et, selon Aiton, orangerie.

Oranger. Citronnier. *Citrus.*

Cal. à 5 div., assez petit. 5 pétales ouverts. Environ 20 étam. dont les filamens disposés en cylindre, forment à leur base plusieurs faisceaux. Stigmate globuleux. Baie à écorce charnue, criblée de petits trous, à plusieurs loges séparées par une membrane particulière renfermant des cellules pulpeuses, garnies de 9 à 10 sem. cartilagineuses.

* 1 Citronnier. *C. medica.*

Le citronnier a un port assez différent de celui de l'oranger; ses branches et ses rameaux sont fermes, droits et élevés, et souvent armés d'épines fortes et très-piquantes; ses feuilles sont plus grandes que celles de l'oranger commun, plus épaisses et plus coriaces; elles n'ont pas cette aîle cordiforme qui se trouve à la base de celles de l'oranger; leur pétiole est nu; leurs fleurs ont souvent plus de 5 pétales; elles sont ordinairement plus grandes et violettes, ou pourpres à l'extérieur; le fruit du citronnier, appelé citron, est ovale, alongé; son écorce est fort épaisse et raboteuse.

Lieu. *L'Asie.* ♄ fl. en juillet et août. Toujours vert.

Variétés principales.

1 Citronnier de la Chine.

Feuilles petites. Fruit petit.

2 .... à feuilles panachées.

3 .... d'Italie.
4 .... à odeur de rose.
5 .... blanc à fleurs doubles.
6 .... d'Espagne, à fruit violet.
*7 Limon.

Le limon ne diffère du citronnier que par ses fruits plus ovales et moins alongés, dont le bout ou la pointe est mammeloné, et par son écorce mince.

8 Limon à fleurs doubles.
9 Id... à feuilles panachées.
10 Id... épineux de l'Amérique mérid.
11 Id... à gros fruit.
12 Id... à feuilles très-longues.
13 Id... à fruits en grappes.
14 Id... à feuilles ondulées.
15 Cédrat.

Fruit très-gros, dont le meilleur est celui de Florence, qui a une odeur aromatique très-agréable, mais qu'il perd dans un autre climat.

16 Id... à fruit rouge.
17 Poncire.

Feuilles épaisses, ovales-arrondies. Fruit alongé.

18 Id..... blanc.
19 Id..... violet.

*2 Oranger. *C. aurantium.*

Arbre de la seconde grandeur, d'un port régulier, de la hauteur et de l'étendue d'un pommier dans son pays naturel; ses branches sont fort rameuses et ses feuilles ont leur pétiole garni d'une aîle cordiforme, de la consistance de la feuille; ses fleurs sont blanches, à 5 ou 7 pétales d'une odeur délicieuse; ses fruits sont ordinairement ronds, légèrement comprimés, d'un jaune doré ou de safran.

Lieu. *L'Inde.* ♄ fl. id. Toujours vert

Variétés principales.

*1 Oranger de Portugal.
Ecorce lisse.

2 Id.

2 Id.. à fruit cornu et fleurs doubles.
3 Id.. à fruit rouge.
4 Id.. à feuilles de laurier.
5 Id.. à feuilles panachées de blanc ou de jaune.
6 O. de la Chine.
Très-petites feuilles.
7 Id.. à feuilles panachées de blanc ou de jaune.
8 Id.. id. .... à fruit panaché.
*9 O. bigarade.
Fruit safrané, rougeâtre, gros et amer.
*10 Id.. Bigarade cornue et à fleurs doubles.
11 Id.. à fruit violet.
*12 O. à feuilles de myrte.
13 Id.. à feuilles panachées.
*14 O. nain.
15 Id.. à feuilles panachées.
16 Id.. à fleurs doubles.
17 O. bergamotte.
Fruit rond.
18 Id.. à fruit à côtes.
19 O. pommier d'Adam.
Espèce de bigarade, dont le fruit, très-gros, est relevé d'excrescences rondes.
20 O. Suisse.
Fruit, feuilles et bois panachés de blanc.
21 O. Turc.
Feuillles bordées de blanc, larges à leur extrémité.
22 O. riche dépouille.
Feuilles rondes, frisées.
23 O. à feuilles de saule.
Feuilles étroites.

* 3 O. shaddock. *Pampelmoës. Populeum. C. decumana.*

Cette espèce est assez différente de la précédente. Elle n'a point une forme aussi régulière que celle de l'oranger commun et de ses variétés. Ses feuilles sont très-larges, obtuses, souvent échancrées et ordinairement plissées et chiffonnées; elles sont fermes, coriaces et d'un beau vert; ses fleurs viennent en grappes bien garnies, courtes, droites et fermes; elles n'ont souvent

que 4 pétales larges, presque linéaires, un peu sillonnés, aussi épais que la peau d'un gand, et blancs; leur odeur est semblable à celles de l'oranger. Le fruit, dans les climats chauds, devient aussi gros que la tête d'un homme. Il est en France plus petit, mais plus gros qu'aucune autre orange; sa couleur est jaune ou rouge safrané.

Variété de l'Amérique et à feuilles panachées.

Lieu. *Les Indes*. ♄ Toujours vert.

4 O. à trois feuilles. *C. trifoliata*.

Feuilles ternées, dentées en scie; le pétiole membraneux. Epines axillaires. Fleurs axillaires, sol. Fruit cylindrique. Pulpe glutineuse.

Lieu. *Le Japon*. ♄ Toujours vert.

Outre les variétés du citronnier et de l'oranger, il en existe encore beaucoup d'autres qu'on a obtenues par les semis et la culture. Celles que j'ai indiquées m'ont paru les principales; les autres ne sont que des sous-variétés qui s'en rapprochent et n'en diffèrent guères.

Cult. Les bornes que j'ai cru devoir mettre à cet ouvrage, ne me permettant pas d'entrer dans un long détail sur la culture de ces arbres, je m'arrèterai seulement aux principes qui suffiront aux cultivateurs instruits.

Les citronniers et orangers communs, et leurs variétés communes, sont d'orangerie; ils ne sont point délicats et supportent même 3 ou 4 degrés de congélation; mais quoiqu'ils ne paroissent pas s'en ressentir, le froid leur fait toujours du tort; il est même essentiel, pour la conservation de ces arbres, qu'ils ne l'éprouvent pas.

Les espèces panachées, de la Chine, nain, à fleurs doubles, à feuilles de saule, sont plus sensibles à la température hivernale, ils sont beaucoup mieux en serre chaude, où ils seront toujours à l'abri des froids; et, en été, l'exposition la plus chaude et la plus abritée, est celle qui leur est favorable. La terre des orangers doit être très-substantielle et facile à percer, sans être légère. Au lieu de faire des mélanges pour la rendre telle, rien de mieux que les pelages des cours des fermes, mis en tas et remués deux fois par an; ces terres qui renferment beaucoup

de substances animales et végétales, deviennent excellentes pour ces arbres, la 3e. année, et j'ose dire, que dans ce tems, on peut s'en servir avec les plus grands succès. La bonne terre de potager, antérieurement amendée, peut y suppléer.

L'oranger doit être dépoté ou décaissé tous les 5 ou 6 ans, ou recevoir, dans ce tems, un demi-change. Lorsqu'on a dépoté un oranger, on doit mettre sa motte dans un cuvier rempli d'eau, et quand elle en est bien pénétrée, on la laisse égoûter parfaitement; alors avec un bâton pointu, on dégage un peu la terre autour de la motte, pour mettre ses racines extérieures à nu, on coupe nettement les bouts de ces racines qui ont dû être écorchées en sortant de la caisse, et on l'encaisse ou l'empote aussitôt après, observant de pressèr suffisamment avant, la terre du fond, de tasser aussi celle des côtés, et de mettre la tige de l'arbre bien d'à-plomb au milieu du vase. Après cette opération, qui doit se faire à la fin d'avril ou en mai, on rentre l'oranger dans la serre, on l'y arrose et on l'y laisse jusqu'à la mi-juin.

L'oranger est sujet à la jaunisse, qui a pour causes, 1°. la trop grande humidité; 2°. la terre usée; 3°. le défaut de chaleur. On remédie à la première en modérant les arrosemens, ou en les arrêtant tout-à-fait; et si ce sont les pluies qui l'occasionnent, on y pourvoira en couvrant le dessus des pots ou de la caisse de craie, ou de toute autre matiere absorbante, ou on les rentrera à couvert; pour la seconde, il suffit de rempoter ou rencaisser, ou de donner un demi-change, qui se fait en coupant nettement 2 pouces de terre autour du vase ou de la caisse, et en substituant à cette terre qu'on ôtera, une nouvelle. L'arbre alors peut attendre encore trois ans son rencaissement parfait. A l'égard de la 3e. cause, elle dépend absolument de la température; mais si elle étoit constamment froide, il vaudroit mieux rentrer les orangers que les laisser à l'air. Ces arbres sont aussi souvent attaqués par les kermès. Il n'y a pas d'autre moyen de s'en défaire, que de les chercher, de les ôter et de laver toutes les feuilles qu'ils ont noircies. Ces kermès ont la forme de petites gales noirâtres et blanches dans leur jeunesse, un peu convexes, qui se collent sur les rameaux et sur les côtes de la nervure ou sur la côte principale des feuilles. Lorsqu'un oranger

en est attaqué, les fourmies attirées par une liqueur sucrée que les kermès exsudent, ne manquent pas d'arriver en troupe sur l'arbre. Beaucoup de personnes croient que ces insectes font grand tort à l'oranger en s'y rendant, et prennent tous les moyens de les en chasser; mais je puis assurer qu'elles les dissiperont à l'instant, lorsqu'elles auront ôté les kermès dont le suc leur étoit agréable.

On multiplie toutes les variétés de citronnier et d'oranger par la greffe l'un sur l'autre, ou mieux sur les sauvageons. Pour obtenir ces derniers, on prend les meilleurs pepins de citron, limon ou shaddock. On les sème au printems, un dans chaque petit pot ou plusieurs dans un plus grand, rempli de bonne terre, et l'on plonge ces pots dans une couche de chaleur modérée. Les jeunes citronniers lèvent au bout de trois semaines, et acquièrent, dans l'année, s'ils sont bien conduits, 6 pouces et plus de hauteur. Au printems suivant on les sépare si on en a mis plusieurs dans un pot, et on les met chacun dans un petit pot de 4 à 5 pouces. On replonge ces jeunes arbres dans une couche, dans laquelle on les laisse toute l'année en leur donnant de l'air s'ils sont sous des chassis. Au bout de 4 à 5 ans ils peuvent avoir 2 à 3 pieds de hauteur et être écussonnés. Cette opération se fait à l'ordinaire et à œil dormant, en août. Jusqu'à ce que l'écusson ait bien poussé, ils doivent toujours être sur couche; mais quand la greffe est fortifiée, ils n'ont plus besoin que des soins ordinaires des orangers faits. Quand on veut avoir des orangers à tige haute, il faut alors attendre à greffer les sauvageons jusqu'à ce qu'ils aient atteint la hauteur qu'on desire et où l'on puisse les greffer; car quoiqu'on puisse élever la tige de l'oranger après la greffe, il vaut mieux cependant ne l'élever qu'en sauvageon et former sa tête à l'endroit de l'écusson.

La taille de l'oranger ne consiste qu'à raccourcir ses branches élancées pour lui former une tête arrondie, à ôter ses bois morts et les pédoncules de ses fleurs et de ses fruits, et à retrancher ses rameaux inutiles et ses branches chiffonnées. Cette taille se fait au printems avant la pousse; si l'oranger avoit trop de vigueur et n'étoit point garni, il faudroit alors le tailler sur ses pousses nouvelles, et s'il ne fleurissoit que foiblement, on le tailleroit à un ou deux yeux avant de le rentrer dans la serre.

Le citronnier ne demande pas la taille de l'oranger ; j'ai éprouvé qu'il fleurissoit et fructifioit beaucoup mieux en le laissant aller à sa volonté. On ne doit raccourcir ni à l'oranger, ni au citronnier aucune branche un peu forte, à moins qu'elle ne soit gâtée ou nuisible à la beauté de l'arbre.

Lorsqu'un oranger a un côté vuide, il faut tâcher d'y ramener quelques rameaux, et tourner pendant quelques années ce côté dégarni vers le soleil ou les fenêtres de la serre en hiver. Il faut un très-long tems pour regarnir un oranger, ou le rétablir quand il a été maltraité.

Us. Tout le monde connoît la beauté de l'oranger, le parfum de ses fleurs, l'acide agréable et doux de ses fruits. La 3e. espèce est la plus belle de toutes lorsqu'elle est couverte de ses grappes fleuries.

Cet arbre a l'avantage infiniment précieux de réunir en même tems les fruits mûrs et les fleurs, ainsi le beau vert, la blancheur des pétales, l'odeur des fleurs, la couleur dorée des fruits donnent à l'oranger et au citronnier un mérite particulier qui les a toujours fait rechercher pour la décoration des jardins.

Toutes les parties de l'oranger, excepté les racines, sont fortifiantes, céphaliques, stomachiques, cordiales, anti-septiques; les fleurs sont d'un fréquent usage, et les fruits sont très-sains lorsqu'ils sont bien mûrs.

Les fleurs du citronnier ont peu d'odeur; mais ses fruits sont d'une nature plus rafraîchissante encore que ceux de l'oranger.

L'écorce sèche de la bigarade ou orange amère est la base de la liqueur appellée curaçao ou cuirasseau. Cette écorce infusée dans l'eau comme le thé, est très-stomachique, mais échauffante.

On tire de la première écorce du fruit de l'oranger et de ses variétés, une huile essentielle sous le nom de nérolique. On connoît tout l'usage que le parfumeur et le confiseur font de la fleur d'orange.

L'oranger est originaire de Chine. Le premier oranger qui a paru en Europe, est encore en Portugal. C'est de lui que sont parvenus tous ceux qui décorent et parfument nos jardins.

L'oranger fleurit en avril et mai dans son pays naturel.

Limonellier. *Limonia.*

Cal. très-petit, à 5 parties. 5 pétales. 10 étamines. 1 stigmate. Baie globuleuse, triloculaire, trisperme.

Limonellier à feuilles simples. *L. monophylla.*

Arbre dont les rameaux cylindriques sont armés d'épines ax., sol. et droites. Feuilles simples, alternes, oblongues, entières, épaisses, à pétioles courts. Fleurs sol. sur chaque pédoncule, rassemblées en faisceaux axillaires.

Lieu. *Les Indes or.* ♄ Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Cet arbre et les espèces de ce genre sont encore très-rares dans les collections de plantes étrangères. Celui dont je viens de faire mention, n'est à Kew que depuis 1777.

II. Fruit polysperme, à capsule. Feuilles non-ponctuées. Genres qui ont beaucoup de rapports avec les orangers et les azédarachs.

Ternstrome. *Ternstromia.*

Cal. à 5 à 6 part., coriace, extérieurement garni de 2 écailles. Cor. à 5 part. rarement à 6. Etam. nombreuses, à double rang, insérées au fond de la corolle; les filamens courts; les anthères obl. 1 style. 1 stigm. en tête. Baie sèche, à 2 loges et environ 8 semences.

Ternstrome méridionale. *T. meridionalis. An T. punctata.* H. P.?

Arbre à écorce cendrée et rameaux simples. Feuilles alternes,

peu pétiolées, persistantes, ovales, obtuses, très-entières, sans veines. Fleurs blanches, campanulées, à cinq parties, portées sur des pédoncules ax., comprimés et penchés.

Lieu. *L'Amériq. mérid.* ♄.

Cult. Serre chaude. Cultivé au Jardin des plantes, à Paris.

Thé. *Thea.*

Cal. à 5 à 6 divisions. 6 à 9 pétales, dont 3 extérieurs plus petits. Etamines nombreuses. Anthères obrondes. 1 style. 3 stigmates. Capsule à 3 coques et à 3 loges, contenant 3 à 6 semences dures.

*1 Thé à larges feuilles. Thé vert. *T. laxa.* H. K. *T. viridis.* Lin.

Cet arbrisseau s'élève à 5 à 6 pieds dans son pays originaire; il n'atteint pas cette hauteur en France; ses rameaux moins nombreux que ceux du suivant, ont une écorce d'abord brune et ensuite grisâtre, mais verte sur les jeunes pousses; ses feuilles sont alternes, lancéolées, pointues, fermes, épaisses, dentées en scie, d'un beau vert lisse et luisant en-dessus, pâle en-dessous. Fleurs blanches, axillaires, portées sur de courts pédoncules à 6 à 9 pétales; les feuilles ont 4 pouces et demi de longueur et 20 lignes environ de large.

Lieu. *La Chine.* ♄ fl. en août et septembre. Toujours vert.

*2 T. à feuilles étroites. Thé bout. *T. stricta.* H. K. *T. bohea.* Lin.

Cette espèce est très-différente de la précédente; elle paroît s'élever moins haut; du moins l'individu que j'ai depuis long-tems, croît toujours moins que l'autre. C'est un arbuste beaucoup plus rameux qui pousse de son collet, et même de ses racines, plusieurs rejettons; ses branches et ses rameaux sont cylindriques, à écorce d'un gris brun; ses feuilles sont ovales, lanc., planes, fermes, obtusément pointues, très-légèrement dentées, glabres et vertes, mais point luisantes, de 2 pouces et plus

de longueur sur un de largeur. Fleurs blanches, pedonculées, ax., sol., ou 2 à 4 ensemble, à 6 pétales qui ne s'ouvrent pas tout-à-fait.

Lieu. *Id.* ♄ fl. en déc.—mai. Toujours vert.

Cult. Orangerie. Ces deux espèces bien distinctes de thé, ne sont pas délicates; elles n'exigent, dans le nord de la France, que la simple orangerie; elles passeroient même en pleine terre dans les hivers doux; et je suis persuadé que si l'on essayoit leur culture, dans le midi de la France, sur des côteaux d'un bon sol, et exposés au sud, ils pourroient réussir. On en a planté à Paris et à Londres, contre des murs, mais ils n'y ont rien fait et ont fini par y périr. Les thés veulent une terre douce substantielle, ni compacte ni légère. Dans nos jardins, ils ont un accroissement extrêmement lent, quoiqu'ils ne semblent pas languir, et donnent, tous les ans, des fleurs, et le dernier en assez grand nombre.

Ces arbustes n'ont pas besoin d'être souvent dépotés; ils font peu de racines, et elles sont en cela, en raison de leur végétation. Les arrosemens doivent être modérés, et en été ils paroissent se trouver mieux dans une situation demi-ombragée, qu'en plein soleil. On les multiplie par les marcottes, par les boutures, et par leurs rejèttons, quand ils en donnent d'enracinés; les premières sont très-longtems à faire des racines; les boutures réussissent assez facilement, faites au printems.

Us. Les thés font, par leur feuillage toujours vert, une diversité parmi les plantes de serre. La première espèce a des feuilles beaucoup plus belles; l'autre fleurit mieux.

On connoit l'usage du thé; il a, depuis longtems, comme le caffé, ses partisans et ses détracteurs. Quand il est fortement infusé, il a une propriété astringente bien marquée; mais quand on le prend foible, comme beaucoup de personnes le font, tout le mal qu'il peut faire, vient de l'abondance inutile d'eau chaude dont on remplit l'estomac, qui, en noyant et altérant les sucs digestifs, paralyse en quelque sorte leur action.

On emploie avec raison ce lavage dans les cas de replétion et d'indigestion. Il est rare que le thé de bonne qualité et un peu fort, nuise lorsqu'il n'est pas trop souvent répété; cepen-

dant il a quelquefois un effet marqué sur certaines personnes qui n'y sont pas accoutumées; il retarde leur sommeil quand elles l'ont pris le soir. Cette circonstance montre évidemment que l'infusion de cette plante n'est pas aussi indifférente qu'on a pu le croire; mais cet effet peut aussi dépendre du thé àcre et mèlé, comme on en voit dans le commerce.

Il paroît qu'il n'y a que ces deux espèces de thé, dont la qualité peut varier suivant les terreins, l'exposition et le climat. Le plus fin est celui qui est composé de la jeune feuille au tiers développée. Le plus commun est celui que donne la feuille parvenue à sa dimension ordinaire. Il est aussi à présumer que la manière de les sécher influe sur leur bonté.

Parmi les thés répandus dans le commerce, il en est des sortes supérieures à toutes les autres. Dans le thé vert, celui que les Anglais nomment *poudre à canon*; ses feuilles sont roulées en grains ronds; c'est l'espèce dont l'empereur de la Chine fait présent, et celui appelé *hayson* ou *haysven*, dont la feuille est grande et roulée en longueur. Dans le thé bout, l'espèce appelée *pecko*, dont la feuille a la pointe blanche; et le *canfou* ou *canfoë* de bonne qualité. On aromatise souvent ce dernier avec des racines d'iris de Florence, qui le rendent plus agréable au goût et à l'odorat.

Camelli. Rose du Japon. *Camellia. Tsubaki.* Kœmpfer.

Cal. à 5 div. coriaces, embriqué de plusieurs écailles arrondies, plus petites, concaves et blanchâtres. 5 pétales assez grands, ovales, réunis à leur base. Etamines nombreuses, dont les filamens réunis inférieurement, imitent une couronne. Anthères un peu ovales. 1 style. 1 stigm. Capsule ligneuse, pyriforme, à 3 sillons, 3 coques, et 3 sem.

* Camelli du Japon. *C. Japonica.*

Arbrisseau qui paroît s'élever jusqu'à 12 à 15 pieds, naturellement en buisson fort rameux, mais qui peut aussi prendre

une tige et une forme semblable à celle de l'oranger ; ses rameaux et ses branches sont droits, couverts d'une écorce brunâtre, grise ensuite. Feuilles alt., ovales, pointues, dentées, fermes, coriaces, un peu épaisses, d'un beau vert foncé et luisant. Fleurs axillaires ou term., sess., sol., ou 2 ou 5 ensemble, assez grandes et d'un rouge vif.

Lieu. *Le Japon, la Chine.* ♄ fl. en janvier—avril. Toujours vert.

Variété à fleurs blanches et à feuilles panachées.

Autre à fleurs doubles et plusieurs autres à la Chine.

Ces variétés cultivées à Londres et en France, ont leurs fleurs beaucoup plus grandes.

Cult. Orangerie. Point délicat. Bonne terre substantielle, facile à percer, plus légère que compacte. Arrosemens assez fréquens en été, modérés en hiver. Quand cet arbrisseau est dans la terre qui lui convient, il pousse beaucoup en été, et au bout de quelques années on peut l'élever en tige simple. On peut aussi le mettre en serre chaude sans qu'il s'y étiole ; il y fleurit mieux et plutôt. J'en ai vu à Londres de superbes dans cette serre. Mult. par les marcottes et les boutures. Les premières s'enracinent au bout de 2 ou 3 ans, et peuvent être, à cette époque, séparées pour être plantées dans des pots, si elles ont été faites en bonne terre. Le printems est le tems le plus favorable pour les coucher en terre. Les boutures se font en mars au moment où l'arbre commence à entrer en sève. On en met plusieurs dans un même pot, et on plonge le pot dans la tannée de serre chaude ou dans une couche de chaleur modérée sous chassis. Elles sont environ un an à s'enraciner quand elles réussissent, mais il ne faut les séparer que lorsqu'on est bien sûr du parfait enracinement, les lever en motte, et mettre leurs pots dans une couche ombragée pour faciliter leur reprise.

Us. Cet arbrisseau est un des plus beaux que l'on puisse cultiver pour l'ornement des serres. Son feuillage d'une verdure lisse et foncée, jamais altéré ni gâté par les insectes, forme une charmante opposition à ses fleurs éclatantes qui s'y peignent et qui le décorent ; il a d'ailleurs l'avantage de fleurir dans une sai-

son morte, où la nature montre à peine quelque signe d'existence. Ses variétés à fleurs doubles offrent l'aspect le plus riche. Selon Petivier, il est assez probable que les Chinois mêlent les jeunes feuilles de cet arbre dans leurs thés.

ORDRE XI.

LES AZÉDARACHS. (*MELIÆ*).

Calice monophylle, partagé et divisé seulement au sommet. Quatre ou cinq pétales à onglet large, le plus souvent réunis à leur base. Autant d'étamines, le plus souvent le double, les filets réunis en tube ou en godet denté au sommet, les dents anthérifères couvrant les anthères attachées en-dedans. Un ovaire et un style, le stigmate rarement divisé. Fruit en baie, ou le plus souvent capsulaire à plusieurs loges à une ou deux semences; les valves en même nombre que les loges avec une cloison au milieu.

Arbrisseaux ou arbres, rameaux alternes. Feuilles alternes, simples ou composées.

Obs. Cet ordre se reconnoît par les filets réunis de ses étamines, par ses pétales à base large, son style simple, son fruit multiloculaire, et par le nombre déterminé de ses semences. Il diffère par là du citronnier, dont les étamines sont réunies en plusieurs corps, et des vignes qui les ont séparés.

I. Feuilles simples.

Winterania.

Cet arbre qui porte la canelle blanche, ne paroît point être le même que celui qui donne l'écorce de winter. Ce dernier est cultivé, l'autre, je crois, ne l'est pas en France. Quoique plusieurs auteurs et les catalogues de plantes étrangères nomment *winterania canella* l'écorce de winter, ce n'est pas vraisemblablement ce genre de Jussieu, mais le *drymis winteri*, écorce de winter. Voyez ce genre, ordre 15 de cette classe.

Aitone. *Aitonia.*

Cal. à 4 à 5 dents. 4 à 5 pétales. 8 à 10 étam. formant un tube à 8 à 10 div. anthérifères. Stigm. obtus. Baie ov., jaunâtre, à 4 angles et à une loge. Sem. globuleuses, attachées à un axe ou placenta en colonne.

Aitone du Cap. *A. Capensis.*

Arbrisseau de 4 à 6 pieds. Tige et rameaux droits et glabres. Feuilles lanc., très-entières, glabres, en paquets alt. Fleurs d'un beau rouge, latérales, sol. et pendantes.

Lieu. *Le Cap.* ♄ fl. une grande partie de l'année. Toujours vert.

Cult. Orangerie.

II. Feuilles composées.

Portesie. *Portesia.*

Cal. petit, à 4 dents. 4 pét. connivens. 8 étam. formant un tube

8-fide, portant dans son intérieur 8 anthères sess. Stigm. en tête. Caps. velue, coriace, à 2 loges 2-valves et 2 sem., dont une souvent avortée.

Portesie ovale. *P. ovata*. Cav.

Arbre dont les feuilles sont alternes, aîlées, avec impaire, à 5 folioles ovales-lancéolées, très-entières, presque sessiles; l'impaire plus grande. Fleurs de couleur herbacée, en grappes glomérulées, ax.

Lieu. *St.-Domingue*. ♄.

Cult. Serre chaude.

Trichilia.

Cal. court, tubulé, à 5 dents. 5 pétales. 10 étam., dont les anthères sont attachées au tube cylindrique, à 5 dents. Stigmate à 3 dents. Capsule obronde, à 3 loges, 3 valves, et 3 semences couvertes d'une tunique.

Trichilia des marais. *T. palustris. An guarea trichilioides*. Lin., H. K.

Cet arbre, que je cultive, m'est venu de graines que M. Thouin m'a envoyées, sous le nom ci-dessus. Il a actuellement 6 pieds de haut. Sa tige est droite, revêtue d'une écorce grise, brunâtre. Ses rameaux, assez nombreux et rassemblés à son sommet, sont garnis de feuilles alt., aîlées, avec impaire, à 7 paires de folioles ovales, pointues, opposées, pétiolées, très-entières, glabres des deux côtés, mais plus lisses et plus luisantes en-dessous qu'en-dessus; leurs bords seulement sont garnis de petits poils, et leurs pétioles sont cylindriques. Je ne connois pas sa fleur.

Lieu. *Les Antilles, l'Amérique mérid.* ♄ Presque toujours vert.

Cult. Serre chaude—tannée. Cet arbre ne me paroît point délicat. Il demande des arrosemens fréquens en été, mais peu en

hiver. Il commence à pousser de bonne heure au printems, et continue sa végétation jusqu'à la fin de l'automne. On le multiplie de graines tirées de son pays originaire, et semées à la manière indiquée pour les plantes de cette température.

Us. Peu d'agrément; son port régulier jette de la variété dans les serres. Il ressemble un peu à un frêne.

Azédarach. *Melia.*

Cal. très-petit, à 5 dents. 5 pétales oblongs, ouverts. 10 étamines, dont les anthères sont attachées aux dents d'un tube cylindrique, qui entoure le pistil. Stigmate en tête. Baie ou noix globuleuse, charnue, à 5 loges monospermes.

* 1 Azédarach bipinné. *M. azedarach.*

Arbrisseau de 10 à 12 pieds, rameux à son sommet, couvert d'une écorce noirâtre. Feuilles alternes, rapprochées au sommet des branches, 2 fois ailées, à folioles ovales, pointues, incisées et souvent lobées, très-glabres. Fleurs d'un blanc bleuâtre, et le tube particulier violet, naissant à l'extrémité des branches et des rameaux, en plusieurs grappes droites.

Lieu. *L'Asie.* ♄ fl. en juillet. Naturalisé en Espagne.

* 2 A. toujours vert. *M. sempervirens.* Lilas des Indes.

Malgré les auteurs, je ferai de cette variété une espèce, parce qu'elle diffère assez de la 1re. pour la constituer telle. Nombre d'espèces en botanique n'ont pas des différences aussi prononcées que celle-ci avec la précédente. Cet arbrisseau ne s'élève pas à beaucoup près autant que le premier. Ses tiges, ou sa tige principale quand il n'y en a qu'une, ce qui est assez rare lorsqu'il vieillit, sont presque toujours simples ou très-peu rameuses, au lieu que le sommet de la première l'est beaucoup; elles sont droites, vertes et lisses pendant 2 ou 3 ans, qu'elles prennent alors leur écorce brune, et n'ont ni la roideur ni la consistance du premier. Ses feuilles sont un peu moins grandes, mais ses folioles plus incisées, et souvent d'un vert jaunâtre. Les grappes des fleurs sont beaucoup plus nombreuses, et se succèdent pen-

dant 6 ou 7 mois du même bouton qui les produit. Les fleurs sont en plus grande quantité sur chaque grappe, plus grandes, plus colorées, et plus odorantes. Cet arbrisseau a encore une particularité très-remarquable. Il arrive souvent, et pour ainsi dire tous les ans, que ses tiges ne poussent plus, quoiqu'il soit en pleine vie, parce qu'elles sont dénuées de bourgeons ou de rudimens de boutons. Le moyen de les rappeler à la feuillaison est de les couper dans leur partie inférieure; alors, et peu de tems après cette opération, on voit sortir de l'écorce intérieure, en même-tems, les boutons des tiges, des feuilles et des fleurs, de manière que toutes ces parties s'élèvent ensemble. La 1re. espèce, au contraire, alonge tous les ans ses rameaux par la présence des boutons qui se développent, se feuillent et fleurissent.

Lieu. *Les Indes orient.*

Cult. Orangerie pour la 1re. espèce; serre tempérée pour la seconde. Ces arbrisseaux sont assez rustiques; mais la seconde, qui conserve ses feuilles une grande partie de l'année, doit être garantie des froids. Comme le premier les perd, la plus mauvaise place de la serre lui suffit, et on peut l'en sortir sans danger dès le mois d'avril, avec les arbousiers. Ils demandent tous deux beaucoup d'arrosemens en été, mais peu en hiver. On les multiplie par leurs graines qui mûrissent en France, et qu'on sème aussitôt après leur maturité, en en mettant une seule dans chaque petit pot, et plongeant ces pots dans une couche de chaleur modérée. Comme elles ne poussent ordinairement qu'au printems suivant, il faut rentrer ces pots de semis dans la serre, où ils soient à l'abri seulement des gelées, et au mois de mars les remettre en couche nouvelle. Si la graine est bonne, les jeunes azédarachs lèveront alors, et pourront être traités, l'hiver suivant, comme les autres faits, en observant de leur donner pendant cette saison une température plus douce que lorsqu'ils sont forts. La terre des orangers est celle qui leur convient le mieux.

Us. Le premier est assez agréable à la vue quand il est en fleur; mais il fleurit moins que le second. Celui-ci est très-joli pendant tout l'été; il est toujours couvert de fleurs dont l'odeur approche beaucoup de celle du lilas, mais plus foible. C'est un arbuste de décoration, qui est assez généralement cultivé. Il fructifie

quoique très-jeune, au lieu que le premier fructifie à peine étant âgé, dans nos jardins.

Aquilicie. *Aquilicia*. *Leea*. Lin.

Cal. turbiné, à 5 dents. 5 pét. ovales. 5 étam., formant un godet à 5 lobes, qui portent en-dedans des anthères pédicellées. Stigmate obtus. Capsule en baie sphéroïde, à 5 angles, 5 loges, 5 sem.

Aquilicie pubescente. *A. pubescens*. *Leea æquata*. Lin.

Tige cylind., pubescente, point anguleuse. Feuilles alt., pinnées, à 5 fol. lanc., acuminées, dentées en scie, pubescentes en-dessous dans leur jeunesse, lisses en-dessus. Fleurs en corymbes trichotomes.

Lieu. *Les Indes or.* ♄ fl....

Cult. Serre chaude.

III. Genres qui ont des rapports avec les azédarachs.

Mahogon. Acajou à meubles. *Swietenia*.

Cal. très-petit, 5-fide, caduc. 5 pét. 10 étam., à filamens réunis en un tube à 10 dents à son sommet, et portant 10 anthères obl., situées dans son entrée. 1 style. Stigmate en tête. Caps. oviforme, ligneuse, à 5 loges polyspermes, à 5 valves de la base à son sommet, posées sur les angles d'un réceptacle central, pentagone, couvert de semences embriquées, comprimées, ailées à leur sommet.

Mahogon d'Amérique. *S. mahogoni*.

Arbre de la premiere grandeur, dont l'écorce est cendrée. Feuilles alt., ailées, sans impaire, à 4 paires de fol., ovales, pointues,

pointues, très-entières, obliques, glabres et luisantes. Fleurs blanchâtres, petites, en panicules lâches.

Lieu. *Les Indes occid.* ♄ fl....

Cult. Serre chaude—tannée. Cet arbre doit être continuellement en tannée. On l'obtient et on le multiplie par ses semences tirées de l'Amérique mérid., qu'on met dans des pots remplis de terre substantielle, aussitôt après leur arrivée. Si c'est au printems, on les plonge dans une couche nouvelle. Si c'est en automne, on met les pots de semis en tannée, pour les plonger dans une couche au printems. Cet arbre paroît se plaire dans les terres légères, chaudes et pierreuses.

Us. C'est du bois de cet arbre qu'on fait les beaux meubles dont la couleur est d'un rouge brun, qui prennent un beau poli, et qu'on nomme vulgairement d'acajou. Le vrai acajou, dont on mange le fruit ainsi que l'amande de la noix, est le cassuvium et l'anacarde. Il y a plusieurs variétés de ce bois, plus tendre ou plus dûr, et plus ou moins foncé en couleur. Mais quant à cette dernière, elle brunit toujours en vieillissant. Celui qui a le grain le plus fin est toujours le plus beau. On en fait des tables d'une seule pièce, d'une largeur considérable : cette largeur augmente beaucoup leur prix.

Cédrel. *Cedrela.*

Cal. très-petit, à 5 dents. 5 pétales obtus, rapprochés en forme de tube. 5 étam. à filamens courts, distincts, et anthères oblongues. Ovaire porté sur un pédicule renflé, qui porte à son sommet les étamines, et à sa base la corolle. Capsule du genre précédent, mais plus mince et plus petite. Semences id., mais aîlées inférieurement.

* Cédrel odorant. Acajou à planches. *C. odorata.*

Arbre de la première grandeur, dont le tronc est droit. Feuilles alt., longues, aîlées, sans impaire, à 7 à 8 paires de folioles ovales, pointues, entières et glabres. Fleurs jaunâtres, petites, en grappes paniculées.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄ Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Cet arbre n'est pas tout-à-fait aussi délicat que le précédent. Je l'ai conservé pendant quelques années en orangerie, et il y poussoit assez bien tous les étés. On le multiplie par ses graines tirées de son pays originaire, et traitées comme celles du mahogon, et à la manière indiquée pour les plantes d'orangerie. Terre substantielle, consistante.

Us. Le cédrel a peu d'agrément. Son grand feuillage seulement le distingue; mais quand on le touche, et pendant l'été quand il fait chaud, il répand une odeur insupportable. Cette odeur, qui réside dans son écorce et son bois, change lorsque cet arbre est en planches, ou travaillé, et devient aromatique. On s'en sert en Amérique pour faire des armoires; son odeur en éloigne les insectes. Son bois est tendre et léger; on l'emploie, par cette raison, à faire des canots et des pyrogues.

ORDRE XII.

LES VIGNES (*VITES*).

Calice monophylle, très-petit, à divisions peu apparentes. Quatre, cinq ou six pétales à base large. Autant d'étamines opposées aux pétales, à filets séparés, insérés dans un disque hypogyne. Ovaire simple; un style ou point; stigmate simple. Baie à une ou plusieurs loges à une ou plusieurs semences. Semences osseuses, inégales. Embrion descendant, à lobes droits, sans périsperme.

Arbrisseaux ou arbres sarmenteux, noueux. Feuilles alternes, stipulacées. Vrilles ou pédoncules florifères opposés aux feuilles.

Obs. Les vignes ressemblent à l'azédarach par leurs pétales larges à leur base, par les fleurs en grappes ou ombellées, opposées aux feuilles ; elles se rapprochent de quelques géranions frutescens, à feuilles alternes, accompagnées de stipules, dont les pédoncules des fleurs sont opposés aux feuilles, et qui n'ont qu'un ovaire simple. Elles en diffèrent par la forme du calice et des pétales, par la situation de leurs étamines, par leurs stigmates, par leurs fruits et par la forme de leur embrion.

Achit. *Cissus.*

Cal. très-petit, entier. 4 pétales. 4 étam. Ovaire entouré d'un rebord qui porte les étamines. 1 style. 1 stigmate aigu. Baie arrondie. 1 ou disperme.

* 1 Achit à feuilles en cœur. *C. cordifolia.*

Arbrisseau sarmenteux, dont les tiges et les rameaux nombreux sont couverts d'un duvet d'un brun roux, principalement sur les jeunes pousses. Feuilles alt., portées sur de longs pétioles, arrondies, presque rondes, en cœur, ou plutôt tronquées à leur base, anguleuses en leurs bords, avec une pointe obtuse au sommet de chaque angle, glabres et lisses en-dessus, couvertes en-dessous, sur-tout sur leurs nervures, d'un duvet roux. Fleurs petites, disposées en corymbes, formés par les divisions et subdivisions des pédoncules.

Lieu. *L'Amérique mérid.* ♄ fl.... Toujours vert.

2 A. à feuilles larges. *C. latifolia.* La Marck. *C. sicyoides.* Lin.

Tiges sarmenteuses, grimpantes. Feuilles grandes, cordiformes, acuminées, glabres, bordées de dents sétacées. Fleurs petites, blanchâtres.

Lieu. *La Jamaïque, Madagascar.* ♄ fl.... Toujours vert.

3 A. acide. *C. acida.*

Tiges grimpantes, très-rameuses ; les rameaux menus. Feuilles pétiolées, ternées, charnues, lisses, d'un beau vert. Les folioles dentées et incisées. Fleurs petites, herbacées, en-ombelles.

Lieu. *La Jamaïque.* ♄ fl.... Toujours vert.

Cult. Serre chaude. Ces arbrisseaux n'ont pas absolument besoin de tannée ; leur port et leur forme irrégulière nuiroient d'ailleurs aux autres plantes. Ils peuvent être employés à revêtir une partie des murs de l'intérieur des serres, quand on n'a pas d'arbrisseaux grimpans plus agréables à y planter. Ils ne demandent que les soins ordinaires des plantes de cette température. On les multiplie aisément, soit de marcottes, soit de boutures. Ces dernières se font en mai, dans des pots qu'on plonge dans la tannée, et qu'on abrite du soleil. Elles s'enracinent au bout d'un mois environ, et le sont suffisamment à la fin de l'année pour faire nombre parmi les individus anciens. Les espèces 2 et 3 exigent plus de chaleur.

Us. Les achits ne contribuent en rien à l'agrément. Ce sont des plantes qu'on ne cultive dans les collections que parce qu'elles sont étrangères.

*4 A. Oriental. *C. Orientalis.*

Tiges nombreuses, rameuses, rougeâtres, un peu noueuses, d'un à deux pieds. Feuilles alternes, 2 fois ternées ; les folioles sess., opposées, ovales, pointues, profondément dentées, presque incisées, molles, vertes en-dessus, pâles en-dessous ; les pétioles communs rougeâtres. Fleurs petites, verdâtres, en petits corymbes, portées sur de longs pédoncules opposés aux feuilles.

Lieu.... ♃ ou ♄ fl. en août.

Cult. Pleine terre. Cette plante, qui paroît devoir être ligneuse dans les pays chauds, n'est, dans le nord de la France, que vivace. Elle forme une large touffe très-garnie. Ses tiges meurent tous les ans, et forment ainsi une souche ou un large collet qui en produit de nouvelles. Elle n'est point délicate sur le terrein et l'exposition. On la multiplie de graines semées à la manière indiquée pour les plantes de pleine terre, ou d'orangerie, ou par la séparation de son pied au printems.

Us. Cette espèce n'a aucun agrément. On la cultive dans les jardins de botanique.

Vigne. *Vitis.*

Cal. très-petit, à 5 dents. 5 pétales, souvent réunis à leur sommet en forme de coiffe et tombant sans se séparer. 5 étamines. Style nul. Stigmate en tête. Baie ronde ou ovale, à 2 loges et à 2 semences. Dans la vigne commune, baie succulente, uniloculaire; 5 sem. osseuses, dont 2 ou 3 avortées.

* 1 Vigne sauvage. *V. labrusca.*

Tiges grimpantes. Feuilles larges, cordiformes, divisées en trois lobes dentés, blanchâtres et cotonneuses en-dessous. Fruit rond et noir, dont le suc est fort âpre.

Lieu. *La Virginie.* ♄ fl....

* 2 V. de renard. *V. vulpina.*

Tiges grimpantes. Feuilles cordiformes, dentées en scie, glabres des deux côtés. Fruit noir, dont le jus a l'odeur du renard.

Lieu. *Id.* ♄ fl....

*3 V. à feuilles laciniées. *V. laciniosa.*

Tiges grimpantes. Feuilles quinées, à folioles multifides, et étroites. Fruit rond et blanc.

Lieu. *Le Canada ?* ♄ fl. en juin et juillet.

4 V. arborée. *V. arborea.*

Tiges grimpantes. Feuilles surcomposées, à plusieurs folioles ailées, et divisées à-peu-près comme celles du persil, vertes en-dessus, pâles en-dessous. Les fleurs sont blanches; et selon Miller, les pétales sont ouverts.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♄ fl. en juillet—sept.

*5 V. à 5 feuilles. *V. quinquefolia. Hedera quinquefolia.* Lin.

Tiges grimpantes, très-rameuses et très-hautes, garnies de vrilles fort singulières; ce sont des espèces de grappes plates, dont chaque division porte à son sommet une petite pelotte velue et applatie qui se colle aux murs ou aux autres supports qu'elle rencontre. Feuilles palmées, à 5 à 6 folioles lancéolées, pointues, profondément dentées, très-glabres, et d'un vert foncé.

Lieu. *L'Amérique sept.* ♄ fl. en juin et juillet.

Cult. Pleine terre. Ces espèces de vigne ne sont cultivées que par curiosité. Elles viennent assez bien dans tous les terreins, mais celles de Virginie sont assez délicates étant jeunes ; il faut, avant de les mettre en pleine terre, les laisser fortifier dans des pots rentrés pendant l'hiver en orangerie jusqu'à la troisième année après leur semis. On les multiplie de graines semées au printems, en pot sur couche ou à l'exposition du levant, et par les marcottes et les boutures, comme la vigne commune.

Us. La 5e. espèce peut être, avec avantage, employée à revêtir des murs élevés qu'on veut cacher à la vue. Mais comme elle perd ses feuilles en hiver, elle ne remplit pas aussi bien cet objet dans cette saison.

*6 V. commune. *V. vinifera.*

Le port des espèces ou variétés de la vigne est toujours à-peu-près le même. L'écorce des tiges et des rameaux est plus ou moins foncée, à raison de la couleur du fruit. Cette écorce est double, l'intérieure est d'un beau vert. Les feuilles sont toutes palmées, à 5 lobes plus ou moins incisés, divisés ou dentés selon les variétés, vertes et glabres ; et dans une ou deux espèces, blanchâtres et un peu cotonneuses, principalement en-dessous. Les fruits paroissent toujours sur les pousses de l'année, et sont ordinairement placés au 5, 6 et 7e. nœud ; de manière que lorsqu'on voit le 7e. nœud paroître sans fruit sur cette pousse, on ne doit pas s'attendre à en voir dans l'année sur ce rameau. Ces fruits sont plus ou moins gros, ovales ou ronds, d'un violet noirâtre ou moins foncé, roux ou verts, couverts d'une peau mince, ou dure et coriace, selon les variétés.

Espèces ou variétés principales.

1 Morillon natif. Raisin de la Madeleine.

Feuilles petites. Fruit petit, d'un violet noir. Peau dure. Eau peu sucrée.

2 Chasselas doré.

Feuilles grandes, à découpures profondes. Grosse et longue grappe. Fruit rond et gros, jaunâtre et rougeâtre du côté du soleil. Eau douce et sucrée.

Cette espèce est excellente, et mûrit très-bien dans les jardins.

3 C. musqué.

Feuilles moins grandes et moins découpées. Fruit semblable au précédent, mais musqué, et point du tout roussâtre. Il mûrit plus tard que le chasselas doré.

4 Cioutat. Raisin d'Autriche.

Feuilles divisées profondément en lanières étroites et très-incisées. Fruit du chasselas. Il faut plus de chaleur pour faire mûrir ce raisin.

5 Muscat blanc.

Feuilles moins découpées que celles du chasselas. Grappes longues, coniques. Les grains très-serrés. Peau dure, croquante, jaunâtre du côté du soleil. Eau très-sucrée et musquée. Fruit excellent, quand il mûrit bien, ce qui est rare dans le nord de la France.

6 M. rouge.

Feuilles id. Grappes id. Grains d'un beau rouge du côté du soleil. Eau musquée et relevée. Il mûrit mieux que le précédent.

7 M. violet.

Feuilles id. Grappes id. Fruit d'un violet foncé. Grains serrés. Eau musquée, agréable. Peau dure.

8 M. noir.

Feuilles très-peu découpées, presqu'entières. Fruit d'un violet noir. Eau musquée et sucrée. Moins bon que le muscat blanc, mais il mûrit mieux.

9 M. d'Alexandrie.

Feuilles plus dentées et plus incisées que les précédentes. Grappes du muscat blanc. Grains ovales, de la grosseur d'un œuf de pigeon. Eau musquée.

10 Raisin de Maroc.

Feuilles très-découpées, portées sur de longs pétioles. Fruits plus gros encore que celui du précédent, d'un violet foncé. Eau agréable. J'ai mangé de ces gros raisins à Tonneins, qui étoient excellens.

Ces deux espèces mûrissent difficilement dans le nord de la France.

11 Cornichon.

Fruit courbé comme un cornichon. Curiosité plutôt qu'utilité.

12 Corinthe blanc.

Feuilles grandes, peu découpées, dentées, blanchâtres et cotonneuses. Fruit très-petit. Eau sucrée agréable; il mûrit bien en France, vers Paris.

13 Bourdelas. Verjus. Gouais.

Feuilles grandes, profondément découpées. Grappes grosses. Grains ov., d'un vert jaune. Eau abondante.

On emploie particulièrement cette espèce en verjus.

Les espèces ou variétés les plus communes dans les vignobles de la France, sont le morillon, le bourguignon, le fromenteau et les muscats. On en a tiré aussi d'Espagne, de Chypre, etc.

Cult. Toutes les espèces de vigne exigent, sur-tout dans les pays sept., un sol substantiel, amendé, léger et chaud. L'exposition méridienne est indispensable dans ces climats à toutes les espèces. Le chasselas qui est celle qui mûrit le plus facilement, a encore beaucoup de peine à porter ses raisins au point de perfection tous les ans. Il faut que les automnes soient secs et chauds pour qu'ils puissent venir à une bonne maturité. Les muscats exigent encore plus de chaleur; aussi mûrissent-ils bien rarement dans le nord de la France. Il y a vingt ans que l'on mangeoit de bons raisins muscats dans le pays que j'habite, mais depuis quelques années, les chasselas n'y mûrissent même pas parfaitement. Les vignes doivent être plantées dans ces froides températures, contre des murs exposés au plein midi et à l'abri, s'il est possible, de l'est et du nord-ouest. Leurs pieds doivent être de tems en tems amendés, soit en changeant la terre autour de leurs racines, soit en y mettant des engrais légers, comme de la cendre et des terreaux bien consommés.

On taille la vigne pendant l'hiver, avant le mois de mars. On retranche alors tous les foibles rameaux ou bourgeons, et on rabat les gros bois de l'année ou gros bourgeons, à 2 ou 5 yeux, selon l'espace qu'on a pour palisser et la vigueur de l'arbre. Si la vigne est vigoureuse, on taille à 5 yeux; si elle l'est moins, on rabat à 2 ou 3. On ne laisse que les grosses pousses de l'année, sur lesquelles on taille et on retranche absolument tous les autres rameaux.

Lorsqu'on

Lorsqu'on plante une vigne en espalier, elle doit être conduite à raison de la place où elle doit être palissée. Si elle doit garnir le haut des murs au-dessus d'arbres fruitiers à basse tige, il faut alors la laisser aller sur une seule tige, jusqu'à la hauteur où l'on veut la palisser. Quand elle y est parvenue, on l'arrête; l'année suivante on lui conservera seulement 2 bourgeons qu'on taillera à 2 ou 3 yeux; ces bourgeons en donnent d'autres qu'on taillera, les uns à 2 yeux, les autres à 5, de manière qu'au bout de 3 ans, elle commence à s'étendre vers toutes les parties du mur.

On ne doit rien couper à la vigne depuis qu'elle entre en sève jusqu'à la formation de ses fruits. Quand ceux-ci sont bien formés et gros comme de petits pois, alors on l'ébourgeonne en coupant tous les faux bois, excepté ceux qui peuvent remplir les espaces vides, en retranchant les sommets des pousses trop vigoureuses, en ôtant les petites branches qui se trouvent sur les branches à fruit, et rabattant celles-ci près de la dernière grappe. Cette opération se fait ordinairement deux fois, parce qu'après le premier ébourgeonnement, la vigne pousse d'autres rameaux qu'il faut couper.

Lorsque le fruit est près de sa maturité, il faut le mettre à découvert en ôtant les feuilles qui peuvent l'ombrager, pour qu'il mûrisse mieux et se colore.

On multiplie les vignes ordinairement de marcottes, ce qui s'appelle provigner. Ces marcottes se font avant la taille. On la propage aussi de boutures qui se font en février, en pleine terre ombragée, ou mieux en pots qu'on met dans une couche de chaleur modérée. Elles reprennent plus vîte et plus sûrement. On doit les couper de manière qu'elles aient 4 à 5 yeux, dont deux en terre.

Je ne parlerai pas ici des vignes en échalas ou de vignobles, parce qu'elles n'entrent guères dans les jardins. Elles demandent une culture suivie. Leur sol doit être léger et chaud, souvent travaillé à la houe et à la bêche, et les ceps tenus courts par la taille à 1 ou 2 yeux.

Us. Tout le monde connoît la bonté et la salubrité des raisins;

sur-tout des chasselas et des muscats les meilleurs à servir sur les tables.

Ce jus délicieux, d'une qualité plus ou moins bonne, suivant les terres et les situations, pris modérément, fortifie l'estomac donne le plaisir et la joie; mais, par un usage excessif, produit l'ivresse qui abrutit celui qui s'y livre, occasionne la perte de sa santé, et traîne après elle une infinité de maux et de malheurs.

L'eau-de-vie est le produit de la distillation du vin, conservant son phlegme. L'esprit-de-vin est le produit de la distillation au bain-marie du vin, dépouillée en grande partie de son phlegme.

Ces deux liqueurs, ainsi que le vin, ont une infinité d'usages médicinaux et économiques.

Ce sont les vins durs et âpres qu'on emploie de préférence pour distiller, il y en a qui rendent un 5ᵉ. d'eau-de-vie.

Les vins nouveaux sont ceux qui donnent le plus d'esprit-de-vin.

Les vignobles ne donnent que de mauvais vins au 50ᵉ. degré de latitude. Il paroît qu'autrefois on en cultivoit à ce degré et au-dessus qui étoient fort potables, ainsi qu'on le remarque dans les Capitulaires de Charlemagne.

Fin du tome second.

H. L. PERRONNEAU, IMPRIMEUR, RUE DU BATTOIR, N° 8.

FAUTES A CORRIGER.

TOME SECOND.

Page 13, ligne 26 feuilles petites ; *lisez* feuilles pétiolées.
19, l. 14 double, plus grande ; *lisez* du double plus grande.
id, l. 16 d'un beau blanc ; *lisez* d'un blanc pur.
29, l. 23 finissent ; *lisez* finiroient.
30, l. 6 linéaire ; *lisez* linéaires.
35, l. 4 bractées, oblongues ; *lisez* bractées oblongues.
id, l. 14 tiges dentées ; *lisez* tiges droites.
37, l. 21 d'écailles, uniflores ; *lisez* d'écailles uniflores.
id, l. 34 rapprochées ; *lisez* rapprochés.
101, l. 16 rouges ; *lisez* jaunes.
106, l. 4 les unes ; *lisez* les uns.
id, l. 18 areturus ; *lisez* arcturus.
113, l. 1 et 2 cult. ; *lisez* cultive.
142, l. 12 bonne; terre ; *lisez* bonne terre.
176, l. 27 Tiges pet. ; *lisez* Tiges pét.
178, l. 1 4, 6, 7 ; *lisez* 6, 7, 8.
244, l. 25 Feuilles ; *lisez* Fleurs.
261, l. 3 Befar. Befaria. ; *lisez* (selon Ventenat) Bejar. Bejaria.
265, l. 27 haute ; *lisez* droite.
268, l. 15 B. caffra ; *lisez* B. caffre.
287, l. 25 ; *lisez* la première espèce et ses variétés, et les espèces 4, 6 et 9.
295, l. 27 myrte. *V. myrrhinites* ; *lisez* mirsine. *V. myrsinites.*
298, l. 8 excepté les espèces 8 et 20, *ajoutez* qui sont d'orangerie.
314, l. 25 ☿ ; *lisez* ♂.
320, ordre chicoraceœ ; *lisez* cichoraceæ.
328, l. 31 espècà ; *lisez* espèce à.
348, l. Hypocheris ; *lisez* Hypochæris.

Page 362, l. 24 et 25 les; *lisez* le.
363, l. 15 énterrera; *lisez* en tirera.
368, l. 33 Feuilles; *lisez* Fleurs.
396, l. 34 Fleur purpurine; *lisez* Fleurs purpurines.
405, l. 26 ♄; *lisez* ♂.
435, l. 2 paniculées. péd. glaéres; *lisez* paniculées; les péd. glabres.
440, l. 13; *retranchez* et portent des fleurs.
447, l. 32 franches; *lisez* fraiches.
454, l. 4 patuta; *lisez* patula.
491, l. 16 et suivantes; *lisez* au pluriel.
496, l. 16 la 19e.; *lisez* la 9e.
517, l. 22; *retranchez* an odorata. H. P?
536, l. 4 la 6e.; *lisez* la 10e.
562, l. 13 un peu légère; *lisez* un peu consistante.
id, l. 17 les chenilles; *lisez* les cochenilles.
563, l. Caffea; *lisez* Coffea.
581, l. 21 rotundifolia, *lisez* rotundifolium.
583, l. 35 serre; *lisez* scène.
602, l. 20 employer du; *lisez* employer celles du.... qui remplissent.
616, l. 1 B. guminifère. *B. guminiferum*; *lisez* B. gommifère. *B. gummiferum.*
655, l. 12 Renunlaceæ; *lisez* Ranunculaceæ.
667, l. 17; *ajoutez* 7 aux numéros.
id, l. 31 *vernalis*; *lisez* æstivalis.
677, l. 31 radiées; *lisez* radicales.
701, l. 24 oncullaria; *lisez* cucullaria.
705, l. 14 et 15 onguiculées, insérées; *lisez* onguiculés, insérés.
id, l. 20 C. pubescens; *lisez* C. pubescente.
709, l. 3; *retranchez* étroites.
712, l. 29 choufleur; *lisez* chou.
720, l. 36 qui en couvrent; *lisez* et qui couvrent.
731, l. 11 il y en d'ailleurs; *lisez* il y en a d'ailleurs.
747, l. 5 couverts; *lisez* ouverts.
761, l. 7 silicules et siliqueuses; *lisez* siliques et silicules.
768, l. 4 curata; *lisez* cururu.
804, l. 34 chiffonnées; *lisez* chiffonnés.
822, l. 29 natif; *lisez* hâtif.



